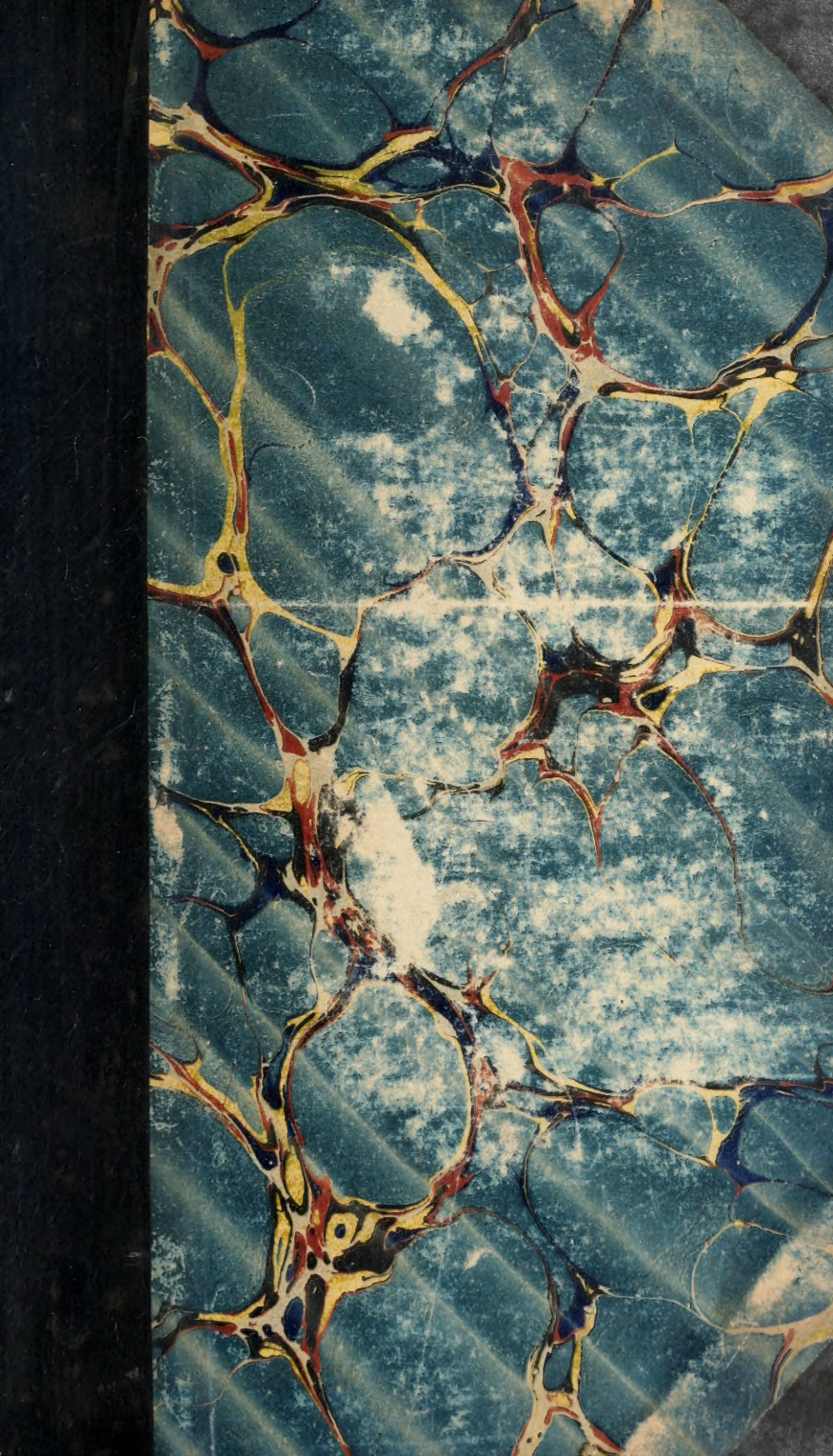
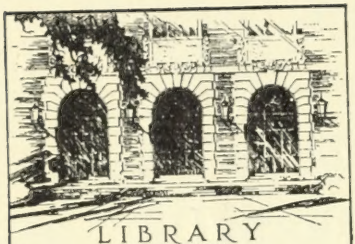




LIBRARY
OF THE
UNIVERSITY
OF ILLINOIS
598.2
T24m
1820
v.2
NATURAL
HISTORY
MAY 25 1950

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Illinois Urbana-Champaign

http://www.archive.org/details/manueldornitholo01temm

MANUEL
D'ORNITHOLOGIE.

AVIS DE L'ÉDITEUR.

M. Temminck, ayant encore à retoucher la deuxième partie du supplément à son *Manuel d'Ornithologie*, s'est décidé, pour satisfaire, autant qu'il lui est possible, les désirs exprimés par un grand nombre d'ornithologistes, à faire paraître provisoirement le commencement de ce supplément, correspondant au premier volume dudit ouvrage, et prenant rang comme *troisième partie.*

Nous avons d'ailleurs l'espoir fondé de pouvoir publier, dans le courant de la présente année 1835, la *quatrième* et dernière *partie* du *Manuel*, laquelle correspondra au tome second. Cette quatrième partie, dont la pagination continuera celle du volume que nous mettons en vente aujourd'hui (ce qui permettra plus tard aux ornithologistes de réunir les deux volumes en un), sera accompagnée d'une *table des matières* indiquant la corrélation des pages des premiers volumes et des deux parties complémentaires, et d'une *liste des auteurs nouvellement cités*, avec l'explication des abréviations employées pour désigner les titres de leurs ouvrages.

PARIS. — IMPRIMERIE DE CASIMIR,
rue de la Vieille-Monnaie, n° 12.

MANUEL

D'ORNITHOLOGIE,

OU

TABLEAU SYSTÉMATIQUE

DES OISEAUX QUI SE TROUVENT EN EUROPE;

PRÉCÉDÉ

D'UNE ANALYSE DU SYSTÈME GÉNÉRAL D'ORNITHOLOGIE,

ET SUIVI

D'UNE TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES;

PAR C.-J. TEMMINCK,

MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES.

SECONDE ÉDITION,

CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE ET MISE AU NIVEAU DES DÉCOUVERTES NOUVELLES.

TROISIÈME PARTIE.

A PARIS,

CHEZ EDMOND D'OCAGNE, ÉDITEUR-LIBRAIRE,

12, RUE DES PETITS-AUGUSTINS.

AVRIL 1835.

INTRODUCTION

A

CETTE TROISIÈME PARTIE.

L'accueil flatteur que les ornithologistes de tous les pays ont bien voulu faire à la seconde édition du MANUEL D'ORNITHOLOGIE, et l'empressement avec lequel se demande le supplément ou la troisième partie de cet ouvrage, annoncé depuis long-temps dans les catalogues des livres sous presse, ne m'ont point fait illusion : je sais apprécier l'honneur qu'on veut bien me faire. Pour répondre à cette attente du public, j'ai dû retarder l'impression, afin de consacrer plus de temps et de soin à ce travail supplémentaire, destiné non-seulement à la description

des oiseaux peu connus, ou qui ont échappé jusqu'ici aux observations des naturalistes, mais entrepris aussi dans l'espoir de réparer quelques erreurs et des omissions dont j'accuse les deux premières parties de ce travail.

Dans l'intérêt de l'ornithologie, il ne s'agit pas seulement d'ajouter des espèces au catalogue des oiseaux observés en Europe; ce travail ne demande point un temps bien long : les espèces qui visitent périodiquement, ou seulement accidentellement, le sol européen, et qui ne se trouvent point classées dans la seconde édition du Manuel publiée en 1820, sont du nombre des oiseaux peu étudiés; les observations faites sur les mœurs, les habitudes et la nourriture de ces espèces ne reposent point encore sur des renseignemens exacts et nombreux; toute leur histoire se borne donc au signalement des couleurs du plumage et à quelques données peu intéressantes relativement aux lieux où elles ont été trouvées : il était

plus important de ne point laisser subsister d'erreurs, et d'épurer autant qu'il me serait possible les premières parties de ce livre des omissions qu'on avait pu remarquer à l'aide d'un examen sévère. L'analyse du système d'ornithologie exigeait aussi une révision devenue nécessaire, afin de la mettre au niveau des progrès obtenus depuis 1820 par l'étude de cabinet, et par les matériaux intéressans que les découvertes, dans les contrées peu explorées sous le rapport de la zoologie, nous fournissent. Grâces aux voyageurs intrépides que nos gouvernemens européens continuent d'envoyer dans toutes les directions du globe, cette partie de l'étude de la nature donne chaque jour, au profit de l'histoire naturelle, une riche moisson à explorer.

Le travail préliminaire indispensable à ces deux améliorations ne pouvait avoir lieu sans le concours d'observations mises long-temps à l'épreuve, et souvent renouvelées. Pour juger du degré de con-

fiance que méritaient mes descriptions, je n'ai pas cru devoir m'en rapporter seulement au résultat de mes observations : m'adressant aux ornithologistes les plus recommandables, j'ai sollicité de leur complaisance la critique sévère de la nouvelle édition, et la communication des observations nouvelles qu'ils pourraient avoir été à même d'établir. Mes amis ont répondu à cet appel, et j'en témoigne ici ma reconnaissance à tous ceux qui ont bien voulu concourir à cette nouvelle œuvre.

Comme j'ai toujours attaché beaucoup de prix aux observations faites sur la nature, il m'était pénible de prendre la résolution d'intercaler dans cet ouvrage un grand nombre d'espèces nouvelles sur lesquelles il m'avait été impossible de rassembler, par des observations suivies, des renseignemens positifs relativement à la manière de vivre, à la nourriture et au passage périodique ou accidentel. Mon intention était de ne publier cette troisième

partie qu'après mon retour des voyages que je projetais dans le temps, mais qu'il m'a été impossible de réaliser. A défaut de matériaux rassemblés par moi, je présumais pouvoir atteindre le but désiré en chargeant un autre à ma place de ces recherches dans les contrées européennes encore peu visitées par des naturalistes.

Notre gouvernement, toujours empressé de souscrire à toutes les vues utiles et aux tentatives faites dans un but d'intérêt scientifique, voulut bien me fournir les moyens de réaliser cette entreprise, et me laisser le choix de la personne destinée à l'accomplir.

M. Cantraine, naturaliste très-zélé, et qui s'était particulièrement voué à l'étude pratique des sciences naturelles, reçut la commission de parcourir et d'explorer la Sardaigne, la Sicile, l'Italie, la Dalmatie, les îles Ioniennes et la Grèce : après avoir visité les parties méridionales, il devait revenir par l'orient en parcourant toute la Russie européenne, et opérer son retour

par le nord. Seulement une bien petite partie, la moins intéressante de ce plan de campagne scientifique, a pu être réalisée : les dissensions, les troubles dans le Levant, et les événemens politiques qui ont étendu leur fatale influence sur nos contrées, jadis si florissantes par l'industrie et par le commerce, ont mis un terme à la munificence du gouvernement, et ont fait ajourner à des temps plus propices une entreprise qui n'a pu être poussée que jusqu'à l'Adriatique.

J'avoue aussi que l'arrangement systématique, ou plutôt la coupe du système en genres, m'a tenu long-temps en suspens. Il coûte sans doute bien peu de faire des genres ; nous en voyons les preuves chaque jour, tout le monde s'en mêle; une nouvelle coupe n'est pas plus tôt proposée, qu'elle est déjà suivie d'une série de genres nouveaux, le plus souvent établie, seulement, sur l'examen des dépouilles des animaux.

Ma manière de voir dans cette partie

de l'étude diffère peut-être assez de celle qu'on semble vouloir mettre à l'ordre du jour, pour que je puisse me permettre de communiquer mes idées à ce sujet. Je dois répondre avant tout à ceux qui me supposent en opposition aux coupes méthodiques plus nombreuses que celles proposées par Linné et ses disciples.

Le naturaliste suédois, fondateur de la classification méthodique, s'il vivait de nos jours, aurait dû conformer son échafaudage artificiel aux progrès rapides que les connaissances ont faites. Linné, secondé de son vaste génie, n'aurait pas composé le Système de la nature s'il eût eu de son temps, sous les yeux, les matériaux immenses qui nous environnent, et qui s'accumulent de jour en jour davantage autour de nous; ce grand homme aurait senti la nécessité de concentrer ses idées dans l'enceinte plus limitée d'une seule des classes des trois règnes de la nature, qu'il put embrasser toutes dans un temps où l'étude de cette science n'en était

encore qu'à son premier essai, basé sur le très-petit nombre d'êtres alors connus : Linné eût pu sans peine élargir le cadre de sa classification méthodique. Voilà précisément ce qu'il convient de faire lorsque les besoins de la science l'exigent. Linné se trouva souvent conduit sur la voie de l'erreur, soit par des réunions mal vues d'espèces disparates dans un même groupe, soit par une confiance trop grande dans les travaux de ses contemporains. Avant de classer, il aurait dû connaître ; au lieu de compiler, il eût mieux fait de suivre l'inspiration de son génie, qui le portait à consulter la nature. Le plus grand nombre des disciples de cet illustre savant ne l'a que trop servilement suivi dans l'application de ce funeste système de compilation long-temps employé dans toutes les publications d'ouvrages sur l'histoire naturelle, mais qui n'est plus guère de vogue aujourd'hui.

Cette critique, émise sur le grand modèle qui nous sert à tous de guide, peut

servir à faire connaître mon opinion en fait de classification méthodique. J'adhère sincèrement aux vues nouvelles qui occupent les naturalistes de tous les pays, mais sans perdre de vue qu'il faut user de beaucoup de défiance en nos premières idées sur les formes différentielles qui s'offrent à nos yeux, et sur les affinités que nous croyons découvrir dans les genres et dans les espèces; mettre à profit tous les moyens que l'étude peut nous fournir pour établir des comparaisons, et n'émettre nos idées qu'après leur avoir fait subir un examen sévère.

S'il fallait des preuves à l'appui pour servir à réfuter ceux qui me supposent une trop grande réserve dans l'admission ou dans la publication de nouvelles coupes génériques, il serait facile de les renvoyer à mes Monographies de mammalogie, au Recueil de planches coloriées d'Oiseaux, faisant suite au Buffon, à l'Histoire des Gallinacés, et même à ce Manuel.

Lorsqu'on se propose d'établir une nouvelle coupe méthodique dans un genre déjà adopté, il est essentiel de connaître, par l'examen de la nature, toutes, ou du moins le plus grand nombre des espèces connues, au milieu desquelles ont été réparties celles qu'on veut isoler; il faut nécessairement avoir sous les yeux la série des êtres qui présentent plus ou moins d'affinité avec ceux qu'on se propose de séparer génériquement; il est encore urgent de savoir si le genre de vie, la nourriture, et tout ce qui tient aux mœurs et à la demeure de ces espèces, offrent des différences marquées avec celles reconnues à leurs anciens congénères. Il faut savoir distinguer de simples variétés de formes accessoires, dans une série naturelle d'espèces, de ces caractères d'un ordre supérieur, qui sont les indices d'une organisation et de mœurs disparates : le coup d'œil exercé du naturaliste praticien parvient d'ordinaire plus sûrement à déterminer avec justesse que ne

saurait le faire celui dont les études ont principalement été vouées à la théorie des sciences naturelles.

Les coupes méthodiques, sectionnées, divisées et subdivisées sans nécessité absolue, n'auront jamais la stabilité désirée; elles obtiendront difficilement la sanction universelle, qu'il devient si nécessaire de leur procurer, pour que les naturalistes de tous les pays puissent s'entendre, si elles n'ont point été basées sur une étude approfondie du plus grand nombre des êtres connus. Le système artificiel, ne devant être qu'un auxiliaire à même de nous servir de guide dans la classification de ces animaux, n'a pas besoin de se trouver encombré de tant de coupes distinctes : ce doit être un moyen facile, surtout peu compliqué, qui puisse servir de point central universel. Quelques méthodistes qui se sont déjà créé un vaste échafaudage compliqué, on dirait, au-delà de toute utilité, paraissent être d'avis que les moyens employés pour caractéri-

ser et pour classer les animaux sont vicieux ; ils proposent un système riche de divisions et de subdivisions nouvelles, mais qu'ils ne peuvent rendre compréhensible et de facile application. Un rayon très-borné leur servant le plus souvent de limite, ils supposent connaître et embrasser tout le système de la nature sur la vue de quelques échantillons, et pensent que leur échafaudage élevé dans cette enceinte plus ou moins circonscrite se trouve à même de recevoir une plus grande extension sur un champ plus vaste, par le seul moyen de pièces rapprochées selon le même mode et sur le même plan. Pour les juger par leurs travaux, il suffit de les voir dans nos grands musées, riches de productions, tributs de toutes les régions du globe ; là, ils ne conservent plus ce calme, fruit d'une longue méditation et de l'étude pratique de la nature : leur système, qu'ils renversent de leurs propres mains par la vue de cette vaste étendue de la création,

très-souvent nouvelle à leurs yeux, tombe et croule comme des châteaux de cartes. Qu'arrive-t-il alors à ces auteurs imbus des minuties de leur système, dont l'échafaudage repose souvent sur un petit nombre de caractères? L'absence de ce caractère, ou seulement les modifications dont il est susceptible par l'existence des affinités, par la présence de caractères accessoires, souvent uniquement selon l'âge des individus et leur développement plus ou moins parfait, deviennent, entre leurs mains, autant de motifs qui les portent à former de nouvelles séries de coupes intermédiaires; alors ils trouvent à peine assez de ressources dans nos langues anciennes et modernes pour exprimer par des mots tous ces caractères minutieux qu'il est possible de sentir, mais pour lesquels les expressions rigoureuses manquent dans nos vocabulaires: aussi voit-on des coupes de tribus, familles, races, etc., auxquelles on a donné un nom distinct sans qu'on sache pour

quel motif, et sans que l'auteur prenne la peine de l'expliquer ; apparemment par la raison que la terminologie n'est pas encore à la hauteur de la minutie méthodique. Il arrive cependant qu'on parvient, à force de tourmenter les mots et de tourner les phrases dans tous les sens, à établir dans les livres l'apparence d'une différence plus ou moins prononcée, qu'on croit pouvoir sanctionner à l'aide d'une figure, en observant dans le choix des espèces celles prises à dessein aux deux extrémités opposées d'un genre naturel, s'adressant, dans ce but, aux espèces les plus rapprochées d'un genre voisin ; ils offrent, par ce moyen, l'apparence d'une disparité, dont souvent une seule, ou bien un très-petit nombre d'espèces intermédiaires, suffit pour démontrer la nullité. Marchant sur une voie tracée d'avance, ces méthodistes sont obligés d'avoir sans cesse recours à des coupes nouvelles, lesquelles, par leur embarrassante accumulation, se refusent

enfin à toute la flexibilité du langage et à la scrupuleuse minutie du dessinateur ; alors il faut appeler à son secours l'auxiliaire d'une terminologie nouvelle, dont l'explication devient fastidieuse ; on se perd dans les affinités circulaires, dans les analogies les plus bizarres ; des nombres trinaires et quinaires partagent l'opinion, et on arrive dans l'arène des hypothèses et des idées philosophiques, qui mènent à des contestations sans fin comme sans but ; le tout, pour expliquer cette belle nature et l'ordre merveilleux et grandiose qui y règne.

Il est certain que l'anatomie comparée et l'étude de l'ostéologie des animaux doivent être considérées comme sciences fondamentales et comme le point de départ du zoologiste qui veut travailler à élever l'édifice méthodique ; mais ce n'est point exclusivement selon les lumières dont ces deux études lui fournissent les moyens, qu'il doit établir les groupes de second ordre. Le plus grand nombre

des anatomistes s'est trouvé embarrassé dans les recherches, pour avoir négligé l'étude des caractères que la zoologie fournit : ils ont cru que l'anatomie comparée pouvait à elle seule servir de guide dans toutes les observations de second ordre ; et ils ont perdu de vue cette autre science auxiliaire, suivant leurs idées trop au-dessous de l'importance attachée aux recherches anatomiques. Ils ont eu à se repentir de cette négligence et du peu de valeur attaché par eux à l'étude pratique de la nature : les plus grands anatomistes ont manqué le but de leurs travaux, considérés sous tout autre point de vue que celui dont l'homme est le principal objet, pour avoir négligé les ressources de ces deux autres sciences. Leurs recherches ne sont guère en état de nous servir aujourd'hui, vu que le plus souvent il est impossible de pouvoir déterminer avec précision sur quelles espèces d'animaux reposent leurs observations ; tandis que ceux qui les poursuivent encore sans

l'aide des premières notions en zoologie, ne répandent point de lumière très-utile dans l'étude qui a pour but le perfectionnement du système de la nature.

Les preuves ne manquent point à l'appui du jugement que je porte des personnes et de leurs écrits ; mais je ne veux nommer ni désobliger qui que ce soit. Est-il cependant bien rare de voir, dans les collections classées suivant ces méthodes, et les réunions les plus bizarres et les coupes les moins naturelles? Reconnaît-on bien, par l'examen du squelette, tous ces genres nouveaux, lorsque l'animal, dépouillé de son enveloppe extérieure, n'offre plus d'autre moyen de recherche que sa charpente osseuse? De combien de méprises de cette nature n'ai-je pas été témoin!

Il est tout-à-fait mal vu de mettre une importance décisive à la coupe méthodique établie sur les observations fournies uniquement par l'étude de l'ostéologie comparée; les coupes de genre ne peuvent

être formées convenablement, et elles n'obtiendront la sanction universelle si ardemment désirée, qu'au moyen du concours de deux autres sciences, celles de la zoologie et de l'étude pratique de la nature.

Dans l'état présent de la science, et entourés comme nous le sommes de cette grande affluence d'objets nouvellement découverts, il paraît préférable de borner, pour le moment, nos recherches à la connaissance exacte des espèces et à la détermination, autant que possible, rigoureuse de celles-ci, laissant aux méthodistes, prévenus en faveur de leur échafaudage compliqué, hérissé de termes techniques, le soin de répartir dans un système méthodique toutes ces nuances subtiles qu'ils veulent caractériser rigoureusement par des démarcations génériques. Enfin, l'examen d'un nombre très-considérable d'espèces étant représentées par une série d'individus originaires de contrées différentes, nous conduit souvent

à ne pouvoir assigner de limite fixe à ces êtres dans les groupes formés d'après les recherches établies seulement sur un nombre très-borné d'espèces et d'individus.

La vue d'une multitude d'individus de la même espèce, mais originaires de contrées différentes, nous indique clairement qu'il est souvent bien difficile de parvenir à déterminer strictement la limite entre les espèces analogues, et de dire positivement qu'il existe une séparation spécifique ou une démarcation bien tracée pour toutes les espèces que nous séparons comme telles. En résumé, l'existence des *Genres*, en donnant à cette dénomination l'explication conventionnelle, me paraît un paradoxe : je suis même loin d'établir celle des *espèces* en axiôme.

Ces réflexions m'ont servi de guide dans la révision du travail méthodique placé en tête de cette troisième partie du Manuel ; ce travail est basé sur une série d'observations nouvelles faites sur la

forme, il est vrai, peu variée, de la charpente osseuse des oiseaux, principalement de la partie sternale de leur squelette * ; les caractères fournis par le bec, les pieds, les ailes **, la queue, et ceux pris de la nature du plumage, se trouvant indiqués avec exactitude dans la première édition, nous n'avons eu que peu de choses à changer dans celle-ci. J'avais formé le projet de placer à l'article de chaque genre un court aperçu des principaux résultats que les recherches sur le squelette des oiseaux

---

* Merrem, Classification des oiseaux d'après le squelette, *Actes de Berlin*, a donné un aperçu de ces recherches.

** J'ai été un des premiers à faire usage de la forme des ailes comme étant propre à servir de caractère générique; depuis d'autres s'en sont emparés et s'en attribuent l'INVENTION ! probablement, *l'application à la méthode*. Il en est de même de la mesure comparative de l'*Antibrachium* chez les *Chéiroptères*, qu'un naturaliste s'attribue complaisamment, qu'il recommande comme de *son invention*, et en fait sentir l'utilité. Les dates de publication font justice du fait.

ont pu me fournir ; mais n'ayant pu soumettre à une observation générale tous les types des coupes méthodiques, je n'ai pas voulu présenter un travail encore rempli de beaucoup de lacunes. Mon plan est d'en faire le sujet d'un opuscule, dans lequel il sera traité de la charpente osseuse des oiseaux considérée comme premier moyen de classification méthodique.

Je suis persuadé que ma classification méthodique des oiseaux n'obtiendra pas l'assentiment des naturalistes qui veulent multiplier les coupes au-delà de toute nécessité. J'adopterai sans aucune prévention leur manière de voir, et je l'ai déjà fait dans plusieurs genres non admis précédemment, s'ils parviennent à me prouver que leurs coupes nouvelles reposent sur des recherches bien constatées, scrutées par tous les moyens de comparaison : mais je ne me déciderai point à le faire, tant qu'il naîtra de ces manières divergentes de voir un embarras bien plus grand pour l'étude, ou un surcroît d'obstacles

dans l'adoption universelle d'un pareil plan. Je crois que ces deux idées ne doivent jamais être perdues de vue; car la méthode ne peut servir efficacement à l'étude qu'autant qu'elle est exposée avec clarté, point surchargée de divisions et de subdivisions qui finissent par devenir fastidieuses, même inutiles, et à tel point, que le plus souvent on finit par n'en prendre aucune notice. Pour qu'on puisse espérer de réunir le plus grand nombre de suffrages, il faudra nécessairement que la simplicité de la méthode en rende l'application facile; l'exactitude et la précision des définitions caractéristiques doivent être rigoureuses et à ligne de démarcation fixe, afin d'offrir par-là un moyen de plus contre les emplois multipliés et les classifications erronées des espèces. Plus les coupes de genres seront nombreuses, et plus il est à présumer que de semblables erreurs se multiplieront. Si le système de Linnée, très-simple, mais laissant trop de vague par l'extrême concision de la termi-

nologie et des phrases caractéristiques, a pu fournir matière à cette grande série d'emplois multipliés, quoique portant sur un nombre très-borné d'espèces; à quoi ne faut-il pas s'attendre, entourés comme nous le sommes aujourd'hui de cette immense partie de la création inconnue du temps de Linnée, qu'il faudra classer à l'aide de ces novations riches de minuties, et qui vont porter sur un nombre pour le moins quintuple d'espèces.

La confusion certes a été portée au comble dans la treizième édition de Linnée, et sera probablement organisée dans les nouveaux *species;* Latham était parvenu à épurer ce *species* par son *Index ornithologicus,* où les erreurs nouvelles remplacent malheureusement, en nombre égal, les erreurs de Gmelin; aujourd'hui M. Latham termine sa carrière littéraire par une nouvelle édition du Synopsis, dans laquelle il est facile de juger du manque total de recherches faites sur la nature: *cette nouvelle compilation est riche en erreurs.*

Je crois pouvoir me dispenser de faire mention de ces écrits nombreux qui se suivent et se succedent avec une étonnante rapidité, et qui semblent avoir pour but d'exceller en coupes nouvelles, distribuées dans un échafaudage très-compliqué. On prétend alléguer en faveur de ces coupes nombreuses, que les anciennes méthodes, composées de quelques groupes trop nombreux en espèces, finissent par offrir des difficultés rebutantes, par la grande série de diagnoses ou de descriptions qu'il faut nécessairement parcourir, lorsqu'il s'agit de confronter une espèce présumée nouvelle avec toutes celles inscrites dans le catalogue du genre. La recherche dans un *species* composé de cent ou de cent cinquante espèces est, il faut en convenir, très-ennuyeuse: mais elle est moins difficile qu'on le suppose, surtout quand on a vu beaucoup, et qu'on sait le cas qu'il faut faire de certaines espèces nominales, fruits de la plus stérile compilation. Une bonne diagnose n'est pas si facile à former qu'on le

pense. Les naturalistes auteurs ne savent pas toujours donner en peu de mots une définition nette des espèces. Une longue description hérissée de minuties est précisément celle qui embarrasse le plus. Lorsqu'on connaît le plus grand nombre des espèces décrites, et qu'on les rappelle à la mémoire, alors qu'il s'agit de calquer la description d'une espèce nouvelle, on trouvera, du premier coup d'œil, les principaux rapports ou les dissemblances caractéristiques.

Il s'agit de ne rien laisser à désirer dans la description de l'espèce type; puis on ébauche à grands traits celle des autres espèces du même genre : un seul caractère bien défini suffit alors, le plus souvent, pour que l'espèce ne puisse pas être confondue, même avec celle qui offre au premier coup d'œil le plus d'identité.

Après l'exposé des raisons le plus souvent mises en avant, comme devant servir en faveur des coupes multipliées qu'on veut introduire, je me permettrai de de-

mander s'il est bien prouvé qu'à l'aide des moyens proposés le sujet qui doit être soumis à l'inspection soit plus facile à comparer dans cette série de petits groupes, surtout lorsque ceux-ci reposent sur des caractères minutieux, souvent sur des caractères occultes, dans les dépouilles des oiseaux *, sans parler des embarras suscités par un grand nombre d'anomalies et le concours des affinités, si peu faites pour être définies rigoureusement à l'aide d'une terminologie vague; dans ce cas, l'examen et les recherches qu'il faudra faire dans une série de genres ne seront guère simplifiés; l'espèce sera d'ailleurs reconnais-

---

* Un mammifère, un reptile, un poisson, dont le crâne ou les dents n'ont point été observés et décrits, me paraît seulement à moitié connu; ils n'ont aucune valeur, scientifiquement parlant, lorsqu'à ce manque vient se joindre l'ignorance absolue sur les mœurs et sur l'*habitat*. Pour connaître un oiseau, il faudrait avoir étudié d'abord ses mœurs, sa charpente osseuse et la dépouille bien complète dans une série d'individus.

sable, étant comparée à celles inscrites, par la facilité où l'on se voit encore, de prendre notice des indications fournies par la couleur du plumage ou des parures accessoires, rarement si parfaitement concordantes dans un grand nombre d'espèces, qu'il ne soit très-facile de les distinguer les unes des autres. Il naîtra un bien plus grand inconvénient du partage trop nombreux en petits groupes, dans lesquels le caractère principal, quelquefois l'unique, est emprunté d'une partie du squelette ou bien d'un organe quelconque, dont les formes extérieures ne font pas préjuger l'existence, et dont le bec, les pieds, ni la dépouille emplumée, ne portent aucune trace; seules parties que nos méthodistes sédentaires puissent soumettre à leur investigation, et les seuls moyens à la portée des amateurs de collections ornithologiques hors d'état de pouvoir consulter le squelette ou d'avoir recours à l'autopsie. Tant que les caractères extérieurs faciles à saisir et à comparer ne formeront

point la base d'une coupe nouvelle, les entraves ne seront pas levées pour celui qui veut s'assurer si l'espèce *existe* ou *n'existe pas* dans un ouvrage. Supposons l'espèce *fortement caractérisée :* dans ce cas, elle est à peu près aussi facile à trouver dans la *série de groupes* que dans le *grand genre*. Mais quel sera le sort de ces *espèces anomales* en si grand nombre dans la classe des oiseaux? La minutie ne pourra pas toujours obvier au doute; dans ce cas, l'espèce est destinée à être ballottée sans cesse de genre en genre: elle prêtera bien plus facilement matière à l'erreur, et servira à fournir des emplois bien plus multipliés; les naturalistes auront moins de chances à pouvoir s'entendre; la méthode ne tardera pas à se grossir d'erreurs nouvelles, entassées sur les anciennes, et l'espèce, indiquée dans plus d'un groupe, reparaîtra dans les systèmes, en même temps comme genre nouveau et sous plusieurs noms, comme espèces nouvelles; très-incertain, si le jeune oiseau, le mâle et la

femelle sont destinés à se rencontrer réunis dans un même genre : ce qui n'est pas toujours le cas, ainsi que nous en voyons déjà les beaux résultats dans quelques ouvrages. Dans le doute, pour se tirer d'embarras, on fait *un nouveau genre*. Ce mode de procéder est à l'ordre du jour, et chatouille complaisamment l'amour-propre; c'est encore le moyen le plus expéditif pour oser se permettre d'écrire avant d'avoir vu et comparé.

Le genre *Falco* subdivisé en trente-deux coupes, celui du *Lanius* en vingt-cinq, les seuls *Pics* d'Europe, si bien caractérisés par des formes identiques, divisés en quatre genres distincts; les *Canards* d'Europe sous douze dénominations génériques, et le genre, à mon avis, si naturel du *Psittacias* *, morcelé en dix-huit groupes

* Je ne vois pas moyen de trouver aucune trace de ces différences dans le squelette des perroquets; les organes de tous ceux que j'ai pu examiner, même des espèces à langue terminée en brosse, mais semblable

nouveaux, ne me présentent point une chance bien favorable comme moyen de simplifier la recherche, et à rendre celle-ci plus facile que dans un *species* de cent cinquante à deux cents espèces, coupé par *sections* sans appellation distincte, facultatives à adopter, à modifier ou à supprimer totalement, sans que l'ordre systématique en souffre atteinte, et sans entraver, par une série de dénominations nouvelles, les rapports établis entre les naturalistes, d'un bout du monde à l'autre. Une méthode qui surcharge inutilement la mémoire me paraît, par cela seul, vicieuse.

Il me paraît qu'une préférence toute particulière serait due aux divisions géographiques, vu que celles-ci peuvent nous guider dans l'étude de la répartition des animaux sur toute l'étendue du globe; on

---

hormis la fine pointe de leur langue, à tous les perroquets connus, ne m'offrent aucun caractère assez fortement marqué, propre enfin à servir de base pour établir des coupes génériques.

remarque de suite, par ce moyen bien simple, si les formes génériques de telle classe, de tel genre ou de telle section se reproduisent, sous les mêmes conditions, dans plusieurs parties du monde, et dans des contrées très-éloignées les unes des autres; si elles existent ou non en des climats différens, et se trouvent sous des latitudes correspondantes ou divergentes. La coupe par sections, empruntée d'une forme rigoureuse, me paraît préférable aux coupes plus sévères de genres : la première peut dépendre de la manière de voir, et est comparable, dans la société, aux règles du ménage; l'autre doit servir de règle universelle. Mais la coupe en *sections* ne comporte pas toujours mention honorable et citation de l'auteur dans les ouvrages périodiques; tandis que l'importance attachée à l'idée qu'on se forme *du génie* de celui qui *crée, invente* ou *établit* un *genre nouveau*, sert à le faire prôner dans tous les écrits, porte son nom dans toutes les collections, dans les journaux scienti-

fiques, etc., etc., comme s'il eût en effet enrichi la science d'une *découverte importante!* L'amour-propre flatté, le droit, qu'assez généralement on se fait, de passer l'éponge sur le nom de ses devanciers, et de dire, au moyen d'un MIHI ou d'un NOBIS en lettres majuscules : *A moi la cargaison!* fait très-souvent donner la préférence à la coupe générique.

De ce désordre apparent peut naître un ordre désirable. Un autre Linnée, un Pallas, un Cuvier s'emparera quelque jour de ces nombreux matériaux, et rappellera sous sa bannière tant d'opinions différentes dirigées vers un but commun : celui d'élever sur une base plus solide l'édifice méthodique du système de la nature.

Pour faciliter les études dirigées vers ce but, j'aurais presque dit pour rendre le travail possible, il faut avoir sous les yeux tout ce que la nature morte peut nous fournir comme premier moyen de recherche. Les musées d'histoire naturelle for-

més dans les siècles passés peuvent être considérés plus comme collections de curiosités, que sous le rapport d'établissemens scientifiques *. On a su mieux ap-

---

* Les ménageries et les collections d'histoire naturelle doivent probablement leur origine au fanatisme religieux des peuples de l'antiquité; toutes leurs pensées, concentrées dans le culte, les portaient à consacrer à leurs divinités les objets les plus remarquables de la nature. Les sanctuaires furent les premiers dépôts où le voyageur remit sous la garde des prêtres, et comme un hommage rendu aux dieux, les objets rares qu'il avait rapportés. Le *Talève* ou *porphyrion* était en grande vénération chez les Grecs et les Romains. Les *oies* du Capitole sauvèrent Rome menacée. L'*ibis* et le *chat*, révérés dans les temples des Égyptiens, jouirent après leur mort de l'honneur d'une sépulture distinguée. Les sectateurs de Brama honorent particulièrement un *singe* du genre des *Semnopithèques* (l'*entelle*). Une espèce d'*aigle* (*Falco ponticerianus*) obtient des soins assidus dans les temples hindous; le *crocodile* (*biporcatus*) est l'objet d'une dévotion particulière à Java. On croit retrouver sur quelques médailles antiques les indices de ces actes religieux. Nous savons que des *poissons* étaient suspendus au temple de Neptune; des bois de *cerf* décoraient celui de Diane. Le Carthaginois Hannon consacra ainsi dans le temple de Junon une peau de gorgone, qu'on peut soupçonner être la dépouille de quelque grand singe

précier l'importance de ces musées dans les dernières années du dix-huitième siècle; c'est aussi de cette époque que datent les travaux les plus marquans dans toutes les branches de l'étude de la nature. La France qui nous donna ce bel exemple fut aussi de tous les pays de l'Europe la première à en recueillir les fruits; elle vit se former dans son vaste établissement ces savans distingués, nos maîtres et nos modèles.

Les résultats importans obtenus par le magnifique cabinet d'ostéologie, créé par

---

d'Afrique, probablement le *Cynocephalus hamadryas*. De nos jours encore, des églises et quelques chapelles conservent ces offrandes des voyageurs superstitieux; on voit dans plusieurs églises d'énormes ossemens de *baleines* suspendus aux voûtes ou au-dessus des portiques. Un voyageur italien a sans doute consacré dans l'église de Notre-Dame-de-Cimez, sur les bords du golfe de Gênes, le grand *crocodile* suspendu à sa voûte. Un capitaine baleinier néerlandais aura consacré, au retour d'une expédition périlleuse, l'énorme tête de *cachalot* (*Physeter macrocephalus*) placé dans l'église de Scheveninge, sur les bords de la mer.

les soins de M. Georges Cuvier, m'ont fait naître le désir de former dans ma patrie un établissement du même genre. L'étude de la zoologie devant emprunter les premiers matériaux de la charpente osseuse des animaux, il était nécessaire de former une collection qui pût servir à guider le naturaliste dans cette science. Le cabinet d'ostéologie formé depuis peu d'années *, et celui d'anatomie comparée, plus récent encore, sont devenus l'objet de mes premiers travaux et celui de mes soins assidus. Les savans jugeront si j'ai réussi dans la tâche que je me suis imposée. Ces collections font partie du vaste établissement consacré à la zoologie et à la minéralogie, créé à Leyde, en 1820, sous les auspices de S.E. le ministre Falck. Aujourd'hui, ce musée peut marcher de pair avec les institutions de même genre formées depuis un grand nombre d'années dans quelques capitales

* La collection ostéologique à Leyde comptait, en 1820 seulement, 27 squelettes et 16 crânes.

de l'Europe: les colonies de l'État lui paient un riche tribut; les principaux employés du gouvernement du roi dans les deux Indes s'empressent de le doter richement, et tout concourt à augmenter sa splendeur. Cet établissement national fournit, à son tour, aux besoins des cabinets d'histoire naturelle destinés à l'instruction publique, et peut faire servir le superflu aux progrès de cette science chez les nations voisines.

Dans ces musées, le vulgaire ne voit le plus souvent qu'une réunion d'objets curieux qui plaisent aux yeux; quelques hommes instruits, accoutumés peut-être à des résultats plus prompts et plus évidens, pensent que les frais nécessaires l'emportent sur le degré d'utilité que ces établissemens peuvent avoir. On semble perdre de vue que l'étude de la nature, abstraction faite de tout ce qu'elle a d'important, envisagée sous le point de vue moral et scientifique, influe encore puissamment sur la civilisation, sur l'indus-

trie dont elle fait mouvoir les ressorts, sur plusieurs branches des arts et sur la propagation des lumières dans toutes les classes de la société; vérité dont ceux qui paraissent enclins au doute pourraient facilement se convaincre. Il est certain que jamais gouvernement n'aura à se repentir d'avoir consacré des sommes modiques à ce genre d'investigation, qui tend non-seulement au bien-être de ses propres sujets, mais qui porte ses germes bienfaisans dans toutes les contrées du monde.

Un temps viendra où, sans doute, ces sortes de musées seront d'un intérêt moins direct, période bien éloignée encore, lorsque tous les corps naturels seront connus, décrits et figurés d'une manière qui rendrait inutile de revoir les originaux conservés dans les collections. Afin de marcher d'un pas mesuré vers cet apogée de la science, bornons, pour le présent, nos tentatives à poser modestement pierre sur pierre, en élevant ainsi un édifice auquel, il est vrai, il sera réservé à la posté-

rité de mettre la dernière main, et de retirer ainsi les fruits de nos premiers travaux, entrepris dans le but de l'amour de la patrie et de la vraie gloire.

L'analyse nouvelle offerte au public n'est que l'ébauche d'une classification systématique plus parfaite, réservée à d'autres temps, peut-être loin de nous. C'est toujours un jalon mis en avant, qui peut servir de point de ralliement, et que d'autres feront mouvoir, au besoin, vers une plus grande précision. Toutes les parties de la méthode doivent encore être approfondies, et un plus grand nombre d'espèces que nous n'en connaissons aujourd'hui doit nous tracer l'idéal plus parfait de l'ordre méthodique de la création, dont nous ne pouvons saisir et classer que les chaînons plus ou moins rapprochés.

Déjà en 1820, date de la publication de la nouvelle édition, j'ai fait mention d'une publication prochaine de *l'index général* ou d'un *species* des oiseaux; l'impression en a été constamment différée, vu le nombre

d'objets nouveaux acquis pour la science par les découvertes récentes et par l'attente où on est des nouvelles richesses que les voyages entrepris sur tous les points du globe nous promettent encore : pour former une bonne nomenclature il faut bien connaître; un savant célèbre a dit, qu'*il faudrait tout connaître*. En attendant l'époque opportune pour une publication du *species* des oiseaux, nous travaillons assiduement à épurer la partie connue, décrite ou figurée, des erreurs, dont la découverte est le plus souvent due au hasard, mais qui se montrent encore de temps en temps d'une manière effrayante, quoique les recherches entreprises depuis plusieurs années dussent dû nous faire présumer qu'il n'en restait plus un grand nombre dans nos méthodes les plus répandues. La rapidité avec laquelle l'erreur passe dans les ouvrages périodiques et dans les catalogues de pure compilation, devrait bien servir à rendre les naturalistes un peu moins empressés de publier les résultats d'une pre-

mière observation. M. Frédéric Cuvier dit très-judicieusement, que de toutes les opérations de l'esprit, l'établissement des erreurs est la plus facile; mais il n'en est pas ainsi de la destruction de ces mêmes erreurs, qui est certainement l'ouvrage d'un temps très-long.

Le plan de révision de la partie ornithologique a aussi été appliqué à la classe des mammifères. Quelques-uns des principaux résultats obtenus par cet examen critique ont déjà fourni matière à la publication de monographies de genres d'oiseaux et de mammifères (*). Nous avons continué plus ou moins assiduement la publication du recueil des planches coloriées d'oiseaux, faisant la suite et le complément des planches enluminées de Buf-

---

* *Recueil de planches coloriées*, suite aux oiseaux de Buffon, et *Monographies de mammalogie*, 1 vol. avec planches : chez Levrault et Edmond d'Ocagne, libraires, à Paris. Le second volume des Monographies est sous presse, il sera publié à Leyde, chez le libraire van den Hoek.

fon. Cet ouvrage, commencé en 1820, est parvenu, aujourd'hui 1835, à la quatre-vingt-douzième livraison ; la première centurie de ce recueil, en 5 volumes composés de 595 planches et de 755 figures d'oiseaux, la plupart inédits, sera bientôt complétée ; les quatre-vingt-dix-neuvième et centième livraisons seront accompagnées d'un index général des planches enluminées et coloriées, ainsi que des tables et des titres de volumes. Cette première centurie de livraisons terminée, nous pourrons, si les souscripteurs nous secondent, en commencer une deuxième série ; car l'abondance des matériaux nous permet de continuer une entreprise que le public a bien voulu honorer de son approbation.

Mais il est temps d'aborder la partie qui vient se rattacher plus spécialement aux oiseaux d'Europe.

Comme supplément à l'article de l'avant-propos de la première édition *,

* *Voyez* p. 39 de l'Avant-propos de la seconde édition.

où il est fait mention des voyages périodiques des oiseaux de nos contrées, on peut ajouter que, le plus grand nombre de nos oiseaux erratiques va passer les hivers rigoureux au-delà de la Méditerranée; pas précisément à cause de l'intempérie de la saison, mais parce que la nourriture qui convient à leur appétit n'est plus aussi abondante dans cette saison. Quelques espèces, le plus souvent rares dans nos contrées méridionales et orientales, y sont très-abondantes à certaines époques, et ne se montrent souvent point pendant plusieurs années de suite, parce que les animaux qui leur servent de pâture manquent totalement, ou bien n'ont point opéré leur migration périodique ou accidentelle vers nos côtes méridionales ou dans nos contrées orientales; ce sont particulièrement ces oiseaux, ordinairement sédentaires en Afrique et en Asie, qui se dirigent plus ou moins avant vers le centre de l'Europe, suivant que les insectes dont ils se nourrissent, se trouvent entraînés par les vents

ou par d'autres causes accidentelles vers nos contrées; c'est aussi par des causes semblables que les oiseaux aquatiques du pôle quittent en hiver leur demeure et se transportent hors de leurs limites naturelles, vers des contrées qu'ils n'ont point l'habitude de visiter périodiquement. On sent que l'apparition d'individus isolés hors des limites habituelles sont des cas extraordinaires, dus à des coups de vent, et indépendans de la migration accidentelle de l'espèce.

Les oiseaux de passage proprement dits *, particulièrement ceux qu'on est dans l'habitude de désigner sous le nom d'oiseaux terrestres, vont directement du nord au sud; tandis que les échâssiers et les palmipèdes voyagent dans la direction du nord-ouest au sud-est; les premiers, à l'exception d'un petit nombre, se ren-

* On peut poser en fait que les jeunes et les vieux voyagent toujours séparément, le plus souvent par des routes différentes.

dent en Afrique en passant la Méditerranée. Les naturalistes du siècle passé ont déjà fait cette remarque; Pallas, Hasselquist, Catesby, Forskal, Spalanzani, Bartram et autres en parlent; Pline en avait fait l'observation avant eux, mais seulement sur un nombre très-limité d'espèces. Les observations des voyageurs modernes qui ont parcouru le nord de l'Afrique, servent à le confirmer; et les envois que le musée des Pays-Bas a reçus de Tripoli, des vallées du Nil, même du Sénégal, sont des preuves matérielles de la migration périodique d'Europe en Afrique; tandis que, parmi les objets rassemblés en Espagne, en Sardaigne, en Sicile et dans les contrées du Levant, se trouvent des oiseaux qui viennent accidentellement ou périodiquement du nord de l'Afrique, et ne dépassent point en Europe les chaînes de la Sierra et de l'Apennin.

Un fait incontestable, plus difficile à expliquer, est celui de l'existence simultanée d'un très-grand nombre de fissi-

pèdes, de pinnatipèdes et de palmipèdes dans le nord, sous l'équateur et dans les zones tropicales de notre globe, où ces espèces très-nombreuses se multiplient, ont leurs migrations limitées et leur apparition périodique, sans qu'on puisse remarquer la plus légère disparité dans les formes des parties principales; il y a seulement, et très-rarement, de légères nuances différentielles dans les teintes du plumage, marqué d'ailleurs des mêmes taches et d'une distribution parfaitement semblable des couleurs de leur robe, laquelle est sujette, sous ces températures très-disparates, aux mêmes mues périodiques que dans nos climats. Des comparaisons nombreuses établies sur des échâssiers de nos contrées européennes, du midi de l'Afrique, des îles Sondaïques, de la nouvelle Guinée et du Japon, ne m'ont pas offert de différence marquée; au contraire, dans le plus grand nombre des espèces tuées à des distances si grandes et sous des températures si différentes, il y a même identité par-

faite; à tel point qu'on peut en toute confiance présenter comme Européen un individu tué au Japon, ou bien un sujet de la nouvelle Guinée. J'ai fait l'observation relativement aux *oiseaux européens du Japon,* que leur livrée de printemps est plus pure, les teintes mieux tranchées, et les couleurs en général plus vives; les bordures grises ou blanchâtres des plumes sont toutes effacées ou usées, ce qui les fait paraître sous une livrée plus parfaite que ces mêmes espèces originaires de nos climats; mais les livrées d'automne n'offrent aucune différence digne de quelque remarque.

Un plus petit nombre d'échâssiers se trouve aussi du nord au midi, dans l'ancien comme dans le nouveau monde; ces espèces peuvent être considérées comme les vrais cosmopolites de la classe des oiseaux. Chez les palmipèdes on observe une répartition plus analogue pour le climat et la température, mais également disparate dans les distances de longitude. Des com-

paraisons établies entre un grand nombre d'espèces d'Europe, d'Amérique et du Japon, m'ont fourni les mêmes résultats que chez les échâssiers, et avec une ressemblance non moins parfaite pour les formes, la taille, les teintes et les distributions des couleurs du plumage : même la couleur des œufs que j'ai pu me procurer de toutes ces espèces semi-cosmopolites, ou qui le sont dans toute l'acception du mot, n'offre point de différence; mais il y en a souvent une grande dans la forme du nid, dans l'emploi des matières pour sa construction, et dans le choix des lieux; toutes choses qui dépendent de causes purement locales.

Il est assez probable que le plus grand nombre des oiseaux de passage d'Europe émigre pendant l'hiver, soit vers nos côtes méridionales ou en Afrique. Les espèces qui poussent leur voyage jusqu'en Afrique, s'y répandent suivant la localité qui leur convient; nos échâssiers et nos palmipèdes trouvent, sur les bords de la

Méditerranée et dans les vallées où le Nil serpente en inondant ses bords, de vastes marécages, une nourriture abondante; tandis que les innombrables essaims d'oiseaux insectivores pénètrent beaucoup plus loin vers le sud. Les troupes qui sont venues de l'est de l'Europe par la Grèce remontent le Nil; celles venant de l'ouest par la France, les côtes d'Espagne et de Portugal, se dirigent vers le sud-ouest, le long des bords de l'Océan, jusqu'au Sénégal, et, suivant le cours de la Gambie, vont se rendre dans cette partie de l'Afrique occidentale. Un très-grand nombre d'oiseaux se dirige des parties orientales de l'Europe dans les contrées les plus reculées de l'Asie jusqu'au Japon, comme nous le prouverons plus bas par l'énumération de la multitude d'espèces européennes tuées dans les îles de cet empire. Ce sont probablement les individus habitant les limites les plus orientales de l'Europe qui vont en Asie, et émigrent jusqu'au Japon. Toutes les *grues* dont l'A-

sie est abondamment peuplée voyagent de l'orient à l'occident. Peu d'oiseaux poussent leur voyage vers les parties ultra sud-est de l'Asie, car les exemples de ces migrations portent sur les espèces d'échassiers riverains, qu'on retrouve partout, sur toutes les plages maritimes de l'ancien continent.

Il ne sera pas sans intérêt pour les ornithologistes de jeter un coup d'œil sur la liste des espèces d'oiseaux d'Europe qu'on trouve au Japon et sur les côtes de la presqu'île de Corée; je me vois à même de leur offrir ce catalogue par les soins qu'ont mis MM. les docteurs von Siebold et Bürger à collecter, l'un pendant un séjour de sept années, l'autre pendant cinq ans, une faune à peu près complète de cette partie encore peu connue de notre globe. Nous la considérons comme étant très-intéressante pour la partie historique qui se rattache à l'étude de la répartition géographique des oiseaux sur le globe*. M. le doc-

* Les exemples de l'existence de plusieurs de nos

teur von Siebold, et M. Bürger, son successeur dans la mission scientifique au Japon, se sont acquis, par leurs travaux et par l'assiduité de leurs recherches, des titres à la reconnaissance du gouvernement hollandais et des savans de toutes les nations.

On peut être certain de la parfaite identité entre les sujets tués au Japon et ceux qu'on trouve habituellement en Europe; lorsqu'il y avait différence, fût-elle même très-légère, alors j'ai eu soin de l'indiquer par quelques lignes ajoutées après le nom de l'espèce, ou dans une note aux articles de l'*habitat*.

Liste des oiseaux d'Europe qu'on trouve au Japon.

Faucon cresserelle.	*Falco tinnunculus.*
Aigle balbuzard.	— *haliaëtus.*
— pygargue.	— *albicilla.*
Autour épervier.	— *nisus.*
Milan noir.	— *ater.*
Busard Saint-Martin.	— *cyaneus.*
Chouette hulotte.	*Strix aluco.*
— de l'Oural.	— *uralensis.*

---

mammifères d'Europe dans l'empire du Japon ne sont pas moins intéressans que ceux des oiseaux, des amphibies et des animaux invertébrés. J'en fournirai l'analyse dans la *Faune du Japon*, dont les deux premières livraisons sont en vente.

Corbeau noir.	*Corvus corax.*
Corneille noire.	— *corone.*
— freux.	— *frugilegus.*
Garrule pie.	*Garrulus picus.*
— turdoïde.	— *cyanus.*
Geai glandivore (variété).	— *glandarius* (var. jap.).
Grand jaseur.	*Bombycilla garrula.*
Rollier vulgaire.	*Coracias garrula.*
Cincle de Pallas.	*Cinclus Pallasii.*
Bec-fin rousserolle.	*Sylvia turdoides.*
— cisticole (variété).	— *cisticola* (var. jap.).
— de murailles.	— *phœnicurus.*
Roitelet ordinaire.	*Regulus cristatus.*
Troglodyte (variété).	*Troglodytes* (*Trogl. fumigatus*).
Traquet rubicole.	*Saxicola rubicola.*
Accenteur pégot.	*Accentor alpinus.*
— calliope.	— *calliope.*
Bergeronette lugubre.	*Motacilla lugubris.*
— boarule.	— *boarula.*
— printanière.	— *flava.*
Pipit spioncelle.	*Anthus aquaticus.*
— des buissons.	— *arboreus.*
Mésange charbonnière.	*Parus major.*
— petite charbonnière.	— *ater.*
— bleue.	— *cæruleus.*
— à longue queue.	— *caudatus.*
Bruant auréole.	*Emberiza aureola.*
— mitylène.	— *lesbia.*
— rustique?	— *rustica?*
Bec-croisé des pins.	*Loxia curvirostra.*
Bouvreuil commun.	*Pyrrhula vulgaris.*
— à longue queue.	— *longicauda.*
Gros-bec vulgaire.	*Fringilla coccothraustes.*
— espagnol.	— *hispaniolensis.*
— friquet.	— *montana.*
— d'Ardennes.	— *montifringilla.*
— de montagne.	— *montium.*
— tarin.	— *spinus.*
— boréal.	— *borealis.*
— sizerin ou cabaret.	— *linaria.*

Coucou gris.	*Cuculus canorus.*
Torcol ordinaire.	*Yunx torquilla.*
Hirondelle de cheminée.	*Hirundo rustica.*
— rousseline.	— *rufula.*
Faisan doré ou tricolor huppé.	*Phasianus pictus.*
Perdrix rouge.	*Perdix rubra.*
Caille vulgaire (variété).	— *coturnix* (var. jap.)
Sanderling variable.	*Calidris arenaria.*
Huîtrier pie.	*Hæmatopus ostralegus.*
Pluvier doré.	*Charadrius pluvialis.*
— grand à collier.	— *hiaticula.*
— petit à collier.	— *minor.*
Vanneau pluvier.	*Vanellus melanogaster.*
— huppé.	— *cristatus.*
Tournepierre à collier.	*Strepsilas collaris.*
Grue leucogérane.	*Grus leucogeranos.*
— cendrée.	— *cinerea.*
Héron cendré.	*Ardea cinerea.*
— pourpré.	— *purpurea.*
— aigrette.	— *egretta.*
— garzette.	— *garzetta.*
— aigrette dorée.	— *russata.*
— blongios.	— *minuta.*
Nycticorax bihoreau.	*Nycticorax ardeola.*
Courlis grand ou cendré.	*Numenius arquatus* (var. jap.).
— corlieu.	— *phæopus.*
Bécasseau variable.	*Tringa variabilis.*
Chevalier gambette.	*Totanus calidris.*
— à cul blanc.	— *ochropus.*
— sylvain.	— *glareola.*
— guignette.	— *hypoleucos.*
— aboyeur.	— *glottis.*
Barge à queue noire.	*Limosa melanura.*
— rousse.	— *rufa.*
— térek.	— *terek.*
Bécasse ordinaire.	*Scolopax rusticola.*
Bécassine ordinaire.	— *gallinago.*
Râle d'eau vulgaire.	*Rallus aquaticus.*
Poule d'eau poussin.	*Gallinula pusilla.*

Poule d'eau de Baillon.	*Gallinula Bailloni.*
Poule d'eau ordinaire.	*Gallinula chloropus.*
Foulque macroule.	*Fulica atra.*
Grèbe huppé.	*Podiceps cristatus.*
— jou-gris.	— *rubricollis.*
Mouette manteau bleu.	*Larus argentatus.*
— rieuse.	— *ridibundus.*
Oie hyperborée.	*Anser hyperboreus.*
— rieuse ou à front blanc.	— *albifrons.*
Cygne à bec jaune ou sauvage.	*Cygnus ferus.*
Canard tadorne.	*Anas tadorna.*
— sauvage.	— *boschas.*
— chipeau ou ridenne.	— *strepera.*
— siffleur.	— *penelope.*
— glousseur.	— *glocitans.*
— souchet.	— *clypeata.*
— sarcelle d'hiver.	— *crecca.*
— double macreuse.	— *fusca.*
— macreuse.	— *nigra.*
— garrot.	— *clangula.*
— morillon.	— *fuligula.*
Harle grand.	*Mergus merganser.*
— huppé.	— *serrator.*
— piette.	— *albellus.*
Pélican blanc.	*Pelecanus onocrotalus.*
Plongeon lumme.	*Colymbus arcticus.*
— cat-marin.	— *septentrionalis.*

On pouvait, en quelque sorte, s'attendre à rencontrer dans cette partie de l'Asie le plus grand nombre de nos oiseaux échassiers et palmipèdes qui vivent sur tout le littoral du vaste promontoire de l'Inde, et que les voyageurs ont aussi trouvés dans les parages des îles de la Sonde et aux Mo-

luques; espèces répandues partout sous les climats différens dans les deux parties du monde; mais il n'était guère probable qu'on trouvât au Japon plusieurs espèces de nos oiseaux de proie, surtout ce grand nombre de nos granivores et de nos insectivores. Un très-petit nombre de ces espèces offre une légère différence dans les teintes plus claires ou plus vives du plumage; mais ces faibles nuances ne sont guère plus marquées que sur les sujets des différentes parties de l'Europe, qui peuvent à peine être qualifiés du nom de *variété locale* *, quoique des naturalistes

* On peut dire en général que les individus sous *l'habit des noces* du midi de l'Europe ont les teintes du plumage plus vives, plus pures et mieux tranchées que ceux du nord. C'est particulièrement chez les espèces munies de bordures ou de lisérés gris ou blanchâtres que ces différences sont plus marquées; car l'action de l'air et du jour opérant avec plus d'intensité dans le midi que dans le nord, il se fait que les individus en livrée de printemps qui poussent leur voyage vers les contrées septentrionales, ne perdent pas complètement les bordures ternes du bout de leurs plumes, ce qui prête à leur robe

aient pu juger convenable d'en former une série d'espèces nouvelles, qu'on pourrait augmenter encore de toutes les variétés locales des sujets de la même espèce rapportés des différentes parties des deux mondes.

Relativement à ce qui est dit sur la mue et le changement des couleurs du plumage, on peut ajouter aux faits publiés dans le premier volume * quelques observations nouvelles faisant le sujet principal d'un mémoire sur la mue des oiseaux, publié par M. Yarrel **. Ce naturaliste commence par une revue anatomique sur l'origine et la nature du plumage; puis il utilise toutes les données fournies par nous

---

une teinte moins pure, plus ou moins différente de celle qu'on voit sur les sujets sans bordures. Cette remarque est aussi applicable aux espèces exotiques réparties sur une très-grande étendue du globe.

* *Voyez* page 33 de l'Avant-propos de la première édition du Manuel, qui est reproduit, avec des augmentations, au commencement du premier volume de la seconde édition.

** Transactions of the Zoological Society, vol. 1, page 13.

dans le Manuel, et termine son mémoire par des exemples de mue individuelle, pris, il est vrai, sur des sujets captifs *, mais qui servent nonobstant de preuve certaine de la manière dont la mue s'opère chez les oiseaux qui changent périodiquement de robe, ou dont les couleurs du plumage prennent plus d'éclat, et sont altérées aux différentes périodes de l'année,

---

* Il faut toujours se défier plus ou moins des observations prises sur des sujets soumis à la captivité, parce que la mue ne s'opère pas aussi régulièrement qu'en liberté. J'en ai recueilli plusieurs preuves sur des oiseaux fissipèdes et palmipèdes, même sur des rapaces. Il arrive que si l'individu captif est revêtu de la livrée du jeune âge, on le voit passer péniblement à l'état du plumage intermédiaire, sans qu'il se revête jamais de la livrée propre à l'adulte libre; quelques *rapaces* et le *goëland à manteau noir* m'en ont fourni des exemples. J'ai vu des *goëlands* à *manteau bleu* et à *pieds jaunes* n'opérer leur mue parfaite d'adulte qu'en quatre, cinq ou six années. Voilà pourquoi il ne faut rien conclure de bien positif sur des observations faites d'après des oiseaux de ménagerie. Tout dépend des soins qu'on leur donne, de la liberté qu'on leur accorde, et de la nourriture qu'on leur offre.

sans donner lieu à une chute totale ou partielle du plumage.

On peut classer le changement qu'éprouve le plumage sous cinq rubriques différentes.

1° Les plumes changent totalement de couleur sans qu'elles tombent, et seulement par l'action de leur accroissement progressif combiné avec leur usure par le bord extérieur. Ceci a lieu chez tous ces oiseaux qui, ne muant qu'une fois, sont cependant revêtus, à l'approche de la saison des noces, d'une livrée différente de couleur de celle qu'ils portent habituellement passé le temps des pontes et après la mue d'automne.

2° Les plumes éprouvent seulement une légère usure à leur bord extérieur; lorsque ces bordures, ordinairement de teinte blanchâtre, roussâtre ou brunâtre clair, sont disparues, on voit paraître la couleur plus foncée, le plus souvent noirâtre, du milieu de la plume. Les petits oiseaux insectivores et granivores sont dans ce cas.

3° Il paraît des plumes accessoires sur certaines parties du corps dans les interstices du plumage ordinaire; cette livrée de parade est de fort courte durée, et tombe avant l'époque de la mue, qui, le plus souvent, n'a lieu qu'une fois. Ces plumes accessoires paraissent chez quelques espèces, les *cormorans*, par exemple, à l'entrée de l'hiver, mais chez le plus grand nombre dans les premiers jours du printemps.

4° La mue est double et a lieu à deux époques fixes de l'année; elle s'opère en partie ou en totalité, à l'exception toutefois des pennes des ailes et des pennes latérales de la queue, qui tombent en automne, et seulement par partie et à intervalles assez longs. Les espèces sur lesquelles la double mue a lieu sont le plus souvent celles dont le mâle porte une livrée brillante ou bigarrée, qu'il quitte pour se revêtir, pendant un espace de temps plus ou moins long, de la livrée plus modeste ou terne de sa compagne.

5° Enfin la mue est simple, le plus souvent en automne, et le plumage n'offre aucun changement remarquable. C'est le cas du plus grand nombre des oiseaux indigènes et exotiques.

Les observations que nous et les naturalistes nos collaborateurs ont été à même de publier et de constater par les recherches, s'accordent toutes pour admettre, avec MM. Cuvier et Yarrel, en principe, que lorsque la femelle adulte d'une espèce diffère essentiellement, par la couleur du plumage, du mâle dans le même état, les jeunes des deux sexes, revêtus de leur première robe, ressemblent à la femelle adulte; ce n'est qu'à la seconde mue qu'on peut distinguer les sexes. — Lorsque les deux sexes à l'état adulte portent une même livrée, les jeunes ont toujours un plumage distinct, également différent du mâle comme de la femelle. — Lorsque le plumage des deux sexes est sujet à un changement régulier et périodique, qui les fait paraître au printemps

sous une livrée différente en couleur de celle qu'ils ont revêtue par la mue d'automne, alors les jeunes portent une robe couverte de taches ou de compartimens à teintes intermédiaires, et ces teintes servent d'indices des couleurs qui sont destinées à prédominer, dans chacune des périodes de leur mutation des teintes de la livrée.

Il me reste maintenant encore à fournir un exposé rapide des travaux de ceux de mes collaborateurs dont les recherches ont eu pour but principal la connaissance plus parfaite des espèces d'oiseaux sédentaires, de passage régulier ou bien accidentel, dans les limites géographiques de l'Europe.

Les ouvrages publiés depuis que la seconde édition du Manuel est terminée sont, parmi ceux qui ont vu le jour à peu près à la même date que la seconde édition du Manuel : l'ouvrage allemand publié en 1820 et 1822, sous le titre de *Beiträge zur deutschen Voegelkunde*, du pasteur

Brehm, à Neustadt sur l'Orla. Cet ouvrage est d'une exactitude remarquable dans tous les détails d'étude pratique sur les oiseaux observés dans le centre de l'Europe. Pour lire d'un bout à l'autre tous les articles de ces trois gros volumes, il faut sans doute s'armer de courage, car l'auteur discute longuement; mais ses observations, très-précieuses, sont le fruit d'une étude approfondie de la nature.

La seconde partie de l'Ornithologie de Suède, *Fauna Suecica*, par M. Nilson, publiée en 1821 *, contient des remarques précieuses faites sur les sujets du cabinet d'Upsal et sur les dessins de Rudbech, qui ont servi aux descriptions de Linné. L'auteur suédois, privé par l'éloignement des moyens d'obtenir promptement les ouvrages nouveaux, n'a point eu connaissance des travaux de ses contemporains; il n'a point connu la première édition du Ma-

* La première partie a paru en l'année 1807. Le texte est en latin; les figures, en très-petit nombre, sont très-médiocres.

nuel, publiée en 1815, ni la nouvelle édition de 1820, qu'il reçut lorsque la seconde partie de son livre était prête à voir le jour. Dans la seconde édition du Manuel, je me suis permis quelques remarques sur la première partie de ce livre; elles paraissent avoir blessé l'amour-propre de M. Nilson, quoique émises avec réserve; il s'en est trouvé offensé. Mon but dans la critique n'est nullement de porter la moindre atteinte au mérite personnel; je juge les autres selon ma manière de voir, car j'accepte avec plus de reconnaissance la critique bien fondée que les louanges exagérées et sans connaissance de cause. La première sert à m'instruire et contribue efficacement à guider vers la connaissance du vrai. En matière de sciences, un ouvrage sans critique est comme un mets sans sel.

Un opuscule très-instructif rempli de faits a été publié en 1822 par M. Faber, sous le titre modeste de *Prodromus der Isländischen Ornithologie*. Cet écrit de cent

pages contient une série d'observations intéressantes sur la manière de vivre des oiseaux des régions boréales, particulièrement sur les espèces aquatiques qui vivent en Islande. Une seule espèce inédite s'y trouve notée. N'ayant trouvé qu'une erreur dans cet opuscule, il faut bien s'empresser de la signaler *.

Nous avons annoncé dans la seconde édition du Manuel la publication du troisième volume des oiseaux d'Allemagne par MM. Meyer et Wolff; ce volume a paru en 1822 sous le même titre de *Taschenbuch der deutschen Vögelkunde*. Mon

---

* M. Faber attribue erronément au *Carbo graculus* du Manuel tout ce qu'il a observé sur le *Carbo cristatus* d'Olafs, et croit reconnaître le premier sous le plumage de noces ou de parure du second. M. Faber n'a vu que le seul *Carbo cristatus* figuré dans l'ouvrage d'Olafs. Nous venons de publier la figure de ce bel oiseau dans les planches coloriées, 322. Les différences très-marquées entre le *Carbo graculus* et le *Carbo cristatus* se trouvent indiquées dans le texte dudit ouvrage, et paraissent de nouveau dans ce troisième volume.

ami Meyer a fait usage de la seconde édition du Manuel et des observations que je lui avais fournies depuis la publication de mon ouvrage; mais il a vérifié de nouveau tous ces matériaux : ce qui rend son livre très-précieux pour le travail complémentaire que je livre en ce moment au public. M. Meyer avait adopté dans le principe le genre *aigle* (aquila) des auteurs; dans son troisième volume, il se proposait de réunir les *aigles* aux autres rapaces diurnes, mais il a maintenu ce genre pour ne pas offrir une divergence avec les premières parties de ses publications. En effet, quel est le naturaliste (observateur de la nature) à même de tracer entre la série des *aigles* et celle des oiseaux soi-disant *buses* le *caractère stable, approprié* et *facile à saisir,* qui puisse servir de ligne de démarcation dans ces espèces de rapaces. Il ne serait pas difficile de soutenir sur ce point une discussion interminable avec le méthodiste qui voit des genres partout, seulement en prenant les espèces européennes

comme objets de comparaison, car nous aurions un trop grand avantage en étendant l'investigation sur la grande série des oiseaux de proie exotiques. On pourrait, j'en conviens, séparer avec plus de succès les *vrais faucons*, les *autours* et quelques autres groupes de rapaces; mais laissons faire aux découvertes quelques nouveaux progrès, et pensons alors à subdiviser plus rigoureusement ce genre d'oiseaux; appliquons-nous en attendant à bien connaître les espèces distinctes et à rassembler des faits sur leur manière de vivre, sur les moyens de préhension dont elles sont douées et selon lesquels se règle leur appétit. — On peut en toute confiance s'en rapporter à l'opinion de mon ami Meyer lorsqu'il rejette une coupe générique. Comme ornithologiste observateur il occupe le premier rang, et certes on ne le blâmera pas sur sa réserve à former ou à adopter des genres.

Cette même année a vu paraître *Tagebuch gehalten auf einer Reise durch*

Norwegen; par M. F. Boié. La relation du voyage se ressent un peu du climat glacial que l'auteur a parcouru; mais les remarques faites sur les mœurs des oiseaux de ces contrées ne laissent rien à désirer: elles m'ont été très-précieuses dans la rédaction de mon nouveau travail. Comme les observations faites sur les oiseaux se trouvent intercalées dans la partie historique du voyage, on ne peut les citer dans les synonymes.

En 1823 a été publié *Lehrbuch der Naturgeschichte aller europäischen Vögel*, 2 vol.; par le pasteur Brehm, connu d'une manière distinguée par l'ouvrage désigné plus haut. On voit dans celui-ci une suite de compilations du manuel de Meyer, des ouvrages de Boié, de Faber, et principalement de la seconde édition de mon Manuel; le naturaliste observateur s'y montre aussi dans quelques lignes très-intéressantes. L'auteur fait mention de quelques oiseaux qu'il indique comme espèces nouvelles, mais qu'on ne peut considérer que

comme variétés accidentelles ou locales. Nous en ferons mention dans nos descriptions.

En 1825 a paru le premier cahier d'un ouvrage en deux livraisons, ayant pour titre: *Über das Leben der hochnordischen Vögel;* par M. Faber, auteur du *Prodromus*. Cette production savante est le fruit d'observations sur la répartition géographique et la manière de vivre des oiseaux du pôle boréal.

Dans le nombre des ouvrages de luxe qui se publient par livraisons avec planches coloriées, on peut faire une honorable mention de l'édition nouvelle in-8° des oiseaux d'Allemagne, par M. Naumann. Cet ouvrage est aujourd'hui parvenu au septième volume du texte et au n° 193 des planches. Il renferme jusqu'au genre *Tringa* inclusivement *. Les descriptions sont faites avec précision; on peut leur re-

* L'auteur vient de publier la 1re livraison du 8e vo-

procher d'offrir trop de détails minutieux. Les planches, en petit format, portent de trois à six figures d'oiseaux gravées et enluminées par l'auteur avec tant de soin et d'une manière si exacte, qu'elles ne laissent absolument rien à désirer; ce sont des chefs-d'œuvre de vérité. L'ouvrage porte pour titre: *Naturgeschichte der Vogel Deutschlands*. Il se recommande à tous égards.

M. Selbey vient de publier à Londres un ouvrage, format atlas, avec les figures des oiseaux qu'on trouve en Angleterre, représentés de grandeur naturelle; cet ouvrage a le mérite du luxe typographique; le texte de cet ouvrage gigantesque est publié in-8°; il se recommande comme une compilation fort bien faite.

M. Boitard, de Paris, a fait l'essai d'une publication des oiseaux d'Europe, avec

---

lume; les planches vont au n° 199. Il est à regretter que les livraisons paraissent à de si longs intervalles.

planches lithographiées, in-4°, très-soigneusement coloriées. On regrette que cet ouvrage ne soit pas continué. La première livraison contient les rapaces diurnes et nocturnes.

Plusieurs mémoires sur les oiseaux d'Europe, illustrés par la gravure, font partie des écrits des académies et des ouvrages périodiques : MM. Sabine, Œdemann, Vigors, Yarrel, Borelli, Boié, etc., en sont les auteurs ; ils seront cités aux articles des espèces mentionnées dans ces opuscules.

En 1824 doit avoir paru à Lund en Suède, *Skandinavischen Fauna*, en deux vol. ; par M. Nilson ; ouvrage que je n'ai pu me procurer pour en faire usage dans la rédaction de ma troisième partie du Manuel. M. Boié en fait l'éloge dans un article de l'Ornis. Je ne connais aussi les *Ornithologische Beitrage* de M. Boié que par l'analyse dans l'Ornis de M. Brehm.

M. Werner s'est chargé de publier à Paris les figures lithographiées de toutes

les espèces décrites dans le Manuel d'ornithologie ; le format est le même que celui de notre ouvrage ; les figures sont assez exactes, et l'enluminure est soignée. J'ai fait parvenir successivement à M. Werner toutes les espèces rares et peu connues dont il ne pouvait se procurer les originaux à Paris ; lorsque cet atlas du Manuel sera terminé, il renfermera la collection la plus complète de figures enluminées des oiseaux d'Europe. La 32e livraison de ce recueil est en vente ; il porte pour titre : *Atlas des oiseaux d'Europe, pour servir de complément au Manuel d'ornithologie de M. Temminck.* La livraison de dix fig. coûte en noir 3 fr., et coloriées 6 fr. ; et, avec texte, 50 cent. en sus pour chaque livraison.

En 1825 a paru la première livraison de l'*Ornithologie provençale, ou description, avec figures coloriées, de tous les oiseaux qui habitent constamment la Provence, ou qui n'y sont que de passage;* par M. Polydore Roux. Cet ouvrage doit former deux volumes, avec deux autres de

l'atlas. Un petit nombre de livraisons manquent encore pour compléter cette entreprise, qui offre beaucoup d'intérêt par les nombreuses observations locales et les descriptions exactes. Les figures lithographiées ne sont pas de main de maître, et l'enluminure est peu soignée. Quelques espèces inédites y ont été décrites et figurées pour la première fois.

Une seconde édition des oiseaux de la Grande-Bretagne a été publiée en 1826; elle porte pour titre, comme la première : *History of British Birds*, by Thomas Bewick; 2 vol. in-8°. Cet ouvrage est très-recommandable pour les descriptions des mœurs des espèces indigènes ou de passage régulier en Angleterre; les captures accidentelles y sont consignées avec tous les incidens qui y ont donné lieu. Toutes les espèces y sont figurées sur bois et en tête du texte; ces figures, en noir, sont, pour ce genre, d'un fini remarquable et d'une exactitude parfaite; des vignettes

charmantes, également sur bois, terminent chaque article.

De 1824 à 1827 ont été publiées, par le pasteur C.-L. Brehm de Renthendorf, trois livraisons petit in-8° de 150 pages, sous le titre : *Ornis* (oder das Neueste und Wichtigste der Vögelkunde), contenant quelques mémoires publiés par des naturalistes d'Allemagne, sur les oiseaux, et un petit nombre traitant de mammifères indigènes.

M. Walter a commencé la publication, en 1828, d'une Ornithologie du Nord, grand in-4°, avec planches, ou plutôt images des oiseaux de Norvége figurés sans ordre méthodique : 5 livraisons ont vu le jour. Le texte est en danois et en allemand.

Ornitologia Toscana, par Paolo Savi; 3 vol. in-8°, petit format. Cet ouvrage de M. le professeur Savi est très-intéressant pour les observations locales, et pour l'apparition des espèces erratiques dans cette partie de l'Italie. Le texte est en italien. Le même auteur a fait précéder cet

ouvrage du *Catalogo degli uccelli della provincia pisana*, publié en 1823.

Dans cette même année 1828 a paru *Catalogo d'ornitologia di Genova*, par Girolamo Calvi, professeur à Gênes; opuscule d'environ cent pages, mais du plus grand intérêt pour l'apparition des oiseaux sur les côtes de la Ligurie. Il serait à désirer de voir paraître de semblables productions dans plusieurs parties de l'Europe où les oiseaux de passage abondent. Des matériaux de ce genre, lorsqu'ils sont le fruit de nombreuses observations, servent efficacement aux progrès des sciences.

La Faune française, ou Histoire naturelle générale et particulière des animaux qui se trouvent en France; *Les Oiseaux*, par M. L.-P. Vieillot; ouvrage in-8°, accompagné de planches dans le même format; les figures sont trop petites pour donner une idée de l'espèce, et pour offrir les caractères et les détails nécessaires.

Plusieurs espèces d'oiseaux d'Europe sont inscrites comme habitant les hautes

régions polaires des deux mondes, dans l'appendix du voyage du capitaine Parry, sous le titre : *Account of the animals seen by the late Northern expedition*, by Capt. E. Sabine; Londres, 1821. Cette notice très-intéressante sert de suite et de complément à un mémoire du même auteur sur les oiseaux du Groenland, faisant partie des Annales, ou *Transactions of the Linnean Society*.

La belle et intéressante description *Fauna borealis Americana*, ou Oiseaux des parties septentrionales de l'Amérique, par le docteur Richardson, Londres, 1831, fait mention de plusieurs espèces qui se trouvent aussi en Europe. Les planches, en petit nombre, sont très-bien exécutées. La classification méthodique est de M. W. Swainson.

En 1831 a paru à Ilmenau en Allemagne, *Handbuch der Naturgeschichte aller Vögel Deutschlands*, accompagné de 47 tables de figures d'oiseaux; par le pasteur Brehm. C'est un très-gros volume de 1100

pages, qu'on pourrait réduire à moins de moitié, en supprimant à peu près les trois quarts des espèces qui y sont portées comme *sub species;* six et souvent sept figures se disputent l'espace sur une feuille in-8° : ce sont, à un très-petit nombre près, toutes répétitions des oiseaux les mieux connus *. Le système est réparti en 23 ordres, une série de divisions et de subdivisions secondaires, et en 196 genres (Sippen).

Iconografia della fauna italica, di Carlo-Luciano Bonaparte, principe di Musignano; Roma, 1832. Ce bel ouvrage, grand in-4°, dont quatre ou cinq livraisons viennent de paraître, est destiné à comprendre toutes les classes du règne animal ou tous les animaux qui se trouvent en Italie; cette vaste entreprise fait honneur au prince de Musignano. Les planches de différentes

* En donnant, au lieu de ces figures d'espèces connues depuis long-temps, quelques-unes de celles qu'il dit nouvelles, l'auteur aurait *peut-être* réussi à nous faire apprécier les distinctions subtiles qu'il signale dans son texte.

classes d'animaux sont lithographiées avec soin et très-bien coloriées; celles des poissons ne laissent absolument rien à désirer; les oiseaux sont encore en très-petit nombre, une planche dans chaque livraison; le texte est parfait et orné de tout le luxe typographique.

Parmi les ouvrages de luxe se montrent au premier rang les figures coloriées de la *Faune scandinave*, portant pour titre: *Illuminerade figurer till Skandinaviens Fauna med text.* Utgifne af S. Nilson; Lund, 1832. Le 1^er^ volume, format grand in-4°, comprend tous les mammifères et tous les oiseaux de la Scandinavie. Ce beau volume, orné de tout le luxe typographique, est aussi très-riche en observations intéressantes et se recommande par l'exactitude des descriptions. Les 25 planches des mammifères et les 75 figures d'espèces d'oiseaux sont très-soignées, bien coloriées et très-exactes; je cite les planches de ce bel ouvrage dans le troisième volume. Le texte est en langue suédoise.

De tous les ouvrages de luxe, avec planches coloriées d'oiseaux, il n'en est aucun qui puisse rivaliser avec l'immense et brillante entreprise d'une iconographie complète des oiseaux d'Europe dont s'occupe en ce moment M. Gould, à Londres. *The birds of Europe* sont d'un fini si parfait, tant pour le dessin, la pose et l'exacte vérité de l'enluminure, qu'on pourrait, avec de si beaux portraits, se passer des originaux montés; le plus grand nombre des figures sont dessinées sur le vivant; on y voit réunis les deux sexes, souvent le jeune, et toujours les différens états de mue périodique. Le texte est une compilation faite avec critique et discernement. L'ouvrage paraît dans le format in-folio, par cahiers ou livraisons de 20 planches, sur lesquelles se trouvent de 40 à 45 individus. Les neuf premiers cahiers de ce bel ouvrage sont en vente.

Quelques oiseaux d'Europe sont figurés dans les *planches coloriées* *, suite aux

* Je publie cet ouvrage conjointement avec M. le

planches enluminées de Buffon. J'avais l'intention de publier encore dans ce recueil quelques espèces nouvelles découvertes récemment en Europe; mais depuis que M. Gould s'occupe exclusivement de cette partie, elles lui ont été cédées; je ne pouvais remettre ce travail en des mains plus habiles. Ces espèces paraîtront successivement dans l'ouvrage précité.

Seulement quatre espèces d'oiseaux d'Europe sont figurées dans l'atlas de l'expédition scientifique en Morée. Le catalogue ornithologique de la partie zoologique de cet ouvrage est rédigé par M. Isidore Geoffroy-Saint-Hilaire.

Les deux opuscules suivans nous parviennent au moment de mettre sous presse :

Détermination et description des différences d'âge de l'*aigle Bonnelli*, par le chevalier de la Marmora; *Turin, de l'imprimerie Royale.*

---

baron Meifren-Laugier de Chartrouse, député, maire d'Arles.

Gloger, Übersicht der Saügthiere, Vögel, Amphibien und Fische Schlesiens; Breslau.

Je n'ai pas cru devoir donner de synonymie dans les articles qui traitent de la *propagation*, parce que les nombreux détails sur la construction des nids mèneraient trop loin dans un ouvrage dont le but principal est la concision dans les indications, et son mérite l'exactitude; je présume toutefois qu'il sera agréable à ceux qui s'occupent spécialement de collections de nids et d'œufs des oiseaux d'Europe, de trouver ici l'indication des ouvrages consacrés exclusivement à cette partie de l'ornithologie. Je la présente ici dans une série chronologique.

En 1737 a paru à Venise, *delle Nova e de Nidi degli uccelli*. Les figures sont en noir; ce qui suffit pour rendre cet ouvrage à peu près insignifiant.

J.-T. Klein. *Ova avium* a paru en 1766; les figures sont coloriées, mais grossières, et le texte est de peu de valeur.

En 1772, *Sammlung von Nestern und Eiern verchiedener Vogel*, par Wirsing et Günther, composé de 102 planches, avec le texte explicatif de 50 planches seulement.

En 1800. *Die vorzüglichsten Singvögel Teutschlands mit ihren Nestern und Eiern*. Les figures sont assez exactes.

Les œufs, dans l'ouvrage de Noseman et Sepp, *Nederlandsche Vogelen*, sont en petit nombre, mais figurés avec précision; ils ne sont pas nommés exactement, mais on les reconnaît suffisamment.

En 1818. J.-T. Naumann und P.-A. Buhle, *Eier der Vögel Deutschlands, etc.*, avec des planches coloriées très-bien faites, enluminées avec soin, mais sans aucun ordre méthodique, et par l'arrangement des œufs pêle-mêle, d'une difficulté rebutante à consulter : il en a paru 5 livraisons avec le texte.

M. Schintz de Zurich a commencé, en 1818, la publication de *Beschreibung und*

Abbildung der Eier und Nester der Vögel, avec quelques planches où les oiseaux se trouvent aussi figurés : la lithographie est peu soignée, et l'enluminure souvent totalement négligée. Cet ouvrage, dont 13 livraisons ont été publiées, est difficile à consulter par le manque d'arrangement systématique.

A son bel et intéressant ouvrage des oiseaux, *Ornithologie provençale*, M. Roux a joint, en 1825, un atlas de figures, d'œufs et de nids; ces derniers sont d'une grande perfection; l'enluminure des œufs est plus négligée, mais on les reconnaît parfaitement; l'ordre méthodique y est observé. Les œufs vont jusqu'à la table 5, et les nids sont au nombre de 17.

De tous les ouvrages de ce genre, il n'en est aucun qui réponde mieux au besoin de la science que celui publié en 1821 par M. G.-A.-W. Thienemann, qui est parvenu à la 4ᵉ division et au genre *Porphyrio* inclusivement. *Die Fortpflanzung der Vogel Europas mit Abbildung der Eier*, est

un travail parfait et systématique ; les figures sont d'une exactitude rare, et enluminées avec soin. Cet ouvrage se vend à Leipzig.

En 1832 parurent les premiers cahiers d'une oologie in-8°, sous le titre de *British Oology*, by. W.-C. Hewiton; il manque encore deux ou trois livraisons comme complément. Belles figures, exécution parfaite et luxe typographique distinguent cet ouvrage et le rendent très-recommandable.

Je termine cette introduction, déjà beaucoup trop longue pour un manuel, par quelques renseignemens indispensables sur la rédaction adoptée dans cette troisième partie.

Afin d'éviter les nombreux inconvéniens qu'offre toujours un supplément, j'ai pensé qu'il serait plus agréable, et surtout plus facile pour ceux qui consulteront ce livre, de suivre exactement le même mode de classification adopté dans la seconde édition, en rappelant toujours chaque

ordre, genre et section, par un renvoi à la page correspondante dans les deux premières parties ou volumes de cet ouvrage. J'ai mentionné ensuite chaque espèce précédemment décrite, en ayant soin que les dénominations française et latine occupassent une même ligne, en petites capitales et en italique; sous cette rubrique se trouvent les additions et corrections à faire pour chaque espèce; de cette manière, je me suis vu en état de classer toutes les espèces nouvelles ou celles inédites dans les premiers volumes, à la place qu'elles doivent occuper dans la série. Ces articles nouveaux seront faciles à trouver du premier coup d'œil, car ceux-ci portent en tête les noms français, et en seconde ligne la dénomination latine avec citations de l'auteur, absolument avec les mêmes types des caractères employés pour les premiers volumes. J'ai rédigé cette troisième partie de manière à pouvoir être intercalée facilement s'il devenait néces-

saire de publier une troisième édition de cet ouvrage.

La nouvelle analyse du système général est conçue selon le même plan.

MANUEL
D'ORNITHOLOGIE.

ORDRE PREMIER.

RAPACES. — *RAPACES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 1, et planches coloriées.

GENRE PREMIER.

VAUTOUR. — *VULTUR.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. , page 2. Ajoutez :

Les Vautours ne sont pas aussi lâches qu'on le dit; attaqués, ils se défendent courageusement, se précipitent même sur l'homme, en se servant du bec et des pieds dans la défense. On assure encore que les espèces d'Europe enlèvent souvent des jeunes chèvres et des

agneaux; du moins les pâtres de la Dalmatie et des îles de la Méditerranée les redoutent beaucoup comme dévastateurs des troupeaux. Quand ils trouvent de la nourriture en abondance, ils s'en gorgent au point qu'il leur est impossible de prendre l'essor. Les pâtres en tuent souvent dans cet état à coups de bâton. Ils s'éloignent des montagnes en décembre, et se rapprochent des côtes : on les voit alors tournoyer dans les airs par troupes nombreuses, et s'abattre vers le rivage. L'île de Pago, près du canal de Novigrad, en Dalmatie, en fourmille pendant l'hiver; mais ils sont farouches, et on ne les approche que par surprise.

La différence de taille dans les serres n'est pas aussi forte que chez les autres rapaces : les jeunes ont du duvet aux parties où les vieux ont une peau glabre.

VAUTOUR ARRIAN. — *V. CINEREUS.*

C'est le V. ARRIANUS de Picot Lapeyrouse. *Zool. des Pyrénées.* — Roux. *Ornit. provençale. vol.* 1. *p.* 4. *tab.* 2. — Temm. *dans les deux Index. Vautour. pl. col.* — *Atlas du Manuel. pl. vieux.* — VAUTOUR NOIR. Vieill. *Galerie des Oiseaux, pl.* 1. — Id. *Faun. franç. p.* 2.

pl. 1. *fig.* 1. — Cinereus Vultur. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *figure parfaite.* — Grauer Geier. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 1. — Der Grauer Geier. Brehm. *Handb. Vögel Deutschl. p.* 8. *tab.* 2. *fig.* 1. — Naum. *édit. in*-8°. *Neue Ausg. t.* 1. *fig.* 1.

Accidentellement en Dalmatie, plus commun en Sardaigne : en été sur le Genargentu, et vers Settino en hiver. On le trouve aussi en Sicile, rarement en Italie, et jamais dans les forêts. Les naturalistes du Nord assurent qu'il ne se montre pas dans ces régions.

M. Tscharner de Bellerive, établi près de Berne, dit qu'il ne croit pas que cette espèce ait jamais été tuée en Suisse. Très-accidentellement en Allemagne : un individu fut tué, il y a plus de six ans, près de Bayreuth.

Propagation. Toujours inconnue. On ne sait pas même où l'espèce niche. Selon toutes les probabilités, c'est dans les contrées montueuses de l'Asie.

VAUTOUR GRIFFON. — *V. FULVUS.*

Supprimez de cet article, *Manuel*, vol. 1, p. 6, tout ce qui est relatif au *Chasse-fiente* de

Levaillant ; puis *ajoutez* à l'article des synonymes de l'espèce de cet article :

Vultur fulvus. Borkh. *Ornit. Deutschl. pl.* 1. *figure parfaite.* — *Atlas du Manuel sur un sujet très-vieux de la ménagerie de Paris.* — Vieill. *Faun. franç. pl.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *tab.* 3. — Temm. *dans les deux Index des planc. color.* — Der röthliche Geier. Brehm. *Handb. Vög. Deutschl. p.* 9. — Griffon vulture. Gould. *Birds of Europ. p.* 1 *et* 2. — Weissköpfiger Geier. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 2.

Ajoutez à *habite :*

Vit en très-grand nombre en Dalmatie, surtout en hiver, lorsqu'il descend des montagnes. Niche en Sardaigne sur les plus hauts chênes des forêts, où il construit une aire de bûchettes et de racines de plus de trois pieds de diamètre. M. Tscharner de Belierive, de Berne, me marque qu'il n'habite pas les Alpes suisses, et ne s'y montre que très-accidentellement.

Nourriture. Animaux morts ; attaque aussi les animaux vivans. Il est plus courageux que l'espèce précédente.

Propagation. Ajoutez : niche sur les plus hauts arbres des forêts. Selon M. Thienemann, l'œuf ou les deux œufs qu'il pond, sont d'un blanc verdâtre, à surface rugueuse.

Remarque. On énumère aussi parmi les oiseaux de

passage accidentel, le VAUTOUR CHASSE-FIENTE * de Levaillant. (*Ois. d'Af. v.* 1. *pl.* 10.) Mais n'ayant pu me procurer aucune notion exacte de l'apparition de cet oiseau en Europe, je préfère n'en point faire autre mention dans ce recueil. On observera seulement de ne pas admettre dans les synonymes de cette espèce, qui porte *une fraise de plumes longues et subulées*, ni mon VAUTOUR HINDOU ou CHAUGOUN **, *pl.* 26, ni le VULTUR KOLBII, *pl.* 32 de l'atlas du Voyage de M. Ruppel; car le *Chaugoun* a *les plumes de la fraise courtes et arrondies par le bout.* — A juger seulement par la vue des figures données dans les Illustrations of Indian Zoology, of Hardwicke, je serais porté à prendre la figure sous la rubrique *Vultur Bengalensis* pour un *Chasse-fiente*, et celle du *Vultur leuconota* pour un *Chaugoun* jeune, ou de moyen âge.

---

* C'est le *Strontjager* du Voyage de Kolbe, ou *Vultur Kolbii.* (Lath. *Ind. Ornit. suppl. v.* 2. *p.* 1.)

** VULTUR INDICUS. Lath. *Ind. Ornit. sp.* 15. — LE CHAUGOUN. Levaillant. *Ois. d'Afriq. v.* 1. *pl.* 11. *jeune.*

GENRE DEUXIÈME.

CATHARTE. — *CATHARTES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, p. 7, et planches coloriées.

CATHARTE ALIMOCHE. — *C. PERCNOPTERUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vultur ginginianus. Lath. *Ind. Ornit. vol.* 1. *p.* 16. — Vautour de Gingi. Sonner. *Voy. vol.* 2. *p.* 148. — Neophron percnoptère. Vieill. *Faun. franç. pl.* 2. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. p.* 7. *tab.* 4. *adulte. tab.* 5. *jeune.* — Caporaccajo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 6. — Schmutziger aasvogel. Naum. *Neue Ausg. tab.* 3. *adulte et jeune.*

M. Roux dit que c'est le plus sale des Vautourins : il est connu près d'Arles sous le nom de *Capon-fé*. On le voit sans cesse à la recherche des charognes et des excrémens humains ; mais il se nourrit aussi de rats et de serpens.

Les individus du midi de l'Afrique sont toujours d'une taille plus forte que ceux d'Égypte et d'Europe. Il est très-commun à l'île d'Elbe et en Toscane.

On dit que sa ponte est de trois ou quatre œufs.

M. Yarell me marque, qu'en 1826 un individu fut tué en Somersetshire, et un autre en 1832.

GENRE TROISIÈME.

GYPAÈTE. — *GYPAETUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, p. 10, et texte des planches coloriées.

Le Gypaète est actuellement l'un des oiseaux les plus rares de l'Europe : autrefois toutes les hautes montagnes du Tyrol, de la Suisse et de l'Allemagne en étaient peuplées. On cite même des chasseurs du dix-huitième siècle qui en ont tué quarante, cinquante ou soixante. Le chasseur Andreas Durner, cité par M. Michahelles, en avait tué de sa main soixante-cinq. Il est encore assez commun en Sardaigne.

J'ai reçu des individus du nord de l'Afrique, et un nombre assez considérable du Cap de Bonne-Espérance : tous ces sujets ne diffèrent pas de ceux de nos Alpes.

GYPAÈTE BARBU. — *G. BARBATUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Gypaète barbu en livrée complète. *pl. color.* 431. *adulte.* — *Atlas du Manuel, tab. lithog.* — Naum. *Vög. nouv. édit. v.* 1. *p.* 180. *tab.* 4. — Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 12. *tab.* 1. *fig.* 2. — Bearded Vultur (Gypaetus barbatus). Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *figure magnifique.* — Et sous la livrée du jeune âge. *Naum. nouv. édit. v.* 1. *tab.* 5; ainsi que le Phéné des Alpes. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *tab.* 5 *bis.* — Avoltojo barbuto. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 9. — Bärtiger geieradler. Naum. *tab.* 5. *le jeune.*

GENRE QUATRIÈME.

FAUCON. — *FALCO.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 13, et ajoutez que :

Tous les oiseaux de proie mettent plusieurs années, de trois à six, ou sept ans, avant de se revêtir de la livrée parfaite : chaque mue opère un changement plus ou moins marqué dans la distribution des couleurs, ou à

la forme des taches, des raies et des bandes du plumage.

PREMIERE DIVISION.

FAUCONS PROPREMENT DITS.

Tous les Faucons proprement dits d'Europe ont l'iris brun.

FAUCON GERFAUT. — *F. ISLANDICUS.*

Les deux espèces que M. Brehm veut établir ne diffèrent pas spécifiquement, et n'ont point de forme constante. L'élévation du crâne au-dessus de l'occiput, et plus de force dans le volume du bec chez son *F. islandicus*, ne le font pas distinguer suffisamment de son *F. groenlandicus*, qui aurait le bec médiocre et l'occiput plus élevé que le coronal. La plupart, sinon toutes les espèces (*subspecies*) formées en si grand nombre par M. Brehm, dans la classe des oiseaux de proie diurnes, reposent sur des caractères de cette trempe. On doit les mettre au rang des *variétés locales* : comme telles, on devrait leur laisser la déno-

mination spécifique, mais en ajoutant une indication de la localité.

Voyez, sur les mœurs de cette espèce, Boié, *Reise durch Norw.* Il paraît que les vieux ne quittent point les régions du cercle arctique. Assez abondant en Islande. (Faber. *Prod. Island. Vög.* — *Atlas du Manuel*, *pl. lithog. l'adulte vieux.*)

Ajoutez aux synonymes les figures suivantes :

Jer-Falcon. Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *jeune et adulte, ou vieux.* — Jagdfalke. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 21. *mâle et femelle.* — Id. *tab.* 22. *jeune, mâle et femelle.*

Ajoutez à *propagation :*

Pond deux ou trois œufs arrondis, dont le fond est bleuâtre, avec des taches brunes rougeâtres très-rapprochées.

FAUCON LANIER. — *F. LANARIUS.*

Les jeunes du *Lanier* diffèrent peu par le plumage, non-seulement de ceux du *F. pélerin ;* mais les uns et les autres ressemblent plus ou moins aux jeunes de l'année des espèces exotiques figurées dans nos planches colo-

riées, sous les noms de *Faucon pélégrinoïde* et *biarmique*, deux espèces d'Afrique plus petites que notre *F. pélerin*, et disparates de plumage dans l'état adulte. Il sera facile de reconnaître les jeunes *Laniers* des jeunes *Pélerins* par les pieds, qui sont bleus ou bleuâtres chez les premiers et jaunâtres chez les seconds. Les *Laniers* ont aussi le doigt du milieu plus court, les ailes moins longues, et les parties inférieures portent un plus grand nombre de taches que dans les *Pélerins*.

Habite. L'Asie, et visite périodiquement quelques parties de la Hongrie et de la Pologne; niche en Russie. M. Nilson décrit un jeune; très-rare en Islande.

Ajoutez aux synonymes :

Meyer. *Taschenb. Vög. Deutschl. v.* 3. *p.* 16. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. la vieille femelle.* — Schlacht- oder Würg-Falke. Brehm. *Vög. Deutschl. pl.* 61. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 23. *fig.* 1. *vieille femelle. fig.* 2. *jeune mâle.*

FAUCON PÉLERIN. — *F. PEREGRINUS.*

Ce Faucon sert à M. Brehm à l'établissement d'une nouvelle espèce sous le nom de *F. cornicum*. Elle aurait seulement le crâne plus élevé et l'occiput plus long que le *vrai Pélerin*.

Ajoutez aux synonymes :

Faucon commun. Vieill. *Faun. franç. p.* 29. *pl.* 13. *adulte. fig.* 1. *jeune. fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 49. *tab.* 29 *et* 30. — Nilson. *Skandin. Faun. pl.* 62. *jeune.* — Falcone. Savi. *Ornit. Tosc. vol.* 1. *p.* 40. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.* — Schlacht- oder Würg-Falke. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 61. est un *Lanier;* son Krähen und Wander-falke. Id. *p.* 62. est le *Pélerin.* — Taubenfalke. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 24, *le mâle vieux et jeune; et tab.* 25, *la vieille femelle et la jeune femelle.*

FAUCON HOBEREAU. — *F. SUBUTEO.*

Celle-ci sert encore au naturaliste Brehm, à l'établissement d'une espèce nominale désignée sous le nom de *F. hirundinum.* Tous les caractères consistent en ce que ce dernier a le bec de moyenne largeur à sa base et la tête en pointe, à coronal élevé en bosse; tandis que le *Subuteo* proprement dit a le bec large à sa base, et la tête longue et déprimée.

Ajoutez aux synonymes, outre les deux espèces nominales ci-dessus désignées :

Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 64 *et* 65. — Vieill. *Faun. franç. p.* 31. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 51. *tab.* 33.

— Hobby. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. *mâle et femelle, vieux.* — Lodolajo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 42. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.* — Lerchenfalke. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 26. *vieux et jeune mâle.*

FAUCON ÉMÉRILLON. — *F. ÆSALON.*

Selon M. Brehm, il faudrait ajouter une nouvelle espèce : *F. subæsalon*, plus forte de taille, à coronal plus élevé, et le bec plus large.

Ajoutez aux synonymes :

Vieill. *Faun. franç. p.* 33. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 53. *tab.* 31 *et* 32. — Sten falken. Nilson. *Skandin. Faun. tab.* 41. — Merlin. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. *jeune et vieux mâle.* — Seneviglio. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 43. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.* — Naum. *tab.* 27. *fig.* 1 *et* 2. *mâle et femelle adulte fig.* 3. *jeune mâle.*

Niche très-rarement dans les parties tempérées de l'Europe, et seulement dans les régions les plus élevées. Il habite pendant cette période de l'année en Norwége, en Suède et dans tout le Nord, là où la *Cresserelle* (*F. tinnunculus*) n'existe pas; les contrées rocheuses de la Norwége et l'île Bornholm dans la Baltique.

FAUCON CRESSERELLE. — *F. TINNUNCULUS.*

Cette espèce, très-répandue et commune dans plusieurs parties de l'Europe, forme chez M. Brehm trois espèces distinctes, désignées par les noms de *Hochköpfiger* (à tête élevée), *Mittlerer* (moyenne), et *Plattköpfiger* (à tête déprimée); dénominations qui servent suffisamment d'indices des caractères différentiels attribués à ses trois sub-espèces comprises sous le nom de *Cresserelle.*

Remarque. Je ne réfuterai plus de pareilles indications. Ceux qui voudront multiplier le catalogue des noms et des espèces pour chaque variété accidentelle ou locale, pourront consulter l'ouvrage du pasteur Brehm, dont je cite la nomenclature aux articles des espèces bien constatées.

Ajoutez encore aux synonymes :

Vieill. *Faun. franç. p.* 34. *pl.* 16. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 58. *tab.* 39 *et* 40. — Th. kestrel. Gould. *Birds of Europ. part.* 5. — Gheppio. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 45. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 30.

La *Cresserelle* vit en Afrique, du nord au midi : on la trouve aussi au Sénégal. En Eu-

rope, elle ne vit pas habituellement au-delà des régions du cercle arctique. L'*Émérillon* la remplace dans ces contrées.

FAUCON CRESSERELLETTE. — *F. TINNUNCULOIDES.*

La *Cresserellette* est une espèce propre aux contrées méridionales : elle est sédentaire en Morée, où elle vit, comme notre *Cresserelle*, dans les tours élevées et dans les vieux édifices. M. Savi observe qu'elle paraît seulement de temps en temps en Italie, et rarement en Toscane. Son apparition sur les bords de l'Adriatique est aussi accidentelle.

L'apparition de cette espèce dans les îles de la Méditerranée semble avoir lieu lorsque les nuées de sauterelles, forcées par une saison très-sèche, quittent l'Afrique et traversent la Méditerranée pour se répandre sur les plaines cultivées de l'Italie. Cet oiseau, qui en fait sa nourriture principale, visite alors ces contrées, qu'il quitte ordinairement lorsque les sauterelles abandonnent le pays.

M. Cantraine remarque qu'il a été très-commun en Toscane en 1827, dans les mois de mai et de juin. Son apparition accidentelle est

p. 53. — Red-Footed Falcon. Gould. *Birds of Europ. part.* 1. *mâle et femelle, adultes.* — Falco cuculo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 50. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.*

DEUXIÈME DIVISION.

AIGLES PROPREMENT DITS.

Il est nécessaire de faire la remarque que les Aigles, particulièrement les grandes espèces, ont besoin de cinq ou six années, ou de six à sept mues, pour se revêtir de la livrée parfaite et invariable de l'espèce. Les grandes pennes des ailes et de la queue sont les dernières parties du plumage qui changent de couleur : ces pennes portent souvent encore les teintes de l'âge moyen, tandis que le reste de la livrée est à l'état parfait.

AIGLE IMPÉRIAL. — *F. IMPERIALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Temm. et Laug. *pl. col.* 151 *et* 152, *et le texte où il est fait mention des principales différences entre cet Aigle et l'Aigle royal.* — Königsadler. Meyer. *Taschenb. Deut. v.* 3. *p.* 5. — Naum. *Vög. Neue Ausg. v.* 1. *p.* 201.

tab. 6. *vieille femelle. tab.* 7. *jeune mâle.* — Der südliche Goldadler. Brehm. *Vög. Deut. p.* 22. — Id. *Beit. zur. Vögelk. v.* 2. *p.* 476. — Aquila imperiale. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 17. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.* — Naum. *tab.* 6 *et* 7.

AIGLE ROYAL. — *F. FULVUS.*

Atlas du Manuel, pl. lithog. — M. Brehm fait de cet Aigle trois espèces, sous les noms de *à tête plate*, *à tête élevée*, et *septentrional*, ou *chrysaëtos*, *melanaëtos* et *fulva*.

Aigle commun. Vieill. *Faun. franç. p.* 8. *pl.* 4. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 11. *tab.* 6. — Naum. *Vög. Neue Ausg. édition in-8°. tab.* 8 *et* 9. — Nilson. *Skand. Faun. tab.* 1 *et* 16. — Golden eagle. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. *adulte et jeune.* — Aquila reale. Savi. *Ornit. Tosc. vol.* 1. *pag.* 20. — M. Meyer a décrit comme jeune de cette espèce, voyez *Taschenb. p.* 15. *var. a.*, un jeune du *Falco imperialis.* — Steinadler. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 8. *vieux mâle, et tab.* 9. *jeune mâle.*

AIGLE BONELLI.

FALCO BONELLI (Temm.).

Remarquable par son petit bec et ses serres puissantes ; queue carrée ; ailes couvrant celle-ci

jusqu'à deux pouces de son extrémité; jambes longues, totalement emplumées.

Parties supérieures d'un brun plus ou moins foncé, sans taches très-marquées; parties inférieures d'un roux de rouille plus ou moins vif; les baguettes de toutes ces plumes d'un brun noirâtre, ou bien des mèches plus ou moins grandes en stries longitudinales; pennes de la queue cendrées ou légèrement roussâtres, unicolores, à bande terminale brune, ou bien marquées de bandes brunes très-distantes; cire et doigts jaunes; iris d'un brun noisette. Longueur totale, deux pieds. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle est en dessus d'un brun noirâtre; joues, gorge, côtés et devant du cou d'un roux de rouille marqué de petites stries brunes le long des baguettes; toutes les autres parties inférieures d'un roux de rouille moins vif, chaque plume étant marquée d'une large mèche longitudinale brune, et toutes les baguettes noires; de semblables stries couvrent les plumes du tarse; couvertures inférieures des ailes noires; base des rémiges et des pennes secondaires d'un gris foncé marbré de noir; pointes des rémiges totalement noires;

queue d'un cendré pur, marquée de vestiges de bandes ou presque unicolore : toutes les pennes ont une large bande noirâtre vers la pointe, qui est plus ou moins blanchâtre. Bec noir à la pointe et verdâtre vers la base ; doigts jaunâtres. La femelle porte en longueur totale de deux pieds à deux pieds six pouces.

Un sujet, probablement plus jeune, m'a offert le signalement suivant :

La tête, la nuque, le dos, les scapulaires et les ailes d'un brun cendré, marqué, le long des baguettes, de mèches ou de stries d'un brun noirâtre ; toutes les grandes couvertures, les scapulaires et les pennes des ailes rayées à intervalles très-larges de bandes noires disposées en zigzag ; les rémiges et les pennes secondaires blanches sur les barbes intérieures, rayées de bandes noirâtres ; toutes les pennes de la queue sont, en dessus, d'un cendré brun, marqué de neuf ou dix bandes transversales séparées par des intervalles du double plus larges que les bandes ; toutes ces pennes sont terminées de roux doré plus ou moins vif ; en dessous, la queue est blanchâtre, avec une teinte roussâtre, et marquée de faibles indices de bandes transversales ; le

devant du cou, la poitrine et le ventre sont d'un roux clair, et les baguettes des plumes sont brunes; les cuisses, les plumes des tarses, l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue sont d'un blanc sale nuancé de roussâtre et sans taches.

Les jeunes de l'année ont des stries très-fines sur les baguettes; les parties inférieures sont d'un roux clair; toutes les pennes des ailes et de la queue sont terminées de blanc.

Le *Falco Bonelli* doit avoir été indiqué par Cetti. M. Savi en publia une description traduite de celle que j'ai fournie, *Recueil de planches coloriées, table* 288, *sur une femelle semi-adulte.* Depuis, j'ai reçu deux autres femelles et un mâle adulte; tous varient plus ou moins par les teintes et les distributions dans les stries longitudinales, comme dans le nombre des bandes à la queue, qui varient également. M. Gould (*Birds of Europe*) publiera sous peu des figures de cet aigle.

Habite. M. Cantraine a tué deux sujets dans les parties méridionales de la Sardaigne, du côté de Domas-Novas, où M. le chevalier de La Marmora avait également trouvé les sujets qu'il remit le premier à M. Bonelli, de Turin. Se trouve aussi en Égypte, à

Tripoli et à Tunis. J'ai reçu un individu du nord de l'Afrique, absolument semblable à ceux tués en Sardaigne, où l'espèce paraît peu nombreuse dans le voisinage des marais.

Nourriture. Oiseaux aquatiques.

Propagation. Niche en Sardaigne dans les crevasses des rochers; pond deux œufs, dont la forme et la couleur ne sont point encore connues.

AIGLE CRIARD. — *F. NÆVIUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — AIGLE PLAINTIF. Vieill. *Faun. franç. p.* 8. *pl.* 4. *fig.* 2. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 14. *tab.* 7. *le jeune mâle. tab.* 8. *la jeune femelle.* — AQUILA ANATRAJA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 22. — DER SCHREIADLER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 26. — Naum. *Vög. édit. in*-8°. *v.* 1. *p.* 217. *tab.* 10. *jeune mâle. tab.* 11. *femelle.* — AQUILA BIFASCIATA de Hornschuch et de Brehm. *Vög. Deut. p.* 25. n'est, très-probablement, qu'un jeune de l'*Aigle criard.*

AIGLE BOTTÉ. — *F. PENNATUS.*

L'iris de cette espèce n'est pas, comme je l'ai dit, *jaune*, mais d'un *brun foncé.*

Ajoutez aux synonymes de l'adulte :

Aigle botté. Temm. et Laug. *pl. color.* 33. *le mâle adulte.* — *Atlas du Manuel, tab. vieux.* — Gestiefelter adler. Brehm. *Vög. Deut. p.* 28. *tab.* 2. *fig.* 2. A ceux du jeune âge. — Die Zwergadler. Brehm. *Beiträge zur Vög. Deut. v.* 1. *p.* 68. *tab.* 2. *jeune mâle.* Vérifié tel, d'après un dessin fait sur l'individu décrit par M. Brehm. — Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 10.

M. de Riocour m'écrit que cet Aigle se trouve aux environs de Madrid; il niche sur les grands arbres des environs d'Aranjuez. Son vol ne ressemble pas à celui des Buses, mais plus à celui des Faucons. Quelques individus ont été tués en France.

AIGLE JEAN-LE-BLANC. — *F. BRACHYDACTYLUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Circæte Jean-le-Blanc. Vieill. *Faun. franç. p.* 13. *pl.* 6. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 22. *tab.* 12.—Hochköpfiger et Plattköpfiger Schlangenadler. Brehm. *Vög. Deut. p.* 36 *et* 37. — Biancone. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 27. — Falco longipes. Nilson. *Ornit. suecica. est un jeune Jean-le-Blanc.* — Natternadler. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 15. *le mâle.*

M. Roux dit que son cri est ordinairement une espèce de sifflement aigu. Sa vue, très-perçante, ne paraît nullement incommodée des rayons du soleil. Il place son nid tantôt sur les arbres élevés, tantôt très-près de terre.

M. Meyer dit que les œufs, au nombre de trois, sont d'un gris d'ardoise, avec quelques taches d'un brunâtre clair. Je n'en ai jamais vu d'un gris aussi foncé : s'ils étaient de cette teinte, les taches brunâtres claires ne seraient pas marquées; car celles-ci sont toujours plus foncées que la couleur du fond.

On dit que cet oiseau, jadis commun en France, y est rare aujourd'hui. Il est également rare en Belgique et en Italie.

AIGLE BALBUSARD. — *F. HALIÆTUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — PANDION FLUVIATILE. Vieill. *Faun. franç. p.* 11. *pl.* 6. *fig.* 1. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 19. *tab.* 11. — FALCO PESCATORE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 12. — OSPREY. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *adulte et jeune. figures parfaites.* — HOCHKÖPFIGER et PLATTKÖPFIGER FISCHADLER. Brehm. *Vög.*

Deut. p. 33. *tab.* 2. *fig.* 3. *un jeune.* — Flussadler. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 16.

Les individus du Japon, sous le nom de *Isowase*, ne diffèrent pas de ceux d'Europe; et les sujets tués au Cap de Bonne-Espérance leur ressemblent parfaitement. M. Boié l'indique comme vivant en Norwége.

AIGLE PYGARGUE. — *F. ALBICILLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. la vieille femelle. — Le Pygargue (Haliætos nisus). Vieill. *Faun. franç. p.* 19. *pl.* 5. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 16. *tab.* 9 *et* 10. — Aquila di mare. Savi. *Ornit. Tosc. p.* 15. — Seeadler. Meyer. *Taschenb. v.* 3. — Haliætos albicilla, — orientalis, — borealis, — islandicus et groenlandicus. Brehm. *Vög. Deut. tab.* 3. *fig.* 1. *un sujet très-vieux.* — Seeadler. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 12. *très-vieux mâle. tab.* 13. *vieille femelle. tab.* 14. *jeune mâle.*

Dans ses migrations, il paraît suivre les bandes les plus nombreuses des oies, *Anser segetum*, qui se rendent en automne aux embouchures des rivières, où se réunissent aussi les autres espèces d'oies nomades. Son départ

a lieu lorsque les oies quittent le pays. Très-commun en hiver sur le littoral du Danemark ; vit aussi en Islande. (Faber. *Prod. Island. Vög.*)

AIGLE A TÊTE BLANCHE. — *F. LEUCOCEPHALUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. la vieille femelle.—WHITE-HEADED EAGLE. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. *vieux et jeune.* — WEISSKÖPFIGER ADLER. Meyer. *Taschenb. v.* 3. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 17.

Commun en été sur les îles Hoffodes en Norwége. Niche, suivant M. Boié, sur les rochers de l'île Valroë.

TROISIEME DIVISION.

AUTOURS.

AUTOUR. — *F. PALUMBARIUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 17. *vieux mâle. tab.* 18. *jeune mâle.* — ÉPERVIER-AUTOUR (*sparvius palumbarius*). Vieill. *Faun. franç. p.* 38. *pl.* 18. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit.*

provenç. v. 1. *p.* 65. *tab.* 45.—Deutscher und Nordischer habicht. (*Astur gallinarum* et *palumbarius.*) Brehm. *Vög. Deut. p.* 83 *et* 84. — The Goshawk. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *la femelle vieille et la jeune.* — Astore. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 55.

Le nombre des individus qui nichent dans les contrées du centre de l'Europe n'est pas considérable : c'est un oiseau de passage qui nous arrive du Nord, et vit l'hiver dans le Midi.

Les *œufs* sont d'un gris verdâtre, sans aucune tache.

ÉPERVIER. — *F. NISUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 19. *mâle, vieux et jeune. tab.* 20. *vieille et jeune femelle.* — Épervier commun. Vieill. *Faun. franç. p.* 37. *pl.* 17. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 63. *tab.* 42, 43 *et* 44. — Finken sperber und var. Brehm. *Vög. Deut. p.* 86 *à* 88. — Sparrow hawk (Accipiter fringillarius). Gould. *Birds of Europ. part.* 5. *mâle et femelle adultes.* — Sparviere. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 57.

Je ne saurais affirmer ou nier l'existence de l'espèce établie par MM. Becker et Meisner.

sous le nom de GRAND ÉPERVIER, *F. nisus major* (*Vog. der Schweitz*, *p.* 21), n'ayant pas vu de sujets désignés sous ce nom.*

---

* Voici la description fournie par M. Meisner, qui l'emprunte de M. Becker :

Le bec est fort, la cire d'un gris jaunâtre, l'iris et les pieds jaune-citron. La tête est d'un brun cendré marqué de nombreuses taches blanches; la nuque brunâtre *par-ci par-là* (hier und da) marquée de plumes blanches; tout le dessus du corps et de la queue plus brunâtre que bleuâtre ou cendré; poitrine, dessous du corps et cuisses rayés de bandes noirâtres sur fond blanc; queue rayée de cinq bandes et terminée par un liseré d'un brun clair, en dessous d'un blanc sale. Cette espèce, *disent les auteurs cités*, diffère de la petite, 1° par la plus grande taille. (*Remarque*. Ce caractère est nul dans la femelle des oiseaux de proie, qui varient considérablement en grandeur selon les localités.) La queue porte dix-huit lignes de plus. 2° Les œufs sont plus grands et plus arrondis, seulement pointillés de brun, à grand intervalle gris-blanc. 3° Le mâle et la femelle se ressemblent à peu près complètement; ce qui n'est pas le cas chez la petite espèce. 4° Les mâles n'ont point de teinte brune rougeâtre au ventre ni aux cuisses, comme dans le mâle de la petite espèce.

M. Delahaye me marque qu'il a tué cet oiseau près d'Amiens. Il dit que l'*iris est rouge*.

QUATRIÈME DIVISION.

MILANS.

MILAN ROYAL. — *F. MILVUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux. — MILVUS REGALIS. Vieill. *Faun. franç. p.* 14. *pl.* 7. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 44. *tab.* 26 *et* 27. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 49. — Nilson. *Skand. Faun. tab.* 40. — NIBBIO REALE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 35. — ROTHER MILAN. Naum. *tab.* 31.

Habite. M. Boié observe que le *Milan royal* est très-commun en Danemark, où il arrive au printemps avec les *Bécasses.* Un très-petit nombre d'individus y séjourne l'hiver.

MILAN NOIR ou ÉTOLIEN. — *F. ATER.*

J'ai changé le nom de *Milan parasite* en celui d'*Étolien*, vu que, par erreur, j'ai réuni, pages 60 et 61, le *vrai Parasite* de Levaillant avec le *Milan noir*, bien que ce dernier soit aussi très-abondant au Cap de Bonne-Espérance et en Égypte; mais le *Milan parasite* de

Levaillant (*Oiseaux d'Afrique*, *planche* 22) est une espèce distincte, facile à reconnaître du *Milan noir* par son bec plus puissant, beaucoup plus élevé, et constamment jaunâtre: l'adulte a l'abdomen et les cuisses d'un roux ardent; la queue est plus fourchue, et le plumage est coloré par grandes masses.

Ajoutez aux synonymes du *Milan noir* les suivans :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — Milan étolien. Vieill. *Faun. franç. p.* 15. *pl.* 7. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 47. *tab.* 28. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 53. — Meyer. *Taschenb. Deut. v.* 8. *p.* 11. — Naum. *Vög. Deut. Neue Ausg. v.* 1. *p.* 340. *tab.* 31. *fig.* 2. — Nibbio nero. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 37.

Très-commun dans le voisinage des rivières. Il poursuit particulièrement l'*alose*, saisit avec les serres les poissons morts qui flottent à la surface des eaux, et plonge aussi sur les poissons vivans. La Corneille (*C. corone*) poursuit et attaque ce Milan lorsqu'il s'est saisi de sa proie, qu'il abandonne souvent à son ennemi.

Le *Milan noir* est très-commun au Japon, où il porte le nom de *Tobi*. Les sujets de cette partie du globe ne diffèrent en rien de ceux d'Europe, d'Égypte et du Cap de Bonne-

QUATRIÈME DIVISION.

MILANS.

MILAN ROYAL. — *F. MILVUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux. — Milvus regalis. Vieill. *Faun. franç. p.* 14. *pl.* 7. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 44. *tab.* 26 *et* 27. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 49. — Nilson. *Skand. Faun. tab.* 40. — Nibbio reale. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 35. — Rother Milan. Naum. *tab.* 31.

Habite. M. Boié observe que le *Milan royal* est très-commun en Danemark, où il arrive au printemps avec les *Bécasses.* Un très-petit nombre d'individus y séjourne l'hiver.

MILAN NOIR ou ÉTOLIEN. — *F. ATER.*

J'ai changé le nom de *Milan parasite* en celui d'*Étolien*, vu que, par erreur, j'ai réuni, pages 60 et 61, le *vrai Parasite* de Levaillant avec le *Milan noir*, bien que ce dernier soit aussi très-abondant au Cap de Bonne-Espérance et en Égypte; mais le *Milan parasite* de

Levaillant (*Oiseaux d'Afrique, planche* 22) est une espèce distincte, facile à reconnaître du *Milan noir* par son bec plus puissant, beaucoup plus élevé, et constamment jaunâtre: l'adulte a l'abdomen et les cuisses d'un roux ardent; la queue est plus fourchue, et le plumage est coloré par grandes masses.

Ajoutez aux synonymes du *Milan noir* les suivans :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — Milan étolien. Vieill. *Faun. franç. p.* 15. *pl.* 7. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 47. *tab.* 28. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 53. — Meyer. *Taschenb. Deut. v.* 8. *p.* 11. — Naum. *Vög. Deut. Neue Ausg. v.* 1. *p.* 340. *tab.* 31. *fig.* 2. — Nibbio nero. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 37.

Très-commun dans le voisinage des rivières. Il poursuit particulièrement l'*alose*, saisit avec les serres les poissons morts qui flottent à la surface des eaux, et plonge aussi sur les poissons vivans. La Corneille (*C. corone*) poursuit et attaque ce Milan lorsqu'il s'est saisi de sa proie, qu'il abandonne souvent à son ennemi.

Le *Milan noir* est très-commun au Japon, où il porte le nom de *Tobi*. Les sujets de cette partie du globe ne diffèrent en rien de ceux d'Europe, d'Égypte et du Cap de Bonne-

Espérance, notamment de notre *Milan étolien*, qui s'y trouve aussi, et qui est différent du *Parasite* de Levaillant.

Les *Couhyer*, ou *Élanions*, doivent probablement former une division nouvelle, dans laquelle on peut réunir le *Milan* de la Caroline (F. furcatus) de Catesby; le *Milan Riocour* de nos planches coloriées, 85; le *Milan à queue irrégulière* (F. dispar) de nos planches coloriées, 319, et le *Blac* d'Afrique de Levaillant (F. melanopterus).

CINQUIÈME DIVISION.

ÉLANIONS.

Bec court, fortement courbé dès son origine, à pointe très-crochue; cire fortement poilue. *Pieds* courts; tarse moitié emplumé; doigts divisés. *Ailes* longues; première et deuxième rémiges à peu près égales; la seconde, la plus longue de toutes. *Queue* plus ou moins fourchue.

Leur nourriture se compose uniquement d'insectes.

ÉLANION BLAC.

FALCO MELANOPTERUS (Latr.).

Sommet de la tête, nuque, dos, scapulaires et croupion d'un beau gris cendré, plus clair à la tête que sur le dos; front, joues, toutes les parties inférieures et couvertures intérieures des ailes d'un blanc parfait; un petit cercle noirâtre autour de l'orbite, accompagné d'une tache noire en avant des yeux; ailes d'un cendré foncé, qui prend une teinte noirâtre vers le bout des rémiges, mais les barbes intérieures de toutes les pennes d'un blanc pur; queue légèrement échancrée; les deux pennes du milieu cendrées, les autres blanches, à bout terminal cendré et à barbes intérieures d'un blanc sale; toutes les petites et une partie des grandes couvertures des ailes d'un noir parfait, mais le poignet et le bord de l'aile d'un blanc pur. Bec et ongles noirs; iris et pieds oranges. Longueur totale, de douze, treize à quatorze pouces. Le *mâle et la femelle en livrée parfaite.*

Les *jeunes* ont toutes les parties supérieures d'un brun cendré terne, à bordures des plumes plus ou moins roussâtres; les ailes couleur

ardoise, et toutes les pennes et les couvertures terminées de blanc ; les petites couvertures noirâtres et terminées de blanc roussâtre ; les parties inférieures d'un blanc terne ou grisâtre, et chaque plume marquée longitudinalement par de larges mèches brunes ; ces mèches prennent la forme de stries plus ou moins larges, suivant l'âge des individus ; toutes les pennes de la queue d'un cendré foncé, mais leurs barbes intérieures toujours blanchâtres ; les pennes latérales d'un cendré très-foncé vers le bout, dont la pointe terminale est d'un blanc pur.

Falco melanopterus. Daud. *Ornit. p.* 152. — Lath. *Ind. Ornit. supp. p.* 6. *sp.* 16. — Falco Sonninensis. *Id. supp. sp.* 38. — Le Blac. Levaillant. *Ois. d'Afriq. v.* 1. *p.* 147. *pl.* 36. *adulte. pl.* 37. *jeune.* — Black winged and Sonnini's Falcon. Lath. *Syn. supp. v.* 2. *p.* 28 *et* 52. — Schwarzflügliger Falke. Brehm. *Vög. Deut. p.* 78. *sur un sujet adulte tué le* 24 *novembre* 1828, *dans les environs de Darmstadt. pl.* 46. *fig.* 3. *figure exacte.*

Habite. Toute l'Afrique, du midi au nord ; commun en Égypte, à Tripoli. *On le dit* de passage accidentel dans le Levant. *On assure* l'avoir vu en Andalousie. Tué près de Darmstadt. Se trouve aussi dans les îles de Java et de Timor, ainsi qu'à la Nouvelle-Hollande. Ceux d'Afrique et d'Asie ne diffèrent aucunement.

Nourriture. Insectes *.

Propagation. Levaillant dit qu'il pose son nid entre les branches des arbres : pond quatre ou cinq œufs blancs.

SIXIÈME DIVISION.

BUSES.

BUSE COMMUNE. — *F. BUTEO.*

Tout ce que j'ai dit dans le premier volume de cet ouvrage est confirmé par les observations faites depuis cette publication. Il est de fait que cette Buse et la suivante offrent des variétés de plumage aussi nombreuses que celles généralement reconnues dans le *Bécasseau combattant*. La *Buse à poitrine barrée* est absolument la même espèce que la *Buse changeante* et *l'Albine*. On trouve des individus à dix bandes, à douze comme à quatorze bandes transversales à la queue. Il n'est pas d'oi-

* C'est probablement en poursuivant les insectes nomades qu'il arrive que cet oiseau s'égare dans nos climats, ainsi qu'on a pu l'observer chez les espèces *Cresserellette* et *Kobez*.

seaux de proie qui soient plus nombreux en Hollande que ces deux espèces de Buses, celle-ci et la pattue : ils nous arrivent au passage en automne, et séjournent une partie de l'hiver dans nos climats. Tous varient, indistinctement des sexes, pour la taille plus ou moins forte, sans qu'on puisse trouver de différence analogue constante dans les couleurs du plumage plus ou moins varié, bariolé, tacheté, coloré par grandes masses, ou d'un blanchâtre marqué de grosses mèches brunes.

M. Savi fait mention d'un *Falco poiana*, très-commun dans les parties méridionales (en Italie). A en juger par la description, je ne vois guère de différence avec les nombreuses variétés de notre Buse ; mais n'ayant pas vu les dépouilles, je ne puis me permettre aucun rapprochement direct.

Ajoutez conséquemment aux synonymes déjà fournis, les suivans :

La Buse a poitrine barrée et la Buse changeante. Vieill. *Faun. franç. p.* 17 *et* 18. *pl.* 8. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 33 *et* 36. *tab.* 20, 21 *et* 22. — Nordischer mittler und hochköpfiger Bussard. Brehm. *Vög. Deut. p.* 42 *à* 44. — Falco cappone. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 29. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. un sujet*

unicolore très-vieux. — Maüse Bussard. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 32. *fig.* 1. *variété noire. fig.* 2. *variété ordinaire. tab.* 33. *fig.* 1. *variété brune. et fig.* 2. *variété albine.* — Common buzzard. Gould. *Birds of Europ. part.* 9.

Habite. Cette Buse nous arrive en automne, au temps du passage des Grives et des petits oiseaux sylvains. Elle voyage par petites troupes, souvent en compagnie de la *Buse pattue :* séjourne alors dans les bois, et se répand, en hiver et vers le printemps, dans les dunes, le long des bords de la mer.

BUSE PATTUE. — *F. LAGOPUS.*

Varie aussi pour la taille et dans les couleurs du plumage; mais ces variétés sont moins nombreuses, et plus constantes que chez l'espèce précédente. La partie blanche de la queue porte quelquefois trois bandes placées au-dessus de la large bande terminale. La tête et la partie supérieure du cou sont plus ou moins blanchâtres, et striées longitudinalement de brun.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. un individu adulte. — La Buse pattue. Vieill. *Faun. franç. p.* 21. *pl.* 9. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. prov. vol.* 1. *p.* 41. *tab.* 25. — M. Brehm forme de cette espèce un genre sous le nom Archi-

Buteo ; il en fait Archi-Buteo planiceps et alticeps. Brehm. *Vög. Deut. p.* 40 *et* 41. — Falco calzato. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 33. — Rauhfüssiger bussard. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 34. *fig.* 1. *vieux mâle. et fig.* 2. *jeune femelle.*

Niche rarement dans les régions tempérées. Il nous vient, en automne, du Nord, souvent en compagnie de la *Buse commune*. Vit absolument comme celle-ci, mais fréquente plus les lieux découverts. On le distingue facilement, même au vol, par la blancheur de la base des pennes caudales. M. Boié dit que cette espèce est commune en hiver sur le littoral du Danemark ; elle s'y nourrit de souris, et devient fort grasse. M. Michahelles dit qu'elle est, en hiver, très-rare au-delà des Alpes.

Remarque. Le Japon nourrit deux espèces de Buses pattues, différentes de la nôtre, et plus constantes par les teintes du plumage : l'une, beaucoup plus petite que notre *Buse commune* ; l'autre, de la taille, ou plus forte que le *Jean-le-Blanc*.

BUSE BONDRÉE. — *F. APIVORUS.*

On trouve assez souvent une variété de cette Buse, à tête, cou et parties inférieures d'un

blanc jaunâtre, chaque plume étant marquée, sur la baguette, d'un brun roussâtre.

Les œufs de cette espèce sont d'un blanc grisâtre, avec des taches jaunâtres.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. jeune. — BUSE BONDRÉE. Vieill. *Faun. franç. p.* 20. *pl.* 9. *fig.* 1. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 39. *tab.* 23 *et* 24. — Ce sont PERNIS APIUM et VESPARUM *. Brehm. *Vög. Deut. p.* 46. — FALCO PECCHIAJOLO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 31. — WESPENBUSSARD. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 35. *vieux mâle et femelle. tab.* 36. *les jeunes.*

Habite. Vit habituellement dans les localités où se trouvent des prés, dans le voisinage des bois.

SEPTIÈME DIVISION.

BUSARDS.

BUSARD HARPAYE ou DE MARAIS. — *F. RUFUS*

Le *mâle, à l'état intermédiaire,* porte six à sept bandes plus ou moins distinctes sur les

* Toujours sous les noms favoris, ou plutôt exclusifs, de l'auteur, de *Plattköpfiger* und *Hochköpfiger.*

pennes caudales, d'abord rousses, ensuite cendrées : ces bandes s'effacent totalement chez les vieux.

Je persiste à réunir, comme une seule et même espèce, le *Busard de marais* et la *Harpaye :* ils ne diffèrent pas, quoi qu'on en dise. Notre Musée possède des sujets dans tous les âges, qui servent de preuve de cette identité. Les individus qu'on désigne comme *Harpaye* sont les *mâles à l'âge de trois ans.* La *vieille femelle* diffère beaucoup du *vieux mâle.* J'ai vu des *mâles* à plumage brun, unicolore autour des yeux, et gorge d'un beau noir.

J'ai obtenu, quoique rarement, une variété à peu près d'un roux ardent sur tout le corps; la queue roussâtre rayée; la tête blanchâtre, avec des stries roussâtres. La queue est d'un cendré uniforme *chez le mâle* dans *l'extrême vieillesse.*

Ajoutez aux synonymes :

FALCO RUFUS. Meyer. *Taschenb. Deut. vol.* 3. *p.* 11. — NAUM. *Vög. Deut. v.* 1. *p.* 378. *tab.* 37. *vieille femelle. tab.* 38. *jeune mâle. fig.* 2. *jeune femelle.* — LE BUSARD DE MARAIS et la HARPAYE. Vieill. *Faun. franç. p.* 24 *et* 25. *pl.* 10. *fig.* 1 *et* 2. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 24 *et* 26. *tab.* 13. *d'un ou deux ans. tab.* 14. *adulte. et tab.* 15. *d'un an, mais pas un jeune de l'année.* — DIE ROHRWEIHE.

und Rostweihe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 91. — Falco di padule. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 60. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. jeune femelle.*

Vit, en hiver et au printemps, dans les dunes et les lieux arides, où il se nourrit de lapins tués par les *Hermines*, et au printemps d'œufs des échâssiers, des palmipèdes et des gallinacés. Retourne dans les marais lorsque les couvées commencent : c'est alors le fléau des *Foulques* et des jeunes oiseaux aquatiques. Absolument le même en Égypte, à Tripoli et en Morée. (*Voyez* Savigni, *Ouvrage d'Égypte*, et *Catalogue des Oiseaux de la Morée.*)

BUSARD SAINT-MARTIN — *F. CYANEUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — Busard soubuse. Vieill. *Faun. franç. p.* 26. *pl.* 11. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *tab.* 16 *et* 17. — Die Kornweihe und Graue weihe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 93 *et* 94. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 39. — Albanella reale. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 63.

Le *Busard Saint-Martin* habite plus fréquemment, même dans quelques contrées exclusivement, les terres ensemencées et riches en

blés. Il niche au milieu des champs ; très-rarement dans les joncs et les marais, comme il est dit au premier volume, page 75. Il est plus rare en Hollande que l'espèce suivante. Se trouve aussi en Morée.

BUSARD MONTAGU. — *F. CINERACEUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — FALCO CINERACEUS MONTAGU. Meyer. *Taschenb. Deut. vol.* 3. *p.* 13. — BUSARD MONTAGU. Vieill. *Faun. franç. p.* 27. *pl.* 12. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 30. *tab.* 18. *mâle. tab.* 19. *jeune.* — ALBANELLA PICCOLA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 65. — THE ASHCOLOURED FALCON. Bewick. *Birds of Europ. v.* 1. *p.* 37. — WIESEN und ASCHGRAUE-WEIHE. Brehm. *Vög. Deut.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 40. *les vieux mâle et femelle. et fig.* 3. *très-jeune femelle.*

Plus abondant dans les pays marécageux qu'on ne le présume, vu sa grande ressemblance au vol avec l'espèce précédente, qui fréquente rarement les marais. Très-commun en Hollande dans les marais, et au printemps dans les dunes au bord de la mer.

GENRE CINQUIÈME.

CHOUETTE. — *STRIX.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 78.

La manie de faire des genres et des coupes nombreuses s'est particulièrement signalée dans le genre Strix. Nos *quinze espèces d'Europe* y sont réparties en douze coupes, sous les noms suivans :

Surnina. — *Noctua.* — *Strix.* — *Glaucidium.* — *Athene.* — *Nyctale.* — *Syrnium.* — *Bubo.* — *Otus.* — *Oti sylvatici.* — *Oti terrestres.* — *Scops.*

Combien de genres ne faudrait-il pas encore ajouter pour classer aussi rigoureusement toutes les espèces exotiques?

La forme des œufs de tous les Strix est arrondie, et leur couleur toujours d'un blanc pur.

PREMIÈRE DIVISION.

CHOUETTES PROPREMENT DITES.

PREMIÈRE SECTION.

CHOUETTES ACCIPITRINES.

CHOUETTE LAPONE — *S. LAPPONICA.*

Quelques naturalistes ont émis des doutes sur l'existence de cette espèce en Europe. Indépendamment du témoignage de Paykull, et d'un sujet capturé en Laponie par un baleinier, j'en ai reçu deux autres tués au Groenland.

Ajoutez aux synonymes :

Lapp-uggla. Nilson. *Skandin. Faun. tab.* 71. — Lapplandische eule. Meyer. *Ornit. Taschenb. vol.* 3. *p.* 20. — *Atlas du Manuel, pl. sur un sujet jeune de l'année, du Musée de Paris.* J'ignore toutefois si c'est sur le sujet qui y fut déposé par M. Paykull.

Il me paraît que cette espèce doit habiter dans les parties septentrionales de la Russie asiatique : elle est très-rare, même au Groenland. On la trouve marquée dans le Catalogue des Oiseaux de l'Amérique boréale, par M. Richardson, sous le nom de Strix cinerea,

page 77, *planche* 31 dudit ouvrage. Cette planche est du moins le portrait exact et fidèle de l'individu que j'ai décrit dans ce Manuel, page 81. On pourrait ajouter *Strix cinerea* de Latham; car ma description et trois sujets conviennent à cette indication. La planche de M. Nilson, sous le nom de *Lapp-Uggla*, ressemble très-exactement à l'un de nos sujets. Les détails d'une portion de la queue vue en dessus, gravés sur cette planche, sont les mêmes que sur tous les sujets que j'ai vus. La planche indiquée et les détails n'offrent aucune analogie avec les formes et les couleurs du *Strix funera*, espèce à laquelle je joins ici une courte diagnose pour qu'on ne la confonde plus avec notre *Lapponica* ou *Cinerea*.

CHOUETTE HARFANG. — *S. NYCTEA.*

Ajoutez aux synonymes :

Nordischer schneekautz. Brehm. *Vög. Deut. p.* 103.— Faber. *Prod. Island. Ornit. p.* 4. — Snowy owl. Sabine. *Arctic expedit. p.* 15. — *Atlas du Manuel, pl. individu dans l'extrême vieillesse.*—Schneeeule. Brehm.—Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 41. *jeune femelle.*

Remarque. Il convient de supprimer totalement la remarque faite dans le premier volume, page 83, où j'ai émis l'opinion des naturalistes sur le *Strix scandiaca*.

M. le professeur Lichtenstein m'ayant appris que l'espèce existe dans le Musée de Berlin, et comme je n'ai pas été à même de voir un sujet tué en Europe, ni d'obtenir des renseignemens certains sur l'existence ou l'apparition accidentelle de cette espèce dans le Nord, j'ai dû en omettre la description dans ce recueil.

Je présume que le *Strix scandiaca* est la même espèce qu'on trouve figurée dans l'ouvrage de M. Richardson, *Fauna boreali Americana. p.* 86. *pl.* 30. sous le nom de BUBO ARCTICUS.

J'ai dit aussi que le Harfang est *commun en Islande;* mettez, qu'il y est extraordinairement rare. Sa demeure habituelle est l'Amérique septentrionale, d'où il nous arrive plus ou moins périodiquement. On dit qu'il niche au Groenland.

CHOUETTE DE L'OURAL. — *S. URALENSIS.*

Ajoutez aux synonymes :

HABICHTSEULE. Naum. *Naturg. tab.* 42. *fig.* 1. *jeune femelle.* — *Atlas du Manuel, pl. adulte.* — *Planches coloriées. pl.* 27. *figure assez exacte de l'adulte :* mais la forme conique de la queue ne paraît pas assez dans cette figure. — STRIX MACROCEPHALA. Meisner. *Vögel der Schweiz. p.* 34. *sp.* 32. Cet auteur dit que l'espèce habite, quoique en petit nombre, les cantons de Berne et de Soleure.—URALISCHER und GROSKÖPFIGER BAUMKAUTZ Brehm. *Vög. Deut. p.* 115. M. Michahelles me marque que cette Chouette a été tuée plusieurs fois dans les environs de Salzbourg. *Voyez* aussi STRIX MACROCEPHALA.

Museum. Naturg. Helvet. heft. 8. et supprimez la remarque faite dans le *Manuel. v.* 1. *p.* 98.

Elle se trouve aussi au Japon.

CHOUETTE CAPARACOCH. — *S. FUNEREA.*

Ajoutez aux synonymes :

Plattköpfige und Hochköpfige habichtseule. Brehm. *Vög. Deut. p.* 101 *et* 122. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Sperbereule. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 42. *fig.* 2.

DEUXIÈME SECTION.

CHOUETTES NOCTURNES.

CHOUETTE NÉBULEUSE. — *S. NEBULOSA.*

Doigts à moitié emplumés, l'autre moitié couverte d'écailles. Depuis la gorge jusque au-delà du milieu du ventre, rayé transversalement; le reste rayé longitudinalement.

Ajoutez aux synonymes :

Gestreifter kautz. Meyer. *Taschenb. Deut. v.* 3. *p.* 21. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.*

De passage accidentel dans le Nord.

CHOUETTE HULOTTE. — *S. ALUCO.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 46. *vieux mâle. et tab.* 47. *fig.* 1. *jeune femelle.* — Chouette hulotte et Chat-Huant. Vieill. *Faun. franç. p.* 43 *et* 44. *pl.* 21. *fig.* 1 *et* 2. — La Hulotte. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 76. *tab.* 50, 51 *et* 52. — Nacht brand und Baumkautz. Brehm. *Vög. Deut. p.* 116. — Tawny or wood owl. Gould. *Birds of Europ. part.* 5. — Gufo salvatico. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 80.

Elle vit et niche dans le Nord; émigre en automne vers le Midi.

CHOUETTE EFFRAIE. — *S. FLAMMEA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 47. *fig.* 2. — L'Effraie. Vieill. *Faun. franç. p.* 46. *pl.* 22. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 82. *tab.* 54 *et* 55. — Deutscher und Perlschleierkautz. Brehm. *Vög. Deut. p.* 106. — Barn owl. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *figure magnifique.* — Barbagianni. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 82.

L'espèce est exactement la même au Japon et dans toute l'Afrique, du nord au midi.

Les individus de l'Amérique septentrionale diffèrent seulement par quelques légères teintes plus sombres; mais ceux de l'Amérique du sud sont différens. (*Voyez* CHOUETTE A QUEUE FOURCHUE *de nos planches coloriées*, 432.)

La Chouette effraie ne se trouve pas en Norwège ni en Suède.

CHOUETTE CHEVÈCHE. — *S. PASSERINA.*

Cette espèce se trouve aussi notée dans le Catalogue des Oiseaux de la Morée.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — La CHEVÈCHE. Vieill. *Faun. franç. p.* 47. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 78. *tab.* 53. — SPERLINGS und NORDISCHER STEINKAUTZ. Brehm. *Vög. Deut. p.* 110.—Meisner. *Vög. der Schweitz. p.* 36. *sp.* 34. — SPARROW OWL. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. mais donné très-erronément pour une *Chevèchette* qui est beaucoup plus petite, et dont les doigts sont emplumés jusqu'aux ongles.

CHOUETTE TENGMALM. — *S. TENGMALMI.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 48. *fig.* 2. *vieux mâle. et fig.* 3. *très-jeune mâle.*

— Chouette tengmalm. Vieill. *Galer. des Ois. pl.* 23. — Id. *Faun. franç. p.* 48. *pl.* 23. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 80. *tab.* 53 *bis.* — Rauchfüssiger kautz. Meisner. *Vögel der Schweitz. p.* 37. *sp.* 35. — Civetta capogrosso. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 79.

Habite. Se trouve aussi accidentellement en Angleterre. (Selby. *Brit. birds. v.* 1. *p.* 105.)

CHOUETTE CHEVÊCHETTE. — *S. ACADICA.*

Remarque. Ce n'est pas le Strix acadica de *Linné*, mais celui de *Gmel.*

MM. Boié et Nilson font la remarque, très-juste, que cette Chouette du Nord est exactement celle que Linné indique dans sa *Fauna suecica*, sous le nom de *Passerina*. Dans cet ouvrage se trouve cité, 1° notre *Passerina* sous le nom de *S. psilodactyla*, et 2° notre *Tengmalmi* sous le nom de *S. funerea*. Mais il est préférable de ne pas changer des noms adoptés maintenant dans tous les catalogues méthodiques et dans toutes les collections. Notre *Acadica* porte, chez Nilson, le nom de Sparfs uggla. (*Skandinav. Fauna. tab.* 3. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. figure exacte.*)

Notre très-petite Chouette, dit M. Michahelles,

habite en grand nombre les Alpes de la Carinthie : elle se montre aussi sur les Alpes de l'Allemagne méridionale et dans tout le nord de l'Europe. (Zwergkautz. Brehm. *Vög. p.* 108. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 43. *fig.* 1 *et* 2.)

DEUXIÈME DIVISION.

HIBOUS.

HIBOU BRACHIOTE. — *S. BRACHYOTOS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 45. *fig.* 1. — Le Brachiote. Vieill. *Faun. franç. p.* 43. *pl.* 20. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. prov. p.* 75. *tab.* 49. — Sumpf und acker-ohreule. Brehm. *Vög. Deut. p.* 121. — Eagle owl. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. *figure superbe.* — Allocco di padule. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 72.

M. Boié remarque que cette espèce suit les migrations du *Lemming*. Lorsque ce rongeur arrive et s'établit dans les contrées du Nord, on est certain d'y trouver le *Brachiote* en grand nombre. Il est de passage régulier en Hollande, où il habite en automne les dunes le long des bords de la mer.

HIBOU ASCALAPHE.

STRIX ASCALAPHUS (Savig.)

Aigrettes très-courtes, placées à distance en arrière des yeux; bec grêle, caché; tarses longs; seulement deux écailles non duvetées à tous les doigts.

Le corps, les ailes et la queue sont d'un roux blanchâtre varié en différentes nuances: des taches et des raies d'un brun-noir couvrent tout le corps; elles sont de forme lancéolée sur la tête et sur la nuque, réparties par grandes masses sur les ailes, et en bandes larges ou en zigzags étroits sur les rémiges et les pennes de la queue, puis en mèches alongées sur les plumes de la poitrine; elles forment enfin des zigzags transversaux très-fins sur les autres parties inférieures. Le dessous de la queue est blanc, et elle est barrée transversalement de cinq ou six raies très-étroites, d'un brun noirâtre. La gorge et le milieu de la poitrine sont blancs; les tarses très-longs, emplumés ainsi que les doigts, ont un duvet blanchâtre; le bec est noir et l'iris jaune. Longueur, dix-sept pouces six lignes.

Hibou ascalaphe ou à huppes courtes. Savig. *Grand ouvrage de la commission d'Égypte, pl. enlum.* — Penn. *Brit. Zool.* — Hibou a huppes courtes. Temm. et Laug. *Recueil de planches coloriées d'Oiseaux, tab. 57. sur un sujet tué en Égypte.*

Habite. L'Égypte ; visite accidentellement les parties méridionales de la Sicile et de la Sardaigne, où quelques individus ont été tués. Se trouverait aussi, selon Pennant, en Écosse ; ce dont toutefois je me crois fondé à douter, car son apparition dans le Nord ne me paraît guère probable.

Nourriture et *propagation.* Inconnues.

Remarque. S'il est bien reconnu que le *Strix scandiaca*, que je suppose identique avec le *Strix* ou *Bubo arcticus* de Richardson, se trouve en Europe, il faudrait classer ce grand Hibou après celui que nous venons d'indiquer.

HIBOU GRAND-DUC. — *S. BUBO.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Le Grand-Duc. Vieill. *Faun. franç. p. 40. pl. 19. fig. 1.* — Roux. *Ornit. provenç. v. 1. p. 69. tab. 46.* — *Catalogue des Oiseaux de Morée.* — Berg ufven. Nilson. *Skandin. Fauna. pl. 21.* — Deutscher und nordischer eule. Brehm. *Vög. p. 119.* — Great horned or eagle owl. Gould. *Birds of Europ. part. 6.* — Gufo reale. Savi. *Ornit. Tosc. v. 1. p. 68.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab. 44.*

Il est commun en Italie : on le trouve même dans Rome.

HIBOU MOYEN DUC. — *S. OTUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. tab.* 45 *fig.* 1. — La Chouette duc. Vieill. *Faun. franç. p.* 42. *pl.* 19, *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 71. *tab.* 47. — Wald, baum und schlanke ohreule. Brehm *Vögel p.* 121 *et* 123. — Allocco. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 70. — Large eared owl. Gould. *Birds of Europ. part.* 8.

HIBOU SCOPS. — *S. SCOPS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Chouette scops. Vieill. *Faun. franç. p.* 42. *pl.* 20. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. prov. vol.* 1. *p.* 73. *tab.* 48. — Zwergohreule. Brehm. *Vög. p.* 126. — Assiolo. Savi. *Ornit. Tosc. vol.* 1. *p.* 73. — Zwergohreule. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 43. *fig.* 3. — Scops-eared owl. Gould. *Birds of Europ.* part. 9.

Habite. C'est à tort qu'on a avancé l'existence du *Scops* en Suède ; il ne se trouve pas dans le nord de l'Europe.

ORDRE DEUXIÈME.

OMNIVORES. — *OMNIVORES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 105.

GENRE SIXIÈME.

CORBEAU. — *CORVUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 106. Mieux dans les planches coloriées, en ces termes :

Bec très-fort, gros et bombé à la base, un peu dilaté latéralement, courbé vers la pointe, à bords tranchans. *Narines* basales, rondes, ouvertes, cachées le plus souvent par des poils raides dirigés en avant; ou bien à découvert, et les poils contournés vers la surface du bec. *Pieds* très-forts, trois doigts devant et un derrière, à peu près divisés; tarse plus long que le doigt du milieu. *Ongles* forts et courbés. *Ailes* longues, acuminées, aboutissant à peu près vers l'extrémité de la queue, ou

dépassant celle-ci ; la première rémige de moyenne longueur ; les deuxième et troisième plus courtes que la quatrième, qui est la plus longue.

CORBEAU PROPREMENT DIT.

CORBEAU NOIR. — *C. CORAX.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 112. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 205. *tab.* 129. — M. Brehm n'en forme pas moins de quatre subespèces, sous les noms de Wald, Küsten, Wander und Berg-Rabe. *Vög. Deut. p.* 163 *à* 165. — Faber. *Prod. Island. p.* 4. *sp.* 1. — Corvo imperiale. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 112. — Raven. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Naum. *tab.* 53. *fig.* 1.

Ajoutez à *habite :*

Très-commun en Islande ; rare le long du littoral de l'Adriatique. Assez nombreux au Japon, où il porte le nom de *Hacibutokoras.*

CORBEAU LEUCOPHÉE.

CORVUS LEUCOPHÆUS (Vieill.)

Toute la tête, y compris les plumes des narines, la gorge, le bas-ventre, l'abdomen, les couvertures inférieures de la queue, et la plus

grande partie des ailes, sont d'un blanc terne; les longues plumes du jabot noires à reflets d'acier poli; l'occiput, le reste des parties du cou, toutes les parties supérieures du corps, les scapulaires, la poitrine, les cuisses et la queue sont noirs, et toutes les plumes ont un duvet gris; l'iris, le bec et les pieds sont noirs. Longueur, deux pieds deux pouces. Bec, trois pouces trois lignes.

Paraît varier plus ou moins par quelques plumes noires aux couvertures des ailes, et deux ou trois pennes secondaires de cette couleur. (*Voyez* Vieill.) Un sujet varié ainsi, fait partie du Musée de Paris.

Ascanius dit qu'il en a vu de tout blancs.

Corvus borealis albus. Briss. *v.* 6. *app. p.* 33. *t.* 2. *fig.* 1. — Corvus leucophæus. Vieill. *Galerie des Oiseaux*, *v.* 1. *pl.* 100. — Corbeau blanc de féroé. Ascanius. *Histoire naturelle du Nord*, *p.* 6. *tab.* 8.

Remarque. C'est avec quelque doute que j'introduis cette espèce dans le Catalogue des Oiseaux d'Europe. Les sujets que j'ai vus ont un bec plus puissant et la taille généralement plus forte que notre Corbeau : comparés aux variétés albines de notre Corbeau, ils s'en font encore reconnaître facilement au moyen des caractères indiqués. Ce qui m'a décidé à le considérer *provisoirement* comme espèce, c'est que l'Islande abonde

en Corbeaux (*C. corax*), et que M. Fabre dit que les sujets variés des îles Féroé ne s'y trouvent pas. Si c'était une simple variété du *C. corax* propre aux régions du nord, l'Islande, la Norwège, les Orcades et le nord de l'Asie, peuplés de Corbeaux noirs, nous fourniraient des exemples d'une telle variété.

Tous les individus cités et ceux que j'ai vus sont originaires de l'île Féroé.

CORNEILLE NOIRE. — *C. CORONE.*

Ajoutez :

CORBEAU CORBINE. Vieill. *Faun. franç. p.* 11. — ROUX. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 208. *tab.* 130. — GARTEN, WALD und WINTER-KRÄHE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 166. — CORNACCHIA NERA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 114. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Naum. *tab.* 53. *fig.* 2.

Commune dans toute la Morée et dans les Cyclades. Cette espèce et la suivante s'allient quelquefois. Il en résulte, dit M. Roux, des métis qui tiennent de l'une et de l'autre espèce : ces exemples ont lieu dans les contrées où l'une des deux espèces est rare. J'en ai vu plusieurs preuves en Italie, dans la Carinthie et la Carniole, où la *Corbine* est très-rare et la *Corneille mantelée* très-abondante. (*Voyez* un tel métis, Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 54. *fig.* 2.)

Cette espèce n'existe pas en Suède ni en Norwège : elle est même rare en Danemark, mais très-commune au Japon.

CORNEILLE MANTELÉE. — *C. CORNIX.*

Ajoutez :

Vieill. *Faun. franç. p.* 115. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 209. *tab.* 131. — Plattköpfige, mittle und hochköpfige nebelkrähe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 168. — Cornacchia bigia. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 115. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Naum. *tab.* 54. *fig.* 1.

Habite. Cette espèce niche en grand nombre en Suède : en Norwège on n'en voit que l'été dans quelques cantons. Les champs de la Carinthie et de la Croatie en fourmillent. Les deux espèces sont communes en Hollande ; mais la dernière seulement en automne et en hiver. Elles ne voyagent ni ne se mêlent ensemble. Très-commune au Japon.

CORBEAU FREUX. — *C. FRUGILEGUS.*

Ajoutez :

Vieill. *Faun. franç. p.* 116. *pl.* 54. *fig.* 1 *et* 2. *tête du jeune.* — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 24. *tab.* 132. — Hochköpfige, plattköpfige und fremde saatkrähe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 170. — Corvo nero. Savi. *Ornit.*

Tosc. v. 1. p. 117. — Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab. 55. l'adulte et le jeune.*

Remarque. La *Corneille du Cap*, des planches des *Oiseaux d'Afrique, vol. 2, tab. 52*, de Levaillant, forme une espèce également différente de la *Corbine* et du *Freux*. C'est mon espèce sixième de l'Index, du genre Corbeau, des planches coloriées, sous le nom de *Corvus segetum*. Notre Freux est très-commun au Japon, et exactement le même. On voit aussi parmi les sujets de cette partie du monde, si éloignée de la nôtre, des individus dont la base du bec est nue, absolument comme dans ceux de nos climats. Son nom japonais est *Sotokaras*.

CORBEAU CHOUCAS. — *C. MONEDULA.*

Première rémige plus courte que la neuvième; les deuxième et cinquième égales; la quatrième plus courte que la troisième.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p. 117. pl. 54. fig. 3.* — Roux. *Ornit. provenç. v. 1. p. 212. tab. 133.* — Turm baum, und nordische dohle. Brehm. *Vög. Deut. p. 172.* — Kaja. Nilson. *Skandinav. Faun. fig. 72.* — Faccola. Savi. *Ornit. Tosc. v. 1. p. 121.* — Naum. *tab. 56. fig. 1.*

Ajoutez à *habite :*

Vit aussi en Morée, où il est excessivement commun, particulièrement en plusieurs endroits montueux.

CORBEAU CHOUC.

CORVUS SPERMOLOGUS. (Frisch.)

Première rémige plus longue que la neuvième; la deuxième un peu plus courte que la cinquième; les troisième et quatrième égales.

Totalement d'un beau noir, à reflets chatoyans vert, pourpre et violet sur les parties supérieures et sur la poitrine. On voit sur chaque côté de la tête un croissant d'un noir très-foncé, dont la partie concave est tournée vers les yeux, qui sont entourés de petits points blancs; iris bleuâtre; bec assez court, noir, ainsi que les pieds. Longueur, douze pouces six lignes. *Le mâle.*

La *femelle* a moins d'éclat dans le plumage; les croissans et les points blancs sont moins apparens que dans le *mâle.*

Corvus spermologus. Frisch. *Vög. Deut. tab.* 68. — Monedula nigra. Briss. *Ornit. vol.* 2. *p.* 28. — Borowsk. *Nat. v.* 2. *p.* 107. 6. c. — Le Choucas noir ou Chouc.

Buff. *Ois. v.* 3. *p.* 69. — Id. *pl. enlum.* 522. — Vieill. *Faun. franç.* et *Dict. d'hist. natur.* — Black jackdaw. Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 379. qui le considère comme variété du *Choucas*.

Habite plusieurs parties de la France, où il vit dans les tours et les masures : on le dit sédentaire. Plusieurs individus ont été tués en France, et *on assure* qu'il est aussi commun en Espagne.

Nourriture. Comme l'espèce précédente.

Propagation. Inconnue.

Remarque. Il faudrait classer ici le Corbeau daourien, ou *Corvus dauricus* de Pallas (Vögel, vol. 3, page 694), s'il est bien prouvé que cette espèce visite accidentellement les contrées orientales de l'Europe, dont je n'ai pu obtenir jusqu'ici aucune preuve concluante. On observera de ne plus admettre dans les synonymes de cette espèce asiatique ni la planche enluminée de Buffon, 327, sous le nom de *Corneille du Sénégal*, ni la *Corneille à scapulaire blanc* de Vieill., Oiseaux d'Afrique, que les compilateurs placent avec le *Corvus dauricus* de Pallas. Ces deux citations de planches doivent faire partie des synonymes du *Corvus scapulatus* de l'Ornithologie de Daudin. *Voyez* aussi mon Index des Corbeaux dans le Recueil des planches coloriées.

GENRE SEPTIÈME.

GARRULE. — *GARRULUS.* (Briss.)

Voyez *Manuel*, page 113.

PREMIÈRE DIVISION.

PIES PROPREMENT DITES.

PIE. — *G. PICUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 56. *fig.* 2. — Pie a ventre blanc. *Pica albiventris.* Vieill. *Faun. franç. p.* 119. *pl.* 55. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 214. *tab.* 134. — Deutsche nordische und winter-Elster. Brehm. *Vög. p.* 177. — Notskrika. Nilson. *Skandinav. Faun. fig.* 30. — The Magpie (*Pica caudata*). Gould. *Birds of Europ. part.* 1. — Gazzera. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 124.

L'espèce est absolument la même, et très-commune au Japon.

M. Boié dit qu'elle niche dans les édifices, et est très-commune en Norwège, dans les plaines comme sur les montagnes : elle vit jusqu'en Laponie. Dans le Voyage en Morée, il est

marqué qu'elle y est très-répandue, et s'y montre partout avec les mêmes habitudes que chez nous. Au Japon, elle est exactement la même qu'en Europe. On la désigne sous le nom de *Kasasai*.

PIE TURDOIDE.

GARRULUS CYANUS. (Pall.)

Tout le dessus de la tête, la région des yeux, le lorum et la nuque, d'un beau noir à reflets d'acier poli; manteau, dos et scapulaires d'un cendré légèrement nuancé d'une teinte lie de vin; gorge et devant du cou d'un blanc pur; poitrine, flancs et abdomen d'un gris cendré clair; milieu du ventre blanchâtre; ailes et queue d'un bleu azur très-brillant; les rémiges noires, l'externe totalement; mais les autres bordées d'azur à la base, et de blanc jusqu'à la pointe; les pennes azurées et très-étagées de la queue, terminées de blanc; bec et pieds noirs. Longueur, douze à quatorze pouces. *Le mâle* et *la femelle*.

Garrulus cyanus. Pall. *Voy. v.* 3. *p.* 694. — Corvus cyanus. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 373. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 159. *sp.* 21. — Pica cyanea. Wagler. — Blue crow.

Lath. *Syn. v.* 1. *p.* 394. — Azur winged Magpie. Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *figure parfaite* *.

Habite en Espagne, aux environs de Madrid, en Daourie, dans la Crimée, et se trouve aussi au Japon. M. Riocour me dit que l'espèce est commune en Espagne. En Estramadure, elle fréquente les jardins boisés. Elle est rare dans les provinces méridionales du Japon; mais plus commune dans le nord de cet empire. Son nom japonais est *Onagatori*.

Nourriture. Comme notre Pie d'Europe, mais plus spécialement d'insectes.

Propagation. Niche sur les arbres à la manière des Pies, avec des buchettes très-menues. *Ponte* inconnue.

DEUXIÈME DIVISION.

GEAIS.

GEAI GLANDIVORE. — *G. GLANDARIUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. l'adulte. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 58. *fig.* 1. — Vieill. *Faun. franç. p.* 121. *pl.* 55. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 217. *tab.* 135. — Deutscher und nordischer eichelhaeher. Brehm. *Vög. Deut. p.* 180. — Ghiandaja. Savi. *Ornit. Tosc. vol.* 1. *p.* 122. — The Jay. Gould. *Birds of Europ.* part. 9.

* La Pie a tête noire de Levaillant (*Oiseaux d'Afrique*, *pl.* 58), est une espèce différente, qu'on trouve en Chine.

Remarque. Le Geai du Japon diffère constamment de celui d'Europe par les teintes du plumage un peu plus foncées et les taches noires de la huppe plus grandes, mais aucunement par la distribution des couleurs principales, ou par les formes, qui sont les mêmes. On ne saurait se permettre de l'ériger en espèce ; c'est simplement une variété locale constante. Cette variété est probablement répandue dans toute l'Asie ; elle porte au Japon le nom de *Kasitori* ou *Kasidori ;* elle habite les bois en montagne, et a les mêmes mœurs que chez nous. Les sujets des côtes de Barbarie ne diffèrent pas des nôtres. Commun en Morée. On le mange dans plusieurs parties de la Grèce.

GEAI IMITATEUR. — *G. INFAUSTUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — LANIUS INFAUSTUS. Nilson. *Ornit. suec. v.* 1. *p.* 87. — CORVUS MIMUS. Pall. *Faun. Russica.* — Meyer. *Ornit. Taschenb. p.* 23. — LAFSKYERA ou GARRULUS INFAUSTUS. Nilson. *Skandinav. Faun. fig.* 54. — SIBERIAN JAY. Gould. *Birds of Europ. part.* 5.

Cette espèce porte en Norwége le nom de *Oiseau de malheur.* Il se tient, selon M. Boié, ordinairement blotti à l'enfourchure des branches près du tronc, où il fait entendre un cri très-perçant et sonore.

Nourriture. Larves, insectes et leurs cocons, souris et petits oiseaux.

Propagation. Niche sur les pins ou les sapins, à trois ou quatre aunes de terre; construit son nid de mousse, de fibres, poils et plumes; pond cinq ou six œufs plus petits que ceux de la Pie, d'un gris bleuâtre, avec des taches plus foncées.

GENRE HUITIÈME.

CASSE-NOIX. — *NUCIFRAGA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 116.

Deux autres espèces, de l'Asie et de l'Inde, sont modelées sur notre type européen.

CASSE-NOIX. — *N. CARYOCATACTES.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 58. *fig.* 2. — NUCIFRAGA GUTTATA et CARYOCATACTES. Vieill. *Galerie des Oiseaux, vol.* 1. *pl.* 105. — Id. *Faun. franç. p.* 124. *pl.* 36. *fig.* 1. — CASSE-NOIX MOUCHETÉ. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 220. *tab.* 136. — NOTKRAKA. Nilson.

Skandinav. Faun. fig. 48. — Kurtz und langschnäbliger nussknacker. Brehm. *Vög. Deut. p.* 181. — Nocciolaja. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 133. — Nutcracker. Gould. *Birds of Europ.* part. 9.

Ses allures et son genre de vie tiennent beaucoup de ceux des Pies. On le trouve sur les Alpes : son apparition dans les plaines est rare. Il est, comme le *Jaseur*, de passage accidentel en Hollande : on le prend alors, comme ce dernier, dans les piéges tendus aux Grives.

GENRE NEUVIÈME.

PYRRHOCORAX. — *PYRRHOCORAX.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 119.

PYRRHOCORAX CHOCARD. — *P. PYRRHOCORAX.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 57. *fig.* 1. — Chocard des Alpes (*Pyrrhocorax Alpinus*). Vieill. *Galerie des Oiseaux, p.* 165. *pl.* 104. — Id. *Faun. franç. p.* 127. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 223. *tab.* 138. — Schneekrähe. Meisner et Schinz. *Vögel der*

Schweiz. p. 58. — Alpen und berg-dohlendrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 176. — Gracchio. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 126.

M. Michahelles a vu près du mont Glockner, en Tyrol, un individu d'un blanc pur.

Les *jeunes*, après la première mue, ont le bec couleur de corne et les pieds d'un brun rougeâtre, à plante jaunâtre.

M. Savi dit que quelques montagnes dans le voisinage de Seravezza sont les seuls endroits en Toscane où se trouve cette espèce; elle ne descend en plaine que dans les hivers les plus froids.

PYRRHOCORAX CORACIAS. — *P. GRACULUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 57. *fig.* 2. — Coracias a bec rouge (*Coracia erythroramphos*). Vieill. *Galerie des Oiseaux, v.* 1. *p.* 163. *pl.* 103. — Id. *Faun. franç. p.* 125. *pl.* 36. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 221. *tab.* 137. — Steinkrähe. Meisner et Schinz. *Vög. der Schweiz. p.* 56. — Stein und felsen-dohlendrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 175. — The Chough. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. C'est le Fregilus graculus de Cuvier. — Gracchio forestiero. Savi. *Ornit. Tosc. p.* 130.

Vit l'été sur les pitons des Hautes-Alpes, et l'hiver dans les contrées alpestres moins élevées. Se trouve aussi en Angleterre sur les pitons rocailleux des côtes maritimes. Vit aussi sur les monts Himalaya, dans l'Inde.

GENRE DIXIÈME.

JASEUR. — *BOMBYCILLA.* (Briss.*)

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 123.

Bec court, droit, bombé en dessus comme en dessous; mandibule supérieure faiblement courbée vers son extrémité, terminée par une dent très-marquée. *Narines* basales ovoïdes, percées de part en part, ouvertes par devant, cachées par les petites plumes du front, ou nues. *Pieds* très-courts; des trois doigts antérieurs, l'externe coudé à la base à celui du milieu, l'interne libre. *Ailes* médiocres; la

* Il serait peut-être mieux vu de se servir du nom de *Bombyciphora*, dont j'ai fait usage, mais qui a subi la critique, par inadvertance de correction dans le texte du Manuel, où il est écrit *Bombycivora*.

première et seconde rémige les plus longues, ou la première un peu plus courte que la deuxième.

Le Jaseur d'Europe niche dans les parties orientales du nord de l'Europe; il vit dans les parties septentrionales de l'Asie. Il n'est pas commun au Japon, où l'on trouve, indépendamment de celle qui passe accidentellement en Europe, une troisième espèce, décrite et figurée dans les planches coloriées, 450, sous le nom de *Jaseur phénicoptère*. Son nom japonais est *Rensjak*.

GRAND JASEUR. — *B. GARRULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Ampelis garrulus. Nilson. *Ornit. succ. v.* 1. *p.* 184. — Jaseur d'Europe. Vieill. *Galerie des Oiseaux.* — Id. *Faun. franç. p.* 120. *pl.* 58. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 226. *tab.* 140. — Hoch und plattköpfiger seidenschwanz. Brehm. *Vög. Deut. p.* 218. — Siedesvans. Nilson. *Skandinav. Faun. fig.* 43. — Waxed chatterer. Gould. *Birds of Europ. part.* 3. — Beccofrusone Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 108. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 59.

Les chasseurs du Nord assurent que ces

oiseau se montre aussi rarement en Norwége et en Suède que dans les contrées tempérées. Lorsqu'il est de passage accidentel en Hollande, on en prend beaucoup dans les trappes tendues aux Grives. M. Savi le dit très-rare en Toscane. Notre espèce vit aussi au Japon, où elle est exactement la même; mais elle y est beaucoup plus rare que la seconde espèce, ou le *Jaseur phénicoptère* de mes planches coloriées, 450. Le nom japonais de notre *grand Jaseur* est *Hirenzjak*.

GENRE ONZIÈME.

ROLLIER. — *CORACIAS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 126.

ROLLIER VULGAIRE. — *C. GARRULA.*

Les *jeunes* sont en dessus d'un brun terne, et en dessous d'un gris verdâtre.

Ajoutez :

Nilson. *Ornit. suec. p.* 92. — *Atlas du Manuel, pl. ithog.* — Galgulus garrula. Vieill. *Faun. franç. p.* 128.

pl. 57. *fig.* 2. — Rollier d'Europe. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 224. *tab.* 139. — Deutsche, plattköpfige und blaue-racke. Brehm. *Vög. Deut. p.* 157 *à* 160. — The Roller. Gould. *Birds of Europ. part.* 5. — Ghiandaja marina. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 104. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 60. *mâle vieux et jeune.*

Habite. M. Savi dit qu'il est de passage accidentel en Toscane : ce sont le plus souvent des jeunes. Commun dans les États romains. Vit dans les jardins de Rome, où il porte le nom de *Merdaja.*

Il est commun en Morée, mais difficile à tuer. Il devient très-gras en automne, et les habitans le recherchent à cette époque comme nourriture, surtout dans les Cyclades.

GENRE DOUZIÈME.

LORIOT. — *ORIOLUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 128.

LORIOT VULGAIRE. — *O. GALBULA.*

Ajoutez :

Vieill. *Faun. franç. p.* 107. *pl.* 51. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 200. *tab.* 125, 126 *et* 127.

— Rigogolo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 190. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Naum. *tab.* 61. — Coracias galbula. Nilson. *Ornit. suec. p.* 94. — Gelber gold und geschwätziger pirol. Brehm. *Vög. Deut. p.* 155. — Golden oriole. Gould. *Birds of Europ. part.* 2.

GENRE TREIZIÈME.

ÉTOURNEAU. — *STURNUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 130.

ÉTOURNEAU VULGAIRE. — *S. VULGARIS.*

Ajoutez :

Vieill. *Faun. franç. p.* 109. *pl.* 52. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 202. *pl.* 128. — Nilson. *Ornit. suec. p.* 264. — The Starling. Gould. *Birds of Europ. part.* 4. *les deux états de mue et le jeune.* — Storno. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 193. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Naum. *tab.* 62. — Haus, wald, glänzender und nordischer Staar *. Brehm. *Vög. Deut. p.* 198 *à* 400.

* Non content d'avoir distingué quatre espèces ou subespèces, M. Brehm en ajoute encore une cinquième, qu'il désigne sous le nom de Sturnus hollandiæ. *Supp. p.* 1016.

ÉTOURNEAU UNICOLORE. — *S. UNICOLOR.*

Cette espèce est facile à reconnaître par les longues plumes droites et subulées du jabot.

Ajoutez :

STORNO NERO. Savi. *Ornit. Tosc. p.* 196. — Temm. et Laug. *Planches coloriées d'Oiseaux*, 111. — SARDINIAN STARLING. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. une femelle.*

Le mâle a les plumes du jabot beaucoup plus longues.

M. Cantraine a observé, en Sardaigne, que cette espèce ne vit pas absolument séparée du *Sturnus vulgaris;* car ayant tiré, en décembre, un coup de fusil dans une grande volée d'Étourneaux, il tua des individus des deux espèces *. Il vit comme notre Étourneau, passe la nuit dans les fentes des rochers ou sur la toiture des habitations; le matin il se place

* Probablement une volée réunie pour le départ vers l'Afrique ; car il est prouvé que les deux espèces vivent l'hiver sur une grande partie du littoral de l'Afrique méditerranéenne.

sur les rameaux du *cactus opuntium*, pour y attendre, en gazouillant, le lever du brouillard, et se rendre alors dans la plaine.

GENRE QUATORZIÈME.

MARTIN. — *PASTOR.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 135.

Remarque. On m'a fait, non sans quelque fondement, la remarque que le nom de *Pastor* est vicieux: j'en conviens : mais en portant la même critique sévère sur tant d'autres dénominations génériques, il en faudrait supprimer un bon nombre. Si ce nom déplaît, on pourrait rendre le sens du mot par *Pecuarius*. M. Brehm en fait *Boscis*. (Br.)

MARTIN ROSELIN. — *P. ROSEUS.*

A la *seconde année* la tête et le cou se couvrent de plumes noirâtres lisérées de cendré; le bas de la poitrine, le ventre et l'abdomen sont d'un blanc roussâtre lavé de rose; les pennes des ailes et de la queue, d'un brun

noirâtre à légers reflets, et bordées de blanchâtre ; des brun clair ; couvertures supérieures et inférieures de la queue brunes, bordées de cendré ou de roussâtre. Cette livrée a été indiquée par M. Roux, sur deux sujets de Pondichéry : elle est exactement la même dans ceux d'Afrique et d'Europe. (*Voyez* Roux, *tab.* 177 *bis*, *fig.* 2.)

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ACRIDOTHERES ROSEUS. Ranzani. *Élém. zool. v.* 3. *tab.* 17. *fig.* 4. — STORNO MARINO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 198. — STAARAMSEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 401. — ROSE COLOURED PASTOR. Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *le mâle vieux et le jeune de l'année.* — MARTIN ROSE. Roux. *Ornit. provenç. p.* 272. *tab.* 177. *mâle vieux.* 172. *fig.* 1. *jeune de l'année, et fig.* 2. *jeune de la seconde année.* — Naum. *tab.* 63. *adulte et jeune.*

Cet oiseau n'est pas de passage régulier dans les parties méridionales ; il y vient accidentellement, comme le *Jaseur* dans nos provinces tempérées, apparemment à la poursuite de quelques espèces d'insectes dont il fait sa nourriture principale, qui, poussées par les vents, ou d'autres causes accidentelles, visitent les contrées où ces oiseaux se rendent alors acci-

dentellement, et disparaissent lorsque les insectes quittent le pays. C'est une espèce propre aux climats chauds de l'Orient et du Midi : on la voit assez souvent en Hongrie. Elle fut très-commune, en 1832, en Dalmatie. Il en arriva, dit M. Cantraine, en grande quantité à l'île Pago, près du canal de Novigrad. Commun en Toscane en 1818. M. Savi dit que, en 1789, plusieurs paires ont niché en Italie. M. Gould fait mention d'un sujet adulte tué près de Windsor.

L'espèce est la même, du nord au midi, dans toute l'Afrique : elle n'a point encore été trouvée au Japon.

ORDRE TROISIÈME.

INSECTIVORES. — *INSECTIVORES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 139.

GENRE QUINZIÈME.

PIE GRIÈCHE. — *LANIUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 140.

Toutes les espèces parfaitement assorties à ce genre ont une queue longue, plus ou moins conique, et des ailes très-courtes, arrondies.

Remarque. J'ai déjà dit ailleurs, dans le texte de mes planches coloriées, que le genre *Sparactes* doit être rayé des méthodes, basé comme il l'est sur la planche des Oiseaux d'Afrique de Levaillant. Cet oiseau est un composé factice de plusieurs parties réunies d'espèces de genres différens. Nonobstant cette remarque faite depuis long-temps, et publiée dans deux de mes ou-

vrages, les auteurs systématiques continuent de l'établir comme genre adopté.

PIE GRIÈCHE GRISE. — *L. EXCUBITOR.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 49. *mâle et femelle.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 148. *pl.* 64. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 249. *pl.* 152. — Nilson. *Ornit. suec. p.* 74. *sp.* 33. — Grosser, und grauer würger. Brehm. *Vög. Deut. p.* 232. — Great shrike. Gould. *Birds of Europ. part.* 2. — Averla maggiore. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 94.

PIE GRIÈCHE MÉRIDIONALE. — *L. MERIDIONALIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 251. *tab.* 153. — Mittägiger würger. Meyer. *Ornith. Taschenb. v.* 3. *p.* 22. — Great grey shrike. Gould. *Birds of Europ. part.* 4. *le mâle adulte.* — Averla forestiera. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 102.

M. Roux dit, dans l'ouvrage précité, que Vieillot considérait sa *Pie grièche boréale* comme identique avec la *méridionale*. Je puis assurer positivement qu'il s'est trompé, car ce sont

deux espèces distinctes ; ce que la différence très-marquée de climat aurait pu faire soupçonner d'avance.

Ajoutez à la description de cette espèce :

Une bande blanche, partant du bec, passe au-dessus des yeux en forme de sourcils.

M. Savi dit qu'il n'a pas trouvé cette espèce en Toscane. Le prince de Musignano tua un individu près de Rome. Cette espèce nous vient accidentellement du nord de l'Afrique, quoiqu'on la dise sédentaire en Espagne *. Elle vit probablement aussi dans le Levant. — J'ai reçu des individus de Tripoli, et quelques sujets tués en Provence.

PIE GRIÈCHE A POITRINE ROSE. — *L. MINOR.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 50. *vieux mâle et jeune de l'année.* — Pie grièche a front noir. Vieill. *Faun. franç. pl.* 64. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 252. *tab.* 154. — Rosenbrüstiger,

* M. Gould dit que le British Museum possède un sujet rapporté d'Espagne par M. Cooke.

SCHWARZSTIRNIGER und MITTLER WÜRGER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 225 *et* 236. — LEUER GREY SHRIKE. Gould. *Birds of Europ. part.* 1. — AVERLA CENERINA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 96.

PIE GRIÈCHE ROUSSE. — *L. RUTILUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 151. *pl.* 65. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 256. *tab.* 157 *et* 158. *mâle et femelle.* — NUMÉROS 1, 2 et 3. Brehm. *Vög. Deut. p.* 237 *et* 238. — AVERLA CAPIROCCA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 98. — *Cité dans le Catalogue des Oiseaux de Morée.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 51.

Ajoutez à l'article *propagation :*

Cette espèce choisit ordinairement des herbes odoriférantes pour la confection du nid. M. Lichtenstein a fait la même remarque sur la nidification du *Lanius minor.*

PIE GRIECHE ÉCORCHEUR. — *L. COLLURIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 52. *mâle et femelle.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 153. *pl.* 66. *fig.* 1, 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 254. *tab.* 155 *et* 156. *mâle et femelle.* — Nilson. *Ornit. suec. p.* 72. *sp.* 32.

— Dorndrehender , rothrückiger und busch-würger Brehm. *Vög. Deut. p.* 234. — Averla piccola. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 98.

GENRE SEIZIÈME.

GOBE-MOUCHE. — *MUSCICAPA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 150.

On pourrait distraire encore quelques groupes de la grande famille des *Gobe-mouches*. Ces coupes se trouvent indiquées dans l'Analyse du Système.

GOBE-MOUCHE GRIS. — *M. GRISOLA.*

Ajoutez :

Butalis montana , pinetorum et grisola. Brehm. *Vög. Deut. p.* 220. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 143. *pl.* 62. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 244. *tab.* 149. — Muscicapa grisola. Nilson. *Ornit. succ. vol.* 1. *p.* 187. — Naum. *tab.* 64. *fig.* 1.

GOBE-MOUCHE A COLLIER. — *M. ALBICOLLIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — MUSCICAPA STREPTOPHORA. Vieill. *Faun. franç. p.* 145. *pl.* 63. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 246. *tab.* 151. *le mâle au printemps.* — MUSCICAPA ALBIFRONS et ALBICOLLIS. Brehm. *Vög. Deut. p.* 223. — *Zool. danica. tab.* 136. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 65. *fig.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.*

Remarque. La mue, dans cette espèce et la suivante, n'est point double. Quoique les couleurs du plumage éprouvent les changemens indiqués dans le premier volume du Manuel, l'accroissement progressif des plumes, combiné avec leur usure par le bout, opère ces changemens périodiques. (*Voyez* l'introduction, sous la rubrique *mue*, numéro 1.)

Habite. Cette espèce vit habituellement dans les fourrés les plus touffus des bois et des forêts; tandis que la suivante donne la préférence aux vergers et à la lisière des bois. Leur cri d'appel est différent; celle-ci fait entendre un sifflement aigu et désagréable, tandis que le Bec-figue a une voix sonore et agréable.

GOBE-MOUCHE BEC-FIGUE. — *M. LUCTUOSA.*

M. Roux indique encore un autre caractère pour servir de distinction spécifique entre

luctuosa et *albicollis*. Il suffira d'avoir égard à la longueur de la première penne de l'aile, qui n'est pas plus longue, souvent plus courte, que la quatrième chez *luctuosa*, tandis qu'elle est constamment plus longue dans *albicollis*.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — le mâle au printemps. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 64. *fig.* 2. *vieux mâle.* 3. *jeune mâle. et* 4. *jeune femelle.* — Muscicapa atricapilla. Vieill. *Faun. franç. p.* 145. *pl.* 63. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 245. *tab.* 150. *mâle et femelle.* — Nilson. *Ornit. suec. v.* 1. *p.* 190. — Svert ach avit flugsnapper. Id. *Skandinav. Faun. tab.* 52. *fig.* 1. *le mâle, en été, conservant quelques bordures grises de la livrée d'hiver. fig.* 2. *la femelle.*

Remarque. M. Brehm reproduit cette espèce sous six rubriques différentes. (Voyez *Vogel Deut. p.* 224 *à* 227.)

GOBE-MOUCHE ROUGEATRE. — *M. PARVA.*

La mue de cette espèce est simple ; mais les couleurs du plumage, particulièrement celles des parties inférieures, changent périodiquement, par les mêmes causes que chez les espèces précédentes.

Muscicapa parva et rufogularis. Brehm. *Vög. Deut. p.* 227. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle au printemps.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 65. *jeune de l'année. fig.* 3.

Habite les environs de Vienne, mais en petit nombre : plus abondant en Hongrie. Il a toutes les allures du Rouge-gorge, auquel il ressemble par les teintes du plumage : sa voix tient aussi du gazouillement de notre *Bec-fin rouge-gorge.*

GENRE DIX-SEPTIÈME.

MERLE. — *TURDUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 160.

M. Savi (*Ornithologie de Toscane*, page 202) réunit en un même genre nos *Merles* ou *Grives* avec les *Bec-fins* ou *Fauvettes.* Cette réunion est en effet naturelle ; car les *Merles* ne sont, à tout prendre, que de grandes *Fauvettes*, et nos *Bec-fins* riverains, sylvains, etc., ont les caractères et les formes des petites espèces de *Merles.*

PREMIERE SECTION.

SYLVAINS.

MERLE DRAINE. — *T. VISCIVORUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Grive draine. Vieill. *Faun. franç. p.* 157. *pl.* 67. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 261. *tab.* 162 *et* 163. *variété albine.* — Hochköpfige et Plattköpfige und baum drossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 379. — Dubbel trast. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 22 A. — Id. *Ornit. suec. v.* 1. *p.* 171. — Tordela. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 208. — Misteldrossel. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 66. *fig.* 1.

Voyage solitairement ou par famille, jamais en bandes comme les autres espèces.

Niche partout en Allemagne et en France; place son nid à la bifurcation des grosses branches. Son nom de *Draine* en français, et de *Schnarrer* en allemand, lui vient de ce qu'il crie ou *réclame* continuellement lorsqu'on approche du nid.

MERLE LITORNE. — *T. PILARIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 67. *fig.* 2. — Nilson. *Ornit. suec. v.* 1. *p.* 177. — Vieill. *Faun. franç. p.* 158. *pl.* 68. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 263. *tab.* 164. — Grosse, mittlere und hochköpfige wachholderdrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 383. — Bijorktrast. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 24 A. — Cecena. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 209. — Fieldfare. Gould. *Birds of Europ. part.* 8.

Niche toujours en société, et voyage par grandes bandes : c'est la dernière de passage en Hollande : elle couvre les prés de ses volées nombreuses.

MERLE GRIVE. — *T. MUSICUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 66. *fig.* 2. — Nilson. *Ornit. suec. vol.* 1. *p.* 173. — La Grive de vignes. Vieill. *Faun. franç. p* 156. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 259. *tab.* 159 *et* 160. — Hochköpfige, mittlere und plattköpfige singdrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 383. — Tordo bottaccio. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 211. — Songthrush. Gould. *Birds of Europ. part.* 4.

Son chant est sonore et soutenu : elle voyage solitairement : vit aussi en Morée.

MERLE MAUVIS. — *T. ILIACUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. tab.* 67. *fig.* 1. — Nilson. *Ornit. suec. v.* 1. *p.* 175. — Vieill. *Faun. franç. p.* 159. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 260. *tab.* 161. — Hochköpfige, mittlere und plattköpfige weindrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 385. — Rodvinge trast. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 23 A. — Tordo sassello. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 215. — Rodwing. Gould. *Birds of Europ. part.* 4.

Voyage par grandes bandes.

MERLE A PLASTRON. — *T. TORQUATUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Naum. *tab.* 70. — Vieill. *Faun. franç. p.* 162. *pl.* 70. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 267. *tab.* 171 *et* 172. *mâle et femelle.* — Nilson. *Ornit. suec. vol.* 1. *p.* 181. — Nordische, ring, Goldschnäblige und alpen kragamsel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 375. — Merlo col petto bianco. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 206.

Niche en Allemagne sur les montagnes, en Suisse parmi les rochers; voyage par petites compagnies.

M. Boié n'en vit jamais dans les forêts de la Norwége, mais toujours sur les rochers arides des bords de la mer.

MERLE NOIR. — *T. MERULA.*

M. Roux fait mention d'une *variété constante*. Dans le jeune âge, les pennes de la queue sont traversées par une large bande blanche. (*Voyez* sa planche 170.) Elle vit dans les montagnes d'auprès de Nice, où les gens de la campagne la désignent sous le nom de *Moineau solitaire de la queue blanche*. Dès la première mue, les plumes de la queue sont remplacées par d'autres totalement noires.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — BLACK OUSEL. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Naum. *tab.* 71 — Nilson. *Ornit. suec. v.* 1. *p.* 179. — Vieill. *Faun. franç. p.* 161. *pl.* 69 *et* 70. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 261. *tab.* 167 *à* 169. — FICHTEN, STOCK, HOCHKÖPFIGE und KRAINISHE AMSEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 372. — MERLO. Savi. *Orn. Tosc. p.* 205.

Voyage solitairement, et habite l'hiver dans quelques contrées du nord et du centre de l'Europe. Se trouve aussi en Morée.

MERLE ERRATIQUE.

TURDUS MIGRATORIUS. (Linn.)

Tête d'un gris-ardoise, marquée de trois taches blanches sur les côtés; toute l'étendue de la gorge marquée de taches oblongues noires sur fond blanc; devant du cou, poitrine et ventre d'un roux rougeâtre, couleur de brique, plus ou moins marqué par de légères bordures blanchâtres placées vers le bord des plumes; abdomen et couvertures inférieures de la queue blancs; queue d'un brun noir, lisérée de gris; la penne extérieure terminée par une tache blanche placée sur les barbes intérieures; parties supérieures du corps et les ailes d'un brun enfumé ou noirâtre. Bec jaune, noirâtre vers le bout; tour des yeux blanchâtre; pieds d'un brun pâle. Longueur, huit pouces neuf lignes. Le *vieux mâle.*

La *femelle* a les teintes moins vives et moins pures.

Les *jeunes* diffèrent des vieux par les mouchetures du dessous du corps et des couvertures des ailes, et par le gris-roux des parties supérieures du corps.

Turdus migratorius. Linn. *Syst.* 1. *p.* 292. *sp.* 6. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 811. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 380. *sp.* 12. — Turdus canadensis. Briss. *Ornit. v.* 2. *p.* 225. — La Litorne de Canada. Buffon. *Oiseaux. v.* 8. *p.* 307. — Grive du Canada. Id. *pl. enlum.* 556. *fig.* 1. — Grive erratique. Vieill. *Oiseaux de l'Amérique septentrionale. v.* 2. *pl.* 60. *adulte. et* 61. *jeune.* — Fieldfare of Carolina. Catesb. *Cor. v.* 1. *tab.* 29. — Red-breasted thrush. Richardson. *Faun. boreal. am. p.* 176. *sp.* 37. — Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 26. — Arct. *Zool. v.* 2. *p.* 196. — The Robin. Wilson. *Americ. Ornit. v.* 1. *pl.* 2. *fig.* 2. — Wanderdrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 388.

Habite l'Amérique septentrionale, en été, jusqu'à la baie d'Hudson. A été observé et tué quelquefois en Allemagne. Brehm dit qu'on a vu des individus dans les environs de Vienne.

Nourriture. Baies, insectes et vers.

Propagation. Niche en Amérique sur les arbres de moyenne hauteur; compose le nid de petites racines et d'herbes sèches liées ensemble avec une sorte de limon. La ponte est de quatre ou cinq œufs d'un bleu clair, varié de quelques taches effacées.

MERLE A GORGE NOIRE. — *T. ATROGULARIS.*

La *vieille femelle*, qui n'est pas indiquée page 169 du Manuel, porte la livrée suivante :

Elle est en dessus d'un gris olivâtre, mais les ailes portent des teintes plus foncées ; le devant du cou, là où le *mâle* est noir, est chez la *femelle* d'un roux jaunâtre marqué de stries longitudinales noires ; sur la région thoracique une tache en fer à cheval, d'un noirâtre marqué de grisâtre ; le reste des parties inférieures d'un cendré blanchâtre, mais marqué vers les flancs de stries grises ; les couvertures inférieures de la queue blanchâtres, nuancées de brun jaunâtre.

Les *jeunes mâles*, décrits dans le Manuel, diffèrent peu de cette livrée.

Ajoutez aux synonymes :

Turdus bechsteinii. — Nauman. *Naturg. Neue Ausg. v. 2. p.* 310. *tab.* 69. *fig.* 1. *le vieux mâle. et fig.* 2. *le jeune de l'année, indiqué par* Bechstein, *sous le nom de* Turdus dubius. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. mâle.* — Die schwarzkehlige drossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 399.

M. Brehm prétend que l'individu figuré et

décrit par Naumann comme le jeune de cette espèce, *ne l'est point*, mais doit être classé avec le *Merle aurore* (T. auroreus de Pallas); espèce que je décris plus bas, mais que je n'ai pas été à même de voir en nature.

Le même auteur est d'avis que le *Turdus dubius* de Bechstein, cité dans le Manuel et chez Naumann comme synonyme de notre *T. atrogularis*, n'est pas cet oiseau; mais qu'il doit former une espèce distincte.

M. Gloger pense que ce *Turdus dubius* est le jeune du *Turdus Naumannii*. Ne pouvant émettre aucune opinion basée sur la vue des sujets identiques, je crois rendre service en offrant ici la description fournie par M. Brehm, de son *Turdus dubius*.

Cet oiseau est intermédiaire entre *Turdus pilaris* et *iliacus*, et a leur ressemblance avant la première mue *. Le dessus du corps est d'un beau brun olivâtre, mais le croupion plus clair; bordures roussâtres sur les ailes, et une bande brune peu distincte sur les yeux;

* Traduction littérale du texte, que je laisse à comprendre à ceux qui pourront l'interpréter.

le devant du corps, jusqu'en haut de la poitrine, est couleur de tan, sans taches sur le milieu de la gorge, mais avec des stries d'un brun noirâtre aux côtés; ces taches prennent une forme triangulaire sur la partie supérieure de la poitrine; le reste des parties inférieures est d'un blanc terne.

Le *plumage du jeune* ressemble à celui du *Turdus atrogularis;* mais on remarque une bande jaunâtre au-dessus des yeux.

Des individus sous cette livrée ont été pris dans les forêts de la Thuringe.

Remarque. Si M. Brehm ne donnait pas dans son gros volume une si immense série d'*espèces* ou *subespèces* nouvelles, toujours deux, souvent trois, et jusqu'à six, distraites de nos espèces adoptées, on pourrait attacher quelque valeur à des différences dans la forme des taches et dans l'existence ou l'absence d'une bande sourcilière; mais lorsqu'on le voit classer spécifiquement et isoler chaque légère nuance de teinte ou de forme de bec; lorsqu'il indique tant d'espèces à *crâne élevé* et à *crâne déprimé*, il est bien permis de se défier un peu des distinctions qu'il signale comme caractéristiques.

Ajoutez encore : qu'on ne saurait mettre trop de réserve dans l'admission des espèces présumées nouvelles.

surtout lorsqu'il s'agit de *Merles asiatiques*. Le plus grand nombre des espèces qui me sont connues offrent, aux différentes époques de la mue et dans les périodes de l'âge, des disparités si marquées dans les teintes, la distribution de celles-ci, et dans la forme des taches, qu'il peut se faire très-facilement qu'on sépare comme distincte *le jeune, la femelle et le vieux mâle d'une même espèce.*

MERLE NAUMANN. — *T. NAUMANNII.*

Placez en tête de cet article :

Le sommet de la tête et le méat auditif d'un brun foncé; les couvertures inférieures de la queue rousses.

L'*adulte* diffère très-peu des *jeunes;* la *femelle* a des teintes un peu plus pâles que le *mâle.*

Atlas du Manuel, pl. lithog. mâle. — NAUMANS DROSSEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 391. *vieux.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 68, *figures des jeunes d'âge différent.*

M. Gloger range cette espèce sous les synonymes du *Turdus ruficollis* de Pallas et de Latham ; mais M. Brehm prouve qu'il se trompe : je suis de l'avis de ce dernier.

L'existence de cette espèce en Italie ne repose pas sur des renseignemens certains.

Remarque. Nous classons ici quelques espèces de Merles dont l'apparition dans les limites géographiques de l'Europe n'est pas encore clairement prouvée, ou qui reposent sur la capture d'individus isolés.

MERLE BLAFARD.

TURDUS PALLIDUS. (Pall.)

Toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre plus ou moins pâle ; au-dessus des yeux, de larges sourcils d'un roux fortement coloré de jaunâtre ; gorge, région thorachique et les flancs unicolores, d'un roux jaunâtre ou couleur d'ocre ; une tache blanche jaunâtre aux joues ; les bords latéraux de la gorge marqués d'une bande brune olivâtre ; milieu du ventre, abdomen et couvertures du dessous de la queue d'un blanc pur ; couvertures du dessous des ailes blanches, terminées de jaunâtre ; pennes de la queue d'un brun cendré, l'extérieure terminée de blanc ; une bande jaunâtre sur les ailes. Longueur totale, huit pouces trois ou quatre lignes. Les *différences sexuelles ni les états différens d'âge ne sont pas encore connus.*

Turdus pallidus. Pallas. *Voy.* — Gmel. *Syst. v.* 1. *p.* 815. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 334. *sp.* 27. — Turdus Seyffertitzii. Brehm. *Vög. Deut. p.* 387 ; qui suppose que son espèce, sous ce nom, est différente de *Turdus pallidus.* (*Voyez* aussi la variété de *Turdus iliacus,* indiquée par Naumann. *Naturg. Deut. vol.* 2. *p.* 279.) — Pole thrush. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 32.

Remarque. L'apparition de cette espèce en Europe est basée sur la capture de trois individus.

Habite la Sibérie. Un individu a été capturé, en septembre 1823, en Saxe, près de Herzberg.

Nourriture et *propagation* inconnues.

MERLE A SOURCILS BLANCS.

TURDUS SIBIRICUS. (Pall.)

Tout le plumage d'un noir bleuâtre foncé, mais la gorge et le devant du cou d'un noir plein ; de très-larges sourcils d'un blanc pur au-dessus des yeux ; les pennes des ailes et de la queue d'un noir mat, mais toutes les pennes des ailes blanches sur les barbes intérieures, ce qui forme une bande oblique à la face interne de ces parties ; les trois pennes latérales de la queue et les couvertures de dessous terminées par une petite tache blanche ; bec

noir; pieds bruns. Longueur, neuf pouces. Le *vieux mâle*.

La *vieille femelle* a la gorge blanchâtre, marquée de petits points bruns, et la partie latérale de cette gorge encadrée par une bande longitudinale noire; les joues grivelées de brun blanchâtre; la large bande sourcilière d'un blanc jaunâtre : le reste, comme dans le mâle.

Les *jeunes de l'année* diffèrent beaucoup par les couleurs de leur robe. Toutes les parties supérieures d'un brun olivâtre; les ailes et la queue d'un brun foncé; les pennes des premières portant à leurs barbes intérieures une teinte d'un blanc roussâtre; les sourcils d'un blanc jaunâtre, marqués de stries brunes; gorge et joues d'un blanc roussâtre marqué de grivelures olivâtres; le devant du cou et la poitrine d'un brun olivâtre, mais chaque plume portant au centre une grande tache blanchâtre ou légèrement roussâtre, en forme de fer de lance; les flancs, les cuisses, les côtés du ventre et l'abdomen d'une teinte olivâtre, de façon que seulement la ligne médiane du ventre est d'un blanc pur; de grandes taches

blanches lancéolées terminent les plumes du dessous de la queue : bec et pieds bruns.

Turdus sibiricus. Pall. *Voy. v.* 3. *p.* 694. — Gmel. *Syst. v.* 1. *p.* 815. — Lath. *Ind. Ornit. vol.* 1. *p.* 333. *sp.* 26. — White-browed thrush. Id. *Syn. v.* 3. *p.* 31. — Turdus leucocillus. Pall. *Fauna ross. v.* 1. *p.* 450. *vieux.*

Remarque. Repose sur un sujet déposé par Pallas dans la collection de feu M. son père, et que Pallas indique comme ayant été tué dans la Russie méridionale.

Habite la Sibérie, sur les montagnes boisées. Se trouve aussi au Japon, où il porte le nom de *Kurotsijotori.*

Nourriture et *propagation* inconnues.

Remarque. M. Brehm indique encore les deux espèces suivantes : elles me sont totalement inconnues.

Turdus auroreus de Pallas. *Fauna rossica. p.* 448. — *Die gelbliche Drossel.* Brehm. *Vögel Deut.*, page 392, en ces termes :

Les deux rémiges extérieures brunes, à bout blanc ; les couvertures inférieures des ailes brunes, terminées de blanc et de jaune d'ocre.

Le dessus du corps olivâtre ou gris-brun, tirant au brun sur le bas du dos ; la petite

bande sourcilière blanche ou jaune *; le corps, d'un jaune roussâtre, prend une teinte blanche au ventre; deux bandes brunes sur les côtés de la gorge; sur le gosier des bordures brunes; à la poitrine des taches triangulaires, et sur les flancs des croissans de cette couleur; le dessous des ailes brun, à bout de plumes blanc et jaune. Longueur, selon le pied allemand et suivant l'indication de Brehm, huit pouces six lignes jusqu'à neuf pouces trois lignes. Le *mâle.*

La *femelle* est plus pâle.

M. Brehm donne comme le jeune de cette espèce le *Turdus Bechsteinii*, de Naumann, figuré par cet auteur, table 69, figure 2, mais que ce dernier dit être le jeune de notre *Turdus atrogularis.*

Repose sur la capture de deux individus, l'un pris en septembre 1820, près de Braconswick; l'autre en octobre 1826, près de Breslaw.

Habite, selon Pallas, l'île Kadiak, côte nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

---

* Traduction littérale du texte de M. Brehm. Il y a cependant une assez grande différence entre les teintes olivâtres ou le gris brunâtre, et entre le jaune et le blanc.

Turdus minor. Latham. *Die kleine Drossel*. Brehm. *Vögel*, page 393.

Aurait des grivelures brunes sur fond blanc à la poitrine, le reste du dessous du corps blanc; les parties supérieures olivâtres, ou d'un brun olivâtre; les rémiges et la queue roussâtres. Longueur, à peu près sept pouces.

On ne saurait décider si cet oiseau est le *Turdus solitarius* ou le *Turdus minor* de l'Ornithologie boréale de Richardson. (*Voyez* planches 35 et 36.)

Repose sur la capture d'un sujet unique, pris le 22 décembre 1825 dans le duché d'Anhalt Cöthn, près de l'Elbe.

DEUXIÈME SECTION.

SAXICOLES *.

MERLE DE ROCHE. — *T. SAXATILIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le très-vieux mâle. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 73. — Vieill. *Faun.*

---

* M. Boié en fait un genre sous le nom de *Petrocossyphus*. M. Brehm classe nos deux espèces en deux genres. M. Vigors en fait le genre *Petrocincla*.

franç. p. 163. *pl.* 71 *et* 72. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 270. *tab.* 175 *et* 176. *mâle et femelle.* — Grosse, bunte, courcy, und spott-steindrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 369. — Codirossone. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 218. — Rock thrusch. Gould. *Birds of Europ. part.* 2.

MERLE BLEU. — *T. CYANEUS.*

Le *vieux mâle au printemps* est d'un bleu pur, sans aucune tache.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 163. *pl.* 70 *et* 71. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 268. *tab.* 173 *et* 174. *mâle et femelle.* — Blaue steindrossel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 368. — Passera solitaria. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 217. — Blue thrush (Petrocincla cyanea). Gould. *Birds of Europ. part.* 6.

L'ouvrage de M. Brehm indique encore Petrocossyphus Michahellis. Brehm. *Vög. Deut. Supp. p.* 1007.

Les teintes sont d'un bleu vif, couleur de prune. *Selon M. Brehm*, il diffère par une plus petite taille, par un bec moins allongé, par son coronal élevé au-dessus du frontal. Se trouverait en Dalmatie, où il vit et se propage comme l'espèce ordinaire. J'ai reçu des *Merles bleus* de Dalmatie; mais je n'ai pu

trouver aucune différence remarquable dans les individus de cette contrée.

Habite. Le Merle bleu n'est point rare en Provence, en automne ; il y vit sédentaire : on le dit aussi commun en Morée et dans le Levant.

Remarque. Dans les collections reçues jusqu'ici du Japon, ne se trouve aucune de nos espèces européennes communes du genre *Merle*. Cette partie du globe nourrit cependant un très-grand nombre de ces oiseaux : nous y avons énuméré jusqu'à dix espèces distinctes, toutes formées sur le type de nos *Turdus*. Comme représentant des *Merles saxicoles*, on trouve au Japon le *Merle solitaire de Manille* des planches enluminées de Buffon, 636, le mâle, et 564, figure 2, la femelle. Nous avons décrit et figuré quelques espèces de Merles nouveaux du Japon, dans le Recueil des planches coloriées.

.....

GENRE DIX-HUITIÈME.

CINCLE. — *CINCLUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 176.

Ajoutez :

Ces oiseaux se plaisent dans le voisinage des

eaux limpides, près des cascades et dans les sites rocailleux : ils entrent dans l'eau, se submergent totalement, et suivent, dans le lit des torrens, les insectes qui leur servent de pâture. Dans cette immersion, ils déploient les ailes en les agitant continuellement. Leurs plumes sont à cet effet enduites d'une matière huileuse comme celle qui couvre les plumes des canards. *On dit* que lorsqu'ils se promènent au fond de l'eau, ils paraissent revêtus d'une couche de bulles d'air qui les rendent très-brillans.

CINCLE PLONGEUR. — *C. AQUATICUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 91. — Aguasière a gorge blanche (*Hydrobata albicollis*). Vieill. *Faun. franç. p.* 166. *pl.* 73. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 274. *tab.* 178. *l'adulte. et pl.* 179. *le jeune de l'année.* — Der hochköpfige, mittlere und nordische wasserschwätzer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 395.

Un mâle adulte a été tué au printemps de l'année 1832 dans les environs du lac de Harlem, sur un petit étang d'eau stagnante dans

les dunes boisées ; on l'y avait observé depuis plusieurs jours, rôdant dans le voisinage de cet étang ; preuve évidente qu'il trouvait dans cet endroit l'occasion de se livrer à ses habitudes, et le genre de nourriture qui lui convient. Vit dans le Nord et dans les régions arctiques, partout où se trouvent des cascades : l'espèce y est la même que dans nos contrées tempérées.

M. Brehm énumère parmi les *subspecies* de cette espèce un oiseau qu'on ne saurait admettre de pleine autorité, et sans l'avoir vu, au nombre des variétés de notre *Cincle plongeur* vulgaire. J'en donne la description sur les renseignemens fournis par ce naturaliste.

CINCLE A VENTRE NOIR.

CINCLUS MELANOGASTER. (Brehm.).

La queue est composée de dix pennes *.

Il est moins grand que le précédent, et

---

* La queue du *Cincle plongeur* est composée de douze pennes. Serait-ce, peut-être, une variété individuelle?

d'une teinte généralement très-foncée. La tête et la nuque d'un brun très-foncé ; le manteau couleur ardoise, avec des bordures noires ; les pennes des ailes noires ; le devant du cou et la poitrine d'un blanc terne, maculé d'une teinte plus sombre ; toutes les autres parties inférieures noirâtres, avec les bords des plumes cendrés. Longueur, sept pouces six lignes.

Il paraît habiter, dit toujours M. Brehm, les parties orientales du Nord ; arrive, dans les hivers très-rigoureux, sur les côtes de la Baltique, dans l'île de Rügen ; est peu défiant ; se nourrit d'insectes et de leurs larves.

Je doute que ce soit une espèce distincte. Toutefois je m'en réfère à ceux qui seront dans le cas de voir et de comparer.

CINCLE DE PALLAS.

CINCLUS PALLASII. (Temm.)

Un peu plus grand que le *Cincle plongeur*, mais les formes totales exactement les mêmes. Toutes les parties, tant inférieures que supérieures, toute la tête et le cou d'une seule nuance brune enfumée, ou couleur de suie ;

les seules plumes du dos lisérées de noir; les ailes et la queue d'un noir grisâtre, mais les couvertures des ailes lisérées de couleur de suie; douze pennes à la queue; iris bleu, bec noir, pieds gris. Longueur, huit pouces. Les *deux sexes*.

Le *jeune de l'année* a les parties supérieures d'un brun sombre, mais chaque plume entourée par une large bordure noire; gorge blanchâtre à bordures de plumes brunes; le reste des parties inférieures d'un gris noirâtre, mais chaque plume terminée par un croissant blanc; les pennes des ailes et de la queue très-finement lisérées de blanc et de petits points de cette couleur sur les couvertures alaires; pieds d'un gris très-clair.

Cette espèce se trouve indiquée dans le premier volume du Manuel. J'y rapporte, avec un léger doute, *Cinclus Pallasii* des monts Himalaya, table 24, *Century of Birds*.

Habite la Crimée, et peut-être quelques autres parties de la Russie européenne. Assez commun au Japon, où on lui donne le nom de *Kawagaras*.

Nourriture et *propagation* inconnues.

GENRE DIX-NEUVIÈME.

BEC-FIN. — *SYLVIA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 178.

Voyez ce que j'ai dit relativement à la classification du professeur Savi, à l'article du genre *Turdus*.

Remarque. Dans ce genre, comme à peu près partout, M. Vieillot s'est plu à changer les noms que j'avais proposés. M. Roux, qui a suivi le système de cet auteur, a dû nécessairement suivre son exemple; mais la synonymie qu'il donne fait reconnaître l'identité.

PREMIÈRE SECTION.

RIVERAINS *.

BEC-FIN ROUSSEROLLE. — *S. TURDOIDES.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — GRIVE ROUSSEROLLE (*Turdus arundinaceus*). Vieill. *Faun. franç. p.* 160.

---

* M. Boié en fait un genre sous le nom *Calamoherpe*, et M. Selby sous celui de *Salicaria*. Il sera difficile d'y admettre les espèces étrangères dont on ne connaît pas les mœurs; car

pl. 69. *fig.* 1. — Merle rousserolle. Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 264. *tab.* 165. —Drosselartiger, see und teichschilfsänger. Brehm. *Vög. Deut. p.* 441. — Cannareccione. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 284. — Great sedged warbler. Gould. *Birds of Europ. part.* 6.

Habite jusqu'au Japon, où elle est exactement la même qu'en Hollande : son nom japonais est *Giosicosi*. Vit aussi en Dalmatie et aux environs de Tripoli, d'où j'ai reçu des individus. L'espèce se trouve aussi à Bornéo.

BEC-FIN RUBIGINEUX. — *S. GALACTODES.*

Remarque. Voyez cette espèce parmi les *Sylvains*, après le *Bec-fin rayé.*

---

notre division est plutôt basée sur les habitudes de ces espèces bien connues, que sur des caractères visibles à l'extérieur. Nous avions classé une ou deux espèces avec les *Sylvains* : maintenant que le genre de vie de ces oiseaux est mieux étudié, nous les plaçons avec les *Riverains*. La place que doivent occuper quelques autres, tels que la *Sylvia sericea*, la *Sylvia hyppolais* et la *Sylvia icterina*, sera toujours très-difficile à déterminer, puisque ces espèces vivent indistinctement dans les marais ou en plaine, selon les localités. Les *Sylvia sarda* et *passerina* ont aussi été trouvées dans le voisinage des eaux.

BEC-FIN RIVERAIN. — *S. FLUVIATILIS.*

La gorge de la *femelle* est moins distinctement grivelée que dans le *mâle*.

En *automne* toutes les parties supérieures offrent des teintes plus cendrées, par l'existence des bordures de cette couleur à toutes les plumes : ces bordures ont totalement disparu au *printemps*.

Habite en Autriche et en Hongrie le long des bords du Danube, mais est très-rare ailleurs. Se cache dans les joncs, et est défiant. On le trouve aussi en Égypte.

Nourriture. Petites mouches et autres insectes d'eau.

Propagation. Niche dans les roseaux et les buissons; pond quatre ou cinq œufs d'un gris rougeâtre, tachetés d'olivâtre.

Ajoutez aux synonymes :

Savigni. *Ornit. d'Égypte. tab. col.* — Flussschilfsänger. Brehm. *Vög. Deut. p.* 438. — La *planche de l'Atlas du Manuel* n'est pas faite sur un individu de cette espèce. — Naum. *tab.* 83. *fig.* 1.

BEC-FIN LOCUSTELLE. — *S. LOCUSTELLA.*

En *automne* toutes les parties inférieures sont nuancées d'une teinte jaunâtre. Les *jeunes de l'année* ont les petites stries du dessous du corps à peine visibles, ou en manquent totalement.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. un jeune de l'année. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 2 *et* 3. *jeune et vieux.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 226. *pl.* 101. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 351. *tab.* 229. — Heuschrecken schilfsänger. Brehm. *Vög. Deut. p.* 439. — Forapaglie macchiottato. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 278.

Vit dans les buissons d'aubépine le long des bords des eaux. Assez commune en Allemagne : très-rare en Provence.

Propagation. Niche dans les fourrés épais d'aubépine ; pond quatre ou cinq œufs d'un gris verdâtre, marqués de taches olivâtres et noirâtres, qui forment une zone vers le gros bout.

Remarque. M. Brehm fait mention d'une seconde espèce très-voisine de la *Locustelle*, mais qui s'en distingue par un bec long, subulé et peu courbé. Je n'ai pas vu cet oiseau, dont la description est empruntée

à l'ouvrage de M. Brehm. Je le place ici avec signe de doute. Pour l'admettre, il faudrait voir en nature les sujets que M. Brehm décrit.

DÜNNSCHNÄBLIGER SCHILFSÄNGER. (Brehm.)

Ce *Calamoherpe tenuirostris* diffère de notre *Locustelle*, 1° par les taches moins foncées des parties supérieures; 2° les parties inférieures du corps sont plus lavées de cendré, et la gorge légèrement tachetée de cette teinte; 3° le bec est plus élevé que chez la *Locustelle*, plus long, très-grêle, et légèrement fléchi ou très-peu arqué, et ressemble un peu au bec du *Grimpereau*. Longueur, cinq pouces huit lignes à six pouces.

M. Brehm dit qu'il vit dans le nord et le nord-est de l'Allemagne, et passe rarement en Saxe. Un mâle fut tué en septembre 1826, sur la Saale, près de Kahla.

Remarque. Si j'avais vu cet oiseau, j'aurais pu m'assurer s'il doit être rapporté à l'espèce suivante.

BEC-FIN TRAPU. — *S. CERTHIOLA.*

Il n'y a rien à ajouter à l'histoire de cet oiseau très-rare, qui vit en Crimée.

TURDUS CERTHIOLA. Pall. *Faun. rossica.* — Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 83. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle.*

BEC-FIN AQUATIQUE. — *S. AQUATICA.*

Placez en tête de cette espèce, comme moyen sûr de la distinguer de la suivante :

Une bande médiane sur le sommet de la tête ; de petites stries noires sur les flancs ; les pennes de la queue terminées en pointe.

La *livrée d'automne* est toujours plus ou moins nuancée de jaune roussâtre ; des stries noires très-marquées sont disposées sur la poitrine et sur les flancs.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. l'adulte. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 82. *fig.* 2, 3, 4 *et* 5. — FAUVETTE DE MARAIS. (*S. paludicola.*) Vieill. *Faun. franç. p.* 225. *pl.* 101. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 354. *tab.* 231. — RIED, MORAST, WASSER und GESTREIFTER SCHILFSÄNGER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 450 *à* 452. — PAGLIAROLO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 277.

Propagation. Construit avec art son nid dans les tiges des plantes aquatiques : pond quatre ou cinq œufs

d'un gris cendré jaunâtre, marqués de très-fines taches d'un gris olivâtre.

BEC-FIN PHRAGMITE. — *S. PHRAGMITIS.*

Placez en tête de cette espèce :

Sommet de la tête sans bande médiane ; point de stries sur les flancs ; le bout des pennes de la queue arrondi.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. tab.* 52. *fig.* 1. — La FAUVETTE DES JONCS. (*S. schoenobænus.*) Vieill. *Faun. franç. p.* 224. *pl.* 101. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 352. *tab.* 250. *le jeune.* — WIESEN, ITER und NORDISCHER SCHILFSÄNGER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 480. — TORAPAGLIE. Savi. *Ornit. Tosc. p.* 275.

Habite. M. Cantraine a trouvé ce Bec-fin, en mars et avril, sur les bords du lac Castiglione.

BEC-FIN DE ROSEAUX, etc. — *S. ARUNDINACEA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 81. *fig.* 2. — La FAUVETTE EFARVATTE. (*S. strepera.*) Vieill. *Faun. franç. p.* 219. *pl.* 99. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 347. *tab.* 227. — ERLEN, STRAUCH und

ROHRSCHILFSÄNGER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 443. — BECCAFICO DI PADULE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 285.

M. Savi s'abuse étrangement en voulant persister à confondre cette espèce avec la suivante.

BEC-FIN VERDEROLLE. — *S. PALUSTRIS.*

Ajoutez à la diagnose en caractères italiques :

Intérieur du bec d'une teinte orange, assez vive chez l'adulte *.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — La FAUVETTE VERDEROLLE. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 348. *tab.* 217 *bis.* — WIESEN, SUMPF und SCHÖNSINGENDER SCHILFSÄNGER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 444. — SUMPFSÄNGER. Meyer. *Ornit. Taschenb. vol.* 3. *p.* 81. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 81. *fig.* 3.

Habite. Cet oiseau est moins commun en Hollande que l'espèce précédente; mais il niche habituellement

* La *S. arundinacea* a l'intérieur de la bouche jaunâtre. Ce caractère, ceux du bec élargi dans la *Verderolle*, et la couleur plus verdâtre de sa livrée, serviront de nouveau moyen pour la distinction exacte de ces deux espèces.

dans le pays : le nid se trouve aussi dans les roseaux *. On peut distinguer cette espèce de la précédente par le chant ; son ramage est singulièrement varié ; il imite, à s'y méprendre, le chant d'autres oiseaux, particulièrement celui du *S. hippolais*, mais aussi celui du *Charadrius minor*, même le cri perçant du *Haemetopus ostralegus*. Mon ami H. Boié, mort dans l'Inde, m'a, le premier, rendu attentif au chant varié de ce petit Bec-fin riverain.

Remarque. On trouve dans l'ouvrage de M. Brehm (*Vög. Deut. page* 447), les indications de deux Becfins (les Schilfsänger de cet auteur), que je ne puis me permettre de rapporter aux espèces qui me sont connues, l'une sous le nom de *Teichschilfsänger* (Calamoherpe piscinarum), l'autre sous celui de *Brehms Schilfsänger* (Calamoherpe Brehmii).

Le *premier* a le bec un peu arqué, peu étendu ; le coronal un peu déprimé ; le dessus du corps gris-huileux. Un rare et petit oiseau de huit pouces une ou deux lignes d'envergure ; il ressemble au *S. arundinacea* par la forme courbée du bec et par les couleurs ; au *S. palustris*, par le peu de longueur du bec ; et par la forme du crâne, au *C. alnorum* **; mais

* J'ai dit dans le premier volume : *Jamais dans les roseaux* ; ce qui n'est pas exact.

** Ce *Calamoherpe alnorum* de M. Brehm n'est tout bonnement qu'une *S. arundinacea*.

pour la taille, de beaucoup moindre que les espèces indiquées. Je n'en vis et tuai que deux individus, l'un en septembre 1828, l'autre en août 1826 : ce dernier en livrée du jeune âge. (Traduction littérale du texte de M. Brehm.)

Le *second*, de la taille et de la même couleur que le *S. arundinacea*, mais la queue traversée par une *bande rousse jaunâtre*. Il a la taille, les formes et les couleurs du *S. arundinacea*, mais se distingue, du premier coup d'œil, par la bande jaune roussâtre dont toutes les pennes de la queue sont cerclées. J'en tuai un individu en automne, et M. Müller, de Brunn, en prit un autre en juin 1826. (Traduction littérale.)

Remarque. Je ne saurais émettre aucune opinion sur le numéro 1 ; mais le numéro 2 me paraît être une variété accidentelle du *S. arundinacea ;* absolument comme le *Merle à queue cerclée* de M. Roux, que ce naturaliste judicieux n'a pas hésité de rapporter à l'espèce du *Turdus torquatus.* (*Voyez* cet article.)

BEC-FIN BOUSCARLE ou CETTI. — *S. CETTI.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — La Fauvette cetti et la Bouscarle. Vieill. *Faun. franç. p.* 208. *pl* 95. *fig.* 3.

— Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 326. *tab.* 212. M. Roux est d'avis qu'on ne devrait pas donner à cette espèce le nom de *Bouscarle*, vu que cette dénomination convient et est donnée en Provence au *Bec-fin babillard*. On pourrait conséquemment lui appliquer le second des noms placés en tête de cet article. — Rossignolo di padule. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 273. — Cettischer sänger. Meyer.

M. Cantraine a trouvé ce Bec-fin dans les marais d'Ostia, sur les bords du lac Castiglione, sur ceux du Teverone, près de Rome et en Sicile. M. Savi dit qu'il est commun en Toscane, où il niche.

Propagation. Niche dans les gros buissons, à peu de distance de terre : le nid est composé de tiges d'herbes à moitié décomposées. Pond des œufs d'un rouge-brun, sans taches.

BEC-FIN DES SAULES.

SYLVIA LUSCINOIDES. (Savi.)

Sommet de la tête, occiput, dos, scapulaires, ailes et queue d'un châtain olivâtre, sans aucune tache ; on remarque seulement des ondes très-déliées et faibles disposées en bandelettes transversales sur les plumes du croupion et des couvertures de la queue. Les

plumes des joues et des oreilles sont d'un blanc sale le long de leur tige; les parties latérales du cou, les parties supérieures de la poitrine et les plumes des flancs sont lavées de roussâtre; les côtés du cou et la poitrine portent des traits bruns, lancéolés, très-variables; la queue est ample, à pennes étagées, d'un brun-roux; c'est aussi la teinte des pennes des ailes. Les plumes des parties inférieures sont lustrées. Le bec est noir, mais couleur de chair à la base; iris jaunâtre; pieds d'un brun clair. Longueur, quatre pouces sept lignes. Le *mâle* et la *femelle*.

Le seul individu que j'ai vu ne diffère pas de la description fournie par M. Roux.

Sylvia luscinoides. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 270. — *Description d'Egypte, pl.* 13, *fig.* 3. — La Fauvette des saules. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 325. *tab.* 211 *bis.*

Habite. M. Savi dit que cette espèce arrive en Toscane vers le milieu d'avril; alors elle se tient cachée dans les buissons des marais parmi les saules et les tamaris : elle se laisse approcher facilement, voltige sur les branches basses, et se promène à terre ou parmi les joncs.

Nourriture. Vermisseaux et moucherons.

Propagation. Inconnue.

BEC-FIN A MOUSTACHES NOIRES.

SYLVIA MELANOPOGON. (Mihi.)

Bec très-grêle ; bords fléchis en dedans ; de larges sourcils blancs ; le lorum, et une petite tache derrière les yeux, noirs.

Front, sommet de la tête et occiput d'un noir enfumé ; une moustache noire couvre le lorum ; la bande blanche au-dessous des yeux est très-large, et s'étend assez loin au-delà du bord postérieur de cet organe ; la nuque, le dos, le croupion et les couvertures des ailes d'un brun légèrement roussâtre * ; toutes les plumes du milieu du dos sont marquées, le long de la baguette, d'une large raie noire ; toutes les couvertures des ailes portent une teinte noire, et sont bordées de brun ; la queue est brune en dessus et cendrée en dessous ; la gorge, une partie du devant du cou et toute la partie médiane du ventre ** sont d'un blanc

* Cette teinte est trop *rousse* dans notre planche coloriée. 245, figure 2. Ce défaut règne aussi aux parties inférieures.

** Ceci est encore mal indiqué dans notre planche citée.

pur ; les couvertures inférieures de la queue d'un blanc sale ; les flancs, les côtés de la poitrine, et une faible zone sur le milieu de celle-ci, sont couleur de feuille morte ; la base de la mandibule inférieure est jaunâtre, le reste brun, et la pointe des deux mandibules noire ; les pieds sont bruns ; l'iris est jaune. Longueur, quatre pouces cinq ou six lignes *. Le *mâle* et la *femelle*.

Les *jeunes de l'année* ont le plumage supérieur d'une teinte brune, légèrement olivâtre ; la zone sur la poitrine faiblement tracée par une nuance brune ; les flancs couleur de pelure d'ognon ; les bordures aux plumes noires du sommet de la tête sont plus larges et plus brunes.

Sylvia melanopogon. Temm. *pl. color* 245. *fig.* 2. *le mâle adulte.* — Fauvette a moustaches noires. Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 357. *tab.* 233. — Torapaglie castagnolo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 279. — M. Savi croit reconnaître cet oiseau dans la *planche* 380. *Stor. degli uccelli.*

* Dans le texte des planches coloriées il est dit six pouces ; c'est une erreur. M. Roux lui prête cinq pouces six lignes dans son texte ; mais les dimensions de la figure sont exactes.

Habite. Très-commun dans les marais des États de Raguse, dans ceux des environs de Rome, en Toscane, et probablement aussi en Provence.

Remarque. Voici ce que m'apprend M. Cantraine sur les mœurs de cette espèce peu connue. Elle est commune dans les marais, sur l'*Arundo speciosa*. Je l'ai trouvée en novembre près Rumbla, dans le cercle de Raguse ; à Ostia et près du lac Castiglione, où elle est très-commune : elle est toujours dans les marais et les buissons qui les bordent ; se cramponne aux joncs en faisant entendre un cri très-fort ; descend vers la surface des eaux et se promène sur les plantes aquatiques : on la voit aussi perchée sur les roseaux. Ceux que M. Cantraine tua, en décembre, en Dalmatie, et en novembre, dans les États romains, sont tous mâles. Cette espèce n'est pas farouche.

Nourriture. Petits coléoptères.

Propagation. Inconnue.

BEC-FIN CISTICOLE. — *S. CISTICOLA.*

Remarque. Cette espèce se trouve placée, volume premier, page 228 du Manuel, dans la section des *Muscivores* : c'est aux *Riverains* qu'il faut la rapporter.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — La Fauvette cisticole. Vieill. *Faun. franç. p.* 227. *pl.* 102. *fig.* 1. — Roux.

Ornit. provenç. v. 1. *p.* 355. *tab.* 232. — Beccamosche. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 280. — Cisten sänger. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 83.

Habite toutes les contrées méridionales, depuis le Portugal jusqu'en Dalmatie. Commune dans les marais de Rome, en Sardaigne et en Sicile.

Voici ce qu'en marque M. Cantraine dans son journal :

Habite en Toscane, dans les environs de Livourne ; à Ostia ; en plus grand nombre dans les environs du lac de Castiglione. Je crois qu'elle n'émigre pas. Je la trouvai en quantité près de Catane, dans le mois de décembre. Elle vit dans les marais couverts de joncs, et dans les grains quand ils sont encore jeunes. Son vol est élevé et par ricochet : elle a le cri très-perçant.

Propagation. M. Savi dit qu'elle fait trois couvées par an. Le nid des deux premières couvées, vu la rareté des matériaux, est moins solide et moins élégant que celui de la troisième ; c'est au milieu des épaisses touffes d'herbes du genre *carex*, hautes d'un pied, qu'elle le place ; sa forme est celle d'une bourse pendante, dont l'ouverture est placée vers le haut ; les feuilles sont comme cousues avec des duvets de plantes ; la paroi interne est composée de laine et de toiles d'araignées. Sa ponte est de quatre à six œufs, de couleur blanche, quelquefois changeante en rose ou en bleu très-clair.

Remarque. Nous avons reçu du Japon plusieurs individus qui diffèrent de notre *Cisticole* d'Europe, seulement et uniquement par les plumes du sommet de la tête, qui sont d'un brun de tan, unicolore dans les sujets du Japon : tandis que ceux d'Europe ont des mèches ou des raies longitudinales plus foncées sur cette partie.

DEUXIÈME SECTION.

SYLVAINS *.

BEC-FIN ROSSIGNOL. — *S. LUSCINIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Vieill. *Faun. franç. p.* 202. *pl.* 92. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 322. *tab.* 211. — Grosschnäblige, mittlere, orens und fremde nachtigall. Brehm. *Vög. Deut. p.* 356. — Russignolo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 240. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Naum. *Naturg. tab.* 74. *fig.* 1.

---

* Ils sont divisés, dans les OEuvres de Brehm, en plusieurs coupes, tels que *Cyanecula*, *Luscinia*, *Rubecula*, *Ruticilla* : puis quelques genres des Omnivores, et alors *Curucca phyllopneustes* et *hippolais*. Ces coupes sont encore sous-divisées et sectionnées ; de manière qu'il est difficile de trouver l'espèce.

BEC-FIN PHILOMÈLE. — *S. PHILOMELA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. tab.* 74. *fig.* 2. — Die grosse und die kleine sprosser-nachtigall. Brehm. *Vög. Deut. p.* 355. — Meisner et Schinz. *Vög. der Schweiz. p.* 107. — Russignolo forestiero. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 242.

Se trouve aussi en Suisse et en Dalmatie : on le dit commun en Espagne.

BEC-FIN SOYEUX. — *S. SERICEA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, planche lithographiée.

Remarque. Effacez, de la page 197 à la quatrième ligne de la remarque, le mot *Espagne*, et mettez *Italie* : car, quoique l'espèce ait été rapportée d'Espagne, ce n'est pas de ces contrées que proviennent les sujets tués sur la Brenta par M. Natterer. Au reste, la citation de cette rivière aurait suffi pour désigner l'origine. J'ai vu des sujets tués en Égypte.

C'est, je crois, à tort que M. Meyer place cette espèce parmi les *Bec-fins riverains*. Elle vit, il est vrai, dans le voisinage des eaux, mais a, dit-on, les mœurs du Rossignol.

BEC-FIN ORPHÉE. — *S. ORPHEA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle au printemps. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab. 76. fig. 3. le mâle, et fig. 4, la femelle.* — La Fauvette grise. (*S grisea.*) Vieill. *Faun. franç. p.* 209. *pl.* 95. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 328. *tab.* 213. — Biggia grossa. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 250. — Meistersänger. Meyer. *Taschenb. v.* 3. *p.* 86.

C'est le plus grand des *Bec-fins* de France. Buffon a voulu sans doute le désigner, quoique ayant sous les yeux un *Bec-fin fauvette* (S. hortensis). C'est probablement la *Colombaude* de cet auteur, puisque c'est sous le nom de *Colombaoudo* qu'elle est connue en Provence, où elle n'est pas rare aux époques de son passage, au printemps et en automne. M. Roux la tua plusieurs fois à ces deux époques de l'année.

Habite, pendant la belle saison, dans les montagnes de moyenne élévation, et se tient dans le voisinage des forêts de pins. Commun en Savoie, près de Trieste, et en Dalmatie.

Niche parmi les tas de pierres, contre les vieux murs, au milieu des décombres et des buissons.

BEC-FIN RAYÉ. — *S. NISORIA.*

Les *jeunes*, dans leur première livrée, n'ont point de bandes ; tout le plumage est d'un gris uniforme sans aucun autre dessin ; ce n'est qu'à la première mue que cette livrée est bigarrée de bandelettes transversales.

La description que je donne du *jeune* dans le Manuel est celle du *jeune*, parvenu à l'état *semi-adulte*.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le jeune. — FAUVETTE ÉPERVIÈRE. Vieill. *Faun. franç. p.* 223. *pl.* 100. *fig.* 2. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 341. *tab.* 222. *jeune mâle d'un an.* — CELEGA PADOVANA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 255. — SPERBER, GEWELLTE UND KLEINE GRASSMÜCKE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 413. — Naum. *tab.* 76. *fig.* 1 *et* 2.

Habite accidentellement en Provence ; de passage en Piémont et en Toscane ; moins rare dans le Levant ; commun aux environs de Vienne ; se tient le long des petits ruisseaux entourés de vignes. Vit aussi sur les côtes de Barbarie, et probablement sur tout le littoral de la Méditerranée.

Niche dans les broussailles, et construit son nid comme les autres espèces du genre.

BEC-FIN RUBIGINEUX. — *S. RUBIGINOSA.*

Cette espèce, classée (*Manuel*, volume premier, page 182) parmi les *Riverains*, doit prendre rang parmi les *Sylvains*. J'ai changé le nom latin *Galactodes* en celui de *Rubiginosa*.

Ajoutez aux synonymes :

TURDUS RUBIGINOSUS. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 66. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. vieux mâle.* — Temm. et Laug. *planches coloriées d'oiseaux*, 251, *fig.* 1. — RUFOUS SEDGE WARBLER. Gould. *Birds of Europ. part.* 8.

Habite. Très-commune en Andalousie, dans les vallées montueuses : niche dans les buissons d'Oléander et dans les fentes des rochers. Pas très-rare en Égypte.

BEC-FIN DE RUPPEL.

SYLVIA RUPELLII. (Mihi.)

Sommet de la tête, gorge et devant du cou d'un noir parfait; joues d'un cendré très-foncé; une bande blanche part de la commissure des mandibules, passe sur les côtés du cou et encadre le noir de la gorge; la nuque, le manteau et le dos sont d'un gris foncé;

l'aile est brune noirâtre; mais les plus grandes des couvertures sont lisérées de gris blanchâtre; les huit pennes du milieu de la queue sont noires, l'extérieur est blanc, avec une petite tache noire à la base, et la seconde de chaque côté est noire, avec une grande tache blanche longitudinale à son extrémité; les parties inférieures sont blanches, avec une très-légère teinte rose sur le ventre; mais les flancs ont une teinte cendrée. Le bec est noir, marqué de blanc à la base de la mandibule inférieure; pieds bruns. Longueur, de quatre pouces huit lignes à cinq pouces. Le *vieux mâle au printemps.*

J'ai vu des *mâles* à bordures blanchâtres plus ou moins larges aux plumes noires de la tête et du devant du cou, et à ventre d'un blanc pur sans teinte rose : apparemment des jeunes, ou l'adulte au passage.

Voyez *les mâles* en plumage parfait. — Bec-fin de Ruppel. Temm. et Laug. *planches coloriées d'oiseaux. tab.* 245. *fig.* 1. — Ruppels sänger. Cretschm. *Atlas du Voyage de Rupp. p.* 29, *tab.* 19. *fig.* A *et* B. *deux sujets mâles.* La femelle n'avait pas été figurée ni décrite.

La *femelle adulte* diffère du *mâle*, dans le

même état, par le manque de noir à la tête, à la gorge et sur le devant du cou; ces parties sont d'un cendré foncé, les parties inférieures sont blanches.

Habite les bords de la mer Rouge et ses îlots, dans les localités boisées. Se trouve rarement le long du Nil. Vit aussi, soit de passage régulier, ou seulement accidentel, dans les îles de l'Archipel.

Nourriture et *propagation*. Inconnues.

BEC-FIN A TÊTE NOIRE. — *S. ATRICAPILLA.*

Les *jeunes* ressemblent à la femelle; la couleur rousse du sommet de la tête est seulement moins décidée.

Ajoutez :

Vieill. *Faun. franç. p.* 207. *pl.* 94. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 331. *tab.* 215. — Capinera. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 247. — Fichten, garten und nordische grasmücke. Brehm. *Vög. Deut. p.* 417. — The black-cap. Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *mâle et femelle.* — *Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle.* — Naum. *tab.* 77. *fig.* 1 *et* 2.

Habite jusqu'au Japon, où elle est absolument la même qu'en Europe. J'ai reçu des individus, à tous égards semblables, du midi de l'Afrique, du Cap de Bonne-Espérance et du Sénégal. Une femelle m'a été adressée par nos voyageurs à Java. Quelles que soient les grandes distances des lieux où ces sujets ont été capturés, il est impossible de trouver une différence notable dans les formes ou dans les couleurs du plumage. Elle passe l'hiver aux environs de Messine.

BEC-FIN MÉLANOCÉPHALE. — *S. MELANOCEPHALA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. mâle. — La FAUVETTE DES FRAGONS (*S. rusticola*). Vieill. *Faun. franç. p.* 203. *pl.* 86. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 329. *tab.* 214. — OCCHIOCOTTO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 267. — SCHWARZKÖPFIGER SÄNGER. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 90. — SARDINIAN WARBLER. Gould. *Birds of Europ. part.* 1. Il paraît que ce sont deux mâles.

Habite les vallons des côtes maritimes de Provence et dans le voisinage des ruisseaux, sur les buissons ou dans les roseaux. Très-commun dans les États romains, à Castello, à Palo et Civita-Vecchia, où elle niche : en Toscane, Sicile, Sardaigne et Dalmatie : on la trouve aussi en Espagne.

Niche sur les branches basses des arbrisseaux ; pond

en Provence des œufs blancs avec des points striés, qui sont disposés en couronne vers le gros bout.

BEC-FIN SARDE. — *S. SARDA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — *De nos planches coloriées, pl.* 24. *fig.* 2. *le mâle adulte.* — Marm. *dans les Annales de Turin.* — Sardinischer sänger. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 91. — Occhiocotto sardo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 266.

BEC-FIN FAUVETTE. — *S. HORTENSIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 78. *fig.* 3. — La Fauvette œdonie ou bretonne (*S. œdonia*). Vieill. *Faun. franç. p.* 221. *pl.* 99. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 339. *tab.* 221. — Bigonia. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 248. — Graue, kurzschnäblige und langschnäblige grasmücke. Brehm. *Vög. Deut. p.* 415.

BEC-FIN GRISETTE. — *S. CINEREA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 78. *fig.* 1 *et* 2. — Vieill. *Faun. franç. p.* 220. *pl.* 99. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 338. *tab.* 220. — Fahle,

GRAULICHE, ROSTGRAUE und GRAUKÖPFIGE HECKENGRASMÜCKE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 419.—STERPAZZOLA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 252. — COMMON WHITE-THROAT. Gould. *Birds of Europ. part.* 5.

BEC-FIN BABILLARD. — *S. CURRUÇA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *tab.* 77, *fig.* 3. — FAUVETTE BABILLARDE (*S. garrula* et *curruca*). Vieill. *Faun. franç. p.* 205. *pl.* 93. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 332. *tab.* 216. — FICHTEN, DORN und KLEINSCHNÄBLIGE KLAPPERGRASMÜCKE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 421. — BIGIARELLA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 253. — LESSER WHITE-THROAT. Gould. *Birds of Europ. part.* 5.

Propagation. Fait un nid au milieu des buissons les plus touffus. Ses œufs sont, selon M. Roux, blanc glacé, d'un gris très-clair, pointillés d'olivâtre et de noir sur le milieu, avec des taches de la première couleur, nombreuses et irrégulières vers le gros bout.

BEC-FIN A LUNETTES. — *S. CONSPICILLATA.*

Les grandes couvertures des ailes à larges bordures d'un roux vif; les couvertures inférieures roussâtres.

Le *mâle en automne* diffère du *mâle au prin-*

temps, en ce que le cendré du sommet de la tête n'est pas si pur ; nuque et manteau gris, à bordures de plumes roussâtre très-clair ; gorge blanche ; devant du cou cendré bleuâtre ; poitrine d'une teinte vineuse, plus ou moins nuancée de cendré clair ; milieu du ventre blanchâtre ; la troisième penne de la queue sans tache blanche : une nudité ophthalmique dans tous les âges.

La *femelle adulte* n'a pas de nudité ophthalmique ; lorum blanchâtre ; une très-petite tache grise en avant de la paupière ; front roussâtre ; toutes les autres parties supérieures d'un roux cendré très-clair, plus ou moins nuancé de gris, la base des plumes étant de cette couleur ; ailes noirâtres ; les couvertures frangées de larges bordures d'un roux vif ; gorge blanche ; bas du cou, poitrine et flancs d'une belle teinte isabelle très-clair ; milieu du ventre blanc.

Remarque. La livrée de la femelle n'a pas encore été décrite. *Je soupçonne* que M. Roux a fait servir un jeune ou une femelle semi-adulte, à la figure qu'il donne sous le nom de *Passerinette*, *Atlas*, *tab.* 217 (Voyez aussi à l'article suivant, sous le nom de *S. Passerina* femelle.)

Les *jeunes mâles de l'année* ont toutes les parties supérieures de la tête et du corps nuancées de cendré roussâtre, cette couleur occupant alors le bout de toutes les plumes; le lorum et la région ophthalmique d'un noir cendré légèrement teint de roussâtre; le milieu du ventre isabelle clair; le devant du cou légèrement cendré; les deux pennes du milieu de la queue d'un gris-brun; point de tache blanche à la troisième, et une très-petite à la deuxième.

Les *jeunes de l'une ou de l'autre année* sont d'un roux légèrement cendré aux parties supérieures; le lorum cendré; la gorge blanche; le devant du cou légèrement cendré; la poitrine et les flancs d'un roux vineux; milieu du ventre isabelle clair; abdomen et cuisses roussâtres; les bordures des couvertures des ailes toujours d'un roux vif, et les couvertures inférieures roussâtres.

Bec-fin a lunettes *de nos planches coloriées*, 6. *fig.* 1. *le vieux mâle au printemps.* — *Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle.* — *Annales de l'Académie de Turin, année* 1819. — Sterpazzola di Sardegna. — Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 263. — Brillen sänger. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 88.

M. Cantraine me marque ce qui suit :

Se trouve dans les États romains. Je ne la trouvai sur le continent que dans les environs de Civita-Vecchia, près des bains de Trajan et dans les plaines incultes au pied des collines; elle y fait son nid, et fréquente les endroits couverts de petits buissons peu touffus, au sommet desquels elle se perche. On la trouve en Sardaigne dans toutes les saisons. Sur le continent, je la trouvai toujours en compagnie de la *Sylvia melanocephala* : elle a un cri très-fort.

Nourriture. Petits coléoptères à élytres tendres, et des punaises.

Propagation. Toujours inconnue.

BEC-FIN PITCHOU. — *S. PROVINCIALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. l'adulte au printemps. — La Fauvette pitchou (*S. ferruginea*). Vieill. *Faun. franç. p.* 218. *pl.* 98. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 337. *tab.* 219. — Magnanina. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 264. — Provenser sänger. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 93.

BEC-FIN PASSERINETTE. — *S. PASSERINA.*

Remarque. A cet article doit être ajouté tout ce qui a été dit sur la *S. subalpina.* (*Voyez* les corrections et les synonymes indiqués ci-dessous, dont l'ouvrage de M. Savi nous fournit les principaux matériaux.)

Il m'a paru nécessaire de refaire en entier cet article, afin de pouvoir classer plus convenablement toutes les citations qui se rapportent aux états différens de sexe et de livrée de cette espèce, que M. Meyer, *sous une date très-récente,* publia en double emploi sous le nom de *Sylvia leucopogon.* SUPPRIMEZ, conséquemment, du Manuel, volume premier, page 213 et suivantes, les articles sous le nom de *S. passerina* et *subalpina*, et mettez :

BEC-FIN PASSERINETTE. — *S. PASSERINA.*

Le bord extérieur du poignet de l'aile et les couvertures alaires inférieures toujours d'un blanc pur.

Sommet de la tête, joues, nuque, dos, devant de la queue, scapulaires et petites couvertures des ailes d'un cendré couleur de plomb, inclinant au bleu; gorge, poitrine, flancs, régions anales et cuisses d'un roux de brique légèrement violet; ventre et abdo-

men d'un blanc plus ou moins pur ; deux bandes blanches, en forme de moustaches, descendent de la base du bec jusqu'à la moitié du cou ; rémiges brunes noirâtres, bordées de jaunâtre ; pennes de la queue noirâtres, la première à barbes extérieures et à peu près mi-parties blanches ; les deuxième et troisième seulement terminées de blanc. Le contour intérieur des paupières est nu, roussâtre, entouré de petites plumes d'un rouge de brique. Le bec noir, mais la base de la mâchoire inférieure couleur de chair ; iris jaune ; les pieds couleur de chair jaunâtre. Longueur, de quatre pouces dix lignes à cinq pouces. Le *vieux mâle au printemps*. C'est alors Bec-fin subalpin. *Atlas du Manuel*, *pl. lithog.*

La *femelle*, *dans le même état*, a le sommet de la tête, les joues et les parties supérieures d'un cendré clair, très-faiblement nuancé d'olivâtre ; poitrine, flancs et côtés du cou d'un gris jaunâtre ou roussâtre très-clair ; front lavé de brun ; milieu du ventre blanc ; ailes brunes bordées de cendré ; première rémige blanche sur le bord externe et à l'extrémité ; seconde, de cette couleur seulement au bout ; la bande blanche a la commissure

du bec faiblement tracée; les paupières d'un blanc grisâtre.

Sylvia passerina. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 334; mais point la planche 207 sous le nom de *Fauvette passerinette*, que je ne puis rapporter à aucun des états de la *Passerinette*. Serait-ce peut-être la femelle de *Sylvia conspicillata?* La figure ressemble beaucoup à cet oiseau, moins le trait blanc au lorum et la petite tache blanche derrière la paupière. Je supprime *provisoirement* cette planche de toute synonyme. Il faudra supprimer aussi la planche de l'Atlas du Manuel, sous le nom de *Passerinette*. — Sterpazzolina. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 257. — Le Bec-fin cisalpin. *planches coloriées*, 251. *fig.* 2 *et* 3. *portraits fidèles du mâle et de la femelle.* — Fauvette subalpine. Roux. *Ornit. provenç. Atlas. tab.* 218. *fig.* 1 *et* 2. *individus vieux et en plumage fortement coloré.* — Weisbärtiger sänger (*Sylvia leucopogon*). Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 91.

Le *mâle en automne* a toutes les parties supérieures d'un gris cendré, plus ou moins nuancé de gris olivâtre ou de roussâtre; pennes des ailes et grandes couvertures d'un brun noirâtre, bordées de brun clair ou grisâtre; celles de la queue noirâtres, bordées de brun; pas de tache blanche à la troisième penne; gorge et devant du cou d'un roux plus ou moins nuancé de vineux; souvent les fines bordures de ces plumes d'un ton blanchâtre;

flancs d'un roux clair, plus ou moins vineux ; milieu du ventre, abdomen et dessous de la queue blancs ; les moustaches toujours d'un blanc pur.

C'est alors :

Bec-fin subalpin. *Manuel. v.* 1. 214. *et nos planches coloriées.* 6. *fig.* 2. *sur un sujet mâle dont toutes les pennes de la queue sont terminées de blanc.* — La Fauvette passerinette. Vieill. *Faun. franç. p.* 206. *pl.* 93. *fig.* 3. *un jeune mâle.*

Les *jeunes mâles* ont de larges bordures cendrées et olivâtres vers le bout de toutes les plumes grises des parties supérieures, de manière que ces parties offrent une teinte plus ou moins olivâtre ; les plumes de la gorge et du devant du cou à larges bordures d'un blanc terne ont une teinte plus ou moins isabelle ou gris roussâtre.

C'est aux individus dans ce plumage, et suivant qu'ils sont plus ou moins sur le point d'entrer en mue, que doivent être rapportés les deux sexes indiqués sous le nom de *Sylvia passerina*.

Sylvia passerina. Gmel. *Syst. p.* 954. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 2. *p.* 508. *sp.* 5. — Curruca minor. Briss. *Ornit.*

v. 3. *p.* 374. — La Passerinette. Buffon. *Oiseaux. v.* 5. *p.* 123. — Comme figure très-défectueuse, méconnaissable. *pl. enlum.* 579.ª *fig.* 2. sous le nom de *petite Fauvette*. Ce ne pourrait être, dans tous les cas, que la *femelle*. — Passerine warbler. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 414. *sp.* 4. — Sperlings und alpen-sänger. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 89 *et* 92. (Copies du Manuel.)

Habite. Très-commun en Égypte. Vit ou émigre en Sardaigne, en Italie, en Dalmatie, en Carinthie, et jusqu'en Silésie. On ne sait pas si elle visite régulièrement la Provence; mais elle est commune près de Turin et de Rome dans les buissons; à Palo, sur le rivage et dans les buissons. Elle habite le bord des marais parmi les broussailles et les buissons; souvent en compagnie de la *S. cinerea* ou *Grisette*.

Nourriture. Petits insectes qui s'attachent au feuillage et les baies de quelques ronces.

Propagation. Niche en mars; compose son nid de mousse, de racines et de toiles d'araignées; pond quatre ou cinq œufs arrondis, d'un bleu verdâtre, avec quelques taches obscures plus grandes et plus nombreuses sur le gros bout; fait deux pontes.

BEC-FIN ROUGE-GORGE. — *S. RUBECULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Naturg. tab.* 75. *fig.* 1 *et* 2. — Fauvette rouge-gorge. Vieill. *Faun. franç.*

p. 197. *pl.* 90. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 316. *tab.* 206. — Fichten, busch und nordisches rothkehlchen. Brehm. *Vög. Deut. p.* 360. — Walter. *Nordis. Ornit. hefti.* 1. *tab.* 6. *fig.* 2. — Pottirosso. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 243.

BEC-FIN GORGE-BLEUE. — *S. SUECICA.*

Variété constante. Il existe dans le Nord une variété constante ou espèce propre à ces régions, qui diffère de celle de nos climats, à peu près de la même manière que le *Moineau cisalpin* diffère constamment de notre espèce commune du nord et du centre de l'Europe. Comme le *Bec-fin gorge-bleue à miroir roux* diffère toujours plus ou moins de celui à *miroir blanc* *, on pourrait les distraire comme variété locale constante, en laissant à la première, qui vit dans le Nord, le nom de *Sylvia suecica*, et donnant à la seconde le nom de *Sylvia cyanecula*, proposé par Meyer. Celle-ci, ou la variété à miroir ou tache blanche, se trouve accidentellement dans le Nord, tandis que la vraie *Suecica* de Linné, le *Gorge-bleue*

* Je donne le nom de *miroir* à cette grande tache blanche, ou rousse, placée au milieu de la gorge du mâle.

à miroir roux, vit toujours dans le Nord, paraît déjà plus rarement en Danemark, et se montre accidentellement en Allemagne.

Voici la description de cette espèce ou race constante du Nord :

Front, sommet de la tête, occiput, et toutes les autres parties supérieures d'un gris-brun ; une bandelette blanche s'étend de la base du bec au-dessus des yeux ; gorge et tout le devant du cou d'un bleu azur ; au centre de cette couleur, un grand espace ou miroir d'un roux-marron plus ou moins vif ; la partie supérieure de la poitrine est d'un bleu foncé ; cette teinte est séparée du roux-marron du bas de la poitrine par une bande blanche. La queue est d'un gris-brun ; les cinq pennes latérales sont d'un roux vif à leur base.

Il paraît que les *vieux mâles* de cette race perdent le miroir marron de la gorge, absolument comme la race de nos climats perd le miroir blanc. *Wolfische blaukelchen* de Brehm.

Ajoutez aux synonymes de la variété locale du Nord :

Motacilla suecica. Linné. — Sylvia suecica. Nilson.

Ornit. suec. p. 216. *le vieux mâle.* — SCHWEDISCHES und ÖSTLICHES BLAUKELCHEN. Brehm. *Vög. Deut. p.* 350. — BLACKJELK. Walter. *Nordisc. Ornit. tab.* 6. *fig.* 1.

Ajoutez aux synonymes de la variété commune, ou à *miroir blanc :*

Atlas du Manuel, pl. lithog. mâle. — SYLVIA CYANECULA. Meyer. *Ornit. Taschenb. Deut. p.* 240. — La RUBINETTE A GORGE BLANCHE. Cuvier. *v.* 1. *p.* 365. — Vieill. *Faun. franç. p.* 198. *pl.* 90. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 317. *tab.* 207. — DUNKLES und WEISSTIRNIGES BLAUKELCHEN. Brehm. *Vög. Deut. p.* 353. — PETTO AZZURRO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 286. — BLUE-THROATED WARBLER. Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *vieux mâle, et femelle.* — Naum. *tab.* 75. *fig.* 3, 4 *et* 5.

Habite jusqu'en Italie ; mais ne se montre guère plus avant dans le Nord que le Danemark. En Suède et en Norwége, on ne voit habituellement que la race à miroir roux. Accidentellement en Angleterre.

BEC-FIN ROUGE-QUEUE. — *S. TITHYS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — BLACK-THROAT START. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — La FAUVETTE TITHIS. Vieill. *Faun. franç. p.* 199. *pl.* 91. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 319. *tab.* 208. — SCHWARZER HOCHKÖPFIGER und SCHWÄRZLICHER HAUSROTH-

SCHWANZ. Brehm. *Vög. Deut. p.* 365. — Naum. *tab.* 79. *fig.* 3 *et* 4.

Ajoutez à l'*habitat :*

Vit partout en Allemagne sur les toits dans les villes ; commun sur les rochers des Alpes, au Saint-Gothard, au Grimsel, etc. ; très-rare dans le Nord. Vit aussi en Morée ; pas commun en Provence ; rare en Angleterre.

BEC-FIN DE MURAILLES. — *S. PHOENICURUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — La FAUVETTE ROSSIGNOL DE MURAILLES, OU GORGE-NOIRE. Cuvier. *Règne animal. vol.* 1. *p.* 361. — Vieill. *Faun. franç. p.* 200. *pl.* 91. *fig.* 3. *le mâle. et pl.* 92. *fig.* 1. *la femelle.* — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 320. *tab.* 209 *et* 210. *mâle et femelle.* — WALD, BAUM und GARTENROTHSCHWANZ. Brehm. *Vög. Deut. p.* 363. — RED START. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. M. Swainson en fait le genre *Phœnicura.* — Naum. *Neue Ausg. tab.* 79. *fig.* 1 *et* 2.

TROISIÈME SECTION.

MUSCIVORES.

Voyez le *Manuel*, *page* 222, et ajoutez :

Plusieurs espèces, telles que l'*Hippolais* et l'*Icterina*, se nourrissent indistinctement de mouches qui vivent sous l'ombre des buissons et au-dessus des jonchaies : de là vient qu'on les trouve fréquemment dans les marais.

Quelques auteurs les placent, à cause de ces habitudes, parmi les *Sylvains riverains ;* et ceux qui voient des genres partout, les associent à leur *Calamoherpe*, ou en font encore un nouveau sous-genre. Par ce moyen, ils les éloignent des autres espèces dont ils ont le plumage et les mœurs, et auxquelles elles ressemblent tellement à l'extérieur, qu'on a bien de la peine à distinguer nettement les espèces ; que souvent même il faut avoir les sujets sous les yeux afin de les distinguer spécifiquement. *Voilà cependant où conduit la manie des genres trop multipliés* *.

* Ici M. Vieillot a encore changé tous les noms.

BEC-FIN A POITRINE JAUNE.—*S. HIPPOLAIS.*

Mettez en tête de cet article :

Bec large à la base, fort et long ; mandibule inférieure blanchâtre.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 80. *fig.* 1. — Fauvette lusciniole (*S. polyglotta*). Vieill. *Faun. franç. p.* 212. *pl.* 96. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 343. *tab.* 224. — Beccafico canapino. Savi. *Ornit Tosc. v.* 1. *p.* 287. — Hochköpfige, mittlere und plattköpfige bastardnachtigall. Brehm. *p.* 435.

Supprimez, page 223, *habite*, et mettez :

Habite les taillis, les bosquets, et assez souvent les roseaux, en Allemagne, en France, quoique rare en Provence, en Italie, etc. ; très-commun en Hollande dans tous les jardins. Le ramage est mélodieux et varié.

Remarque. Les individus tués dans le Midi ont les teintes jaunes plus vives que ceux tués dans nos contrées. La même remarque est applicable aux autres espèces, surtout au *Pouillot.*

Propagation. Le nid est artistement construit d'écorce de bouleau, de coques de chrysalides, et de laine ou de duvet des plantes.

BEC-FIN SIFFLEUR. — *S. SIBILATRIX*.

Remarque. La *Sylvia sylvicola* des auteurs systématiques est loin de concorder nettement avec notre oiseau.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Temm. et Laug. *Planches coloriées d'Oiseaux*, *tab.* 245. *fig.* 3. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 80. *fig.* 2. — La FAUVETTE SYLVICOLE. Vieill. *Faun. franç. p.* 210. *pl.* 95. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 345. *pl.* 225. — LUI VERDE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *pag.* 290. — SCHWIRRENDER, GROSSCHNÄBLIGER und NORDISCHER LAUBVOGEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 425. — WOOD-WREN. Gould. *Birds of Europ. part.* 1. *fig.* 3.

Supprimez, page 223, *habite*, et mettez :

Habite les bois de haute-futaie, particulièrement les forêts de hêtres. C'est en planant et battant des ailes qu'elle fait entendre son ramage perçant et cadencé. Commune en France, en Allemagne, en Italie ; plus rare dans le Nord et en Hollande.

Propagation. M. Roux dit qu'elle niche souvent à terre ; elle donne à son nid la forme d'un petit four, et le place sous les arbres qui portent le plus d'ombrage, entre les racines ou au pied des buissons ; ce nid est composé de mousse, tapissé d'herbes fines et de longs crins.

BEC-FIN ICTÉRINE.

SYLVIA ICTERINA. (Vieill.)

Bec déprimé, mais court; intérieur du bec jaune-safran; lorum olivâtre; la deuxième rémige plus longue que la sixième, et beaucoup plus courte que la cinquième; la queue, au centre, un peu fourchue. Longueur du tarse, dix lignes; le jaune des parties inférieures en mèches longitudinales.

Sommet de la tête et parties supérieures d'un olivâtre pur; un petit trait jaune vif à la base du front jusque sur la paupière, et un peu au-delà; une bande d'un gris olivâtre couvre le lorum; joues, côtés du cou, poitrine et flancs d'un jaune clair, en mèches longitudinales; bord extérieur de l'aile et couvertures inférieures jaune-citron clair; milieu du ventre blanc, nuancé de stries longitudinales jaunes; gorge d'un blanc jaunâtre; ailes et queue d'un brun cendré, et bordures des pennes olivâtre clair; la queue longue, fourchue dans le milieu, les deux pennes du centre étant beaucoup plus courtes que les latérales; bec court, assez obtus, et d'un brun foncé;

pieds bruns. Longueur, cinq pouces et deux ou trois lignes. Le *mâle* et la *femelle au printemps.*

Remarque. La longueur de la queue, qui dépasse les ailes d'un pouce; sa forme en fourche au centre, et la longueur comparative des rémiges et du tarse, sont les caractères les plus marquans pour servir de moyen de distinguer cette espèce des deux suivantes : il sera toujours très-difficile de les reconnaître lorsqu'on les verra isolément.

C'est probablement le *grand Pouillot* de quelques naturalistes français. — Fauvette ictérine (*S. icterina*). Vieill. *Nouveau Dictionnaire d'histoire naturelle, vol.* 11. *p.* 194. — Beccafico itterino. P. de Musig. *Iconog. della Faun. ital. liv.* 1. *fig.* 2. *une planche non numérotée.* — La planche de l'Atlas du Manuel, sous le nom de *Bec-fin pouillot*, paraît avoir été faite sur un sujet de l'espèce du *Bec-fin ictérine :* la figure ressemble complètement à cette espèce, et nullement au *Pouillot.*

Remarque. Voici ce que me marque M. Cantraine, au sujet de cette espèce qu'il tua voltigeant au-dessus des roseaux, dans les marais d'Ostia, le 4 avril. Elle vit dans les roseaux; je n'en vis et tuai qu'un seul individu; malgré toutes mes recherches, je ne pus en trouver d'autre. M. Vieillot en a vu un dans le cabinet du comte de Riocour, à Nancy, et un autre au Musée de Paris. — J'en ai tué plusieurs en Hollande, où il est moins abondant que le *Pouillot*

Habite conséquemment la Hollande, la France et les États romains, dans le voisinage des eaux et des marais; en Hollande, dans les taillis d'aune près des eaux. Elle est sans doute plus abondante qu'on ne le suppose; car il est assez probable qu'on l'aura confondue avec le *Bec-fin véloce;* plus souvent, peut-être, avec le *Pouillot.*

Nourriture. Petits insectes, et mouches qui s'attachent aux branches et au feuillage.

Propagation. Je n'ai pas été à même de voir le nid ni les œufs.

BEC-FIN POUILLOT. — *S. TROCHILUS.*

Queue faiblement fourchue au centre; la deuxième et la sixième rémige de la même longueur. Longueur du tarse, huit lignes. Plumage inférieur d'une teinte jaunâtre uniforme.

Les *jeunes de l'année* n'ont du jaune qu'à la gorge, aux couvertures inférieures des ailes, sur la ligne médiane du ventre et aux couvertures du dessous de la queue; la poitrine et les flancs sont alors d'un blanc cendré. *Longueur totale de l'adulte, seulement quatre pouces deux ou trois lignes.*

Ajoutez aux synonymes :

La FAUVETTE FITIS (*S. fitis*). Vieill. *Faun. franç. p.* 217. *pl.* 98. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 350. *tab.* 228. Figure qu'on pourrait rapporter aussi bien à l'*Ictérine* qu'au *Pouillot*, si elle n'offrait des dimensions moins fortes, plus de jaune dans le plumage et un trait jaune plus large au-dessus des yeux ; caractères qui conviennent au *Pouillot* et pas à l'*Ictérine*. Je place cette observation, faite sur une figure, afin de donner aux naturalistes un nouveau moyen comparatif pour reconnaître les unes des autres ces espèces différentes, mais qui ont tant d'analogie entre elles dans les formes et dans les teintes de leur plumage. — BAUM, und GARTEN LAUBSÄNGER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 427. — WILLOW-WREN (*S. trochilus*) et CHIFF-CHAFF (*S. hippolais*), de Gould, sont l'un et l'autre des Pouillots. (*Voyez la planche fig.* 1 *et* 2. *part.* 1. car son *Chiff-chaff*, figure 2, ne ressemble point au véritable *Bec-fin à poitrine jaune* (S. hippolais). — La planche de l'Atlas du Manuel, sous le nom de *Pouillot*, est un portrait exact du *Bec-fin ictérine*.

Habite jusque au-delà du cercle arctique. Elle préfère les forêts de bouleaux à tous les autres arbres de haute-futaie.

BEC-FIN VÉLOCE. — *S. RUFA.*

Bec un peu élargi à la base, fin et en alène vers la pointe; queue à pennes d'égale longueur.

La *femelle* et les *jeunes* se ressemblent; ils diffèrent du *mâle* en ce que le dessous du corps est d'un jaune blanchâtre où celui du mâle est d'un jaune plus prononcé.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — La FAUVETTE COLLYBITE (*S. collybita*). Vieill. *Faun. franç. p.* 214. *pl.* 97. *fig.* 1. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 342. *tab.* 223. — LUI PICCOLO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 292.—GRAUER, WALD, EINSAMER, FICHTEN UND KURZSCHNÄBLIGER LAUBVOGEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 436. — Les Sylvia *fitis* et *rufa* de Naum. *Neue Ausg. tab.* 80. *fig.* 3 *et* 4, ne sont pas assez bien faites pour pouvoir les reconnaître.

Habite, en Provence, les bois pendant la belle saison, et s'approche, en automne, des vergers et des jardins : elle se tient volontiers sur les arbres le long des ruisseaux.

BEC-FIN NATTERER. — *S. NATTERERII.*

Ajoutez :

BEC-FIN NATTERER *de nos planches coloriées.* 24. *fig.* 3.

— *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — La Fauvette bonelli (*S. bonellii*). Vieill. *Faun. franç. p.* 216. *pl.* 97. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 1. *p.* 346. *tab.* 226. — Lui bianco. Savi. *Ornit. Tosc. vol.* 1. *p.* 294. — Natterers sänger. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 95. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 429.

Habite principalement le midi et le centre de l'Europe, sur les collines boisées. Jamais observée dans le Nord : commune en Provence et en Suisse. M. Hornschug la tua en Tyrol.

Nourriture. Petites mouches, araignées et autres insectes.

Propagation. Niche en Italie, sur les collines, aussi à terre, parmi les herbes. Le nid est de forme sphérique à ouverture latérale, garni extérieurement de feuilles sèches. Pond quatre ou cinq œufs globuleux, blancs et parsemés de petits points de couleur rougeâtre.

Remarque. Il est encore douteux s'il convient de réunir au *Bec-fin natterer* l'oiseau indiqué par M. Brehm sous le nom de *graurückiger Laubsänger, page* 428. L'auteur cité en fait une espèce sous le nom de *Phyllopneuste acredula* (Motacilla acredula). *Linn.*

GENRE VINGTIÈME.

ROITELET. — *REGULUS.* (Rail.)

Bec très-grêle, en alène, court, très-droit, subulé ; mandibule supérieure finement entaillée vers le bout. *Narines* ovales, couvertes et cachées par de petites plumes dirigées en avant. *Pieds* très-grêles ; doigt intermédiaire réuni par la base avec l'externe, totalement séparé de l'interne ; doigt postérieur le plus fort de tous. *Ailes* moyennes ; la première penne très-courte, deuxième et huitième égales, quatrième et cinquième plus longues.

Il convient de séparer ces très-petits volatiles des *Sylvains* ou *Bec-fins* ordinaires. La forme de leur bec et celle des narines couvertes les rapprochent des *Mésanges*, dont ils tiennent beaucoup par leur genre de vie et la manière dont ils se cramponnent aux branches et au feuillage ; leur bec n'est pas, comme celui des Bec-fins, déprimé à sa base, mais très-comprimé partout : les deux petites plumes qui se dirigent sur les narines les distinguent suffisamment. Ils vivent de très-petits insectes

qui s'attachent au feuillage; ils se suspendent habituellement aux branches flexibles, et s'y accrochent, visitant toutes les feuilles. Leur nid, suspendu aux rameaux, est fait avec beaucoup d'art. Ce sont les plus petits oiseaux d'Europe; ils sont très-agiles, et ne redoutent point la rigueur de nos hivers. Deux espèces sont connues en Europe, et on en a trouvé une dans les pays chauds de l'Amérique du Sud et une dans le Nord. M. Brehm prétend qu'il connaît six espèces en Europe.

ROITELET ORDINAIRE. — *REGULUS CRISTATUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 93. *fig.* 1, 2 *et* 3. — Le Roitelet huppé. Vieill. *Faun. franç. pl.* 102. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 358. *tab.* 234. — Feuglegongen. Walter. *Nordische Orn. tab.* 3. *fig.* 1 *et* 2. — Nordisches saffranköpfiges und goldköpfiges goldhähnchen. Brehm. *Vög. Deut. p.* 479. — Golden-crested wren. Gould. *Birds of Europ. part.* 3.

ROITELET TRIPLE-BANDEAU.—*R. IGNICAPILLUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Naum. *Neue Ausg. tab.* 93. *fig.* 4, 5 *et* 6. — Le Roitelet a moustaches (*Regulus mystaceus*). Vieill. *Faun. franç. p.* 231. *pl.* 102. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 360. *tab.* 235. — Feuerköpfiges und kurzschäbliges goldhähnchen. Brehm. *Vög. Deut. p.* 483. — Fire-crested wren. Gould. *Birds of Europ. part.* 3.

Habite. Très-commun dans les grandes forêts de sapins du midi de l'Allemagne ; aussi en Angleterre. M. Yarrell me marque qu'on en a tué dans le Cambridgeshire et le Sussex.

Propagation. Niche dans les pins, pond jusqu'à 8 et 10 œufs couleur de chair, marqués de points rouges sur le gros bout.

GENRE VINGT-UNIÈME.

TROGLODYTE. — *TROGLODYTES.* (Cuv.)

Bec très-grêle, fin, sans aucune échancrure, pointu, faiblement arqué ; mandibules égales.

Narines ovales, couvertes par une membrane. *Pieds* longs, grêles; doigt intermédiaire réuni par la base à l'externe, et totalement séparé de l'interne. *Ailes* très-courtes, concaves, arrondies. Première rémige de moyenne longueur, quatrième et cinquième plus longues.

La queue et les ailes sont courtes; ils portent la première constamment relevée. Ils vivent le plus souvent cachés, et se montrent rarement à découvert sur les arbres : ils ont tous un goût décidé pour les endroits obscurs, les cavernes, les murailles, ou les trous naturels entre les racines des arbres sur les bords des eaux. C'est dans ces lieux, dans les piles de bois, les tas de branchages secs, au pied des haies et des buissons, qu'ils cherchent les petits insectes, sautillant sans cesse, et faisant entendre un joli ramage. Leur nid est le plus souvent artistement construit, clos de tous les côtés, à ouverture latérale. (*Voyez* le reste dans le *Manuel*, page 233.)

Remarque. Le genre *Troglodyte* n'est pas nombreux en espèces; quelques-unes ont un bec légèrement fléchi et plus long que la tête.

TROGLODYTE ORDINAIRE. — *T. VULGARIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Troglodyte d'Europe. Vieill. *Faun. franç. p.* 232. *pl.* 103. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 362. *tab.* 236. — Sericciolo. Savi. *Orn. Tosc. v.* 1. *p.* 296. — Haus und Waldzaunkönig. Brehm. *Vög. Deut. p.* 454. — The wren. Gould. *Birds of Europ. part.* 5.

Remarque. Les naturalistes italiens sont invités à faire des recherches dans les marais de leur pays, afin de s'assurer s'il existe effectivement, dans les contrées méridionales, une seconde espèce de *Troglodyte*, qu'on assure être différente de l'espèce vulgaire de nos climats. On la dit plus grande et d'un roux très-vif. Les roseaux seraient sa demeure habituelle. M. Cantraine marque dans ses notes, qu'il soupçonne l'existence de cette espèce ; il tua deux individus sur les bords du lac de Castiglione, mais il lui fut impossible de les retrouver.

Je trouve dans les collections faites au Japon, un *Troglodyte* dont les formes et les couleurs s'éloignent assez de celles de notre espèce, pour en former une distincte. Comme cet oiseau *semble avoir quelque analogie* avec celui dont M. Cantraine m'a donné le signalement très-succinct, j'en fournis ici une description minutieuse, afin que les naturalistes italiens

puissent juger, si le *Troglodyte* vu et tué par M. Cantraine est identique avec l'espèce du Japon.

TROGLODYTE ENFUMÉ.

TROGLODYTES FUMIGATUS.

MISOSASAI au Japon.

Un peu plus grand que le *Troglodyte ordinaire;* bec plus long d'une ligne, totalement brun; ailes plus longues d'une ligne; queue plus longue de deux lignes. Joues couvertes de petits points isabelle sur un fond brun; gorge, devant du cou et poitrine d'un brun enfumé, sans taches; parties supérieures d'un brun sombre, avec les mêmes distributions de zigzags noirs, mais ceux-ci plus profonds; flancs et abdomen variés de zigzags noirs sur un fond brun-roux; aucune trace de blanc ou de blanchâtre aux parties inférieures; queue d'un roux plus vif, avec des bandelettes plus distantes et plus noires.

Son nom japonais est *Misosasai*. Il vit l'été dans les bois, et se rapproche des habitations en hiver.

Si c'est une espèce distincte, elle est du moins très-voisine de notre *Troglodyte ordinaire*.

GENRE VINGT-DEUXIÈME.

TRAQUET. — *SAXICOLA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 235.

Ajoutez aux mœurs :

Quelques espèces de *Traquets* habitent, durant la belle saison, dans les lieux secs et pierreux; d'autres fréquentent plus volontiers les prés ou les plaines humides; ils choisissent, pour se percher, une petite éminence; quelques-uns recherchent les buissons, voltigent souvent sur le haut des tiges, et s'élancent de là sur les insectes qui passent à leur portée. M. Savi comprend aussi les *Traquets* dans son genre *Sylvia*.

TRAQUET RIEUR. — *S. CACHINNANS.*

La *femelle*, selon M. de La Marmora, porte une livrée plus brune que le *mâle*. Toutes les plumes qui sont noires dans le mâle ont une teinte couleur de suie, particulièrement aux parties inférieures : la queue a plus de noir que dans le mâle.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. le mâle. — Œnanthe loucuro. Vieill. — Culbianco abbrunato. Marm. *Mém. de l'Acad. de Turin. v.* 25. *tab.* 8 *et* 9. *mâle et femelle.* — Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 226. — Le Moteux noir. Vieill. *Faun. franç. p.* 188. *pl.* 84. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 302. *tab.* 197. *le mâle.* — Schwarzer steinschmätzer. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 97. — Black-wheatear. Gould. *Birds of Europ. part.* 8.

M. Savi dit avoir vu deux individus dans les environs de Portovenere : quelques sujets ont été tués à Nice. On le trouve en Corse, en Espagne et en Sardaigne ; il vit isolé ou par paire ; ses habitudes se rapprochent de celles du *Merle de roche.*

TRAQUET MOTEUX. — *S. OENANTHE.*

Ce n'est qu'à sa première mue que le mâle prend la bande noire entre les yeux et le bec.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle.—Le MOTEUX VITREC (OEnanthe cinereus). Vieill. *Faun. franç. p.* 187. *pl.* 83. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 304. *tab.* 198. — The WHEATEAR. Gould. *Birds of Europ. part.* 2. *mâle et femelle.* — STEN SQUATTA. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 65. *mâle.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 89. *fig.* 1 *et* 2.

Se trouve aussi en Dalmatie et en Morée.

TRAQUET STAPAZIN. — *S. STAPAZINA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle au printemps. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 90. *fig.* 1 *et* 2. *plumage d'été et d'hiver.*—Le MOTEUX STAPAZIN. Vieill. *Faun. franç. p.* 189. *pl.* 84. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 305. *tab.* 199. — RÖTHLIGER STEINSCHMÄTZER. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 98. — MONACHELLA CON LA GOLA NERA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *part.* 225. — RUSSEL WHEATEAR. Gould. *Birds of Europ. part.* 6.

Habite. Très-commun en Dalmatie et en Morée.

Nourriture. Mouches, sauterelles et larves d'insectes.

Propagation. Niche comme le *Moteux;* des herbes fines entrelacées composent le nid à l'extérieur, en dedans de la mousse et de petites plumes ; il est placé entre des pierres. Pond cinq ou six œufs d'un bleu pâle, légèrement lavé de petites mouchetures d'un bleu cendré plus foncé.

TRAQUET OREILLARD. — *S. AURITA.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. —De nos planch. color. 257. *fig.* 1. *le mâle.* — Black-eared wheatear. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. — Le Moteux regnauby (Œnanthe Albicollis). Vieill. *Faun. franç. p.* 190. *pl.* 85. *fig.* 1, 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 307. *tab.* 200. — Schwarzöhriger steinschmätzer. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 99. — Monachella. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 223. — *Stor. degli Ucc. tab.* 384. *fig.* 1.

Habite. Se trouve aussi en Dalmatie, où on le dit cependant plus rare que l'espèce précédente. J'ai reçu des individus de l'une et de l'autre espèce d'Égypte et du Sénégal, sans jamais avoir pu remarquer de trace qui

m'aurait pu faire adopter l'opinion que ce pouvaient être des états différens d'une même espèce.

Propagation toujours inconnue.

TRAQUET LEUCOMÈLE *. — *S. LEUCOMELA.*

Côtés de la tête, espace entre l'œil et le bec, gorge et devant du cou d'un noir profond; sommet de la tête, occiput, partie postérieure du cou et croupion d'un blanc pur; dos et ailes d'un brun noirâtre; tout le ventre et les autres parties inférieures blanches; la queue d'un blanc pur depuis son origine jusqu'aux deux tiers de sa longueur; le reste et les deux pennes du milieu noirs; les couvertures du dessous de la queue légèrement roussâtres. La queue dépasse de huit lignes l'extrémité des ailes. Longueur, cinq pouces cinq ou six lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle. Voyez *Manuel*, page 244.

Les jeunes mâles de l'année ont toujours les

* La description du mâle de cette espèce, dans le *Manuel*, page 243, manquant de précision, j'en donne ici une nouvelle.

flancs d'un gris cendré. — *Voyez* le reste *loco citato*.

Ajoutez aux synonymes :

De nos planch. color. 257. *fig.* 3. *le mâle adulte.*—*Atlas du Manuel, pl. lith. l'adulte.* — Motacilla pleschanca. Lepec. *Nov. comm. Petcrop. v.* 14. *p.* 504. *tab.* 22. *fig.* 3. — Guldens. *Nov. comm. Petrop. v.* 19. *p.* 468. *tab.* 15. — Falk. *Beitr. Tusel. v.* 3. *p.* 406. *t.* 30. *mâle et femelle.* — Weissbunter steinkchnrätzer. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 100.

Remarque. M. Lichtenstein indique cette espèce dans son Catalogue, sous le nouveau nom de *Saxicola lugens*, sur des sujets tués en Égypte, où l'espèce est assez nombreuse et la même qu'en Europe.

*Habite** les parties orientales du midi de l'Europe. On la trouve en Russie sur les bords du Volga, de l'Oka et du Kama; aussi dans le Levant et en Crimée.

TRAQUET TARIER. — *S. RUBETRA.*

Les jeunes au sortir du nid ont des taches blanches et grisâtres sur toutes les parties du corps.

* Supprimez tout cet article du *Manuel*, volume 1. p. 244.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle.—Moteux-tarier ou proprement dit. Vieill. *Faun. franç. p.* 193. *pl.* 88. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 310. *tab.* 203. — Stiaccino. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 226. — *Stor. degli Ucc. tab.* 382. *fig.* 2. — Whinchat. Gould. *Birds of Europ. part.* 1. *mâle et femelle.* — Busk squatta. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 31. *mâle.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 89. *fig.* 3 *et* 4.

Propagation. Fait son nid au pied d'une touffe d'herbes vertes, dans quelque ornière, à l'abri d'une pierre ou d'une motte de terre ; il le compose de foin et du poil des bestiaux ; ces œufs sont d'un vert bleuâtre, avec quelques taches souvent peu apparentes.

TRAQUET RUBICOLE *. — *S. RUBICOLA.*

Tête, gorge, dos et petites couvertures des ailes d'un noir parfait ; mais chaque plume très-finement lisérée de roux-brun ; une grande tache blanche sur les côtés du cou, sur le haut

---

* Voyez le premier volume, page 246, où cet oiseau porte le nom de *Traquet pâtre*. Voyez, à la remarque, les motifs qui me font adopter celui de *Rubicole*. Supprimez aussi la description du *vieux mâle* dans le *Manuel*, page citée.

des ailes et sur le croupion. Poitrine d'un roux foncé, les parties inférieures d'un roux très-clair; ailes brunes lisérées de brun plus clair; base de toutes les pennes de la queue, blanche, le reste d'un brun noirâtre. Longueur, quatre pouces quatre ou cinq lignes. *Le vieux mâle au printemps.*

Le mâle après la mue d'automne a des bordures rousses plus larges au bout des plumes de la gorge; celles de la nuque et du dos sont frangées de larges bordures de cette couleur; la poitrine est d'un roux clair, et le reste du dessous du corps isabelle clair; des lisérés plus larges aux pennes des ailes, et le fin bout de la queue roussâtre.

La femelle. Voyez *Manuel.*

Les jeunes au sortir du nid ont les plumes des parties supérieures d'un brun grisâtre; toutes sont terminées par une petite tâche blanchâtre.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle.. — Le Moteux traquet. Vieill. *Faun. franç. p.* 191. *pl.* 86. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 308. *tab.* 201. *vieux mâle au printemps,*

et tab. 202. *jeune au sortir du nid.* — Saltinpalo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 230. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 90. *fig.* 3, 4 *et* 5. *mâle, femelle et jeune.*

Remarque. J'ai eu tort de réunir dans les synonymes, pag. 247, le Traquet patre de Levaillant (*Oiseaux d'Afrique. v.* 4. *pl.* 180); reconnaissable, comme espèce distincte, à sa taille plus forte, à ses tarses plus longs, au noir plein des ailes, de la queue et des cuisses; à l'écusson bifide et d'un roux ardent de la poitrine, et au blanc pur des parties inférieures; mais il faut convenir que le *Traquet pâtre* se rapproche beaucoup de notre *Traquet rubicole*, particulièrement à l'époque où le très-vieux mâle a perdu toutes les bordures rousses dont les plumes noires sont terminées. Les sujets de la Crimée et ceux de la Morée ont aussi un plumage plus semblable à celui du *Traquet pâtre* d'Afrique; cependant je suis d'opinion que cette espèce africaine est différente de notre *Traquet rubicole.* Les sujets reçus du Japon ressemblent exactement à ceux de l'Europe. *Supprimez la remarque du* Manuel, *p.* 247.

GENRE VINGT-TROISIÈME.

ACCENTEUR. — *ACCENTOR.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 247.

Nous avons encore une espèce nouvelle pour l'Europe, à ajouter à ce petit genre, composé maintenant de quatre espèces.

A. PÉGOT ou DES ALPES. — *A. ALPINUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. l'adulte. — Le Pégot des Alpes. Vieill. *Faun. franç. p.* 195. *pl.* 89. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 312. *tab.* 204. — Sordone. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 300. — Alpenfluevogel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 456. — Alpenbraunelle. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 92. *fig.* 1.

Habite aussi sur quelques montagnes élevées de la Toscane, et se montre en Provence pendant l'hiver. M. Yarrell me marque qu'un individu a été tué dans le jardin du collége de Cambridge en Angleterre.

ACCENTEUR CALLIOPE.

ACCENTOR CALLIOPE. (Mihi.)

Taille du Pégot, mais plus svelte. Lorum et base de la mandibule inférieure d'un noir parfait; une fine raie, d'un blanc pur, s'étend de la base du bec au-dessus des yeux; un autre trait, de la même couleur, va de la commissure du bec sur les côtés de la gorge; toute cette partie et le devant du cou sont d'une teinte rouge clair très-brillante. Ce long et large rabat rouge à base des plumes, d'un blanc pur, est encadré par une bande d'un gris noirâtre qui prend une teinte cendrée vers la poitrine; toutes les parties supérieures, les ailes et la queue, sont d'un brun terre d'ombre uniforme; mais toutes les plumes des ailes sont finement lisérées de roussâtre; la poitrine et les flancs sont d'un brun olive roussâtre; le milieu du ventre, l'abdomen et les couvertures de la queue d'un blanc isabelle. Iris et bec bruns, pieds gris. Longueur, six pouces. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle a seulement la gorgerette marquée d'une faible nuance rouge; le reste de la gorge et partie du devant du cou sont d'un

blanc rose; le lorum est gris, surmonté par un petit trait d'un blanc terne; cette teinte forme aussi une tache à la commissure du bec; on ne voit point d'encadrement à la gorge, et la poitrine est d'un olive grisâtre. Le reste est comme dans le mâle.

Les jeunes mâles ont la gorge et le devant du cou d'un rose clair, et j'en ai vu d'un rouge-jaunâtre. *En automne*, les belles et élégantes plumes rouges *du mâle* sont lisérées de blanc pur.

Motacilla calliope. Pall. *Voy. v.* 3. *p.* 697. *sp.* 17. — Gmel. *syst.* 1. p. 977. — Turdus kamtschatkensis. Gmel. *syst.* 1. *p.* 817. — Turdus calliope. Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 331. *sp.* 14. — Ruby-throat. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 463. *et supp. v.* 1. *p.* 140. *tab. du titre, le mâle.* — *Arctic. Zool. v.* 2. *p.* 343.

Habite la Sibérie, le Kamtschatka et le Japon; visite la Crimée, et a été observé et tué dans les provinces de la Russie méridionale. Il se perche, dit-on, à la sommité des arbres, et chante agréablement. Son nom japonais est *Nogotto.*

Nourriture et *Propagation* inconnues.

Remarque. Le sujet tué en Crimée par Pallas ne diffère en rien de ceux du Japon. Je n'ai pas vu le sujet tué près de Moscou.

ACCENTEUR MOUCHET. — *A. MODULARIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — PÉGOT MOUCHET. Vieill. *Faun franç. p.* 195. *pl.* 89. *fig.* 2 *et* 3. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 313. *tab.* 205.—PASSERA SCOPAGOLA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 299. — FICHTEN und HECKENFLUE-VOGEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 457 *et* 458. — HECKEN BRAUNELLE. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 92. *fig.* 3. *vieux*, *et fig.* 4. *jeune.*

ACCENTEUR MONTAGNARD.—*A. MONTANELLUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — MOTACILLA MONTANELLA. Pall. *Voy. v.* 3. *p.* 695. *n°* 12. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 968. *sp.* 99. — SYLVIA MONTANELLA. Lath. *Ind. Ornit. v.* 2. *p.* 526. *sp.* 60. — SIBIRIAN-WARBLAR. Id. *Syn. v.* 4. *p.* 456. — SCHWARTZKÖP. IGER FLÜEVOGEL. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 101. — BERGBRAUNELLE. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 92. *fig.* 2.

Habite la Sibérie ; vit dans la Russie européenne ; assez commun en Crimée en hiver ; de passage accidentel en Hongrie, et plus accidentellement encore dans le midi de l'Italie.

GENRE VINGT-QUATRIÈME.

BERGERONNETTE. — *MOTACILLA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 252.

Dans ce genre, nous avons une espèce de plus à ajouter au catalogue européen ; elle a été long-temps méconnue, quoique très-commune et vivant dans les contrées les mieux explorées.

BERGERONNETTE LUGUBRE *. — *M. LUGUBRIS.*

Les trois quarts de la longueur de toutes les pennes et les couvertures moyennes des ailes d'un blanc parfait. Lorum noir.

Sommet de la tête, le lorum, les joues, tout le cou, la poitrine, le dos, les petites couvertures des ailes, les plus longues de celles-ci, le croupion et les huit pennes du milieu de la queue, d'un noir parfait; front, sourcils,

* Supprimez totalement les articles de la *livrée d'été* et *d'hiver* de cette espèce (*Manuel*, page 253), qui manquent de précision.

moyennes couvertures des ailes, bordures des grandes, ventre et abdomen, les deux pennes latérales de la queue et celles des ailes, depuis la base jusqu'aux trois quarts de leur longueur, d'un blanc parfait. Bec et pieds noirs ; iris jaune. Longueur, sept pouces six lignes. *Le mâle et la femelle en livrée parfaite d'été.*

Plumage parfait d'hiver.

Seulement le sommet de la tête, la nuque et les petites couvertures des ailes, d'un noir parfait ; le reste du dos d'un gris très-foncé ; front, sourcils, joues, devant du cou, milieu du ventre et abdomen d'un blanc pur ; flancs cendrés ; sur la poitrine, un large hausse-col noir, dont les bords remontent jusqu'aux joues ; lorum et trait derrière les yeux, noirs. *Ailes et queue comme en été.* — Les sujets tapirés de noir et de gris sur toutes les parties supérieures, sont dans le passage d'une livrée à l'autre.

Jeunes de l'année.

Lorum et trait derrière les yeux, noirs, *mais en bande très-étroite.* Sommet de la tête et toutes les parties supérieures jusqu'aux couvertures supérieures de la queue, d'un gris cendré ; collier de la

nuque très-étroit, en grande partie indiqué par des taches noires. Les couvertures des ailes toujours d'un blanc pur.

Ajoutez aux synonymes :

Motacilla lugubris. Pallas. *Faun. Rossica.*—Schwarze bachstelze. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 76. *Copie du Manuel.*

Toutes les autres citations plus récentes ne sont pas de cette espèce, et doivent prendre rang comme *variété* de *Motacilla alba*. Voyez comme telles :

Pied wagtail. Gould. *Birds. of Europ. part.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. pl.* 194. *et Atlas du Manuel, pl. lith. sous le faux nom de* B. lugubre.

Remarque. Très-commun, surtout en hiver, au Japon, où il paraît que notre *Bergeronnette grise* n'existe point ; son nom japonais est *Sekirei ;* elle y a le même genre de vie que notre *Bergeronnette grise*, mais avec cette différence qu'elle fréquente habituellement les ruisseaux des vallées montueuses. L'espèce est aussi la même, et très-répandue en Crimée ; vit en Hongrie, se trouve en Égypte et accidentellement en Italie ; rare en Provence et même en Picardie, quelquefois plus vers le Nord, où elle paraît s'accoupler avec notre *Bergeron-*

nette grise, et produit alors des individus qu'on a peine à reconnaître pour l'une ou pour l'autre espèce, et qu'on est bien embarrassé de classer rigoureusement. J'ai fait la même observation, qui m'a fourni les mêmes résultats, sur la *Fringilla cisalpina* et *domestica*, et sur *Corvus corone* et *cornix*. *Voyez* la *remarque* dans le premier volume, p. 253.

Nourriture. Probablement comme toutes les espèces de ce genre.

Propagation. Inconnue.

BERGERONNETTE GRISE. — *M. ALBA.*

Point de grand espace blanc sur les ailes. Lorum et joues d'un blanc parfait.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Le Hochequeue lavandière. Vieill. *Faun. franç. p.* 182. *pl.* 79. *fig.* 3. *adulte. pl.* 80. *fig.* 1. *jeune.* — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 296. *tab.* 193. — Weisse, Nordische, Wald und Kurzschnäblige bachstelze. Brehm. *Vög. Deut. p.* 347 *à* 349. — Pied Wagtail. Gould. *Birds of Europ. part.* 2. — Ringasta. Nilson. *Skandin. Faun. pl.* 68. *plumage d'été.* — Naum. *tab.* 86.

Habite. M. Roux assure que cette espèce vit jusqu'en Siberie, au Kamtschatka, en Afrique et dans l'Inde. Il

est certain qu'elle n'a pas encore été trouvée au Japon, où la *Bergeronnette lugubre* est très-commune.

Remarque. On voit souvent dans nos climats des *Bergeronnettes grises* à plumage noir, qu'on produit sous le nom de *lugubris*. Les diagnoses que je donne ici suffisent pour la détermination spécifique.

BERGERONNETTE JAUNE ou BOARULE.

M. BOARULA.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. l'adulte au printemps. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 87. — *La pl. enl. de Buff.* 28. *fig.* 1. est une Boarule en habit d'hiver, *et la pl. enl.* 674. *fig.* 2., citée dans la synonymie de la Printanière, est une Boarule en mue de printemps. — Hocheqveue jaune. Vieill. *Faun. franç. p.* 184. *pl.* 81. *fig.* 1. *mâle en été, et fig.* 2. *femelle.* — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 299. *tab.* 195. *mâle en été et en hiver.* — Gebirgs und Schwefelgelbe bachstelze. Brehm. *Vög. Deut. p.* 345. Grey wagtail. Gould. *Birds. of Europ. part.* 1. *plumage d'été et d'hiver.*

Voyez *Manuel*, p. 258. Sous la rubrique *Habite*, j'ai dit : *répandue fort avant dans le Nord;* ce qui n'est pas exact. Les naturalistes du Nord assurent *qu'elle ne s'y trouve jamais ;* car la *Motacilla boarula* de Linné, sur laquelle est

fondée son existence dans le Nord, est une *Motacilla flava jeune.*

Ajoutez à l'*habitat :*

On trouve l'espèce à Java et à Sumatra ; nous venons de recevoir aussi des individus du Japon ; les uns et les autres ne diffèrent point de nos sujets d'Europe. Le nom japonais de la *Boarule* n'est pas indiqué.

BERGERONNETTE CITRINE. — *M. CITREOLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. le mâle.—Gelbköpfige Bachstelze. Meyer. *Ornit. Taschenb. Deut. p.* 78. —Yellow-headed wagtail. Gould. *Birds of Europ. part.* 4. *mâle et femelle au printemps.*

Cette espèce se trouve indiquée dans le catalogue des oiseaux de la Ligurie, par le professeur Calvi, p. 37, où il est dit qu'un individu, probablement femelle, a été tué en 1821. L'opinion de M. Calvi sur la *Motacilla lugubris* n'est pas fondée, car l'espèce est certainement distincte de *M. Alba.* M. Gould a publié des

figures parfaites de cette belle espèce, sous le nom de *Yellow headed wagtail*, et sur des sujets rapportés du Dunkan au Bengale ; ce qui prouve son existence dans l'Inde.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE. — *M. FLAVA.*

J'ai obtenu des sujets dont le lorum, le bec et les plumes du méat auditif, sont à peu près noirs, et le cendré de la tête plus foncé. Cette variété est désignée, par quelques naturalistes, sous le nom de *Motacilla melanocephala.*

Supprimez de la synonymie de cette espèce la BERGERONNETTE DE PRINTEMPS des *planches enl. de Buff.* 674. *fig.* 2, qui est une figure exacte de la BERGERONNETTE BOARULE en mue de printemps.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. le vieux mâle. — HOCHEQUEUE DE PRINTEMPS. Vieill. *Faun. franç. p.* 185. *pl.* 82. *fig.* 1, 2 *et* 3. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 300. *tab.* 196. *fig.* 1. *vieux mâle.* 2. *jeune.* — GREY-HEADED WAGTAIL. (Motacilla neglecta.) Gould. *Birds of Europ. part.* 3. * —

* Nous ne voyons pas le motif qui a pu porter M. Gould à

Nordische und Deutsche schaestelze Brehm. *Vög. Deut. p.* 343. — Gut-arta. Nilson. *Skandin. Faun. pl.* 47. — Naum. *tab.* 88.

Remarque. M. Michaellis me dit que *Motacilla melanocephala et Foldeggii* ne sont que des variétés de *Motacilla flava ;* il conserve dans sa collection les individus les plus marquans qui servent à constater ce passage ; nous en avons reçu de semblables de Sicile et de Dalmatie, et j'en ai tué en Hollande. Le *Capicinanegro* de M. Savi est aussi une *Bergeronnette printanière.*

Habite. Très-commun en Dalmatie, en Sardaigne, en Sicile et sur les côtes de Barbarie. Se trouve au Japon et dans l'Inde ; suivant M. Gould, jusque sur les monts Himalaya. L'espèce est exactement la même sous ces climats différens.

Remarque. L'ornithologie européenne doit à M. Gould la connaissance d'une espèce peu commune, qui n'a point encore été observée sur le continent, ou bien qu'on aura confondue avec la *flava* de Linné, si commune partout ; cette espèce, dont le naturaliste anglais

---

éloigner des synonymes de cette espèce l'indication latine de *Motacilla flava*, sous laquelle elle est connue du nord au midi de l'Europe, moins l'Angleterre, et à transporter ce nom à une espèce jusqu'ici inconnue sur le continent, mais qui vit en Angleterre, où Ray lui a appliqué le nom de *Motacilla flava*.

Ray a fourni une description sous le nom de *Motacilla flava*, que Bewick indique sous ce nom, tout en la confondant avec la *Bergeronnette printanière*. M. Gould vient enfin de la déterminer d'une manière plus exacte; il en fournit des figures parfaites avec une description soignée. Nous regrettons toutefois que ce naturaliste ait eu l'idée de conserver à cette espèce, nouvelle pour les naturalistes modernes, un nom adopté par Linné pour désigner l'espèce précédente, dont tous les auteurs anciens se sont servis, qui est sanctionné par le vulgaire, et noté dans tous les catalogues. Dans l'impossibilité où je me trouve de suivre en ceci l'opinion de mon savant ami, je propose, afin de changer le moins possible à la nomenclature de M. Gould, de substituer à ce nom de *Motacilla flava* celui de *flaveola;* ce qui suffira pour la distinguer de la *flava* de Linné et de tous les naturalistes, le seul Ray excepté. En faveur des motifs allégués, M. Gould voudra bien consentir à ce changement, que j'ose me permettre de faire en son nom.

BERGERONNETTE FLAVÉOLE.

MOTACILLA FLAVEOLA. (Gould.)

Tout le sommet de la tête, la nuque, les parties supérieures du corps et les ailes d'un vert olivâtre pâle; au-dessus des yeux une longue et large bande d'un jaune pur : les plumes du dos et les scapulaires sont d'un olivâtre plus foncé que le sommet de la tête; rémiges noirâtres

bordées de blanc jaunâtre ; queue noirâtre, les deux pennes du milieu nuancées d'olivâtre, et les deux pennes latérales, de chaque côté, d'un blanc pur sur leurs barbes extérieures ; les parties inférieures sont, sans exception, toutes d'un beau jaune. Bec et pieds noirs ; iris d'un brun clair, l'ongle postérieur long et peu arqué. Longueur totale, six pouces trois ou quatre lignes. *Le vieux mâle au printemps.*

La femelle diffère par des teintes moins brillantes ; la couleur jaune des parties inférieures est moins pure.

Motacilla flava. Ray. *Syn. pag.* 75. *a.* 2. — The yellow wagtail. Bawick *Brit. Birds. v.* 1. *p.* 229. *tab. Mais les synonymes cités de Linné et de Buffon appartiennent à l'espèce précédente.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *pl. fig.* 1 et 2. *le mâle et la femelle.*

Habite. Assez commun en Angleterre, peut-être aussi ailleurs ; mais il est certain que je ne la vis jamais sur le continent, depuis la Baltique jusqu'à la Méditerranée, où l'espèce précédente est si commune. — Arrive en Angleterre dès le commencement du printemps, vit dans les plaines, dans les prairies et sur les champs où les blés sont poussés.

Nourriture. Petites mouches, larves et chenilles.

Propagation. Niche à terre dans les blés; construit un nid de fibres lâches et d'herbes sèches entrelacées de poils; pond quatre ou cinq œufs d'un blanc roussâtre tacheté de brun jaunâtre.

GENRE VINGT-CINQUIÈME.

PIPIT. — *ANTHUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 261.

PIPIT RICHARD*. — *A. RICHARDI.*

Toutes les parties supérieures du corps sont brunes, chaque plume est bordée de roussâtre; les joues sont d'un brun-roux; un trait blanchâtre, partant de l'œil, s'étend au-dessus de la région des oreilles; deux traits noirs, formés par une série de petites taches, prennent naissance au coin du bec; l'un de ces traits vient se confondre avec les taches noirâtres

* M. Roux donne la description de l'adulte que j'indique ici.

dont la poitrine est parsemée ; la gorge, les côtés du cou et l'abdomen sont blancs, lavés de roux sur les flancs et les couvertures du dessous de la queue ; les pennes de celles-ci noirâtres, à l'exception des deux latérales, qui sont blanches à l'extérieur et brunes à l'intérieur ; la première de ces pennes a la baguette blanche ; celle de la seconde est noire ; les grandes couvertures et les rémiges sont brunes, bordées de roussâtre ; pieds couleur de chair ; ongle du doigt postérieur très-long ; iris noir. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle a les parties inférieures moins rousses que le mâle. C'est le *Fisto gavouetto* de Provence.

Le Pipit richard. Vieill. *Nouv. dict. d'hist. nat. vol.* 26. *p.* 491. — Temm. et Laug. *planches coloriées d'Ois.* 101. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 178. *pl.* 181. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 290. *tab.* 189 *et* 190. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 322. — Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 102.

Habite l'Espagne, le midi de la France et de l'Allemagne. De passage plus ou moins irrégulier en Provence ; tué en Picardie dans le mois d'octobre ; assez commun dans les environs de Vienne en Autriche. Très-accidentellement en Angleterre.

Nourriture. Probablement la même que les autres espèces de ce genre, insectes, larves et graines. Le cri ressemble à celui de la Rousseline; il est fort, et l'oiseau le fait entendre en volant. Il ne se perche jamais.

Propagation. Les œufs, dit M. Roux, sont blancs, parsemés de nombreuses petites taches rougeâtres irrégulières.

PIPIT SPIONCELLE. — *A. AQUATICUS.*

Placez en tête de cet article :

Ongle très-comprimé et long, noir ou noirâtre. Plumage supérieur unicolore; seulement quelques taches peu marquées sur le manteau.

Remarque. Ce que j'ai dit relativement à la livrée de printemps a été confirmé par les observations de M. Meyer. En avril 1811, dit ce naturaliste, je tuai un mâle, et plus tard, en mai, quelques autres individus à livrée ainsi colorée.

Sommet de la tête, nuque, manteau et dos d'un cendré faiblement teinté de verdâtre; sur la tête quelques plumes rousses, et sur quelques plumes du dos des bordures roussâtres; la gorge blanche; le devant du cou et la poitrine d'un jaune terne; ces parties, sur les su-

jets tués en mai, sont d'un roux rougeâtre ; une large bande blanche part de la base du bec, passe au-dessus des yeux, et vient couvrir le méat auditif ; la penne extérieure de la queue porte une tache blanche conique sur la barbe intérieure, mais toutes ses barbules extérieures sont blanches ; la seconde penne n'a qu'une très-petite tache blanche à l'extrémité. Longueur, six pouces trois lignes.

Meyer. *Ornit. Taschenb. Deut. v.* 3. *p.* 102.

Ajoutez encore aux synonymes des vieux en automne et du jeune :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le jeune. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 85. *fig.* 2. *mâle en habit de noces. fig.* 3. *en habit d'hiver, et fig.* 4. *jeune de l'année.* — Le Pipit spipolette. Vieill. *Faun. franç. p.* 180. *pl.* 79. *fig.* 1 *et* 2. — Roux *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 294. *tab.* 192. *en automne.*—Berg, Winter und Alpenwasserpieper. Brehm. *Vög. Deut. p.* 328.

Remarque. L'oiseau figuré par M. Richardson, *Ornit. boreal. Americ. p.* 231. *tab.* 44, et indiqué sous le nom de *Anthus aquaticus*, est-elle une espèce différente, et doit-elle obtenir une autre dénomination ?

Ajoutez à *habite :*

Vit jusqu'au Groenland, d'où j'ai reçu plusieurs in-

dividus en tout semblables à ceux de nos contrées. Commun au Japon, où les individus ont le plumage un peu plus foncé, et les taches des parties inférieures sont un peu plus grandes; ils ressemblent à nos sujets dans le *jeune âge*. Son nom japonais est *Nohibari*. Vit en Suisse et sur le Rhin.

PIPIT ROUSSELINE. — *A. RUFESCENS.*

M. Roux nous apprend que le FIST DE PROVENCE, figuré par *Buff. pl. enl.* 654. *fig.* 1., qu'on était embarrassé de rapporter aux espèces connues, n'est autre que *le Pipit rousseline* jeune de l'année; car cet oiseau est connu sous le nom de *Fist* dans toute la Provence. Les Synonymes de MOTACILLA MASCILIENSIS de Gmel. et SYLVIA MASCILIENSIS. Lath. *Ind. Orn. v.* 2. *p.* 531. *sp.* 85, doivent conséquemment être placés sous la rubrique du jeune *Pipit rousseline.*

Ajoutez encore:

Atlas du Manuel, pl. lith. — Vieill. *Faun. franç. p.* 179. *pl.* 78. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 292. *tab.* 191. — LANGSCHNÄBLIGER KURZSCHNÄBLIGER und BOGENSCHNÄBLIGER BRACHPIEPER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 324. — TAWNY-PIPIT. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 84. *fig.* 1.

Ajoutez à l'*habitat :*

Très-commun dans les États Romains, partout dans les champs labourés, de passage en Provence, où il habite les collines pierreuses et sablonneuses.

PIPIT FARLOUSE. — *A. PRATENSIS.*

Ajoutez : *A l'ongle du pouce plus long que ce doigt, et faiblement arqué. Plumage supérieur à étroites mèches frangées de verdâtre.*

Cette espèce, dit M. Roux, est nommée en Provence *Pivouettoun ;* elle ressemble au *Pipit des arbres*, notre *Pipit des buissons*, par la distribution des couleurs ; mais elles sont généralement plus verdâtres; les taches du devant du cou et de la poitrine sont plus nombreuses, et celle-ci n'est à aucune époque colorée de jaune.

Remarque. Supprimez totalement de cet article la description *des vieux en livrée de noce ;* car c'est une espèce distincte. Voyez *Anthus rufogularis.*

Ajoutez aux synonymes :

Alauda sapiaria. Briss. *Ornit. v.* 3. *p.* 347. *sp.* 4. — Le Pipit des buissons. Vieill. *Faun. franç. p.* 177. *pl.* 77.

fig. 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 289. *tab.* 188 — Pipit farlouse. *Atlas du Manuel, pl. lith. l'adulte.* — Je présume aussi que M. Werner le peintre, éditeur des figures de l'*Atlas du Manuel*, a été induit en erreur, et qu'il a pris, sans s'en apercevoir, pour modèle de la planche suivante, ou de l'*Anthus arboreus*, un Pipit farlouse au lieu d'un Pipit des buissons. Je crois le fait certain, *relativement surtout à la longueur de l'ongle du doigt postérieur.* — Ächter *Morait*, Dänicher und Wiesenpieper, et peut-être encore trois ou quatre autres *subspecies*. Brehm. *Vög. Deut.*, *p.* 33; *et suivantes*. Mais point son *Anthus rufogularis*. — Naum. *Naturg. Neue. Ausg. tab.* 84. *fig.* 3. *mâle.*

Ajoutez à l'*habitat :*

Très-commun en Hollande, où il niche; vit jusqu'au-delà du cercle arctique. En hiver, très-abondant en Dalmatie et en Sicile, où il vit par grandes troupes. On le voit toujours perché sur une motte de terre, d'où il s'élève à peu près perpendiculairement en chantant. Paraît être très-commun au Japon, d'où nous avons reçu des individus absolument semblables à ceux d'Europe.

PIPIT A GORGE ROUSSE.

ANTHUS RUFOGULARIS. (Br.)

Ongle du pouce très-grêle, long, faiblement incliné; plumage de toutes les parties supérieures en longues et larges mèches noires.

Sommet de la tête et nuque d'un brun clair fortement marqué de stries noires et très-rapprochées ; le manteau, tout le dos et les ailes en longues et larges mèches noires, lisérées de brun cendré ; lorum et méat auditif d'un brun clair ; sourcils, gorge et partie au-dessous du méat auditif d'un roux rougeâtre ; poitrine, partie supérieure du ventre et flancs couverts de grandes mèches et de petites taches noires, disposées sur fond blanc ou isabelle clair ; milieu du ventre et abdomen unicolores. Pennes de la queue comme dans le *Pipit farlouse*. Pieds d'un brun clair ; iris brun ; base de la mandibule inférieure jaunâtre. Longueur, cinq pouces deux ou trois lignes. *Les deux sexes en automne et en hiver.*

Les jeunes de l'année ont la gorge blanchâtre, encadrée par une zone de grandes et larges

taches très-rapprochées et noirâtres ; les mèches des parties supérieures et des flancs très-grandes.

Le vieux mâle au printemps a de larges sourcils, toute la gorge et partie du devant du cou d'un beau roux rougeâtre lie de vin ; sur la poitrine, une zone de petites taches lancéolées, et des stries noires aux flancs ; toutes les parties inférieures d'un isabelle pur ; tout le bec brun.

Remarque. Avant de bien connaître cette espèce par la vue d'un assez grand nombre de sujets tués en Europe et comparés à ceux d'Égypte et de Syrie, je l'avais confondue avec *Anthus pratensis*. La gorge est rousse dans tous les temps, mais le jeune de l'année a la gorge blanchâtre.

Savigny, *grand ouvrage d'Égypte, pl. color.* — Naum. *Nacht. Vög. Deut. tab.* 8. *fig.* 16. — Anthus rufogularis. Brehm. *Vög. Deut. p.* 340. *sp.* 12. — Wiesenpieper (Sommerkleid.) Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 85. *fig.* 1.

Habite. Accidentellement de passage en Sardaigne, en Sicile et en Dalmatie ; plus rare en Allemagne ; très-commun en Syrie et en Égypte.

Nourriture et *propagation* inconnues.

PIPIT DES BUISSONS. — *A. ARBOREUS.*

Ajoutez :

A l'ongle du pouce plus court que ce doigt, et arqué de manière à former le quart de cercle. Seulement de petites mèches sur la tête et de faibles indices sur le manteau.

Le mâle en été a la gorge et partie du devant du cou jaune d'ocre clair.

M. Roux nous tire encore ici d'embarras sur la place que doit occuper le sujet des planches de Buffon. *Pivo ortolane* ou *Pivonetto* est, dit-il, le nom que porte ce Pipit en Provence. La PIVOTE ORTOLANE de Buff., *pl. enl.* 654. *fig.* 2., est conséquemment un individu jeune, avant la mue, de notre *Anthus arboreus*, aussi représenté sous le nom de FARLOUSE sur la pl. enl. 660. fig. 1. — C'est le fidèle compagnon des Ortolans, avec lesquels il voyage non de concert, mais à la même époque.

Ajoutez aux synonymes :

MOTACILLA MACULATA. Gmel. ou SYLVIA MACULATA. Lath. *Ind. Ornit. v.* 2. *p.* 532. *sp.* 86.—La PIVOTE ORTOLANE. Buff.

pl. enl. 654. *fig.* 2. — Le Pipit des arbres. Vieill. *Faun. franç. p.* 174. *pl.* 77. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 287. *tab.* 187. — Landholz, binsen und grassbaumpieper. Brehm. *Vög. Deut. p.* 326. — Trad piplarka. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 64. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 84. *fig.* 2. *mâle.*

Ajoutez à *habite :*

Vit aussi au Japon, où l'espèce est exactement la même.

ORDRE QUATRIÈME.

GRANIVORES. — *GRANIVORES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 273.

GENRE VINGT-SIXIÈME.

ALOUETTE. — *ALAUDA.*

Remplacez les caractères, Manuel, p. 274, par ceux-ci :

Bec cylindrique, en cône plus ou moins allongé, plus ou moins arqué ou droit; mandibule supérieure voûtée, légèrement courbée, garnie à sa base de petites plumes dirigées en avant. *Narines* à la base du bec, arrondies, à demi closes par une membrane voûtée. *Pieds*, trois doigts devant et un derrière; l'intermédiaire soudé à la base avec l'extérieur, totalement séparé de l'interne. *Ongle* postérieur

droit, ou à peu près, acuminé, souvent plus long que ce doigt. *Ailes*, 1° rémige nulle ou presque nulle; 2° un peu plus courte que la 3e, qui est la plus longue; deux des secondaires, presque aussi allongées que les primaires.

On peut diviser ce genre en trois sections; la première, à bec plus long que la tête, forme le passage des *Pipits* aux *Alouettes proprement dites*, qui composent la seconde section, tandis que celles à bec plus bombé forment la troisième. Quelques naturalistes divisent ces groupes des Alouettes d'Europe en cinq genres.

Ces oiseaux. *Voyez* Manuel, *p.* 274.

PREMIÈRE SECTION.

Bec aussi long ou plus long que la tête, faiblement arqué.

ALOUETTE DUPONT.

ALAUDA DUPONTI. (Vieill.)

Bec de la longueur de la tête, grêle, un peu déprimé à la base, presque droit et fléchi à la pointe; queue médiocre, très-peu fourchue ou à peu près carrée. Ongle postérieur légèrement fléchi à la pointe.

Parties supérieures du corps, tête, nuque et ailes variées de roux et de brun ; joues roussâtres ; gorge d'un blanc pur ; devant du cou, poitrine, ventre et flancs d'un isabelle roussâtre, toutes ces parties sont marquées de mèches noires longitudinales ; cuisses, abdomen et couvertures inférieures de la queue sans taches : queue à penne extérieure blanche, marquée sur la barbe intérieure par une large bordure noire ; la seconde penne, qui est noire, se trouve bordée de blanc tout le long de la barbe extérieure ; les troisième et quatrième sont totalement noires, et les quatre du milieu sont brunes. Bec noir ; pieds couleur de chair ; iris brun. Longueur, huit pouces, ou un peu moins.

Le plumage des jeunes diffère de celui de l'adulte, par de larges bordures de couleur isabelle clair, qui entourent toutes les plumes des parties supérieures ; les taches ou mèches noires des parties inférieures sont plus larges que dans l'adulte. Longueur, sept pouces.

L'Alouette Dupont. Vieill. *Faun. franç. p.* 173. *pl.* 76. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 285. *tab.* 186.

J'avais eu le projet de donner à cette espèce

le nom de *Sirlette*, pour faire apprécier les rapports qui existent entre cette espèce et l'*Alouette sirli* du Cap de Bonne-Espérance, dont elle paraît différer par la queue et par la coloration totale; mais nous préférons lui laisser le nom donné par M. Vieillot.

Habite la Syrie et quelques autres parties de la côte barbaresque; se montre dans les îles d'Hyères et en Provence, où M. Roux dit qu'on la voit accidentellement.

Nourriture et *propagation* inconnues.

ALOUETTE BIFASCIÉE.

ALAUDA BIFASCIATA. (Licht.)

Bec un peu plus long que la tête, large et triangulaire à la base, un peu fléchi vers la pointe; les doigts très-courts, et l'ongle postérieur faiblement courbé, seulement un peu plus long que ceux des autres doigts.

Un cendré isabelle couvre la tête et la nuque; un isabelle pur sur le dos, les grandes couvertures et les deux pennes du milieu de la queue; le méat auditif est caché par des plumes blanches et noires, et un petit trait noir se di-

rige vers l'angle du bec ; toutes les parties inférieures sont d'un blanc pur, toutefois excepté quelques petites taches noires assez rares disposées sur la poitrine ; les pennes secondaires des ailes, d'un blanc pur, portent deux bandes transversales d'une teinte plus ou moins sombre : la base de quelques pennes secondaires est blanche ; les rémiges et les pennes de la queue sont noires, mais l'externe caudale est lisérée de blanc. Bec et pieds jaunâtres. Longueur, huit pouces cinq ou six lignes. *Les sexes ne diffèrent point.*

Alouette bifasciée. Temm. et Laug. *pl. col. d'oiseaux* 393. *l'adulte.* — Cretschm. *dans l'atlas du voyage de Ruppel. p.* 8. *tab.* 5.

Habite. L'espèce doit être assez commune en Nubie. J'en ai reçu de Tripoli : on la dit abondante dans l'île de Candie. Un sujet, que je n'ai pas vu en nature, a été tué en Sicile, et on indique aussi la Provence comme lieu d'apparition accidentel.

Nourriture et *propagation* inconnues.

DEUXIÈME SECTION.

Bec un peu grêle, à peu près droit, longicône.

ALOUETTE A HAUSSE-COL NOIR.—*A. ALPESTRIS*[*].

Les jeunes de l'année manquent de hausse-col ; ils sont privés de jaune et de noir. Pendant la première année, le jeune mâle ressemble à la femelle.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Gal. des oiseaux. v.* 1. *p.* 256. *pl.* 158. — PHILEREMOS ALPESTRIS. Brehm. *Vög. Deut. p.* 313. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 99. *fig.* 1 *et* 2. *vieux et jeune mâle.* — SHORE LARK. Gould. *Birds of Europ. tab. part.* 7. *le très-vieux mâle et la femelle.*

Ajoutez à l'*habitat :*

Se trouve aussi en Angleterre et en Hollande. niche même dans les dunes de sable près de la mer; se répand en hiver dans les villages ; alors très-commun en Saxe. dans les plaines de la vallée du Rhin , et, selon M. le comte de Riocour , dans les environs de Nancy.

[*] Ce nom, quoique sanctionné, est peu analogue, vu que l'espèce n'habite jamais les Alpes, et n'y est même pas de passage.

ALOUETTE KOLLY.

ALAUDA KOLLYI (Mihi.)

Sommet de la tête, nuque, dos, ailes, couvertures supérieures de la queue et les deux pennes du milieu sont d'un brun roussâtre clair ; du brun foncé est distribué par grandes mèches le long des baguettes ; elles forment des taches ou des ombres longitudinales sur toutes les plumes de ces parties ; un trait isabelle passe sur les yeux ; du noir couvre le lorum, garnit les bords latéraux de la base du bec, et se dilate au-dessous de la mandibule inférieure en une large tache qui forme moustache ; quelques petites taches sur les côtés du cou sont faiblement indiquées par du noirâtre terne ; le milieu de la gorge, le devant du cou et la partie médiane du ventre sont d'un blanc pur ; la poitrine et les flancs sont lavés d'isabelle plus ou moins roussâtre ; rémiges cendrées à penne extérieure lisérée d'isabelle ; pennes latérales de la queue d'un noir parfait, la première marquée par une tache conique isabelle, et la seconde lisérée de cette couleur. Bec et pieds d'un blanc jaunâtre. Longueur, six pouces.

Alouette kolly. Temm. et Laug. *pl. col. d'oiseaux.* 305. *fig.* 1.

L'individu décrit et figuré a été pris dans les filets d'alouette près de Dijon, et porté à M. Kolly de cette ville. C'est à quoi se borne ce que nous pouvons donner de positif sur l'*habitat* et sur l'histoire de cette espèce.

ALOUETTE DES CHAMPS. — *A. ARVENSIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Alouette commune. Vieill. *Faun. franç. p.* 168. *pl.* 73. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 277. *tab.* 180 *et tab.* 181. *variété noire et isabelle sans taches.* — Saat, Berg, Feld und Ackerlerche. Brehm. *Vög. Deut. p.* 318. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 100. *fig.* 1.

Habite aussi la Morée. Une espèce très-voisine du Japon est différente.

ALOUETTE LULU. — *A. ARBOREA.*

Plumes de la tête un peu allongées ; la queue courte et parfaitement carrée, les pennes en sont terminées par une tache blanche triangulaire ; les deux intermédiaires en sont privées.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — ALAUDA NEMOROSA. Vieill. *Faun. franç. p.* 170. *pl.* 75. *fig.* 1. *jeune, et pl.* 74. *fig.* 3. *adulte.* — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 281. *tab.* 183. — GALERIDA ARBOREA et NEMOROSA. Brehm. *Vög. Deut. p.* 316. — HAIDE LERCHE. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 100. *fig.* 2.

A *l'habitat*, rayez du Manuel, p. 284, lig. 12 : *vit dans les champs*, etc., et mettez :

Vit le plus habituellement dans les clairières des grandes forêts, surtout lorsqu'elles sont couvertes de bruyères, et à la lisière des bois dans le voisinage des plaines. C'est ordinairement sur quelque branche morte d'un arbre élevé que le mâle fait entendre sa voix.

ALOUETTE COCHEVIS. — *A. CRISTATA.*

Tête à huppe très-apparente ; les pennes de la queue noirâtres, les deux intermédiaires brunes, la plus latérale rousse, la seconde seulement bordée de cette couleur.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Vieill. *Faun. franç. p.* 171. *pl.* 75. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 283.

tab. 184. — Ostliche westliche und rostgraue haubenlerche. Brehm. *Vög. Deut. p.* 315. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 99. *fig.* 1. *mâle.*

La coquillade de Buffon est le jeune âge de cette espèce. Elle se trouve aussi en Morée.

ALOUETTE CALANDRELLE.—*A. BRACHIDACTYLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Alauda arenaria. Vieill. *Faun. franç. p.* 169. *pl.* 74. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 279. *tab.* 182. — Kurzzehige lerche. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 104. — Melanocorypha itala et brachydactyla. Brehm. *Vög. Deut. p.* 311. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 98. *fig.* 2.

Remarque. Les membres de l'expédition scientifique en Morée ont trouvé dans cette contrée une *Alouette* très-voisine de la *Calandrelle*, que M. Isidore Geoffroy de Saint-Hilaire, qui a comparé l'individu rapporté et figuré dans l'*Atlas pl.* 4. *fig.* 1., juge être peu différente de notre *Calandrelle*. Je ne saurais me permettre aucune opinion décisive sur l'identité ou la disparité de cet individu que je n'ai pas vu en nature ; mais à juger par la figure, je serais très-porté à douter de cette identité. Car il me paraît que la *Calandrelle de Morée* est plus robuste, le bec est plus long, la tête porte une huppe ou touffe occi-

pitale; la queue est plus fourchue, et les pennes secondaires sont plus longues. M. Geoffroy dit que l'individu tué en Morée a le dessus du corps d'un roux plus vif, les taches irrégulières du plumage plus foncées, la poitrine et les sourcils fauve clair, et les plumes de l'occiput plus longues que dans les sujets de la *Calandrelle* de France et d'Italie. Si nous eussions pu comparer les âges et les sexes, nous aurions pu prononcer sur l'identité ou la différence spécifique. (Voyez *Ois. de Morée*, p. 52.)

On trouve cette alouette dans les plaines de Mégalopolis.

Il est *possible* que cette alouette soit la même que celle qu'on trouve au Japon. Pour s'en assurer, il faudrait comparer les sujets des deux pays.

TROISIÈME SECTION.

Bec gros, robuste, plus haut que large.

ALOUETTE CALANDRE. — *A. CALANDRA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith.—Vieill. *Faun. franç. p.* 172. *pl.* 76. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 284. *tab.* 185. *adulte et jeune.* — Kalenderlerche. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 98. *fig.* 1. — Grosse und Kleine kalenderlerche. Brehm. *Vög. Deut. p.* 309.

A l'article *propagation*, mettez que les œufs sont d'un blanc jaunâtre, marqués de points rougeâtres et de taches arrondies grisâtres.

ALOUETTE NÈGRE. — *A. TATARICA.*

Ajoutez aux synonymes :

ALAUDA NIGRA. Falk. *Beiträge v.* 3. *p.* 393. *tab.* 27. *la femelle.* — ALAUDA GOLTONIENSIS. Lath. *Ind. Ornit. v.* 2. *p.* 496. *sp.* 16. — ALOUETTE DE TARTARIE. Vieill. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 259. *pl.* 160. *le mâle adulto.—Atlas du Manuel, pl. lith. le jeune de l'année.* — SCHWARZE LERCHE. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 103.—STOPPEEN AMMERLERCHE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 312.

GENRE VINGT-SEPTIÈME.

MÉSANGE. — *PARUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 286, et ajoutez :

Les *Mésanges* forment, après les couvées, des bandes nombreuses composées d'une ou de deux familles; elles se rappellent sans cesse, se réunissent un instant, et se quittent de nouveau pour se rapprocher encore. Les unes

aiment les bois, d'autres se plaisent dans les lieux marécageux; plusieurs mettent beaucoup d'art dans la construction de leur nid; elles sont très-fécondes, et nourrissent leur nombreuse famille avec zèle et une activité infatigable.

On trouve des mésanges dans toutes les parties du monde, excepté dans le sud des deux continens.

M. Brehm range nos *Parus* d'Europe en quatre genres et cinq familles.

PREMIÈRE SECTION.

SYLVAINS.

MÉSANGE CHARBONNIÈRE. — *P. MAJOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. le mâle.—Vieill. *Faun. franç. p.* 98. *pl.* 47. *fig.* 4. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 186. *tab.* 118. *mâle, et tab.* 117. *jeune.* — Great tit. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Platt und hochköpfige finkenmeise. Brehm. *Vög. Deut. pl.* 461. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 94. *fig.* 1.

Ajoutez à *habite :*

Vit aussi en Morée et jusqu'au Japon, où elle porte le nom de *Sirugara.*

MÉSANGE PETITE CHARBONNIÈRE. — *P. ATER.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 100. *pl.* 47. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 188. *tab.* 119. — Grosse und kleine tannenmeise. Brehm. *Vög. Deut. p.* 466. — Swärt mes. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 252. *fig.* 1. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 94. *fig.* 2.

Les bandes nombreuses de cette espèce s'associent ordinairement à celles des *Roitelets ;* aussi leur cri d'appel ressemble-t-il beaucoup à celui des deux espèces du genre *Regulus.* Vit aussi au Japon.

MÉSANGE BLEUE. — *P. CÆRULEUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 101. *pl.* 48. *fig.* 1 et 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 190. *tab.* 120 bis. — Blaue und blauliche meise. Brehm. *Vög.*

Deut. p. 462. — Blamies. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 252. *fig.* 2. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 95.

Ajoutez à l'*habitat :*

Se trouve aussi en Morée et au Japon.

MÉSANGE BICOLORE.

PARUS BICOLOR. (Linn.)

Les plumes du sommet de la tête allongées, acuminées et se redressant en forme de huppe. Une tache noire au front; la huppe et toutes les parties supérieures d'un gris bleuâtre ou couleur de plomb, plus foncée dans le mâle que chez la femelle; gorge, devant du cou et parties inférieures d'un blanc roussâtre, plus foncé sur les flancs, et tirant au rougeâtre sur les couvertures inférieures de la queue; ailes et pennes caudales bordées de gris roux. Iris noisette; bec et pieds gris de plomb. Longueur, cinq pouces quatre ou six lignes. *Le mâle.*

La femelle a les teintes grises moins sombres et l'abdomen blanchâtre.

Parus bicolor. Linn. Gmel. *syst.* 1. *p.* 1005. — *Faun. Groenl. p.* 123. *n°* 84 — Lath. *Ind. Ornit. v.* 2. *p.* 567.

sp. 13. — Briss. *Ornit. v.* 3. *p.* 561. — MÉSANGE HUPPÉE DE LA CAROLINE. Buff. *Ois. v.* 5. *p.* 451. — CRESTED OR TOUPET TITMOUSE. Catesb. *Carol. v.* 1. *tab.* 57. — Lath. *syn. v.* 4. *p.* 544. — *Arctic. Zool.* n° 324. — Wils. *Americ. Birds. v.* 1. *pl.* 8. *fig.* 5. — ZWEIFARBIGE MEISE. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 105.

Habite l'Amérique boréale, le Groenland et quelques autres parties du cercle arctique; arrive accidentellement, quoique assez souvent, dans le nord de l'Europe, en Suède; et a été trouvée plusieurs fois en Danemark.

Nourriture. Insectes et semences des arbres fruitiers.

Propagation. Les naturalistes du Nord et ceux de l'Amérique disent qu'elle niche dans un trou d'arbre, que quelquefois elle creuse elle-même; pond six œufs d'un blanc pur, avec de petites taches rouges vers le gros bout.

MÉSANGE HUPPÉE. — *P. CRISTATUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 102. *pl.* 48. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 192. *tab.* 121. — DEUTSCHE und NORDISCHE HAUBENMEISE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 467. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 94. *fig.* 3.

J'ai dit, à l'article *habite*, que cette espèce est commune partout ailleurs qu'en Hollande : il convient de mettre qu'elle est rare partout dans le centre, et plus rare encore dans le midi de l'Europe ; elle n'est nulle part en grand nombre et ne se montre le plus souvent, comme le *Jaseur* et quelques autres oiseaux, que durant les hivers très-rigoureux ; elle visite alors les forêts de pins et de sapins.

MÉSANGE NONNETTE. — *P. PALUSTRIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. pl.* 47. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 189. *tab.* 120.—Sumpf und weidenmeise. Brehm. *Vög. Deut p.* 464. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 94. *fig.* 4.

MÉSANGE LUGUBRE. — *P. LUGUBRIS.*

La femelle a les teintes moins pures que *le mâle*, et elle est décrite dans le *Manuel.*

Le vieux mâle a le noir de la gorge plus étendu sur le devant du cou ; cette teinte et celle de la calotte d'un noir plus profond, et les parties blanches du plumage plus pures.

Ajoutez aux synonymes :

Sturm. *Faun.*— Trauermeise. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 106. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. la femelle.* — Sombre tit. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *le vieux mâle.*

MÉSANGE A CEINTURE BLANCHE.—*P. SIBIRICUS*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog., avec cette remarque : que la couleur roussâtre des flancs manque dans cette figure, et que celle de l'abdomen et des couvertures inférieures est trop chargée. La queue doit être un peu plus longue et plus étagée. — Schwarzkehlige meise. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 106. — Siberian tit. Gould. *Birds of Europ. part.* 7. *figure exacte.*

MÉSANGE AZURÉE. — *P. CYANUS.*

Sur les parties inférieures, qui sont d'un blanc pur, existe une tache d'un bleu pur occupant le milieu de la poitrine ; le bec est gros et fort.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog., figure très-exacte.—Vieill.

Galerie des Oiseaux. v. 1. *p.* 87. *pl.* 68. *le mâle.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 95. *fig.* 3. — Die Lazurmeise. Brehm. *Vög. Deut. p.* 463. — Parus cyanus. Nilson. *Faun. suec. p.* 271.

MÉSANGE A LONGUE QUEUE. — *P. CAUDATUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. la femelle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 103. *pl.* 49. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 193. *tab.* 122. *mâle.* — Long-tailed tit. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Grossschäblige und kleinschnäblige schwanzmeise. Brehm. *Vög. Deut. p.* 470. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 95. *fig.* 4, 5 *et* 6.

Vit jusqu'au Japon, où l'espèce est exactement la même ; son nom est *Jenaga.*

DEUXIÈME SECTION.

RIVERAINS.

Voyez *Manuel*, p. 298.

MÉSANGE MOUSTACHE. — *P. BIARMICUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Galerie des*

Oiseaux. v. 1. *p.* 91. *pl.* 70. — Id. *Faun. franç. p.* 105. *pl.* 50. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 195. *tab.* 123 *et bis.* — Russische, östliche, nordische und zahnschäblige * bartmeise. Brehm. *Vög. Deut. p.* 472. L'auteur cité en fait le genre *Mystacinus*. — Bearded tit. (Calamophilus biarmicus) Gould. *Birds of Europ. pl. part.* 4. *mâle et femelle.* — Naum. *tab.* 96.

Habite, en Italie, les marais d'Ostia, où elle est aussi commune que dans certains marais de la Hollande, près de Rotterdam.

Remarque. Quelques naturalistes font de l'espèce suivante un genre distinct, sous la dénomination de *Pendulinus*. Une telle coupe est motivée; car il faut convenir que le bec de cette espèce est différent de celui des vraies Mésanges; ses mœurs, ses habitudes et l'art qu'elle met dans la construction du nid, semblent légitimer une telle coupe. Nous en formons une section: ce qui revient à peu près au même.

---

* Cette espèce, ou subespèce, de M. Brehm, est établie sur des sujets long-temps captifs, tels qu'on en voit en Hollande au marché, où il s'en vend un grand nombre en cage.

TROISIÈME SECTION.

PENDULINES.

Bec droit, effilé et aigu.

MÉSANGE RÉMIZ. — *P. PENDULINUS*

Ajoutez aux synonymes.

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç.* *p.* 103. *pl.* 50. *fig.* 2 *et* 3. — Id. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 91. *pl.* 70. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 196. *tab.* 124. *mâle adulte et jeune, et* 124 *bis jeune variété.* — — Polnische, mittlere und langschwänzige beutelmeise. Brehm. *Vög. Deut. p.* 476. — Naum. *tab.* 97.

Niche en Autriche, le long des bords du Danube.

GENRE VINGT-HUITIÈME.

BRUANT. — *EMBERIZA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 302.

Je subdivise ce genre, comme précédemment, en deux sections ; car les Bruants à ongle

postérieur un peu plus long que ceux des autres doigts, ne diffèrent pas assez essentiellement de leurs congénères, pour les en séparer totalement.

PREMIÈRE SECTION.

BRUANS PROPREMENT DITS.

BRUANT CROCOTE. — *E. MELANOCEPHALA.*

Le mâle, en automne, a les plumes noires de la tête terminées par un liséré brun, et le jaune de la poitrine est moins pur.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — *Expédition scientifique de Morée, pl. 4. fig. 2. le vieux mâle au printemps.* — Roux. *Ornit. provenç. supp. v. 1. p. 379. tab. 104 bis. le mâle. 104 ter. la femelle.* — TANAGRA MELANICTERA. Lath. *Ind. Ornit. v. 1. p. 423. sp. 12.* — GULDENST. *Nov. com. petr. v. 19. p. 465. tab. 13 et 14.* — SCHWARZKÖPFIGER AMMER. — Meyer. *Ornit. Taschenb. v. 3. p. 61.* — Brehm. *Vög. Deut. p. 293.* — KAPPENAMMER. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab. 101. fig. 2. vieux mâle.*

Ajoutez :

Habite au Caucase ; commun aux environs de Tiflis, rarement en Lombardie, s'égare jusqu'en Provence et en Saxe. Vit sur les amandiers et les figuiers, à la cime desquels il se perche. Il porte en Dalmatie le nom d'*Ortolano*. Très-commun dans toutes les parties de la Morée ; accidentellement aux environs de Vienne.

BRUANT JAUNE. — *E. CITRINELLA.*

Chez le vieux male, le jaune est plus étendu et moins mélangé de taches olivâtres qu'on remarque sur la tête, les joues, la gorge et l'abdomen des *jeunes*. Ceux-ci, *avant la mue*, n'ont point de jaune à la tête. Cette partie est tachetée de noirâtre, ainsi que tout le reste du plumage, dont le fond est d'un blanc jaunâtre.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 89. *pl.* 43. *fig.* 1, 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. prov. v.* 1. *p.* 170. *tab.* 104.—Feld, wald und nordischer goldammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 294.—Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 102. *fig.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.*

Remarque. Une espèce très-voisine de celle-ci pour toutes les teintes du plumage, vit au Japon ; mais elle est caractérisée spécifiquement par une queue plus courte, arrondie, et par un petit masque noir qui entoure le bec du mâle. Je désigne cette espèce sous le nom de *Emberiza personata*.

BRUANT PROYER. — *E. MILIARIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. —Vieill. *Faun. franç. p.* 92. *pl.* 44. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 174. *tab.* 108.—Nordischer deutscher und fremder grauammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 291. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 101. *fig.* 1.

Habite. Vit partout dans les terrains gras et d'argile. Se trouve aussi en Morée.

BRUANT DE ROSEAUX. — *E. SCHOENICLUS.*

Bec grêle, à peu près droit, aussi large que haut ; arête supérieure légèrement fléchie ; taille moindre que la race suivante.

Remarque. Placez cette diagnose en tête de la description de l'*Emberiza schœniclus*, pour servir à reconnaître, du premier coup d'œil, cette race de la suivante.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle au printemps.—Vieill. *Faun. franç. p.* 95. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 180. *tab.* 113 *et* 114. *mâle et femelle.* — Teich und nordischer rohrammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 301. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab* 105. *fig.* 1 *et* 2. *vieux au printemps, fig.* 3. *le mâle en hiver,* et *fig.* 4. *la jeune femelle en automne.*

BRUANT DE MARAIS.

EMBERIZA PALUSTRIS. (Savi.)

Bec court, gros et fort, très-courbé et un peu bombé. Taille un peu plus forte que la race précédente.

Remarque. Les caractères indiqués en *italique* sont à peu près les seuls qui soient différentiels entre *E. Schœniclus* et *Palustris.* Il serait inutile de donner la description du plumage : il faudrait presque répéter mot pour mot ce qui a été dit à l'article du *Bruant de roseaux.* On peut dire seulement que les couleurs du *Bruant de marais* sont plus vives et plus tranchées, et que le collier blanc de la nuque est plus large. J'ai sous les yeux plusieurs dépouilles de ce *Bruant de marais*, d'âge et de sexes différens.

M. Cantraine me dit, dans ses notes : « Je

ne sais si cette espèce est distincte, car on trouve des individus qui offrent le passage à l'*Emberiza schœniclus*, et dont le bec est moins gros. » M. Savi, pour étayer son espèce, dit qu'on ne la trouve jamais avec le *Schœniclus*, et qu'elle niche en Toscane. Je ne nierai point cette dernière assertion ; quant à la première, je puis assurer qu'elle est complètement fausse; car je trouvai ce Bruant, en mars, dans les marais d'Ostia, où il vivait en grand nombre et en société avec le *Bruant des roseaux*, et j'en tuai des uns et des autres. Quant à sa propagation, j'ignore où elle se fait, et puis dire seulement qu'elle ne niche pas dans les États romains ; car, dans les derniers jours d'avril, me rendant encore dans les marais d'Ostia, où j'avais tué ces oiseaux en mars, le *Palustris* ni le *Schœniclus* ne s'y trouvèrent plus.

M. Roux (*Ornit. provençale*, *v.* 1. *Suppl. p.* 380) est d'un avis opposé. « Cette nouvelle espèce, dit-il, ne peut nullement être confondue avec le *Bruant des roseaux*, dont elle diffère essentiellement par la grosseur et la forme du bec, qui, dans l'espèce dont il s'agit, est fort, bombé et raccourci, tandis qu'il est grêle et pointu dans l'autre. » Ces dissemblances

avaient également frappé M. Savi, qui, m'ayant fait part de ce qu'il en pensait, est convenu avec moi de nommer *Emberiza palustris* ce Bruant, auquel je rapporte, avec un léger doute, EMBERIZA ATRATA de Raffinesque (*Caratteri di alcuni nuovi generi*, *page* 6.) *Voyez* aussi les figures que M. Roux donne de cet oiseau, *Ornit. provenç. tab.* 114 *bis.*

M. Brehm paraît avoir eu cet oiseau en vue dans la diagnose de son SCHILFROHRAMMER, *page* 302, *n°* 2; mais il le dit plus petit que le *Schœniclus*, tandis que ceux des marais d'Ostia, que M. Cantraine a rapportés de son voyage, sont bien plus vigoureux. Dans toutes leurs dimensions, six pouces quatre lignes.

A mon avis, il en est de cet oiseau comme de tant d'autres animaux des différentes contrées du globe, qui offrent souvent des caractères distincts, surtout à la vue seulement de quelques échantillons, mais qu'on est forcé de rapporter à une même souche primordiale, lorsqu'on parvient à comparer les individus en nombre très-considérable.

Quelques espèces d'oiseaux d'Europe nous

en fournissent également la preuve; comme, par exemple, *Fringella domestica* et *cisalpina*.

M. Roux établit la description et la figure qu'il donne de cette espèce sur un sujet en *plumage d'automne*.

« Le mâle, dit-il, a le dessus de la tête, ses côtés, la gorge et le devant du cou d'un noir profond, à bord terminal des plumes d'un roux-brun. Une bande d'un blanc roussâtre, partant de la naissance de la mandibule inférieure, s'étend le long du cou, et vient, en forme de collier, se fondre sur la nuque. Toutes les plumes du dos, les couvertures des ailes et les deux rectrices intermédiaires noirâtres au centre, et d'un roux-fauve sur les bords, très-ardent sur les scapulaires; toutes les parties inférieures d'un blanc lavé de roussâtre. Rectrices brunes, bordées d'une teinte plus claire, excepté les deux latérales, qui sont extérieurement lisérées de blanc pur, et qui ont la moitié de leurs barbes intérieures de cette couleur; bec et pieds d'un brun noirâtre. — La *femelle* a le dessus de la tête roussâtre, ainsi que toutes les autres parties supérieures du corps; le milieu des plumes de l'occiput,

du dos, des couvertures des ailes et des rectrices, est d'un brun prononcé; une bande de cette dernière couleur couvre les joues; une autre, partant de la naissance de la mandibule inférieure, entoure la gorge, qui est lavée de roussâtre, de même que la poitrine et les flancs. Ces deux dernières parties sont parsemées de traits bruns allongés; le ventre, l'abdomen et les couvertures inférieures de la queue sont blanchâtres. »

BRUANT A COURONNE LACTÉE.—*E. PITHYORNUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — PASSER SCLAVONICUS. Briss. *Ornit. v.* 3. *p.* 94. *la femelle.*—FISHTEN-AMMER. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 62.—Naum. *Neue Ausg. tab.* 104. *fig.* 3. *le vieux mâle.*—WEISSSCHEITELIGER AMMER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 299.

Un individu de cette espèce a été pris, dans l'automne de 1824, près de Vienne.

BRUANT ORTOLAN. — *E. HORTULANA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle.—Vieill. *Faun. franç. p.* 97. *pl.* 46. *fig.* 3. *mâle en été.* — Roux. *Ornit. provenç. p.* 183. *tab.* 115. *mâle et femelle, et pl.* 116. *variété.* — Deutscher und fremder festammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 295. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 103. *mâle, femelle et variété.* — Ortolan bunting. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. *mâle et femelle.*

Habite. Plusieurs individus ont été pris en Angleterre.

A l'article *propagation*, mettez que les œufs sont d'un blanc bleuâtre marqué de taches et de points noirs.

BRUANT CENDRILLARD.

EMBERIZA CÆSIA. (Cretschm.)

Sommet de la tête, nuque, joues, côtés du cou et un large ceinturon sur la poitrine, d'un beau cendré bleuâtre ; front, lorum, moustache et gorge d'un roux clair ; ventre et toutes les autres parties inférieures d'un roux de

rouille ; manteau, dos et couvertures d'un brun roussâtre ; mais chaque plume marquée d'une mèche noire le long des baguettes, excepté sur le croupion, qui est brun unicolore ; ailes, couvertures et pennes de la queue, noires, à larges bordures rousses ; la queue à peu près carrée, les deux pennes latérales marquées d'une très-grande tache blanche, et la troisième d'une très-petite ; baguettes brunes, la première finement lisérée de blanc. Bec et pieds d'un rouge clair. Longueur, cinq pouces une ou deux lignes. *Les deux sexes au printemps.*

Le plumage d'automne offre des teintes moins pures ; de petites stries brunes longitudinales sont répandues sur la teinte cendrée bleuâtre de la tête et de la nuque ; des bordures brunes entourent les plumes grises de la poitrine, et le roux de la gorge est moins vif et moins pur.

Je ne connais point la livrée du jeune âge.

Le Bruant fou male variété. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *Atlas. tab.* 112 *bis. figure exacte du mâle.* — Emberiza cæsia. Cretschm. *dans l'Atlas du Voy. de Rupp. p.* 17. *tab.* 10. *fig.* 6. *le mâle au printemps.* — Emberiza rufibarbata. Hemp. et Ehrenb. *Voy. en Égyp.* — Rothbärtiger ammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 299.

Habite la Syrie et l'Égypte. Est probablement plus commun dans le midi de l'Europe qu'on ne le présume, vu que des individus isolés ont été pris pour des variétés soit du *Bruant ortolan* ou du *Bruant fou*. Accidentellement en Autriche ; un individu fut pris en 1827 près de Vienne. M. Ruppel les a trouvés en Nubie aux mois de décembre et de janvier. Accidentellement en Provence, témoin la figure qu'en publia M. Roux.

Nourriture et *propagation*. Inconnues.

BRUANT ZIZI ou DE HAIE. — *E. CIRLUS*.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle.—Vieill. *Faun. franç. p.* 91. *pl.* 44. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *pl.* 172. *tab.* 105 *et* 106. *mâle et femelle, et tab.* 107. *variété.*—Kleiner und grosser zaunammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 297. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 102. *fig.* 3 *et* 4.

Habite. Commun dans les vignes de la vallée du Rhin et du Necker. Le mâle, perché à la cime d'un arbre, chante à peu près comme une grosse sauterelle.

BRUANT FOU ou DE PRÉ. — *E. CIA*.

Le très-vieux mâle au printemps a souvent

toute la région des oreilles d'un beau noir * ; de larges sourcils blancs surmontent les yeux ; la gorge d'un cendré très-pur, la poitrine et les flancs d'un roux vif; le croupion d'un roux marron, et le poignet de l'aile d'un beau gris. *Il se présente très-rarement sous cette livrée dans nos contrées.*

Les jeunes ont du roux foncé à la région des oreilles, la gorge d'un cendré blanchâtre, et le roux de la poitrine terne.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 104. *fig.* 1 *et* 2.—Vieill. *Faun. franç. p.*94. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 179. *tab.* 111 *et* 112. *mâle et femelle;* mais la tab. 112 bis, sous le nom de variété, est une figure du mâle *Bruant cendrillard.* — Zip und Gerstenammer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 298. — Meadow bunting. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. *mâle et femelle.*

Ajoutez à *habite :*

Commun dans les vignes des vallées du Rhin et du

* Dans l'adulte, en automne, cette région est grise, toute encadrée par une bande noire.

Necker ; de passage en Provence ; vit en Espagne, en Sibérie et jusqu'au Japon, où l'espèce est la même *. Les Japonais lui donnent le nom de *Cozuseme*. Connu en Provence sous le nom de *Chio-mustacho* ou *Chio-gavoué*, dénomination donnée improprement à notre *Emberiza provincialis*.

BRUANT RUSTIQUE.

EMBERIZA RUSTICA. (Pall.)

Remarque. Les naturalistes du nord disent que cet oiseau se montre accidentellement dans le nord et dans l'orient des limites européennes ; mais les données certaines de son apparition nous manquent encore. Je préfère conséquemment borner cette notice au signalement de l'espèce, me réservant de la décrire plus au long lorsque j'aurai été mieux informé, et que l'occasion se sera offerte de voir des sujets en nature. Voici, en attendant, le signalement de cette espèce par Pallas, et en note la description plus détaillée *sur des sujets reçus du Japon.*

Taille de l'*Ortolan de roseaux*. Tête noire, coupée par trois bandes blanches, dont l'une

* Tous les sujets des deux sexes que je viens de recevoir du Japon sont dans la livrée parfaite du printemps. On les trouve très-rarement sous ce plumage dans nos contrées.

sur le milieu du crâne, et les deux autres en forme de sourcils ; haut du dos rougeâtre ; quelques points de cette couleur sur le dessous du corps, qui est blanc, ainsi qu'une bande oblique sur les deux pennes extérieures de la queue.

Emberiza rustica. Pall. *Vög. v.* 3. *p.* 698. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 413. *sp.* 51.

Habite les saussaies de la Daourie et la Crimée.

Remarque. Voici la description prise sur des sujets reçus du Japon. *Ceux qui possèdent des individus de cette espèce, tués en Europe, pourront juger si elle est la même.*

Sommet de la tête noir, coupé par trois bandes blanches, l'une sur la ligne moyenne du crâne, qui est faiblement marquée ; les autres de chaque côté en forme de larges sourcils ; la bande du centre aboutit vers l'occiput à une petite plaque blanchâtre ; les deux autres vont en s'élargissant en arrière des yeux ; plumes du méat auditif d'un brun noirâtre ; gorge et partie du devant du cou blancs, encadrés latéralement par une étroite raie noirâtre ; un large collier rouge de brique ceint la région thorachique ; cette couleur couvre toute la

nuque, et forme de larges mèches tout le long des flancs ; milieu du ventre et abdomen d'un blanc pur ; ailes et dos couverts de grandes mèches noires bordées de rouge de brique ; deux petites et fines bandes blanchâtres sur les ailes ; queue noire, mais les deux pennes extérieures portent, dans toute leur longueur, une bande blanche plus petite et moins large sur la seconde penne. Pieds jaunes ; bec jaunâtre à bande noire sur l'arête supérieure. Longueur, cinq pouces deux ou trois lignes. Son nom japonais est *Kauradake*.

Tels sont les sujets que je présume être revêtus de la *livrée de printemps*. Les individus que je crois en *plumage d'automne* ont le noir du sommet de la tête peu marqué, vu les bordures brunes qui entourent toutes les plumes ; la bande médiane n'est indiquée que par une teinte brune ; les raies longitudinales qui servent de bordure au blanc de la gorge ne sont indiquées que par une rangée de petites taches.

Un autre *Bruant*, qu'on dit aussi exister en Russie, mais que je ne connais, comme le précédent, que sur des individus du Japon,

est le (*Bruant rutile*) *Emberiza rutila* de Pallas. Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 411. *sp.* 40. Il est caractérisé ainsi : Toute la tête, la gorge, la nuque, le devant du cou, toutes les parties supérieures du corps, les scapulaires et les couvertures des ailes, d'un rouge de brique sans aucune tache ; la poitrine et toutes les parties inférieures d'un beau jaune citron ; ailes et queue brunes, lisérées de jaune terne. Longueur, cinq pouces.

BRUANT AURÉOLE.

EMBERIZA AUREOLA. (Pall.)

Un petit masque d'un noir profond entoure tout le bec et couvre la région des oreilles; sommet de la tête, nuque, manteau, dos, couvertures des ailes, et un large collier sur le devant du cou, d'un beau roux marron pourpré ; poignet de l'aile d'un blanc pur ; partie du devant du cou, poitrine, ventre et flancs, d'un beau jaune ; des mèches couleur marron couvrent les flancs ; abdomen et couvertures de la queue blanchâtres ; queue courte ; les pennes, ainsi que les rémiges, d'un brun terne, toutes lisérées de gris ; sur la penne extérieure une grande tache blanche conique,

et sur la seconde une longitudinale de cette couleur. Dessus du bec brun, dessous rougeâtre; pieds bruns. Longueur, cinq pouces neuf lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle porte un masque gris noirâtre; le sommet de la tête et le croupion sont les seules parties colorées de marron pourpré; le collier marron pourpré du devant du cou très-étroit; les teintes jaunes comme dans le mâle, mais les flancs nuancés d'olivâtre et marqués de larges mèches brunes; la nuque, le manteau et le dos d'un brun terne avec de grandes mèches noires; le poignet de l'aile d'un gris blanchâtre; point de tache blanche sur la seconde rectrice.

Emberiza aureola. Pall. *Vög. v.* 2. *p.* 711. *sp.* 23. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 875. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 414. *sp.* 53. — Emberiza sibirica. *Nov. com. petr. v.* 15. *p.* 488. — Falk. *Vög. v.* 3. *p.* 398. — Yellow breasted bunting. Lath. *syn. v.* 3. *p.* 201. — Penn. *Arct. Zool. v.* 2. *p.* 366.

Habite la Sibérie et le Kamtschatka; vit aussi dans la Crimée, et se trouve dans quelques provinces méridionales de la Russie; son apparition dans d'autres parties orientales n'est pas constatée authentiquement.

Nourriture et *propagation* inconnues.

BRUANT JACOBIN.

EMBERIZA HYEMALIS. (Linn.)

Tête, gorge, cou, haut de la poitrine et parties supérieures du corps d'une teinte ardoise foncé ; ventre et abdomen d'un blanc pur ; des trois pennes latérales de chaque côté de la queue, l'extérieure est bordée de noir en dehors, les autres pennes et celles des ailes sont d'un brun noir ; les rémiges sont bordées de gris-blanc à l'intérieur, et d'un noir pur à leur pointe. Le bec blanchâtre; iris bleuâtre; pieds d'un jaune brunâtre. Longueur, cinq pouces six lignes. *Le mâle au printemps.*

La femelle et le mâle en hiver ont le bec blanchâtre, à pointe noire ; la tête, le cou, le manteau, la gorge et la poitrine d'un gris bleuâtre mélangé de roux. *Les jeunes* ont des teintes encore plus roussâtres.

Emberiza hyemalis. Linn. *Syst.* 1. *p.* 308. — Gmel. *p.* 868. — Wilson. *Americ. Ornit. v.* 2. *pl.* 16. *fig.* 6. — Hortulanus nivalis niger. Briss. *Ornit. v.* 3. *p.* 289. — Fringilla hudsonias. Mill. *Illust. tab.* 21. — L'Ortolan jacobin. Buff. *Oiseaux. v.* 4. *p.* 335. — Catesb. *Carol.*

v. 1. *tab.* 36. — Black bunting. Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 166. — *Arct. Zool. v.* 2. *n°* 223.

Habite l'Amérique du Nord ; en été dans les contrées boréales, et en hiver dans les États-Unis ; pousse ses migrations accidentellement jusqu'en Islande ; peut-être y est-il de passage périodique, vu que plusieurs individus ont été pris dans cette partie boréale de l'Europe.

BRUANT MITILÈNE. — *E. LESBIA.*

Le vieux mâle au printemps a la tête et la nuque d'un cendré pur, légèrement roussâtre, marqué partout de petites mèches d'un noir profond ; manteau roussâtre, avec de très-larges mèches d'un noir profond ; croupion et poignet de l'aile d'un roux vif ; lorum isabelle ; méat auditif roux-marron ; gorge et devant du cou blanc, encadré par un hausse-col de taches noires qui se montrent isolément sur le bas du cou ; poitrine marquée d'une zône de taches d'un roux ardent et d'un blanc pur sur les côtés ; milieu du ventre blanc ; flancs isabelle marqués de longues mèches noires. Une grande tache blanche longitudinale sur la première rectrice, et une très-petite sur la seconde ; iris brun, cercle des yeux jaune ; pieds jaunes,

bec brun. Longueur totale, cinq pouces six lignes.

La vieille femelle a les parties supérieures d'un brun terne marqué d'un très-grand nombre de mèches noires, sur le roux du croupion des stries noires; méat auditif d'un roux terne; ce qui est blanc chez *le mâle* est isabelle chez *la femelle*; hausse-col marqué d'un plus grand nombre de taches noires; point de roux ardent à la poitrine, où se trouvent des taches noires.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle, figure passablement exacte. — Roux. *Ornit. provenç. p.* 177. *tab.* 109. *fig.* 2. *Copie de la planche enl. de Buffon, et fig.* 1. *le jeune de l'année.* — Zia da tordi. Calvi. *Ornit. di Genova. p.* 47. — Gebänderter ammer. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 63. *Copie du Manuel.*

Habite les parties orientales du midi de l'Europe; on le dit commun en Grèce et en Crimée; les jeunes s'égarent, quoique rarement, en Italie et en Provence, où des captures ont eu lieu. De semblables captures d'individus égarés ont eu lieu en Allemagne. Vit jusqu'au Japon, où il est connu sous le nom de *Jamazuzume*.

BRUANT GAVOUÉ *.

EMBERIZA PROVINCIALIS (Linn.)

« Le *Bruant gavoué*, dit M. Roux, dont presque tous les auteurs ont voulu parler, ne me paraît avoir été connu en nature que par Buffon. C'est au naturaliste qui écrit l'histoire des oiseaux de la Provence qu'il peut appartenir de fixer enfin l'opinion des ornithologistes sur ce fameux Bruant, et je ne crains pas de démentir ici non-seulement tout ce qui en a été dit, mais de relever même des erreurs dans lesquelles est tombé Buffon. »

En parlant du gavoué de Provence, cet auteur ajoute qu'il tient de M. Guys qu'on le nomme vulgairement *Chic-gavotte* ou *Chic-moustache*. Il se trompe; c'est à la femelle du Bruant fou, *Emberiza cia*, qu'on donne le

---

* Cet oiseau, que Buffon a fait figurer, et qui a existé autrefois dans les galeries du Jardin du Roi, à Paris, n'a pas été revu depuis cette époque. Je place l'article que M. Roux, auteur de l'excellent ouvrage sur les Oiseaux de la Provence, vient de publier sur cette espèce. J'en avais fait mention dans le premier volume, à l'article du *Bruant mitilène*, dans une note, page 318, qu'on doit supprimer.

premier de ces noms, en prononçant *Chiquo-gavouetto*, au masculin *Chic-gavoué;* on appelle aussi le mâle *Chic-moustache*, et quelquefois *Chic-farnous*.

Finalement, M. Roux met en doute l'existence de cet oiseau, que personne n'a vu depuis Buffon, et que M. Roux chercha vainement pendant plusieurs années en Provence.

Je suis d'avis qu'on trouvera quelque jour l'oiseau figuré par Buffon pl. 656, fig. 1, indiqué sous le faux nom de *gavoué*, sinon en Provence, du moins dans les parties orientales du midi de l'Europe. Jusque là on peut se permettre de passer cette espèce sous silence.

DEUXIÈME SECTION.

BRUANTS PLECTROPHANES.

BRUANT DE NEIGE. — *E. NIVALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle en hiver. — La PASSERINE DE NEIGE (Passerina nivalis.) Vieill. *Faun. franç. p.* 86. *pl.* 41. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 167. *tab.* 103. *mâle et femelle en hiver.* — SCHNEE, WINTER,

NORDISCHER, BERG, und SCHWARZKÖPFIGER SPORNER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 303 *à* 306. — SNOW BUNTLING. Richards. *North. Zool. v.* 2. *p.* 246. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5. *le vieux mâle en été et le mâle en automne.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 106. *vieux et jeune en hiver, et tab.* 107. *mâle et femelle en été.*

Ajoutez à *habite :*

Les jeunes, à leur passage d'automne, couvrent quelquefois de leurs bandes nombreuses de grands espaces sur la grève, le long des côtes de la Hollande ; il est extraordinairement rare de trouver un sujet adulte parmi ces grandes troupes de jeunes oiseaux. Les vieux opèrent probablement leur passage à une autre époque et en d'autres lieux. Très-commun dans l'Amérique du Nord, au Spitzberg et en Laponie.

BRUANT MONTAIN. — *E. CALCARATA.*

Le vieux mâle en habit de noces a tout le noir du plumage très-profond, comme velouté ; toute la tête, la face, la région des oreilles, le devant du cou et la poitrine sont de cette couleur ; le croissant roux de la nuque très-ardent et pur, et toutes les couleurs du plumage tranchées, vives et pures ; le bec est d'un beau jaune et la pointe brune.

La femelle au printemps a le sommet de la

tête, les épaules, le dos et les couvertures alaires d'un brun noirâtre avec des bordures roussâtres; nuque et croupion d'un brun-roux parsemé de petites taches noires; les côtés de la tête variés de noirâtre et de roussâtre; la bande sourcilière et les côtés du cou d'un blanc roussâtre; gorge blanche, encadrée de brun; parties inférieures blanches, mais les flancs roussâtres avec des stries noirâtres.

Lapland buntling. Richards. *North. Zool. v.* 2. *p.* 248. *tab.* 48. *vieux mâle en habit de printemps.* — *Transact. Linn. Society. v.* 15. *tab. p.* 156. *le jeune. Un sujet tué en Angleterre.* — Lerchenfarbiger sporner. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 57. — Brehm. *Vög. Deut. p.* 306. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 108. *fig.* 1. *jeune femelle*, 2. *mâle en hiver*, *et* 3. *mâle en été.*

Habite. Plusieurs individus ont été tués en Angleterre.

GENRE VINGT-NEUVIÈME.

BEC-CROISÉ. — *LOXIA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 1, page 324. *Ajoutez :* Que la livrée rouge ou rougeâtre des mâles n'est point, comme on le croyait erronément, propre à une période limitée de la vie; mais cette livrée est l'état parfait du plumage dans le sexe masculin. M. Brehm a prouvé que la nidification et la ponte ont lieu dans toutes les saisons; il attribue cette propriété à l'abondance ou à la disette de nourriture ; il est du moins certain que ces oiseaux nichent en décembre comme en mars, avril ou mai. Les vieux mâles ont un plumage rouge, les jeunes l'ont rougeâtre, jaune rougeâtre ou jaunâtre ; les femelles d'un vert jaunâtre, et les jeunes gris ou grisâtre. Le changement du plumage chez le *Bouvreuil-dur-bec* est soumis aux mêmes lois de coloration *.

* On est invité à changer, selon ce nouvel aperçu, les titres en italique placés en tête des différentes livrées dans les articles descriptifs de ces espèces.

BEC—CROISÉ PERROQUET. — *L. PYTIOPSITTACUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. la femelle.—Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 109.—Kiefernkreutzschabel. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 43.— Brehm. *Vög. Deut. p.* 242. — Nilson. *Ornit. succ. v.* 1. *p.* 120. — Storre korsnabb. Nil. *Skandinav. Faun. tab.* 17 *a. vieux mâle, et* 18 *a. vieille femelle.*—Parrot cross-bill. Gould. *Birds of Europ. part.* 6. — Walter. *Nordis. Ornit.* — *Hefti. tab.* 16.

Niche à la sommité des sapins les plus élevés.

BEC-CROISÉ DES PINS. — *L. CURVIROSTRA.*

Les teintes principales sous lesquelles *le mâle* se présente sont plus ou moins d'un rouge de brique ou rouge vermillon ; le milieu du ventre blanchâtre. Les *mâles d'un an* sont d'un rouge terne, d'un rouge jaunâtre, d'un jaune verdâtre ou d'un jaune terne, nuancé de rougeâtre. Les *vieilles femelles* ont le dessus du corps gris foncé, le croupion d'un vert jaunâtre, le dessous du corps d'un gris clair nuancé de verdâtre. J'ai vu des *mâles* à sommet de la tête, ventre et croupion d'un beau

jaune ; une large bande brune derrière les yeux ; le reste comme la vieille femelle.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. mâle adulte.—Vieill. *Faun. franç. p.* 61. *pl.* 30. *fig.* 1, 2 *et* 3.— Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 114. *tab.* 69. *mâle varié*, 70. *mâle âge moyen*, *et* 71. *femelle.* — Fichten-kreutzschnabel. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 45. — Mittlerer, gebirgs und fichten-kreutzschnabel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 242. — Mindre-korsnabb. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 19 *a. le mâle.* — Walter. *Nordis. Ornit.* — *Hefti. tab.* 17. *mâle et femelle.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 110. *dans toutes les livrées.*

Ajoutez à l'*habitat :*

Vit jusqu'au Japon, où l'espèce est absolument la même qu'en Europe. Son nom japonais est *Isuga.*

BEC-CROISÉ LEUCOPTÈRE.

LOXIA LEUCOPTERA. (Gmel.)

Le bec noir, peu croisé ; sur les ailes deux bandes transversales blanches.

Toutes les parties supérieures du corps, la tête, le cou et la poitrine d'un beau rouge sanguin ; sur la nuque une bande noirâtre, et vers

le milieu du dos une semblable ; partie médiane de la poitrine et ventre d'un brun grisâtre ; côtés de la tête souvent tachetés de noir ; un trait de cette couleur borde le front, passe à travers l'œil et se perd sur les oreilles ; les ailes et la queue sont noires ; trois des pennes secondaires, les plus proches du corps, portent une tache terminale blanche ; les deux rangées de couvertures sont terminées de blanc, ce qui forme deux bandes de cette couleur ; le bec est noir et les pieds sont bruns. Longueur, cinq pouces six ou huit lignes. Le *vieux mâle*.

La *femelle* a la tête et le dessus du corps d'un gris-brun verdâtre, avec des bordures d'un vert jaunâtre ; croupion d'un jaune clair ; les parties inférieures sont d'un gris verdâtre, marqué de stries noirâtres ; milieu du ventre blanchâtre, abdomen grisâtre ; deux bandes blanchâtres sur les ailes.

Loxia leucoptera. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 844. — Loxia falcirostra. Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 371. *sp.* 2. — Curvirostra leucoptera. Wilson. *Americ. Ornit. v.* 4. *pl.* 31. *fig.* 3. — Bec-croisé leucoptère. Vieill. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 56. *tab.* 52. *vieux mâle.* — White-winged cross-bill. Gould. *Birds of Europ. part.* 4. *mâle et femelle.* — White-winged cross-bill. Dixon.

Vög. tab. p. 356. *femelle.* — *Arct. Zool. v.* 2. *n°* 208. — Lath. *Syn. v.* 3. *p.* 108. — Richards. *Northern Zool. pag.* 263. *n°* 77. — Zweibindiger und weissbindiger kreutzschnabel. Brehm. *Vög. Deut. p.* 244. — Loxia tachioptera. *Gogler Reis.* 1827. *p.* 411. — Bandel korsnabb. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 20. *la femelle.*

Habite l'Amérique du Nord et la baie de Hudson, où elle vit dans les forêts de pins. De passage plus ou moins accidentel en Europe, soit par petites bandes ou isolément; plusieurs captures en ont été faites dans le nord de l'Allemagne et ailleurs. Tué près de Nuremberg et en Angleterre.

Nourriture. Semence des arbres forestiers des régions du Nord.

Propagation. Niche dans le district de la baie d'Hudson, *où on dit* qu'il construit le nid sur les branches des pins avec des herbes sèches et de la terre : pond cinq œufs blancs, tachetés de jaunâtre.

GENRE TRENTIÈME.

BOUVREUIL. — *PYRRHULA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 331.

BOUVREUIL DUR-BEC *. — *P. ENUCLEATOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. jeune mâle. — Le DUR-BEC ROUGE (Strobiliphaga enucleator.) Vieill. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 58. *pl.* 53. *très-vieux mâle.* — Id. *Faun. franç. p.* 63. *pl.* 31. *fig.* 1. *adulte, fig.* 2. *jeune en mue.* — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 116. *tab.* 72. *jeune mâle.* — CORYTHUS ENUCLEATOR. Cuv. — Richards. *Faun. boreal. am. p.* 262. *tab.* 53. *la femelle.* — BREITSCHNÄBLIGER UND SCHMALSCHNÄBLIGER HACKENGIMPEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 247. — Naum. *tab.* 112.

BOUVREUIL PALLAS. — *P. ROSEA.*

Le *jeune mâle* a une livrée grise rougeâtre, toute couverte de taches brunes longitudinales;

---

* *Voyez* ce qui est dit relativement à la livrée rouge du *Bec-croisé*, et changez, selon ces données, les titres en italique des différentes livrées de cette espèce.

sur les ailes, deux bandes d'un jaune rougeâtre; croupion d'un brun jaunâtre; *après la mue*, on remarque les traces blanches au front, le rouge cramoisi prend plus d'éclat, et les mèches longitudinales disparaissent en partie.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le très-vieux mâle.—Rosenfarbiger fink. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 47. — Weissstirniger karmingimpel. (Erythrothorax roseus.) Brehm. *Vög. Deut. p.* 249. — Naum. *tab.* 113. *fig.* 3.

BOUVREUIL CRAMOISI. — *P. ERYTHRINA.*

On trouve une jolie variété de cette espèce; de *vieux mâles*, qui ont une livrée couleur orange, partout où l'état normal est rouge; les plumes sont toutes bordées et lisérées de rose.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle adulte.—Karminköpfiger fink. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 48.—Naum. *Neue Ausg. tab.* 113. *fig.* 1 et 2. *mâle et femelle.* — Erythrothorax rubrifrons. Brehm. *Vög. Deut. p.* 249.

Ajoutez :

Habite aussi quelques îles de la mer du Nord ; se montre en Schleswig, en Sibérie, dans le pays d'Anhalt, et plus rarement dans la vallée du Rhin.

Propagation. Nous avons dit que les œufs sont verdâtres ; M. Brehm dit qu'ils sont de cette couleur, mais marqués de points rouges.

BOUVREUIL COMMUN. — *P. VULGARIS.*

M. Nilson donne aussi, comme variété de notre *Bouvreuil commun*, une belle figure, tab. 70, de la *Loxia flamengo* de Sparman, que j'avais soupçonné (*voyez* Manuel, *pag.* 334 *et* 339) être une variété du *Bouvreuil dur-bec*. On est conséquemment invité à classer les citations indiquées comme appartenant à la variété albine du *Bouvreuil commun*.

Une autre variété, assez rare, est colorée sur les parties inférieures comme les sujets ordinaires ; mais les plumes du manteau sont du même rouge que celles du ventre. *Ce sont probablement des mâles dans l'extrême vieillesse.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — BOUVREUIL D'EUROPE. Vieill. *Galerie des oiseaux. vol.* 1. *p.* 63. *pl.* 56. *mâle.* — Id. *Faun. franç. p.* 64. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 119. *tab.* 73 *et* 74. *mâle et femelle, variété de petite race.* — DEUTSCHER, WANDER UND GROSSER GIMPEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 252. — DOMHERRE. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 46. *le mâle et la femelle, de grande race.* — Naum. *tab.* 111.

Ajoutez à *habite :*

L'espèce est très-répandue dans l'Orient : on la trouve en Sibérie et jusqu'au Japon, où elle paraît très-commune, et ne diffère en rien de nos individus d'Europe. Son nom japonais est *Amauzo.*

BOUVREUIL GITHAGINE.

PYRRHULA GITHAGINEA. (MIHI.)

Le mâle diffère peu de la femelle par les couleurs du plumage. Un gris teint d'une nuance rose clair couvre toutes les parties inférieures du corps, revêt la gorge et entoure la base du bec ; cette teinte est plus pâle à la gorge dans quelques individus. Un cendré pur couvre le sommet de la tête ; du brun cendré

est répandu sur la nuque, le dos et les couvertures des ailes ; une faible teinte rose colore les plumes du croupion, et les bordures des pennes alaires et caudales ; toutes sont lisérées de blanchâtre sur un fond noir ; queue faiblement fourchue ; le bec et les pieds sont rouges. Longueur, quatre pouces six lignes. Le *mâle*.

La *femelle* n'a point de teintes roses, si ce n'est aux bordures des pennes alaires et caudales, et une très-faible nuance au croupion ; les parties supérieures sont d'un brun-isabelle ; la base du bec et la gorge cendrées, les parties inférieures isabelle pur, et le milieu du ventre blanchâtre. Le bec est rouge comme chez le mâle.

Les *jeunes de l'année* ont des teintes moins pures que celles de la femelle. Le *jeune mâle*, après la mue, diffère bien peu de la femelle adulte.

Bouvreuil githagine. Temm. et Laug. *Planches coloriées d'Oiseaux*. 400. *fig.* 1 *et* 2. — *Voyage en Égypte*, *pl.* 5. *fig.* 8. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *supp. p.* 377. *tab.* 74 *bis. mâle en automne.*

Habite la Nubie et la Syrie ; accidentellement de pas-

sage en Provence ; *on dit* qu'elle visite aussi les îles de l'Archipel.

Nourriture et *propagation* inconnues.

BOUVREUIL A LONGUE-QUEUE.—*P. LONGICAUDA.*

Ajoutez à la description du *mâle au printemps :*

Que le croupion est aussi d'un rouge ponceau ; le blanc des ailes forme deux très-larges bandes sur celles-ci. Longueur, seulement cinq pouces trois ou quatre lignes.

La *femelle au printemps* a le contour du bec d'un brun noirâtre; le cercle des yeux, les joues et la gorge couverts de plumes blanchâtres, lustrées comme dans *le mâle ;* sommet de la tête et parties supérieures d'un cendré *très-faiblement teint de rougeâtre*, et couvert de mèches noires ; devant du cou et poitrine roussâtres ; flancs d'un roux rougeâtre ; milieu du ventre blanc ; pennes des ailes et celles du milieu de la queue bordées de brun roux ; sur la troisième penne de la queue une bande blanche longitudinale, le reste noir ; croupion roussâtre.

Les *jeunes de l'année* n'ont point de plumes lustrées ; le tour du bec est d'un rouge clair ; tout le rougeâtre des parties inférieures marqué de petites mèches brunes; les parties supérieures comme la femelle, mais le croupion rougeâtre ; les deux larges bandes sur l'aile marquées, mais moins blanches que chez l'adulte.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle en plumage parfait d'hiver. —Langschwänziger fink. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 52.

On trouve cette espèce jusqu'au Japon, où elle n'est pas très-abondante, même rare; elle est plus commune dans les provinces septentrionales de la Corée. Les Japonais lui donnent le nom de *Bonmasiko* ou *Masiko*.

GENRE TRENTE-UNIÈME.

GROS-BEC. — *FRINGILLA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 341.

PREMIÈRE SECTION.

LATICONES *.

GROS-BEC VULGAIRE. — *F. COCCOTHRAUSTES.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — GROS-BEC D'EUROPE. Vieill. *Faun. franç. p.* 67. *pl.* 33. *fig.* 1 *et* 2. — ROUX. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 122. *tab.* 75 *et* 76. — BIRKEN, KIRSCH und PLATTKÖPFIGER KERNBEISSER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 256. — HAW-FINCH. Gould. *Birds of Europ. part.* 5. *mâle et femelle.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 114.

Ajoutez à *habite :*

Vit jusque très-loin dans l'Orient, en Sibérie et au Japon ; les individus de cette partie reculée de l'Asie sont absolument les mêmes que ceux d'Europe. Le nom japonais de cette espèce est *Ikaruga.*

---

* Quelques méthodistes établissent dans cette section les genres *Coccothraustes*, *Chloris*, *Pyrgita* et *Serinus.*

GROS-BEC VERDIER. — *F. CHLORIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — FRINGILLE VERDIER. Vieill. *Faun. franç. p.* 69. *pl.* 34. *fig.* 1, 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 125. *tab.* 77 *et* 78. *mâle et femelle.* — FICHTEN, GARTEN UND NORDISCHE GRÜNLING. Brehm. *Vög. Deut. p.* 260. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 120.

Remarque. Deux espèces voisines de la taille de notre *Verdier* habitent au Japon ; elles diffèrent assez par les couleurs du plumage pour en former des espèces distinctes.

GROS-BEC INCERTAIN.

FRINGILLA INCERTA. (RISSO.)

Entièrement olivâtre, légèrement tacheté de brun vif sur le dos, le ventre blanchâtre ; pennes de la queue bordées de brun vif ; le bec et les pieds fauves. Le *mâle* selon Raffinesque.

La *femelle* (selon Roux) a toutes les parties supérieures d'un gris verdâtre tirant au brun ; la gorge d'un blanc roussâtre ; les flancs et la poitrine d'une teinte plus rousse, parsemés de quelques taches brunes longitudinales ; le ventre et les couvertures inférieures de la queue

d'un blanc sale ; rémiges et rectrices brunes en dessus et grises en dessous, bordées de brun clair ; iris noir ; bec et pieds d'un brun grisâtre. Longueur, cinq pouces six lignes.

Fringilla incerta. Risso. *Histoire naturelle de l'Europe mérid. vol.* 3. *p.* 52. *esp.* 135. — Fringilla olivacea. Raffin. *Caratteri deg. alc. nuov. gen. p.* 6.—Fringille incertaine. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *Supp. p.* 378. *tab.* 78 *bis. la femelle.*

Habite. De passage en Provence, où elle se montre quelquefois en automne; aussi trouvée en Sicile, aux environs de Palerme.

Remarque. Je n'ai jamais vu cette espèce, que je classe suivant les données fournies dans l'excellent ouvrage de M. Roux.

GROS-BEC SOULCIE. — *F. PETRONIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 70. *pl.* 35. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 127. *tab.* 79. — Stein und felsensperling. Brehm. *Vög. Deut. p.* 263. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 116. *fig.* 3 *et* 4.

Propagation. Pond, suivant M. Roux, cinq ou six œufs bruns, piquetés de blanc.

GROS-BEC MOINEAU. — *F. DOMESTICA.*

Pour reconnaître et distinguer *les jeunes* de la *Fringilla domestica* de ceux de la *Cisalpina*, il faut relever les plumes de la tête : leur base, dans le *jeune mâle* de la *Domestica*, est cendrée, tandis que la base des plumes dans la *Cisalpina* est brune.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 71. *pl.* 35. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 129. *tab.* 80. *vieux et jeune mâle, tab.* 81. *femelle, et tab.* 82. *variété albine.* — Hochköpfiger, mittlerer und plattöpfiger haussperling. Brehm. *Vög. Deut. p.* 264. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 115.

Se trouve aussi dans la Ligurie et la Dalmatie, mais en petit nombre ; elle y est comme étrangère au milieu des troupes nombreuses de l'espèce suivante.

GROS-BEC CISALPIN. — *F. CISALPINA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Fringille à tête

MARRON. Vieill. *Faun. franç.* — Id. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 76. *pl.* 63. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 133. *pl.* 82 *bis.* — CISALPINER FINK. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 53.

Ajoutez à *habite* et à la *remarque* page 352 du *Manuel :*

On voit le *Cisalpin* établi et nichant au sommet du Mont-Cenis, ainsi que sur toute la pente méridionale, et de là dans toute l'Italie; il est seulement de passage en septembre et octobre dans les provinces méridionales de la France, presque toujours mêlé avec les troupes du *Moineau ordinaire;* mais il ne niche point en-deçà des Alpes d'Italie. Sa manière de vivre est la même que celle de la *Domestica*, car on le trouve dans le Midi en très-grande quantité, dans les tours et les masures. S'il est moins fréquent dans les villes que la *Domestica* l'est chez nous, on doit en trouver la cause dans la forme des bâtisses italiennes, dont les toitures ou plates-formes ne se prêtent point à sa nidification. M. Cantraine assure positivement que sa manière de vivre ne ressemble en rien à celle du *Friquet* (Fringilla montana).

GROS-BEC ESPAGNOL. — *F. HISPANIOLENSIS.*

La *femelle* diffère également de notre *Moineau domestique* et de la femelle du *Cisalpin.* Tête, nuque et dos d'un brun-gris; toutes les

mèches noires du manteau sont lisérées de bordures isabelles, et cette couleur forme aussi de larges bordures aux pennes des ailes et de la queue ; bande derrière les yeux, isabelle ; poitrine d'un cendré isabelle ; devant du cou d'un blanc sale, marqué de quelques taches réunies d'un noirâtre peu prononcé ; quelques mèches peu distinctes sur la poitrine ; abdomen d'un blanc isabelle. Bec d'un brun très-clair.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle.—Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 137. *tab.* 84. *vieux mâle.* — Spanischer fink. — Meyer. *Vög. Deut. v.* 3. *p.* 53.

Habite. Très-commun en Égypte, en Sardaigne, en Sicile, et partout en Espagne, dans les villes et les villages ; répandu jusqu'au Japon ; assez commun à Timor, à Java et dans quelques autres îles des Moluques. J'ai comparé des sujets de ces pays, et n'ai pu trouver aucune différence un peu marquante dans les teintes du plumage, mais concordance absolument parfaite dans la distribution des couleurs principales.

Propagation inconnue.

GROS-BEC FRIQUET. — *F. MONTANA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 72. *pl.* 36. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 135. *tab.* 83. *le mâle.* — Feld, berg und nordischer sperling. Brehm. *Vög. Deut. p.* 267. — Pil fink. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 74. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 116. *fig.* 1 *et* 2.

Habite. Vit jusqu'en Laponie, en Sibérie et au Japon, où l'espèce est exactement la même que chez nous. Son nom japonais est *Zuzume.*

GROS-BEC SERIN ou CINI. — *F. SERINUS.*

A l'âge d'un an, les teintes jaunes des diverses parties du corps sont moins pures, surtout sur la tête. *Dans sa première livrée*, le gris et le roux légèrement verdâtre sont les couleurs du plumage qui sont parsemées de traits bruns allongés.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — *Le serin* sous le faux nom de Venturon. Vieill. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 75. *pl.* 62. — Id. *Faun. franç. p.* 76. *pl.* 38. *fig.* 1.

— Fringille cini. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 146. *tab.* 94. *mâle et femelle.* — ÖSTLICHER und SÜDLICHER GIRLITZ. Brehm. *Vög. Deut. p.* 254. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 123.

Habite. Très-commun en Allemagne dans la vallée du Rhin, où il vit dans les vignes et les vergers.

DEUXIÈME SECTION.

BREVICONES *.

GROS-BEC PINSON. — *F. COELEBS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 73. *pl.* 36. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 139. *tab.* 85 *et* 86. *mâle et femelle.* — NORDISCHER, GARTEN, WALD, und WAHRER EDELFINK. Brehm. *Vög. Deut. p.* 272. — BOFINK. Nilson. *Skandinav. Faun. tab.* 35. *mâle et femelle au printemps.* — Naum. *Neue Ausg. tab.* 118.

Il paraît ne pas exister au Japon, tandis que l'espèce suivante y est assez commune.

---

* Quelques méthodistes établissent dans cette section les genres *Struthus*, *Montifringilla* et *Canabina*.

GROS-BEC D'ARDENNES. —*F. MONTIFRINGILLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. mâle au printemps. —Vieill. *Faun. franç. p.* 74. *pl.* 37. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 142. *tab.* 87. *fig.* 1 *et* 2. *mâle en automne et au printemps, et tab.* 88. *femelle.*—Nordischer und hochköpfiger buchfink. Brehm. *Vög. Deut. p.* 274. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 119. *mâle dans les deux saisons, et fig.* 3. *femelle.*

Habite. Très-commun dans les régions du cercle arctique, où il niche sur les pins et les sapins ; les œufs ressemblent exactement à ceux du Pinson. Vit aussi jusqu'au Japon, où l'espèce ne diffère aucunement de la nôtre. Son nom japonais est *Mizume* ou *Mijamizuma.*

GROS-BEC NIVEROLLE. — *F. NIVALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. la femelle en automne. — Vieill. *Faun. franç. p.* 75. *pl.* 37. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 144. *tab.* 89. *mâle en hiver.* — Schnee und eisearg fink. Brehm. *Vög. Deut. p.* 269. — Snow finch. Gould. *Birds of Europ. pl. part.* 4. *le mâle en été et la femelle en hiver.* — Naum. *Neue Ausg. tab.* 117. *vieux mâle et femelle.*

GROS-BEC LINOTTE. — *F. CANNABINA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle.—Vieill. *Faun. franç. p.* 77. *pl.* 38. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 148. *tab.* 91. *vieux mâle au printemps, et* 92. *mâle en automne.* — Fichten und busch bluthänfling. Brehm. *Vög. Deut. p.* 276.

Ajoutez aussi :

La Petite Linotte de vignes. Buffon. *pl. enl.* 151. *fig.* 2. *un mâle en muc.* — Naum. *Neue Ausg. tab.* 121.

GROS-BEC DE MONTAGNE. — *F. MONTIUM.*

Jamais de rouge sur la poitrine ni sur la tête, le bec jaunâtre en hiver, blanchâtre en été.

Ajoutez aux synonymes :

Fringilla flavirostris. Linn. *Faun. suec. p.* 87. — Nilson. *Ornit. suec. p.* 146. *tab.* 4 *. — Pall. *Voy. v.* 2.

---

* Mais point la *F. flavirostris* de Retz, *Fauna suecica*, table du frontispice, qui est un *Sizerin*. Les noms de *Linaria*,

p. 710. — *Atlas du Manuel, pl. lithog. en automne.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 79. *pl.* 39. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 153. *tab.* 93. — Gelbschnäbliger fink. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 54. — Berg, gelbschnäbliger und mittlerer bergfink. Brehm. *Vög. Deut. p.* 278. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 122. *mâle, femelle et jeune.*

Se trouve aussi au Japon, où il porte le nom de *Zuzume*.

TROISIEME SECTION.

LONGICONES *.

GROS-BEC VENTURON. — *F. CITRINELLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel. pl. lithog. — *Fringille cini* ou *Lorinus*, transporté au Venturon. Vieill. *Faun. franç. p.* 80. *pl.* 40. *fig.* 1. — La Fringille venturon. Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 155. *tab.* 90. — Zitronenzeisig. Brehm. *Vög. Deut. p.* 286. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 124. *fig.* 3 *et* 4.

---

de *Flavirostris*, de *Sizerin* et de *Cabaret* n'ont aucune détermination précise, et se rapportent tantôt à l'une, tantôt à l'autre des trois espèces distinctes décrites ici sous les noms de *Montium*, *Borealis* et *Linaria*.

* Dans cette section on a formé les genres *Linaria*, *Spinus* et *Carduelis*.

GROS-BEC TARIN. — *F. SPINUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog. le mâle.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 80. *pl.* 59. *fig.* 2 *et* 3.—Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 157. *tab.* 95 *et* 96. *mâle et femelle.* — Erlen. mittlerer und birkenzeisig. Brehm. *Vög. Deut. p.* 284. — Siskin. Gould. *Birds of Europ. tab. part.* 7. *mâle et femelle.* — Naum. *Neue. Ausg. tab.* 125.

Habite. Cette espèce se trouve aussi au Japon, où elle est commune et exactement la même.

GROS-BEC BORÉAL.

FRINGILLA BOREALIS. (Mihl.)

Taille plus forte que le Spinus ; plumage d'hiver partout blanchâtre ; croupion d'un blanc pur.

Gorge et lorum noirs ; dessus de la tête et le front d'un rouge de sang ; devant du cou, poitrine et croupion d'un rouge-rose ; ventre, abdomen et flancs d'un blanc pur ; occiput et nuque couverts de mèches noirâtres sur fond blanc roussâtre ; manteau et dos à larges mèches noirâtres, toutes lisérées de blanc ; de larges lisé-

rés d'un blanc pur à toutes les plumes et pennes des ailes et de la queue. Bec jaune, mandibule brune en dessus. Longueur, cinq pouces. Le *vieux mâle au printemps* *.

Les *mâles en automne* ont le croupion blanc, avec une faible teinte rose et des mèches brunes; de légères teintes roussâtres aux joues; les mèches brunes du dos lisérées de cette couleur; le rouge du sommet de la tête un peu terne et couvert de très-légères teintes roussâtres.

La *femelle* a le cinciput blanchâtre; du rouge sur le sommet de la tête; la poitrine, les parties inférieures et le croupion blancs, marqués de mèches brunes, assez nombreuses sur les flancs.

Les *deux sexes en hiver* ont le sommet de la tête d'un rouge terne, le front blanc ou roussâtre, marqué d'une bandelette noire; lorum et gorge d'un noir terne, parties inférieures d'un blanc

---

* Le rouge de la poitrine est plus ou moins vif et pur, suivant l'époque de l'année : on voit souvent des bordures blanches aux plumes de cette partie.

parfait, plus ou moins varié de mèches brunes; les bordures des plumes du dos d'un blanc terne ou d'un roussâtre clair.

C'est dans l'une ou l'autre de ces livrées, très-variables suivant la saison, la *Fringilla linaria* des auteurs tant anciens que modernes, qui ont souvent confondu les deux espèces. La Fringille sizerin. Vieill. *Galerie des Oiseaux*, *v.* 1. *p.* 78. *pl.* 65. *un mâle en plumage parfait d'été.* — Id. *Faun. française*, *p.* 84. *pl.* 41. *fig.* 2. — Le Sizerin boréal (F. borealis). Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 165. *tab.* 101. *jeune mâle, et tab.* 102. *femelle ou jeune.* — Je ne puis dire si la figure du *Gros-bec sizerin* de l'Atlas du Manuel doit être rapportée à cette espèce ou à la suivante; le contour du bec, à mandibule supérieure arquée, est totalement inexact pour l'une comme pour l'autre espèce; la taille et les couleurs sont celles du *Sizerin* ou *Cabaret* de l'espèce suivante. Il est préférable d'omettre toutes les autres citations qui ne reposent pas sur des figures coloriées, vu que les auteurs, tant anciens que modernes, ont confondu les deux espèces, non-seulement entre elles, mais encore avec leur *Flavirostris*, et plus tard avec *Montium*. Les seules à placer encore

ici sont : Holbols leinfink und Erlen-leinfink. Brehm. *Vog. Deut. p.* 280.

Habite les régions du cercle arctique, dont il ne s'éloigne guère ; son apparition dans les contrées plus tempérées a lieu, comme celle du *Jaseur* et de quelques autres espèces, à intervalles indéterminables. J'ai reçu de cette espèce des individus du Japon et du Groenland, qui ne diffèrent point de ceux qu'on voit accidentellement ou périodiquement de passage en Europe.

Nourriture. Semences des arbres forestiers.

Propagation inconnue.

GROS-BEC SIZERIN *. — *F. LINARIA.*

Taille moindre que le Spinus ; plumage d'hiver

---

* Des comparaisons souvent renouvelées me portent à persister dans l'opinion émise, *page* 373, *description et remarques de la seconde édition du Manuel*, que le *Sizerin* et le *Cabaret* ne sont qu'une seule et même espèce. J'avoue, toutefois, que le *Sizerin boréal* (Linaria borealis) de Vieillot forme une espèce distincte identique de mon *Gros-bec boréal* de l'article précédent, mais auquel on ne doit pas réunir le *Sizerin* ou le *Cabaret* des auteurs, deux dénominations synonymes de mon *Gros-bec sizerin*, ou *Fringilla linaria* des méthodistes.

roussâtre et brun ; croupion couvert de grandes mèches brunes.

Les *jeunes avant la mue* n'ont point de rouge sur la tête. En captivité, il serait impossible de suivre les gradations et les changemens de couleurs ; car, en cage, l'oiseau ne reprend plus sa livrée de noces, et le rouge qui existe perd bientôt tout son éclat.

La dimension de cinq pouces donnée dans le *Manuel* n'est pas exacte ; il faut mettre quatre pouces cinq ou six lignes.

Ajoutez aux synonymes :

La *planche de l'Atlas du Manuel n'est pas exacte.* — SIZERIN CABARET OU FRINGILLE CABARET. (Fringilla rufescens.) Vieill. *Faun. franç. p.* 83. *pl.* 41. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 163. *tab.* 99. *vieux mâle en été. tab.* 100. *fig.* 1. *femelle, et* 2. *tête du mâle en automne.* — ACKER, BIRKEN UND GELBSCHNÄBLIGER LEINFINK. Brehm. *Vög. Deut. p.* 281. — BIRKENZEISSIG. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 126. *tous les états.*

Ajoutez à *habite :*

De passage plus régulier, le plus souvent annuel, dans les parties tempérées de l'Europe, et à intervalle d'une ou de deux années dans le Midi. Se trouve aussi

au Japon, où l'espèce est la même, et où elle diffère aussi constamment de la précédente, absolument comme dans nos climats.

GROS-BEC CHARDONNERET. — *F. CARDUELIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 82. *pl.* 40. *fig.* 2 *et* 3.—Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 159. *tab.* 97 *et* 98. *mâle et femelle.* — Nordischer und Deutscher stieglitz Brehm. *Vög. Deut. p.* 288.—Naum. *Neue. Ausg. tab.* 124. *fig.* 1 *et* 2. *mâle et femelle.*

ORDRE CINQUIÈME.

ZYGODACTYLES.—*ZYGODACTYLI.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 378.

GENRE TRENTE-DEUXIÈME.

COUCOU. — *CUCULUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 380, et ajoutez :

M. Schlegel, l'un des aides naturalistes du Musée, a fourni, dans un mémoire couronné par la Société d'Histoire naturelle de Harlem, des détails du plus grand intérêt sur les causes très-probables qui portent le *Coucou gris* et toutes les espèces qui pondent dans les nids des petits oiseaux insectivores, à ne point vaquer à l'incubation ni à la nutrition des jeunes; et il allègue comme cause principale de cette ha-

bitude, le choix de leur aliment le plus ordinaire. La nourriture du *Coucou* consiste presque uniquement en chenilles très-velues, telles que *Bombyx caja*, etc., dont le gros volume surcharge et gonfle singulièrement l'estomac, et n'offre que de bien faibles parcelles digestives. De cette nutrition résulte un grand développement de tout l'organe, et une faim sans cesse renaissante ; le développement de l'estomac paraît influer sur le développement des œufs dans l'ovaire, qu'on sait être très-petits, et que l'oiseau pond à des intervalles de six à huit jours.

Le résumé succinct, dont l'auteur donne les détails circonstanciés, est que le coucou, sans cesse occupé à la poursuite de sa proie, ne saurait vaquer à l'incubation ; qu'il ne saurait suffire par le moyen de l'aliment de prédilection à la nourriture de quatre ou six petits voraces qui croissent avec une rapidité étonnante. La position et le grand développement de l'estomac entraveraient la digestion pendant l'acte de l'incubation ; si l'incubation avait lieu, le besoin de nouvelle nourriture nuirait au développement nécessaire des jeunes dans l'œuf; pour pondre quatre ou six œufs, le *Coucou*

mettrait autant de semaines, et le premier œuf serait gâté avant la ponte du dernier. Enfin, les jeunes ne pourraient être développés à temps pour opérer leur migration, faute d'alimens nécessaires pour eux et pour leurs parens.

Si telle est en effet la cause de ce phénomène chez quelques espèces de *Coucous*, ce que je suis très-porté à croire, il en résulterait que certaines espèces, qui ne sont pas assujetties au même mode de nutrition, pourraient nicher et vaquer à l'incubation absolument comme les autres oiseaux.

COUCOU GRIS. — *C. CANORUS.*

Remarque. L'opinion que j'ai émise relativement à l'identité du *Coucou gris* et du *Coucou roux*, se trouvant confirmée par des faits et vérifiée par des observations nombreuses, il ne me reste qu'à ajouter encore ici : Que j'ai retrouvé chez tous les Coucous étrangers, dans les plus grandes comme chez les plus petites espèces de ce genre, les mêmes différences de plumage en rapport avec l'âge des individus. Mais, je le répète, il est aussi de fait que plusieurs espèces de Coucous étrangers, dont les formes extérieures ne diffèrent absolument en rien de notre *Cuculus canorus*, construisent des nids, couvent et élèvent eux-mêmes leur progéniture, absolument comme le

font tous les autres oiseaux. Je ne vois donc pas de motif pour les séparer génériquement *.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. l'adulte. — Vieill. *Faun. franç. p.* 57. *pl.* 28. *fig.* 2 *et* 3.—Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 107. *tab.* 64. *mâle en automne, et* 65. *jeune, figures peu soignées, tab.* 66. *âgé d'un an.* — Aschgrauer und grauer kuckuck. Brehm. *Vög. Deut. p.* 151. — Der kuckuck. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 24. Dans cet ouvrage, de la date de 1822, M. Meyer paraît croire encore à l'existence du *Coucou roux* comme espèce. — Naum. *Naturg. Neue. Ausg. tab.* 127. *les vieux des deux sexes. tab.* 128. *fig.* 2. *femelle de deux ans. fig.* 1. *femelle au passage de livrée. tab.* 129. *jeunes, première livrée.* — Gok (Cuculus canorus). Nilson. *Skandin. Faun. tab.* 66. *individu en plumage roux.* — *Expédition de la Morée.*

Le Coucou gris est répandu non-seulement dans les pays indiqués *Manuel*, 2^e^ édit., mais aussi en Morée, dans l'Archipel, en Sibérie et jusqu'au Japon, où il porte le nom de *Hototokisi*. Un grand nombre d'individus comparés

* Voyez la note aux articles du *Coucou geai* et du *Coucou cendrillard.*

aux sujets européens, ne m'ont pas offert la plus légère différence de forme ni de couleurs. Il est dit, dans une notice du Japon, dont toutefois *je ne saurais garantir l'exactitude*, que ce Coucou niche sur les arbres, dans les forêts. J'en doute.

COUCOU GEAI ou TACHETÉ.

CUCULUS GLANDARIUS. (Linn.)

La huppe, toute la tête et les joues sont d'un cendré plus ou moins foncé, suivant l'âge des individus; les baguettes des plumes de ces parties ont une teinte brune, et la base des barbes est blanchâtre; une bande d'un cendré noirâtre prend naissance vers la région des oreilles, passe sous l'occiput, et s'étend le long de la nuque sur le dos : cette partie, le croupion, les scapulaires et les couvertures des ailes ont une teinte gris-brun légèrement nuancée d'un lustre plus ou moins verdâtre; la pointe de toutes ces pennes est blanche; les rémiges d'un brun cendré lisérées de gris, et terminées de blanc; toutes les pennes de la queue, d'un brun cendré, sont terminées de blanc; les parties inférieures du cou et du corps ont une teinte blanche plus ou moins

pure, ou nuancée de roussâtre, suivant l'âge des individus. Iris jaune; bec noir, à base de la mandibule inférieure rougeâtre; pieds verdâtres, à plante rougeâtre ou jaunâtre. Longueur de quinze à seize pouces, rarement cinq ou six lignes de plus. *Le mâle et la femelle.*

Le plumage, dans l'état intermédiaire, est plus lustré et plus varié que dans l'état parfait; la huppe et toutes les parties de la tête sont d'un noir à légers reflets verdâtres; la nuque, le dos, les scapulaires et les couvertures des ailes d'un brun lustré légèrement verdâtre; les taches blanches plus grandes et mieux marquées; les rémiges d'une teinte rousse assez vive, et d'un brun verdâtre vers la pointe; toutes sont terminées de blanc pur; la gorge, le devant du cou et la poitrine d'un roux clair; le reste des parties inférieures d'un blanc pur.

Les *jeunes de l'année* ont une huppe plus courte, d'un noir mat, tout le reste de la tête d'un noir lustré; les taches des plumes du dos et des couvertures des ailes ont une teinte roussâtre; du gris roussâtre est répandu sur la base des pennes secondaires des ailes; les deux pennes du milieu peu marquées de blanc à la

pointe; devant du cou et poitrine d'une teinte rousse foncée; toutes les autres parties inférieures d'un blanc roussâtre; iris gris, bec et pieds couleur de plomb.

Cuculus pisanus. Linn. Gmel. *Syst.* 1. *sp.* 36.— Lath. *Ind. Ornit.*—Cuculus glandarius. Gmel. p. 411. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 208. *sp.* 3. — Cuculus andalusiæ. Briss. *Ornit. v.* 4. *p.* 126. — *Ger. Ornit. p.* 81. *fig.* 71. — Coucou huppé noir et blanc, et grand coucou tacheté. Buff. *Ois. v.* 6. *p.* 362 *et* 126. — Great spotted and pisan cuckoo. Edw. *Glan. fig.* 57. — Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 513 *et* 520. — Le Coulicou noir et blanc (Coccycus pisanus.) Vieill. *Faun. franç. p.* 60. *pl.* 29. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 104. *tab.* 67. *âge moyen, et tab.* 68. *jeune* *. — Cuculo col ciuffo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 154. — Cuculo nero e bianco col ciuffo. *Stor. degli ucc. tab.* 71. *jeune.* — Le Coucou geai (Cuculus glandarius.) Temm. et Laug. *planches coloriées*

---

* Il paraît que le *dit-on*, assez vague, de la nidification de ce *Coucou* a décidé les auteurs mentionnés à faire de ce *Cuculus* un *Coccycus*; tandis que les vrais *Couas* ou *Coccycus* diffèrent essentiellement par des formes d'ailes et de pieds totalement différentes. M. Savi commet la même erreur. *Cet oiseau, modelé comme il l'est,* vaquerait à la construction du nid, pondrait dans ce nid, couverait ses œufs et élèverait ses petits, qu'il n'en serait pas moins un *cuculus* par tous les caractères extérieurs de sa conformation.

d'Oiseaux. 414. *femelle adulte*.—Strausskuckuck. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 32.—Langschwänziger strauss und schlanker kuckuck. Brehm. *Vög. Deut.*, *p.* 153. —Naum. *Vög. Deut. Neue Ausg. tab.* 130.

Habite la côte barbaresque, la Syrie, l'Égypte et le Sénégal. Vit en Andalousie, dans le Levant ; se montre accidentellement en Sicile, en Italie, en Provence et jusque dans quelques parties de l'Allemagne. Plusieurs individus ont été tués en Sicile et en Allemagne.

Nourriture et *propagation* inconnues.

COUCOU CENDRILLARD.

*CUCULUS CINEROSUS**. (Buff.)

Toutes les parties supérieures de la tête et du corps, les ailes et les pennes du milieu de la

---

* Dans l'embarras du choix entre trois noms différens de contrées, sous lesquels on a cité cette espèce, savoir : *Carolinensis*, *Americanus* et *Dominicus*, je préfère la traduction littérale du nom que Buffon a donné. Quoiqu'on sache très-positivement que cette espèce fait un nid, couve et élève ses petits, elle n'en a pas moins les formes extérieures en tout semblables à celles des *Coucous* qui n'incubent point leurs œufs ; sa voix ressemble à celle des *coucous* ; elle prononce les syllabes *coulicou*. Les vrais *Coccyzus*, les *Couas* de Levaillant, diffèrent essentiellement par des formes disparates.

queue, sont d'un gris cendré olivâtre, changeant en lustre métallique verdâtre et roussâtre, selon le jour qui l'éclaire; parties inférieures blanchâtres, mais d'un ton plus grisâtre vers l'abdomen; petites couvertures des ailes et bord extérieur des rémiges d'un beau roux; pennes latérales de la queue noires, avec un grand espace blanc au bout. Mandibule supérieure brune, inférieure jaunâtre; iris rougeâtre; pieds noirs. Longueur, dix pouces huit lignes. Le *mâle*.

Cuculus carolinensis. Briss. *Ornit. v.* 4. *p.* 112. — Wilson. *Americ. Ornit. v.* 4. *pl.* 28. *fig.* 1.—Cuculus americanus. Linn. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 414.—Coucou de la Caroline. Buff. *pl. enlum.* 816. Mais pas son vieillard à ailes rousses, qui est synonyme de son *Tacco*. — Carolina cuckoo. Catesb. *Cor. v.* 1. *tab.* 9. — *Arct. Zool. vol.* 2. *n°* 155. — Lath. *Syn. v.* 2. p. 527.

La *femelle adulte* a la tête, le dessus du cou et du corps d'un gris rembruni, sans reflets; les parties inférieures sont aussi d'un blanchâtre plus cendré que dans le mâle; le bec est brun.

C'est alors :

Cuculus dominicus. Linn. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 416. Briss *Ornit. v.* 4. *p.* 110. *tab.* 9 *fig.* 2. — Le Cendrillard.

Buff. *Oiseaux. v.* 6. *p.* 413. — S. Domingo cuckoo. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 541.

Habite l'Amérique septentrionale jusqu'aux régions du cercle arctique ; émigre en octobre vers les climats tempérés, et se montre accidentellement en Europe *. M. Yarrel me cite quatre exemples de captures faites en Angleterre, savoir : deux en Irlande, une à Cornwall et une en Wales.

Nourriture. Baies et larves des insectes qui s'attachent aux poiriers.

Propagation. Les naturalistes américains assurent qu'il fait un nid dans les forêts, sur les arbres, composé de bûchettes, de racines en dehors et de poils en dedans. Wilson dit qu'ils nichent sur les poiriers; le mâle ne prend point part à l'incubation. La ponte serait de quatre ou cinq œufs, d'un brun bleuâtre ou verdâtre.

---

* Il me paraît probable que cette espèce se reproduit dans l'une ou l'autre partie du nord de l'Europe ; car j'ai peine à croire à une migration d'Amérique en Europe.

GENRE TRENTE-TROISIÈME.

PIC. — *PICUS**.

Caractères. Voyez *Manuel*, page 388, et ajoutez : Que le mâle et la femelle partagent l'incubation, et que les œufs de tous les Pics sont blancs.

PIC NOIR. — *P. MARTIUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 51. *pl.* 25. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 91. *tab.* 56. *mâle.* — Fichten und nordischer baumhacker. Brehm. *Vög. Deut. p.* 185. — Picchio nero. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 139 — Naum. *Neue Ausg. tab.* 131.

PIC VERT. — *P. VIRIDIS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun.*

---

* On a formé récemment quatre coupes dans les Pics d'Europe, savoir : *Dendrocopus*, *Picus*, *Picoides* et *Gecinus*.

franç. p. 60. *pl.* 24. *fig.* 1. *mâle.* 2. *jeune.*—Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 92. *tab.* 57. *mâle et femelle. tab.* 58. *le jeune.*—Fichten, laub, grüne und grünlicher ordhacker. Brehm. *Vög. Deut. p.* 197. — Picchio verde. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 140. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 132. *mâle adulte et jeune.*

PIC CENDRÉ. — *P. CANUS.*

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 51. *pl.* 23. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 95. *tab.* 59. *mâle et femelle.*—Graugrüner, grauer und grauköpfiger ordhacker. Brehm. *Vög. Deut. p.* 199. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 133. *mâle et femelle.*

PIC ÉPEICHE. — *P. MAJOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — Vieill. *Faun. franç. p.* 53. *pl.* 26. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 96. *tab.* 60. *mâle, femelle et jeune.* — Fichten, kiefern, laubholz und bergbuntspecht. Brehm. *Vög. Deut. p.* 187. — Picchio rosso maggiore. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 142. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 134.

PIC LEUCONOTE. — *P. LEUCONOTUS.*

Le *jeune mâle* a le front plus blanc ; des mèches noires en plus grand nombre aux parties inférieures, et le haut du dos couvert de croissans noirs.

Ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle. — WEISSRÜKIGER BUNTSPECHT. Brehm. *Vög. Deut. p.* 190.—HWITRYGGIGA. HACKSPETTEN. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 58. *le jeune mâle.* — WHITE RUMPED WOODPECKER. Gould. *Birds of Europ. part.* 8. *mâle et femelle.*—Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 135. *mâle et femelle.*

Cette espèce est très-commune en Suède.

PIC MAR. — *P. MEDIUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le vieux mâle.—PIC VARIÉ A TÊTE ROUGE. Vieill. *Faun. franç. p.* 52. *pl.* 26. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 98. *tab.* 61. *mâle adulte.* — MITTLER und EICHEN BUNTSPECHT. Brehm. *Vög. Deut. p.* 191. — Walter. *Nordis. Ornit. tab.* 2. *mâle.* — PICCHIO ROSSO MAGIORE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 143. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 136. *fig.* 1 *et* 2.

PIC ÉPEICHETTE. — *P. MINOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — Le Petit pic. Vieill. *Faun. franç. p.* 54: *pl.* 27. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 99. *tab.* 62. — Garten und gras buntspecht. Brehm. *Vög. Deut. p.* 192. — Naum. *tab.* 136. *fig.* 3 *et* 4. — Lilla hackspetten. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 29ᵃ. *mâle et femelle.* — Picchio piccolo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 145.

PIC TRIDACTYLE. — *P. TRIDACTYLUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. le mâle. — *Zool. dan. tab.* 121.—Berg und alpen dreizchiger specht. Brehm. *Vög. Deut. p.* 194. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 137. *mâle et femelle.* — Tretaig hackspette. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 53. *mâle.*

Ajoutez à *habite :*

Cette espèce ne se trouve jamais ou très-rarement sur les sommités des Alpes; elle ne dépasse pas la région à l'élévation de 4,000 pieds au-dessus du niveau de la mer: elle habite exclusivement les forêts et les vallées au pied des Alpes. Très-commun en Suisse.

GENRE TRENTE-QUATRIÈME.

TORCOL. — *YUNX.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 403.

TORCOL ORDINAIRE. — *Y. TORQUILLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 56. *pl.* 28. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 101. *tab.* 63. — Plattkopfige, baum und getupfelde wendehals. Brehm. *Vög. Deut. p.* 202. — Torcicollo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 146. — Naum. *tab.* 138.

Cette espèce vit jusqu'au Japon, où les sujets tués au printemps ont les parties inférieures d'une nuance plus roussâtre et les taches plus distinctement marquées. Son nom japonais est *Arizui.*

ORDRE SIXIÈME.

ANISODACTYLES.—*ANISODACTYLI.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 405.

GENRE TRENTE-CINQUIÈME.

SITELLE. — *SITTA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 406.

SITELLE TORCHEPOT. — *S. EUROPOEA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 234. *pl.* 104. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 364. *tab.* 237. — Laubholz und nordischer kleiber. Brehm. *Vög. Deut. p.* 206. — Fremder kleiber (Sitta advena), dont les parties inférieures sont d'un roussâtre pâle, est une variété dont Brehm, *p.* 207, *n°* 4. *forme une espèce distincte.* — Muratore. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 135. — Naum. *Neue Ausg. tab.* 139.

SITELLE SYRIAQUE ou DES ROCHERS.

SITTA SYRIACA. (Ehrenb.)

Taille bien plus forte que le Torchepot; bec plus long que la tête; queue unicolore.

Sommet de la tête, nuque, dos, ailes et queue d'un cendré bleuâtre très-clair; une longue bande noire prend naissance à la base du bec, garnit le lorum, passe sur les yeux, s'étend au-delà sur l'orifice auditif, et va, le long du cou, jusque vers le dos; joues, gorge, devant du cou, poitrine et partie supérieure du ventre, d'un blanc parfait; flancs d'un roux très-clair; abdomen et le reste des parties inférieures d'un roussâtre terne; seulement une très-petite tache roussâtre sur la barbe intérieure de la première penne caudale. Bec long et vigoureux, noirâtre; pieds bleuâtres. Longueur, six pouces. *Le mâle et la femelle.*

Les *jeunes* ont une faible teinte roussâtre aux plumes du croupion, et les bandes noires des côtés de la tête sont moins nettement dessinées.

Sitta syriaca : nom donné par M. Ehrenberg

aux sujets du musée de Berlin, rapportés par lui de Syrie.—Sitta neumayeri : nom proposé par M. Michahelles dans l'*Isis*, journal allemand, sur des sujets rapportés de Dalmatie. — Sitta rupestris : nom donné par M. Cantraine, et sans doute mieux vu, surtout plus analogue au genre de vie, que les deux autres imposés à tout hasard. Le nom sous lequel il est connu à Raguse est *Bergliesce* ou *Vergliesce*.

Habite. Commun en Syrie et dans le Levant ; assez abondant en Dalmatie, où il ne se montre jamais sur les arbres ni sur les buissons ; on le trouve toujours dans les endroits les moins accessibles, volant d'un précipice à l'autre, escaladant les rochers, et se posant sur la sommité des pitons, d'où il fait entendre son chant. Vit dans les hautes montagnes qui séparent la Bosnie de la Dalmatie, et n'en descend qu'en hiver.

Nourriture. Insectes, qu'il saisit dans les fentes et les crevasses des rochers, dans lesquelles il enfonce le bec, et l'engage par fois si fortement, qu'il doit faire des efforts pour l'en tirer.

Propagation. Construit dans les rochers un nid de terre de la forme d'une calebasse attachée dans sa longueur aux parois verticales des rochers ; l'intérieur est duveté et contient des matières molles ; l'ouverture est latérale ; la ponte est de cinq œufs.

GENRE TRENTE-SIXIÈME.

GRIMPEREAU. — *CERTHIA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 408.

GRIMPEREAU FAMILIER. — *C. FAMILIARIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 237. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 368. *tab.* 239. —Langzehiger, lohrückiger und nordischer baumläufer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 209. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 140. — Tradprypare. Nilson. *Skandinav. Faun. pl.* 67. *au printemps.* — Rompichino. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 187.

Remarque. M. Brehm, qui vient de publier récemment ce grand nombre d'espèces et de subespèces, forme, indépendamment des trois races de *Grimpereaux* indiqués dans les synonymes, une seconde espèce et une subespèce nouvelles, sous le nom de *Certhia brachydactyla* et *megarhynchos*. Quoique M. Brehm paraisse refuser constamment aux naturalistes toute communication de ses prétendues espèces nouvelles, j'ai cependant eu le bonheur de recevoir de lui une *Certhia brachydactyla*, en échange du très-grand nombre de peaux d'oiseaux de nos marais et de nos côtes mari-

times *, que je lui fis parvenir, à sa demande. Cette *Certhia brachydactyla* de M. le pasteur Brehm ne peut, même avec toute la complaisance imaginable, prendre rang comme espèce essentiellement différente de la *Certhia familiaris*, ou Grimpereau ordinaire; elle a le bec un peu plus long que les autres sujets auxquels je l'ai comparé, moins un seul sur dix, qui avait le bec approchant de même longueur que la *Brachydactyla* de l'auteur cité. Toutes ces nuances dans la forme du bec dépendent, comme je l'ai démontré aux articles des oiseaux de marais, de causes locales ou de la nature des terrains et des alimens.

M. Meyer, qui a également comparé de ces *Grimpereaux brachydactiles* aux individus reconnus pour des *Grimpereaux familiers* par M. Brehm, assure n'avoir pu trouver de différences autres que celles qu'on trouve partout dans quelques individus légèrement variés d'une même espèce. On lit les comparaisons établies par Meyer dans son *Ornithol. Taschenb. v.* 3. *p.* 34.— *Voyez* la fig. Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 140. *fig.* 3.

* Il est essentiel de dire que M. Brehm a trouvé dans ces envois un très-grand nombre de races ou subespèces nouvelles dont l'existence m'était et m'est encore inconnue dans la nature, mais que M. Brehm signale dans son livre. Comme tous ces oiseaux ont passé par mes mains, je puis assurer très-positivement qu'ils n'offrent point d'autres différences que celles qu'on voit ordinairement dans les individus soumis à des influences locales ou accidentelles.

GENRE TRENTE-SEPTIÈME.

TICHODROME. — *TICHODROMA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 411, et ajoutez : « Que cet oiseau remue constamment les ailes en grimpant contre les plans verticaux des rochers. »

TICHODROME ÉCHELETTE. — *T. PHOENICOPTERA.*

Ainsi que M. Meyer l'observe très-exactement, on trouve des *Tichodromes* à bec plus long qu'à l'ordinaire, absolument comme cela se voit dans le *Grimpereau* et la *Huppe*, et comme on peut l'observer chez tous les oiseaux étrangers des genres *Arachnothera*, *Nectarinia*, etc., etc.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog. le mâle.* — Picchion de muraille (Petrodroma muraria). Vieill. *Faun. franç. p.* 236. *pl.* 103. *fig.* 2 *et* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 366. *tab.* 238. *mâle.* — Rothflüglige mauerklette. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 36 *et suivantes*, où l'on trouve plusieurs détails anatomiques et de mœurs. — Koch. *Bakrische Zool. v.* 1. *p.* 79. — Meyer et Wolf. *Vögel. Deut.*

Heft. 26. *pl.* 6. *fig.* 1 *et* 2. *mâle en été et en hiver.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 141. *mâle dans les deux saisons* — Picchio murajolo. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 185. — Kurzschnäbliger und langschnäbliger Mauerläufer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 213.

Ajoutez à *habite :*

En Dalmatie, où il est sédentaire ; très-accidentellement en Bavière.

Propagation. Niche dans les fentes des rochers : sa ponte est de cinq ou six œufs arrondis et d'un blanc parfait.

.....

GENRE TRENTE-HUITIÈME

HUPPE. — *UPUPA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 414.

HUPPE PUPUT. — *U. EPOPS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 238. *pl.* 105. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 370. *tab.* 240. — Bubola. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 182. — Einbindiger und Zweibindiger Wiedehopf.

Brehm. *Vög. Deut. p.* 215.— *Expédition scientifique de Morée.* Le sujet capturé diffère un peu des autres individus par les plumes du dessous du corps, qui ont une teinte rose. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 142. *mâle et femelle.*

Remarque. J'ai eu tort de réunir dans le *Manuel*, p. 416, la *Huppe d'Afrique* (Cap de Bonne-Espérance et Sénégal) avec notre *Puput* d'Europe et du nord de l'Afrique ; elles forment deux espèces voisines, mais différentes. Voyez cette espèce sous le nom de Upupa cristatella. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 306. *pl.* 184. *On dit* que notre *Puput* se trouve aussi au Cap ; mais je ne puis l'assurer positivement par mes propres observations.

ORDRE SEPTIÈME.

ALCYONS. — *ALCYONES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 418.

GENRE TRENTE-NEUVIÈME.

GUÊPIER. — *MEROPS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 418.

GUÊPIER VULGAIRE. — *M. APIASTER.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 240. *pl.* 105. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 372. *tab.* 241. — Gruccione. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 174. — Ungrischer und südlicher bienenfresser. Brehm. *Vög. Deut. p.* 146.—*Expédition scientifique de Morée.*—Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 143. *mâle et jeune.*

Cette espèce vit aussi dans l'Archipel, en

Grèce et en Turquie. J'ai été surpris de ne pas l'avoir trouvée dans les collections faites au Japon, où elle paraît ne pas exister. Les individus de Morée ne diffèrent en rien ; c'est surtout dans les lieux marécageux des environs de Pylos que l'on voit les Guêpiers voler par troupes nombreuses.

GENRE QUARANTIÈME.

MARTIN PÊCHEUR. — *ALCEDO.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 421.

MARTIN PÊCHEUR PIE.

ALCEDO RUDIS. (Linn.)

Occiput à plumes acuminées ; toutes les parties supérieures variées de noir et de blanc ; cette dernière couleur termine et borde toutes les plumes ; lorum et sourcils blancs ; une large bande noire va de l'angle du bec et couvre l'orifice des oreilles ; toutes les parties inférieures d'un blanc éclatant ; un large collier ou collier interrompu, d'un noir parfait, ceint la poi-

trine ; les flancs portent des mèches noires ; queue en grande partie blanche à la base et noire vers la pointe, qui est blanche ; bec et pieds noirs. Longueur, dix ou onze pouces. Le *vieux mâle*.

La *femelle* est moins grande ; elle a plus de blanc aux parties supérieures, les bordures étant plus larges et plus étendues ; le plus souvent au-dessous du collier, qui est moins large que dans le *mâle*, un second demi-collier, très-étroit.

Les *jeunes* ont des taches et des mèches noires sur les parties supérieures du plumage, qui est d'un blanc terne ; le collier est indiqué par des taches plus ou moins nombreuses.

Alcedo rudis. Linn. *Syst.* 1. *p.* 181. — Lath. *Ind. Ornit. v.* 1. *p.* 247. *sp.* 4. — Briss. *Ornit. v.* 4. *p.* 520. *tab.* 39. *fig.* 2. — Martin pêcheur du cap. Buff. *pl. enl.* 716. *vieux mâle.* — Martin-pêcheur pie. Buff. *pl. enl.* 62. *le jeune.* — Black and white kingfisher. Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 612. — Edw. *Glan. tab.* 9. — Schäckiger eisvogel. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3 *p.* 41.

Habite toute l'Afrique du midi au nord ; commun en Égypte et en Syrie, d'où il paraît visiter accidentelle-

ment les îles de l'Archipel. J'ai vu un individu tué près de Constantinople ; on le trouve aussi à Chio.

Nourriture. Poissons.

Propagation. Pond des œufs d'un blanc pur.

MARTIN PÊCHEUR ALCYON. — *A. ISPIDA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — MARTIN PÊCHEUR PROPREMENT DIT. Vieill. *Faun. franç. p.* 241. *pl.* 106. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 375. *tab.* 242. — GROSSER, KLEINER UND FREMDER EISSVOGEL. Brehm. *Vög. Deut. p.* 148. — UXSEL SANTA MARIA. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 178. — *Expédition scientifique de la Morée.* — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 144.

Remarque. Le Martin pêcheur, le plus commun des trois espèces distinctes qu'on trouve au Japon, ne doit pas être réuni avec notre *A. Ispida*, quoiqu'il en diffère peu ; cet oiseau du Japon est identique avec *Alcedo bengalensis*, qu'on trouve aussi dans toutes les îles de la Sonde, aux Moluques et au cap de Bonne-Espérance. Cette espèce, voisine de notre *Alcyon*, en diffère néanmoins par des dimensions moins fortes, comme par des teintes et des distributions de couleurs différentes.

ORDRE HUITIÈME.

CHÉLIDONS. — *CHELIDONES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 425.

GENRE QUARANTE-UNIÈME.

HIRONDELLE. — *HIRUNDO* *.

Caractères. Voyez *Manuel*, page 425.

HIRONDELLE DE CHEMINÉE. — *H. RUSTICA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 131. *pl.* 58. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 229. *tab.* 141. — Rondine. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 162. — Stall und dorf-rauchschwalbe. Brehm. *Vög.*

* On s'est plu à diviser les Hirondelles d'Europe en *Cercopis*, *Chelidon* et *Cotyle*; plus, ce dernier genre en deux sections.

Deut. p. 136.—Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 145. *fig.* 1.

Cette espèce est répandue jusqu'au Japon ; elle y a les mêmes mœurs, et les couleurs du plumage ne diffèrent point. Son nom japonais est *Tsu-ba-me.*

HIRONDELLE ROUSSELINE.

HIRUNDO RUFULA. (Levaill.)

Sur le sommet de la tête, une large calotte d'un noir bleuâtre à reflets d'acier poli ; nuque, joues, cinciput et petite raie sourcillaire d'un roux de rouille ; partie postérieure du cou, manteau et couvertures de la queue d'un noir bleuâtre d'acier poli ; croupion d'un roux vif, qui prend une teinte isabelle blanchâtre vers l'origine des pennes caudales ; parties inférieures d'un isabelle roussâtre ; chaque plume porte une fine raie brune le long de la baguette ; ailes et queue noires, cette dernière très-fourchue, et les pennes latérales longues et subulées. Bec, iris et pieds noirs. Longueur, sept pouces. Le *mâle.*

La *femelle* ressemble au *mâle*, mais il lui

manque la calotte noire bleuâtre du sommet de la tête ; toute cette partie est roux de rouille.

Hirundo capensis. Gmel. *Syst.* 1. *p.* 1019. Lath. *Ind. Ornit. v.* 2. *p.* 574. *sp.* 6. — Hirondelle a tête rousse. Buff. *pl. enl.* 723. *fig.* 2. *la femelle.* — Hirondelle rousseline. Levaill. *Oiseaux d'Afrique. v.* 5. *pl.* 245. *fig.* 1. *le mâle.*—Cape swallow. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 566.

Remarque. Cette espèce a été prise erronément, par les naturalistes italiens, pour l'*Hirundo daurica*. N'ayant pu faire usage de la dénomination de *Capensis* pour un oiseau d'Europe, j'ai traduit en latin le nom de *Rousseline* donné par Levaillant.

Habite l'Afrique, principalement la partie méridionale ; se montre aussi en Égypte, et vient accidentellement, par troupe ou isolément, dans l'Archipel et en Sicile, où plusieurs individus ont été tués dans les environs de Palerme. En 1832, on en prit plusieurs près du Phare de Messine. J'ai trouvé des individus de cette espèce dans les collections faites au Japon par M. Burger : l'espèce doit y être peu abondante, puisque les Japonais ne lui donnent point de nom. Les trois individus du Japon ne diffèrent point de ceux tués au cap de Bonne-Espérance, ni des sujets de la Sicile.

Nourriture. Comme nos hirondelles.

Propagation. Au Cap, l'espèce vit et se propage comme notre *Hirondelle de cheminée*. La ponte est de quatre ou cinq œufs blancs, pointillés de brun.

HIRONDELLE DE FENÊTRE. — *H. URBICA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 145. *fig.* 2.—Vieill. *Faun franç. p.* 135. *pl.* 60. *fig.* 1 *et* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 234. *tab.* 144. *vieux et variété albine.* — Balestruccio. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 164. — Haus, fenster und felsen-mehlschwalbe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 139.

HIRONDELLE DE RIVAGE. — *H. RIPARIA*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 146. *fig.* 3 *et* 4. *mâle et jeune.* — Vieill. *Faun. franç. p.* 134. *pl.* 39. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 232. *tab.* 143. — Topino. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 166. — Fluss hochköpfige und klein-schäblige uferschwalbe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 142.

HIRONDELLE DE ROCHER. — *H. RUPESTRIS.*

Comme je n'ai pas décrit cette espèce d'une manière assez précise, il me paraît qu'une nouvelle indication est devenue nécessaire ; on est,

; par conséquent, invité à supprimer en partie celle fournie Manuel, page 430 *.

Toutes les parties supérieures, les deux pennes du milieu de la queue et les barbes extérieures des autres pennes, d'un gris cendré très-clair; les rémiges, les couvertures du dessous des ailes et celles très-longues de la queue, d'un gris-brun; gorge, devant du cou et poitrine d'un blanc très-légèrement nuancé de roux-clair; ventre et abdomen d'un gris terne; toutes les pennes de la queue, excepté les deux du milieu, portent sur les barbes intérieures une tache ovale d'un blanc pur, plus grande sur les pennes du centre qu'aux latérales. Les pieds à tarses nus, bruns; bec noirâtre. Longueur, cinq pouces. Le *vieux mâle*.

La *vieille femelle* a la gorge, le devant du cou et la poitrine d'un blanc mat, sans teinte d'un roux clair, comme dans le *mâle*.

La description du *jeune*, dans le *Manuel*,

---

* Ayant confondu l'*Hirondelle de rocher* avec l'*Hirondelle fauve* de Levaillant, il en est résulté que ma description manque d'exactitude: l'indication des *tarses emplumés* est aussi fautive.

p. 451, est exacte ; mais il convient de supprimer comme telle la citation de l'*Hirondelle fauve* de Levaillant, pl. 246, fig. 1, vu que cet oiseau forme une espèce distincte, quoique très-voisine de l'*Hirondelle de rocher* *.

Ajoutez aux synonymes **:

Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 146. *fig.* 1 *et* 2. *figures d'une exactitude parfaite, le vieux mâle et le jeune de l'année.* — Hirondelle de rocher (Hirundo montana). Vieill. *Faun. franç. p.* 133. *pl.* 39. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 231. *tab.* 142. figure qui paraît mal enluminée et les teintes trop sombres. — Felsenuferschwalbe. Brehm. *Vög. Deut. p.* 144. — Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 110. — Rondine montana. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 167.

---

* L'*Hirondelle fauve* du midi de l'Afrique est plus grande; longueur, cinq pouces six lignes ; parties supérieures, côtés du cou, flancs, abdomen et couvertures du dessous de la queue, d'un brun enfumé : rémiges et pennes de la queue d'un brun noirâtre ; couvertures du dessous des ailes roux de rouille ; gorge, devant du cou et poitrine d'un roux assez vif ; milieu du ventre d'un brun roux.

** Je ne puis citer ici comme exacte la planche de l'atlas du Manuel ; il paraît que le dessinateur s'est servi d'un jeune sujet de l'*Hirondelle fauve* du midi de l'Afrique

Ajoutez à *habite :*

L'Afrique septentrionale ; en Sicile, Sardaigne, Savoie, et en grand nombre dans les vallées du Valais : on dit qu'elle vit aussi en Espagne.

GENRE QUARANTE-DEUXIÈME.

MARTINET. — *CYPSELUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 432.

MARTINET A VENTRE BLANC. — *C. ALPINUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith.—Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 147. *fig.* 1.—Vieill. *Faun. franç. p.* 138. *pl.* 61. *fig.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 238. *tab.* 146.—Hochköpfiger und platiköpfiger alpensegler. Brehm. *Vög. Deut. p.* 134. — Rondone di mare. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 172.

MARTINET DE MURAILLE. — *C. MURARIUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 147. *fig.* 1.—Martinet noir (Cypselus apus). Vieill. *Faun. franç. p.* 137. *pl.* 60. *fig.* 3. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 237. *tab.* 145. — Hoch-

KÖPFIGER und PLATTKÖPFIGER MAUERSEGLER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 136. — RONDONE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 170.

M. Yarrell me marque que quatre individus ont été tués, à différentes époques, en Angleterre.

GENRE QUARANTE-TROISIÈME.

ENGOULEVENT. — *CAPRIMULGUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 435.

ENGOULEVENT ORDINAIRE. — *C. EUROPÆUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Naum. *Vög. Deut. Naturg. Neue Ausg. tab.* 148. — ENGOULEVENT COMMUN (Caprimulgus vulgaris). Vieill. *Faun. franç. p.* 140. *pl.* 61. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 240. *tab.* 147. — GETÜPFELTER und GEFLECKTER ZIEGENMELKER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 130. — NOTTOLONE. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 1. *p.* 158.

ENGOULEVENT A COLLIER ROUX. — *C. RUFI COLLIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç.*

p. 142. *pl.* 62. *fig.* 2. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 1. *p.* 242. *tab.* 148. — Rothhälsiger tagschläfer. Meyer. *Ornit. Taschenb. v.* 3. *p.* 111.

Remarque. On assure que l'Engoulevent à queue étagée du Sénégal, Caprimulgus climacurus (Engoulevent climacure.) Vieill. *Galerie des Oiseaux. v.* 1. *p.* 194. *pl.* 122, se trouve accidentellement en Europe, et a été vu en Provence; M. Roux tient ce témoignage d'une personne digne de foi; « Mais, dit-il, n'ayant point eu moi-même sous les yeux un individu de cette espèce, je n'ai point osé me permettre de la décrire. » Nous imitons cette réserve, et signalons simplement la note qu'en fournit M. Roux. *Ornit. provençale. v.* 1. *p.* 239.

FIN DE LA TROISIÈME PARTIE.

MANUEL
D'ORNITHOLOGIE,

OU

TABLEAU SYSTÉMATIQUE
DES OISEAUX QUI SE TROUVENT EN EUROPE;

PRÉCÉDÉ

D'UNE ANALYSE DU SYSTÈME GÉNÉRAL D'ORNITHOLOGIE,

ET SUIVI

D'UNE TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES,

ET

D'UNE TABLE CORRÉLATIVE DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUATRE PARTIES DE CET OUVRAGE;

PAR J.-C. TEMMINCK,

MEMBRE DE PLUSIEURS ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES.

SECONDE ÉDITION,

CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE ET MISE AU NIVEAU DES DÉCOUVERTES NOUVELLES.

QUATRIÈME PARTIE.

PARIS,
H. COUSIN, RUE JACOB, 25.

AMSTERDAM,
Ve LEGRAS, IMBERT ET Cie.

1840.

MANUEL
D'ORNITHOLOGIE.

ORDRE NEUVIÈME.

PIGEONS. — *COLUMBÆ.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, p. 441.

GENRE QUARANTE-QUATRIÈME.

PIGEON. — *COLUMBA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, pag. 442.

COLOMBE RAMIER. — *C. PALUMBUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — PIGEON RAMIER. Vieill. *Faun. franç. p.* 244. *pl.* 107. *f.* 1. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 2. *p.* 7. *tab.* 243. — HOCHKÖPFIGER-MITTLERER und PLATTKÖPFIGER RINGELTAUBE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 487. — COLOMBACCIO. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 2, *p.* 154. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 149. —

Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Selb. *Brit. orn. v.* 1. *p.* 288.

On rencontre des ramiers, pendant l'été seulement, en Suède, en Russie et même en Sibérie, mais point en Norwége.

COLOMBE COLOMBIN. — *C. OENAS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — LE PIGEON SAUVAGE. Vieill. *Faun. franç. p.* 243. *pl.* 106. *f.* 2. — Roux. *Orn. prov. v.* 2. *p.* 9. *tab.* 244. — HOHLTAUBE und LOCKTAUBE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 492. — SKOGS DUFVA. Nils. *Skandin. faun. figure* 28. — COLOMBELLA. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 158. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 151. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5. — Selb. *Brit. orn. v.* 1. *p.* 290.

Son passage est régulier en Allemagne et en France. Elle est très-répandue en Afrique, mais on ne la voit point au-delà du tropique.

COLOMBE BISET. — *C. LIVIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieil. *Faun. franç. supp. p.* 423. — Roux. *Orn. prov. v.* 2. *p.* 11. *tab.* 245. — SUDLICHER und AMALIAS FELDTAUBE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 490. — KLIPP DUFVA. Nils. *Skandin. faun. figure* 11. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 150. —

Piccion Terrazolo. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 160. — Rock Dove. Gould. *Birds of Europ. part.* 10. — Selb. *Brit. orn. vol.* 1. *p.* 292.

On la trouve aux îles Féroé, où elle habite dans les creux des montagnes de trapp. Quoique ce soit exactement la même espèce que celle répandue dans le reste de l'Europe, en Asie et en Afrique, Brehm prétend nonobstant que c'est une espèce distincte qu'il désigne sous le nom de *Amalia*.

Les sujets obtenus du Japon ne diffèrent point de ceux d'Europe et d'Afrique. On trouve cette colombe en bandes sur les bords de la Kerka, où elle habite, et niche dans les fentes des rochers; elle vit aussi en Grèce.

Elle se nourrit, selon Montagu, non seulement de graviers, mais aussi de différentes espèces de coquillages terrestres, particulièrement de l'*Helix virgata*.

COLOMBE VOYAGEUSE.

COLUMBA MIGRATORIA (Linn.).

Tête, nuque et gorge d'un beau bleu cendré; devant du cou, poitrine et flancs d'un roux vineux très-vif; partie inférieure et côtés du cou

couverts de teintes métalliques à reflets verts, pourpre et cramoisi; ventre et abdomen blancs; dos, manteau, croupion et couvertures de la queue d'un brun noisette plus ou moins foncé ou nuancé de bleuâtre; les épaules marquées de taches noires disposées sur les barbes extérieures des plumes; les scapulaires nuancées de brun; queue longue, très-conique; les deux pennes du milieu noires, les cinq latérales d'un gris blanc, et nuancées de bleuâtre vers leur base, où elles portent, sur les barbes intérieures, une bande noire, surmontée d'une autre qui est ferrugineuse. Bec noir, les narines surmontées d'une légère protubérance; iris d'un orange vif; orbite nue, couleur de chair; pieds couleur de laque. Longueur de 15 à 16 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle est moins grande d'un pouce; sa queue n'est pas aussi longue que celle du mâle, toutes les teintes sont plus ternes et plus brunes, et les reflets moins brillans. Poitrine cendré brun; partie supérieure du cou gris-cendré; couvertures de la queue brunes. L'iris des yeux d'un orange terne.

COLUMBA MIGRATORIA. Gmel. *Syst. c. p.* 789.— Lath. *Ind. orn. v.* 2. *p.* 612. *sp.* 70. — Frisch. *Vög. Teutschl. tab.* 142. — Penn. *Arct. zool. p.* 322. *sp.* 187. — ECTO-

PISTER MIGRATORIA. Richards. *Faun. boreal Americ. p.* 363. — PIGEON DE PASSAGE. Buff. *v.* 2. *p.* 527. — Catesb. *Carol. v.* 1. *tab.* 23. — COLOMBE VOYAGEUSE. Temm. *pig. tab.* 48 *le mâle*, *tab.* 49 *la femelle.* — PASSENGER PIGEON. Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 661. — Wils. *Americ. orn. v.* 5. *p.* 102. *pl.* 44. *f.* 1. *le mâle.*

La *femelle* est indiquée sous :

COLUMBA CANADENSIS. Gmel. *Syst. c. p.* 785. — Lath. *Ind. orn. v.* 2. *p.* 613. *sp.* 72. — TOURTERELLE DU CANADA. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 552. *et pl. enl.* 176. — *Penn. Arct. zool. v.* 2. *sp.* 190.

Remarque. Lorsqu'on fait attention aux mœurs de cette espèce, surtout eu égard à ses habitudes erratiques, à son existence dans toutes les parties de l'Amérique septentrionale, même les plus rapprochées du pôle, on ne sera pas surpris que des individus isolés se montrent de temps en temps dans les limites de l'Europe, et aient été capturés dans nos contrées septentrionales, où ils peuvent avoir été poussés par des coups de vent. On cite plusieurs exemples de captures faites en Angleterre, en Norwége et en Russie. La plus récente a eu lieu en décembre 1825, en Angleterre, dans le Fifeshire.

Habite depuis le golfe du Mexique, dans toutes les parties des Etats-Unis, au Canada, jusqu'à la baie d'Hudson et des Baffins.

Nourriture. Principalement les noix du hêtre rouge.

Propagation. Vit en société souvent de plusieurs mil-

liers ; leurs essaims couvrent des surfaces de plusieurs lieues et leurs gîtes de repos sont marqués par la dévastation des arbres et l'énorme amas de leur fiente. Niche en grandes bandes, de façon que soixante jusqu'à cent nids occupent un seul arbre ; chaque nid est composé de petites bûchettes et paraît ne contenir qu'un seul œuf blanc.

COLOMBE TOURTERELLE. — *C. TURTUR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 245. *pl.* 107. *f.* 2. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *p.* 13. *tab.* 246. — Hochköpfiger und Platköpfiger Turteltaube. Brehm. *Vög. Deut. p.* 493. — Tortora. Savi. *Ornit. Tosc. v.* 2. *p.* 163. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 152. — Gould. *Birds of Europ. part.* 2. — Selb. *Brit. orn. v.* 1. *p.* 294.

ORDRE DIXIÈME.

GALLINACÉS. — *GALLINÆ.*

Caractères. Voy. *Manuel*, vol. 2, p. 450.

GENRE QUARANTE-CINQUIÈME.

DINDON SAUVAGE.

MELEAGRIS GALLOPAVO.

Remarque. Je fais seulement mention de ce genre comme Européen, ne voulant pas l'indiquer positivement sur les seules données qui ont été fournies à M. Cantraine par des habitans de la Sicile et de la Dalmatie. Voici ce qu'il me marque au sujet du *dindon sauvage :* « On » assure que des individus sauvages se montrent accidentellement en Sicile. On en a tué près du Phare ; on en » tue aussi de temps en temps sur les bords de la Kerka » entre Sebenico et Scardona en Dalmatie. Ceci m'a été » assuré par plusieurs personnes de ces contrées. »

On peut se permettre de considérer ces données comme très-douteuses. Pour y ajouter foi, le certificat légal d'origine de l'individu serait de stricte nécessité.

GENRE QUARANTE-SIXIÈME.

FAISAN. — *PHASIANUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, page 452.

FAISAN VULGAIRE. — *P. COLCHICUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 247. — Roux. *Ornit. provenç. v.* 2. *p.* 47. *pl.* 262 *et* 263. — Brehm. *Vögel. Deut. p.* 520. — Selb. *Brit. orn. v.* 1. *p.* 298. — Gould. *Birds of Europ.*

Le *faisan vulgaire* ne se trouve pas en Chine ainsi que l'ont avancé quelques naturalistes; il ne vit pas non plus au Japon. Le lieu de son origine primordiale est la Grèce.

Voyez, sur l'hybride de cette espèce, avec le *Tétras birkhan*, l'article sous le titre de *Tétras rakkelhan.*

FAISAN TRICOLORE.

PHASIANUS PICTUS (LINN.).

Une huppe composée de plumes filamenteuses et d'un jaune d'or orne la tête; celles de l'occiput forment un mantelet ou camail d'un orange vif

rayé transversalement de noir; la partie supérieure du cou porte des plumes d'un riche vert doré; dos et croupion d'un jaune vif; les couvertures supérieures de la queue de cette teinte sont terminées de rouge ponceau; la gorge est d'un roux fauve; toutes les autres parties inférieures d'un écarlate brillant; pennes secondaires et couvertures variées de différentes nuances marron. Les pennes de la queue évasées en gouttière renversée forment faisceau; elles sont marbrées de marron et de noir, les plus grandes couvertures sont écarlates. Bec et pieds jaunes, tarse portant un petit éperon; iris d'un jaune vif. Longueur, 2 pieds 10 pouces, dont la longue queue prend 22 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle est un peu moins grande; les plumes de la tête sont un peu longues et l'oiseau peut les relever; les parties supérieures de la tête et du cou, dos, croupion, couvertures des ailes et celles du dessous de la queue, sont d'un brun plus ou moins roussâtre; la gorge est blanche; toutes les autres parties inférieures sont d'un brun jaunâtre varié de taches brunes; plumes des ailes et de la queue de la couleur du dos, coupées de bandes transversales noires; pennes de la queue brunes barrées et tachetées de noir; iris, couleur noisette jaunâtre.

Les jeunes de l'année, jusqu'à l'âge d'un an, sont d'un gris jaunâtre rayé transversalement de brun. L'année d'après, on peut reconnaître les sexes aux couleurs plus foncées des mâles; à la troisième année, le mâle prend le plumage brillant.

PHASIANUS PICTUS. Linn. *Syst.* 1. *p.* 272. — Lath. *Syn. v.* 2. *p.* 680. *sp.* 5.—PHASIANUS CURRENS CHINENSIS. Briss. *Orn. v.* 1. *p.* 271. — FAISAN DORÉ DE LA CHINE. Buff. *Ois. v.* 2. *p.* 355. — Id. *Pl. enl.* 217. — FAISAN TRICOLORE. Temm. *Pig. et Gall. v.* 2. *p.* 341. — PINTED PHEASANT. Edw. *Glean. tab.* 68 *et* 69. — Lath. *Syn. v.* 4. *p.* 717. — Gould. *Birds of Europ.* vol. 4.

Habite les parties septentrionales de la Grèce, en Géorgie et au Caucase ; se trouve aussi en Chine et au Japon.

Nourriture. Comme l'espèce précédente.

Propagation. Comme la précédente, mais les œufs sont moins grands et plus rougeâtres.

GENRE QUARANTE-SEPTIÈME.

TÉTRAS. — *TÉTRAO.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 455.

TÉTRAS AUERHAN. — *T. UROGALLUS.*

Indépendamment du métis désigné jadis comme espèce, sous le nom de *Rakkelhan*, on trouve, quoique rarement, des individus d'un tiers moins grands, qui, du reste, ne diffèrent aucunement. On voit aussi rarement des vieilles femelles revêtues de la livrée du mâle. La figure d'une telle femelle stérile se voit dans la *Faune scandinave* de M. Nilsson, sous le nom de GALLHONA OF TYADAR, *pl.* 21, *a.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 257. *pl.* 113. *f.* 1 *et* 2. —Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *p.* 25. *tab.* 250 *et* 251. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 154 *et* 156 — GROSSER, PLATKÖPFIGER, DICKSCHNABLIGER und GEFLECKTER ANERHUNH. Brehm. *Vög. Deut. p.* 501. — TYADAR TUPP ET HONA. Nils. *Skand. fauna. tab.* 76 *et* 55 *mâle et femelle.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — UROGALLO. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 181.

Habite en Suisse, dans les bois, sur les montagnes à la

hauteur de trois à quatre mille pieds; il descend rarement en plaine.

TETRAS RAKKELHAN ou HYBRIDE. — *T. MEDIUS.*

Le témoignage de tous les naturalistes du Nord s'accordant assez unanimement à considérer le *Rakkelhan* (Tetrao medius), comme un hybride, ou le produit de deux espèces différentes, notamment de la femelle *Auerhan* avec le mâle *Birkhan*, nous devons admettre leur opinion relativement à cette race croisée, et avec d'autant plus de fondement que M. Nilsson s'est appliqué spécialement à cette recherche dans les contrées du Nord, où les deux espèces *Tetrao urogallus* et *Tetrix* vivent en grand nombre. Les observations faites par ce savant naturaliste prouvent de la manière la plus parfaite que le *Rakkelhan* est en effet un métis des deux espèces précitées. Depuis que les femelles de cet hybride nous sont parvenues, il a été facile de s'assurer par l'examen de leur plumage qu'elles ne diffèrent jamais, par leur livrée, des femelles du *Tetrao tetrix*, et sont seulement distinctes de celles-ci par leur taille un peu plus forte. L'opinion de M. Naumann, qui a examiné plusieurs dépouilles de cet hybride, ne nous laisse plus aucun doute. Voyez les observations qu'il en donne, et la cita-

tion littérale de celles de M. Nilsson, dans son ouvrage *Naturg. vög. Deut. vol.* 6, *pag.* 304 *et suivantes.* M. Scherrner de Bellerive nous marque, que cet hybride n'a été tué qu'une fois en Suisse.

Les synonymes à joindre à cet hybride sont :

DAS MITTLERE WALDHUN. Brehm. *Vög. Deut. p.* 506. —Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 156 *le mâle et la femelle*, figures parfaites. — RAKKELHANE. Nilss. *Skandin. fauna. tab.* 4 *a*, figure qui ne laisse rien à désirer. — Gould. *Birds of Europ. part.* 22 *avec une belle figure du mâle.*

Cet oiseau devant être distrait comme espèce de la liste nominale, il convient de faire la remarque, qu'il est nécessaire de rayer tout ce qui a été dit, *Manuel*, page 460, relativement à la propagation, à la nourriture, etc., de ce Tétras *Rakkelhan.*

En faisant mention de cet hybride, on peut citer ici le produit en pleine liberté et à l'état sauvage d'un autre hybride, fruit de l'accouplement du *Tetras birkhan* avec le *Faisan vulgaire ou colchique.* Plusieurs exemples de ce métis ont été observés à différentes époques en Angleterre dans des localités où les deux espèces mentionnées

sont communes. Dernièrement encore, trois ou quatre faits de cette nature ont été signalés dans une lecture faite par M. Thompson, qui se trouve insérée dans le *Magazin of Zoology and Botany*, n° 5. La cause, qu'on n'a point encore vu de semblables produits métis de ces deux espèces sur le continent de l'Europe, s'explique facilement, vu qu'on ne trouve là aucune localité où les deux espèces vivent dans un rapprochement aussi immédiat.

TETRAS BIRKHAN. — *T. TETRIX.*

Ajoutez à l'article *variété accidentelle*, pag. 461.

Que cette variété blanche ou tapirée de blanc est le produit hybride du mâle *Birkhan* (tetrao tetrix) avec la femelle du *Tétras des saules* (tetrao saliceti seu albus). Voyez indépendamment de la figure exacte de Sparm. *Mus. Carel. fasc.* 3. *tab.* 66, celles figurées récemment et les descriptions fournies par Naum. *Naturg. Deutschl. v.* 6. *p.* 334, *et la figure pl. du titre de ce volume.*—RIPPORE, *hybridus.* Nilss. *Skandinav. fauna. tab.* 5 *a*, figure parfaite. Ces variétés hybrides se rencontrent assez souvent dans les localités septentrionales, où les deux espèces sont communes ; surtout, sur les confins des limites respectives de ces espèces.

Ajoutez aux synonymes de l'espèce type.

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç.*

p. 258. *pl.* 113. *fig.* 3 *et pl.* 114. *fig.* 1. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *p.* 28. *tab.* 252 *et* 253. — Das Wachholderwaldhuhn, Birkwaldhuhn, haidenwaldhuhn. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 509. — Orre und Orr-Hona. Nilss. *Skandinav. fauna. tab.* 27 *a et* 61. — Gould. *Birds of Europ. part.* 21. — Fagiano di monte. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 179.

TÉTRAS GÉLINOTTE. — *T. BONASIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 260. *pl.* 114. *fig.* 2. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *p.* 29. *tab.* 254. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — Felsenhaselhuhn und Waldhaselhuhn. Brehm. *Vög. Deut. p.* 513. — Naum. *Naturg. Deutsch. Neue Ausg. tab.* 158. — Francolino di monte. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 183.

On trouve rarement des variétés accidentelles dans cette espèce; les seules qui aient été observées sont des individus tapirés de quelques plumes blanches, ou bien plus rarement encore des sujets à teintes pâles.

TÉTRAS ROUGE. — *T. SCOTICUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Redgrous. Gould. *Birds of Europ. part.* 15 *mâle et femelle.* — Selb. *Brit. orn. v.* 1. *p.* 307.

M. Gould fait l'observation, comme une particularité en effet très-remarquable de cette espèce, qu'elle n'a jamais été trouvée ailleurs que dans les trois royaumes unis de la Grande-Bretagne ; tandis que les autres espèces de lagopèdes sont répandues, très au loin, dans différentes contrées de l'Europe et d'Amérique.

TÉTRAS PTARMIGAN. — *T. LAGOPUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faun. franç. p.* 261. *pl.* 114. *fig.* 3 *plumage d'été.* — Roux. *Ornit. provenç. v.* 2. *p.* 31. *tab.* 255 *plumage d'hiver.* — Das Alpen Schneehuhn. Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. v.* 6. *p.* 401 *et tab.* 160, *mâle et femelle en hiver, tab.* 161, *les deux sexes en été.*—Berg, Feleen, Alpen und Reinhard Schneehuhn. Brehm. *Lehrbuch*, *pag.* 445 *und* 986. — Id. *Vög. Deutschl. p.* 516. — Common ptarmigan. Selb. *Brit. orn. v.* 1. *p.* 310. — Gould. *Birds of Europ. part.* 11, *plumage d'été et d'hiver.*—Roch ptarmigan. Gould. *Birds of Europ. part.* 21, *vieille femelle en été.* — Tyall ripa (Lagopus alpina). Nils. *Skandinav. fauna. tab.* 8, *mâle en été. tab.* 9, *femelle en été et tab.* 10, *femelle en mue.* — Pernice di montagna. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 184. — The Ptarmigan (Lagopus mutus). Richards. *Faun. borea. Amer. p.* 350. Il est nécessaire de supprimer des synonymes du *Ptarmigan*, le Lagopus rupestris des auteurs, ainsi que le Rock grous des An-

glais, et d'ajouter ces indications à l'article de notre *Tetrao Islandorum*.

Habite en Suisse sur les montagnes qui n'ont pas moins de cinq à six mille pieds d'élévation; par les beaux temps d'été, toujours dans la région des neiges; en hiver, on les trouve dans les bois des hautes Alpes.

La suivante a été trouvée par M. Faber en Islande; quoique voisine de notre *Ptarmigan*, elle paraît devoir former une espèce distincte. Toutefois, la figure publiée récemment par Gould, *part.* 21, sous le nom de *Lagopus rupestris* paraît être la *femelle* en plumage parfait d'été du *Ptarmigan*.

TÉTRAS HYPERBORÉ.

TETRAO ISLANDORUM. (FABER.)

Bec plus fort que celui du Ptarmigan; la seconde rémige la plus longue ou égale avec la troisième et la quatrième. Le mâle portant une balafre noire très-large et longue; la femelle une balafre étroite en avant des yeux, et large derrière; queue noire à base blanche, composée de dix-huit pennes.

Plumage d'hiver.

Tout blanc; une bande noire, très-large, par-

tant de la base du bec, passe sur les yeux en couvrant les tempes et aboutissant vers l'occiput; au dessus des yeux, un espace nu qui est terminé par une petite membrane dentelée. Les plumes qui couvrent les doigts sont de longueur à couvrir totalement les ongles, qui sont grands, arqués et noirâtres. Les quatre pennes blanches du milieu de la queue ont la base des baguettes brune; les quatorze pennes noires sont blanches à leur origine et au bout. Bec noirâtre à pointe brune; iris brun. Longueur de 13 à 14 pouces. *Le mâle.*

La femelle ressemble au mâle; la bande noire dont elle est pourvue est moins large, surtout très-étroite en avant des yeux; mais cette bande s'élargit derrière les yeux, et aboutit, comme chez le mâle, vers l'occiput. *Différence essentielle et remarquable entre celle-ci et la femelle du Ptarmigan.*

Plumage parfait d'été.

Au dessus des yeux un grand espace rouge, dentelé; bande noire longue et large; front, tête et cou marqués de bandes noires et rousses en zigzags, chaque plume étant terminée de noir; dos, croupion, les quatre pennes du milieu de la queue, ses couvertures, les épaules, et la partie

inférieure du devant du cou, poitrine, flancs et plumes des cuisses, très-finement variés et rayés de noir et de teinte de rouille, de façon que la couleur rousse prédomine; chaque plume étant terminée de noir à fine pointe blanche; milieu du ventre, abdomen, pieds et rémiges, d'un blanc pur; ces dernières à baguettes noires. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle. Au lieu de la balafre noire, elle porte sur les yeux, à partir de l'angle du bec, une bande blanche. Front roux de rouille marqué de zigzags noirs; sommet de la tête noir bordé finement de roux; joue et menton d'un roux clair; occiput, partie supérieure du cou, dos, croupion, scapulaires, petites couvertures des ailes, couvertures de la queue et les pennes du milieu, d'une teinte noirâtre marquée de bandes étroites roussâtres et blanchâtres; de manière que le noir prédomine, chaque plume étant terminée de roux clair; devant du cou, poitrine, haut du ventre, flancs, plumes qui couvrent les cuisses, et couvertures du dessous de la queue marqués de bandes régulières et alternes noires et rousses; ventre jaunâtre, sans taches; abdomen et cuisses blanchâtres; la partie inférieure du tarse, les doigts et le milieu du

ventre dépourvus de plumes ; le plus grand nombre des pennes noires de la queue sans pointe blanche. *La vieille femelle.*

Dans cet état elle ressemble beaucoup à la femelle du *Tétras des saules.*

Les jeunes mâles, dans leur première livrée d'hiver, ressemblent à la femelle.

Tetrao Islandorum. Faber. *Prodrom. Island. orn. p.* 6. — Thienem. *Voy. en Island. p.* 88. — TETRAO ISLANDICUS. Brehm, *Vög. Deutschl.* — Id. *Lehrb. der Naturg. v.* 2. *p.* 440. Les indications du *Tetrao rupestris* et du *Rock grouse* des Anglais, ne peuvent être admises ici qu'avec doute et en voyant les sujets sur lesquels elles sont basées.

Habite. Jusqu'ici l'espèce n'a été trouvée qu'en Islande, où les autres ne se voient point ; celle-ci y est au contraire très-abondante ; elle vit dans les plaines couvertes de végétation naine.

Nourriture. Les feuilles d'empetrum nigrum et dryas octopetala, et les boutons des saules et des bouleaux.

Propagation. Pond sous les saules ou les bouleaux, de 9 à 14 œufs, plus petits que ceux du *Ptarmigan*, plus rougeâtres et marqués d'un plus grand nombre de taches noires.

TÉTRAS DES SAULES. — *T. SALICETI.*

Ajoutez à l'indication spécifique :

(*Longueur du doigt du milieu sans son ongle : 1 pouce 2 lignes*). Caractère, au moyen duquel on peut distinguer, du premier coup d'œil, l'espèce de cet article de celle de l'article suivant.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — DAS MORASTSCHNEEHUHN. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 517. — Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 159. *le mâle*, plumage d'hiver et d'été. — DAL-RIPA (Lagopus subalpina). Nilss. *Skand. Faun. tab.* 6. *a.* le mâle en plumage parfait d'été, et *tab.* 7. la femelle en été. La seule remarque qui se puisse faire sur ces planches publiées par M. Nilsson, serait : que les ongles de tous les doigts sont beaucoup trop courts, qu'ils ressemblent à ceux du *Ptarmigan*, et ne présentent point d'indice du caractère le plus marquant de l'espèce du présent article. — WILLOW GROUSE (Lagopus saliceti), Richards. *Faun. boreal. Amer. pag.* 351. — Gould. *Birds of Europ. part.* 12.

Remarque. Les sujets reçus de Russie ne diffèrent pas de ceux des autres parties septentrionales de l'Europe, ni de ceux de l'Amérique boréale.

TÉTRAS A DOIGTS COURTS.

TETRAO BRACHYDACTYLUS (Mihi).

Cette espèce nouvelle ne m'est connue que sous le plumage parfait d'hiver ; les trois sujets observés sont d'un blanc pur, sans aucun indice qui puisse servir à la distinction sexuelle ; cette recherche ayant été négligée, on ne saurait dire si le mâle diffère de la femelle.

Bec très-déprimé, seulement sa pointe glabre ; baguettes des rémiges blanches ; la queue composée de douze pennes ; longueur du doigt du milieu, sans son ongle, 9 *lignes.*

Plumage d'hiver.

Tout le plumage d'un blanc pur, même jusqu'au duvet, qui est de cette couleur ; la queue noire terminée de blanc ; point de nudité sourciliaire ; le bec supérieur presque totalement caché par les plumes du front, qui forment comme une rosace composée de plumes divergentes placées de chaque côté vers la pointe du bec, dont l'extrémité seule est glabre ; baguettes des rémiges d'un blanc pur ; tous les doigts des pieds très-courts, qui, de même que les tarses, sont couverts d'un plumage abondant cachant, en hiver,

jusqu'à la pointe des ongles ; ceux-ci sont blancs, courbés et de moyenne longueur. Le tour des yeux totalement couvert de plumes. Longueur 14 pouces.

Le plumage d'été ne nous est pas connu. Un individu envoyé par nous à M. Gould, a servi de modèle à sa planche qui se trouve dans l'ouvrage, *Birds of Europ. Part.* 20 ; cet individu m'a été gracieusement offert par M. de Feldegg.

Habite. La Russie septentrionale.

Nourriture et *propagation*. Inconnues.

Remarque. Le *Tetrao leucurus*, décrit et figuré par Richardson, dans sa *Faune boréale américaine. pl.* 63, est une espèce qui ne se trouve pas en Europe.

GENRE QUARANTE-HUITIÈME.

GANGA. — *PTEROCLES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 474, et ajoutez que ce genre serait plus convenablement classé en tête des Gallinacés et à la suite des Pigeons.

GANGA UNIBANDE. — *P. ARENARIUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — DAS SANDFLUGHUHN. Brehm. *Vög. Deutschl. pag.* 498. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 153. *Mâle et femelle.* — GANGA. Savi, *Orn. Toscana. vol.* 2. *pag.* 172.—Gould. *Birds of Europ.* part. 3.

Habite. L'espèce est très-commune dans les Pyrénées ; le marché de Madrid en est abondamment pourvu pendant tout l'hiver.

GANGA CATA. — *P. SETARIUS.*

Ce Ganga a le plumage variable, suivant la saison de l'année. Les *mâles* ont des taches blanches à la gorge ; leur dos est aussi plus ou moins varié. Les *femelles* ont le collier supérieur plus ou moins distinct, et le reste du plumage varie aussi.

Ajoutez aux synonymes ;

Atlas du Manuel, pl. lithog.—OENAS CATA. Vieill. *Faune franç. pag.* 262. *pl.* 115. *fig.* 1. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *pag.* 20, *tab.* 248. *Mâle et tête de la femelle, tab.* 249. *Jeune de l'année et la tête du mâle en mue.*—Gould. *Birds of Europ. part* 2.

Habite. Commun en Provence dans les plaines incultes de la Crau; il fuit les terrains cultivés et n'habite que les landes stériles du Midi ; abondant dans les Pyrénées. On en trouve toute l'année sur les marchés de Madrid.

Propagation. Pond, dans un creux en terre, deux ou trois œufs. Ils sont à peu près d'égale grosseur aux deux bouts ; d'un gris isabelle marqué de petits points bruns et de grandes taches noires.

GENRE QUARANTE-NEUVIÈME.

PERDRIX. — *PERDIX.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 480.

PREMIÈRE SECTION.

FRANCOLINS.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 482.

FRANCOLIN A COLLIER ROUX. — *P. FRANCOLINUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *Mâle et femelle.*—FRANCOLINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 187.

Nourriture. Baies de myrte et des brins d'herbe. On ne le trouve pas en Sardaigne ni dans le royaume de Naples ; il est encore assez abondant dans les lieux humides entre Caltagirone et Terranova ; mais l'espèce est presque anéantie partout ailleurs. Les sujets du Bengale et de la Perse ne diffèrent point de ceux d'Europe.

DEUXIÈME SECTION.

PERDRIX PROPREMENT DITES.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 484.

PERDRIX BARTAVELLE. — *P. SAXATILIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Vieill. *Faune franç. pag.* 252. *tab.* 109. *fig.* 3.—Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *pag.* 41. *tab.* 259.— Das Sclien und steinhuhn. Brehm. *Vög. Deut. pag.* 522 *et* 523. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 164. — Gould. *Birds of Europ.* — Coturnice. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 191. — Bonap. *Fauna Italica*, *fasc.* 6.

PERDRIX ROUGE. — *P. RUBRA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lith.* — Gould. *Birds of Europ.*

part. 1. — Vieill. *Faune franç. pag.* 251. *pl.* 109. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *p.* 38. *tab.* 257 *et* 258. — Brehm. *Vog. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 165.—PERNICE. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *pag.* 193.

On trouve cette espèce au Japon, sans qu'elle y ait éprouvé la moindre différence dans les formes ou la coloration du plumage.

PERDRIX GAMBRA. — *P. PETROSA.*

Le *mâle* se distingue de la femelle par le tubercule très-prononcé de ses pieds ; le collier est plus large et les couleurs sont plus vives.

La variété constante qui habite les côtes de Barbarie, est moins grande ; son plumage est fortement nuancé d'une teinte isabelline, comme on le voit chez les oiseaux qui vivent dans les déserts sablonneux de l'Afrique septentrionale. Les sujets du Sénégal et ceux de la Grèce ne diffèrent point de ceux qui vivent dans les îles de la Méditerranée.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faune franç. pag.* 253. *tab.* 110. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *pag.* 42. *tab.* 260. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17.

PERDRIX GRISE. — *P. CINEREA.*

Les indications fournies relativement à la *Perdrix de passage* et à la *Perdrix de montagne*, étant exactes et se trouvant avoir été vérifiées, ces espèces nominales doivent être rayées. La *Perdrix de montagne* serait, dit-on, un métis de la *Perdrix rouge* et de la *Perdrix grise*.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill. *Faune franç.* —Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *pag.* 35. *tab.* 256.—Gould. *Birds of Europ.* — DAS GRAUE UND GRAULICHE FELDHUHN. Brehm. *Vög. Deutschl. pag.* 524. — Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 163. — STARNA. Savi. *Orn. Toscana, vol.* 2. *pag.* 195. — RAPPHONA. Nils. *Skand. fauna. tab.* 30.

TROISIÈME SECTION.

CAILLES.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 491.

LA CAILLE. — *P. COTURNIX.*

Les sujets qui nous ont été adressés du Japon ne diffèrent presque point de ceux d'Europe et

d'Afrique. Cette espèce varie par la taille, plus ou moins forte, absolument comme notre *petite perdrix grise* ou dite de passage.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Vieill.' *Faune franç. pag.* 255. *tab.* 111.— Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *p.* 43, *tab.* 261. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — Grosse', MITTLERE und KLEINE WACHTEL. Brehm. *Vög. Deutschl. pag.* 526 *à* 528. —Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 166. —QUAGLIA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 199.

QUATRIÈME SECTION.

COLINS.

Ils vivent dans les buissons et dans les taillis, toujours par compagnies, mais aussi souvent isolément sur les arbres.

COLIN COLENICUI.

PERDIX BOREALIS (Mihi).

Front blanc ; sommet de la tête et dos bruns; cette couleur prend une teinte marron et est bordée de noir sur le sinciput ; le dessus du cou

est marqué de noir et de blanc; des lignes vermiculées parcourent les couvertures supérieures des aîles et des pennes secondaires, qui sont frangées de roussâtre très-clair sur leur bord intérieur; le croupion, les couvertures supérieures de la queue et les deux pennes intermédiaires portent des taches et des zigzags noirs et blancs; les pennes latérales sont d'un gris cendré bleuâtre; deux bandes se font remarquer sur les côtés de la tête, l'une blanche en forme de sourcil vient aboutir vers l'occiput; l'autre est noire, part de l'angle du bec, couvre le méat auditif, descend sur les côtés du cou, et encadre, par une bande très-large, le grand espace blanc de la gorge; des raies étroites, noires et transversales sont répandues sur le ventre et la poitrine; les flancs sont bruns et parsemés de taches ovales blanches liserées de noir et qui sont distribuées sur les bords des plumes. Le bec est noir; l'iris et les pieds sont rouges. Longueur de 6 1/2 à 7 pouces. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle diffère par la couleur rousse qui occupe le front, les sourcils et la gorge; elle a sur le devant du cou un collier composé de petites taches noires; au dessous de ce collier la teinte est d'un roux nuancé de couleur lie-de-vin; le milieu du ventre est blanc.

Le jeune mâle, avant la première mue, ressemble à *la femelle;* ceux d'un an ont du noir, du blanc et du roux mêlé aux plumes de la tête; les bordures d'un roux clair aux scapulaires sont moins larges, et les bandes transversales des parties inférieures sont moins nettement prononcées que dans le mâle adulte.

PERDIX AMERICANA, NOVÆ ANGLIÆ ET LUDOVICIANA. Briss. *Orn. vol.* 1. *pag.* 230. 239 *et* 258. *sp.* 7. 6 et 20. *tab.* 22. *fig.* 2. — TETRAO VIRGINIANUS, MARYLANDUS et MEXICANUS. Gmel. *Syst.* 1. *pag.* 761 *et* 762. *sp.* 14. 16 et 17. — ATTAGEN AMERICANUS. Frisch. *Vög. Europ. tab.* 113, *mas.* — TETRAO COYOLCOS. *Gmel. Syst.* 1. *pag.* 763. — PERDIX BOREALIS. Temm. *Pig. et Gall. vol.* 3. *pag.* 436. — Vieill. *Galer. des Ois. vol.* 2. *pag.* 44. *tab.* 214. *vieux mâle.* — PERDRIX D'AMÉRIQUE, DE NOUVELLE ANGLETERRE OU LE COLENICUI. Buff. *Ois. vol.* 2. *pag.* 399. 417 et 418. — Id. *Pl. enl.* 149. *le mâle.* — CAILLE DE VIRGINIE. Sonn. *Nouv. édit. de Buff. Ois. vol.* 7. *pag.* 147. — CAILLE D'AMÉRIQUE, MARYLAND ET COLENICUI. Bonat. *Tab. encyclop. Orn. pag.* 219 *à* 223. — LE COYOLCOS. Buff. *Ois. vol.* 2. *pag.* 486. — Id. *Nouv. édit. de Sonn. vol.* 7. *pag.* 121. — NEW ENGLAND PARTRIDGE. Alb. *Birds vol.* 1. *pag.* 28. — Brown, *Nat. Hist. of Jamaica. p.* 471. VIRGINIAN PARTRIDGE. Catesb. *Carol. vol.* 3. *tab.* 12. — Lath. *Gen. Syn. vol.* 4. *pag.* 777. — MARYLAND AND LOUISIANA QUAIL. Lath. *Gen. Syn. vol.* 4. *pag.* 778. — Penn. *Arct. Zool. vol.* 2. *pl.* 185.

Habite. Sa véritable patrie sont les États-Unis d'Améri-

que, depuis le Canada jusqu'au Mexique. On a transporté ces gallinacés à la Jamaïque, où ils ont très-bien réussi ; depuis peu ils sont également indigènes en Angleterre, où on les a aussi transportés ; aujourd'hui ils y prospèrent et s'y acclimatent parfaitement. On en voit de sauvages dans les comtés de Norfolk et de Suffolk. M. Yarrel dit qu'ils y sont parfaitement naturalisés, absolument de la même manière que le sont les faisans, *Phasianus colchicus*.

Nourriture. Graines, et lorsque cet aliment vient à manquer, ils mangent les boutons et les bourgeons des arbustes et les premières pousses des végétaux.

Propagation. En Amérique, leur ponte est double ; le mâle seul accompagne la première couvée ; lorsque la seconde est éclose, tous les individus des deux couvées se réunissent. Il est probable qu'ils ne font qu'une couvée en Europe. Le nid est pratiqué dans les broussailles avec des feuilles grossièrement arrangées ; pond de dix-huit jusqu'à vingt-quatre œufs blanchâtres.

GENRE CINQUANTIÈME.

TURNIX. — *HEMIPODIUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 493, et ajoutez que les *Turnix* vivent solitaires et n'émigrent point ; ils paraissent même ne pas s'éloigner beaucoup des lieux où ils sont nés. Leur demeure est dans les hautes herbes, d'où il est

difficile de les faire partir; lorsqu'ils se décident à prendre le vol, ce n'est qu'à une très-petite distance qu'ils le soutiennent, sans jamais s'élever beaucoup au dessus des hautes herbes, dans lesquelles ils cherchent aussitôt leur abri, et hors desquelles il est rare qu'on puisse parvenir à leur faire prendre l'essor une seconde fois; ils s'y blottissent alors si opiniâtrément qu'on pourrait les écraser sous les pieds. Leur vol est de si courte durée qu'à peine le chasseur peut trouver assez de temps pour les ajuster et les abattre; ils plongent immédiatement dans l'épaisseur des herbes et disparaissent pour ne plus se montrer.

Remarque. Nous avons tout lieu de croire qu'on ne trouve en Europe qu'une seule espèce de *Turnix*, notre *Tachydrome*. Abusé par les indications des auteurs systématiques, nous croyons avoir mis trop d'importance à la fidélité d'un dessin de Turnix, fait sur un sujet qu'on nous a dit venir d'Espagne et qui faisait jadis partie de la collection Lévérienne, à Londres. C'est sur la vue de cet individu, et d'après le dessin mentionné, encore en notre possession, que l'article du *Turnix à croissans*, du Manuel, vol. 2, p. 495, a été établi. N'ayant eu depuis ce temps aucune connaissance de cette seconde espèce européenne, il nous paraît plus prudent de la supprimer ici, et nous sommes d'avis qu'il faudra reporter à l'article du *Turnix tachydrome* tout ce qui se trouve dit sur le *Tetrao Gibraltaricus* des auteurs.

TURNIX TACHYDROME. — *H. TACHYDROMUS.*

Ajoutez que *le mâle et la femelle* ne diffèrent presque point par le plumage. Iris jaune ; pieds livides.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *pl.* 263 *bis*, *le jeune.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 14. — QUAGLIA DI GIBRALTERRA e d'ANDALUSIA. Savi. *Orn. Toscane. vol.* 2. *pag.* 204.

Habite. Nous avons reçu des individus de Tripoli qui diffèrent un peu de ceux d'Europe, par une légère teinte isabelle. MM. Cantraine et Biberon nous assurent que l'espèce est commune en Sicile, dans les environs de Catane. Elle y est connue sous le nom de *Tringuine*. On la trouve assez souvent dans les mêmes lieux que les *Francolins*, mais aussi dans les dunes. Elle est très-véloce à la course et met souvent le chasseur en défaut. Elle n'émigre point, car on en tue encore en novembre et décembre.

ORDRE ONZIÈME.

ALECTORIDES. — *ALECTORIDES.*

Caractères. Voyez *Manuel,* vol. 2, p. 497.

GENRE CINQUANTE-UNIÈME.

GLARÉOLE. — *GLAREOLA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 498.

GLARÉOLE A COLLIER. — *G. TORQUATA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 327. — Gould. *Birds of Europ.* — Das oestreichische, halsband und südliche sandhuhn. Brehm. *Naturg. Deutschl. pag.* 565. — Pernice di mare. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 214.

Habit. Niche en Sardaigne; très abondant en Dalmatie, sur les bords du lac Boccagnaro lors de son passage au printemps.

Propagation. Pond des œufs d'un blanc jaunâtre.

ORDRE DOUZIÈME.

COUREURS. — *CURSORES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, p. 504.

GENRE CINQUANTE-DEUXIÈME.

OUTARDE. — *OTIS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 505.

PREMIÈRE SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 506.

OUTARBE BARBUE. — *O. TARDA.*

On trouve des individus, souvent des familles, constamment plus petits que le type normal; souvent aussi des mâles d'une taille énorme, et dans le temps des amours, des mâles ayant les plumes des côtés de la poitrine un peu plus longues que celles du milieu; ceux-là ont ordinai-

rement la barbe du devant du cou très-longue et touffue. Les dimensions plus ou moins fortes dépendent de causes locales, et le plus souvent de la nourriture.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *tab.* 264. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 167 *un très-vieux mâle, tab.* 168 *la femelle.* — Deutscher und Kleiner trappe. Brehm. *Naturg. Deut. p.* 532. — Starda. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 218.

Habite. Cette espèce est commune en Dalmatie et dans tout le Levant. Son vol est très-élevé et ses voyages se font de nuit. Ces oiseaux ont l'habitude de se garder par une sentinelle qui veille sans cesse aux dangers et avertit de l'approche du chasseur.

OUTARDE CANEPETIÈRE. — *O. TETRAX.*

Dans le temps des amours, les plumes noires des côtés du cou et celles de l'occiput deviennent plus longues dans le mâle ; elles forment une collerette latérale que l'oiseau peut épanouir en relevant en même temps sa petite huppe occipitale.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *tab.* 265. — Gould. *Birds of Europ. part.* 2. —

DER KLEINE TRAPPE. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 533. — Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 169. — GALLINA PRATAIOLA. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 219.

Habite. Très-commune au printemps en Sardaigne.

DEUXIÈME SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 509.

OUTARDE HUBARA (1). — *O. HUBARA.*

La femelle ressemble au mâle par les teintes et la distribution du plumage; sa tête n'est pas ornée de la huppe de longues plumes blanches, mais couverte de plumes courtes semblables à celles du cou; elle n'a pas non plus de longs panaches aux parties latérales du cou et de la poitrine, mais celles qui couvrent ces parties sont beaucoup plus courtes, quoique effilées, soyeuses et colorées de noir et de blanc comme dans le mâle. Le devant du cou est roussâtre varié de zigzags bruns et marqué de petites taches noires. Au total, la *femelle* est plus petite que le *mâle;* elle n'a point de huppe, et les plumes du collier sont beaucoup moins longues. Le *vieux mâle*, dans le temps des amours, a les plumes de la huppe longues et pendantes, et celles du bas du cou tombent sur le manteau en grands panaches,

(1) On doit orthographier *Hubara* et non pas *Houbara*.

longs de plusieurs pouces; elles sont composées de plumes à longues barbes désunies et soyeuses, que l'oiseau paraît avoir la faculté de déployer et d'étaler en forme de demi-cercle ou de roue.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *le vieux mâle.* — KRAGENTRAPPE. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 534.—Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 170, *le vieux mâle.*

Habite. L'apparition de cette espèce dans le centre de l'Europe est très-accidentelle; le dernier exemple d'une capture faite en Allemagne, a eu lieu en 1822, près d'Offenbach. On la voit accidentellement en Dalmatie dans le cercle de Raguse; et plus souvent dans quelques îles de l'Archipel. Tous les individus que nous avons reçus de Tripoli, où l'espèce est très-commune dans l'intérieur, ressemblent exactement à ceux tués en Europe.

GENRE CINQUANTE-TROISIÈME.

COURE-VITE. — *CURSORIUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 511.

COURE-VITE ISABELLE. — *C. ISABELLINUS.*

Le *mâle* et la *femelle* ont à peu près le même plumage.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *tab.* 269. — Gould. *Birds of Europ. part.* 7 *l'adulte et le jeune de l'année.* — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 171, *le mâle et le jeune de l'année.*—Isabellfarbiger laufer. Brehm. *Vög. Deut. p.* 536.—Corrione biondo. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 223.

Habite. Se montre accidentellement en Lombardie, volant avec les *alouettes*, en compagnie desquelles il tombe souvent dans les filets des oiseleurs. Les sujets qui nous ont été envoyés de Tripoli ne diffèrent que par leur teinte un peu plus pâle ou plus blonde.

ORDRE TREIZIÈME.

GRALLES. — *GRALLATORES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, p. 516.

Ajoutez à la *remarque*, page 517,

Que nous avons trouvé dans une collection de dessins, rassemblés par feu Levaillant, la figure du petit *gralle bi-dactyle* dont il n'est pas fait mention; cette figure n'était accompagnée d'aucune notice, pas même de nom ni d'origine indiqués. La taille de ce singulier oiseau est celle de la grive; le bec ressemble exactement à celui des *pluviers;* les pieds sont aussi comme ceux de ce genre d'oiseaux, seulement avec cette différence que les doigts sont au nombre de deux; l'interne long et l'externe de moitié plus court; le plumage est d'un gris brun, unicolore partout. Peut-être parviendra-t-on à trouver, soit dans l'Inde, soit en Afrique, l'espèce qui ressemble à ce portrait, probablement fait d'après nature. Ce serait un genre très-intéressant dans cet ordre d'oiseaux; si on parvient à le découvrir, on pourrait lui donner pour nom générique *Autruchon.*

PREMIÈRE DIVIS. — GRALLES A TROIS DOIGTS.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, p. 519.

GENRE CINQUANTE-QUATRIÈME.

OEDICNÈME. — *OEDICNEMUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 519.

OEDICNÈME CRIARD. — *OE. CREPITANS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Roux. *Orn. prov. v.* 2. *tab.* 266. — Gould. *Birds of Europ. part.* 11. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 172. — Der Schreiende, Haiden und Sanddickfuss. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 538. — Occhione. Savi. *Orn. tosc. v.* 2. *p.* 225.

GENRE CINQUANTE-CINQUIÈME.

SANDERLING. — *CALIDRIS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 522.

SANDERLING VARIABLE. — *C. ARENARIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith. — Sanderling rougeatre. Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *tab.* 270 *en plumage*

des noces. — SANDERLING COURVILETTE. Vieill. *Galerie des ois. v. 2. tab. 234, en plumage d'été.* — Gould. *Birds of Europ. part. 19, en plumage parfait d'été et d'hiver.* — Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab. 182 individus dans les trois livrées, celle d'été encore imparfaite.* — DER HOCHKÖPFIGE, PLATTKÖPFIGE und AMERIKANISCHE SANDERLING. Brehm. *Vög. Deutschl. p. 673.* — CALIDRA. Savi. *Orn. Tosc. v. 2. p. 249.*

Habite. Les sujets du Japon, qui sont tous en plumage d'hiver, ne diffèrent point de ceux de nos climats, ni de ceux tués également en plumage d'hiver ou en livrée du jeune âge dans les îles de la Sonde et à la Nouvelle-Guinée. Il ne nous est parvenu en aucun cas, de ces contrées, des individus sous leur plumage des noces; ceux qu'on reçoit dans la livrée parfaite des amours nous viennent tous des régions du cercle arctique; ce n'est qu'accidentellement qu'on voit en été des individus isolés sur nos côtes maritimes; toutefois on en tue dans leur parure d'été semi-parfaite, lorsque leur passage sur nos côtes a lieu à une époque assez avancée dans le printemps.

Propagation. On ne sait encore rien sur la nidification ni sur la couleur des œufs. Faber les a vus venir en Islande, mais il croit que l'espèce pousse sa migration jusqu'au-delà du 67ᵉ degré, et va nicher au Groënland et sur la côte de Labrador.

GENRE CINQUANTE-SIXIÈME.

ÉCHASSE. — *HIMANTOPUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 527.

ÉCHASSE A MANTEAU NOIR. — *H. MELANOPTERUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 267. — Gould. *Birds of Europ. part.* 3. — HYPERBATES HIMANTOPUS. Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 203. On ne voit point de motif plausible pour ce changement du nom de genre. — HIMANTOPUS LONGIPES. Brehm. *Vög. Deutschl. pag.* 683. Cet auteur a jugé convenable de changer le nom spécifique. — CAVALIERE d'ITALIA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 232.

Habite. De passage en France ; niche en Sardaigne. Les sujets du Japon ne diffèrent point.

Propagation. Niche sur une petite éminence construite dans les marais ; pond quatre œufs de la grosseur et de la forme de ceux de l'Avocette, d'un verdâtre terne, marqué de nombreuses taches cendrées, et pointillé de moyennes et de très-petites taches d'un brun rougeâtre.

GENRE CINQUANTE-SEPTIÈME.

HUITERIER. — *HÆMATOPUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 530.

HUITERIER PIE. — *H. OSTRALEGUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol. 2. pag.* 268. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 181. Les deux états de plumage et une variété accidentelle portant une huppe occipitale blanche et un large collier blanc sur la poitrine. — Gould. *Birds of Europ.*—Der nordische, ostsee und östliche austern-fischer. Brehm. *Vögl. Deutsch. pag.* 561. Les deux dernières espèces nominales du pasteur Brehm, offrent, comme principal caractère différentiel, d'avoir le nombre impair de 29 pennes aux ailes, anomalie toute nouvelle en ornithologie, et qui sert à donner une idée de la valeur des espèces distinctes signalées par cet auteur. L'huiterier, à l'état normal, a 30 pennes aux ailes. — Beccaccia di mare. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 229. — Strandskata. Nils. *Faun. Skand. tab.* 50.

Habite. L'Huiterier fait aussi partie des oiseaux qui habitent le Japon; il nous parvient toujours dans le plumage d'été.

GENRE CINQUANTE-HUITIÈME.

PLUVIER. — *CHARADRIUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 533.

PLUVIER DORÉ. — *CH. PLUVIALIS.*

Les sujets tués dans les régions intertropicales de l'Ancien-Monde sont toujours revêtus du plumage d'hiver; il ne nous est pas encore parvenu d'individus en livrée parfaite des noces. La race de ces climats est constamment plus petite dans toutes ses dimensions que celle de nos contrées. Les individus tués au Japon ne diffèrent pas essentiellement de ceux d'Europe.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 271, *en plumage parfait d'été*; *tab.* 272, *le jeune de l'année.* — CHARADRIUS AURATUS. Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 173, *en plumage parfait des noces et le jeune.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 1. — DER PLATTKÖPFIGE, HOCHSTIRNIGE, MITTLERE und HOCHKÖPFIGE GOLDREGENPFEIFER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 541 *et suivantes.* — BROCKFOGEL. Nils. *Skand. Faun. tab.* 112. — PIVIERE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 235.

Habite, Niche dans les régions tempérées du nord de

l'Europe, mais en plus grand nombre dans les parties boréales. Est de passage dans le midi et émigre vers les côtes d'Afrique.

PLUVIER ARMÉ.

CHARADRIUS SPINOSUS. (LINN.)

Taille et formes à peu près les mêmes que notre Pluvier doré ; mais le poignet des aîles armé d'un fort éperon pointu et noir; à l'occiput, quelques plumes un peu plus longues, pendantes.

Tout le sommet de la tête et l'occiput, la gorgerette, le devant du cou, la poitrine, les flancs, les rémiges et les trois quarts de la queue, d'un noir parfait; la région au dessous des yeux, de la base latérale du bec, les côtés du cou, la nuque, les longues plumes des flancs, la partie interne des aîles, tout le bord de l'aîle, les cuisses, l'abdomen, le croupion et le premier quart de l'origine de la queue, d'un blanc pur; tout le manteau, les pennes des aîles les plus proches du corps, ainsi que toutes les couvertures, d'un gris brun plus ou moins foncé, ou de teinte de terre d'ombre ; les deux pennes latérales de la queue terminées de blanc. Bec, pieds et éperons noirs. Longueur totale de 10 à 11 pouces. *Le mâle et la femelle en plumage parfait.*

Nous ne savons pas si la double mue opère des changemens dans cette livrée qui vient d'être signalée, et qui est celle d'été. J'ai vu un sujet femelle, sous ce plumage, tué en octobre dans le midi de l'Europe, *on nous a dit* en Sicile. Le plumage *du jeune* ne nous est pas connu.

CHARADRIUS SPINOSUS. Gmel. *Syst.* 1. *pag.* 690. — Hasselq. *It. pag.* 260. — Borowsk. *Nat. vol. pag.* 114. — PLUVIALIS SENEGALENSIS ARMATA. Briss. *Orn. vol.* 5. *pag.* 86. *tab.* 7 *fig.* 2. — Le PLUVIER A AIGRETTE et LE PLUVIER HUPPÉ DE PERSE. Buff. *Ois. vol.* 8. *pag.* 98 et 99. — PLUVIER ARMÉ DU SÉNÉGAL. Buff. *pl. enl.* 801. Figure bonne pour les formes totales et la coloration des parties inférieures, mais d'un ton trop foncé pour la coloration des parties supérieures. — Edwards. *tab.* 47. — *Grand ouvrage de l'expédit. d'Egypte, figure parfaite.* — SPUR-WINGED and BLACKBREASTED INDIAN PLOVER. Lath. *Syn. vol.* 5. *pag.* 213 *et* 214 *a.* — Edwards. *Glean. tab.* 280. — Russ. *Hist. of Alep. pag.* 72. *tab.* 11. — Gould. *Birds of Europ. part.* 22.

Habite. L'Égypte et le Sénégal; se montre accidentellement dans le midi de l'Italie; mais serait, suivant des *on dit*, plus commun dans les îles de l'Archipel. Effectivement, en Grèce, on le trouve en grand nombre. Un individu de cette espèce vient d'être tué en Russie par le professeur Nordmann.

Nourriture et *propagation.* Inconnues. Niche, selon toutes les probabilités, dans le midi de la Russie.

PLUVIER GUIGNARD. — *C. MORINELLUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 273 *et* 274.—Gould. *Birds of Europ. part.* 2. —EUDROMIAS MORINELLA, MONTANA ET STOLIDA. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 545. On se demande sur quel caractère cette nouvelle coupe se trouve basée? — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 174, *sous les trois livrées distinctes.* — PIVIERE TORTOLINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *p.* 239.

Propagation. Niche aussi en Norwége sur les grands plateaux des montagnes non boisées, sous le 67ᵉ degré; on le trouve aussi, quoiqu'en petit nombre, sur les hautes montagnes de la Bohème et de la Silésie, à une élévation de 4500 ou 4800 pieds. Le nid est formé de lichen. Pond trois ou quatre œufs, dépourvus de lustre, d'un olivâtre clair, parsemé de gros points et de nombreuses taches d'un brun olivâtre foncé.

PLUVIER A PLASTRON ROUX.

CHARADRIUS PYRRHOTHORAX (MIHI).

Taille intermédiaire entre le Guignard et le grand Pluvier à collier. Une large bande d'un marron noirâtre couvre le front, se dirige sur les lorums, entoure les parties antérieures et inférieures des yeux, et va couvrir la région des oreilles; derrière cette bande frontale s'en trouve une seconde plus étroite, d'un blanc terne, qui

forme au dessus des yeux de larges sourcils ; le sommet de la tête, tout le dos, les ailes et leurs couvertures sont d'un cendré brun clair ; rémiges brunes à baguettes blanches. Sur la poitrine, un ceinturon très-large qui remonte sur une partie du devant du cou, se dirige sur les côtes et se réunit en collier sur la nuque ; ce large dessin est d'un roux clair, mais de teinte isabelle sur la nuque; la gorge, une partie du devant du cou, le ventre, les cuisses et l'abdomen sont d'un blanc pur ; les pennes de la queue sont d'un brun plus foncé aux pennes du milieu qu'aux latérales; la pénultième est grise en dehors, blanche intérieurement, et terminée par une grande tache brune; la dernière est toute blanche avec une petite tache brune vers le bout. Les pieds sont cendrés, et le bec est noir. Longueur totale, 7 pouces. *Le mâle et la femelle en livrée d'été.*

Le plumage d'hiver ne nous est pas connu.

Les jeunes ont le double bandeau faiblement indiqué et mêlé de plumes blanches ; le très-large ceinturon et le collier n'existent pas ou se trouvent faiblement indiqués par quelques taches rousses; le brun cendré des parties supérieures du corps et de la tête est bordé de roussâtre terne.

CHARADRIUS PYRRHOTHORAX. Gould. *Birds of Europ. part.* 20.

Habite. La Russie ; un sujet a été tué dans les environs de Saint-Pétersbourg. M. Gould dit qu'on trouve aussi ce pluvier dans l'Inde.

Nourriture et *propagation.* Inconnues.

GRAND P. A COLLIER. — *C. HIATICULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 275. — Gould. *Birds of Europ. part.* — ÆGIALITIS SEPTENTRIONALIS ET HIATICULA. Brehm. *Vög. Deutschl. pag.* 548. A quoi nous sert ici cette nouvelle coupe, basée principalement sur la taille et sur la distribution des couleurs? M. Nauman fait de ses *Ægialites* un nom de famille, mais en laissant aux espèces leurs anciennes dénominations. Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 175. — CORRIERE GROSSO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 241.

Habite. Se trouve jusqu'au Japon.

PETIT P. A COLLIER. — *C. MINOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 276. — Gould. *Birds of Europ. part.* 11. — DER FLUSS und KLEINE UFERPFEIFER. Brehm. *Vög. Deut.*

pag. 549. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 177. — CORRIERE PICCOLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *pag.* 244.

Habite. Se trouve jusqu'au Japon.

PLUVIER A C. INTERROMPU. — *C. CANTIANUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 277. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5. — Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 176, *les deux livrées.* — DER WEISSLICHE, WEISSTIRNIGE und WEISSKEHLIGE UFERPFEIFER. Brehm. *Vög. Deut. p.* 550. — FRATINO. Savi. *Orn. Tosc. v.* 2. *p.* 245.

Habite. Est très-commun dans l'Inde et dans ses archipels, mais ne nous est pas parvenu du Japon. Il est aussi très-commun sur les bords de la Méditerranée.

SECONDE DIVISION.

GRALLES A QUATRE DOIGTS.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 546.

GENRE CINQUANTE-NEUVIÈME.

VANNEAU. — *VANELLUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 546.

Remarque. A ce genre viennent se réunir deux espèces nouvelles pour l'Europe.

PREMIÈRE SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel,* vol. 2, page 547.

VANNEAU PLUVIER. — *V. MELANOGASTER.*

Les sujets qui nous viennent des îles de la Sonde et de la Nouvelle-Guinée sont généralement beaucoup plus petits, et, quoique reçus en grand nombre et tués à différentes époques de l'année, il ne nous est pas encore parvenu un seul individu revêtu du beau plumage des noces; tous portent la livrée d'hiver, exactement semblable à celle de nos individus tués en Europe.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 279. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Squatarola varia et helvetica. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 553. Ce nouveau nom générique, proposé par Cuvier, ne nous paraît pas plus satisfaisant ni plus nécessaire que toutes les autres coupes nouvelles. Naumann porte la manie des dénominations jusqu'à séparer cet oiseau de la famille et du genre, et à le distraire des congénères qui ont les mêmes formes. Il lui laisse toutefois, en allemand, le nom de Kiebitz regenpfeifer. Naum. *Naturg. Deutschl. Neue Ausg. tab.* 178. — Pivieressa. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *p.* 253. — Sprackling vipa. Nils. *Faun. Skandinav. tab.* 45, *jeune.*

Habite. Les sujets du Japon nous sont parvenus sous le double plumage d'été et d'hiver. En mai 1830, M. Cantraine a tué dans le détroit de Boniface un jeune de cette espèce. Abondant en été dans les régions du cercle arctique et des climats orientaux, où il niche.

VANNEAU KEPTUSCHKA.

VANELLUS KEPTUSCHKA (Mihi).

Le front, de larges sourcils prolongés jusqu'à l'occiput et le menton, d'un blanc un peu terne ; couronne du sommet de la tête, une bande partant du lorum à l'œil, et une raie derrière cet organe, d'un noir parfait ; côtés de la tête, et haut du cou d'un roussâtre clair ; partie inférieure du cou, nuque, manteau, couvertures des ailes et dos, d'un gris légèrement olivâtre ; pennes secondaires des ailes d'un blanc pur ; rémiges d'un noir parfait ; poitrine cendré foncé, passant au noir vers le ventre, et se nuançant en une teinte marron vers l'abdomen ; côtés de l'abdomen, couvertures inférieures de la queue et ses deux pennes latérales d'un blanc pur, les autres marquées d'une tache noire plus ou moins étendue à leur centre ; bec et pieds noirs. Longueur 10 pouces 6 lignes. *Le vieux mâle.*

La femelle a des teintes un peu moins pures et plus lavées.

Les jeunes de l'année ont la couronne du sommet de la tête d'un brun cendré liséré de roussâtre; le front et la large bande surciliaire indiqués par une teinte brune très-claire; côté et partie supérieure du cou, poitrine, manteau et ailes d'un brun olivâtre liseré de brun plus clair; menton, une partie du ventre et abdomen, d'un blanc pur; pennes secondaires des ailes, rémiges et pennes caudales, comme chez l'adulte.

TRINGA KEPTUSCHKA. Lepech. *Vög. vol.* 2, *p.* 229. — Gmel. *p.* 673. — Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 738, *sp.* 42 *et p.* 745, *sp.* 13.—CHARADRIUS GREGARIUS. Pall. *Faun. russic. asiat. vol.* 2, *p.* 133, *sp.* 256, *tab.* 56. — Gmel. *Syst.* 1. *p.* 684. — VANNEAU SOCIAL. Sonnin. *Édit. de Buff. Ois.* — GREGARIOUS PLOVER. Lath. *Syn. vol.* 5, *p.* 206. — KEPTUSCHKA LAPWING. Gould. *Birds of Europ. part.* 22. *Figures exactes de l'adulte et du jeune de l'année.*

Habite. La Russie orientale, se montre de temps en temps dans les parties occidentales de cet empire, et visite accidentellement les parties intérieures de l'Europe; on en cite quelques exemples en Allemagne, et M. de Verneuil tua, en 1836, un individu adulte en France.

Nourriture. Plantes herbacées, et insectes de marais.

Propagation. Niche dans les parties orientales de la Russie sur le bord des fleuves. Ponte inconnue.

DEUXIÈME SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 550.

VANNEAU HUPPÉ. — *V. CRISTATUS.*

M. Cantraine a tué à Umbla, le 5 décembre 1831, deux individus mâles qui avaient les deux pennes de la queue blanches, portant sur les barbes intérieures et vers l'extrémité une tache noire très-prononcée qui n'est que rudimentaire sur les barbes extérieures.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 278. — Gould. *Birds of Europ.* — Der Gehaubte und Doppelhörnige kiebitz. Brehm. *Vög. Deut. page* 555. — Naum. *Naturg. Deut. Neue Ausg. tab.* 179. — Fifa. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 256. — Foss-wipa. Nilss. *Skand. fauna*, *tab.* 97.

Habite. Les individus du Japon ne diffèrent en rien de ceux d'Europe.

GENRE SOIXANTIÈME.

TOURNE-PIERRE. — *STREPSILAS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 552.

TOURNE-PIERRE A COLLIER. — *S. COLLARIS.*

Les sujets envoyés des différentes îles de la

Sonde, des Moluques, même de la Nouvelle-Guinée, ne diffèrent point par leur livrée d'hiver des individus d'Europe ; cependant il ne nous est encore parvenu aucun individu en plumage parfait d'été, mais bien dans la livrée intermédiaire entre ces deux mues périodiques. Les sujets du Japon offrent les deux livrées, et les jeunes nous parviennent aussi de cette contrée. On ne voit aucune différence dans les individus d'Amérique, mais le plus grand nombre qu'on obtient des parties de l'Amérique septentrionale est toujours revêtu du beau plumage des noces ; c'est même principalement de ces pays que nous viennent les sujets en livrée parfaite d'été.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du *Manuel*, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 280 *et* 281. — Gould. *Birds of Europ.* — Der Halsband, nordische und ufer steinwælzer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 558. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 180, *dans les trois livrées.* — Voltapietre. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 260.

Propagation. Construit un nid un peu élevé au dessus des herbes marécageuses ou des broussailles des bruyères, et dans un creux sablonneux. Pond des œufs qui ressemblent à ceux du Vanneau, proportionnellement aussi grands, mais plus couverts de lustre.

GENRE SOIXANTE-UNIÈME.

GRUE. — *GRUS.*

Caractères. Voyez ci-après.

Bec de la longueur ou plus long que la tête, fort, droit, comprimé, pointu, en cône allongé, fléchi et obtus vers le bout; base de la mandibule cannelée ; arête élevée ; mandibule inférieure droite, pointue; Narines, vers le milieu du bec, percées de part en part dans la rainure, fermées par derrière par une membrane nue qui couvre la fosse nasale. Région des yeux et base du bec souvent nues, ou couvertes de mammelons. Pieds longs, forts; un grand espace nu au dessus du genou; des trois doigts de devant, celui du milieu réuni à l'externe par un rudiment de membrane; l'interne libre; le postérieur articulé sur le tarse, et ne portant à terre que par le bout. Ailes médiocres; la première rémige plus courte que la deuxième, et celle-ci à peu près aussi longue que la troisième qui est la plus longue. *Pennes secondaires* les plus proches du corps arquées ou subulées, toujours plus longues que les rémiges.

Nous connaissons aujourd'hui trois espèces qui se montrent régulièrement en Europe.

GRUE LEUCOGÉRANE.

GRUS LEUCOGERANOS (PALL.).

La face et une partie de la tête jusqu'au-delà du bord postérieur des yeux glabres; la peau rouge dont ces parties sont couvertes, est garnie de quelques poils noirs clairsemés. Tout le plumage de l'adulte est d'un blanc de neige; les seules rémiges sont d'un noir parfait; les grandes couvertures ont à leur extrémité une garniture de barbes désunies, mais celles-ci ne dépassent pas le bout des rémiges; queue d'un blanc pur. Le bec est rouge; l'iris des yeux est blanc et les pieds sont d'un rouge de laque. Hauteur 3 pieds 6 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle ne diffère point par les couleurs du plumage, elle est seulement plus grande; sa hauteur est de 4 pieds.

Les jeunes de l'année ont la tête couverte d'un duvet couleur d'ocre; la face, le bec et les pieds sont d'un brun olivâtre.

GRUS LEUCOGERANOS. Pall. *Voy.* 2, *p.* 714, *tab. figure*

médiocre. — Id. *Zoograph. Russo-asiat. vol.* 2, *p.* 103, *tab.* 54. — Falk. *Vög. vol.* 3, *p.* 360, *tab.* 25. — ARDEA GIGANTEA. Gmel. *Syst.* 1, *p.* 622. — Id. *Vög. vol.* 2, *p.* 189, *tab.* 21. — GRUE LEUCOGÉRANE. Temm. et Laug. *pl. color.* 467. *Mâle adulte.* — SIBIRIAN CRANE. Penn. *Arct. zool. p.* 455. — Lath. *Syn. vol.* 5, *p.* 37. — Gould. *Birds of Europ. part.* 23. *Vieux mâle.*

Habite. La Russie européenne et asiatique; de passage sur le Volga et en Tauride; on la voit en Chine et jusqu'au Japon. Les bords des lacs et des fleuves couverts de vastes jonchaies sont les lieux de sa demeure; elle est très-rusée, et se tient sur ses gardes contre ses ennemis en plaçant des vedettes qui donnent l'alarme à la troupe.

Nourriture inconnue, probablement comme les autres espèces du genre Grue.

Propagation. Construit avec des joncs un nid très-vaste, placé à terre dans les jonchaies; la ponte est de deux œufs, de couleur cendrée tachetée de brun.

Anatomie. Pallas dit que la trachée décrit une courbure dans le sternum; mais il n'a pas indiqué comment cette partie est formée.

GRUE CENDRÉE. — *G. CINEREA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 326. — Gould. *Birds of Europ. vol.* 4. — DER GRAUE und GRAULICHE KRANICH. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 570. — GRUE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 331.

Habite. Les sujets qui nous sont parvenus du Japon sont exactement les mêmes que ceux de nos contrées.

GRUE DEMOISELLE.

GRUS VIRGO (Briss.).

Un grand bouquet de longues plumes à barbes désunies et filamenteuses prend naissance derrière les yeux, et tombe de chaque côté de l'occiput en panache large, élégant et d'un blanc pur; joues, partie supérieure du cou, tout le devant du cou et les longues plumes subulées qui pendent au bas du cou, ainsi que les rémiges, d'un noir parfait; sommet de la tête, partie inférieure du cou postérieur, manteau, ailes, parties inférieures du corps, queue et les trois quarts des longues plumes subulées des scapulaires, d'une même teinte grise ou couleur de plomb; le bout des très-longues scapulaires noirâtre. Bec noir à la base seulement, le reste d'un jaune d'ocre; pieds d'un brun noirâtre. Longueur, plus de 3 pieds. *Le mâle et la femelle.*

Les jeunes ne diffèrent pas beaucoup des vieux, mais leur livrée, dans cet état, ne nous est pas connue.

Grus virgo. Pall. *Zoograp. Russo-asiat.* vol. 2,

p. 108.—ARDEA VIRGO. Linn. *syst.* 1, *p.* 234.—Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 673, *sp.* 2.—GRUS NUMIDICA. Briss. *Orn. vol.* 5, *p.* 388. —GRUE DE NUMIDIE OU DEMOISELLE. Buff. *Ois. vol.* 7, *p.* 313, *tab.* 15.—Id. *pl. enl.* 241.—*Atlas du Manuel, pl. lithog.* — NUMIDIAN CRANE. Alb. *Ois. vol.* 3, *tab.* 83.— Edw. *Glean. tab.* 134.—*Phil. transact. p.* 210. *tab.* 11, *la trachée.* — Lath. *Syn. Ornit. vol.* 5, *p.* 35. —Gould. *Birds of Europ. part.* 20.

Habite. Très-répandue dans le nord de l'Afrique, sur les côtes de Barbarie, en Turquie et dans la Russie méridionale; assez abondante près d'Odessa, visite accidentellement la Dalmatie, plus rare sur les côtes de la Méditerranée; tuée une seule fois en Suisse, près d'Aubonne, et une en Piémont.

Nourriture. Comme les autres Grues; en domesticité elle se nourrit à peu près de toutes sortes d'alimens.

Propagation, inconnue.

Anatomie. La trachée ne pénètre pas dans la cavité intérieure du sternum, mais forme une courbure circulaire au-delà des fourches, et est enchâssée, en partie, dans une large rainure creusée dans la face antérieure et semi-circulaire de l'os sternal.

GENRE SOIXANTE-DEUXIÈME.

CIGOGNE. — *CICONIA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 559.

Nous mettons en tête de la section européenne de ce genre, *le Maguari*, comme étant l'espèce la plus grande, et servant à réunir par la forme retroussée de son bec, les Cigognes de la première section, ou les *Jabirus* de l'Ancien et du Nouveau-Monde, avec nos espèces européennes.

CIGOGNE MAGUARI. — *C. MAGUARI.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Gould. *Birds of Europ. part.* 10.

Remarque. Depuis la publication de notre seconde édition, il n'est point venu à notre connaissance qu'un individu ait été tué dans les limites géographiques de l'Europe.

CIGOGNE BLANCHE. — *C. ALBA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 324. — Gould. *Birds of Europ. part.* 6. —

Brehm n'en compte pas moins de quatre espèces ou races différentes, savoir : DER WEISSE, WEISSLICHE, REINWEISSE und KLEINE WEISSE STORCH. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 573. Il sépare aussi en familles distinctes la *Cigogne blanche* et la *Cigogne noire ;* ce qui est bien enchérir sur tout ce qui a été tenté de nos jours en fait de classifications artificielles. — CICONIA BIANCA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 336.

CIGOGNE NOIRE. — *C. NIGRA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 325. — Gould. *Birds of Europ. part.* 6. — DER SCHWARTZBRAUNE und SCHWARTZE STORCH. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 576. — CICONIA NERA. Savi. *Orn. tosc. vol.* 2, *p.* 338.

Habite. M. Cantraine dit que l'espèce n'est pas rare en Toscane ; il en tua plusieurs dans les marais salins de Tombolo.

GENRE SOIXANTE-TROISIÈME.

HÉRON. — *ARDEA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 564; mais supprimez totalement la *remarque* de la page 365.

Nous avons distrait des *Hérons* les espèces qui ressemblent par le bec, par les pieds et par les mœurs, à notre *Bihoreau* d'Europe, sans toutefois prendre note de ces filets ou brins allongés qui ornent l'occiput du mâle de notre Bihoreau d'Europe, et d'un très-petit nombre d'espèces étrangères. Le genre *Nycticorax* comprendra ceux-ci. Nous laissons parmi les *Hérons*, et comme seconde division du genre, les *Butors* et les *Blongios*, qui ont approchant les mêmes caractères et les mœurs semblables des vrais *Hérons*.

PREMIÈRE SECTION.

HÉRON PROPREMENT DIT.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 567.

HÉRON CENDRÉ. — *A. CINEREA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 311. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Der grosse, graue und grauliche reiher. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 579. — Nonna. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 343. — Hager. Nilss. *Skand. fauna*, *tab.* 100. — Fischreiher. Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 220. *Adulte et jeune.*

Habite. Des individus, dans toutes les périodes de la vie, nous ont été adressés des régions intertropicales les plus reculées; ils font aussi partie des oiseaux qui peuplent les contrées du Japon et les côtes de la Corée.

HÉRON POURPRÉ. — *A. PURPUREA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 312, *très-vieux*, et *tab.* 313, *jeune de l'année.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 20. — Selby. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 15. — Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 221. *Adulte et jeune.* — Der kaspische, mittlere und kleine purpurreiher. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 581. — Ranocciaja. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 345.

Habite. Tout aussi abondante que l'espèce précédente et dans les mêmes climats qui viennent d'être désignés ci-dessus.

HÉRON AIGRETTE. — *A. EGRETTA.*

Remarque. Nonobstant ce qui a été avancé relativement à la différence qu'on fait valoir entre les sujets d'Europe et ceux d'Amérique, nous avons été longtemps avant de pouvoir nous assurer, par nos propres observations, de cette différence spécifique qui, dans le fait, est assez marquée pour autoriser la séparation spécifique d'avec l'espèce européenne répandue jusqu'en Asie. Quant à la dénomination systématique d'*Egretta* qu'on veut appliquer de préférence à l'espèce d'Amérique, on pourrait objecter que notre espèce européenne a plus de droit à la conservation de ce nom ; car, sous *Ardea alba*, dénomination proposée pour notre *Aigrette*, on ne peut comprendre que les seuls sujets dépourvus de leur parure accessoire du dos, ou bien les individus qui n'ont

pas encore atteint leur troisième année, époque de la première apparition du panache dorsal. Je propose donc de conserver le nom de *Ardea egretta* à notre espèce, et de donner à celle d'Amérique le nom de *Ardea leuce*.

M. Boié a sans doute jugé que l'étude de l'Ornithologie gagnerait en clarté, en raison de l'abondance des nouvelles coupes méthodiques. Ce naturaliste réunit les *Hérons blancs* en un genre distinct, sous le nom de *Herodias;* méthode qui porte quelques espèces dans cette coupe jusqu'à leur seconde ou troisième année, pour en faire ensuite des *Ardea* durant le reste de leur vie; cette méprise ne peut manquer d'avoir lieu, vu que plusieurs espèces exotiques sont d'un blanc parfait dans les deux premières années de leur vie, et colorées de teintes foncées dans l'état adulte. On a distrait aussi l'*Ardea comata* sous le nom *Buphus*, et le *Butor* sous celui de *Botaurus;* sauf encore quelques coupes nouvelles pour classer les Hérons exotiques.

Ajoutez aux synonymes:

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 314. *Un sujet, avant l'âge de trois ans, lorsqu'il n'a pas encore le dos orné de plumes effilées.*—Great white Héron (Ardea alba). Selby. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 18. — Gould. *Birds of Europ. part.* 19. — Silberreiher. Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 222. *Adulte et jeune.* — Der grosse und federbuschreiher. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 584. — Die amerikanische silberreiher (*Herodias leuce*), du même auteur est la même espèce que l'Aigrette figurée par Wilsson. *Americ. Ornit. vol.* 7.

p. 106, *pl.* 61, *fig.* 4; elle paraît différente de notre espèce d'Europe. — AIRONE MAGGIORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 347.

Habite. L'Aigrette qui nous vient du Japon est un plus petite que celle de nos contrées: mais nous n'avons pu trouver aucune autre différence. Indépendamment de cette espèce semblable à la nôtre, on trouve encore au Japon une seconde espèce de grand Héron portant aigrette, c'est notre espèce suivante. Les Hérons blancs qui viennent des îles de la Sonde n'ont jamais encore été vus avec leur panache dorsal, ils ressemblent exactement aux Aigrettes d'Europe avant leur troisième année, ou lorsque les plumes de parade sont tombées, car nous ne sommes pas bien certain s'il est de fait que, les panaches du dos existent seulement en été, ou bien si elles sont permanentes chez l'adulte dans toutes les saisons de l'année, ce qui toutefois n'est pas probable.

HÉRON AIGRETTOIDE.

ARDEA EGRETTOIDES (MIHI).

Bec à peine plus long que la tête; nudité au dessus du genou peu étendue; une grande touffe de plumes filamenteuses au bas du cou.

D'un blanc pur partout; les aigrettes du dos et celles du bas du cou de cette teinte; les deux tiers du bec jaunes, mais à pointe noirâtre; les

pieds noirs; peau nue des yeux d'un vert jaunâtre. Longueur totale de 26 à 27 pouces. *Les vieux en livrée parfaite.*

L'état intermédiaire, ou les sujets sans panache dorsal, ont tout le bec d'un noir parfait; le bouquet de plumes au bas du cou est beaucoup plus court, quoique distinct.

Cette espèce inédite, ou jadis confondue avec l'*Aigrette*, diffère essentiellement de celle-ci; elle est de beaucoup moins grande, à pieds et bec remarquablement plus courts; le grand bouquet au bas du cou qu'elle porte manque à l'*aigrette*; les ailes sont plus longues et dépassent la queue, tandis que l'*aigrette* a les ailes plus courtes que le bout de la queue. Voici les dimensions comparées entre ces deux espèces.

L'*aigrette*, longueur totale de 34 à 35 pouces et même au-delà; bec 5 pouces; tarse 5 pouces 6 lignes; nudité au dessus du genou 3 pouces.

L'*aigrettoïde*, longueur totale de 26 à 27 pouces; bec 3 pouces 6 lignes; tarse 3 pouces 10 lignes; nudité au dessus du genou 2 pouces 4 lignes.

Habite. Probablement les parties orientales du midi de l'Europe, puisqu'il a été vu et tué en Sicile: c'est

aussi l'espèce qu'on prétend avoir vue en Dalmatie ; *on dit aussi* qu'elle se trouve en Turquie. Nous avons reçu deux individus tués en Sicile, et l'espèce est exactement la même au Japon.

Nourriture et *propagation* encore inconnues.

HÉRON GARZETTE. — *A. GARZETTA.*

Remarque. Quoique l'espèce du petit Héron blanc qui vit dans les îles de la Sonde et des Moluques, ressemble au premier coup d'œil à notre *Garzette* d'Europe et d'Asie, elle s'en distingue néanmoins par de légères disparités que nous signalons ici afin d'éviter qu'on ne confonde ces deux espèces voisines.

ARDEA NIGRIPES. Elle est plus grande et plus haut montée que la *Garzette ;* le bouquet de longues plumes sétacées du bas du cou est beaucoup plus fourni, et ses longues plumes portent des filamens soyeux à leurs bords ; les pieds ont le bas du tarse et les doigts totalement noirs. *Patrie*, l'Archipel des Indes.

Der Schneereiher de Brehm, p. 587, est une espèce d'Amérique, la même dont j'ai fait mention sous le nom de HÉRON PANACHÉ, *Manuel*, *p.* 576, c'est l'*Ardea candidissima* de Wilson.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — ROUX. *Orn. provenç.* *vol.* 2, *tab.* 315. — LITTLE EGRET HERON. Selb. *Brit. Or.*

vol. 2, *p.* 21, *pl.* 5. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5. — DER KLEINE SILBERREIHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 586. — AIRONE MINORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 348. — Naum. *tab.* 223, *fig.* 1 et 2.

Habite. Dans toute l'Asie jusqu'au Japon, où l'espèce est exactement la même qu'en Europe. L'espèce de l'Inde et des îles Sondaïques est différente; elle a été signalée sous le nom d'*Ardea nigripes*. On la trouve jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

HÉRON AIGRETTE DORÉE.

ARDEA RUSSATA (MIHI).

Remarque. L'espèce indiquée sous ce nom et désignée dans le Manuel, nous était connue depuis 1821 comme originaire des parties orientales du midi de l'Europe; depuis, on l'a confondue sous le même nom avec une espèce différente du midi, qu'on trouve aussi en Afrique : c'est celle qui fait le sujet de l'article suivant.

Tête, occiput, face, cou et poitrine d'un roux doré, mais la base de toutes ces plumes est blanche; leur pointe colorée de roux est formée de barbes désunies et filamenteuses; de la partie médiane du dos naît un bouquet de longues plumes à barbes lâches et filamenteuses qui dépassent souvent le bout des ailes; les pennes qui forment cette aigrette, les longues plumes pen-

dantes de la poitrine et celles de l'occiput sont d'un roux-doré très-vif; tout le reste du plumage est d'un blanc éclatant; la nudité du lorum n'entoure pas l'orbite; cette nudité et le bec sont d'un beau jaune; la mandibule supérieure est légèrement courbée; les pieds sont jaunâtres, mais l'articulation du genou et les doigts sont d'une teinte plombée. Longueur jusqu'à la queue 17 pouces 6 lignes; tarse 3 pouces 2 lignes. *Le mâle et la femelle.*

Le jeune est partout d'un blanc parfait; la pointe du bec est brune, et les pieds sont couleur de plomb. Dans cet état il n'est guère possible de distinguer l'une de l'autre, celle du présent article d'avec l'espèce suivante.

C'est dans l'état semi-adulte :

LE CRABIER DE COROMANDEL. Buffon, *pl. enl.* 912, *la seule figure que l'on puisse citer.* Voyez variété *b* de ARDEA COMATA. Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 687, *sp.* 39 *b.* — Lath. *Syn. vol.* 5, *p.* 75, *sp.* 39 *a.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 20.

Habite une grande partie de l'Asie, visite les bouches du Danube où un sujet adulte a été tué; un jeune a été tué en Crimée, et un vieux en Angleterre. Se trouve aussi, *dit-on*, en Turquie et paraît se rendre jusqu'en Dalmatie, où on

voit des Hérons blancs à bec jaune. Commun dans l'Inde; on le trouve aussi au Japon et dans les îles de la Sonde.

Nourriture et *propagation* inconnues.

HÉRON VÉRANY.

ARDEA VERANY (Roux).

Seulement le sommet de la tête, l'occiput et une petite partie de la nuque couverts de plumes effilées; sur le milieu de la poitrine seulement, un grand bouquet en filamens subulés; tout le reste du cou blanc et à extrémité des plumes arrondie; sur la partie médiane du dos un panache ou aigrette à barbes filamenteuses; cette aigrette, ainsi que les plumes subulées de la poitrine, de de la tête et de l'occiput, ont une teinte café au lait ou roussâtre isabelle; le front, les sourcils et toutes les autres parties du plumage sont d'un blanc pur; la nudité du lorum entoure l'orbite par un cercle nu; cette nudité, le bec, les pieds et les doigts sont jaunes; les ongles sont noirs. Longueur 17 pouces 6 lignes; tarse 2 pouces 10 lignes. *L'adulte.*

La seule figure que nous puissions citer est

Le Héron véranY. Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 316. *L'adulte en plumage parfait.*

Le jeune, à l'état intermédiaire, manque de huppe, de plumes longues au bas du cou et de panaches au dos; le sommet de la tête, et souvent aussi l'occiput, sont d'un roux-isabelle clair, et la poitrine est légèrement teinte de cette couleur. Voyez *grand ouvrage d'Égypte*, où Savigny décrit et a fait figurer un individu dans cette livrée. *Les jeunes de l'année* sont d'un blanc parfait. Ils ressemblent alors exactement à ceux de l'espèce précédente.

C'est dans l'une ou l'autre livrée :

ARDEA CANDIDA MINOR. Briss. *Orn. vol.* 5, *p.* 438, mais il est probable que le CRABIER BLANC A BEC ROUGE de Buffon, *vol.* 7, *p.* 401, et les synonymes classés sous ARDEA ÆQUINOCTIALIS, Lath. *Ind. vol.* 2, *p.* 696, *sp.* 70, doivent être rapportés à une autre espèce dont ces indications désignent le jeune; car rien n'est plus incertain que la classification des petits Hérons d'un blanc pur, vu qu'un très-grand nombre d'espèces de Hérons ou de Crabiers des deux Mondes portent, dans la première période de la vie, une livrée blanche.

Habite l'Égypte et le Sénégal, mais se montre accidentellement dans le midi de la France et en Sicile, ou quelques individus ont été tués. *On dit* qu'il visite aussi l'Archipel grec.

Nourriture et *propagation* inconnues.

DEUXIÈME SECTION.

BUTOR.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 577.

HÉRON GRAND BUTOR. — *A. STELLARIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 319. — Selby. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 30. — Gould. *Birds of Europ. part.* 18. — Die nordische, see, und hochstirnige rohrdommel. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 595. — Tarabuso. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 355. — Rohrdrom. Nilss. *Skandinav. fauna, tab.* 97.

Habite. Les sujets du Japon ne diffèrent en rien de ceux de nos climats ; ceux de l'Amérique méridionale en diffèrent essentiellement.

HÉRON LENTIGINEUX.

ARDEA LENTIGINOSA (Mont.).

Sommet de la tête d'un brun rougeâtre ou noirâtre, mais ombré de brun sur les joues; toute la partie nuchale d'un brun jaunâtre marqué de petites taches noirâtres; au dessous des yeux se trouve l'origine d'une bande noire qui va couvrir, en s'élargissant graduellement, la région au dessous du méat auditif; gorge d'un

blanc pur ; parties supérieures d'un brun ombré, marqué de fines bandes en zigzag brun-jaunâtre et marron ; couvertures des ailes d'un brun jaunâtre, avec des zigzags brun-ombré ; aile bâtarde, rémiges et pennes secondaires d'un gris noirâtre, les pointes des secondaires et les pennes caudales brun orange marbré de noir ; les plumes du cou et du ventre longues, brunes, roussâtres, encadrées de noir et lisérées de jaune d'ocre. Pieds d'un jaune verdâtre ; bec brun-foncé en dessus ; côtés et mandibule inférieure jaune. Longueur totale 2 pieds 6 ou 7 pouces. *Le mâle et la femelle.*

ARDEA LENTIGINOSA. Montagu. *Orn. dict. supp.*—*Atlas du Manuel, pl. lithog.*—Gould. *Birds of Europ. part.* 20. —Richards. *Fauna boreal. Amer. p.* 374, *sp.* 442.—ARDEA STELLARIS, *variet.* Lath. *Ind. orn. vol.* 2, *p.* 680.—BOTAURUS FRETI HUDSONIS. Briss. *Orn. vol.* 5, *p.* 449.—Edw. *Glean. tab.* 136.—Penn. *Arct. Zoolog. v.* 2, *n°* 357. —ARDEA MINOR. Wilson. *Americ. Orn. vol.* 8, *pl.* 65, *fig.* 3.—BOTAURUS MOKOHO. Vieill. *Dict.* — HUDSON'S-BAY AND AMERICAN BITTERON. Lath. *Syn. vol.* 5, *p.* 58.—Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 34.

Habite l'Amérique septentrionale depuis les États-Unis jusqu'à la baie d'Hudson, et s'égare accidentellement en Europe. En 1804, un individu a été tué en Angleterre dans le Dorsetshire.

Nourriture. Poissons, grenouilles et frai.

Propagation. Suivant Wilson, niche dans les marais au milieu des herbages élevés; pond quatre œufs d'un gris verdâtre.

HÉRON CRABIER. — *A. RALLOIDES.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 25. — Gould. *Birds of Europ. part.* 3. *Un vieux.* — DER GROSSE, MITTLERE UND KLEINE RALLENREIHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 588. — SCHOPFREIHER. Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 224. *Adulte et jeune.* — SGARZA CINFFETTO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 351. — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 320, *l'adulte*, et 321, *jeune à l'âge d'un an.* Il ressemble alors exactement au *petit Héron roux du Sénégal.* Buff. *pl. enl.* 315, dont *Ardea senegalensis*, Lath. *sp.* 30, et toutes les citations sont synonymes.

Remarque. Nous pouvons maintenant donner l'assurance positive que le *Crabier de Malacca*, Buff. *pl. enl.* 911, est le jeune de l'année de l'espèce décrite par Horsfield, sous le nom de *Ardea speciosa.*

HÉRON BLONGIOS. — *A. MINUTA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 322 et 323. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 36.

— Gould. *Birds of Europ. part.* 10. — Nonnoto. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 358. — Die kleine und Zwerg-rohrdommel. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 597.

GENRE SOIXANTE-QUATRIÈME.

NYCTICORAX. — *NYCTICORAX* (Cuv.).

Bec un peu plus long que la tête ou de la même longueur; gros, fort, large et dilaté à la base; mandibule supérieure légèrement fléchie, et s'inclinant vers la pointe, qui est échancrée; mandibule inférieure droite. *Narines* longitudinales, à petite distance de la base, latérales, nues, placées dans une cannelure et recouvertes par la membrane nue; lorum et orbites glabres. *Pieds* de moyenne longueur; nudité au dessus du genou très-petite; tarse plus long que le doigt du milieu; doigt extérieur et celui du milieu unis par une membrane; ongles courts, celui du doigt du milieu pectiné.

BIHOREAU A MANTEAU.—*N. ARDEOLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç.*

vol. 2, *tab.* 317 et 318, *l'adulte et le jeune.* — NYCTICORAX EUROPOEUS (Steph.). Ce nom trivial ne pouvait être plus mal choisi pour cette espèce, cosmopolite dans toute la force du terme; car il est peu d'oiseaux qui soient aussi généralement répartis que celui-ci dans toutes les contrées de l'Ancien comme du Nouveau Monde.—Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 39. — Gould. *Birds of Europ. part.* 16. — DER ÖSTLICHE, HOCHKÖPFIGÆ und SUDLICHE NACHTREIHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 592. — NITTICORA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 353.

Habite. Cette espèce nous vient à peu près de toutes les parties du globe; elle est très-répandue au Japon et en Corée; dans l'Inde et ses Archipels.

GENRE SOIXANTE-CINQUIÈME.

FLAMMANT. — *PHŒNICOPTERUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 586.

Remarque. La différence entre le *Flammant tout rouge* d'Amérique et notre espèce, qui a seulement *les ailes rouges*, étant constatée, nous laissons à l'espèce du Nouveau-Monde le nom de *Ruber*, et adoptons pour celui d'Europe et d'Afrique celui de *Antiquorum*, déjà sanctionné dans plusieurs ouvrages.

FLAMMANT ROSE. — *P. ANTIQUORUM.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 339, *le mâle adulte*, *tab.* 340, *le jeune.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — Flamingo der alten. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 602. — Fenicottero. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 363.

Habite. Passe souvent l'hiver dans les marais entre Cagliari et Capoterra, où on le trouve alors en nombre immense ; il vient accidentellement en Sicile et très-rarement en Calabre : mais il y a des années qu'il ne se montre pas en Sardaigne ; dans d'autres années il y est si commun que les marais salins en sont comme couverts. Il quitte l'Europe au mois de mars, et va en Afrique, jusqu'au Cap de Bonne-Espérance.

GENRE SOIXANTE-SIXIÈME.

AVOCETTE. — *RECURVIROSTRA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 589.

AVOCETTE A NUQUE NOIRE. — *R. AVOCETTA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 338. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4. — Sabelschnabler. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 684. — Monachina. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 366. — Naum. *Naturg. Deuts., Neue Ausg. tab.* 204, *l'adulte et le jeune.*

GENRE SOIXANTE-SEPTIÈME.

SPATULE. — *PLATALEA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 593.

SPATULE BLANCHE. — *P. LEUCORODIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç.*

vol. 2, *tab.* 310. — Gould. *Birds of Europ.* — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 51. — Der ungarische und Hollandische löffler. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 600. — Spatola. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 361.

Habite. Passe l'hiver en Italie, vit alors en très-grandes bandes sur les bords de la mer et dans les marais salins près de Cagliari.

M. Baillon d'Abbeville a fait l'observation très-intéressante et bien digne de remarque, si en effet elle est constante, que la Spatule a la circonvolution de la trachée seulement dans le temps des amours, et lorsque la tête est ornée de la longue huppe qui serait également propre à la femelle pendant cette époque de l'année; celle-ci aurait seulement la huppe moins longue que le mâle et la circonvolution de la trachée moins apparente. Après la saison des amours, en automne comme en hiver, la trachée reprendrait la forme droite. Je n'ai pas été à même de vérifier cette observation fournie par le naturaliste cité.

GENRE SOIXANTE-HUITIÈME.

IBIS. — *IBIS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 597.

IBIS FALCINELLE. — *I. FALCINELLUS.*

Les jeunes de l'année ont le bec et les pieds bien moins longs que l'adulte; toute la tête et le cou marqués de nombreuses stries blanches ; la poitrine et le ventre d'un brun de terre ; les ailes et le dos bruns, marqués de légers reflets verts et pourprés ; aucune trace de roux marron sur le plumage ni de reflets métalliques chatoyans.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 309. — Gould. *Birds of Europ. part.* 12. — Der plattköpfige und hochköpfige braune ibis. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 606.—Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 219, *sous les trois livrées différentes.* — Swart ibis. Nils. *Skand. faun. tab.* 49. — Mignattazo. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 327.

Habite. Le Falcinelle, dans son passage accidentel, visite, quoique rarement, les contrées septentrionales.

En 1825, deux individus ont été tués dans le Holstein et deux en Hollande, et en 1826 trois individus en Islande. Il est de passage régulier en Sardaigne, en Sicile et en Dalmatie, mais fréquente plus rarement l'Italie ; on le voit en Dalmatie en avril et en mai.

Remarque. Comme l'Ibis des îles Sondaïques, des Moluques, et qui vit jusqu'à la Nouvelle-Guinée, a souvent été pris pour une espèce distincte de notre *Falcinelle,* nous croyons nécessaire de faire observer que ce sont les jeunes et la livrée d'hiver du *Falcinelle* qui ont été désignés comme espèce, et que dans ces deux états ils ne diffèrent point des jeunes et de la livrée d'hiver du *Falcinelle* d'Europe, qu'on voit très-rarement chez nous sous ces deux livrées ; tandis qu'il est très-commun à son passage dans les îles de la Sonde où les vieux en plumage parfait d'été sont par contre assez rares.

IBIS SACRÉ *.

IBIS RELIGIOSA (Cuv.).

Toute la tête et le cou totalement glabres, d'un noir mat, seulement marqués en dessus de quel-

---

* Deux autres espèces sont extrêmement voisines de celle-ci ; celle qui lui ressemble le plus est encore inédite. Elle diffère de l'*Ibis sacré* par la taille, qui est moins forte; son bec est beaucoup plus grêle et moins arqué, et ses pieds plus courts ; elle porte à la région du gosier une ample touffe

ques plis, et portant sous les yeux une tache jaune; partie inférieure du cou portant plus ou moins de petites plumes duvetées; toutes celles de la région du gosier courtes et arrondies; plumage de toutes les parties du corps, les ailes et la queue d'un blanc parfait; seulement le bout de toutes les pennes des ailes d'un vert bouteille à reflets; les dix dernières des plumes scapulaires sont très-allongées, et portent de grandes et longues franges de barbes désunies, formant un panache qui recouvre le bout des rémiges; ces plumes panachées sont d'un beau violet, à reflets verts et métalliques; pieds d'un brun rougeâtre; bec noir, fortement cannelé aux deux mandibules, et la supérieure portant une rainure qui va jusqu'à la pointe. Longueur 2 pieds 4 ou 5 pouces. *Les vieux des deux sexes.*

---

de longues plumes lustrées et subulées d'un blanc pur; les panaches des ailes, de la même forme que ceux du sacré, sont blancs, marbrés de violet et frangés de cette couleur; nous lui donnons le nom de IBIS EGRETTA. Sa patrie est le pays des Achanties. — L'autre espèce se fait remarquer par ses petits panaches d'un gris cendré, et en ce que le bout des ailes est de la même teinte blanche que le reste du plumage. C'est notre IBIS LEUCON (*Pl. col. des Ois., suite au Buff. tab.* 481). Sa patrie est Java, Sumatra et Timor.

Les jeunes de l'année ne sont pas connus; ceux *âgés d'un an* ont toute la tête et le cou garnis de très-petites plumes duvetées et grises, qui disparaissent avec l'âge; leur panache n'existe souvent pas, ou bien on ne voit que trois ou quatre plumes courtes, violettes et sans lustre métallique.

TANTALUS ÆTHIOPICUS. Lath. *Ind. orn. vol.* 2, *p.* 706, *sp.* 12. — Savigny. *Égypte. Ois. pl.* 7. — ABOUHANNES. Bruc. *Trav. app. tab. p.* 172. — Cuvier. *Mémoires et discours, pl.* 4 *et* 5.

Habite l'Égypte, le Sénégal et le cap de Bonne-Espérance; a été observé et tué en Morée, et se trouve, *dit-on*, en Turquie. Les Égyptiens vénéraient cet Ibis, dont l'apparition se liait aux débordemens du Nil : on en trouve des momies en grand nombre dans les catacombes de Memphis et de Thèbes.

Nourriture et *propagation* inconnues.

GENRE SOIXANTE-NEUVIÈME.

COURLIS. — *NUMENIUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 601.

COURLIS CENDRÉ. — *N. ARQUATUS.*

Varie, plus ou moins, par le nombre moins grand de taches et de stries à la poitrine, et par un peu plus de longueur du bec. Ce sont les seules différences qu'on puisse énumérer entre les sujets du grand archipel asiatique, et ceux des autres parties de l'ancien continent.

Il est toutefois utile de faire ici la remarque que, indépendamment de cette variété, on trouve dans ces mêmes parages un *Courlis* d'espèce différente, que nous désignons sous le nom de NUMENIUS NASICUS. Il est plus grand que l'*Arquatus*, a un bec très-grêle, remarquablement long et peu courbé proportionnellement à sa longueur; le plumage est blanchâtre, marqué de nombreuses taches noires; le ventre est blanc; le bec brun. Il habite Borneo et Sumatra.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç.*

vol. 2, *tab.* 306.—Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 62.—Gould. *Birds of Europ. part.* 14. — DER GROSSE und MITTLERE BRACHVOGEL. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 608. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 226, *adulte et jeune.* — CHIURLO MAGGIORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 320.

Habite jusqu'au Japon, où il est absolument le même.

COURLIS CORLIEU. — *N. PHÆOPUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 307. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 65. — Gould. *Birds of Europ. vol.* 4. — ISLANDISCHER und REGEN BRACHVOGEL. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 610.—Naum. *Naturg. Deuts. Neue. Ausg. tab.* 217. — CHIURLO PICCOLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 322.

Habite. Aussi commun au Japon que l'espèce précédente ; très-abondant dans toutes les parties de l'Inde.

COURLIS A BEC GRÊLE.

NUMENIUS TENUIROSTRIS (VIEILL.).

Plumage des parties supérieures à peu près comme celui du Phæopus, mais plus de blanc à la tête, sur la nuque et aux bordures des couvertures des ailes; gorge, devant du cou, poitrine et tout le reste des parties inférieures blancs,

et marqués de stries longitudinales et de grandes taches noires; celles-ci sont plus grandes et en forme de cœur sur la région du ventre; cuisses, abdomen, et tout le dos, d'un blanc éclatant; pennes de la queue rayées de larges bandes blanches et de bandes noires plus étroites. Bec assez court, faiblement fléchi vers la pointe, où il est déprimé; pieds couleur de plomb foncé. Longueur 16 pouces. Point de différence dans les sexes.

Les jeunes ne sont pas connus; mais il est probable qu'on peut les distinguer de ceux du *Phœopus* à leur livrée, remarquablement plus blanche, et à leur bec grêle et court.

NUMENIUS TENUIROSTRIS. Vieill. *Dict. d'hist. nat.* — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 308. — DUNNSCHNABLIGER BRACHVOGEL. Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 218, *figure très-exacte.* — CHIURLOTTELLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 324. — TICCHIONE TERRASOLO. *Stor. degl'ucc., tab.* 441. — Bonap. *Fauna Italica*, *fasc.* 2. — Gould. *Birds of Europ. part.* 20.

Habite. L'Égypte est la patrie de cette espèce : elle est quelquefois assez commune à son passage dans les parties méridionales de l'Italie; trouvée près de Rome, de Venise et de Pise; on dit qu'elle visite aussi la Dalmatie et se trouve en Grèce.

Se trouve aussi en France. M. Verneuil, de Paray-le-Monial, a eu la complaisance de me faire part qu'il a tué un individu sur la Saône, fin d'octobre. L'espèce arrive à son passage d'automne par petites bandes de huit à dix individus; ils se posent ordinairement dans les prairies découvertes où les débordements de la Saône forment des îles. Leur passage n'est pas régulier comme celui de nos autres espèces indigènes.

Nourriture, comme l'espèce précédente, dont elle a les mœurs.

Propagation, inconnue.

GENRE SOIXANTE-DIXIÈME.

BÉCASSEAU. — *TRINGA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 606.

Remarque. Ce que nous avons présumé devoir être la suite de la manie des coupes, sans nécessité absolue, a eu lieu; à peu près chaque espèce distincte se trouve former un genre; quelques novateurs les ont même réparties en familles distinctes, formant *un* genre, composé d'*une* espèce. Il en est à peu près de même dans le genre *Totanus*, dont on a formé *quatre* genres et *six groupes* en sous-ordre.

BÉCASSEAU COCORLI. — *T. SUBARCUATA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 285, *plumage d'été*, *et tab.* 286, *plumage d'hiver.*—Curlew tringa. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 157. —Gould. *Birds of Europ. part.* 6, *plumage d'été et d'hiver.*—Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 185, *les trois livrées.* —Der bogenschnablige und langschnablige schlammlaufer. Brehm. *Vög. Deuts p.* 657. — Piovanello pancia rossa. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 284.—Tringa picta. Rafin. *Anim. Sicilia*, *p.* 6.

Habite. Passe l'hiver en Sardaigne, où il est très-abondant ; il abandonne ce pays en mai. Les sujets des îles de la Sonde et de la Nouvelle-Guinée n'en diffèrent point; on les trouve dans ces climats sous leur double livrée, absolument comme en Europe.

BÉCASSEAU PECTORAL.

TRINGA PECTORALIS (Bonap.).

Sommet de la tête noir, à bordure des plumes rousse; orbites, sourcils et petite bande frontale blanchâtre pointillée de brun; une bande brune au lorum; joues, nuque, côtés du cou et haut de la poitrine d'un gris roussâtre marqué de mê-

ches longitudinales noires ; gorge et partie du devant du cou d'un blanc pur ; partie inférieure de la poitrine et tout le dessous du corps, blanc ; mais on voit quelques stries noirâtres sur les plumes des flancs et des cuisses. Région interscapulaire, scapulaires et petites couvertures des aîles, d'un noirâtre lustré de verdâtre, et toutes les plumes frangées de roussâtre avec du blanc vers leur pointe ; partie inférieure du dos, croupion et couvertures supérieures de la queue, noirs ; rémiges brunes, la penne extérieure à baguette blanche, les autres à baguettes brunes ; pennes du milieu de la queue noires bordées de roux, les latérales d'un brun terne lisérées de blanc ; bec comprimé, d'un jaune rougeâtre à la base, le reste noir ; iris brun ; pieds d'un jaune verdâtre ; doigt extérieur uni à la base au doigt du milieu. Longueur totale 8 pouces 6 lignes. *Les deux sexes en plumage d'été.*

Le plumage d'hiver, selon M. Say, est en dessus beaucoup plus pâle ; à peu près sans nuance noire et les plumes bordées de gris clair ; le sommet de la tête est plus foncé que le cou, et bordé de roux ; les parties inférieures sont à peu près les mêmes qu'en été.

PELIDNA PECTORALIS. Say. *Long. Exped. vol.* 1, *p.* 171.

— TRINGA PECTORALIS. Bonap. *Americ. orn. vol.* 4, *p.* 43, *pl.* 23, *fig.* 2. — Gould. *Birds of Europ. part.* 22, *sur un sujet tué en Angleterre.* — CHIORLITO A COU BRUN. Azara. *Voy. vol.* 4, *p.* 284, *sp.* 404. — ALOUETTE DE MER DE SAINT-DOMINGUE. Briss. *Orn. vol.* 5, *p.* 219, *pl.* 24, *fig.* 1.

Habite l'Amérique septentrionale. Un individu a été tué en Angleterre, le 17 octobre 1830, sur les bords du Breydon Broad près de Yarmouth : commun sur les bords des eaux de New-Jersey dans les États-Unis ; vit dans les marais.

Nourriture et *propagation*, inconnues.

BÉCASSEAU VARIABLE. — *T. VARIABILIS.*

Remarque. Dans le grand nombre d'individus envoyés du Japon, des îles de la Sonde, de Timor, etc., il ne nous est pas venu un seul sujet en plumage des noces ; tous sont en livrée d'hiver ou dans celle de passage, avec le ventre faiblement marqué de taches noires.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenc. vol.* 2, *tab.* 287 *et* 288. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 153. — Gould. *Birds of Europ. part.* 18. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 186, *dans les trois livrées.* — DER ALPEN und POMMERSCHE SCHLAMMLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 661. — PIOVANELLO PANCIA NERA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 282.

Quoique la race suivante ressemble, à s'y méprendre, au *Bécasseau variable*, elle en diffère cependant par sa taille, bien moins grande, et par la coloration un peu différente du plumage. Toutefois on ne doit pas suivre l'opinion de Brehm et de Naumann, qui en font une espèce distincte sous le nom de *Tringa Schinzii;* ce n'est à tout prendre qu'une de ces *subspecies* comme Brehm se plaît à en former pour le plus grand nombre des *espèces normales*. Nous donnons ici les caractères différentiels tels qu'ils ont été signalés par Naumann.

Tringa variabilis, des auteurs.	*Tringa Schinzii, de Brehm.*
Jeune. La région du jabot et la poitrine n'offrent que des stries pointues et d'un brun noirâtre, qui sont un peu plus grosses sur les côtés de la poitrine.	*Jeune.* La région du jabot et la poitrine marquées de grandes et larges mèches nombreuses serrées, et noires ; elles sont en grandes taches sur les côtés de la poitrine.
En hiver. A la tête se montrent seulement de très-petites stries d'un brun noirâtre.	*En hiver.* La tête est abondamment couverte de larges mèches lancéolées d'un brun noirâtre.
En été, plumage parfait. Les plumes du haut du dos et les scapulaires d'un roux vif, ont plus de taches sur	*En été, id.* Les plumes du haut du dos et les scapulaires d'un roux vif, ont seulement un petit nombre

leur milieu et dans leur répartition totale ; ce qui fait paraître ces parties plus sombres.—La région du gésier est marquée de taches noires très-rapprochées, et le fond blanc paraît peu dans les interstices, ce qui rend cette partie plus foncée. — La très-grande plaque noire du ventre occupe toute cette partie, et ne montre à ses bords qu'une étroite bande blanche.

de taches noires ; ce qui fait que ces parties paraissent plus claires.—La région du gésier est marquée de grandes taches noires assez distantes, le fond blanc très-distinctement dessiné dans les interstices, et ce blanc couvrant une partie de la poitrine.— La petite plaque noire ne couvre que le bas de la poitrine ; les plumes sont lisérées de blanc, et les bords portent une large bande blanche.

TRINGA SCHINZII. Brehm. *Beitrage*, *vol.* 3, *p.* 355. — DER SCHINZISCHE und SUDLICHE SCHLAMMLAUFER. Id. *Vög. Deuts. p.* 463. —Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. vol.* 7, *p.* 453, *tab.* 187, *dans les trois livrées.*

Remarque. On ne doit pas confondre cette *Schinzii*, *race ou variété*, de Brehm, avec la *Tringa Schinzii* du prince de Musignano, décrite ci-après.

Habite. M. Naumann est d'opinion que cette race du bécasseau pénètre plus loin vers le nord que la précédente ; elle visite en grand nombre l'île de Rugen, et les côtes occidentales de Scheswig et du Holstein.

BÉCASSEAU DE SCHINZ.

TRINGA SCHINZII (BONAP.).

Sommet de la tête, nuque, ailes et queue d'un

brun foncé, chaque plume étant bordée de brun clair; plumes du milieu du dos et scapulaires d'un brun noirâtre, terminées de brun pâle et marquées des deux côtés par une bordure rousse; croupion d'un blanc pur; rémiges noirâtres à baguettes blanches; gorge et toutes les parties inférieures blanchâtres; le devant du cou, la poitrine et les flancs marqués de mêches nombreuses, longitudinales et brunes; les pennes secondaires des ailes terminées de blanc; ventre et abdomen d'un blanc pur; bec et pieds noirs. Longueur totale, à peu près 7 pouces. *Plumage d'été.*

Le plumage d'hiver paraît ne pas être connu en Europe. Le prince de Musignano dit que la livrée d'hiver est cendrée en dessus et blanche aux parties inférieures. Cette espèce nouvelle est facile à distinguer de tous ses congénères, par son bec court, et par le grand espace blanc au croupion. On ne doit pas confondre cette espèce avec la race ou *subspecies* de Brehm qui est très-commune, et ne diffère presque pas du type du *Bécasseau variable*. Notre *Schinzii*, au contraire, est de passage très-accidentel en Europe.

TRINGA SCHINZII. Bonap. — Gould. *Birds of Europ. part.* 22. *Figures exactes d'un sujet tué en Europe.*

Habite l'Amérique du nord, mais paraît visiter accidentellement l'Europe. M. Gould dit, que M. Rowland Hill tua à Stoke-Heath, près de Market-Dragton, dans le Shropshire, un individu ne différant en rien de ceux qu'on trouve dans l'Amérique septentrionale.

Nourriture. Probablement comme toutes les autres espèces du genre.

Propagation. M. Hastall dit qu'on les trouve en petites bandes, que leur voix est plus faible que celle du *variable ;* qu'ils pondent quatre œufs plus petits que ceux du *variable*, d'un gris jaunâtre tacheté d'olivâtre ou de couleur noisette.

BÉCASSEAU PLATYRHINQUE. — *T. PLATYRHYNCHA.*

M. Brehm range cette espèce dans le genre *Peldina;* quelques auteurs en font encore un *Numenius;* je l'ai vu sous le nom générique de *Falcinellus*, et MM. Koch et Naumann en font un genre sous celui de *Limicola*. Tout ce luxe générique doit son origine au très-petit rudiment de membrane unissant la base du doigt du milieu au doigt extérieur ; on le voit à peine sur l'individu fraîchement tué, mais il est presque imperceptible sur l'empaillé. Il est de fait que ce

Bécasseau a les mêmes mœurs que tous les autres rangés par nous dans ce genre.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 17, *adulte en automne.* — DER BREITSCHNÆBLIGE SCHLAMLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 659. — KLEINER SUMPFLAUFER. Naum. *Naturg. Deust. Neue Ausg. tab.* 207, *plumage d'été, et jeune.* — GAMBECCHIO FRULLINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 291.

Habite jusque dans l'archipel de la Sonde et des Moluques. Les sujets reçus de Borneo, de Sumatra et de Timor ne diffèrent en rien de ceux d'Europe. On nous assure que l'espèce se trouve aussi sur le continent de l'Inde.

Propagation. On n'en sait encore rien.

BÉCASSEAU VIOLET. — *T. MARITIMA.*

Le plumage parfait des noces, livrée sous laquelle on ne trouve des individus que dans les régions du cercle arctique, est bigarré de larges bordures d'un roux vif aux plumes du dos et des scapulaires; la poitrine est marquée de taches cendrées et de stries noires, et la base du bec est d'un jaune vif.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 284, *en livrée d'hiver.*—Rock tringa. Selb. *Brit. orn. vol.* 2. *p.* 150. — Gould. *Birds of Europ. part.* 19.—Der platthöpfige, mittlere und hochköpfige kustenlaufer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 651. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 188, *sous les trois livrées.* — Piovanello violetto. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 292. — Soart ;ra strandvipa. Nilss. *Skand. Fauna. tab.* 114. — Thien. *Voy. en Island. p.* 95.

Habite. Il paraît que cette espèce n'émigre pas bien loin vers les régions méridionales.

Propagation. Niche très-avant dans le Nord ; particulièrement en Islande et dans les autres régions polaires. Il quitte les bords de la mer pour vaquer à la reproduction dans l'intérieur, en des lieux rocailleux coupés de sources d'eau douce. Pond trois ou quatre œufs de la forme d'une poire ; le fond est d'un gris olivâtre marqué de points et de petites taches en bandelettes brunes, très-rapprochées vers le gros bout, et rares vers la pointe.

BÉCASSEAU TEMMIA. —*T. TEMMINCKII.*

Indépendamment des disparités signalées comme moyens qui servent à distinguer cette espèce de la suivante, on pourrait ajouter encore que le *Temmia*, en plumage parfait des noces, quoique

portant aux plumes du dos et aux scapulaires des bordures rousses, celles-ci forment seulement des lisérés étroits, puis, que la tête et la nuque n'ont point de roux; tandis que l'*Échasse* porte sur ces parties de très-larges bordures rousses, et que la tête, ainsi que les joues et les côtés de la poitrine, sont colorés de cette teinte. Dans les derniers jours d'août ou les premiers de septembre, on les voit déjà en plumage parfait d'hiver.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — La figure de Roux. *Orn. provenç. tab.* 288, a des dimensions beaucoup trop fortes ; la coloration semble indiquer *le jeune de l'année.* —Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 144. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — DER KLEINSTE und TEMMINCKSCHE SCHLAMMLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 664. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 189, *les trois livrées parfaites.* — PIOVANELLO NANO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 287.

Habite. Nous avons dit que ce Bécasseau ne visite pas les côtes de la Hollande; depuis on a constaté qu'il y est de passage dans deux saisons de l'année. Les sujets qui ont été envoyés des îles de la Sonde et de Timor ne diffèrent point ; ils sont toujours dans leur livrée d'hiver.

Propagation. Faber n'a jamais pu trouver le nid ni les œufs de cet oiseau, qui vient en Islande vers la fin

de mai, mais qui quitte aussitôt le rivage, et paraît nicher dans les ravins des montagnes rocailleuses.

BÉCASSEAU ÉCHASSES. — *T. MINUTA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — La figure publiée par Roux. *Orn. provenç. tab.* 289, sous le nom de *Tringa minulle*, n'est certainement pas notre Bécasseau; si ce n'est pas une espèce européenne nouvelle, la figure a été faite sur une espèce exotique. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 147. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5, *en été parfait, le jeune, et en hiver.* — DER KLEINE und ZWERG-SCHLAMMLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 665. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 184, *sous les trois livrées, mais celle d'été imparfaite.* Le plumage est beaucoup plus roux dans le temps des noces. — GAMBECCHIO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 289.

Habite. Se trouve en grand nombre dans les marais salins de la Dalmatie; on l'y voit en août et septembre, dès-lors revêtu de sa robe d'hiver. Les sujets de l'Inde sont toujours en plumage d'hiver. On le voit en France, à son passage, sous le plumage parfait des noces.

Propagation. Selon M. Gould, les œufs ressemblent à ceux du *Bécasseau guignette*, mais beaucoup plus petits; d'un rouge blanchâtre, pointillé et tacheté de brun rougeâtre.

BÉCASSEAU ROUSSET.

TRINGA RUFESCENS (VIEILL.).

Bec extrêmement court et grêle; le dessous des ailes marbré de noir sur fond blanc.

Dessus de la tête, cou, dos, croupion, parties supérieures des ailes et de la queue, d'un roussâtre rembruni, marqué de taches noires sur le milieu de toutes les plumes; ces taches sont en mèches longitudinales sur la tête, le cou et la nuque; les couvertures des ailes et leurs pennes à l'exception des secondaires les plus proches du dos sont, ainsi que la queue, noires vers le bout et terminées de blanc; moyennes couvertures inférieures de l'aile blanches terminées de noir; pennes en dessous blanches marbrées de noir vers le bout; plumes subalaires d'un blanc pur; côtés de la tête, gorge et devant du cou d'un roux clair; cette teinte est moins vive aux flancs où elle est marquée de mèches noires; ventre légèrement roussâtre; abdomen blanc; queue en cône; bec court et noir; pieds d'un jaune rougeâtre. Longueur 7 pouces 3 lignes. *Le mâle.*

La femelle a les teintes plus rembrunies aux

parties supérieures, et isabelle en dessous; elle porte un plus grand nombre de taches noirâtres aux flancs et sur les côtés du cou.

Les jeunes ont les teintes du plumage plus pâles; les pennes primaires portent un plus grand nombre de taches; toutes les parties supérieures sont largement frangées de brun isabelle, se nuançant en blanchâtre vers le croupion; dessous du corps brun terne clair, isabelle au ventre, et d'un blanchâtre terne à l'abdomen.

TRINGA RUFESCENS. Vieill. *Encyclop. méthod. p.* 1090. — Id. *Galerie des Ois. vol.* 2, *p.* 105, *pl.* 238.—Yarrel. *Linn. transact. vol.* 16, *le jeune.*—BUFF. BREASTED SANDPIPER. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 142. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17, *mâle et femelle adultes.*

Habite l'Amérique septentrionale, et se rend, probablement en hiver, jusqu'au Brésil, trouvé plusieurs fois en Angleterre et en France comme visiteur accidentel; pousse ses voyages en Amérique jusqu'aux régions de cercle arctique, où il niche très-probablement. Les individus tués en Europe étaient associés à des compagnies du *Pluvier guignard.*

BÉCASSEAU MAUBÈCHE. — *T. CINEREA.*

Remarque. Cette espèce ne se trouve jamais dans les

envois qui nous sont adressés des îles de la Sonde ni du Japon ; mais elle nous vient de l'Amérique du nord, le plus souvent dans le plumage parfait des noces ; elle est rareen Islande.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 282, *livrée des noces, et tab.* 283, *le jeune.* — Tringa Canutus. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 188. — Calidris canutus. Gould. *Birds of Europ. part.* 11. — Der islandische, und hochköpfige strandlaufer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 654. — C'est le genre *Canutus* de l'auteur cité. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 183, *sous les trois livrées*, — Piovanello maggiore. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 294.

Propagation. Faber les a observés en Islande, sans pouvoir découvrir l'endroit où niche l'espèce; ce qui a probablement lieu dans les montagnes rocailleuses de l'intérieur. Thienemann n'en vit qu'une seule nichée dans une touffe d'herbes. La couleur des œufs est d'un brun jaunâtre clair ; ils sont marqués au gros bout de taches grises et rougeâtres plus ou moins réparties en zône, et peu marquées vers la pointe.

GENRE SOIXANTE-ONZIÈME.

COMBATTANT. — *MACHETES* (Cuv.).

Remarque. Sans pouvoir rétracter complétement ce qui a été dit, Manuel, p. 631, nous nous rangeons de l'avis des naturalistes qui isolent cette espèce en un genre distinct de ceux du *Bécasseau* et du *Chevalier*. — Les mâles du *Combattant*, et du plus grand nombre des *Chevaliers*, émigrent de nos contrées long-temps avant que les femelles nous quittent; ils partent vers la fin de juillet, les femelles en septembre, et les jeunes en octobre.

COMBATTANT VARIABLE. — *M. PUGNAX.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 290, *mâles en livrée de noces, mais n'ayant pas encore la face nue*, 291 *femelle, et tab.* 292, *mâles dans les premiers jours du printemps.* — Machetes pugnax. Cuv. *Règ. an. vol.* 1, *p.* 490. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 130. — Gould. *Birds of Europ. part.* 10. — Der hochköpfige, plattköpfige und westliche sumpfstrandlaufer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 670. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 190 *et* 191, *sept figures de mâles en plumage parfait des noces; tab.* 192, *quatre mâles en livrée intermédiaire; tab.* 193, *la femelle dans les*

quatre livrées. — GAMBETTA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 263. — BRUSHANE. Nils. *Faun. Skand. tab.* 56.

GENRE SOIXANTE-DOUZIÈME.

CHEVALIER. — *TOTANUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 635.

PREMIÈRE SECTION.

CHEVALIERS PROPREMENT DITS.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 637

CHEVALIER SEMI-PALMÉ. — *T. SEMIPALMATA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — TOTANUS SEMIPALMATUS. Richards. *Faun. Boreal. Americ. p.* 388, *tab.* 67, *figure parfaite.* — CATOPTROPHORUS SEMIPALMATUS. Bonap., prince de Musign. *Syn.* n° 259. — SEMIPALMATED SANDPIPER. Gould. *Birds of Europ. part.* 22, *en livrée d'été et d'hiver.*

Habite. On nous assure que cette espèce se montre assez souvent dans le nord de l'Europe, mais toujours sous la livrée d'hiver ; elle est très-abondante dans l'A-

mérique septentrionale, où l'espèce niche en grand nombre.

CHEVALIER ARLEQUIN. — *T. FUSCUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — CHEVALIER BRUN. Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 293. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 69. — Gould. *Birds of Europ. part.* 9, *plumage d'été et d'hiver.* — SCHWARZBRAUNER, SCHWARZER und SCHWIMMENDER UFERLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 633. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 200, *sous les trois livrées.* — CHIO-CHIO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 269. — HARLEKINS SNAPPAN. Nills. *Faun. Skand.*, *tab.* 36, *passage du plumage d'hiver à celui d'été.*

Habite. Le séjour plus ou moins prolongé de cette espèce en Hollande, dépend souvent de l'abondance et de l'étendue des marres d'eau, formées dans les dunes à la suite de pluies très-abondantes et continues; elle fréquente de préférence ces lieux arides, et y est encore plus défiante et plus difficile à tuer que partout ailleurs.

Propagation. On ne sait encore rien sur les lieux où cette espèce habite pendant la reproduction; les œufs ne sont pas connus.

CHEVALIER GAMBETTE. — *T. CALIDRIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç.*

vol. 2, *p.* 294. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 72. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — DER DEUTSCHE, NORDISCHE und GESTREIFTE MEERUFERLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 636. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 199, *sous les trois livrées.* — PETTEGOLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2. *p.* 271.

Habite. On les trouve jusqu'au Japon, où l'espèce est absolument la même; on les obtient de cette contrée sous le plumage à peu près parfait d'été et dans leur livrée d'hiver.

CHEVALIER STAGNATILE. — *T. STAGNATILIS.*

Le plumage d'hiver des individus des îles de la Sonde, de Timor et de la Nouvelle-Guinée est un peu plus pâle que dans ceux tués en Europe; les jeunes n'en diffèrent pas; on n'en reçoit jamais sous leur plumage des noces.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 295, *le mâle en plumage des noces.* — DER DEUTSCHE TEICHUFERLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 644. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 202, *dans les trois livrées différentes.* — PIRO-PIRO GAMBE LUNGHE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 278. — Gould. *Birds of Europ. part.* 10, *plumage d'été.*

Habite. Les parties orientales d'Europe; toutefois il ne nous est pas encore venu du Japon; tandis que plusieurs

de nos habitans riverains et maritimes des parties occidentales de l'Europe se trouvent également au Japon.

Propagation. On sait maintenant que cette espèce niche assez souvent en Hongrie et plus rarement en Allemagne ; toutefois on n'en a pas encore trouvé les œufs.

CHEVALIER A LONGUE QUEUE.—*T. BARTRAMIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — DER LANGSCHWANZIGE UFERLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 645. — BARTRAMS UFERLAUFER (Actitis bartramia). Naum. *Naturg. Deuts. tab.* 196, *dans les trois états différens du plumage.* — CHEVALIER BARIOLÉ. Vieill. *Galerie des Ois. vol.* 2. *p.* 107. *tab.* 239. — Richards. *Faun. Boreal. Americ. p.* 391, *sp.* 160.

Nourriture. Insectes coléoptères.

CHEVALIER CUL-BLANC.— *T. OCHROPUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 296, *jeune de l'année.* — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 75. — Gould. *Birds of Europ. part.* 15. — DER HOCHKÖPFIGE, MITTLERE und PLATTKÖPFIGE BACHUFERLAUFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 641. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 197, *dans les trois livrées.* — PIRO-PIRO CUL BIANCO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *tab.* 273.

Habite. Au lieu de (comme il est dit dans le Manuel, vol. 2, p. 653) *les ruisseaux limpides*, mettez : les ruisseaux à bords fangeux et ombragés de buissons, même jusque dans les forêts. Les sujets reçus du Japon ne diffèrent point.

CHEVALIER SYLVAIN. — *T. GLAREOLA.*

Remarque. On ne voit aucune différence entre les individus des îles de la Sonde, des Moluques, du Japon et ceux d'Europe.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — TOTANUS AFFINIS. Horsf. *Cat. des Ois. de Java.* — Yarrel, *Linn. trans. vol.* 13, *p.* 191, *sp.* 1. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 297. — Gould. *Birds of Europ. part.* 15. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 77. — DER GROSSE, SUMPF-, GETUPFELTE und KUHLS WALDUFER-LAUFER *. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 630. — Naum. *Naturg.*

---

* Ce *Totanus Kuhlii* de M. Brehm est un individu de *la Glaréole* tué à Java. Ce sujet doit, selon l'avis de l'auteur cité, former une espèce distincte, vu les onze rémiges qu'il compte à l'aile; si ce caractère se trouvait être constant, car à l'état normal on compte dix rémiges, il offrirait du moins une valeur plus marquée que toutes celles que M. Brehm emprunte de l'élévation ou de l'affaissement du coronal, de la longueur d'un millimètre en plus ou en moins du bec et des pieds, ou bien de la grandeur relative des taches. Toutes

Deuts. Neue Ausg. tab. 198, *sous les trois livrées différentes.*—PIRO-PIRO BOSCARECCIO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 277.

Propagation. Niche aussi dans les contrées tempérées de l'Europe, mais en plus grand nombre vers le Nord, où il construit son nid dans les bruyères.

CHEVALIER PERLÉ. — *T. MACULARIA.*

Remarque. Dans le Manuel, page 656, il n'a été fait mention que de la livrée du printemps ou des noces; dans ce temps les deux sexes ont toutes les parties inférieures marquées de grandes et de petites taches noires disposées sur fond blanc pur, et les parties supérieures d'un brun cendré à reflets. Voici les indications des deux autres livrées; celle d'hiver et celle du jeune âge.

La livrée d'hiver ressemble beaucoup à celle de l'espèce suivante dans la même saison; mais elle approche plus de la teinte grise, et les parties inférieures du corps portent des taches plus petites, moins nombreuses et plus pâles qu'en été : ce sont comme autant de vestiges des belles taches noires de la livrée des noces; le de-

---

ces légères différences individuelles, sont pour l'auteur cité, autant de motifs pour augmenter le nombre des espèces.

vant du cou est blanc, marqué de petites stries très-fines et noirâtres.

Les jeunes de l'année sont aussi faciles à distinguer de ceux de l'espèce suivante, vu que leurs parties inférieures portent toujours quelques vestiges de taches brunes, de forme ovoïde, disposées sur la poitrine et à la région ventrale ; toutefois, ces taches ne paraissent que dans la saison hivernale ; dans les premiers jours d'automne les parties inférieures sont totalement blanches.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 84. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 195, *sous les trois livrées différentes.*

Habite plus particulièrement l'Amérique septentrionale, depuis le Haut-Canada jusqu'au Mexique. Quelques individus isolés ont été tués sur le Rhin et en Allemagne. Cette espèce vit le long des fleuves dans les régions boisées.

Propagation. Niche dans les régions américaines du cercle arctique ; pond quatre œufs, d'un gris blafard marqué de grandes taches irrégulières noires, et de mouchetures moins foncées.

CHEVALIER GUIGNETTE. — *T. HYPOLEUCOS.*

Remarque. Un très-grand nombre d'individus tués à Java, à Sumatra, à Timor et au Japon prouvera que cette espèce est de passage dans toutes ces îles; dans ce grand nombre, envoyé des îles Sondaïques, on ne voit pas de sujets en plumage des noces; ceux du Japon fournissent quelques individus dans le passage de cette livrée à celle d'hiver.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 297, *livrée de printemps.* — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 81. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — DER HOCHECHEITELIGE, PLATTKÖPFIGE und TEICHSTRAND-PFEIFER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 648. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue. Ausg. tab.* 194, *sous les trois livrées.* — PIRO-PIRO PICCOLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 275. — LILLE STRANDSITTEREN. Nils. *Scand. fauna. tab.* 32, *en plumage parfait des noces.*

Habite. Les eaux douces et limpides; très-rarement les bords des eaux marécageuses. Commun dans les îles de la Sonde; mais toujours en plumage d'hiver.

DEUXIÈME SECTION.

CHEVALIER A BEC RETROUSSÉ.

Caractères. Voyez *Manuel,* vol. 2, page 658.

CHEVALIER ABOYEUR. — *T. GLOTTIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 298. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 86. — Der langfussige, grawe und pfeifende wasserlaufer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 630. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 201, sous les trois livrées.— Pantana. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 267.

Habite. Les sujets que nous avons reçus des îles de la Sonde et des Moluques sont en tout point semblables à ceux d'Europe ; ils sont toujours en plumage d'hiver.

Propagation. Toujours inconnue ; il niche probablement en Norwége, vers les bords de la mer et près des mares salines.

GENRE SOIXANTE-TREIZIÈME.

BARGE. — *LIMOSA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 662.

Les femelles sont toujours plus grandes que les mâles ; elles pondent des œufs très-grands, relativement à leur taille, et leur mue périodique

a lieu lorsque les mâles sont déjà revêtus de leur livrée.

Remarque. Supprimez, vol. 2, p. 664, tout ce qui est relatif à l'identité de *Limosa Meyeri* et de *Limosa rufa*, que nous savons maintenant, très-positivement, former deux espèces distinctes, ainsi que je l'avais annoncé sur le témoignage de feu Leisler dans la première édition de ce Manuel. La brochure publiée récemment par les docteurs Hornschuch et Schilling ne laisse plus aucun doute sur les différences qu'on observe dans ces deux espèces, qu'une erreur nous a induit à réunir.

BARGE A NUQUE NOIRE. — *L. MELANURA.*

La vieille femelle est toujours plus grande que le *vieux mâle;* son plumage, dans les deux saisons de l'année, est plus pâle et plus terne; on la distingue facilement sous le plumage des noces par la couleur rousse plus terne, et les taches noires moins nombreuses de la livrée.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. tab.* 303, *le mâle dans les premiers jours du printemps; tab.* 304, *plumage parfait d'hiver.* — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 95. — Gould. *Birds of Europ. part.* 14. — Der islandische und schwarzschwanzige sumpflaufer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 626. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue. Ausg. tab.* 212, *en plumage d'été; tab.* 213, *plu-*

mage d'hiver et jeune. — PITIMAREALE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 301.

Habite. Pousse ses voyayes vers le nord jusqu'en Islande, où il niche en assez grand nombre. Rare le long du Rhin à son double passage, qui s'effectue plus vers les bords de la mer que le long des fleuves. Se trouve aussi au Japon et dans les îles de la Sonde.

BARGE DE MEYER.

LIMOSA MEYERI (LEISL.).

Bec très-long, à peu près 4 pouces, recourbé en haut; tête fortement déprimée; espace entre le bord antérieur des yeux, et le bord postérieur des narines, 10 *lignes chez le mâle et* 12 *chez la femelle; lorum d'un brun noirâtre. La livrée d'été d'un jaune roussâtre.*

Voyez pour la description de *la livrée parfaite d'hiver*, tout l'article de cette livrée dans le volume 2, page 668 et 669, où se trouve l'indication très-exacte, prise sur une femelle tuée sur nos côtes maritimes dans *le mois de mars. Voyez* pour les autres livrées la *première édition du Manuel*, *loco citato*, et ajoutez :

Plumage d'été du mâle.

Sommet de la tête et occiput d'un brun noirâtre mêlé de stries de jaune roussâtre, une

bande de cette couleur au dessus des yeux ; lorum d'un brun noirâtre ; joues et gorge d'un roux jaunâtre ; tout le dessous du corps, y compris les couvertures inférieures de la queue d'un roux jaunâtre clair ; haut du dos et scapulaires d'un brun noirâtre marqué de marbrures jaune roussâtre et gris blanchâtre ; partie inférieure du dos et croupion, blancs, marqués de taches longitudinales fauves ; la queue rayée de bandes brunes et blanches, les bandes de cette dernière teinte irrégulièrement distribuées, et se formant en bandes plus ou moins longitudinales ; rémiges noires depuis leur pointe, le reste vers la base et entièrement d'un brun noirâtre, mais à leurs barbes intérieures d'un gris blanchâtre marbré de brun clair ; les secondaires grises avec les baguettes et des bordures blanches. Bec fortement courbé en haut, la plus grande partie de la base d'un brun jaunâtre. Longueur, de quatorze pouces jusqu'à six ou sept lignes de plus.

Plumage d'été de la femelle.

La tête et le lorum comme dans le mâle ; gorge blanche marquée de roux cendré ; joues et cou d'un roussâtre très-clair avec de nombreuses stries brunes, qui deviennent plus larges et forment de petites bandes transversales brunes et blanches sur

les côtés de la poitrine; poitrine et ventre marbrés de blanc et de roussâtre très-clair; la partie abdominale blanche, les couvertures du dessous de la queue d'un blanc roussâtre avec des bandes d'un brun clair. Longueur de 16 pouces 2 ou 3 lignes. *Voyez* toutes les livrées dans Horns. et Schill. *Orn. Beitrag. pag.* 167 *et suivantes.* — Limosa Meyeri. Naum. *Naturg. Deuts. neue Ausg. tab.* 214, *sous trois livrées.* — Brehm. *Vög. Deuts. pag.* 627. — Barge de Meyer. *Manuel*, 1re *édition.*

Habite. En différentes saisons les bords de la Baltique, d'où elle se rend plus au nord vers le temps des couvées, et paraît voyager jusqu'en Asie et dans les parties occidentales de l'Europe. De passage accidentel en Hollande et seulement au printemps.

BARGE ROUSSE. — *L. RUFA.*

Les femelles sont constamment plus grandes que *les mâles;* leur plumage, en livrée d'été, est seulement un peu moins roux ou plus pâle que celui des *mâles.*

Remarque. On est prié de voir dans la description exacte, placée Manuel 2e édit., p. 668, sous la rubrique: *plumage d'hiver de la Barge rousse;* non la description propre à cette espèce, *mais bien* du plumage parfait d'hiver de la *Barge de Meyer.* Supprimez aussi la remarque p. 671 et ce qui est dit sur *l'habitat.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 305, *le mâle en été.* — Selb, *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 98.—Gould. *Birds. of Europ. part.* 15.—Der rost-rothe sumplaufer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 627.—Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 215, *le mâle dans ses livrées et le jeune de l'année.* M. Naumann est constamment de l'avis du petit nombre des naturalistes qui forment deux espèces distinctes de ces oiseaux, que nous avons réunis erronément dans la 2e édit., quoique les ayant séparés à plus juste titre dans la 1re édit. de ce Manuel. — Pittima piccola. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 298.

Habite. Assez abondant dans le midi et le centre de l'Europe ; se montre, en petit nombre, sur les côtes de l'Océan à son double passage, qui paraît n'avoir jamais lieu le long des bords de la Baltique ; route, par laquelle le plus grand nombre des individus de la *Barge de Meyer* se rend dans les parties orientales du nord de l'Europe et de l'Asie. Faber ne les a pas vus en été en Islande, ni Boié en Norwége ; mais l'espèce est assez commune dans les parties méridionales. On la trouve aussi à Timor, à Java et sur le continent de l'Inde.

Propagation. Niche dans les parties occidentales du nord de l'Europe ; en Angleterre et en Hollande.

BARGE TEREK.

LIMOSA TEREK (Mihi).

Bec recourbé en haut ; tarse court ; doigts à peu près égaux ; l'interne et celui du milieu réunis à la base par un petit rudiment ; les deux pennes du milieu de la queue un peu plus longues que les latérales.

Front, joues, gorge, poitrine et toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur, varié sur le devant du cou par de petites stries cendrées ; sommet de la tête, toutes les autres parties supérieures du corps et les deux pennes du milieu de la queue d'un cendré très-clair, les baguettes seulement un peu plus foncées ; épaule, bord de l'aile et rémiges noires; les secondaires terminées de blanc ; baguette de la première rémige blanche ; les pennes latérales de la queue d'un cendré très-clair, et lisérées par une petite bordure blanche. Base du bec et pieds d'un jaune livide. Longueur, neuf pouces cinq ou six lignes. *Les deux sexes en plumage parfait d'hiver.*

Les jeunes de l'année ne nous sont pas connus.

Plumage d'été ou des noces.

Front, lorum, joue, devant et côtés du cou marqués de petites mêches ou stries d'un brun foncé, sur fond blanc; poitrine et les autres parties inférieures d'un blanc pur; toutes les plumes cendrées des parties supérieures marquées, le long des baguettes, de larges mêches brunes et d'une strie noire sur la baguette; scapulaires portant quelques grandes taches noires, et les autres plumes des stries noires sur les baguettes; poignet et bord de l'aile d'un noir parfait.

SCOLOPAX TEREK. Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 724, *sp.* 36. — SCOLOPAX CINEREA. *N. A. Petr. vol.* 19, *p.* 6, *tab.* 9. — Gmel. *Syst.* 1, *p.* 557. — LIMOSA RECURVIROSTRA. Pall. *Zoog. Rosso-Asiat. vol.* 2, *p.* 181. — TOTANUS JAVANICUS. Horsf. *Catal. des Ois. de Java. Linn. Transact. vol.* 13, *p.* 193, *sp.* 7. — TEREK AVOSET. Penn. *Arct. Zool. vol.* 2, *p.* 502. — TEREK SNIPE. Lath. *Syn. vol.* 5, *p.* 155. — TEREK GODWIT. Gould. *Birds of Europ. part.* 22, *livrée d'hiver.*

Habite. Se montre accidentellement en Europe; probablement des individus égarés qui voyagent le plus souvent en compagnie et dans les bandes du *Chevalier gambette.* L'espèce vit en Russie, en Sibérie, sur les bords de la mer Caspienne, au Japon, à Sumatra et à Borneo; les sujets de cette dernière île, comparés aux individus tués en Normandie et dans les environs de Paris, ne nous ont

offert aucune différence. Vit le long des bords des eaux et a la voix sonore.

Nourriture. Vers et insectes; *on dit*, aussi de petits coquillages.

Propagation. Niche, suivant Pallas, parmi les herbes ; pond quatre œufs d'un jaunâtre pâle tirant sur l'olivâtre, marqués de tâches d'un brun rougeâtre.

GENRE SOIXANTE-QUATORZIÈME.

BÉCASSE. — *SCOLOPAX.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 672.

Remarque. Plusieurs naturalistes isolent comme espèces distinctes de notre *Bécassine ordinaire* deux races ou variétés, dont les pennes de la queue ne sont pas normalement au nombre de quatorze (c'est ainsi qu'on a formé la SCOLOPAX BREHMII, portant seize pennes à la queue, et la SCOLOPAX DELAMOTTII, dont le nombre des pennes caudales est réduit à douze pennes). La SCOLOPAX SABINII et peut-être PEREGRINA, forment deux espèces nouvelles pour la Faune Européenne.

PREMIÈRE SECTION.

BÉCASSE PROPREMENT DITE.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 673.

BÉCASSE ORDINAIRE. — *S. RUSTICOLA.*

Le moyen le plus sûr pour connaître le sexe dans cette espèce, nous a été communiqué récemment par M. Verster de Wulverhorst, officier des chasses. *Les mâles* ont le bord externe des barbes de la première rémige couvert de taches brunes sur fond blanc jaunâtre ; *les femelles* portent un liseré blanc sans taches sur toute la longueur de cette barbe.

Notre bécasse, qui est exactement la même au Japon, y offre les mêmes variétés accidentelles de blanc jaunâtre et de roux jaunâtre, comme on les trouve en Europe.

Les petites bécasses sont, selon nos observations, les jeunes de couvées tardives, ou de couples dont les œufs ont été enlevés lors de leurs premières pontes ; ceux-ci n'entreprennent leur migration que plusieurs semaines après les masses de bécasses qui quittent les contrées septentrionales dans les premiers jours d'octobre, et lorsque ces jeunes des couvées tardives ne sont pas

encore en état d'entreprendre le voyage. Ces mêmes circonstances ont lieu chez notre *Vanneau huppé*, lorsque sa première ponte a été détruite ou enlevée; on voit alors les jeunes des couvées tardives demeurer encore quelques semaines après le départ des grandes bandes.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 299. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 107. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — Die plattkopfige, fichten und schmalkopfige waldschnepfe. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 612. — Beccacia (Rusticola vulgaris), Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 304.

Propagation. On voit toutes les années quelques paires de Bécasses demeurer l'hiver en Hollande et y nicher. L'espèce niche en grand nombre dans les environs de St-Pétersbourg. On la dit sédentaire dans le midi de l'Italie.

DEUXIÈME SECTION.

BÉCASSINE.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 675.

BÉCASSINE DOUBLE. — *S. MAJOR.*

Remarque. Quelques naturalistes forment de cette espèce et du *Scolopax gallinago* un genre distinct sous

le nom de *Telmatias ;* ils isolent le *Scolopax gallinula*, sous la dénomination générique de *Philolimnos;* tandis que la *Bécasse* est pour eux le genre *Rusticola*, et la *Beccassine ponctuée* le genre *Macrorhamphus*. Un nouveau genre sera sans doute réservé à la nouvelle espèce Européenne *Scolopax Sabinii*, et le même sort ne peut manquer de tomber en partage à la Bécassine des îles de la Sonde, notre *Scolopax stenura**, avec ses vingt-quatre ou plus exactement ses vingt-deux pennes caudales, dont les six ou sept latérales sont des baguettes à peu près ébarbées; et, ce qui est remarquable auprès de cet entourage générique, c'est que le plus grand nombre des espèces du groupe *Scolopax* des Deux-Mondes, se ressemble à tel point par le plumage et la forme du bec, qu'il est difficile de les distinguer, du premier coup d'œil, les unes des autres ; car l'espèce de Bécassine de l'Amérique méridionale porte quatorze pennes à la queue, et celle des États-Unis en compte ordinairement seize; et quoique ces deux espèces aient entre elles d'autres différences que le nombre des pennes caudales, elles ressemblent néanmoins beaucoup à notre *Bécassine commune.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2. *tab.* 300. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 115. —

---

* Horsfield indique cette espèce, mais il la confond avec *S. gallinago*. Voyez *Cat. Birds. of Jav. Linn. Transact. vol.* 13, *p.* 191, *Sp.* 2.

Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — GROSSE und GESPERERTE SUMPFSCHNEPFE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 615.— Naum. *Naturg. Deuts. neue Ausg. tab.* 208. — CROCCOLONE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 309.

Propagation. Ne niche jamais en Hollande ; on la voit dans la saison des noces en Danemarck, où elle niche ainsi que vers le nord, dans de petites prairies au milieu de vastes bruyères.

BÉCASSINE SABINE.

SCOLOPAX SABINII (VIG.).

Bec très-long ; plumage sans aucune teinte blanche ; la queue composée de douze pennes.

Tête, gorge et cou d'un brun ombré, pointillé de petites taches marron foncé ; ventre et abdomen d'un brun noirâtre, couvert de bandes et de taches d'un brun marron ; parties supérieures noires, mais toutes les plumes bordées de larges bandes marron foncé ; rémiges noirâtres uniformes ; les pennes de la queue noires à la base, jusque vers la moitié de leur longueur, le reste d'un marron roussâtre marqué de fines bandes transversales noires ; bec noirâtre, mais la base de sa mandibule supérieure marron clair ; pieds d'un vert olivâtre foncé. Longueur, dix pouces

trois ou quatre lignes ; *le mâle et la femelle.*

Le plumage du jeune n'est pas indiqué.

Scolopax Sabinii, Vigors. *Trans. of the Linn. Societ. vol.* 14, *p.* 556. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 118. — Gould. *Birds of Europ. part.* 16, *le mâle.*

Habite. On ne sait pas encore dans quelle contrée du globe vit et se propage l'espèce nouvelle de Bécassine du présent article ; son apparition accidentelle en Angleterre doit avoir lieu assez fréquemment, vu que, depuis 1822, on cite quatre ou cinq exemples d'individus tués dans les îles Britanniques.

Nourriture et *propagation* inconnues.

BÉCASSINE ORDINAIRE. — *S. GALLINAGO.*

Comme nous ne pouvons admettre dans la catégorie d'espèces distinctes, les individus ou les races abnormes dont le nombre des pennes de la queue est plus considérable ou moindre que celui de quatorze (dénombrement normal de notre *bécassine commune*), nous signalons ici ces variétés dans l'espèce, en les indiquant sous les noms spécifiques qui leur ont été assignés.

Bécassine de Brehm, dont la queue compte seize pennes. Il n'est guère possible de trouver dans les formes ni dans la coloration du plumage

aucune différence constante ou remarquable entre ceux-ci et les individus pourvus de quatorze pennes à la queue. Scolopax Brehmii. Kaup. — Brehm. *Vög. Deuts. pag.* 618. — M. Cantraine, qui a tué de ces bécassines en Italie, dit qu'elles sont assez communes près de Rome où on les voit mêlées avec celles qui ont quatorze pennes.

Bécassine Delamotte, dont la queue compte seulement douze pennes. Elle a été tuée par M. Baillon d'Abbeville, qui en fait une espèce distincte. Le sujet que cet ami nous a offert ne nous paraît avoir aucune autre différence marquée que celle du nombre des pennes caudales.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. v.* 2. *tab.* 301. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 121. — Gould. *Birds of Europ. part.* 16. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue. Ausg. tab.* 209. — Die teichsumpfschnepfe, nordische und heersumpfschnepfe. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 618 *et* 620. — Beccaccino reale. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 312.

Habite. Jusqu'au Japon, où l'espèce est exactement la même et compte toujours quatorze pennes à la queue.

Propagation. Niche assez abondamment en Hollande, mais en bien plus grand nombre vers le nord. On la trouve aussi jusqu'en Islande.

BÉCASSINE ERRATIQUE.

SCOLOPAX PEREGRINA. (BRE.)

La queue composée de 12 pennes; sur deux individus tués à Abbeville. *Espèce encore douteuse.*

Plumage absolument le même que celui de notre bécassine et de ses variétés ; mais toutes les proportions du corps, des ailes et de la queue d'un quart moindre que notre bécassine, le bec et les pieds étant moindres seulement d'un cinquième. Toutes les couleurs et la distribution des taches, disposées en raies, sont approchant les mêmes. Cette espèce ne diffère notablement que par sa petite taille et par les douze pennes à la queue, constatées sur deux individus, tués par M. Baillon d'Abbeville, qui lui a donné dans son catalogue, p. 23, le nom de *Scolopax pygmea.* Elle est, dit-il, infiniment plus petite que *Gallinago*, et tout au plus de la taille de *Gallinulla.* Longueur, 7 pouces 6 lignes; bec 1 pouce 10 lignes; tarse 10 lignes.

M. le pasteur Brehm, qui fait aussi mention d'une très-petite espèce de bécassine sous le nom de FREMDE SUMPFSCHNEPFE (*Telmatias peregrina*),

dit qu'elle porte des raies moins régulières sur les parties supérieures ; il suppose que sa patrie est le Groënland. Cet auteur cite encore en peu de mots une bécassine de l'Inde originaire des îles de la Sonde, où elle est en effet extraordinairement commune, dont la queue compte vingt-quatre pennes. Nous connaissons cette espèce, désignée par nous sous le nom de SCOLOPAX STENURA, indiquée sous *Scolopax Gallinago*, par Horsfield. *Syst. Cat. of Javan Birds.* Elle forme en effet une espèce distincte, caractérisée par vingt-quatre pennes caudales à l'état normal, et par vingt-deux ou vingt à l'état, *si l'on veut, abnorme;* mais, les six ou sept, et chez quelques individus seulement les cinq pennes latérales, sont des pennes à baguettes roides, munies de barbules très-courtes : ce caractère nous a induit au choix du nom, *Scolopax stenura.*

BÉCASSINE SOURDE. — *S. GALLINULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 302. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 125. — Gould. *Birds of Europ. part.* 16. — DIE HOCHKÖPFIGE, TEICH und KLEINE MOORSCHNEPFE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 623. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 216. — FRULLINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 317.

Propagation. Niche en assez grand nombre dans les environs de St-Pétersbourg.

TROISIÈME SECTION.

BÉCASSINE CHEVALIER.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 679.

BÉCASSINE PONCTUÉE. — *S. GRISEA.*

Le doigt du milieu uni, jusqu'à la seconde articulation, au doigt extérieur; caractère qui a servi pour en former un genre distinct.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — MACRORHAMPHUS GRISEUS. Leach. — BROWN LONGBEAK. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 103. — Gould. *Birds of Europ. part.* 3, *plumage d'hiver et d'été.* — Richards. *Faun. Boreu. Americ.*, *p.* 398.

GENRE SOIXANTE-QUINZIÈME.

RALE. — *RALLUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 682, et ajoutez :

La mue de ces oiseaux est double, mais il n'existe aucune différence marquée entre les deux livrées.

RALE D'EAU VULGAIRE. — *R. AQUATICUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 329. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 172. — Gould. *Birds. of Europ. part.* 4. — Die deutsche und nordische wasserralle. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 690. — Gallinella. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 371.

GENRE SOIXANTE-SEIZIÈME.

POULE-D'EAU. — *GALLINULA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 685.

PREMIÈRE SECTION,

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 686.

A. Point de plaque frontale.

POULE D'EAU DE GENET. — *G. CREX.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 328. — Meadow or Corn crake. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 176. — Gould. *Birds of Europ. part.* 1. — Der deutsche, gras, wiesen und hochköpfige knarrer. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 693. — Re di quaglia. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 374.

Habite. Cette espèce vit dans les bois taillis et les hautes herbes dans le voisinage des eaux, seulement dans la période du passage; durant le reste de l'année on la voit dans les champs.

POULE D'EAU MAROUETTE. — *G. PORZANA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — RALLUS PORZANA. Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 330. — SPOTTED CRAKE (Crex). Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 179. — ZAPORINA PORZANA. Gould. *Birds of Europ. part.* 16. — DAS BUNTE, GEFLEKTE und GEPUNKTETE ROHSHUHN. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 696. — VOLTOLINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 376.

POULE D'EAU POUSSIN. — *G. PUSILLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — RALLO MAROUETTE. Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 331. — CREX PUSILLA. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 185. — ZAPORINA PUSILLA. Gould. *Birds of Europ. part.* 10. — ZWERG und KLEINES ROHRHUHN. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 700. — SCHIRIBOLLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 379.

Habite. Est répandue jusqu'au Japon, où l'espèce est la même.

POULE D'EAU BAILLON. — *G. BAILLONII.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — RALLE BAILLON. Roux.

Orn. provenç. vol. 2, *tab.* 332. — CREX BAILLONII. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 182. — ZAPORINA BAILLONII. Gould. *Birds of Europ. part.* 9.— KLEINSTES ROHRHUHN. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 701.— SCHIRIBOLLA GRIGIATA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 380.

Habite. Cette espèce visite aussi l'Angleterre, peut-être même y niche-t-elle. Les sujets que nous avons reçus du Japon ne diffèrent pas de ceux d'Europe.

DEUXIÈME SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 693.

B. Portant une plaque frontale.

POULE D'EAU ORDINAIRE. — *G. CHLOROPUS.*

La variété d'Afrique, qu'on trouve aussi dans toutes les îles de la Sonde, a le bord antérieur de l'aile roussâtre; les couvertures du dessous de la queue, qui sont dans les individus d'Europe, d'Asie et du Japon, d'un blanc pur ou légèrement isabelle, ont une teinte roussâtre dans la variété d'Afrique et des îles de la Sonde : elle est aussi un peu moins grande que les sujets d'Europe et du Japon, et la plaque frontale est plus large. Cette variété des îles de la Sonde est indiquée sous GALLINULA ORIENTALIS. Horsf. *Cat. Birds of Java Linn. transact. vol.* 13.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 334, *adulte ; et tab.* 335, *jeune.* — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 188. — Gould. *Birds of Europ. part.* 14. — Das nordische, grunfussige und kleine teichhuhn. (Stagnicola) Brehm. *Vög. Deuts. p.* 704.— Sciabica. (Rallus). Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 382.

Habite. La poule d'eau du Japon ne diffère de celle de l'Europe que par la teinte isabelle des couvertures latérales sous-caudaires ; notre variété Européenne les a blanches.

GENRE SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME.

TALÈVE. — *PORPHYRIO.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 696.

TALÈVE PORPHYRION. — *P. HYACINTHINUS.*

Les jeunes de l'année, jusqu'au mois d'octobre, ont le ventre blanc ; l'occiput brun-jaunâtre ; la partie médiane de la poitrine blanchâtre, et le manteau d'un cendré bleuâtre. Les pieds sont olive-rougeâtre. A l'époque de la mue, qui a lieu vers la fin d'octobre, on trouve des indivi-

dus dans le passage de la livrée du jeune à l'état adulte : dans les premiers jours de mai on le trouve dans son beau plumage, bleu-turquoise.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, vol. 2, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 333. — Gould. *Birds of Europ. part.* 15. — POLLO SULTANO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 369.

Habite. Une communication de M. Cantraine nous a appris que le Porphyrion est très-commun en Sicile, dans les environs de Lentini ; il n'est pas connu en Dalmatie, ni en Calabre, est assez rare en Sardaigne. Il est connu à Catane sous le nom de *Gallo-fagiano.* Ces oiseaux vivent dans les marécages où l'eau n'est pas haute ; leur stupidité est telle que, lorsqu'ils sont poursuivis de près, ils enfoncent la tête dans la vase. M. Verneuil me marque, qu'on voit parfois des individus isolés dans le Dauphiné ; celui du Musée de Grenoble fut tué dans les marais de Bourgoin.

ORDRE QUATORZIÈME.

PINNATIPÈDES. — *PINNATIPEDES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, p. 703.

GENRE SOIXANTE-DIX-HUITIÈME.

FOULQUE. — *FULICA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 705.

FOULQUE MACROULE. — *F. ATRA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 336. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 198. — Gould. *Birds of Europ. part.* 12. — Das schwarze, kohlschwarze und breitschwanzige wasserhuhn. Br. *Vög. Deuts. p.* 709. Cette troisième espèce de Brehm, ou sa *Fulica platyuros* est basée, comme ses espèces de *Bécassines*, sur le nombre abnorme de seize pennes à la queue ; les sujets à l'état normal ont quatorze pennes caudales. — Folaga. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 5.

Habite dans toute l'Italie. Les sujets du Japon ne diffèrent point de ceux d'Europe et ils sont exactement ressemblans à ceux des îles de la Sonde, où l'espèce est également commune.

GENRE SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME.

PHALAROPE. — *PHALAROPUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 708.

Les mâles entrent en mue lorsque *les femelles* sont déjà revêtues de la livrée des noces.

PREMIÈRE SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 709.

PHALAROPE HYPERBORÉ. — *P. HYPERBOREUS.*

La femelle est plus grande que *le mâle ;* mais elle lui ressemble par les teintes du plumage qui sont même plus vives.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç.*

vol. 2, *tab.* 337. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 166. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *le mâle et la femelle en plumage des noces.* — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 205, *dans les trois livrées.* — Richards. *Faun. Boréal. Amer. p.* 406. — Faber. *Prodrom. der Island. Orn. p.* 37. — Sabine *Birds of Groenl. Linn. Transac. Soc. p.* 9, *sp.* 11. — Der Graue lappenfuss. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 676. — Falaropo iperboreo. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 11.

Habite. Jusque très-avant dans le Nord des deux Mondes; au Groënland, en Islande et dans les îles Western.

Propagation. Le nid est formé avec art, entrelacé de mousse et de brins d'herbe; il ressemble à celui des *Anthus* et se trouve garni de duvet.

DEUXIÈME SECTION.

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 712.

PHALAROPE PLATYRHINQUE. — *P. PLATYRHINCHUS.*

La femelle en plumage des noces a le front, le sommet de la tête et l'occiput d'un noir plein sans aucune tache; la bande des joues est plus large que dans le mâle, et d'un blanc parfait; la couleur noire prédomine sur le plumage du dos; les bords roux des plumes étant plus étroits que

chez le mâle; les parties inférieures sont plus rousses et moins mêlées de plumes blanches; elle porte ce plumage plus long-temps que le mâle, qui entre en mue quelque temps après la femelle, et quitte cette livrée avant elle.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Sabine *Birds of Groenl. Linn. Transact. p.* 11. — Selby. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 162. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *dans la livrée d'hiver et d'été.* — DER ROTHE und BREITSCHNABLIGE WASSERTRETER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 678. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* 206, *sous les trois livrées.* — Faber. *Prodrom. p.* 38. — BREDNABBAD SIMSNAPPA. Nils. *Skandinav. Fauna. tab.* 42, *en plumage des noces.* — CRYMOPHILE ROUX (Chrymophilus). Vieill. *Galer. des Ois. vol.* 2, *p.* 176, *tab.* 270, *femelle en été.* — FALAROPO ROSSO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p*, 13.

Habite. En été assez commun en Islande. Se montre souvent en Hollande dans la livrée du jeune, plus rarement en hiver dans la livrée cendrée.

Propagation. Niche très-avant dans le Nord sous le 68e degré. Les œufs sont d'un cendré verdâtre, tacheté et pointillé de noir.

GENRE QUATRE-VINGTIÈME.

GRÈBES. — *PODICEPS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 716.

GRÈBE HUPPÉ. — *P. CRISTATUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 344 et 345 ; *adulte et jeune.* — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 394. — Gould. *Birds of Europ. part.* 9, *plumage d'été et d'hiver.* — DER GROSSE, HOCHSKÖPFIGE und PLATTKÖPFIGE HAUBENSTEISFUSS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 952. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* — SUASSO COMUNE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 23.

Habite. Vit jusqu'au Japon où l'espèce est exactement la même qu'en Europe.

GRÈBE JOU-GRIS. — *P. RUBRICOLLIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 347. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 392. — Gould. *Birds of Europ. part.* 7, *adulte et jeune.* — DER

DANISCHE, BUNTSCHABLIGE und SCHMALSHNABLIGE ROTH KEHLIGE STEISSFUSS Brehm. *Vög. Deuts. p.* 956. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* — SUASSO ROSSO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 21.

Habite. Vit jusqu'au Japon, où l'espèce est exactement la même qu'en Europe. Elle n'est nulle part plus abondamment répandue que dans le Holstein.

GRÈBE ARCTIQUE.

PODICEPS ARTICUS. (BOIÉ.)

La tête ornée d'une huppe très-courte sans panache ni collerette; le front d'un brun rougeâtre; toutes les parties supérieures d'un brun noirâtre sans aucun lustre sur le manteau, dont les plumes sont finement liserées de couleur plus claire; le miroir blanc est caché; gorge et joues gris de souris; derrière les yeux est dessiné une bande longitudinale d'un roux clair qui vient s'unir sur le devant du cou, coloré de cette teinte; la tête est d'un roux clair marqué de stries blanches; tout le dessous du corps est d'un blanc lustré, marqué aux flancs de brun clair et de roux; abdomen grisâtre. Bec d'un brun noirâtre à la base, mais jaunâtre à la pointe; mandibule inférieure et coins nus du bec d'un jaune terne; iris rouge avec un cercle blanc autour de la pupille. Lon-

gueur de la pointe du bec à celle de la queue 11 pouces 10 lignes. *Les deux sexes en livrée parfaite d'été.*

Le plumage d'hiver n'a pas encore été indiqué.

Les jeunes diffèrent de ceux de l'espèce suivante par leur bec, qui est plus gros et fort, non affaissé en avant des narines, et par le brun pur des onze premières rémiges.

PODICEPS ARCTICUS. Boié. *Tageb. reis. Nach. Norweg. p.* 308. — DER ISLANDISCHE STEISSFUSS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 961. — PODICEPS AURITUS. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 62.

Habite, particulièrement l'Islande où l'espèce est très-commune, visite aussi les côtes de Norwége et de Danemarck, plus rarement celles de Hollande. Paraît avoir été toujours confondue avec l'espèce suivante.

Nourriture, comme toutes celles du genre.

Propagation. Place son nid flottant sur les bords des eaux douces, pond de trois à six œufs, d'un blanc pur.

GRÈBE CORNU. — *P. CORNUTUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç.*

vol. 2, *tab.* 348, *très-vieux mâle.* — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 397. — Richards. *Faun. Boreal. Amer. p.* 411, *sp.* 176. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8. — DER GROSSE und KLEINE GEHÖRNTE STEISSFUSS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 959. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg.* — Faber *Prodrom. Island. p.* 61. — SUASSO FORESTIERO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 20.

Habite. Se trouve aussi en Islande, mais y est bien moins nombreuse que l'espèce précédente. Cette espèce que Faber désigne sous le nom de *P. auritus* pourrait bien être le véritable *Auritus* décrit par Linné. Les jeunes de l'année sont communs sur l'Adriatique.

GRÈBE OREILLARD. — *P. AURITUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 349. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 399. — Gould. *Birds of Europ. part.* 1, *mâle et femelle, adultes.* — DER SCHWARZHALSIGE und ROTHALSIGE OHRENSTEISSFUSS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 963. — Naum. *Naturg. Deuts. Neue Ausg. tab.* — SUASSO PICOLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 18.

Habite. En hiver, très-abondant dans le golfe de Cagliari, où on le voit en petites troupes à la distance d'une demi-lieue de la côte; il vit aussi en troupes dans la mer Adriatique, mais on n'y voit que les jeunes de l'année.

GRÈBE CASTAGNEUX. — *P. MINOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 346. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 401. — Gould. *Birds of Europ. part.* 2, *plumage d'été et d'hiver.* — DER HEBRIDISCHE, MITTLERE und KLEINSTE ZWERG-STEISSFUSS. Brehm. *Vog. Deuts. p.* 964. — FUFFETTO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 17.

ORDRE QUINZIEME.

PALMIPÈDES.—*PALMIPEDES.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, p. 730.

GENRE QUATRE-VINGT-ET-UNIÈME.

HIRONDELLE DE MER. — *STERNA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 731.

Ce genre ou cette coupe très-naturelle, caractérisée par des formes, à plusieurs égards, peu variables, a subi le même sort que les autres; elle a été subdivisée récemment en : *Gelochelidon*, — *Thalasseus*, —*Sterna*,—*Sternula*,—*Viralva*, —*Hydrochelidon* et — *Megalopterus*.

A. — Espèces qui se nourrissent de poisson vivant.

H. DE M. TSCHEGRAVA. — *S. CASPIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 463. — Gould. *Birds of Europ. part.* 18, *livrée d'été.* — DIE BALTISCHE, ACKER und SUDLICHE LACHSEE-SCHWALBE. Brehm. *Vog. Deuts. p.* 772. — RONDINE DI MARE MAGGIORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 96.

Habite. Plusieurs individus isolés ont été tués en Angleterre ; commun sur les côtes occidentales de Schleswig, particulièrement dans l'île Sylt. J'en ai tué, quoique rarement sur les côtes de Hollande. M. Cantraine l'a vu et tué dans le détroit de Bonifacio. Un couple nichait dans le voisinage de l'île San Stefans.

H. DE M. CAUGEK. — *S. CANTIACA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — SANDWICH TERN. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 464. — Gould. *Birds of Europ. part.* 6. — DIE WEISGRAUE und WEISSLICHE MEERSCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 776. — BECCAPECCI. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 87.

HIRONDELLE DE MER VOYAGEUSE.

STERNA AFFINIS. (RUPP.)

Ressemble à l'espèce précédente pour les for-

mes et les couleurs, hormis celles de la queue. Bec long, jaune vif; pieds noirs; hauteur du tarse 11 *lignes; ailes et queue à peu près égales.*

A l'occiput des plumes noires et longues, et en avant des yeux un croissant de cette couleur; front, sommet de la tête, toutes les parties inférieures, côtés et partie postérieure du cou, ainsi que le haut du dos, d'un blanc lustré argentin; le reste du dos, la queue, les scapulaires et les ailes d'un cendré bleuâtre clair; les pennes extérieures de la queue lisérées de blanc; rémiges d'un cendré qui paraît velouté, toutes bordées sur les barbes intérieures par une large bande d'un blanc pur. Tout le bec d'un jaune vif; pieds totalement noirs. Longueur de 13 à 14 pouces. *Les sexes en hiver.* C'est alors :

STERNA MEDIA. Horsf. *Syst. Arr. Birds. from Java. in Linn. Trans. vol.* 13, *p.* 199, *sp.* 3, et remarquez que la *S. affinis* de M. Horsfield est exactement la même espèce que *Sterna anglica* de Montagu.

Plumage de printemps ou des noces.

Front, sommet de la tête et les longues plumes de l'occiput d'un noir profond sans aucune tache; *nous ne savons pas* si le cou et la poitrine

ont une teinte rose, n'ayant pas vu d'individu fraîchement tué ; le reste comme en hiver, mais le bout de la penne extérieure de la queue d'un cendré qui paraît velouté. Tout le bec d'un jaune très-vif. C'est alors :

STERNA AFFINIS. Craesichm. *in Zool.—Atl. Voy. Rupp. Abyss. p.* 23, *tab.* 14.—HELLGRAUE MEERSCHWALBE. *Loc. cit.* — M. Ehremberg en a fait STERNA ARABICA, parce qu'il s'est procuré cet oiseau, grand voilier et cosmopolite, dans le cadre géographique de l'Arabie.

Les adultes qui n'ont point encore terminé leur mue ont les rémiges noires, mais toutes à bande interne longitudinale et blanche ; les baguettes d'un blanc pur ; la queue d'une teinte cendrée plus foncée que celle du dos et des ailes ; toutes les pennes caudales terminées de cendré brun ; la base du bec d'un jaune terne, mais la pointe jaune vif.

Les jeunes de l'année ne me sont pas connus.

Habite. Cette espèce dont les mœurs paraissent très-erratiques, a été observée et décrite pour la première fois sur des sujets tués sur la mer Rouge ; nous en avions reçu de différentes autres localités, telles que la Nouvelle-Guinée, Ceram et Célèbes ; aujourd'hui on la trouve dans l'Archipel grec, sur le Bosphore et les bou-

ches du Danube, où probablement on l'aura confondue jadis avec les espèces plus répandues en Europe.

Nourriture et propagation, inconnues.

H. DE M. DOUGALL. — *S. DOUGALLI.*

La couleur des pieds est d'un rouge de cerise.

Remarque. Il paraît que cet oiseau n'a pas encore été vu dans son plumage d'hiver ; à son passage on n'en voit point dans cette livrée ; les contrées méridionales, où il séjourne en hiver, ne sont pas encore déterminées.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — STERNE ROSE. Vieill. *Galer. des Ois. vol.* 2, *p.* 225, *tab.* 290, *en livrée d'été.* — Selby. *Brit. Orn. vol.* 2. *p.* 470. — Gould. *Birds of Europ. part.* 10, *plumage parfait d'été.* — DOUGALSCHE SEESCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 779. — RONDINE DI MARE ZAMPE-GIALLE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 93.

Habite. M. Calvi a trouvé cette espèce sur les côtes de Gènes. Elle vit l'été en grand nombre sur les îles Fern et dans plusieurs parties de l'Écosse. On la voit accidentellement en août ou en septembre sur les côtes de Hollande.

Propagation. Niche dans les îles Fern, où elle choisit les limites externes des stations occupées par l'hiron-

delle de mer Arctique, très-commune dans ces îles. En Bretagne elle niche dans l'île aux Dames et place son nid à la cime des rochers. Les œufs sont plus grands que ceux de l'Arctique, d'un blanc de lait marqué de taches et de points noirs et bruns.

H. DE M. PIERRE GARIN. — *S. HIRUNDO.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 468. — Gould. *Birds of Europ. part.* 10. — DIE FLUSS, POMMERSCHE, und ROTHFUSSIGE SEESCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 780. — RONDINE DI MARE. Savi. *Orn. Tosc. v.* 3, *p.* 85.

H. DE M. ARCTIQUE. — *S. ARCTICA.*

Les jeunes de l'année. Devant de la tête, gorge, nuque et parties inférieures d'un blanc pur, mais nuancé sur la poitrine et au ventre de cendré clair ; le sommet de la tête tacheté de noir et de blanc ; les parties supérieures cendrées, mais les couvertures des ailes marbrées de brun ; la barbe extérieure de la première rémige noire à la base; pennes scapulaires et secondaires terminées de blanc. Bec noir, mais rougeâtre à la base de sa mandibule inférieure.

Remarque. La livrée parfaite d'hiver n'a pas encore été observée.

Ajoutez au petit nombre des synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Sabine. *Suppl. to Parry's first. voy. p.* 202. — Richards. *App. to Parry's second voy. p.* 356. — Id. *Fauna Borea. Americ. p.* 414, *sp.* 179. — Gould. *Birds of Europ. part.* 3, *livrée d'été.* — STERNA HIRUNDO. Faber. *Prod. Island. Orn. p.* 85. — DIE LANGSCHWANZIGE und NORDISCHE SEESCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 784. — RONDINE DI MARE CODALUNGA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 86. — COMMON TERN. Sabine. *Mémoir. Birds of Groenland, p.* 16, *sp.* 17.

Habite. Très-nombreux à l'île Melville et sur les bancs et les rochers des mers Arctiques; commun au Groënland, en Islande et aux îles Féroé *; visite dans les fortes tempêtes du nord-ouest les côtes de Hollande; très-commun sur les terres d'alluvion le long des côtes maritimes du Holstein et de Schleswig; tandis que *Sterna hirundo* habite les bords graveleux de la Baltique.

Propagation. Construit son nid sur le rivage dans un

---

* Nous sommes d'opinion que la *Sterna Nitzschii* de Kaup, et la *Sterna brachytarsa* de Graba sont des sujets de la *Sterna arctica*. Ne les ayant pas examinés en nature, nous ne saurions rien affirmer sur ce point et jugeons simplement d'après les descriptions. Voyez Graba, *Reise nach Färö*, *p.* 218 *à p.* 222.

petit enfoncement. Les œufs sont très-obtus au gros bout et pointus vers l'autre ; ils varient du jaune terne au gris bleuâtre et sont marqués de grandes taches brunes irrégulièrement distribuées.

H. DE M. HANSEL. — *S. ANGLICA.*

Remarque. Les naturalistes qui ont fait des observations en Amérique sont d'avis et assurent positivement, que, nonobstant la grande ressemblance de *Sterna anglica* de nos contrées avec *Sterna aranea*, propre aux deux Amériques, il existe une légère différence dans les formes totales entre ces deux espèces, et une disparité très-marquée dans leur genre de vie. Notre *Anglica* qui vit aussi dans l'Inde, se nourrit de poisson; tandis que l'*Aranea* d'Amérique vit d'insectes qu'il saisit au vol. Nous éloignons donc provisoirement la STERNA ARANEA de Wilson, pl. 72, fig. 6, des Synonymes de notre *Anglica* et rectifions les citations comme suit :

STERNA ANGLICA. Montag. *Orn. dict. supp. et la table qui l'accompagne.* — Savigny. *Grand ouvrage d'Egypte. Orn. tab.* 60. — STERNA STUBBERICA. Otto. *Deuts. Ubers. von Buff. Naturg.* — HIRONDELLE DE MER HANSEL. *Voyez les Descriptions du Manuel, p. 744, et Atlas pl. lithog.* — STERNA AFFINIS. Horsf. *Descript. cat. birds of Java. Linn. Transact. vol.* 13, *p.* 199, *sp.* 5. — GULLBILLED STERN. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 480. — Gould. *Birds of Europ. part.* 7, *en plumage parfait d'été.* — RONDINE DI MARE ZAMPE-NERE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 90.

Habite. Les grands lacs et les bords des golfes, plus rarement ceux de la mer ; assez nombreux dans certains temps de l'année sur les lacs Neusidel et Platten en Hongrie ; visite les bords de la mer Rouge. M. Boié en a reçu des côtes occidentales du Juttland, et deux individus, dont l'un a été tué, ont été vus par nous l'été dernier, sur un des lacs de la Hollande méridionale. Très-abondant dans les îles de la Sonde, d'où plusieurs individus nous sont parvenus qui ne diffèrent en rien de ceux d'Europe. M. Gould a vu des sujes tués par M. Sykes dans l'Inde Dukhun.

Nourriture. M. Sykes dit que les individus tués au Dukhun se nourrissent de poisson.

Propagation. Niche dans les îles Stubber et le Juttland, dans les vastes marais et les plages de l'embouchure du Danube ; pond, selon M. Gould, trois ou quatre œufs, de forme ovale, d'un brun olivâtre, tachetés de deux nuances de brun foncé.

HIRONDELLE DE MER NODDY.

STERNA STOLIDA. (Linn.)

La queue arrondie ; les ailes dépassant de beaucoup celle-ci.

Le front blanc, se nuançant par demi-teintes en gris cendré vers le sommet de la tête et en gris plus foncé à l'occiput ; en avant des yeux ou ré-

gion du lorum, noir ; gorge et joues d'un gris brun ; tout le plumage supérieur et inférieur d'un brun chocolat ; pennes de la queue et rémiges d'un brun noirâtre. Bec et pieds noirs. Longueur, 12 pouces. *L'adulte en plumage d'été ou des noces.*

STERNA STOLIDA. Linn. Gmel. *syst.* 1, *p.* 605.—GAVIA FUSCA. Briss. *Orn. vol.* 6, *p.* 199, *tab.* 18, *fig.* 2. — LE FOU. *Hist. de la Louis. vol.* 2, *p.* 119. — LA MOUETTE BRUNE. Buff. *pl. enl.* 997.—LE NODBY. Id. *Ois. vol.* 8, *p.* 461, *tab.* 37.— Penn. *Arct. Zool. vol.* 2, *n°* 446.— Catesb. *Car. vol.* 1, *tab.* 88.— Gould. *Birds of Europ. part.* 21.

Habite. Le golfe du Mexique, les côtes de la Floride et les îles Bahama, où ils viennent pour nicher ; mais leur apparition a lieu sur toutes les côtes maritimes de l'Amérique. Il n'est pas étonnant qu'une espèce dont le vol est si facile et soutenu visite accidentellement les plages européennes ; dans l'été de 1830, deux individus ont été tués en Irlande, et son apparition en France a aussi eu lieu ; nous ne l'avons jamais vu sur les côtes de Hollande.

Nourriture. Poissons qu'il saisit en rasant la surface des eaux, souvent à de grandes distances de terre.

Propagation. Niche indistinctement, dans les buissons, sur les arbres peu élevés, ou sur les rochers ; pond trois œufs, d'un jaune rougeâtre tacheté et marqué de points rouges et pourprés.

B. — *Espèces qui se nourrissent d'insectes aquatiques et de phalènes.*

H. DE M. MOUSTAC. — *S. LEUCOPAREIA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8, *plumage parfait d'été.* — DIE SCHNURRBARTIGE WASSERSCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 797. — RONDINE DI MARE PIOMBATA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 92.

Habite. Les sujets que nous venons de recevoir de Borneo ne diffèrent absolument en rien de ceux d'Europe. On trouve cette espèce en Dalmatie et sur les côtes de Syrie et d'Egypte.

Propagation. Niche sous l'équateur, comme dans nos régions, dans les vastes marais et les jonchaies. Ponte toujours inconnue.

H. DE M. LEUCOPTÈRE. — *S. LEUCOPTERA.*

Le plumage de la saison hybernale n'est pas encore connu ; l'espèce habite alors probablement au-delà des limites européennes.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Gould. *Birds of*

Europ. part. 11. — DIE WEISSCHWINGIGE WASSERSCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 796. — MIGNATTINO ZAMPE-BOSSE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 83.

Propagation. Est commune au printemps en Dalmatie dans le cercle de Zara sur le lac Boccagnazzo ; mais elle n'y niche pas, car en juillet on ne l'y trouve plus.

H. DE M. ÉPOUVANTAIL. — *S. NIGRA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *livrée d'été et d'hiver.* — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 477. — DIE SCHWARZE, SCHWARZLICHE und DUNKLE WASSERSCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 793. — MIGNATTINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 79.

Habite. Vit en grandes troupes dans les marais de Tombolo et d'Ostia, mais n'y vient pas avant les premiers jours d'avril.

PETITE HIRONDELLE DE MER. — *S. MINUTA.*

Remarque. Il paraît que la petite Hirondelle de mer des îles de la Sonde et des Moluques, diffère un peu de celle d'Europe par la taille, moins forte, et par la forme plus grêle du bec. Quoique M. Horsfield la considère comme la même que notre *Minuta*, nous sommes d'avis qu'elle forme une espèce distincte, à la vérité très-peu disparate de la nôtre. Elle a été désignée par nos voya-

geurs sous le nom de *Pusilla*. On la trouve jusqu'à la Nouvelle-Guinée.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selby. *Brit. Orn. v.* 2, *p.* 475. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8, *l'adulte et le jeune.* — DIE SPALTFUSSIGE, POMMERSCHE und DANISCHE ZWERGSCHWALBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 790. — FRATICELLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 94.

GENRE QUATRE-VINGT-DEUXIÈME.

MOUETTE. — *LARUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 754, et mieux :

Bec long ou médiocre, fortement courbé vers la pointe; mandibule formant un angle saillant, plus court que la supérieure. *Narines* au milieu du bec, longitudinalement fendues, étroites, percées de part en part. *Pieds* grêles, nus au dessus du genou; tarse long; trois doigts devant, entièrement palmés; le pouce libre, court, ou bien remplacé par un tubercule, articulé très-haut sur le tarse au dessus des autres doigts, et

ne touchant point à terre. *Queue* à pennes d'égale longueur ou de forme un peu fourchue. *Ailes* longues, la première rémige à peu près de la longueur de la deuxième.

Remarque. Ce genre qui se laisse à peine sectionner rigoureusement en *Goëlands* et en *Mouettes*, a été divisé récemment par quelques naturalistes en quatre genres distincts, sous les noms de *Larus*, *Laroïdes*, *Xema* et *Gavia*. Nous ne nous permettrons qu'une seule réflexion sur ces coupes : si l'on prétend isoler sous le nom de *Xema* les petites espèces portant en été un capuchon sombre, parce que le plus grand nombre a le bec un peu grêle (quoiqu'il ne se trouve dans le fait pas plus petit proportionellement à leur taille, que celui des *Goëlands*), quelle place assignera-t-on au *Larus ichtyaetus*, grande espèce à capuchon, munie d'un bec de goëland? et ce grand *Larus leucomelas*, à bec énorme de l'Océanie! ne sera-t-on pas forcé (pour peu qu'on veuille être conséquent), de l'isoler dans une coupe nouvelle? Plus on voudra multiplier les coupes dans les familles naturelles, plus on sera dans la nécessité d'en faire de nouvelles pour les espèces un peu différentes des contrées exotiques; nous aurons par ce moyen une série de noms nouveaux à classer, il sera bientôt impossible de définir ces coupes par quelques caractères tranchés; une méthode toute indigeste de minuties remplacera la série naturelle, définissable par quelques mots : les espèces, s'il en reste plus de deux ou trois par genre, seront constamment ballottées d'une coupe à une autre, et l'on sera

surpris de voir s'écrouler avant sa confection complète, un échaffaudage méthodique si peu en harmonie avec la nature.

MOUETTE BURGERMEISTER. — *L. GLAUCUS.*

La livrée d'hiver diffère seulement de celle *d'été* par des stries brunes-cendrées sur la tête et à la nuque : le bec est toujours d'un jaune citron marqué de rouge vermillon ; gosier et langue jaunes.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 98. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 498. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17, *adulte et jeune.* — DIE EIS, GROSSE, und BURGERMEISTER MÖVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 733.

Propagation. Les œufs ressemblent à ceux du *Larus marinus.*

MOUETTE LEUCOPTÈRE (*).

LARUS LEUCOPTERUS (FABER).

D'un tiers moins grande que la précédente :

(*) Quoique M. Gould revendique, pour son compatriote

manteau d'un cendré très-clair ; rémiges terminées par un grand espace blanc ; celles-ci dépassent la queue d'un pouce et demi.

Comme cette espèce ressemble exactement à celle du *Larus glaucus* par la coloration du plumage, dans toutes les périodes de la mue, nous pouvons omettre ici ces articles descriptifs qui seraient autant de répétitions ; on observera seulement que le *Larus leucopterus* est beaucoup plus petit, absolument dans le même rapport que *Larus marinus* diffère de *Larus flavipes* par la taille. Ajoutez encore que le bout des ailes dans *Larus glaucus* atteint à peu près l'extrémité de la queue, et que dans *Larus leucopterus* les ailes dépassent

---

Edmonston, la priorité de découverte de cette espèce et qu'il lui donne en conséquence le nom de *Larus islandicus ;* il est constaté que Faber en fit mention dès l'année 1820, et qu'il en donne une description exacte dans son prodrome des oiseaux d'Islande sous le nom de *Larus leucopterus*, dénomination adoptée par tous les naturalistes, et sanctionnée depuis dans la Faune boréale de Richardson. Ma correspondance induisit en erreur le capitaine Sabine qui, selon mon opinion, n'en fit pas une espèce distincte dans sa description des oiseaux du Groënland ; peu de temps après cette communication, je vis clairement que mon opinion était erronée, et je fis mention de cette espèce sous le nom de *Larus glaucoides.*

la queue de plus d'un pouce ; toutes les teintes bleues et cendrées sont bien plus pâles que chez *Larus glaucus;* à le voir, à une certaine distance, on dirait qu'il est tout blanc. Les pieds sont d'un jaunâtre clair. Longueur totale 20 pouces.

Les jeunes de l'année ont une livrée encore plus claire (gris blafard) que ceux du *Larus glaucus.*

LARUS LEUCOPTERUS. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 91. — Richards. *Faun. boreal. Amer. p.* 418, *sp.* 483. — Ch. Bonap. *Syn.* n° 301. — LARUS ARGENTATUS. Sabine. *Hist. of Birds of Greenl. p.* 20. — LARUS GLAUCOIDES. Temm. *Manuel.* — Meyer *Deuts. Vög. Zusätz. p.* 197. — Thienem. *Voy. en Island. p.* 101. — LARUS ARCTICUS. *Transac. Wern. societ. p.* 268, *vol.* 5. — ISLAND GULL. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 301. — Gould. *Birds of Europ. part.* 21, *l'adulte.* — MITTLERE WEISSSCHWINGIGE MÖVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 736. — DIE WEISSSCHWINGIGE, GROSSE, MITTLERE und HOCHKÖPFIGE STOSSMÖVE. Ibid. *p.* 744 *et suivantes.*

Habite. Très-abondant dans toutes les régions arctiques, en Islande, Féroë et Groënland; les jeunes se montrent de temps en temps sur les côtes d'Angleterre et de Hollande. Cette mouette a la voix et les habitudes différentes de *Larus glaucus.* Les vieux visitent dans les hivers rigoureux les bouches de l'Elbe et nos côtes maritimes.

Nourriture comme la précédente et les suivantes.

Propagation. Niche probablement plus vers l'orient et très-avant dans le nord, puisqu'on ne la voit pas en Islande dans les temps de la reproduction.

MOUETTE A MANTEAU BLEU. — *L. ARGENTATUS.*

Remarque. Supprimez des synonymies : LARUS ARGENTATUS, Sabine, *Hist. of the birds of Groenl. Linn. Transact.*, cité ci-dessus à l'article de *Larus leucopterus.*

Et ajoutez :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 504. — Gould. *Birds of Europ. part.* 7. — DIE GROSSE, GRAUE, SILBERGRAUE, SILBERBLAUGRAUE, KLEINE und AMERIKANISCHE SILBERMÖVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 738 *et suivantes.* Toutes espèces formées par M. Brehm, de deux grands envois de *manteaux bleus* que je lui ai adressés ; le plus grand nombre de ces individus a été tué sur nos côtes maritimes, et reconnu n'être que des *Larus argentatus*, mais choisis, à dessein, parmi une multitude d'individus, variant plus ou moins les uns des autres par la taille, les dimensions des parties et les teintes bleues du plumage. C'est bien multiplier les espèces à plaisir ! — MARINO PESCATORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 55.

Placez aussi comme synonyme :

LARUS ARGENTATOÏDES, que le prince de Musignano indi-

que comme espèce italienne, différente de notre *Argentatus* du nord ; nos individus rapportés de l'Italie par M. Cantraine, ne diffèrent point de ceux *assez variés*, qu'on trouve sur nos côtes maritimes.

MOUETTE A MANTEAU NOIR. — *L. MARINUS.*

Remarque. On doit distraire de la synonymie donnée, Manuel, vol. 2, p. 763, *Le grand manteau noir* de Buff. *Ois.* et particulièrement la *pl. enl.* 990, qui est une figure exacte du *Goëland à pieds jaunes* de l'article suivant.

Ajoutez ici :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn. vol. 2, p.* 507. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — Sabin. *Mém. Birds of Groenl. p.* 17, *sp.* 18. — DIE RIESEN, MULLERSCHE, FABRICIUS und MANTELMÖVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 728. — MUGNAJACCIO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 53.

MOUETTE A PIEDS JAUNES. — *L. FLAVIPES.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — GOELAND NOIR MANTEAU. Buff. *Ois. tab.* 31, *surtout pl. Enl.* 990. — Selb. *Brit. Orn. v. l.* 2. *p.* 509. — Gould. *Birds of Europ. part.* 14, *adulte.* — DIE GROSSE, KLEINSCHABLIGE und DICKSCHNABLIGE HERINGSMÖVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 747. — ZEFFERANO MEZZOMORO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 57.

Habite. Ne visite jamais l'Islande et ne va guère plus avant dans le nord que sur les côtes de Norwége ; très-commune sur la Méditerranée et la mer Rouge. A son passage sur nos côtes elle vole à une grande hauteur ; toujours en grandes bandes composées d'individus adultes.

Propagation. Extrêmement commune dans le temps de la ponte en Dalmatie et sur les îles de l'Adriatique.

Remarque. On trouve sur les côtes de Barbarie et en Syrie, peut-être aussi en Egypte une Mouette d'un quart moins grande que *Flavipes*, et à bec de beaucoup moins fort relativement à la taille ; mais coloré exactement comme *Larus flavipes*. Les sujets du *Flavipes* reçus du cap de Bonne-Espérance sont un peu plus grands que ceux tués en Europe.

MOUETTE ICHTYAETE.

LARUS ICHTYAETUS (PALL.).

Remarque. La livrée d'hiver et celle du jeune-âge n'étant point connues, nous donnons seulement celle qui suit. — Il est présumable que cette grande espèce, revêtue d'un capuchon foncé pendant les mois d'été, se trouve avoir en hiver la plus grande partie de la tête et tout le cou blancs, tandis que le tour des yeux ou la partie postérieure de cet organe sera alors nuancé de noirâtre, comme c'est le cas chez toutes les espèces encapuchonnées, à la tête desquelles il convient de classer celle-ci.

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête et la moitié du cou d'un noir velouté, ce grand voile noir est plus étendu sur le devant du cou qu'à sa partie postérieure; au dessus et en dessous des yeux une tache blanche; manteau, couvertures des ailes et pennes secondaires d'un bleu grisâtre; toutes ces dernières à bouts blancs; les rémiges ont vers l'extrémité un grand espace noir terminé par des pointes blanches; tout le reste du plumage ainsi que la queue d'un blanc parfait. Le bec gros, orange jaunâtre, mais rouge vers la pointe des deux mandibules, qui portent à une petite distance du bout une bande perpendiculaire noire. Longueur totale de 24 à 25 pouces; tarse 2 pouces 6 lignes. *Les deux sexes.*

LARUS ICHTHYAETUS, Pall. *voy. vol.* 2. *p.* 713. — *Act. Holm. vol.* 4, *p.* 419. — Gmel. *Reis. vol.* 1 *p.* 152, *tab.* 30 et 31. — Pall. *Zoog. Rosso-Asiat. vol.* 2, *p.* 322, *sp.* 382, *tab.* 77. — DIE GROSSE MÖVE. Meyer. *Orn. Tasch. Deuts. Zustza*, *p.* 194. — DIE GROSSE MÖVE. Rupp. *Atlas du Voy. en Afriq. p.* 27, *tab.* 17.

Habite les bords de la mer Caspienne et ceux de la mer Rouge, se montre accidentellement en Hongrie sur le Danube, et a été tué dans les îles Ioniennes. — J'ai

reçu des individus tués sur le Gange qui ne diffèrent en rien de ceux de l'Europe.

Nourriture. Suivant Pallas, des poissons; la voix est grave.

Propagation. Niche, selon Pallas, sur le sable du rivage; pond des œufs oblongs, d'un gris pâle marqué de nombreuses taches brunes, foncées et claires.

MOUETTE SÉNATEUR. — *L. EBURNEUS.*

L'adulte a le cercle nu des yeux et la pointe du bec d'un rouge vif. Tout le plumage d'un blanc rose, qui passe au blanc pur peu de temps après la mort.

Les jeunes sont marbrés et tachetés de brun noirâtre, à peu près de la même manière que le dos du *Pétrel damier*, mais les taches sont plus éloignées les unes des autres; rémiges marquées vers le bout d'une tache noire; une bande noire à la queue. Le bec plombé à fine pointe jaunâtre. Ces taches noires existent encore sur quelques sujets adultes, probablement âgés de deux ou de trois ans, mais elles sont alors petites; chaque rémige et toutes les pennes de la queue en sont pourvues à une petite distance du bout : tout le

plumage est comme tigré de noir sur fond blanc.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Sabine. *Mem. Birds of Groenl. p.* 22, *sp.* 21. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 497. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13, *l'adulte.* — Weisse möve. Meyer *Zusätz Tasc. Deuts. Vög. p.* 260. — Die grosse und kleine elfenbeinmöve. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 765.

Habite. On cite de nouveau trois exemples d'individus tués en Angleterre. Sa demeure habituelle pour la reproduction est dans les régions arctiques vers le 70° degré, au cap Parry, la baie des Baffins et le détroit de Davis.

MOUETTE AUDOUIN.

LARUS AUDOUINI (Pyr.).

Les ailes, très-longues, dépassent de beaucoup le bout de la queue ; le plus souvent deux bandes transversales au bec ; pieds noirs. Longueur du tarse 2 *pouces.*

La tête et la nuque blanches, couvertes de nombreuses stries cendrées ; la poitrine, le cou, le ventre, les flancs, l'abdomen, le croupion et la queue d'un blanc parfait ; les grandes rémiges

sont noires, terminées de blanc et avec une tache semblable sur les barbes intérieures de la première; le dos, les scapulaires, les couvertures des ailes et les rémiges secondaires sont d'un cendré bleuâtre; les ailes pliées dépassent de 3 pouces le bout de la queue; le bec est d'un rouge de laque portant vers le bout des deux mandibules deux bandes transversales noires; le cercle nu dont les yeux sont entourés est aurore; les pieds, les doigts et les palmures sont noirs. Tarse 2 pouces; longueur totale 18 pouces. *Les deux sexes en plumage d'hiver.*

Les jeunes de l'année ont un plumage généralement lavé de plusieurs teintes cendrées et brunes; le manteau brun, irrégulièrement maculé de brun plus clair et de roussâtre, et la queue plus ou moins maculée de noir et de brun. A leur seconde mue d'automne, on voit encore quelques traces grises dont la tête et le cou sont lavés; mais à leur seconde mue de printemps, le plumage est parfait.

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête, la nuque et le cou d'un blanc parfait; ces parties et la poitrine légèrement nuancées de rose tendre. Le bec d'un beau rouge de

sang, portant toujours d'une manière plus ou moins tranchée deux bandes transversales noires.

Ajoutez aux synonymes :

MOUETTE AUDOUIN. Payreaudeau *dans les Annales des sciences naturelles.* — Temm. *pl. col. d'Ois., suite au Buff. tab.* 480, *l'adulte en plumage d'été.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 22. — GABBIANO CORSO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 74.

Habite la Méditerranée; on la voit sur les côtes de la Corse, de la Sardaigne, et plus rarement en Sicile; commune sur les golfes de Valinco et de Figari, à Porto-Vecchio et à l'entrée des bouches de Bonifacio.

Nourriture. Poissons, molusques et crustacés.

Propagation. Niche sur les rochers des bords de la mer; pond trois ou quatre œufs, qui varient pour la couleur, du blanc jaunâtre au gris verdâtre, parsemé de taches brunes; on en trouve d'un blanc pur, bleuâtre ou verdâtre sans taches.

MOUETTE A PIEDS BLEUS. — *L. CANUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 490. — Richards. *Fauna Bor. Amer. p.* 420. — Gould. *Birds of Europ. part.* 21, *adulte et jeune.* — DIE POMMERSCHE, NORDISCHE und HOCHKÖPFIGE STURMMÖVE.

Brehm. *Vög. Deuts. p.* 752. — GAVINA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 59.

MOUETTE TRIDACTYLE. — *L. TRIDACTYLUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Sabine. *Mem. Birds of Groenl. p.* 23, *sp.* 22. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 90. — Richard. *Fauna Bor. Amer. p.* 422. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 490. — Gould. *Birds of Europ. part.* 14.—DIE GROSSE, GRÖNLANDISCHE UND KLEINE DREIZEHIGE MOVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 755. — GABBIANO TERRAGNOLO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 70.

Habite. Nulle part plus nombreux qu'en Islande où ils nichent. Les œufs varient extraordinairement, on en trouve d'un verdâtre pâle sans aucune tache.

MOUETTE A BEC GRÊLE.

LARUS TENUIROSTRIS (MIHI).

Remarque. La description de cette espèce nouvelle, tuée en Sicile, repose sur l'examen de deux individus revêtus d'une livrée parfaitement semblable ; l'un d'eux nous a été envoyé par M. Cantraine, qui l'a pris erronément pour la livrée d'hiver de *Larus atricilla.* Comme l'époque de l'année dans laquelle ces sujets ont été tués nous est inconnue, il serait hasardeux de déterminer dans quelle livrée ils se trouvent ; toutefois il est certain qu'ils sont adultes ; s'il était prudent de juger par la seule inspection du plumage, je serais d'opinion que ce sont des

sujets dans leur livrée parfaite d'été, vu que leur plumage conserve encore des restes du beau rose dont la livrée blanche d'un grand nombre de Mouettes et d'Hirondelles de mer est teinte dans le vivant et à l'époque de la saison des amours. Voici la description de cette livrée, provisoirement indéterminée :

Bec long et grêle ; les couvertures du dessous des ailes d'une teinte plombée ; une bande noire interne sur la longueur des rémiges. Hauteur du tarse 1 *pouce* 9 *lignes.*

Toute la tête, le cou, la poitrine, les parties inférieures et la queue d'un blanc parfait ; la poitrine et le ventre nuancés de rose ; dos et manteau d'un cendré bleuâtre très-clair ; les couvertures du dessous des ailes d'une teinte plombée ; la bande noire longitudinale étendue sur toute la longueur des rémiges, est produite par la teinte noire qui sert de bordure aux barbes intérieures de ces pennes : la première rémige blanche, à barbe extérieure et à fine pointe noire, est bordée intérieurement d'un liséré noir ; les trois suivantes sont toutes blanches, à grand bout noir et large bordure noire interne ; la cinquième et la sixième sont cendrées, à bout et large bordure interne noirs. Les pieds sont d'un rouge orange ;

le bec est brun, à bout noirâtre. Ailes et queue égales. Longueur 16 pouces 6 lignes.

Habite. M. Cantraine n'a vu cette Mouette que deux fois pendant son séjour en Sicile. L'individu qu'il a rapporté a été tué à Messine ; le second est aussi originaire de Sicile. J'ai lieu de croire que cette espèce nouvelle a toujours été confondue avec ses congénères et qu'elle est plus commune sur la Méditerranée qu'on ne le présume.

Nourriture et *propagation*, inconnues.

MOUETTE A CAPUCHON NOIR. — *L. MELANOCEPHALUS.*

Nous avons reçu de la Méditerranée et de l'Adriatique plusieurs individus de cette Mouette envoyés par M. Cantraine, plus un sujet des îles Ioniennes; nous y avons trouvé cette seule différence que, le plus grand nombre de ceux tués à Livourne ont le bout des premières rémiges noir, avec une grande tache blanche à l'extrémité. Une partie de ceux de l'Adriatique ne porte aucune trace de noir, et tout le bout des rémiges est d'un blanc parfait ; quelques uns ont la barbe extérieure de la première rémige noire, soit totalement, soit en partie seulement. Celui des îles Ioniennes est un jeune, revêtu de sa première livrée d'hiver ;

il porte encore à la tête les indices de cet état, mais toutes les rémiges sont cendrées, terminées de noir, à bout extrême blanc, et leur bord extérieur est aussi plus ou moins noir.

Je conclus de ces comparaisons, faites sur des individus en plumage d'été et d'hiver, que les sujets à rémiges parfaitement blanches sont à l'état parfait, et que ceux à bout noir et à pointe blanche, ou à liséré noir et à bout blanc, n'ont pas encore accompli les changemens que ces rémiges éprouvent dans les différentes mues ; bien que du reste les individus soient adultes.

Le cercle nu des yeux est dentelé et d'un rouge de minium ; iris couleur noisette foncé ; une très-petite tache blanche au dessus et en dessous des yeux. Bec et pieds d'un rouge de sang très-vif ; entre la pointe et l'angle du bec une bande noire.

Les jeunes de l'année. Tout le plumage des parties supérieures d'un brun lavé de cendré bleuâtre ; les plumes brunes sont lisérées d'un large bord blanchâtre ; la tête, le cou et la poitrine ondés de gris et de blanc ; toutes les autres parties inférieures d'un blanc pur ; les rémiges totalement noires, sans pointe blanche ; la queue

blanche, terminée vers le bout par une large bande noirâtre et la pointe extrême blanche. Bec livide à la base, noir à la pointe; pieds d'un brun rougeâtre livide. Un semblable individu a été tué sur le Rhin près Mayence.

Placez comme synonymes de cette espèce, décrite dans toutes ses livrées :

Manuel, vol. 2, *p.* 777 *et Atl. du Manuel, pl. lithog.* — GABIANO CORALLINO et MORETTA. *Stor. degl' Ucc. tab.* 526 *et* 528, *en livrée parfaite d'hiver, et* 527, *en livrée d'été. Individus adultes, à pointe des rémiges blanche.* — DIE SCHWARZKÖPFIGE SCHWALBEN MÖVE. Meyer. *Zusatz. Orn. Tasc. deut. p.* 201. — Brehm. *Vög. Deuts. p.* 757. — GABBIANO CORALLINO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 65, *livrée parfaite et, dans une note, l'indication de celle a bout des rémiges noir, muni d'une tache blanche.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 10, *plumage parfait d'été.*

Voici ce que me marque M. Cantraine sur cette espèce. La mue s'opère depuis le 20 février jusqu'au 15 mars; elle est commune dans le port de Livourne en février; très-abondante sur l'Adriatique, mais n'y niche pas. *Elle se nourrit* de poissons, de mollusques et de tout ce que les marins jettent à la mer.

Habite. Paraît s'égarer quelquefois vers le centre et

le nord de l'Europe ; M. Bruch, de Mayence, a eu la complaisance de m'envoyer un jeune individu de l'année, tué par lui sur le Rhin, près de ladite ville. M. Bruch présumait que ce pouvait être un jeune de quelque espèce indéterminée; mais ayant obtenu une jeune *Mouette mélanocéphale* de l'Adriatique, il m'a été facile de déterminer à quelle espèce appartient cet individu isolé tué sur le Rhin. M. de Verneuil a la complaisance de me faire part, qu'un individu à capuchon noir a été tué dans le golfe de Lyon. C'est une espèce très-commune en Grèce.

MOUETTE A CAPUCHON PLOMBÉ. — *L. ATRICILLA.*

La livrée d'hiver qui n'a pas encore été indiquée est comme suit :

Face, sommet de la tête, gorge et toutes les autres parties inférieures, ainsi que la queue, d'un blanc pur; en avant des yeux un demi-cercle d'un bleu noirâtre, cette teinte mêlée de cendré couvre aussi l'occiput, la partie supérieure de la nuque et la région de l'ouïe; flancs légèrement teintés de cendré pur; dos et manteau cendré bleuâtre très-foncé ; les pennes secondaires terminées par un grand espace blanc; rémiges noires, terminées par une pointe blanche. Longueur to-

tale de 14 à 15 pouces *. *Un sujet revêtu de la première livrée d'hiver de l'état adulte.*

Les vieux, soit en été soit en hiver, n'ont plus aucun indice de taches blanches au bout des rémiges; celles-ci sont d'un noir parfait à base couleur ardoise.

La livrée du premier âge ne m'est pas connue.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. —Gould. *Birds of Europ. part.* 22, *un vieux en plumage parfait d'été.*— BLEIGRAU-KÖPFIGE MEVE. Meyer. *Zusatz, orn. taschenb. p.* 202. Mais point l'espèce du même nom dans Brehm, qu'il désigne sous celui de *Xema caniceps*, p. 758. Nous ne savons pas à quelle espèce elle doit être rapportée, ni si elle forme réellement une espèce, qui pour lors serait encore à classer ici.

---

* Dans le Manuel, p. 779, la longueur est indiquée d'à peu près quatorze pouces; j'ai vu des individus de plus de quinze pouces. Nonobstant les remarques qui ont été faites par Meyer et quelques autres naturalistes sur ce que la Mouette du présent article ne serait pas *Larus atricilla* de Catesby et de Brisson, je puis assurer positivement que c'est la même Mouette; car la couleur des pieds paraît, en effet, noirâtre sur les sujets en peaux séchées.

Habite. Quatre individus ont été vus en Angleterre; on en tua un près de Winchelsea.

MOUETTE RIEUSE. — *L. RIDIBUNDUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selby. *Brit. Orn. vol.* 2. *p.* 486. — Gould. *Birds of Europ. part.* 11, *plumage d'été et le jeune.* — DIE LACH, HUT, und KAPUZINER, SCHWALBEN MÖVE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 760. — GABBIANO COMUNE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 62.

MOUETTE A MASQUE BRUN. — *L. CAPISTRATUS.*

Remarque. On ne doit pas considérer cette espèce distincte comme étant celle de Brehm sous le nom *Xema capistratum*, vu que la *Kapuzinermöve* de cet auteur est un *Larus ridibundus* des mieux caractérisés. Cette jolie espèce, facile à distinguer du *Ridibundus*, par sa petite taille, par le peu d'étendue de son demi-capuchon brun-clair, et par son bec fluet et grêle, n'a pas encore un *habitat* déterminé. M. de Selys-Longchamps me marque qu'il a vu un sujet en Italie dans le cabinet du marquis Durazzo, qui avait été tué dans la Ligurie.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — GABBIANO MAZZANO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 72.

MOUETTE A IRIS BLANC.

LARUS LEUCOPHTHALMUS (LICHT.).

Tête et haut du cou d'un brun cendré, bas de la nuque, poitrine, flancs et dessus des ailes d'une teinte plus foncée; manteau, scapulaires, dos et ailes couleur ardoise; le bout des pennes secondaires des ailes terminé par un grand espace blanc; rémiges noires, terminées de blanc qui est à peine visible sur les trois premières ou les plus grandes pennes; milieu du ventre, abdomen, côtés du croupion et queue d'un blanc pur; bec jaune-rougeâtre à pointe noire; pieds jaunâtre terne. Longueur totale à peu près 16 pouces; tarse à peu près 2 pouces; narines plus rapprochées de la pointe que de la base du bec; iris blanc. *Les jeunes dans le premier plumage d'hiver.*

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête, une partie de la nuque, toute la gorge et partie du devant du cou d'un noir plein, hormis deux petites taches blanches l'une au dessus et l'autre en dessous des yeux; un demi-collier d'un blanc pur couvre la nuque et s'avance en pointe sur les côtés du cou; un cendré bleuâ-

tre clair se dessine plus bas en collerette, et forme la teinte des côtés de la poitrine et des flancs; un bleu noirâtre ou couleur ardoise colore les plumes du manteau, du dos et des couvertures alaires; toutes les pennes secondaires ont une teinte cendrée bleuâtre, mais leurs barbes extérieures sont noires et leurs pointes d'un blanc pur; le bec est rouge de corail à pointe noire; les pieds sont d'un jaune orange. Voyez MOUETTE A IRIS BLANC. Temm., *pl. color. d'ois. vol.* 5, *pl.* 366.

Les jeunes de l'année ont tout le plumage des parties supérieures, les flancs et la plus grande partie de la queue d'un gris brun terne ou couleur de terre; les rémiges d'un brun foncé, seulement l'extrême pointe des secondaires blanche; la gorge, le devant du cou, la poitrine et le milieu du ventre d'un blanc pur. Les pieds d'un brun plombé ou verdâtre, et le bec noir.

Habite. Ainsi que je l'avais soupçonné, accidentellement la Méditerranée; vit en grand nombre sur les côtes de la Grèce et visite régulièrement les parages du Bosphore.

Nourriture et *propagation*, inconnues.

MOUETTE DE SABINE.

LARUS SABINEI. (LEACH).

Queue fourchue, dépassée d'un pouce par l'extrémité des ailes; ongle du pouce très-court; longueur du tarse 1 *pouce* 3 *lignes.*

Remarque. La livrée d'hiver n'étant pas connue, nous décrivons le

Plumage d'été ou des noces.

Toute la tête et la partie supérieure du cou d'une teinte plombée très-foncée; ce masque est terminé par un collier noir; manteau d'un bleu cendré foncé; bord de l'aile et extrémité des pennes secondaires d'un blanc pur; rémiges noires terminées par de grands bouts blancs; la queue fortement fourchue, celle-ci, le bas du cou et les parties inférieures d'un blanc pur; bec noir à pointe jaunâtre; iris et pieds noirs; cercle nu des yeux et intérieur du bec rouge vif. Longueur, 13 pouces 2 ou 3 lignes. *Les deux sexes.*

Les jeunes de l'année ont la tête tachetée de

gris noirâtre et de blanc ; dos, scapulaires et couvertures des ailes d'un gris noirâtre nuancé de brun jaunâtre ; cou et poitrine d'un cendré pâle; le ventre et les couvertures supérieures et inférieures de la queue blancs; queue moins fourche que dans l'adulte, blanche à bout des pennes noir; rémiges blanches, arquées à la base de noir, sans pointe extrême blanche.

LARUS SABINII. Leach. *Ross. Voy. App. pl.* 7.—Yarrell. *Linn. Transact. vol.* 12.—Sabine. *Catal. Birds of Groenl. p.* 551, *n°* 23. — Richards. *Faun. boreal. Amer. p.* 428, *n°* 193.—SABINES GULL. Gould. *Birds of Europ. part.* 21, *l'adulte en été.*

Habite les régions du cercle Arctique, mais visite accidentellement les côtes septentrionales de l'Europe ; a été tuée deux fois en Angleterre, et dernièrement près de Rouen ; un jeune sur les côtes de Hollande et un autre sur le Rhin. Commun au Groënland et à l'île Melville.

Nourriture. Insectes marins qu'il saisit sur les alluvions.

Propagation. Niche, en compagnie de l'Hirondelle de mer Arctique, sur les côtes du Groënland. Pond deux ou trois œufs de teinte olivâtre, marqués de nombreuses taches brunes.

MOUETTE PYGMÉE. — *L. MINUTUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 484. — Gould. *Birds of Europ. part.* 11, *plumage d'hiver et jeune.* — Kleine meve. Meyer. *Zusatz. Orn. tasc. p.* 205. — Zwergschwalben möve. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 763. — Gabbianello. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 68.

Habite. Se trouve dans toutes les saisons sur la Méditerranée et sur l'Adriatique, mais le plus souvent en petit nombre. M. Cantraine en a tué en hiver à Cagliari; en mai, dans le détroit de Bonifacio; à la fin de juin, dans le port de Zara. M. Savi en a vu en 1816 des bandes très-nombreuses; en 1828, également, une grande quantité, tandis que dans d'autres années il n'en vit que deux ou trois individus. L'espèce se montre aussi au Groënland; quelquefois aux embouchures de nos rivières; mais toujours dans la livrée du jeune âge.

Propagation toujours inconnue.

GENRE QUATRE-VINGT-TROISIÈME.

STERCORAIRE. — *LESTRIS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 790, et ajoutez : Que la différence de couleur du ventre et des autres parties inférieures paraît être en rapport avec la différence sexuelle; du moins, M. Graba dans son excellent ouvrage sur Féroë, assure-t-il, que de quinze individus de son *Lestris parasitica* * tués sur les nids, huit à ventre blanc ont été constatés mâles, et six à ventre brun, des femelles; les individus accouplés, placés près de leurs nids, se trouvaient le plus souvent l'un à ventre blanc et l'autre à ventre brun; cette observation, faite sur les lieux par un naturaliste distingué, semble concluante et pourrait être généralisée comme étant la même pour les deux autres espèces dont la livrée est à peu près la même. Je puis ajouter comme preuve de l'exactitude de la remarque de M. Graba, que sur plusieurs individus reçus par nous de Féroë et de l'Amérique du Nord, il s'en trouve quelques uns dont le sexe a été constaté, et que ceux à ventre

* Voyez notre *Lestris Richardsonii.*

blanc sont tous étiquetés comme mâles. Nous ne saurions assurer s'il en est de même pour *Lestris pomarina*, n'ayant pas reçu des individus dont le sexe ait été déterminé.

Les Stercoraires sont de vrais oiseaux de rapine et de proie dans la classe des palmipèdes; ils sont redoutés de tous les paisibles habitans des plages maritimes, et ne souffrent aucune espèce de grâle ou de palmipède dans le voisinage des districts qu'ils choisissent pour leur ponte; les mammifères, même l'homme, sont exposés à leurs attaques; de façon que, selon M. Graba, les habitans des Féroë se munissent de couteaux qu'ils tiennent sur leur bonnet, la pointe en l'air, pour ne pas être blessés par les assauts impétueux que leur livrent les *Lestris cataractes*, dont ils viennent prendre les œufs.

La mue de ces oiseaux paraît avoir lieu deux fois; les couleurs et la distribution des raies et des bandes varient pendant un assez grand nombre d'années, jusqu'à ce que l'oiseau ait revêtu ses deux livrées stables; les deux longs filets tomberaient en hiver.

Remarque. Peu de temps après la publication de la deuxième édition du Manuel qui parut en 1820; nous

vîmes l'erreur commise à l'article de *Lestris parasitica*, où deux espèces distinctes se trouvent confondues dans les articles de la Synonymie. Guidé par les observations de M. Boié, nous laissâmes le nom de *Parasitica* au petit stercoraire à filets courts, en proposant pour le stercoraire à long filets (le *Labbe à longue queue* de Buffon), le nom de *Buffonii;* mais depuis que les auteurs anglais, induits en erreur par notre article mentionné, ont *cru découvrir* une nouvelle espèce dans notre *Parasitica*, qu'ils désignèrent sous le nom de *Richardsonii*, il a bien fallu adopter leur méprise, sanctionnée par divers naturalistes et adoptée dans plusieurs collections. Après donc nous être assuré que le *Lestris Richardsonii* est effectivement la même espèce que notre *Lestris parasitica* à filets courts, comme il est aussi celui de Boié et de Graba, nous adoptons ici le premier de ces noms pour ce stercoraire à filets courts, laissant à celui à longs filets ou le *Labbe à longue queue* de Buffon, *pl. enl.* 762, le nom de *Lestris parasitica;* car, selon notre opinion, les noms et la priorité des découvertes * ne sont point

---

* Rien ne nous paraît plus ridicule que cette prétention à la priorité de publication, surtout depuis que les novateurs en systèmes artificiels semblent prendre plaisir à former des coupes nombreuses avec un luxe vraiment désespérant; devant eux toute priorité doit nécessairement disparaître. Le voyageur qui a dédié une espèce nouvelle à son bienfaiteur, le naturaliste qui a consacré un objet nouveau à un savant célèbre, à la mémoire d'un ami, s'ils n'ont pas eu à leur portée les moyens de classer leur espèce nouvelle

d'une importance majeure ; le tout est de s'entendre et de se faire comprendre lorsqu'on cite une espèce ; à cette fin un nom sanctionné par l'habitude et qui ne prête pas à induire en erreur est de beaucoup préférable à celui qui n'a d'autre titre que sa date.

STERCORAIRE CATARACTE. — *L. CATARACTES.*

Nous corrigeons ici, d'après les observations de M. Graba, ce qu'il y avait de fautif dans nos indications du Manuel, page 792. Les filets du milieu de la queue ne sont pas de 3 à 6 pouces plus longs, mais seulement de 1 à 2 pouces au maximum.

---

sous un nom de genre convenable, ou plutôt précisément là, où le méthodiste qui ne rêve que coupes nombreuses, a conçu son système (car aujourd'hui chacun en fait), leurs découvertes perdent le nom d'auteur, pour être revêtues de celui de l'inventeur du nom grammatical ou barbare donné au genre nouveau. Toutes les espèces, quelle que puisse être la date de leur inscription dans nos Catalogues de nomenclature, sont incontinent rangées sous cette nouvelle bannière, et vont emprunter, pour un temps, le nom de ce méthodiste qui, à son tour, ne jouit de cet honneur éphémère qu'aussi long-temps qu'un autre se présente avec une plus grande masse de dénominations, basées sur une manière de voir différente, ou bien avec l'assemblage indigeste d'un plus grand nombre de minuties.

Les jeunes ont le plumage absolument semblable à celui des vieux; car on voit souvent les vieux des deux sexes porter quelques plumes blanches à la tête, à la nuque et sur quelques unes des parties inférieures. Dans la seconde année ils se trouvent à l'état adulte.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — CATARACTES SKUA. Pall. *Zoog. Rosso. Asiatic. v.* 2, *p.* 309.— Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 102.— Graba. *Reise nach. Färö, p.* 186. — COMMON SKUA. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 515. — Gould. *Birds of Europ. part.* 3. — DIE RIESEN und GROSSE RAUBMÖVE. Brehm. *Vög. Deutschl. p.* 715.

Habite. Très-commun en Islande et aux îles Féroë, où ils nichent en grand nombre.

STERCORAIRE POMARIN. — *L. POMARINA.*

Taille et volume du bec d'une Mouette de grandeur moyenne. Les deux longs filets larges et arrondis au bout, plus ou moins contournés sur eux-mêmes dans le vol; des rugosités pointues à la partie postérieure du tarse, qui est long de 1 *pouce* 11 *lignes.*

On trouve dans cette espèce des variétés de

plumage plus ou moins remarquables, mais on ne sait pas encore positivement si elles sont dues à la différence sexuelle, à l'état de mue doublée ou bien aux différentes périodes de l'âge des individus. *Les jeunes de l'année* sont décrits dans le Manuel, page 795, et telle est leur livrée constante; mais celle des vieux varie considérablement. Dans le très-grand nombre que nous avons vus, et dont plusieurs nous ont été communiqués par les soins obligeans de M. Hardy de Dieppe *, nous avons pu énumérer, outre les livrées décrites, encore quatre variétés indépendamment des états intermédiaires de ces livrées.

Var. A. Poitrine, ventre, flancs et abdomen rayés transversalement de bandes irrégulières brunes, sur un fond blanc; le blanc jaunâtre du devant du cou marqué de petites stries longitudinales et brunes; l'*adulte*.

Var. B. Sur la poitrine un large ceinturon, composé de plumes rayées de bandes brunes et d'un

---

* Les notes de M. Hardy sur les *Stercoraires* sont du plus grand intérêt, mais leur tai l ne permet pas que je puisse m'en servir ici autrement que sous la forme des indications succinctes fournies dans ces articles.

blanc jaunâtre; le cou et le ventre d'un blanc parfait; l'*adulte*. Tous les sujets rayés ont ordinairement les filets plus courts que ceux colorés par grandes masses.

Var. C. Point de taches au cou, cette partie, toute la poitrine, les flancs et le ventre d'un blanc pur sans aucune tache ni bande; les cuisses et l'abdomen brun cendré. Les filets dépassent les autres pennes d'environ 4 pouces; *l'adulte*, *variété assez rare.*

Var. D. Tout le ventre, les flancs et l'abdomen d'un brun uniforme, et de la même teinte que le manteau; les plumes de la nuque d'un brun jaunâtre lustré, quelquefois tachetées de brun plus foncé; *l'adulte.*

Il serait possible, même probable, du moins suivant l'analogie avec quelques autres espèces, que les individus à ventre blanc fussent les *mâles*, et ceux à ventre brun les *femelles*.

Quelques naturalistes sont portés pour l'opinion inverse, et prétendent que les individus à ventre blanc sont des femelles. M. Hardy, de Dieppe, qui reçoit annuellement de Terre-Neuve un grand nombre de *Lestris*, dit que la mue est

double, et que le plus ou le moins de blanc au ventre dépend de l'âge.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — POMARINE SKUA. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 517. — Gould. *Birds of Europ. part.* 2, *mâle adulte et jeune.* — Richards. *Faun. Boreal. Amer. p.* 429. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 104. — KEGELSCHWANZIGE RAUBMÖVE. Brehm. *Vög. Deut. p.* 718. — GABBIANO NERO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 48.

Habite. Très-commun sur les bancs de Terre-Neuve où il est de passage ; rare en Islande et à Féroë. Les jeunes paraissent sur nos côtes dans les ouragans, quelques rades de la France en sont alors couvertes ; on les trouve aussi sur nos côtes maritimes, mais on y voit bien rarement des sujets à l'état adulte. Niche probablement en Amérique.

Remarque. Comme notre article du *Stercoraire parasite* ou *labbe* du Manuel, p. 796 renferme, ainsi qu'il vient d'être dit, les synonymes de deux espèces distinctes (le *Stercoraire à filets subulés courts* et le *Stercoraire à longs filets*), il est nécessaire de refaire en totalité toutes les indications sur ces deux espèces.

STERCORAIRE RICHARDSON.

LESTRIS RICHARDSONII (SWAIN.).

Taille et volume du bec d'une petite Mouette; longueur du tarse 1 pouce 6 lignes; les filets de moyenne longueur, larges à leur base, subitement pointus vers le bout, n'excédant jamais les pennes latérales de plus de 3 pouces.

Sur le sommet de la tête une calotte brune absolument de la même teinte que la couleur du manteau, du dos, des ailes, de la queue et de l'abdomen, qui sont d'un brun couleur de suie; nuque et côtés du cou d'un jaune ocre plus ou moins vif. Toutes les parties inférieures, depuis le menton jusqu'à l'abdomen d'un blanc pur; les flancs d'un brun clair; la base des rémiges et leurs baguettes blanches. Base du bec bleuâtre, à pointe noire; iris brun; pieds d'un noir parfait. Longueur, sans les filets, 15 à 16 pouces; longueur des filets de 2 à 3 pouces au maximum. *Le mâle adulte.*

La femelle adulte est brune sur toutes les parties qui sont blanches dans *le mâle;* les plumes de la nuque et des côtés du cou sont d'un brun

ocre. La teinte brune des parties inférieures est un peu plus claire que celle des parties supérieures.

Le mâle semi-adulte a le menton et le devant du cou d'un cendré clair ; les côtés de la poitrine d'un brun cendré ; le milieu de la poitrine et le ventre blancs plus ou moins irrégulièrement marqués de bandes transversales brunes.

La femelle semi-adulte a tout le devant du cou d'un brun cendré ; la poitrine et le ventre de cette teinte, mais plus ou moins irrégulièrement marqués de bandes d'un blanc jaunâtre terne.

CATARACTA PARASITICA. Retz. *Faun. suec. p.* 160, *n°* 122. — LESTRIS PARASITICA. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 106, *sp.* 3. — Sabine. *Mém. Birds of Greenl. sp.* 24. — SPETSSTJERTAD LABB. Nills. *Scand. Fauna. tab.* 113. — Boié. *Vog. Norwége.* — Graba. *Reis. Nach. Färö. p.* 189. — LE STERCORAIRE. Briss. *Orn. vol.* 6, *p.* 150, *n°* 1. — LE LABBE OU LE STERCORAIRE. Buff. *Ois. vol.* 8, *p.* 441, *tab.* 34, *mais surtout sa pl. Enl.* 991, *et mieux encore* Edw. *tab.* 149. — ARCTIC SKUE. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 520. — RICHARDSON'S JAGER. Swains. — Richards. *Faun. Boreal Amer. p.* 433, *tab.* 73, *la femelle.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *les deux livrées de l'adulte.* — DIE POLMEVE. Lepechin. *Reis. vol.* 3, *p.* 224, *tab.* 11. — BOYES, SCHLEEP'S, SCHMAROTZER, BE-

NICKS und FELSENRAUBMÖVE. Brehm. *Naturg. Vög. Deuts. p.* 722. — Meyer. *Taschenb. Vög. Deuts. p.* 214. — DIE KLEINSCHNABLIGE RAUBMÖVE de Brehm. *Vög. Deuts. p.* 725, *est un individu à bec un peu plus grêle.*—STRUNTMEVE Bechst. *Tasschenb. Deuts. vol.* 2, *p.* 375.

Les jeunes de l'année. Voyez description et synonymie, *Manuel*, vol. 2, page 798 et 799.

Ajoutez à *habite :*

Commun en été en Islande, à Féroë et aux Orcades ; se trouve aussi dans l'Amérique du nord sous les régions du cercle Arctique.

STERCORAIRE PARASITE.

LESTRIS PARASITICA (GMEL.).

Taille et volume du bec d'une petite Mouette; longueur du tarse 1 *pouce* 4 *lignes ; les filets très-longs, moins larges que les pennes caudales, subulés en filets qui dépassent la queue de* 6 *à* 8 *et jusqu'à* 10 *pouces.*

Sur le sommet de la tête une calotte noire qui n'entoure pas le bord inférieur des yeux, mais s'étend sur l'occiput ; nuque, côtés du cou et joues d'un jaune paille plus ou moins vif; partie

postérieure du bas du cou, manteau, dos et ailes couleur de plomb ; flancs et abdomen d'une nuance plus claire ; base de la queue et des filets de cette couleur, mais leurs pointes noires ; pennes secondaires noires à leur bout, mais seulement sur les barbes extérieures ; rémiges noires ; devant du cou et poitrine d'un blanc jaunâtre ; ventre d'un blanc pur ; bec et pieds noirs. Longueur totale, sans les filets, 14 pouces ; longueur des filets, de 6 à 8 pouces. *Les adultes des deux sexes.*

LARUS PARASITICUS. Gmel. *Syst.* 1, *p.* 601, *sp.* 10. — Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 819, *sp.* 15. — Meisner. *Museum Naturg. helv.* n° 3, *avec une table.* — STERCORARIUS CEPHUS. J. ROSS. *Endeck. Reis. Uber. p.* 141. — LESTRIS BUFFONII. Boie *in Reis.* — Bonap. *Synn.* 306. — CATARACTES PARASITICA. Pall. *Zoog. Ross. Asiat. p.* 310. — STERCORARIUS LONGICAUDATUS. Briss. *Orn. vol.* 6, *p.* 155. — LE LABBE A LONGUE QUEUE. Buff. *Ois. vol.* 8, *p.* 445, *mais surtout pl. Enl.* 762. — ARCTIC BIRD. Edw. *Glean. tab.* 148, *vieux mâle.* — ARCTIC GILL. Lath. *Syn. vol.* 6, *p.* 389, *tab.* 99. — Richards. *Faun. Borea. Amer. p.* 430. — PARASITIC GULL. Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *vieux mâle.* — BUFFON'S RAUBMÖVE. Meyer *Orn. Taschenb. Deuts. Zusätze. p.* 212.

On ne voit aucune différence marquée dans les sexes : les différences individuelles soit pour la

forme plus ou moins grêle du bec, soit pour la coloration du plumage n'existent point dans cette espèce comme dans le *Pomarin* et le *Richardson*. Toutefois on trouve un assez grand nombre d'individus dont tout le ventre, et souvent une partie de la poitrine, portent des teintes plombées : il se pourrait que ce fussent les femelles? M. Hardy, de Dieppe, nous marque qu'au printemps le cendré des parties inférieures règne jusqu'au cou, et que plus on avance vers l'été, plus le blanc qui le remplace domine, jusqu'à ce qu'il ait atteint l'abdomen.

Les jeunes de l'année sont d'un brun noirâtre, chaque plume du dos étant bordée de jaunâtre plus ou moins teint de brun ; ventre rayé de blanc terne sur fond brun ; couvertures du dessous de la queue rayées de bandes brunes et de couleur d'ocre; ailes et queue d'un brun noirâtre sans taches; base du bec couleur d'ocre ; tarse, doigt postérieur avec son ongle, et la base des membranes d'un jaunâtre terne ; les pennes de la queue arrondies, sans filets proéminens.

Habite. Les régions arctiques des deux mondes, mais plus abondant dans celles d'Amérique ; très-abondant au Groënland, sur les bancs de Terre-Neuve, et au Spitzberg, où ils nichent. Plus rare dans nos régions

arctiques vers lesquelles il paraît émigrer ; on le voit sur les côtes de Norwége, rarement en Islande ; il n'a pas encore été observé sur les côtes maritimes d'Angleterre et de Hollande, où le *Pomarin* et le *Richardson* se montrent de temps en temps.

Nourriture. Probablement comme les précédentes.

Propagation, inconnue.

GENRE QUATRE-VINGT-QUATRIÈME.

PÉTREL. — *PROCELLARIA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 800, et ajoutez que leur Bec est gros, très-crochu et renflé subitement vers le bout; mandibule inférieure subitement fléchie, souvent un peu tronquée, formant en dessous un angle. Narines réunies en un seul tube ou fourreau commun placé à la surface du bec. Queue arrondie ou conique.

Ils sont plus diurnes que les *Puffins*. Leur nourriture se compose de la chair pourrie des cadavres de morses, de baleines et de chiens marins, ainsi que de mollusques et de vers marins.

Remarque. Au lieu de former trois sections dans le genre *Procellaria*, nous suivons les vues des naturalis-

tes modernes, qui en font trois genres distincts, sous les noms de *Procellaria*, *Puffinus* et *Thalassidroma;* dans le fait la classification en est la même. Que ce soit section ou genre, les rapports, les différences et les anomalies des espèces restent toujours les mêmes et il sera toujours difficile de ranger celles-ci, vu les anomalies nombreuses qu'offrent la forme du bec et celle plus ou moins bitubulaire des narines.

PÉTREL FULMAR. — *P. GLACIALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lith.—Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 525. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *l'adulte.* — DER EIS und WINTERSTURMVOGEL. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 799.

Remarque. Nous avons reçu des côtes du Chili un Pérél qui ressemble exactement au *Fulmar;* le cendré de son plumage est seulement plus argentin, et le bec, dans le vivant, paraît être différemment coloré ; sa forme est aussi différente.

GENRE QUATRE-VINGT-CINQUIÈME.

PUFFIN. — *PUFFINUS* (Rai.).

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 804, à l'article *deuxième section.* — *Pétrel Puffin.*

Les remarques que nous avons faites dans le Manuel, aux articles *Pétrel et Puffin*, v. 2, p. 800 et 804, n'ont pas besoin d'autre commentaire relativement à la difficulté du classement des espèces dans ces groupes; que ceux-ci portent soit le nom de section soit celui de genre, il sera toujours difficile de ranger les espèces un peu abnormes, dans l'une ou dans l'autre de ces divisions.

PUFFIN CENDRÉ. — *P. CINEREUS.*

Remarque. On a eu tort de confondre avec cette espèce des contrées méridionales, celle trouvée dans les parages arctiques, qui s'égare quelquefois sur nos mers et le long de nos côtes septentrionales, mais que je ne connaissais pas lors de la publication de la deuxième édition du Manuel; elle se trouve décrite à l'article suivant.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Procellaria cine-

REA. Ranzani. — Kuhl. *Zoolog. Beit. p.* 148, *sp.* 25. et PROCELLARIA PUFFINUS. *Ibid. p.* 146, *sp.* 22. — BERTA MAGGIORE. *Stor. degli Ucc. tab.* 536. — Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 38. — Gould. *Birds of Europ. part.* 23, *l'adulte.*

Habite. Très-commun sur toutes les îles de la Méditerranée et de l'Adriatique, surtout en Corse, près des bouches de Bonifacio. Voici ce que marque M. Cantraine : par le calme on les voit nager de jour par troupes plus ou moins nombreuses à quelque distance des côtes ; lorsque la mer devient orageuse, ils effleurent les vagues d'un vol rapide ; je suis à peu près certain qu'ils plongent puisque les pêcheurs en prennent à l'hameçon.

Nourriture. Poissons, vers et voieries marines.

Propagation. Niche dans les trous et les crevasses des rochers de Corse ; pond un œuf très-gros, plus ou moins arrondi et d'un blanc pur.

PUFFIN MAJEUR OU ARCTIQUE.

PUFFINUS MAJOR (FABER).

Bec pas plus long que la tête, comprimé dans toute son étendue ; narines distantes et formant deux tubes séparés ; tarse 2 pouces ; queue arrondie.

Sommet de la tête, joues et occiput d'un cendré noirâtre ; nuque et dos d'un gris brun clair ;

manteau et couvertures des ailes d'un brun noirâtre, chaque plume étant terminée par du brun clair; rémiges et pennes de la queue d'un brun noirâtre très-foncé; les dernières couvertures supérieures de la queue blanches, mais toutes les couvertures inférieures couleur de plomb ou brun clair, et terminées de blanc; toutes les parties inférieures depuis la base de la mandibule jusqu'aux couvertures caudales d'un blanc parfait. Bec tout noir; iris brun; partie externe du tarse et les doigts d'un gris foncé; face interne du tarse et la membrane jaunâtre clair. *Le mâle adulte.*

La femelle est généralement toute brune aux parties supérieures, et couleur de plomb, ou d'un brun cendré plus ou moins nuancé sur toutes les parties inférieures, qui sont blanches dans *le mâle*. On voit des mâles dont la ligne médiane du ventre est couleur de plomb; celle-ci disparaît aussi dans un âge plus avancé.

Les jeunes de l'année ne nous sont pas connus.

Il est probable que cette espèce distincte a souvent été confondue avec celle du midi de l'Europe; du moins M. Selby en fait, d'après le Manuel, une description qui est basée sur le vrai Puffin anciennement connu; mais il décrit et donne la fi-

gure, pl. 102, d'un sujet de l'espèce de cet article tué en Angleterre.

Voyez sous le nom de CINEREUS SHERWATER, Selb. *Brit. Birds v.* 2, *p.* 528. — On doit citer encore ici les figures publiées, sous ce même nom, par Gould. *Birds of Europ. part.* 19, qui sont l'une d'un mâle, l'autre dans le fond, d'une femelle.—Voyez aussi PUFFINUS MAJOR. Faber, *Prodrom. Island. Orn. p.* 56, *sp.* 2, mais pas PROCELLARIA FULIGINOSA. Kuhl. *Zool. Beit. p.* 148, *sp.* 27.

Habite. Très-abondant dans les hautes latitudes; extrêmement commun sur les bancs de Terre-Neuve, où les pêcheurs de morue se servent de sa chair pour amorce. S'égare quelquefois vers les côtes septentrionales de l'Europe; rare en Islande. On a tué en Angleterre, à des époques différentes, trois individus de cette espèce, qui s'égare aussi vers les côtes de Normandie.

Nourriture. Voieries marines, mollusques et insectes.

Propagation. Il niche par milliers sur les bancs de Terre-Neuve.

PUFFIN MANKS. — *P. ANGLORUM.*

La couleur naturelle des pieds étant mal indiquée, nous la donnons ici d'après Graba. Le bord tranchant postérieur des tarses et le doigt externe sont d'un brun foncé; les autres parties du tarse sont couleur de chair, et les membranes de

teinte livide avec des raies brunes. Iris d'un brun foncé.

Les jeunes de l'année ont toutes les parties inférieures d'un cendré plus ou moins foncé.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — PUFFINUS ARCTICUS. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 56. — MANKS SCHERWATER. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 529. — Gould. *Birds of Europ. part.* 14, *l'adulte.* — DER NORDISCHE und ENGLISCHE STURMTAUCHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 806. — Graba. *Reis. Nach. Feröé p.* 137. — Kuhl. *Zool. beit.*, *sp.* 23.

Habite. L'espèce est commune aux îles Féroë ; elle émigre en nombre plus ou moins considérable le long de nos côtes maritimes, est rare en Islande et ne visite pas les côtes de Norwége ; elle est commune sur les bancs de Terre-Neuve, et se trouve aussi dans le Midi, puisqu'on la voit accidentellement sur la Méditerranée. J'ai reçu un individu tué sur le Bosphore, et un autre de l'Adriatique ; leur bec est seulement un peu plus grêle que celui des sujets du Nord.

PUFFIN OBSCUR. — *P. OBSCURA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 23. — PÉTREL PUFFIN OBSCUR. Vieill. *Galer.*

des Ois. p. 230, *tab.* 301. — FRINGUELLO DI MARE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 40.

Habite les îles de Noël et la baie du roi George ; deux individus ont été tués sur les côtes de France, en Bretagne et en Picardie.

GENRE QUATRE-VINGT-SIXIÈME.

THALASSIDROME.
THALASSIDROMA (VIG.).

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 809, article *troisième section*, *Pétrel hirondelle.*

On a toujours cru, mais erronément, que ces petits oiseaux, lorsqu'ils font leur apparition en mer, et suivent le sillage des vaisseaux, sont des indices d'une tempête prochaine, ou doivent faire craindre aux marins quelque coup de vent impétueux. Ce n'est pas pour se mettre à l'abri qu'ils s'attachent, de jour comme de nuit, à la suite d'un navire fendant les ondes ; mais tout simplement pour être mieux à même de saisir les substances qui leur servent de nourriture : certaines graines de plantes marines, et quelques

espèces de très-petits mollusques qu'ils recherchent, flottant habituellement entre deux eaux, et à une petite distance de leur surface; les Thalassidromes, qui ne plongent pas, ne sauraient s'en saisir; mais par le sillage du vaisseau s'opère le remoux : il s'ensuit que leur proie est portée à la surface, et qu'ils peuvent s'en emparer plus facilement dans cette tourmente continuelle des eaux.

THALASSIDROME DE LEACH. — *TH. LEACHII.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 11. — THALASSIDROMI BULLOCKII. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 537.

Habite. A été trouvé déjà plusieurs fois en Angleterre, comme en France et accidentellement en Belgique; il est très-commun sur les bancs de Terre-Neuve.

THALASSIDROME DE WILSON (*).

THALASSIDROMA WILSONII (C. BONAP.).

Queue à peu près carrée, seulement légère-

(*) Je fais très-volontiers le sacrifice de ma dénomination

ment émarginée; les ailes dépassent cette queue de plus d'un pouce; *longueur du tarse* 15 *lignes*; *extrémité du tube nasal tourné en haut.*

Tête et toutes les parties inférieures d'un noir couleur de suie; dos, scapulaires et ailes noirs; quelques unes des grandes couvertures des ailes lisérées de blanchâtre; toutes les couvertures du dessus de la queue, et chez quelques individus, également une partie des plumes de la région des cuisses ou quelques plumes des couvertures inférieures, d'un blanc pur; les trois pennes latérales de la queue blanches à leur base; bec et pieds noirs; sur les membranes une longue tache jaune et les bords des doigts finement lisérés de cette couleur; iris noir. Longueur, 6 pouces 3 ou 4 lignes. *Les deux sexes en plumage parfait.*

Les jeunes diffèrent sans doute bien peu des adultes, mais on ne les connaît point encore exactement.

PROCELLARIA PELAGICA. Wils. *Americ. Orn. vol.* 7,

---

de PÉTREL ÉCHASSE, quoique bien plus ancienne que celle que M. C. Bonaparte lui substitue; seulement je désire, qu'on ne m'accuse pas d'avoir confondu l'espèce d'Amérique avec celle d'Europe. Voyez *Manuel*, *vol.* 2 *p.* 812.

p. 90, *pl.* 59, *fig.* 6. — PROCELLARIA OCEANICA. Banks. *Icon.* 12. — Kuhl. *Zoolog. beit. p.* 136, *sp.* 2, *fig.* 1. — PROCELLARIA WILSONII. Ch. Bonap. et *Nouv. Edit. de* Wils. *Americ. Orn. vol.* 7, *p.* 94 *et la planche citée.* — L'OISEAU TEMPÊTE. Buff. *Ois., seulement la pl. Enl.* 993. — PÉTREL ÉCHASSE. *Manuel*, *p.* 812.

Habite. Toute l'Amérique jusqu'au cap Horn, commun sur les côtes du Chili, des États-Unis et du Brésil; plus rare au cap de Bonne-Espérance que le Pélagique; se montre accidentellement sur les côtes d'Espagne et sur la Méditerranée.

Nourriture. Graines de quelques plantes marines; petits coquillages, mollusques et voieries.

Propagation. Niche sur les rochers de Bahama, aux Florides et à Cuba.

THALASSIDROME TEMPÊTE. — *TH. PELAGICA.*

La première rémige n'est pas la plus longue, elle est plus courte de 4 lignes que la seconde et la troisième, qui est la plus longue. M. Graba présume que leur mue est double, et qu'en automne leur plumage porte quelques taches peu apparentes.

La variété trouvée à Féroë diffère de celle qu'on voit accidentellement sur nos côtes par le man-

que de blanc aux scapulaires et aux pennes secondaires des ailes ; du reste, on ne voit aucune disparité marquée autre que celle individuelle propre à toute la création animée. Ce serait, suivant Brehm, *Vog. Deuts.*, pag. 303, *Hydrobates færoensis*.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Graba, *Reis. nact. Färö. p.* 175.—Gould. *Birds of Europ. part.* 11.—Selby. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 533.—DER MEERPETERS VOGEL. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 804. — UCCELLO DELLE TEMPESTE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 43.

Il faut éloigner des synonymies de cette espèce celle de Wilson :

Amer. Orn. vol. 7, *p.* 90, *pl.* 59, *fig.* 6, qui forme une espèce distincte, la même que *Thalassidomar oceanica* et *Wilsonii*, ou le *Pétrel échasse*, du Manuel, toujours différente de la *Pelagica ;* c'est celle de Buffon, *pl. enl.* 933, figure exacte, sous le nom d'*oiseau tempête*. Voyez l'espèce précédente.

GENRE QUATRE-VINGT-SEPTIÈME.

OIE. — *ANSER.*

Caractères. Voyez section *Oie*, *Manuel*, vol. 2, page 816 ; et ajoutez : *Bec* plus court que la tête ou de cette longueur, conique, élevé à la base, couvert d'une cire; mandibule inférieure moins large que la supérieure. *Narines* latérales, vers le milieu du bec, percées par devant. *Pieds* dans l'équilibre du corps, à tarse long ; le doigt postérieur libre, articulé sur le tarse.

Nous n'adoptons point les genres *Bernicla* et *Chenalopex*, et conservons simplement le genre *Anser*, dont les plus petites espèces seraient *Anas jubata*, *coromandelica* et *madagascariensis*.

OIE HYPERBORÉE OU DE NEIGE. — *A. HYPERBOREUS.*

Les sujets du nord de l'Asie et du Japon ressemblent à ceux d'Europe et d'Amérique; ceux du Japon sont seulement un peu moins grands; l'espèce s'y voit rarement, mais est plus nombreuse sur les côtes de la Corée.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Richards. *Faun. bore al Americ. p.* 467, n° 226.—Gould. *Birds of Europ. part*, 22, *Vieux, en plumage parfait.*—DIE NORDISCHE SCHNEGANS-ENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 854.

Habite les régions américaines du cercle arctique, d'où les jeunes s'égarent accidentellement en Europe. Rare au Japon, plus commune sur les côtes de Corée.

Propagation. Les œufs, selon Richardson, sont d'un ovale régulier, un peu plus grands que ceux du *Canard eider*, d'un blanc jaunâtre.

OIE CENDRÉE OU PREMIÈRE. — *A. FERUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 358 *et* 359. — ANSER PALUSTRIS. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 261. — Gould. *Birds of Europ. part* 18. —DIE DEUTSCHE und NORDISCHE GRAUGANS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 835.—OCA PAGLIETANA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 176. —GRA-GAS. Nils. *Skand. Fauna. tab.* 44.

OIE VULGAIRE OU SAUVAGE.—*A. SEGETUM.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ROUX. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 360. — ANSER FERUS. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2,

p. 263.—Gould. *Birds of Europ. part.* 14.—OCA GRANAIOLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 177.—DIE BREITSCHWANZIGE, WAHRE, ROSTGELBGRANE, FELD und DUNKELE SAATGANS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 835. — SADGAS. Nils. *Skand. Fauna. tab.* 90.

OIE RIEUSE. — *A. ALBIFRONS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — ANSER ERYTHROPUS. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 266.—Gould. *Birds of Europ. part.* 12.—DIE GROSSE und KLEINE BLÆSSENGANS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 843. — OCA LOMBARDELLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 179.

Les ornithologistes allemands ont cru voir une espèce distincte dans une oie que je tuai en novembre 1819, dans une petite troupe composée d'individus semblables à celui que j'obtins. Je n'ai vu dans ces oiseaux que des jeunes de l'année de l'*oie rieuse*, provenant d'une ou de plusieurs couvées tardives réunies en troupe, qui ont été dans la nécessité d'opérer leur migration avant d'avoir pu accomplir leur mue, et qui se sont mis en route dans leur première livrée du jeune âge; plumage sous lequel nous ne voyons point venir habituellement ces oiseaux dans nos contrées. Voici au reste la description de cet indi-

vidu, décrit sous ANSER MEDIUS. Que ce soit une espèce ou bien le jeune de l'*oie rieuse*, il sera toujours facile de la reconnaître lorsqu'on aura été à même d'en voir quelques individus.

Sommet de la tête et nuque d'un gris foncé ; joues, devant et côtés du cou d'un cendré clair; manteau, scapulaires et couvertures des ailes cendré foncé ; les plus grandes des couvertures sont terminées de blanc, ce qui forme une tache blanche sur l'aile ; les autres couvertures bordées de cendré clair ; rémiges grises à pointes noires et baguettes blanches ; pennes secondaires noirâtres ; croupion gris noirâtre ; couvertures supérieures de la queue un peu plus claires, et les dernières blanches, aussi bien que les bords de la queue, les couvertures du dessous, l'abdomen et la moitié du ventre ; queue d'un gris noirâtre bordée et terminée de blanc ; poitrine et côtés d'un brun cendré clair ; quelques plumes avec des bordures roux jaunâtre ; milieu du ventre blanchâtre marqué de taches cendrées noirâtres. Bec jaunâtre, à onglet noir ; pieds d'un orange terne. Longueur, 1 pied 9 pouces. Il paraît que le BRUCH'S SAATGANS de Brehm, *page* 841, tué sur le Rhin le 8 octobre, est aussi un pareil individu. Voir l'article *Oie à bec court*.

Habite. L'oie rieuse est exactement la même au Japon que dans nos climats.

Remarque. On prétend que l'OIE A HAUSSE-COL BLANC, *Anser canadensis* des méthodes, a été tuée en Europe, et qu'on la voit accidentellement dans les parties orientales de nos limites géographiques. Son apparition ne nous étant pas clairement prouvée, nous omettons sa description dans ce Manuel.

OIE BERNACHE. — *A. LEUCOPSIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 362. — ANAS ERYTHROPUS. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 266. — Gould. *Birds of Europ. part.* 12. — WEISSWANGIGE MEERGANS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 847. — FJALLGAS. Nils. *Skand. Fauna, tab.* 91. — Faber. *Island. Orn. p.* 80, *sp.* 4.

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon et dans toute l'Asie. Commune à l'embouchure des grandes rivières du nord de l'Europe.

OIE A BEC COURT.

ANSER BRACHYRHYNCHUS (BAILL.).

Bec très-petit et court ; tache à la mandibule supérieure d'un rouge pourpré très-vif, pieds rouges.

Taille d'un tiers moindre que l'*Aser segetum*, auquel elle ressemble par le plumage. Bec remarquablement court, toujours peint d'une tache rouge pourpre très-prononcé et vif. La tête et le cou sont bruns; la partie supérieure du bas du cou d'un roux fauve très-prononcé; tout le manteau d'un beau gris cendré, très-clair, et toutes les plumes de ces parties terminées par un cercle blanchâtre. Pieds d'un beau rouge. Longueur totale 2 pieds; bec 1 pouce 8 lignes; hauteur du bec à sa base 11 lignes; tarse 2 pouces 6 lignes. *L'adulte.*

Synonymie. —ANSER BRACHYRHYNCHUS. Baill. *Mém. de la société d'émul. d'Abbeville. Ann.* 1833. — Id. *Catal. p.* 26. Je présume que mon ANSER MEDIUS et celui de Meyer appartiennent à cette espèce.

Habite. De passage accidentel en France, où l'espèce a été vue et tuée plusieurs fois; peut-être aussi dans quelques autres contrées de l'Europe, où elle peut avoir été confondue avec l'*Anser segetum*, dont elle diffère peu. On ne l'a observée que dans les hivers rigoureux de 1829, de 1830 et de 1838, toujours en très-petit nombre, faisant bande à part, et ne se mêlant point à celles des oies vulgaires.

Remarque. M. de Lamotte d'Abbeville nourrit, depuis 1830, trois individus de cette oie dans sa basse-cour, où ils vivent en compagnie d'individus des es-

pèces du *cinereus*, du *segetum* et de l'*albifrons*, sans jamais vouloir se mêler avec ces trois espèces, et faisant toujours bande à part. On les distingue facilement, même de loin, nous dit cet ami, à la tache rouge du bec, à la couleur rouge des pieds, et à la teinte cendrée du manteau.

Nourriture. En captivité comme les autres espèces.

Propagation, inconnue.

OIE CRAVANT. — *A. BERNICLA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 363.—Anser brenta. Selby. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 268.—Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — Die grau-bauchige, kleinfussig, breitschwanzige, kurzschnabligе ringelmeergans. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 847. — Oca colombacio. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 180. — Preet-gas. Nils. *Skand. Fauna. tab.* 111.

Remarque. Cette espèce paraît être plus attachée aux eaux que les autres oies; car on la voit des jours entiers nageant en troupes à l'embouchure des rivières, et au milieu des algues marines.

OIE A COU ROUX. — *A. RUFICOLLIS.*

Les jeunes diffèrent assez de l'adulte par le plumage. Nous n'avons pas été assez heureux pour

en voir, quoiqu'ils aient été tués en Europe dans cette livrée.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 275. — Gould. *Birds of Europ. part.* 16. — ROTHHALSMEERGANS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 852. — ANSER TORQUATUS. Faber. *Prodrom. Island. orn. p.* 80.—RODHALSAD-GAS. Nils. *Skand. Fauna, tab.* 87.

Habite. Le passage de cette espèce est assez régulier en Danemarck ; quelques individus ont été tués en Angleterre et en France ; un seul exemple est cité pour les Pays-Bas.

OIE ÉGYPTIENNE.

ANSER ÆGYPTIACUS (AUCT.).

Petites plumes entourant la base du bec, une raie partant de là vers les yeux et tout l'espace orbitaire d'un marron pur ; le reste des côtés de la tête, le sommet et le devant du cou, d'une teinte isabelle passant vers la nuque au brun roussâtre ; cette couleur forme collier sur le devant du cou ; manteau et scapulaires d'un marron clair rayé transversalement de bandes noires vermiculées ; milieu du dos et les plus grandes scapulaires d'un brun rougeâtre rayé de fines bandes brunes et grises ; les moins grandes des

scapulaires d'un marron doré; petites couvertures d'un blanc pur, les plus grandes de celles-ci barrées transversalement d'une bande noire; rémiges, croupion et queue noirs; pennes secondaires d'un vert métallique à reflets pourprés; sur le milieu de la région thoracique un large plastron marron pur; toutes les autres parties inférieures d'un isabelle jaunâtre, finement rayé de zigzags bruns; abdomen roussâtre clair; bec rougeâtre, à bords et onglet noirs; pieds couleur de chair rougeâtre; iris orange. Longueur, 2 pieds 2 ou 3 pouces. *Le vieux mâle.*

La vieille femelle diffère du mâle par les teintes moins vives et moins pures, mais la distribution de celles-ci est la même.

ANAS ÆGYPTIACA. Lin. *Gmel. Syst.* 1, *p.* 512.—Briss. *Orn. vol.* 6, *p.* 284, *tab.* 27.—ANSER ÆGYPTIACUS, Meyer, *Orn. Taschenb*, *vol.* 2, *p.* 562, *sp.* 8.—CHENALOPEX ÆGYPTIACUS. Gould. *Birds of Europ. part.* 21, *le mâle.*—OIE D'ÉGYPTE ET DU CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. Buff. *Ois. vol.* 9, *p.* 79.—Id. *pl. enl.* 379.—Sonn. *voy. Ind. vol.* 2, *p.* 220, *tab.* 982 *et* 983.—Albin. *Ois. vol.* 2, *tab.* 93.—EGYPTIAN GOOSE. Lath. *Syn. vol.* 6, *p.* 453, *sp.* 16.—*Atlas du Manuel*, *pl. lithog.*

Habite toute l'Afrique, du nord au midi; se trouve aussi en Turquie, visite les bouches du Danube, et se

montre accidentellement dans quelques îles de l'Archipel; a été tuée en Sicile, et, *dit-on*, aussi dans quelques parties de l'Allemagne. M. Selys-Longchamps me marque qu'un individu a été tué sur la Meuse et un autre à Liége.

Nourriture. Comme les autres espèces, on peut la faire multiplier dans les ménageries, où elle réussit ainsi que tous les autres captifs de ce genre.

Propagation, inconnue.

Remarque. Depuis que nous avons obtenu la certitude de l'apparition d'individus à l'état sauvage, dans quelques parties de l'Europe méridionale, nous n'avons pas balancé à l'admettre comme espèce propre à nos régions géographiques.

Brehm fait encore mention d'une espèce du Nord, que nous signalons succinctement, mais avec quelque doute, n'ayant jamais vu de sujet en nature sur lequel nous puissions baser notre opinion. Longueur du bec 15 lignes; tarses 24 lignes; longueur totale 21 pouces 8 lignes, *selon la mesure allemande*. Elle serait la moins grande des espèces européennes. Le bec est jaune, un peu brunâtre à l'onglet; pieds et tour des yeux d'un orange pâle; tout le plumage gris d'oie (ganse grau); sommet de la tête et base latérale du bec d'un brun noirâtre; la partie inférieure du dos d'un cendré noirâtre, les rémiges cendrées à pointes noires; sur le miroir, d'un noir terne, existe une bande blanche; la queue, d'un cendré noirâtre, a le bout des pennes et leurs bords liserés de blanc; les plus longues des couvertures supérieu-

res de la queue blanches; le dessous du corps gris d'oie clair; ventre et abdomen blancs. Tuée sur le Schwanensee, près d'Erfurt, et désignée par Brehm sous le nom de ANSER CINERACEUS. *Vög. Deuts. p.* 845.

GENRE QUATRE-VINGT-HUITIÈME.

CYGNE. — *CYCNUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 828, section deuxième, et ajoutez : *Bec* d'égale largeur partout; beaucoup plus haut que large à la base; déprimé à la pointe. Les deux mandibules dentelées, à lamelles transversales. *Narines* oblongues, latérales, au milieu du bec. *Pieds* hors de l'équilibre, courts; le pouce petit et libre. Le cou grêle, très-long.

CYGNE SAUVAGE. — *C. MUSICUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Ray. *Syn. av. p.* 136. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. tab.* 365. — CYCNUS FERUS. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 278. — Gould. *Birds of Europ. part.* 15. — DER NORDÖSTLICHE SINGSCHWAN. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 831. — CIGNO SALVATIO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 170.

Habite. Cette espèce paraît être plus nombreuse dans les parties orientales que la suivante, puisqu'elle vit jusqu'au Japon, où l'autre ne se trouve pas.

CYGNE DE BEWICK.

CYCNUS BEWICKII (YARR.).

Quoique toujours d'un tiers moins grande que l'espèce précédente, elle lui ressemble beaucoup au premier coup d'œil. La base du bec est plus élevée, formant, dans l'adulte, une protubérance jaune; cette espèce n'aurait toujours que 18 pennes à la queue, tandis que le cygne sauvage en compterait invariablement 20. *Ce qui, selon notre opinion, ne peut guère se trouver constamment tel, vu que plusieurs espèces offrent, sous le rapport du nombre des pennes alaires et caudales, des variétés individuelles plus ou moins nombreuses.* Les ailes sont plus courtes, et ne couvrent point une portion aussi étendue de la queue; sur le sommet de la tête se trouvent quelques mèches d'un brun roussâtre. Les pieds sont d'un noir plus décidé, plus longs et plus grêles.

L'*Anatomie* fournit des disparités plus marquées; la cavité du sternum a une profondeur de

5 pouces et demi, quelquefois de 6 pouces; elle est dilatée latéralement jusque vers le bout de l'os sternal, et les deux tubes sont très-rapprochés; tandis que, dans le *cygne sauvage*, la cavité n'a que 3 pouces de profondeur; elle se dilate verticalement, et les deux tubes sont distans. Le larynx inférieur du *Bewick* est triangulaire, terminé par des bronches aplaties, très-courtes; celui du *sauvage* est comprimé et terminé par des bronches longues, cylindriques et dilatées vers le milieu. *Voyez les descriptions plus détaillées, données par M. Yarrel. Linn. transact. vol.* 12, *pag.* 445.

Le plumage est à peu près en tout point semblable à celui de l'espèce précédente; l'*adulte* est nonobstant caractérisé par une teinte blanche jaunâtre, particulièrement au cou. *Le jeune* par sa tête plus brune.

CYCNUS ISLANDICUS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 882. — CYCNUS MUSICUS. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 81. — CYCNUS BEWICKII. Yarr. *Transact. Linn. soc. vol.* 12, *p.* 445. — Jardin. *Ill. of. Orn. pl.* 95. — Gould. *Birds of Europ. part.* 19. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 284.

Habite l'Islande et émigre périodiquement vers le Midi; dans les hivers rigoureux on le tue, assez souvent, sur les côtes maritimes de Picardie. Se trouve aussi

dans les régions arctiques du Nouveau-Monde. Dans les contrées tempérées de l'Europe, où cette espèce est de passage, on l'a confondue jusqu'ici avec la précédente.

Nourriture. Comme l'espèce précédente.

Propagation. Le nid est plus vaste que celui du cygne sauvage; pond en mai en Islande, de cinq à sept œufs, d'un brun jaunâtre.

CYGNE TUBERCULÉ. — *C. OLOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 364.—Gould. *Birds of Europ. part.* 7.—Der weissköpfige und gelbköpfige höckerschwan. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 829. — *Cigno reale.* Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 172.

GENRE QUATRE-VINGT-NEUVIÈME.

CANARD. — *ANAS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 831.

A.— *Le doigt postérieur, sans membrane.*

Ces espèces recherchent toujours les embou-

chures des rivières, et ne se montrent point en pleine mer reposant sur les eaux; elles y sont simplement de passage. Ces canards des eaux douces plongent rarement, et seulement pour se soustraire aux dangers qui les menacent. Ils émigrent le long des fleuves et des marais, et remontent annuellement en masse toutes les grandes rivières.

On a porté récemment le luxe des coupes nouvelles dans ce genre au maximum de la minutie. Tels sont :

Tadorna.—Spatula.—Clypeata. —Chauliodus. —Dafila.—Anas.—Querquedula.— Dendronessa. — Mareca. —Oidemia.—Melanitta. — Somateria.—Udina.—Fuligula. —Aythya. — Harelda. — Platypus. — Clangula et *Callichen.*

Les espèces exotiques pourront encore fournir quelques nouveaux genres. Ainsi que cela devait avoir lieu, les avis se trouvent être divergens sur la place que les espèces doivent occuper dans ces coupes nombreuses, indéterminables par des phrases caractéristiques.

CANARD KASARKA. — *A. RUTILA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — RUDDY SCHIELDRAKE. Gould. *Birds of Europ. part.* 19. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 293. — DIE ROTHE GANSENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 859. — CASARCA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 168.

CANARD TADORNE. — *A. TADORNA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — TADORNA VULPANSER. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 289. — Gould. *Birds. of Europ.* —DIE HÖCKER KUSTEN und UFER BRANDGANSENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 856. —VOLPOCA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 166. — GRAFGAS. Nilss. *Skand. Fauna. tab.* 81. *Mâle.*

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon.

CANARD SAUVAGE. — *A. BOSCHAS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. —Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 305. — Gould. *Birds of Europ. part.* 16. — DIE GROSSE, WAHRE, ISLANDISCHE und GRÖNLANDISCHE STOCKENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 862. — GERMANREALE.

Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 161.—GRAS-AND. Nilss. *Skand. Faun. tab.* 12 *et* 13, *mâle et femelle.*

Habite. On ne voit pas la moindre différence entre les individus du Japon et ceux d'Europe.

CANARD CHIPEAU. — *A. STREPERA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — COMMON GADWALL. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 301. — Gould. *Birds of Europ. part.* 8, *mâle et femelle.* — DIE GROSSCHNABLIGE und KLEINSCHNABLIGE SCHNATTERENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 870. — CANAPIGLIA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 159.

Habite. Les sujets du Japon sont exactement semblables à ceux d'Europe.

CANARD PILET. — *A. ACUTA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.*—Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 311. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5, *mâle et femelle.* — DIE SCHMALSCHNABLIGE, BREITSCHNABLIGE und AMERIKANISCHE SPIESENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 867. — CODONE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 156.

Habite. Les sujets du Japon ne diffèrent pas de ceux d'Europe.

CANARD SIFFLEUR. — *A. PENELOPE.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 324. — Gould. *Birds of Europ. part.* 10, *mâle et femelle.* — DIE GROSSCHNABLIGE, SCHMALSCHNABLIGE und KURZSCHNABLIGE PFEIFENTE. Br. *Vög. Deuts. p.* 872. — FISCHIONE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 146.

Habite. Les sujets du Japon ne diffèrent point de ceux d'Europe.

CANARD GLOUSSEUR.

ANAS GLOCITANS (PALL.).

Sommet de la tête d'un marron foncé ; joues et côtés du cou d'un vert bouteille à reflets : au milieu de cette teinte brillante sont peintes de taches rousses, l'une au devant et en dessous des yeux, l'autre sur les côtés du cou au dessous du méat auditif; poitrine d'un roux vif marqué de taches rondes, noires ; manteau, scapulaires, flancs et cuisses marqués de zigzags noirs très-déliés, rapprochés et régulièrement distribués sur fond gris clair; les plus longues des scapulaires étroites, terminées en pointe, peintes de noir velouté le long des baguettes et sur les barbes extérieures, et de roux sur les barbes inté-

rieures; couvertures des ailes d'un gris brun; le miroir d'un beau vert bouteille plus ou moins vif ou noirâtre, ce miroir est limité à sa partie supérieure par une bande transversale rousse, et à sa partie inférieure par une bande blanche; croupion, couvertures supérieures et inférieures de la queue, ainsi que les deux pennes du milieu, d'un vert noirâtre, mais les pennes latérales d'un brun clair et bordées de blanc, un croissant de teinte isabelle sépare le noir verdâtre de l'abdomen de la teinte blanchâtre du ventre. Bec d'un brun olivâtre, mais jaunâtre à sa base; pieds bruns. Longueur, de 16 à 17 pouces. *Le très-vieux mâle.*

Il paraît que *les mâles* varient beaucoup dans les teintes plus ou moins pures de leur livrée, dans la couleur des deux grandes taches du cou et dans les dessins qu'elles forment. J'ai vu un sujet mâle couvert en partie seulement du plumage bigarré de ce sexe, tandis que tout le reste était comme chez la femelle, mais tapiré çà et là de quelques plumes de mâle. Le sommet de la tête portant seulement du roux à la fine pointe des plumes, et le reste noir; et le vert métallique se trouvant nuancé de noir, à pointe des plumes blanche. *Probablement un jeune mâle*, ou bien *un mâle en mue.*

La femelle a la tête et le cou d'un isabelle brunâtre marqué de très-petites taches noires ; les parties supérieures d'un brun noirâtre, chaque plume étant bordée de brun roussâtre ; poitrine d'une teinte brune roussâtre, mais toutes les plumes noires au centre ; épaules d'un gris brun ; le miroir vert est à reflets pourprés à sa partie supérieure, et noir vers les rémiges, où ces plumes sont bordées de blanc ; rémiges et queue brunes, les pennes de celles-ci lisérées de teinte isabelle ; parties inférieures d'un blanc grisâtre ; les pieds d'une teinte orange.

ANAS GLOCITANS. Pall. *Act. Stock.* 1779, *v.* 10, *tab.* 33, *fig.* 1. — Lath. *Ind. orn. vol.* 2, *p.* 862, *sp.* 75. — BIMACULATED DUCK. Penn. *Arct. zool. n°* 287, *tab.* 100, *fig.* 2. — Lath. *Syn. vol.* 6, *p.* 524. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 321. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17, *vieux mâle et femelle*.

Habite la Sibérie et visite la Russie européenne ; accidentellement dans le Nord et en Angleterre, où quelques individus ont été tués. On le trouve fréquemment sur les bords du lac Baikal, le fleuve Lena et les côtes de Corée.

Nourriture, propagation et anatomie, inconnues.

Remarque. Anas formosa, espèce qu'on trouve assez communément dans la Sibérie, en Chine et au Japon, ressemble beaucoup par les formes et la distribution

des couleurs à notre *Anas glocitans;* toutefois, il paraît que le *Canard formose* est une espèce différente. On voit une figure très-exacte de cette dernière, sous le nom de *Anas glocitans*, dans les *Fascicules*, publiés par M. Brandt, sous le titre de *Animalium Rossicorum novorum, fasc.* 1, *pag.* 28, *tab.* 4, où cet auteur réunit les synonymes des deux indications de Pallas; il est toutefois certain que le *Bimaculated duck* ou *Anas glocitans* des auteurs anglais, n'est pas identique avec *Anas glocitans* de M. Brandt, ni avec la description de *l'Anas formosa* des auteurs. Néanmoins, il se pourrait que ce fussent des livrées différentes d'une même espèce, ce que nous ne saurions décider, n'ayant pas vu un assez grand nombre d'individus de notre espèce européenne.

CANARD SPONSA.

ANAS SPONSA (Linn.).

Front, sommet de la tête et la longue huppe pendante, d'un vert bronzé très-éclatant, changeant en violet métallique ; deux fines bandes blanches suivent la forme de cette huppe, l'une partant du bec et l'autre du bord postérieur des yeux; joues et côtés de la partie supérieure du cou d'un violet brillant; gorge, devant du cou, et le collier, qui remonte en croissant, d'un blanc pur; ce collier est terminé par une bande noire; poitrine d'un violet foncé marqué de taches blan-

ches, triangulaires, qui deviennent plus grandes vers le ventre coloré de blanc pur; sur les côtés de la poitrine un croissant blanc suivi d'une semblable bande noire; flancs d'un jaune d'ocre vermiculé de fines lignes noires; ces belles plumes sont terminées de bandes semi-circulaires blanches et noires; couvertures caudales longues, noires et à reflets vert bronzé; la queue porte aussi cette teinte; rémiges gris argentin; les secondaires d'un vert bleuâtre à reflets et terminées de blanc; couvertures d'un riche bleu violet et terminées de noir; bec rouge, bordé de noir et de cette teinte vers les narines; iris orange; pieds et doigts d'un jaune rougeâtre à palmures noirâtres. Longueur de 18 à 19 pouces. *Le très-vieux mâle.*

La femelle porte une petite huppe; sommet de la tête d'un pourpre foncé; derrière les yeux une bande blanche; gorge et devant du cou blancs; tête et cou d'un brun jaunâtre foncé; poitrine d'un brun sombre, marqué de grandes taches blanches triangulaires; dos et manteau d'un brun chatoyant et bronzé; miroir des ailes à peu près comme dans le mâle; les belles plumes des flancs, propres au mâle, ne se trouvent point chez la femelle; le bec blanchâtre au milieu,

bordé de brun ; l'iris, couleur noisette ; les pieds, d'un gris olivâtre, ont les membranes brunes.

Le jeune mâle ressemble à *la femelle.*

ANAS SPONSA. Linn. *Syst.* 1, *pag.* 207. — Gmel. *Syst.* 1, *pag.* 539. — Lath. *Ind. orn. vol.* 2, *pag.* 871. — Wilson. *Americ. orn. vol.* 8, *pl.* 70, *fig.* 3, *le mâle.* — Sabine. *Frank. jour. p.* 702. — DENDRONESSA SPONSA. Richards. *Orn. Borea. Americ. p.* 446, *sp.* 204. — ANAS ÆSTIVA. Briss. *Orn. vol.* 6, *p.* 351, *tab.* 32, *fig.* 2. — LE BEAU CANARD HUPPÉ. Buff. *Ois. vol.* 9, *p.* 245. — Id. *pl. enl.* 980 *et* 981, *mâle et femelle.* — AMERICAN WOOD DUCK. Brown. *Jam. p.* 481. — SUMMER DUCK. Catesb. *Carol. vol.* 1, *p.* 97. — Edw. *Glanur. tab.* 101, *le mâle.* — Penn. *Arct. zool. vol.* 2, *n°* 493. — Lath. *Syn. vol.* 6, *p.* 546. — Gould. *Birds of Europ.* — *Atlas du Manuel, pl. lithogr.*

Habite l'Amérique septentrionale, d'où il émigre en été vers les parties boréales et s'égare, probablement par quelque coup de vent, jusqu'à visiter accidentellement les côtes d'Angleterre. M. Yarrel cite deux captures d'individus dans le Surrey.

Nourriture, semences et insectes.

Propagation. Niche, suivant Wilson, dans les arbres creux et vermoulus du rivage, le plus souvent dans ceux à moitié brisés par les vents ; pond jusqu'au nombre de quatorze œufs, de forme ovalaire, d'un blanc jaunâtre et d'un lustre parfait, comme de l'ivoire poli.

CANARD SARCELLE D'ÉTÉ. — *A. QUERQUEDULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 348. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13, *mâle et femelle.* — DIE GROSSE, BLAUFLUGLIGE und KLEINE KNACKKRICKENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 881. — MARZAJOLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 151. — ARTA. Nilss. *Skandinav. faun. tab.* 84.

CANARD SARCELLE D'HIVER. — *A. CRECCA.*

Remarque. THE GREEN WINGEND TEAL de Wils. *Americ. orn. vol.* 8, *tab.* 70, *fig.* 4, forme une espèce distincte de notre *Sarcelle d'été*; elle est facile à reconnaître par la bande blanche et longitudinale des scapulaires. Voyez aussi Richards. *Orn. boreal Americ. p.* 443.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 345. — Gould. *Birds of Europ. part.* 9. — SCHMALSCHNABLIGE, MITTLERE und KURZSCHNABLIGE KRICKENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 884. — ALZAVOLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 148. — KRICH-AND. Nilss. *Skandinav. faun. tab.* 33 *et* 63, *mâle et femelle.*

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon.

CANARD SOUCHET. — *A. CLYPEATA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — COMMON SHOVELLER. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 297. — Gould. *Birds of Europ. part.* 19. — DIE LANGSCHNABLIGE, BREITSCHNABLIGE POMMERSCHE und KURZSCHABLIGE LÖFFELENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 879. — MESTOLONE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 154.

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon.

B. Au doigt postérieur une membrane rudimentaire.

Ces canards sont essentiellement maritimes ; leurs troupes nombreuses couvrent les plages côtières et les bas-fonds des bords de la mer ; ils sont continuellement occupés à poursuivre leur proie en plongeant entre deux eaux ; leur nourriture consiste principalement en crustacés et en mollusques, rarement en plantes marines ; ils s'emparent des premiers, s'aidant, sous l'eau, de leurs ailes en guise de rames ; dans leur migration ils suivent ordinairement les bords des mers et ne poussent leurs voyages le long des fleuves que lorsque la mer se couvre de glaçons ; on les voit

alors sur les lacs de l'intérieur; dans leur migration, surtout dans celle d'automne et d'hiver, il est rare de trouver les sexes réunis; *les mâles* voyagent toujours en bandes séparées des *femelles; les jeunes* émigrent ainsi séparément ou s'associent aux bandes des *femelles adultes*.

CANARD EIDER. — *A. MOLLISSIMA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 366 et 367, *mâle et femelle.* — Common eider. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 338.—Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *mâle et femelle* — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 68. — Die danische, norwegische, faröische.—islandische, grossschwanzige, nordische, leislers und plattstirnige eiderente. Brehm. *Vog. Deuts. p.* 890. — Eidergas. Nilss. *Skand. Faun. tab.* 69 et 73, *mâle et femelle.*

CANARD A TÊTE GRISE. — *A. SPECTABILIS.*

Les différences extérieures dans les sexes sont absolument les mêmes dans cette espèce que dans la précédente; les mâles étant richement vêtus et peints de couleurs tranchées, tandis que les femelles sont d'un brun terne. *La femelle* du *canard à tête grise* ressemble, à s'y mépren-

dre, à celle du *canard eider;* toutes les deux ont une même livrée brune, la première d'une teinte un peu plus foncée que la seconde; leurs formes sont les mêmes.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — KING EIDER. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 343. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *mâle et femelle.*—PRACHTENTE. Meyer. *Zusatz. Orn. Faschenb. Deuts. p.* 227. — Faber. *Prodrom. Island. Orn.*

Nourriture. Poissons, mollusques et coquillages bivalves.

Propagation. Faber l'a vu rarement en Islande, où quelques paires viennent nicher. Plus abondant au Groënland.

CANARD MARCHAND. — *A. PERSPICILLATA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — SURF SCOTER. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 335. —Gould. *Birds of Europ.*— DIE BRILLENTE. Meyer. *Zusatz. Orn. Taschenb. Deuts. p.* 225. — HUITNACKAD SVARTA. Nilss. *Skandin. Fauna, tab.* 115.

CANARD DOUBLE MACREUSE. — *A. FUSCA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — VELVET SCOTER. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 333. — Gould. *Birds of Europ.* — HORNSCHUCH'S, ACHTE, GROSSFUSIGE und BREITSCHNABLIGE SAMMETTRAURENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 904. —Buffon. *Ois. pl. enl.* 956.—Roux. *Orn. provenç. v.* 2, *tab.* 368. — GERMANO DI MARE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 126.

CANARD MACREUSE. — *A. NIGRA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—MACROSA. Savi. *vol.* 3, *p.* 127. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 369 et 370, *mâle et femelle.* — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 67. —SJO-ORRE. Nilss. *Skand. Fauna tab.* 82.—BLACK SCOTER. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 329. — Gould. *Birds of Europ. part.* 15, *vieux mâle.* — DIE SCHWARZFUSSIGE, GROSSCHWANZIGE, BREITHÖCKERIGE und SCHMALSCHWANZIGE TRAUERENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 901.

Habite. Cette espèce et la précédente sont exactement les mêmes au Japon.

CANARD SIFFLEUR HUPPÉ. — *A. RUFINA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 379, *vieux mâle.* — Fistione turco. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 137. — Red crested pochard. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 350. — Gould. *Birds of Europ. part.* 6, *mâle et femelle.* — Die rothköpfige, gelbköpfige, schmalschwanzige und kleinfussige kolbenente. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 922.

CANARD MARBRÉ.

ANAS MARMORATA (Mihi).

Seulement un peu plus grand que la *Sarcelle*, mais portant les formes du *siffleur huppé*, quoique la tête, dans les deux sexes, se trouve dépourvue de huppe. Autour des yeux une grande tache brune ovoïde, mais plus large derrière qu'en avant de cet organe; sommet de la tête, pourtour du bec et tout le cou blanchâtre, marqué de très-fines stries longitudinales; manteau, dos, scapulaires et pennes caudales brun-ombre, chaque plume des deux premières parties terminée par un croissant isabelle, et celles des deux dernières par une grande tache blanche nuancée de cendré;

ailes d'un brun cendré clair, les pennes secondaires terminées de blanc; poitrine, flancs, cuisses, abdomen et couvertures de la queue ondés de bandes transversales, d'un brun clair sur fond blanchâtre terne; ventre plus blanc, presque imperceptiblement ondé de brun très-clair. Bec noir; pieds cendré noirâtre; iris brun. Longueur, 14 pouces. *Le mâle.*

La femelle ressemble au mâle; son plumage est généralement plus clair; les stries et les bandes brunes sont plus pâles, et le dessous du corps est d'un blanc plus pur.

MARBELED DUCK. Gould. *Birds of Europ. part.* 9.

Habite. M. Cantraine nous a procuré une paire de cette espèce nouvelle de canard, qu'il n'a trouvée que fort rarement sur les côtes de Sardaigne, la seule des parties méditerranéennes où il ait rencontré cette espèce.

Nourriture. Selon M. Cantraine, insectes et vers.

Propagation, inconnue.

CANARD MILOUINAN. — *A. MARILA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — SCAUP POCHARD. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 354. — Gould. *Birds of Europ.*

part. 19. — Die islandische, krummschnablige, und weissruckige bergmoorente. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 911. — Berg and. Nilss. *Skand. Fauna. tab.* 51. — Moretta grigia. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 129.

CANARD MILOUIN. — *A. FERINA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 371 et 372, *mâle et femelle.* — Moriglione. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 135. — Red-headed pochard. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 847. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17. — Die rothköpfige und rothbraunköpfige tafelmoorente. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 919.

CANARD A IRIS BLANC ou NYROCA. — *A. LEUCOPHTHALMOS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Anas nyroca. Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 377 et 378, *mâle et femelle.* — Nyroca pochard. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 352. — Gould. *Birds of Europ. part.* 5, *mâle et femelle.* — Die östliche, und nordische weissaugige moorente. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 917. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 72. — Moretta tabaccata. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 138.

CANARD MORILLON. — *A. FULIGULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenc. vol.* 2, *tab.* 375 et 376, *mâle et femelle.* — Moretta Turca. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 131. — Tufted pochard. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 357. — Gould. *Birds of Europ. part.* 12. — Die breitschnablige und schmalschnablige reihermoorente. Brehm. *Vög. Deut. p.* 915. — Hager-and. Nilss. *Skand. Fauna. tab.* 59, *femelle.*

Habite. Les sujets du Japon ne diffèrent point de ceux qu'on trouve en Europe.

CANARD DE STELLER.

ANAS DISPAR (Gmel.).

Espace entre le bec et l'œil, et grande plaque occipitale d'un beau vert pistache; gorge, devant du cou, et une tache derrière les yeux d'un noir parfait; tout le reste de la tête et du haut du cou d'un blanc pur; à la partie inférieure du cou un large collier vert bouteille; cette teinte un peu plus sombre est répandue sur les plumes du dos; partie thorachique, couvertures des ailes, et la plus grande portion des scapulaires d'un blanc pur; les plus longues des scapulaires courbées en

faucille ; ces plumes ont les barbes extérieures larges et d'un bleu noirâtre, lustré ; leurs barbes intérieures sont très-étroites et blanches ; poitrine et parties inférieures d'un beau roux jaunâtre, plus foncé vers l'abdomen ; il existe sur chaque côté de la poitrine une grande tache noire, ovoïde ; rémiges et pennes de la queue d'un brun noirâtre. Bec et pieds d'un gris noirâtre ; iris brun clair. Longueur, 17 à 18 pouces. *Le vieux mâle âgé de trois ans.*

La femelle et *le jeune mâle* ont la tête et le cou d'une teinte isabelle marquée de stries brunes ; dos noir à bordure des plumes rousse ; poitrine d'un brun foncé marbré de roux et de marron ; couvertures des ailes ardoise ; les plus grandes terminées de blanc ; cette couleur forme une bande transversale ; une seconde bande blanche est produite par la pointe extrême des secondaires ; l'espace entre ces deux bandes forme un miroir bleu à reflets d'acier poli ; les scapulaires sont un peu courbées à leur pointe, mais ne le sont pas, à beaucoup près, autant que dans le vieux mâle, qui les a courbées en faucille ; toutes les parties inférieures, les rémiges et la queue, sont d'un brun noirâtre.

ANAS DISPAR. *Mus. Carls. fasc.* 1, *tab.* 7 et 8.—Gmel.

Syst. 1, *p.* 518 et 585. — Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 866, *sp.* 83. — ANAS STELLERI. Pall. *Spic. vol.* 6, *p.* 35, *tab.* 5. — WESTERN DUCK. Penn. *Arct. Zool. vol.* 2, n° 497, *tab.* 23. — Lath. *Syn. vol.* 6, *p.* 532. — Id. *supp. p.* 275. — WESTERN POCHARD. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 360. — Gould. *Birds of Europ. part.* 18, *le vieux mâle.* — STELLERS ENTE. Meyer. *Zusätz. Orn. Faschenb. p.* 229. — Nilss. *Orn. Suec. part.* 2, *p.* 518, n° 80.

Habite l'Asie et l'Amérique septentrionale ; visite les parties orientales du Nord de l'Europe, et s'égare quelquefois en Suède et en Allemagne, plus rarement en Angleterre.

Nourriture. Mollusques, coquillages et insectes marins.

Propagation. Niche au Kamtschatka sur les rochers inaccessibles.

Anatomie, inconnue.

CANARD HISTRION. — *A. HISTRIONICA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — HARLEQUIN GARROT. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 371. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *mâle et femelle.* — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 73. — Meyer. *Zusätz. Orn. Faschenb. Deuts. p.* 230, *description d'un jeune mâle.*

CANARD GARROT. — *A. CLANGULA.*

Ajoutez aux caractères de cette espèce : *point de bande noire sur le miroir de l'aile ; les plumes du front s'avancent en pointe sur la base du bec. La femelle toujours moins grande que le mâle.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 373 et 374, *mâle et femelle.* — QUATTR'OCCHI. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 133. — GOLDENEYE GARROT. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 367. — Gould. *Birds of Europ. part.* 1, *mâle et femelle.* — DIE WEISS-SCHWARZBUNTE, WANDER und KURZSCHNABLIGE SCHELLENENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 927. — KNIPA. Nilss. *Skandinav. Fauna, tab.* 14 et 15, *mâle et femelle.*

Remarque. L'oiseau décrit et figuré par M. Eimbeck, et que Brehm indique sous le nom de SCHMALSCHNABLIGE SCHELLENTE, page 930, paraît être un individu hybride, fruit de l'accouplement d'un *Harle piette* (Mergus albellus) mâle, avec la femelle du *Canard garrot* (Anas clangula).

On prétend avoir trouvé une espèce nouvelle, désignée par quelques naturalistes sous le nom de *Anas obesa*. Les individus qui m'ont été envoyés sous ce nom, ainsi que ceux en tout semblables tués sur nos côtes,

sont des femelles de l'*Anas clangula*, ou du *Barowii*. On a cru que *la femelle* ou bien de *jeunes mâles* de cette dernière espèce pouvaient être *le mâle* du prétendu *obesa*.

Habite. Le canard garrot est exactement le même au Japon qu'en Europe.

CANARD DE BARROW.

ANAS BARROWII (RICHARDS.).

Bec extrêmement court, beaucoup plus large à la base que vers la pointe; tarses et doigts orange; peu de blanc sur l'aile, et le miroir portant une bande noire; les plumes du front forment une ligne semi-circulaire sur la base du bec. Femelle moins grande.

A la base du bec un grand espace blanc en forme de croissant dont une pointe est dirigée vers le sinciput; tête et partie supérieure du cou d'une teinte pourprée très-vive, avec des reflets verts au méat auditif; front et menton d'un brun noirâtre; dos, ailes et bordures des plumes des flancs noir velouté; partie inférieure du cou, épaules, pointe des scapulaires extérieures, dernière rangée des petites couvertures, pointes des plus grandes, six pennes des secondaires et toutes les par-

ties inférieures d'un blanc pur ; une bande noire traversant le blanc des ailes ; queue et ses couvertures inférieures latérales brunes. Bec noir ; iris blanc jaunâtre ; pieds et doigts orange, mais les membranes noires. Longueur, 19 à 20 pouces. *Le vieux mâle, à l'âge de trois ans.*

La femelle, d'un quart plus petite que le mâle, a la tête et le haut du cou brun-ombre, très-foncé, sans marque blanche ; manteau et dos noirâtres, mais toutes les plumes bordées de cendré ; un collier blanc pur entoure le milieu du cou ; flancs, côtés de la poitrine, et un large ceinturon sur le devant du cou d'un cendré très-foncé, bordé de blanc ; couvertures intermédiaires des ailes maculées de blanc et de noir ; grandes couvertures blanches terminées d'une bande noire ; les secondaires comme chez le mâle. Les deux mandibules du bec orange seulement vers la pointe ; leur base et le bout noirs ; iris d'un blanc jaunâtre. Pieds comme dans le mâle. *Description empruntée de la Faune boréale d'Amérique par Richardson.*

ANAS CLANGULA. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 71, *sp.* 5. — CLANGULA SCAPULARIS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 932, *sp.* 5. — CLANGULA BARROWII. Richards. *Faun. Boreal. Amer.* p. 456, n° 216, *tab.* 70, *le vieux mâle.*—

PLATYPUS BARROWII. Reinh. *Fauna Groenl. p.* 21, *sp.* 8, *fig.* 3.—ROCKY MOUNTAIN GARROT. Richards.— BARROW'S DUCK. Gould. *Birds of Europ. part.* 46, *mâle.*—DIE GROSSE SCHELLENTE. Brehm. — On doit *probablement* classer ici l'indication très-succincte de ANAS ISLANDICA. Penn. *Arct. Zool. vol.* 2, *p.* 574. — Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 871, *sp.* 95.

Habite les régions arctiques d'Europe et d'Amérique; assez abondant en Islande, sur les bords du lac Maytavan; se trouve, selon Richardson, dans les contrées des montagnes rocheuses. Les vieux mâles émigrent d'Islande avant les femelles, et les jeunes de l'année assez longtemps après le départ des vieux.

Propagation. Place son nid sous les taillis, au bord des eaux; selon M. Thienemann, sous les dais de rochers; pond de douze à quatorze, le plus souvent seulement dix œufs, de la grandeur de ceux du *canard milouinan*, et d'une teinte verdâtre assez vive.

Anatomie, inconnue.

CANARD DE MICLON. — *A. GLACIALIS.*

La double mue produit des variétés nombreuses dans le plumage du mâle de cette espèce. En mai ils sont tous revêtus de la livrée d'été, et au milieu d'octobre tous ont pris la livrée d'hiver.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Faber. *Prodrom. Is-*

land. Orn. p. 70.—HARELDA GLACIALIS. Richards. *Faun. Boreal. Americ. p.* 460, n° 219.—LONG-TAILED HAROLD. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 363.—Gould. *Birds of Europ. part.* 7, *mâle et femelle.* — DIE ISLANDISCHE, FABERSCHE, GROSSSCHWANZIGE, KURZSCHWANZIGE, BREITSCHNABLIGE und KURZSCHNABLIGE EISSCHELLENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 933.—EISENTE. Meyer. *Zusatz. Orn. Taschenb. p.* 226. — MORETTA PEZZATA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 140.

Habite très-avant sous les frimats polaires, qu'il ne quitte guère qu'au plus fort des hivers ; il visite alors les Orcades et les bords maritimes de l'Écosse ; se montre isolément sur les côtes de France. Les jeunes, dans leur première livrée, viennent en hiver jusque sur l'Adriatique. On voit à Naples, chez M. Morell, un jeune sujet tué dans les environs de cette ville.

Nourriture. Principalement *mytilus edulis ;* c'est sur les bancs où s'attachent ces bivalves qu'on le trouve habituellement ; il plonge à des profondeurs de six à huit brasses.

Propagation. Les œufs, au nombre de sept à dix, ne sont pas d'un blanc tacheté de bleuâtre, comme il est dit dans le Manuel, vol. 2, pag. 863, mais gris-blanc avec une nuance verdâtre.

CANARD COURONNÉ. — *A. LEUCOCEPHALA.*

Il est dit dans le Manuel, vol. 2, pag. 859,

que l'iris est jaune ; c'est une erreur, l'iris est toujours brun.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — WHITE-HEADED DUCK. Gould. *Birds of Europ. part.* 11, *vieux mâle.* — DIE WEISSKÖPFIGE MOORENTE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 909.— — GOBBO RUGINOSO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 142.

Habite. On assure que l'espèce vit aussi au Japon, mais je n'en ai pas de preuve certaine.

On la trouve aussi en Sardaigne, mais elle n'y est pas nombreuse ; elle visite les étangs salés dans les environs de Cagliari. Elle plonge facilement et long-temps ; nageant presque toujours entre deux eaux, la tête seulement hors de la surface liquide.

Anatomie. La trachée du mâle, d'un diamètre égal jusqu'à la moitié de sa longueur, s'y dilate à ses bords latéraux en anneaux oblongs, déprimés et creusés en excavation, de manière que leurs centres antérieur et postérieur se touchent à peu près, et forment des deux côtés une cavité annelée, très-oblongue ; ensuite la trachée reprend sa forme ordinaire jusqu'au larynx inférieur, qui est osseux, d'une forme triangulaire et divisé intérieurement par une cloison.

GENRE QUATRE-VINGT-DIXIÈME.

HARLE. — *MERGUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 880.

GRAND HARLE. — *M. MERGANSER.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 352 et 353. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 375. — Gould. *Birds of Europ. part.* 1, *mâle et femelle.* — Richards. *Faun. Boreal. Americ. p.* 461. — Der islandische und nordöstliche Gansesager. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 943. — Smergo maggiore. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 122. — Stio schraken. Nilss. *Skand. Fauna*, *tab.* 83, *la femelle.*

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon.

HARLE HUPPÉ. — *M. SERRATOR.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 354. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 379. — Gould. *Birds of Europ.* — Richards. *Faun. Boreal Americ. p.* 462. — Der hochköpfige und platiköpfige Sa-

GER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 945. — SMERGO MINORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 120.

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon.

HARLE COURONNÉ.

MERGUS CUCULLATUS (LINN.).

La tête surmontée d'une haute et ample huppe demi-circulaire, composée d'une double rangée de plumes; cette partie, ainsi que les joues, sont d'un vert bronzé noirâtre, sur lequel est dessiné un grand espace angulaire d'un blanc pur; cou, dos, manteau, scapulaires et deux croissans sur les parties latérales de la poitrine, d'un noir parfait; partie inférieure du cou, poitrine et ventre, d'un blanc pur; flancs d'un brun roussâtre, vermiculé de zigzags noirs; ailes brunes, marquées de quatre bandes noires et blanches; les plus longues des grandes couvertures subulées, courbées, allongées, blanches et lisérées de noir; abdomen et queue ombré foncé. Bec rougeâtre; iris couleur d'or; pieds et membranes couleur de chair. Longueur, de 16 à 17 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle n'a point de couronne ou huppe

demi-circulaire ; la petite huppe est composée de plumes filamenteuses d'un brun roussâtre terne ; joues et partie supérieure du cou brunâtres; partie inférieure du cou rayée de légères ondes blanchâtres; toutes les parties supérieures d'un brun ombre ; les ailes portent de légères traces des bandes blanches ; dessous du corps blanc ; flancs d'un brun clair ; bec et pieds d'une teinte plus pâle que dans le mâle.

Les jeunes mâles n'ont point ou fort peu de huppe; le plumage des parties supérieures est brun-ombre, ou plus ou moins noirâtre ; les bandes des ailes faiblement prononcées ; point d'espace triangulaire derrière les yeux, ni de croissans noirs aux parties latérales de la poitrine ; gorge blanchâtre ; bec d'un rouge noirâtre. C'est alors MERGUS FUSCUS. Penn. *Arct. Zool. vol.* 2, *pag.* 74. *Supp.* — Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *pag.* 832, *Sp.* 7.

MERGUS CUCULLATUS. Linn. *Syst.* 1, *p.* 207. — Gmel. *Syst.* 1, *p.* 544. — Briss. *Orn. vol.* 6, *p.* 258. — LE HARLE COURONNÉ. Buff. *Ois. vol.* 8, *p.* 280.—Id. *pl. enl.* 935 *et* 936, *mâle et femelle.* — *Atlas du Manuel, pl. lithog.* — HOODED MERGANSER. Lath. *Syn. vol.* 6, *p.* 426 *et pl.* 101, *le mâle.* — Penn. *Arct. zool. vol.* 2, *n°* 467. — Richards. *Fauna boreal Amer. p.* 463. — Selb.

Brit. Orn. vol. 2, *p.* 383. — Gould. *Birds of Europ. part.* 2, *mâle et femelle.* — Wils. *Americ. orn. vol.* 8, *pl.* 69, *fig.* 1, *le mâle.* — ROUND CRESTED DUCK. Cat. *Car. vol.* 1, *p.* 94. — Edw. *Glaen. tab.* 360.

Habite les parties septentrionales d'Amérique, d'où il s'égare très-accidentellement vers nos régions; quelques individus ont été tués en Angleterre, et l'on en cite un exemple en France.

Nourriture, propagation et *anatomie*, inconnues.

HARLE PIETTE. — *M. ALBELLUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 355 *et* 356.—Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 385. — Gould. *Birds of Europ. part.* 1. — DER GROSSE und KLEINE WEISSE SAGER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 941. — PESCIAJOLA. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 118.

Habite. L'espèce est exactement la même au Japon.

GENRE QUATRE-VINGT-ONZIÈME.

PÉLICAN — *PELECANUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 889.

PÉLICAN BLANC. — *P. ONOCROTALUS.*

Une grande nudité livide autour des yeux, et cette nudité large à la base du bec, où les plumes du front forment une pointe. Tarses longs; pieds livides; plumage généralement rose.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 342, *le jeune.* — Brandt. *Anim. rossic. nov. icones, fasc.* 1, *tab.* 5. — Richards. *Faun. boreal Am. p.* 472, *sp.* 230. — PELICAN. Gould. *Birds of Europ. part.* 12.—EUROPAISCHE KROPFGANS. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 824. — PELLICANO. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 99.

Habite la Dalmatie, où l'espèce suivante se trouve également. Les sujets reçus du Japon ne diffèrent point de ceux d'Europe.

PÉLICAN FRISÉ.

PELECANUS CRISPUS (BRUCH).

Une petite nudité rougeâtre autour des yeux, et cette nudité très-étroite vers la base du bec ; plumes du front en double feston. Tarses courts; pieds noirâtres ; plumage généralement blanc argentin.

Une ample coiffure de longues plumes d'un blanc ou d'un gris argentin, un peu contournées, soyeuses et lâches, orne l'occiput et la nuque; toutes les plumes de la tête et du cou sont étroites, filamenteuses et plus ou moins contournées; celles de la poitrine sont droites, lustrées, subulées et d'un jaunâtre clair ; le ventre et l'abdomen, également couverts de plumes subulées, sont d'un blanc grisâtre; toutes les parties supérieures, ainsi que les ailes, sont couvertes de plumes allongées blanches, dont les baguettes ont une teinte noirâtre; la queue est d'un blanc argentin, à baguettes noirâtres; les rémiges sont noires à base d'un gris argentin ; cette teinte revêt aussi l'extrémité des pennes secondaires, qui sont blanches. L'œil est entouré d'une peau nue d'un rouge jaunâtre, dont la teinte devient bleuâ-

tre vers le bec; mandibule supérieure grise, maculée de bleu et de rouge. Poche gutturale orange plus ou moins varié de gris jaunâtre; on voit de chaque côté de cette poche une grande tache cendrée. Pieds cendrés; iris d'un jaune clair. Longueur totale, 5 pieds 8 à 10 pouces. Longueur du bec, 1 pied 3 pouces et demi; tarse, 3 pouces et demi. *Les deux sexes à l'état adulte.*

Les jeunes n'ont point de huppe; la poche est grisâtre plus ou moins ondée de jaunâtre; leur plumage est gris mêlé de brun clair.

PELECANUS CRISPUS. Bruch. *Isis*, 1832, *p.* 1109. — Brandt. *Animal. Rossic. nov. Icon., fascic.* 1, *tab.* 6, *figure très – exacte.* — PELECANUS ONOCROTALUS ORIENTALIS. Linn. *Ed.* 12, *p.* 215. — Pall. *Zoograph. Rosso-Asiat. vol.* 2, *p.* 292, *avec quelques synonymes propres à l'espèce précédente.* — OISEAU BABBE. Lebrun. *Voy. p.* 109, *avec figure grossière, mais reconnaissable.*

Habite. On trouve cette espèce pendant l'hiver et durant sa migration sur la mer Caspienne; mais elle s'y montre rarement en été; elle a aussi été trouvée sur le Jaik et l'Oural. M. le colonel de Feldegg, qui a vu et tué un grand nombre de ces pélicans en Dalmatie, nous dit qu'on le voit assez communément par troupes de quatre jusqu'à dix individus qui chassent ensemble. Leur passage en Dalmatie a lieu au printemps et en automne. Ils ne sont nulle part plus abondans que dans le voisinage

du fort Opus, sur le fleuve Nazonta, où se trouvent des marais très-étendus. On le dit fort rusé et difficile à approcher à portée de fusil. L'espèce fait aussi partie de la faune de la Grèce, on la dit très-commune dans ce pays; il est même probable qu'il est fait mention de cette espèce, nouvelle pour nous, chez tous les auteurs de la Grèce ancienne.

Nourriture et *propagation* inconnues.

GENRE QUATRE-VINGT-DOUZIÈME.

CORMORAN. — *CARBO.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 893.

Dans leur migration, ils voyagent le plus souvent en volant sur une ligne, et à la file les uns des autres.

GRAND CORMORAN. — *C. CORMORANUS.*

Le nombre des pennes caudales n'est pas un indice pouvant servir de caractère distinctif de l'espèce; leur nombre, à l'état normal, est à la vérité de 14, mais nous avons vu des individus ayant seulement 12 pennes, et plus rarement portant 16 rectrices.

Une variété, qui habite les côtes maritimes, a été observée par MM. Hardy et Cantraine. Le bec est plus gros, ayant jusqu'à 12 et 13 lignes d'épaisseur; leur longueur totale va jusqu'à 35 pouces; les jeunes ont plus de blanc aux parties inférieures. Le premier de ces naturalistes a observé ces oiseaux sur les côtes de France, et l'autre sur celles des îles de la mer Méditerranée. On doit attribuer cette légère différence de la taille, ainsi que le remarque M. Hardy, à l'abondance et surtout à la qualité de leur nourriture; le poisson de mer contenant plus de parties substantielles que celui de rivière, dont l'espèce est dans l'habitude de faire usage.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* —Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *p.* 341. — Faber. *Prodrom. Island. orn. p.* 53. — PHALACROCORAX CARBO. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 446. — Gould. *Birds of Europ.* — DIE KORMORAN, EISS, BAUM, und KLEINE SCHARBE. Brehm. *Vög. Deuts. pag.* 816. — MARANGONE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *pag.* 103.

Habite. Commun en Sardaigne, où il vit dans les mêmes localités que le *Comoran Desmarest*. Quoique l'espèce du Japon diffère bien peu de celle de nos climats, elle est toutefois différente; sa taille est aussi beaucoup plus forte. Nous avons reçu du continent de l'Inde un

individu en tout point semblable à notre espèce ; elle est commune sur quelques parties du Gange, mais on ne la voit pas dans les îles de la Sonde.

CORMORAN NIGAUD. — *C. GRACULUS.*

Remarque. J'espère qu'on est maintenant convaincu que je n'ai pas pris le *Carbo graculus* pour l'espèce du *Carbo cristatus* de Faber, comme plusieurs naturalistes, ainsi que M. Faber lui-même, le présument.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 10, *livrée à peu près parfaite de parade*, sont les seuls que l'on puisse citer, car le *Carbo graculus* de Brehm est un *Carbo cristatus*, affublé d'une partie des caractères spécifiques de notre *Graculus*.

Habite. Je ne crois pas qu'il habite très-avant dans le nord ; sa véritable patrie est l'Amérique.

CORMORAN LARGUP. — *C. CRISTATUS.*

Ajoutez aux synonymes :

CORMORAN LARGUP. Temm. et Laug. *pl. col. d'ois. pl.* 322, *la livrée parfaite de parade.*—Gould. *Birds of Europ. part.* 10, *en livrée de parade, et le jeune de l'année.* — Graba. *Reise. nach Färö. p.* 152. — CARBO GRACULUS. Faber. *Prodrom. Island. orn. p.* 53, où cet auteur prétend que son *Cristatus* est identique avec mon *Graculus*,

et serait la livrée d'hiver de cette espèce; cependant j'avais décrit exactement la livrée d'hiver du *Cristatus*. —CRESTED SCHEG, ORGREON CORMORANT. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 450. — DIE KRAHEN und KURZSCHWANZIGE SCHARBE. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 820.—MARANGONE LARGUP. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 106.

Habite non seulement aux Orcades et en Islande, mais encore à Féroë. L'espèce du Japon, qui ressemble sous certains rapports au *Cristatus* d'Europe, en diffère nonobstant essentiellement; spécialement par la forme très-grêle du bec, par les couleurs du plumage et par la forme totalement différente de la huppe.

CARBO DESMARESTII, nommé ainsi par M. Peyrodeau, et qui vit sur la Méditerranée, nous a paru jusqu'ici former une espèce distincte du *Cristatus* des mers du Nord; mais depuis que nous avons reçu un bon nombre de ces cormorans du Midi, aussi bien à l'état adulte que dans l'âge intermédiaire, et que nous les avons soigneusement comparés avec un grand nombre de sujets, tant de Féroë que d'Islande, tant des Orcades que des individus originaires des côtes maritimes de la mer du Nord, nous avons acquis la certitude que ces deux espèces de nom n'en font qu'une seule et même de fait, sans qu'il soit possible de signaler une seule disparité constante; on a dit que le *Desmarest* a le bec plus long,

mais dans le grand nombre des *Largups* d'Islande et de Féroë, il s'en est trouvé deux à bec exactement aussi long et aussi grêle ; le plumage n'offre aucune distinction, et les vieux, en livrée de parade, ont une huppe tout aussi développée dans les uns que dans les autres ; la comparaison à l'état intermédiaire, et lorsque les sujets ne portent pas de huppe, fournit exactement les mêmes résultats ; seulement il paraît que les jeunes de l'année, de ceux tués dans le Midi de l'Europe, ont le blanc des parties inférieures plus pur. On ne pourrait en former qu'une espèce à la manière de Brehm, et pour qu'on pût constater la différence, il faudrait se munir d'une mesure en millimètres, et y regarder de bien près à la loupe pour trouver les minuties qu'on se propose de signaler comme caractères différentiels. Au reste, rien ne s'oppose à réunir ainsi les sujets du Nord et ceux du Midi dans l'espèce du *Carbo cristatus*, puisque l'expérience nous montre clairement que le *Carbo cormoranus* vit non seulement dans le Nord et dans le Midi de l'Europe, mais qu'il s'est établi jusque dans l'Inde, d'où nous avons reçu des individus qui ont été tués sur le Gange. Nous ne citons que ce seul exemple, vu qu'il a rapport au genre.

Voici ce que M. Cantraine nous marque sur ce

cormoran. Sa longueur est de 24 à 25 pouces ; poche gutturale jaune ; pieds jaunâtres fortement lavés de noir, le plus souvent le noir domine ; iris vert de bouteille; il se nourrit principalement du *Sparus boops;* j'en ai tué à Oligastra, à Cantelia et dans le détroit de Bonifacio. Ils se trouvent toujours sur les rochers à fleur d'eau, je n'en vis jamais plus de quatre réunis; le *Carbo cormoranus* vit dans les mêmes localités, mais il perche plus haut sur les rochers. Les individus portant la huppe ont été tués en octobre; passé cette époque, je n'en vis plus avec des huppes.

CORMORAN PYGMÉE. — *C. PYGMÆUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Savigny. *Grand. Ouv. des Ois. d'Egypte, pl.* 8, *fig.* 1. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17, *individu adulte, prenant la livrée de parade.* —C'est probablement le CARBO SUBCORMORANUS de Brehm. *Vög. Deuts. p.* 819 ?

GENRE QUATRE-VINGT-TREIZIÈME.

FOU. — *SULA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 904.

FOU DE BASSAN. — *S. BASSANA.*

Que les individus aient 10 ou 12 pennes caudales, ils n'en sont pas moins de la même espèce, car ces disparités sont purement individuelles.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *pl.* 343.—Solan gannet. Selb. *Brit. orn. vol.* 2, *p.* 455. — Gould. *Birds of Europ. part.* 17, *vieux en livrée parfaite, et jeune.* — Der grosse und bassanische tölpel. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 812.

Remarque. L'espèce qui se trouve en Afrique est différente.

Le Fou a queue noire (*Sula melanura*), envoyé comme espèce distincte d'Islande, ou plutôt dont on a voulu faire une espèce nouvelle, ne me paraît être basé, dans le fait, que sur des sujets dont la mue a été retardée partiellement. J'ai lieu de croire que ce sont des jeunes revêtus de

leur première livrée propre à l'état adulte, mais dont la mue ne s'est pas étendue encore à la chute des pennes caudales, et que ces individus conservent de leur livrée du jeune âge cette queue à pennes noires ou noirâtres. Je ne vois pas comment expliquer ce fait d'une autre manière; car toutes les formes et le reste du plumage de ces *fous à queue noire* ne diffèrent en rien du type de l'espèce commune. Au reste, s'il était certain que ce fou à queue noire formât une espèce distincte du *fou commun*, son existence, en Islande, aurait été connue, non seulement des nombreux naturalistes européens qui ont visité cette île, mais elle ne serait pas demeurée étrangère aux Islandais eux-même, qui cultivent avec assiduité l'étude des productions de leur pays.

M. Gould a figuré, dans la *seizième livr. Birds of Europ.*, le sujet que je lui ai adressé; ce naturaliste éprouve également quelque scrupule à l'admettre comme espèce distincte.

Remarque. Je crois avoir vu, dans une grande collection d'oiseaux faite au Cap de Bonne-Espérance, quelques individus à queue noire, mais j'ai négligé dans le temps de les comparer à notre espèce commune.

GENRE QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME.

PLONGEON. — *COLYMBUS.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 908.

Il a été dit à l'article cité que la mue n'a lieu qu'une fois dans l'année ; c'est une erreur, leur mue est double.

PLONGEON IMBRIM.— *C. GLACIALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog.—Selby. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 406. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13. — Richards. *Fauna Boreal. Americ. p.* 474. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 57. — DER ISLANDISCHE, RIESEN und WINTERTAUCHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 970. — STROLAGA MAGGIORE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 26.

Habite. Commun en Islande, mais nulle part plus abondant qu'aux Orcades.

PLONGEON LUMME. — *C. ARCTICUS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Selb. *Brit. Orn.*

vol. 2, *p.* 411. — Gould. *Birds of Europ.* — Richards. *Faun. Bor. Americ. p.* 475. — Der grosse, langschnablige und Ostseetaucher. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 973. — Strolaga mezzana. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 28. — Roux. *Ornit. provenç. vol.* 2, *tab.* 350, *jeune de l'année.*

Habite. Cette espèce ne paraît pas pénétrer aussi loin vers le Nord que la précédente ni la suivante ; on ne la trouve pas en Islande : elle est exactement la même au Japon.

PLONGEON CAT-MARIN. — *C. SEPTENTRIONALIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Roux. *Orn. provenç. vol.* 2, *tab.* 351. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 414. — Gould. *Birds of Europ.*—Richards. *Faun. Boreal. Americ. p.* 476. — Colymbus rufogularis. Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 59. — Der nördliche, nordöstliche, und nordwestliche taucher. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 977. — Strolaga piccola. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 30.

Habite. Commun en Islande ; niche en grand nombre en Norwége sur les îles Loffodes. Commun au Japon, où l'espèce est exactement la même qu'en Europe.

GENRE QUATRE-VINGT-QUINZIÈME.

GUILLEMOT. — *URIA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, page 919.

PREMIÈRE SECTION.

A. Le bec plus long que la tête.

GUILLEMOT A CAPUCHON. — *U. TROILE.*

Une autre variété a tout le corps brun absolument de la même teinte que la gorge des individus en livrée d'été.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.*—Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 420. —Richards. *Faun. Boreal. Amer. p.* 477, *sp.* 235. —Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 42. — Gould. *Birds of Europ. part.* 9. — DIE DUMME und NORWEGISCHE LUMME. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 981. — STILL-GRISTA. Nilss. *Skand. Faun. vol.* 2, *tab.* 92, *plumage d'hiver.*

Propagation. La couleur des œufs et les dessins des taches varient considérablement, presque individuellement, mais le fond est le plus souvent d'un beau vert, plus foncé que ne l'est celui du fond des œufs du *Guillemot à gros bec.*

Guillemot bridé (*Uria lacrymans*), sommet de la tête, espace entre l'œil et le bec, une bande longitudinale derrière les yeux, et toutes les parties supérieures, d'un noir très-décidé; toutes les parties inférieures et l'extrémité des pennes secondaires d'un blanc pur; on voit aussi du blanc entre la bande derrière les yeux et le noir de la nuque; il s'étend vers l'occiput, où cette teinte forme un angle ouvert; de petites plumes blanches, effilées et très-serrées, forment cercle autour des yeux, et une raie étroite se dirige en arrière, en passant un peu au-delà des tempes; la teinte noire de la partie latérale du cou forme vers la poitrine un collier faiblement indiqué par du cendré noirâtre; mêches des flancs très-prononcées, bec d'un noir cendré; intérieur de la bouche jaune; iris brun; pieds d'un brun jaunâtre. Longueur de 15 à 16 pouces. *Les vieux des deux sexes en plumage d'hiver.*

Cette race ou espèce n'était pas connue sous cette livrée : celle des jeunes n'a pas encore été observée; peut-être diffère-t-elle alors très-peu des jeunes de notre Guillemot indiqué sous le nom de *Uriatroile*.

Plumage d'été ou des noces.

Tête, joues et partie supérieure du devant du cou d'une teinte brune enfumée ; le reste des parties supérieures d'un noir parfait ; le cercle blanc autour des yeux, et la ligne lacrymale à la partie postérieure de cet organe très-fortement marqués sur le plumage foncé de la tête. Les mèches des flancs très-grandes et marquantes.

* *Voyez le Voy. pittoresque autour du monde, par Choris, pl.* 23, *plumage parfait d'été.* — U. TROILE LEUCOPHTALMOS. Faber. *Prodrom. Island. Orn.* — Brunn. *Orn. Boreal. p.* 23, *sp.* 111. — DIE WEISSGERINGELTE LUMME Brehm. *Vög. Deuts. p.* 982.

Remarque. M. Graba, dans son voyage à Féroë, page 106, dit, en parlant du grand nombre de ces oiseaux qui nichent sur les rochers des îles mentionnées, que *Uria Sabinii* (sans doute notre *Brunnichii*) ne se voit point à Féroë ; par contre, les deux races *Troile* et *Lacrymans* y sont des plus communes ; c'est leur véritable patrie. On y voit très-souvent les deux races nichant ensemble, de façon que l'on peut poser en fait que, sur cinq couples, on en voit un composé d'individus de ces deux races. C'est à Féroë que le *Lacrymans* abonde ; il est rare, ou on le voit accidentellement ailleurs. M. Graba a acquis la preuve certaine que ce *Lacrymans* n'est pas un *Troile* très-vieux ; c'est moins encore une différence sexuelle ; ce ne peut être non plus une variété locale ou de climat, vu que les deux races se trouvent réunies et souvent accouplées dans les îles d'un même groupe.

Habite. M. de la Pylaie a rapporté plusieurs individus des bancs de Terre-Neuve ; les pêcheurs baleiniers du Nord en rapportent quelquefois, mais on ne saurait dire où ils en font la capture. M. de Lamotte d'Abbeville possède deux individus tués sur les côtes de Picardie ; l'un de ces sujets est en plumage d'hiver.

Nourriture. Comme l'espèce précédente.

Propagation. Niche comme la précédente et la suivante, et dans les mêmes localités. La couleur du fond des œufs est d'un jaune verdâtre, marbré de beaucoup de lignes et de zigzags noirs très-rapprochés.

GUILLEMOT A GROS BEC. — *U. BRUNNICHII.*

La livrée d'hiver, que l'oiseau revêt en août, est blanche sur toutes les parties du cou. *Les jeunes* prennent en mars leur première livrée d'été.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 41. — Richards. *Faun. boreal. Americ. p.* 477. — ALCA PICA. Fabricius. *Faun. Groënland.* — Gmel. *Syst.* 1, *p.* 551. — Gould. *Birds of Europ.* — DIE BRUNNICH'SCHE und POLARLUMME. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 984.

Propagation. Niche comme les précédentes; la couleur du fond des œufs est d'un vert très-clair marqué d'un petit nombre de taches noirâtres.

Remarque. MM. Faber et Graba, qui ont séjourné en Islande et à Féroë, assurent que le *Guillemot bridé* et celui *à gros bec* ne sont que des variétés du *Guillemot à capuchon* (Uria troile). Je suis très-porté à admettre leur opinion, basée sur des observations faites sur les lieux par des juges compétens. Toutefois, il se pourrait que ces races voisines fussent mêlées et confondues exactement par les mêmes causes et de la même manière que celles des *Corvus corax* et *leucophæus; Cornix* et *Corone; Monedula* et *Spermogulus*; *Fringilla domestica* et *cisalpina*, etc.

M. Thienemann, qui a également parcouru l'Islande et le Nord, dans le but d'étudier les productions de ces contrées, est d'avis que ces oiseaux forment trois espèces distinctes; il indique même des différences constantes dans la couleur des œufs. — Il paraît que des individus isolés s'égarent vers le midi; un jeune sujet, tué dans les environs de Naples, y fait partie d'une collection ornithologique.

GUILLEMOT A MIROIR BLANC. — *U. GRYLLE.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 39. — Graba. *Reise nache Färö. p.* 37. — Richards. *Fauna boreal Americ. p.* 478, *sp.* 237. — Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 426. — Gould. *Birds of Europ. part.* 15. — Die nordeuropaische, langschnablige, meissners, throische und eisgryllumme. Brehm. *Vog. Deuts. p.* 987.

Remarque. M. Graba, dans son voyage à Féroë, p. 30, dit : « M. Brehm a formé quatre espèces distinctes de celle connue sous *Uria grylle.* J'ai comparé soigneusement des individus tués à Féroë, au Groënland, en Islande et sur les côtes de Norwége, sans pouvoir trouver les distinctions spécifiques signalées par M. Brehm. Au reste, dans le grand nombre d'individus tués à Féroë, j'en ai vu peu se ressembler strictement; de neuf individus abattus le même jour, il ne s'en est pas trouvé deux exactement pareils. »

DEUXIÈME SECTION.

B. Le bec plus court que la tête.

GUILLEMOT NAIN. — *U. ALLE.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 44. — Richards. *Faun. boreal Americ. p.* 479, *sp.* 238. — COMMON NOTCHE (Mergulus melanoleucos). Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 430. — Gould. *Birds of Europ. part.* 4, *plumage d'été et d'hiver.* — DER PLATTSCHEITLICHE und HOCHSCHEITLICHE KRABBENTAUCHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 993. — GRÖNLANDS DUFVA. Nilss. *Skand Fauna, tab.* 78, *en livrée d'hiver.*

GENRE QUATRE-VINGT-SEIZIÈME.

MACAREUX. — *MORMON.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 931.

MACAREUX GLACIAL.

MORMON GLACIALIS (LEACH).

Le puissant bec coloré d'une seule teinte ; la grande rosace à l'angle de la bouche ; des nudités oblongues et grandes au dessus et derrière l'orbite, joints à des dimensions plus fortes, servent de moyen pour distinguer cette espèce de la suivante.

Sommet de la tête et occiput d'un brun clair nuancé de teinte lie de vin ; un large collier qui ceint le devant du cou, la nuque et toutes les autres parties supérieures d'un noirâtre légèrement nuancé de bleu ; toute la région des côtés de la tête et depuis le cou, toutes les autres parties inférieures, d'un blanc pur ; rémiges brunes liserées de brun plus clair ; bec totalement d'un orange rougeâtre ; rosace à l'angle du bec jaune

d'ocre; iris et nudités lisses au-dessus des yeux d'un beau gris ; pieds oranges, mais les membranes plus pâles. Longueur, depuis la pointe du bec jusqu'aux ongles de 13 à 14 pouces, même, quoique rarement, de 6 lignes de plus. *Les deux sexes dans les deux livrées.*

MORMON GLACIALIS. Leach.—NORTHERN PUFFIN. Gould. *Birds of Europ. part.* 21. — DER EISLARVENTAUCHER. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 998. — *Atlas du Manuel, pl. lithog.*

Habite jusqu'aux limites des glaces du pôle arctique, dont il ne s'éloigne que très-rarement ; commun au Spitzberg et au Kamtschatka ; on le trouve aussi sur les côtes septentrionales de la Laponie et de la Russie, ainsi qu'aux îles Krafto et Kurilles.

Nourriture. Principalement des crustacés.

Propagation. Comme l'espèce suivante ; mais la couleur des œufs encore indéterminée.

MACAREUX MOINE. — *M. FRATERCULA.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 29. — Graba. *Reise nach. Farö.* — Gould. *Birds of Europ. part.* 2. — FRATERCULA ARCTICA. Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 439. — DER POLAR und GRABA'S

LARVENTAUCHER. Brehm. *Vög. Deust. p.* 999. — POLCINELLA DI MARE. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 25.

GENRE QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIÈME.

PINGOUIN. — *ALCA.*

Caractères. Voyez *Manuel*, vol. 2, pag. 935.

PINGOUIN MACROPTÈRE. — *A. TORDA.*

Remarque. Il convient de rayer des synonymes fournis, Manuel, page 937, ALCA PICA de Gmel. *Syst.* 1, *p.* 551. Cette indication est synonyme de l'espèce décrite par O. Fabricius, *Fauna Groënl.*; l'une et l'autre doivent être rangées sous URIA BRUNICHII de ce Manuel.

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, *pl. lithog.* — Faber, *Prodrom. Island. Orn. p.* 46.—Selb. *Brit. orn.* vol. 2, p. 435. —Gould. *Birds of Europ. part.* 12.—Graba. *Reise nach. Farö*, *p.* 102, où l'on peut voir quel cas il faut faire des nombreuses espèces que M. Brehm veut établir. — DER OSTLICHE, TORD, EIS und ISLANDISCHE ALK. Brehm. *Vög. Deuts. p.* 1002.—GAZZA MARINA. Savi *Orn. Tosc. vol.* 3, *p.* 32.

PINGOUIN BRACHYPTÈRE. —*A. IMPENNIS.*

Ajoutez aux synonymes :

Atlas du Manuel, pl. lithog. — Faber. *Prodrom. Island. Orn. p.* 48.—Selb. *Brit. Orn. vol.* 2, *p.* 433. — Gould. *Birds of Europ. part.* 13.

Cette espèce devient de plus en plus rare, même dans les lieux où on la trouvait encore en assez grand nombre il y a seulement peu d'années.

FIN DE LA QUATRIÈME PARTIE.

APPENDICE

A LA TROISIÈME PARTIE.

APPENDICE

A LA TROISIÈME PARTIE.

ORDRE PREMIER. — *RAPACES.*

GENRE PREMIER. — *VAUTOUR.*

VAUTOUR ORICOU (*).

VULTUR AURICULARIS (Daud.).

Ce rapace, le plus puissant des vautours connus, a le bec vigoureux, élevé, fortement courbé. Il se distingue par sa fraise composée de plumes courtes et arrondies; par les plumes du ventre, très-longues, acuminées, courbées, et qui recouvrent mal un duvet d'un blanc pur; enfin par les cuisses qui sont pourvues seulement de ce duvet sans être couvertes de plumes. Il est muni, dans un âge avancé, d'un repli de la peau ou fanon, s'étendant de l'orifice des oreilles jusque vers la moitié de la partie nue du

(*) A classer avant le *Vautour arrian*, vol. 3, p. 2.

cou. Plumage brun couleur de suie; longues plumes du ventre brunes, bordées de brun plus foncé; duvet blanc; cuisses brunes. *Les vieux* ont le bec jaune d'ocre, et la nudité couleur de chair. *Les jeunes*, à bec noir et nudité cendrée. Longueur totale, plus de 4 pieds. *L'adulte des deux sexes.*

Les jeunes de l'année ont la livrée d'un brun clair, toutes les plumes sont bordées d'une teinte roussâtre; celles de la poitrine et du ventre ne sont point contournées en lame de sabre, et sa tête et son cou sont entièrement couverts d'un fin duvet très-touffu.

VULTUR AURICULARIS. Daudin. *Orn. vol.* 2, *p.* 10. — Lath. *Ind. Orn. supp. vol.* 2, *p.* 1, *sp.* 1. — VAUTOUR ORICOU. Vieill. *Ois. d'Af. vol.* 1. *p.* 36, *pl.* 9. — VAUTOUR ÆGYPIUS. Savig. *Grand. ouv. d'Egyp. Atlas*, *tab.* 11, *figure d'un jeune à l'âge moyen.* — ORICOU OU ÆGYPIUS. Temm. *pl. col. vol.* 1, *pl.* 407, *femelle ou jeune encore dépourvu de l'appendice aux oreilles.* — SOCIABLE VULTURE. Lath. *Syn. sup. vol.* 2, *p.* 11.

Habite toute l'Afrique, se trouve en Grèce, particulièrement dans les environs d'Athènes, et sur les hautes montagnes.

Nourriture et propagation inconnues pour l'Europe. Vaillant dit que la femelle pond dans les crevasses des

rochers, et sur un nid composé de bûchettes, deux œufs blancs et rarement trois.

VAUTOUR CHASSEFIENTE (*).

VULTUR KOLBII (DAUD.).

Assez facile à distinguer dans tous ses âges, du vrai *vautour griffon*, par la forme des plumes des ailes et des parties inférieures, qui toutes sont arrondies par le bout, tandis que ces mêmes plumes, dans *le griffon*, sont longues et acuminées ; la fraise n'est pas non plus aussi longue ni aussi abondante. Couleurs générales du plumage d'un café au lait clair ou isabelle, souvent, et suivant l'âge, varié ou tapiré de brun clair ou foncé. L'adulte est à peu près totalement d'un isabelle blanchâtre, tandis que la livrée du *griffon* adulte est d'un brun clair et uniforme partout. Le jabot du *chassefiente* est d'un brun foncé ; tête et cou couverts de duvet ras. Longueur totale 4 pieds.

VULTUR KOLBII. Daud. *Orn. vol.* 2, *p.* 15.—Lath. *Ind.*

(*) A classer après le *Vautour griffon*, vol. 3, p. 5.

Orn. vol. 2, *p.* 1, *sp.* 2. Plusieurs des figures citées sous le nom de *peronoptère* et de *griffon* sont établies sur le *chassefiente* du midi de l'Europe, car ces deux espèces ou races ont souvent été confondues ; quelques descriptions sont aussi très-embrouillées. — Vautour chassefiente. Vieill. *Orn. d'Afriq. vol.* 2, *p.* 44, *pl.* 10.—Rupp. *Atlas du voy. en Egypte, un jeune individu, pl.* 32. — Kolbens vulture. Lath. *Syn. supp. vol.* 2, *p.* 12.

Habite à peu près toutes les parties montueuses de l'Afrique ; plus abondant et plus généralement répandu en Europe que ne l'est le *griffon ;* ce dernier paraît vivre plus particulièrement dans les parties occidentales, tandis que le *chassefiente* est plus commun dans toutes les parties orientales. Vit en grand nombre en Sardaigne.

Nourriture. Animaux morts, charognes et voieries.

Propagation. Il niche dans le midi de l'Europe ; selon les localités, dans les fentes des rochers, ou sur les plus hauts chênes des forêts, où il construit une aire de plusieurs pieds de diamètre ; pond deux œufs rugueux et d'un blanc sale.

Remarque. Notre Musée vient de recevoir plusieurs individus tués en Sardaigne.

GENRE QUATRIÈME. — *FAUCON.*

FAUCON CONCOLORE (*).

FALCO CONCOLOR (Mihi).

Les ailes de cette espèce sont très-longues, elles aboutissent à l'extrémité de la queue et la dépassent même un peu : la rémige extérieure porte à sa barbe intérieure une échancrure longue environ d'un pouce. Le bec est muni d'une forte dent ; les tarses sont grêles et de moyenne longueur.

Tout le plumage *du mâle*, à l'état adulte est, sans exception, d'une seule nuance bleuâtre clair tirant au gris cendré ; mais toutes les plumes et les pennes sont marquées le long de leur baguette par une strie noirâtre ; les rémiges sont noires, le bec est noir ; la cire, le tour des yeux et les pieds sont jaunes ; l'iris est brun. Longueur 11 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle adulte a le plumage plus foncé ou d'une teinte couleur de plomb noirâtre ; la tête et

(*) A classer après le *Faucon kobez*, vol. 3, p. 18.

le bout de la queue ont une teinte plus sombre que celle du reste du plumage.

Les jeunes sont d'un brun terne; on trouve des individus en livrée de passage, ayant des plumes d'un brun terne, sur fond bleuâtre clair.

FALCO CONCOLOR. Temm. et Laug. *pl. col.* 330, *vol.* 1, *le mâle.* Mais on doit observer que cette figure est dessinée sur un sujet en mue, dont les rémiges n'ont pas atteint toute leur longueur. — Voyez, comme figure parfaite, LEAD COLOURED FALCON. Gould. *Birds of Europ. vol.* 1, *figure très-exacte du mâle.*

Nourriture et propagation inconnues.

Habite l'Égypte et l'Arabie, principalement l'île Barakan dans la mer Rouge. On le trouve, quoique accidentellement, en Dalmatie; mais il est plus commun en Grèce. *On dit* aussi qu'il visite parfois la Sardaigne; il habiterait aussi la Sénégambie.

ÉLANION MARTINET (*).

FALCO FURCATUS (LINN.).

Tête, cou, généralement toutes les parties in-

(*) A classer avant l'*Élanion blanc*, vol. 3, p. 33.

férieures, les barbes intérieures des pennes secondaires et le bout des tertiaires d'un blanc parfait ; manteau, ailes et queue d'un beau noir bronzé à reflets. Les ailes et la queue très-longues; cette dernière très-fourchue comme la queue du martinet; tarses en grande partie emplumés; le reste et les doigts jaunes ; cire jaune garnie de soies ; bec noir; iris d'un blanc bleuâtre. Longueur totale 2 pieds. *Le mâle et la femelle ont approchant le même plumage.*

Le jeune n'est pas encore indiqué ni connu : dans le nid ils sont revêtus d'un duvet blanc.

FALCO FURCATUS. Linn. *Syst.* 1, *p.* 129, *sp.* 25.—Lath. *Ind. Orn. vol.* 1, *p.* 22, *sp.* 41.—Wils. *Amer. Orn. vol.* 6, *p.* 70, *pl.* 51, *fig.* 2. — MILVIUS CAROLINENSIS. Briss. *Orn. vol.* 1, *p.* 418. — NAUCLERUS FURCATUS. Gould. *Birds of Europ. vol.* 1, *figure très-exacte.* — Yarr. *Brit. Birds. vol.* 1, *p.* 71.—MILAN DE LA CAROLINE. Buff. *Ois. vol.* 1, *p.* 221.—Vieill. *Ois. d'Amérique*, *pl.* 10. — SWALLOW TAILED FALCON. Catesb. *Car. vol.* 1, *tome* 4. — Penn. *Arct. Zool. vol.* 2, *tab.* 10. — Lath. *Syn. vol.* 1, *p.* 60.

Habite l'Amérique septentrionale, d'où il se répand, quoique rarement, jusqu'au Brésil ; et plus rarement ou seulement accidentellement dans le nord de l'Europe. Deux individus ont été capturés en Angleterre ; l'un en Argyleshire, l'autre en Yorkshire.

Nourriture. Lézards et serpens; aussi de grands insectes tels que sauterelles.

Propagation. Place son nid à la cime des pins et des bouleaux; ce nid, suivant les auteurs américains, est composé de branchettes mêlées de mousse et d'herbe. Les œufs sont au nombre de quatre ou six, d'un vert blanchâtre avec quelques taches brunes au gros bout.

ÉLANION BLANC. — *F. MELANOPTERUS* (*).

Habite. M. du Seuil, d'Is-sur-Tille, me marque qu'on voit assez souvent cet oiseau dans le département de la Côte-d'Or : il y vient dans le mois d'octobre ; ce qui prouve que l'apparition de cette espèce nomade est plus fréquente qu'on ne l'avait cru jusqu'ici.

Nourriture. M. du Seuil a remarqué que cet oiseau se nourrit dans cette contrée, de souris, dont il trouva dans le jabot de nombreux débris tout couverts de poils ; tandis que les autres observateurs assurent qu'il se nourrit uniquement d'insectes.

Remarque. Nous donnons textuellement, et sous la garantie de MM. de la Marmora et du professeur Géné, l'indication d'une espèce nouvelle de Faucon, trouvée en Sardaigne sous le nom de :

(*) Addition à cette espèce. Voir vol. 3, p. 33.

FAUCON ÉLÉONORE. — *FALCO ELEONORÆ.*

Qui ressemble un peu à l'espèce nommée Hobereau (*F. subbuteo*), mais en diffère principalement : 1° par sa taille qui est beaucoup plus forte; 2° par la couleur de la cire, qui est bleuâtre; 3° par la forme du bord tranchant de la mandibule supérieure, qui n'est point échancrée entre la base et la dent; 4° et enfin par la couleur des œufs, qui sont d'une teinte rougeâtre, pointillés et tachetés de brun ferrugineux. M. Géné se propose de décrire plus en détail cet oiseau, dans son ouvrage sur la Sardaigne; jusque-là, nous croyons devoir nous abstenir de toute remarque sur cette nouvelle espèce. On peut conjecturer qu'un individu de cette espèce se trouve déposé dans la collection ornithologique du marquis Durazzo à Gènes; car M. Selys de Longchamps, qui a vu cette collection, nous marque qu'un oiseau voisin du *Subbuteo*, mais différent, en fait partie, et a été tué dans la Ligurie.

BUSARD BLAFARD (*).

FALCO PALLIDUS (SYKES.).

Facile à distinguer des deux autres espèces, en ce qu'il n'a pas de cendré bleuâtre aux joues, au menton, ni sur le devant du cou, et que les couvertures supérieures de la queue sont munies de bandes.

Plumage généralement pâle; la teinte cendrée très-claire; à l'occiput du mâle manquent les taches brunes et blanches; le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont blancs, marqués de bandes cendrées; les bandes aux pennes latérales de la queue sont au nombre de sept ou de six; elles ont une forte teinte rousse aux barbes extérieures. Tête, manteau et couvertures des ailes d'un cendré blafard, sans aucun indice de bande transversale sur les grandes couvertures; tout le dessous, depuis la gorge jusqu'à l'abdomen, d'un blanc pur, plus ou moins varié, selon l'âge, de fines stries brunes disposées sur la poitrine et au ventre. Bec bleu; cire et pieds jau-

(*) A classer après le *Busard Montagu*, vol. 3, p. 42.

nes, iris d'un jaune verdâtre. Longueur totale, 1 pied 3 pouces. *Le mâle adulte.*

La femelle a le plumage dessiné de la même manière que dans la femelle du *Saint-Martin*, mais toutes les couleurs sont de deux teintes plus pâles; la queue est rayée de six larges bandes brunes, tandis qu'on n'en voit que quatre chez la femelle du *Saint-Martin*.

FALCO PALLIDUS. Sykes et Gould. *Birds of Europ. vol.* 1, *avec une bonne figure du mâle.* — C'est CIRCUS CINEREUS. Ch. Bonap. *Faun. Italic.*

Habite l'Espagne, où l'espèce est abondante; se trouve accidentellement en France, en Italie et en Allemagne; plusieurs individus ont été tués sur le Rhin. On doit la première connaissance de cet oiseau, comme espèce européenne, à M. Bruch de Mayence. Vit également en Asie et dans l'Inde, où elle est exactement la même.

Nourriture. Lézards et autres reptiles.

Propagation. Le colonel Sykes dit que dans l'Inde l'espèce est commune et niche sur les arbres.

Remarque. M. de Sélys Longchamps qui a visité récemment les principaux établissemens ornithologiques de l'Italie et de la Suisse, m'a communiqué les observations suivantes sur les trois rapaces que je n'ai pu admettre jusqu'ici dans le dénombrement des espèces européennes. « *Falco pojana* de M. Savi. Je dirai seulement que

tous les falco pojana ne sont que de jeunes buses à raies longitudinales, comme on en voit en Belgique ; mais une observation intéressante, c'est qu'en Toscane on ne voit jamais les vieux individus ou buse changeante et à poitrine barrée de Vieillot. — Les individus du *Falco albidus* de Gmelin que je me suis procurés en Belgique m'ont toujours présenté des ongles blanchâtres ou gris foncé, et non pas noirs comme chez les individus ordinaires. — *Nisus major*. Il est bien reconnu maintenant en Suisse que le prétendu *nisus major* n'est qu'un état différent de la femelle du *falco nisus*. » Voici la remarque relative à cette espèce que M. de Verneuil a bien voulu me communiquer : — « Je n'ai jamais pu trouver les différences signalées par M. Meisner entre le grand et le petit épervier. J'ai tué beaucoup de ces oiseaux ; tous ceux de fortes dimensions étaient des femelles ; aucune n'avait l'iris rouge. »

ORDRE DEUXIÈME. — *OMNIVORES.*

GENRE SIXIÈME. — *CORBEAU.*

CORBEAU LEUCOPHÉE. — *C. LEUCOPHÆUS.*

Ajoutez à la *remarque*, vol. 3, p. 57.

L'opinion de M. Graba, sur cet oiseau, est que le *Corvus leucophæus* ne diffère pas spécifiquement du *C. corax*; vu, dit-il, qu'il arrive souvent que dans un même nid se trouvent trois corbeaux noirs et un blanc, ou varié de blanc; ce dernier se revêt ordinairement de la livrée toute noire dans un âge plus avancé. On trouve à Sandoc, l'une des Féroës, annuellement et constamment dans un même nid un jeune individu blanc. M. Graba a vu une paire de corbeaux sur le nid, dont le mâle était blanc et la femelle variée de blanc. Mais le même auteur convient aussi que c'est aux Féroës seulement que ces *C. leucophæus* se rencontrent; ce qui est d'autant plus remarquable, qu'en Islande, aux Orcades et dans les parties septentrionales de la Norwége, les corbeaux sont aussi abondans qu'à Féroë, et qu'on n'y voit point de variété semblable. Graba, *Reise nach Färö, p. 51 et suivantes.* — Nouvelle preuve évidente de l'influence des climats sur la coloration du plumage.

GENRE SEPTIÈME. — *GARRULE.*

GEAI A CALOTTE NOIRE (*).

GARRULUS MELANOCEPHALUS (GÉNÉ).

C'est plutôt une variété locale qu'une espèce distincte de notre glandivore; mais elle est suffisamment caractérisée par des dissemblances marquées et constantes qu'on peut apprécier du premier coup d'œil; ce qui fait qu'il convient de l'isoler par les mêmes motifs sur lesquels est basée la séparation spécifique des *Fringilla cisalpina* et *domestica*, des *Cinclus aquaticus* et *melanogaster*, comme de plusieurs autres de nos espèces européennes.

Plumes de la tête très-longues, pouvant se redresser en huppe; elles sont toutes, et dans la totalité de leur longueur, d'un noir parfait, et formant par leur ensemble une ample calotte; front, petites plumes des narines et sourcils d'un blanc jaunâtre un peu mêlé de brun; à la base des mandibules une forte moustache noire; gorge blanche; cette couleur remonte au-delà des moustaches et couvre les joues jusqu'au dessus des yeux; parties supérieures et inférieures du corps abso-

(*) A classer après le *geai glandivore*, vol. 3, pag. 66.

lument comme dans le *glandivore;* pennes de la queue noires, cendrées à la base et rayées en dessus de bandes bleuâtres; rémiges noirâtres liserées de blanc, et le reste de l'aile comme dans le *glandivore*. Longueur totale, 13 pouces, souvent seulement 12 ou 11 pouc. 6 lig., selon les localités.

L'espèce ou race constante a été indiquée et figurée, pour la première fois, par M. le professeur Géné. Voyez GARRULUS MELANOCEPHALUS. *Ann. de l'Acad. des scienc. de Turin, vol.* 37, *avec une bonne figure*. Cette figure est basée sur les deux sujets que possède le Musée de Turin, tués aux environs de Balbek au mont Liban; ces sujets ne portent que 11 pouces 6 lignes en longueur totale.

Habite. Indépendamment des contrées africaines de la Syrie, on trouve encore l'espèce dans toute la Grèce, en Crimée et dans le Caucase où elle remplace notre *Glandivore*. J'ai soigneusement comparé les sujets de trois de ces localités, et n'ai pu trouver d'autre différence que celle de la taille; ceux de Grèce portent 12 pouces; le sujet que j'ai reçu du Caucase en porte 13. — La race du Japon, indiquée dans le vol. 3, sous le nom de *Kasidori*, diffère également de celle-ci, mais bien peu de notre *Glandivore* d'Europe.

Nourriture et Propagation. Inconnues; on le mange dans plusieurs parties de la Grèce.

ORDRE TROISIÈME. — *INSECTIVORES.*

GENRE QUINZIÈME. — *PIE-GRIÈCHE.*

PIE-GRIÈCHE A CAPUCHON (*).

LANIUS CUCULLATUS (Mihi).

Sur le sommet de la tête une ample calotte noire, coupée de chaque côté par un large sourcil étendu depuis la base des narines jusqu'aux côtés de l'occiput, dont la teinte est d'abord blanche, puis se nuance graduellement en jaune roussâtre; nuque, manteau et dos d'un brun ombre un peu cendré sur le croupion; ailes d'un roux ardent, les scapulaires marquées de grandes taches d'un noir parfait, les pennes d'un brun noirâtre, seulement lisérées de roux ardent. Gorge et milieu du ventre d'un blanc pur, les joues et le reste des parties inférieures d'un cendré clair, hormis

(*) A placer après la *Piegrièche a poitrine rose*, vol. 3, pag. 82.

l'abdomen, qui est d'un blanc jaunâtre; queue très-étagée, noire à grands bouts blancs; les deux pennes du milieu cendrées, ondées de bandes transversales plus foncées. Bec brun, à base de la mandibule inférieure grise; pieds gris. Longueur 9 pouces 6 lignes. *Les sexes diffèrent seulement par les teintes du plumage.*

LANIUS RUTILUS. *var. c.* Lath. *Ind. Orn. v.* 1. *p.* 72, *sp.* 12, *y.* — LA PIE-GRIÈCHE ROUSSE DU SÉNÉGAL. Buff. *pl. enl.* 479, *f.* 1.—Lath. *Syn. v.* 1, *p.* 170, *var. b.* sont les seuls synonymes que nous puissions trouver de cette espèce distincte, toujours confondue dans les méthodes avec notre *Pie-grièche rousse*. Notez encore que la *Pie-grièche roussâtre* de Buff., *pl. enl.* 477, *f.* 2, est la femelle d'une autre espèce distincte de notre *Rutilus*, qu'on trouve en Afrique et que nous proposons de nommer *L. rutilans.*

Habite. Jusqu'à présent nous n'avons eu d'autre notice sur cette espèce, nouvelle pour l'Europe, que par les sujets provenant du Sénégal. Les recherches faites depuis peu en Andalousie, prouvent qu'elle existe aussi dans le midi de l'Espagne. Les sujets de l'Andalousie, que je dois à la complaisance de M. Boissonneau, ne diffèrent pas de ceux du Sénégal; ces derniers ont seulement des teintes plus pures.

Nourriture et Propagation. Inconnues.

GENRE DIX-SEPTIÈME. — *MERLE*.

MERLE VARIÉ OU DE WITHE (*).

TURDUS VARIUS SEU *WITHEI* (GOULD).

Aucun autre caractère, que celui de la légère différence dans la grosseur du bec, ne peut servir de moyen pour reconnaître les individus des deux races de cette espèce, dont l'une se montre accidentellement en Europe et vit jusqu'au Japon, l'autre se trouve répandue depuis les îles de la Sonde jusqu'à la Nouvelle-Hollande : ces derniers ont le bec un peu plus long et tant soit peu plus robuste que la race qui se montre assez fréquemment dans nos contrées, ou qui nous vient du Japon ; encore est-il de fait que, dans le grand nombre des sujets de l'Inde, j'ai trouvé des individus dont le bec n'est certainement pas plus fort ni plus long que celui des sujets du Japon : je les réunis conséquemment, contrairement à l'opinion de M. Gould, qui en fait deux espèces, et qui serait très-porté à en faire une troisième pour les sujets de l'Australie.

(*) A placer avant le *Merle Draine*, vol. 3, pag. 87.

Toutes les parties supérieures et les quatre pennes du milieu de la queue d'un brun olivâtre teint de jaunâtre, chaque plume étant marquée vers le bout d'un large croissant noir; lorum, tour des yeux et joues d'un ton plus ou moins blanc marqué, vers le bout des plumes, de petits croissans noirâtres; couvertures des ailes d'un brun foncé marqué de taches et lisérées de jaune ocre; aile bâtarde rayée et pennes lisérées de brun ocre; menton, milieu de l'abdomen et couvertures inférieures de la queue d'un blanc pur; poitrine variée de brun clair et d'ocre; le reste des parties inférieures blanches, mais toutes ces plumes terminées par un croissant brun, ce qui fait que toutes les parties du corps paraissent couvertes d'écailles. Pennes latérales de la queue noires; les deux extérieures d'un brun clair vers la pointe. Bec et pieds bruns. Longueur, 9 pouces 6 ou 8 lignes, aussi 10 pouces; les sujets exotiques sont quelquefois un peu plus forts. *Les deux sexes.*

TURDUS VARIUS. Horsf. *Zoolog. rescarc. in Java, avec une figure.* — WITHES THRUSH. Gould. *Birds of Europ. vol. 2. figure parfaite.* — TURDUS AUREUS. Stoll. *Faune de la Moselle, année* 1825. — Yarr. *Brit. Birds. v. 1, p.* 184, *avec figure sur bois.*

Habite. Visite accidentellement l'Europe occidentale; on en peut citer cinq ou six exemples : un en Angleterre, deux à Hambourg, un sur le Rhin, un autre en Allemagne, sans indication de lieu, et ,depuis 1788, un sujet a été tué près de Metz ; on parle encore, mais vaguement de quelques autres captures. L'espèce est plus abondante au Japon, peut-être aussi dans quelques parties de l'Asie, d'où elle doit nous venir en Europe. Je n'ai pu trouver aucune différence marquée dans la coloration du plumage entre les sujets de Hambourg et ceux du Japon ; on voit seulement une très-légère variété de taille et de grosseur du bec entre ceux-ci et les sujets de Java. Comparés également avec ceux des contrées de l'Australie, ces derniers sont les plus grands, quoique portant le même plumage.

Nourriture. Il est dit qu'elle consiste en insectes et en vers. A Java on les trouve seulement sur les montagnes de six à sept mille pieds d'élévation, jamais ailleurs ni dans les autres îles de la Sonde. Au Japon elle habite également les hautes montagnes.

MERLE NAUMANN.—*T. NAUMANNII* (*).

Ajoutez à la description et aux synonymes de

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, pag. 87.

cette espèce tout ce qui est dit sur cet oiseau sous le nom de :

TURDUS NAUMANNII dans Gould, *Birds of Europ. vo.* 2, *avec une figure du sujet déposé dans le Musée de Munich;* puis tout l'article du MERLE EUNOME. Voyez mes *pl. coloriées*, 514, *le mâle adulte.* Cette figure est d'un sujet du Japon, où l'espèce est la même qu'en Europe. — M. Naumann cite la capture récente d'un individu de cette espèce dans le duché d'Anhalt-Cotten ; ce sujet, pris le 27 septembre 1838, est un *jeune mâle* qui conserve encore quelques plumes de sa première livrée. Voyez Wiegm. *Archiv.* 1838, *Helt.* 5, *p.* 372.

MERLE BLAFARD. — *T. PALLIDUS* (*).

Ajoutez, comme indication de l'adulte:

Une tache noire couvre le lorum ; le front brun ; la tête, les côtés du cou et la gorge d'un cendré noirâtre ; le menton blanc ; la poitrine d'un cendré olivâtre ; la nuque, le dos et les couvertures des ailes, d'un roux olivâtre foncé ; les rémiges et la queue d'un noir glacé de cendré ; tache blanche sur la barbe intérieure des trois pennes latérales de la queue ; les flancs d'un cendré olivâtre ; tout le reste des parties inférieures d'un blanc

---

(*) Addition à cet article. *Voir* vol. 3, page 97.

pur. — Voyez Gould. *Birds of Europ. vol.* 2, et Merle daulias, *pl. color. d'ois. pl.* 515, *sur un sujet de l'année, du Japon.* — Aussi Turdus Wernerii. Bonelli, *Cat. du Mus. zool. de Turin.* — Géné, *Mém. de l'Acad. de Turin, vol.* 37, *p.* 291, *avec une figure d'un individu, probablement le jeune de l'année.* — Se trouve figuré dans l'*Atlas du Manuel*, où M. Werner donne ce merle sous le nom de *Turdus Naumannii.*

Habite. La capture faite en Italie de deux individus, dont l'un fut pris en novembre 1827, et l'autre dans le même mois en 1828, prouve que le passage accidentel de cette espèce est moins rare qu'on ne pense. Les deux sujets mentionnés dans le mémoire publié récemment par M. Géné, ont été tués dans les environs de la ville de Turin.

Remarque. Nous n'avons pu obtenir aucune donnée nouvelle sur les *Turdus auroreus* et *minor*, *cités*, vol. 3, pages 100 et 102, sur les indications de Brehm.

GENRE DIX-SEPTIÈME (*Bis*) (*).

TURDOIDE. — *IXOS* (Mihi).

Bec plus court que la tête, comprimé, fléchi

(*) A classer après le *Merle bleu* (genre dix-septième, deuxième section), vol. 3, p. 104.

dès sa base, pointe courbée et faiblement échancrée; des poils roides à la base du bec. Narines basales, latérales, ovoïdes, à moitié fermées par une membrane nue. Pieds courts, faibles, à tarse plus court que le doigt du milieu; l'externe soudé par la base. Ongles courts et grêles. Ailes courtes, arrondies; la première rémige courte, deuxième, troisième et quatrième étagées; quatrième, cinquième et sixième les plus longues.

Cette coupe est nouvelle pour l'ornithologie d'Europe, plusieurs représentans existant en Afrique et dans les îles de l'Archipel des Indes, où les espèces de ce genre sont très-nombreuses. M. Muller, l'un de nos naturalistes voyageurs dans l'Inde, me fait part qu'à Java ce sont des oiseaux sédentaires; quelques espèces habitent les contrées montueuses, et l'une d'elles, jusqu'à une élévation de 8,000 pieds; d'autres vivent dans la plaine, même jusque dans le voisinage des lieux habités; leur cri d'appel ressemble en quelque sorte à celui de notre pinson. Ils sont ordinairement par couple ou bien réunis en famille, mais rarement en bande nombreuse; ils fréquentent le plus souvent les arbres et les arbustes qui portent des fruits ou des baies, dont ils font à peu près leur seule nourriture; on les

voit souvent à terre à la recherche de ces fruits qui tombent; mais ils prennent rarement des chenilles ou autres insectes; de sorte qu'on peut admettre qu'ils sont essentiellement fructivores, en quoi ils diffèrent des merles, qui ont un régime plus insectivore.

TURDOIDE OBSCUR.

IXOS OBSCURUS (Mihi).

Sommet de la tête, joues et gorge d'un brun sombre; nuque, manteau, dos et croupion d'un brun de terre terne; toute l'aile du même brun, mais un peu plus lustré; poitrine et flancs d'un brun clair; milieu du ventre d'un brun blanchâtre; abdomen et couvertures du dessous de la queue d'un blanc terne; queue totalement unicolore, d'un brun noirâtre; bec et pieds noirs. Longueur, 8 pouces. *Les deux sexes.*

Cette espèce nouvelle ressemble, par la taille et les formes totales, à peu près, à l'*Ixos plebeius* de l'Afrique septentrionale, figuré dans l'Atlas du voyage en Égypte par Ruppel; mais les couleurs du plumage diffèrent assez pour qu'il soit

facile de ne pas les confondre. Notre espèce, quoique différente par les couleurs du plumage, tient de très-près à celle que nous avons désignée dans le tableau des planches coloriées, sous le nom de *Ixos Vaillantii*, ou le *Merle cul-jaune du Cap.* Buffon, *pl. enl.* 317, qui est le *Brunoir* de Vaillant, *Ois. d'Afr. pl.* 106, f. 1. Elle ressemble aussi, par tous les caractères, à plusieurs autres espèces du même genre répandues dans les îles de l'Archipel asiatique.

Habite. A été trouvé en Andalousie, où on le dit assez commun. Vit probablement aussi dans le nord de l'Afrique.

Nourriture et *propagation* inconnues.

GENRE DIX-HUITIÈME. — *CINCLE.*

CINCLE A VENTRE NOIR. — *C. MELANOGASTER* (*).

Ayant obtenu deux individus de cette espèce signalée par M. Brehm, dont l'un me fut offert par M. de Feldegg, je crois pouvoir émettre

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, page 106.

mon opinion sur cet oiseau, placé avec quelque doute dans la troisième partie, pag. 106.

En premier lieu, je n'ai pu trouver d'autre dénombrement aux plumes caudales que celui de douze, comme l'ont le plus grand nombre des cincles qu'on obtient, quoique M. Brehm dise que son melanogaster n'en a que dix ; 2° je trouve mes individus un peu plus grands que les cincles en livrée ordinaire, et M. Brehm dit qu'ils sont plus petits. A part ces deux caractères essentiels, j'ai trouvé qu'en effet il y a une légère différence dans la coloration du plumage, absolument comme elle est signalée par l'auteur mentionné : car le *Cinclus melanogaster* se distingue facilement des individus en plumage ordinaire par les teintes très-foncées de tout le plumage; mais la distribution des couleurs est exactement la même chez les uns comme chez les autres; ce qui me fait présumer que ces sujets à livrée sombre et milieu du ventre d'un brun à peu près noir, peuvent être considérés comme des individus qui ont atteint un âge très-avancé; vu que l'extrême vieillesse, chez les oiseaux, produit toujours quelque altération dans la coloration de leur plumage. On en voit des exemples nombreux chez une grande quantité d'espèces, tant indigènes qu'exo-

tiques. M. Gould, à qui j'ai communiqué une dépouille pour en donner la figure, *Birds of Europ. vol.* 2, *pl.* 84, semble aussi partager mon opinion, que le *C. melanogaster* de Brehm n'est à tout prendre qu'une variété, individuelle, ou bien locale dans les contrées riveraines de la Baltique.

On pourrait citer de même, et former une espèce distincte des sujets obtenus d'une des localités du midi de l'Europe, sans que nous sachions exactement de laquelle, puisque M. Cantraine a omis de la marquer sur les individus provenant de son voyage. Ces individus sont plus petits que ceux du centre de l'Europe, et les couleurs du plumage sont plus claires, quoique distribuées de la même manière.

GENRE DIX-NEUVIÈME. — *BEC-FIN.*

BEC-FIN DES OLIVIERS (*).

SYLVIA OLIVETORUM (STRICKL.)

Plumage des parties supérieures d'un cendré

(*) A classer après le *bec fin rousserolle*, vol. 3, p. 110.

brun nuancé d'olivâtre ; l'espace entre le bec et l'œil d'une teinte plus claire ; pennes des ailes d'un brun foncé, les secondaires lisérées de blanchâtre ; queue faiblement arrondie et d'un brun foncé ; la penne extérieure bordée et les deux suivantes terminées de blanc ; parties inférieures d'un gris blanchâtre qui s'obscurcit sur les flancs ; abdomen et couvertures du dessous de la queue nuancés de jaunâtre ; base du bec jaune orange, mais plus sombre vers la pointe ; pieds couleur de plomb ; iris noisette. Longueur totale, 6 pouces.

OLIVE-TREA SALICARIA. Gould. *Birds of Europ. vol.* 2, *avec une figure.* Il paraît que cette espèce nouvelle est voisine des autres espèces de becs-fins qui habitent le bord des eaux.

Habite. Les parties orientales du midi de l'Europe. On doit la découverte de cette espèce, inédite, aux soins de M. Strickland, qui s'en procura deux individus dans les îles Ioniennes, pris tous les deux à Zante, où l'espèce n'est pas rare, au printemps de 1836.

Nourriture et propagation inconnues.

BEC-FIN LOCUSTELLE. — *S. LOCUSTELLA* (*).

Les petites taches en auréole du devant du cou, manquent totalement chez *les jeunes*, qui ont la gorge blanche; il paraît aussi que ces petites mouchetures disparaissent totalement en hiver, chez les deux sexes, et reparaissent au printemps; *le mâle* a cette auréole de petites taches plus distinctement marquée que *la femelle*.

Je tiens de M. Hardy, de Dieppe, que cet oiseau niche en des terrains montueux, ne se tenant dans les roseaux des marais qu'à son passage de printemps, en avril, qui lui offrent alors le seul abri pour s'y cacher. Une preuve de plus à l'appui de mon opinion, que les genres *Calamoherpe*, *locustella*, etc., etc., sont des coupes faites à bon plaisir.

Le même naturaliste me fait part que le *Calamoherpe tenuirostris* de Brehm, cité Manuel, part. 3, p. 113, n'est rien autre qu'une Locustelle.

M. Gould. *Birds of Europ. vol.* 2, dit que la

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, page 112.

Locustelle est assez commune en Angleterre ; elle place son nid dans les fourrés les plus épais des buissons ; ce nid est composé de mousse et d'herbes fines. Pond quatre œufs, d'un gris rose avec de nombreuses taches plus foncées. C'est le *Brake locustelle* des Anglais. On voit dans Gould, *Birds of Europ. vol.* 2, des figures très-exactes du *Bec-fin riverain*, *trapu*, et *luscinoides*, sous les noms de *Locustella fluviatilis*, *certhiola* et *luscinoides*.

BEC-FIN LANCÉOLÉ (*).

SYLVIA LANCEOLATA (Mihi).

Bec court et gros ; queue assez longue, fortement conique ; toutes les parties inférieures, la partie médiane du ventre seule exceptée, couvertes de longues méches lancéolées.

D'un bon tiers moins grand que la locustelle, mais le bec tout aussi fort ; la queue aussi longue mais plus conique. Parties supérieures du plumage comme chez la locustelle, seulement les taches plus grandes et plus foncées ; menton, tout le devant du cou, poitrine et ventre, d'un

(*) A classer après le *Bec-fin cisticole*, vol. 3, p. 125.

blanc jaunâtre; flancs, abdomen et partie des couvertures inférieures de la queue, d'un cendré roussâtre; toutes ces parties, depuis le bec jusqu'à la queue, le milieu du ventre seul excepté, sont couvertes de nombreuses mèches noirâtres de forme lancéolée; le bec est brun. Longueur totale, à peine 4 pouces.

Cette espèce, que je juge être nouvelle, m'a été communiquée par M. Bruch de Mayence, et a été prise non loin de cette ville. La petite taille de cet oiseau, dont tout le devant, aussi bien que les flancs et les couvertures du dessous de la queue sont fortement marqués de longues taches, servent d'indices, que l'espèce diffère spécifiquement de tous les autres *Bec-fins riverains*.

BEC-FIN RUBIGINEUX. —*S. RUBIGINOSA* (*).

Nous avons classé, vol. 3, pag. 129, ce bec-fin dans la section des *Sylvains*, en le distrayant des *Riverains*, parmi lesquels il se trouvait dans le premier volume. Notre opinion a depuis été confirmée, vu que cet oiseau a les mœurs et le

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, page 129.

genre de vie des Becs-fins qui habitent les bois. *La femelle* n'étant pas encore suffisamment connue, nous en fournissons ici le signalement, en faisant observer que les figures publiées jusqu'ici sont toutes prises sur des sujets du *mâle adulte*. La bande noire vers le bout de la queue, occupe d'autant moins d'espace, en raison de l'âge; les *vieux mâles* l'ont plus petite que *les jeunes* et *la femelle*.

La femelle est d'une nuance gris brun clair sur toutes les parties supérieures qui sont d'un brun roussâtre dans *le mâle*, le croupion et les pennes de la queue seuls exceptés, qui sont de la même teinte chez les deux sexes; mais les deux pennes du milieu sont plus cendrées, les bandes vers le bout de la queue plus larges, et celles-ci d'un brun noirâtre; les ailes sont d'un brun clair, bordées de cendré. Peut-être sont-ce les jeunes de l'année?

Ajoutez aux synonymes :

SYLVIA FAMILIARIS. Ménétrier, *Cat. zool. du Caucase*, *p.* 32, *sp.* 60. J'avais presque dû me ranger de l'opinion de ceux qui prétendent que ce bec-fin, décrit par M. Ménétrier, forme une espèce distincte de notre *Rubigineux*; aujourd'hui, que j'ai reçu quelques individus des deux

sexes de Saint-Pétersbourg et un sujet de Grèce, je les ai comparés à ceux de l'Egypte et de l'Andalousie, sans trouver aucune différence marquée.

Habite. Par conséquent, depuis l'Andalousie jusqu'au Caucase ; M. Ménétrier dit qu'il se tient par couples, et sautille tenant la queue relevée ; on le voit près des habitations sur les toits et les haies des environs du Kour, près de Saliane. Son chant est mélodieux.

Nourriture. Chenilles et petits vers.

BEC-FIN A LUNETTES. — *S. CONSPICILLATA* (*).

Ajoutez à l'article *propagation :*

Nous devons à la complaisance de M. du Seuil, d'Issur-Tille, près Dijon, la description suivante. — *Le mâle* arrive dans le département du Gard, vers la première quinzaine de mars, la femelle quelques jours plus tard. Ils construisent leur nid dans les buissons peu élevés à un pied du sol ; il est composé de tiges de graminés ; l'intérieur est tapissé de tiges très-déliées et fines de graminés. La ponte est de quatre œufs obtus, dont le fond est blanc, couvert à peu près également de petits points d'un brun verdâtre clair, tellement rapprochés, qu'ils se touchent à peu près.

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, page 134.

BEC-FIN GORGE-BLEUE. — *S. SUECICA* (*).

Ajoutez à *l'habitation :*

M. de Verneuil me fait part que les deux races à *miroir blanc* et à *miroir roux* se trouvent en France. La première est de passage régulier en Lorraine, en Bourgogne, en Dauphiné, et ailleurs ; elle arrive toujours fin d'avril, et se disperse par couples dès le 15 mai ; dans le mois d'août tous ont disparu.—La race à *miroir roux* ne se voit qu'en Bourgogne ; elle est rare, M. de Verneuil et ses amis en virent très-peu. Ce fait suffit comme preuve de l'apparition accidentelle ou périodique de ces deux races hors des limites des contrées septentrionales auxquelles on les croyait restreintes.

GENRE VINGTIÈME. — *ROITELET.*

ROITELET MODESTE (**).

REGULUS MODESTUS (GOULD).

Point de huppe coronale ; sur la tête trois

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, page 143.

(**) A classer après le *Roitelet triple bandeau*, vol. 3, page 158.

bandes jaunes, dont celles placées au dessus des yeux sont le plus fortement colorées.

Aucun indice de plumes longues et effilées sur le sommet de la tête, couvert d'une bande d'un vert jaunâtre; au dessus des yeux se trouve, de chaque côté de la tête, un large sourcil, fortement coloré de jaune clair; le reste des parties supérieures, d'un vert olivâtre clair, qui devient beaucoup plus pâle sur le croupion; la queue, qui est légèrement fourchue, est brune de même que les pennes des ailes; toutes ces pennes sont finement lisérées de jaunâtre pâle; deux bandes d'un jaune pâle sont disposées sur les ailes; toutes les parties inférieures, d'un blanc verdâtre : bec et pieds bruns. Longueur, un peu plus que 3 pouces.

Repose sur la capture d'un seul individu remis par le colonel de Feldegg à M. Gould, qui en a publié la figure et la description sous le nom de *Regulus modestus. Birds of Europ.*, *vol.* 2.

Habite la Dalmatie. Peut-être aussi, lorsqu'il sera mieux étudié, le trouvera-t-on dans quelques autres parties méridionales?

GENRE VINGT-QUATRIÈME. — *BERGERONNETTE.*

BERGERONNETTE YARREL (*).

MOTACILLA YARRELLII (BONAP.).

En fournissant, *vol.* 3, *pag.* 175 *de ce Manuel*, une définition plus parfaite de la véritable *M. lugubris* ou *lugens* de Pallas, j'ai dit que plusieurs naturalistes ont pris pour cet oiseau la variété noire de *M. alba*, voyez *pag.* 177 *et* 179, *loco cit.* Des informations récentes sur cette variété noire, et la certitude que nous avons acquise qu'elle forme une race constante qu'on trouve habituellement en Angleterre, où notre *M. alba*, la race grise du continent, ne se voit jamais, nous engagent à la placer ici comme *variété* ou *race locale*, caractérisée de la manière suivante :

Les ailes, d'un noir parfait; toutes les couvertures bordées de blanc pur.

Gorge, devant du cou, sommet de la tête, nuque, manteau, dos, ailes et pennes du milieu de

(*) A classer avant la *Bergeronnette grise*, vol. 3, p. 178.

la queue, d'un noir parfait; flancs d'un noir ardoise; front, lorum, joues, ventre, abdomen, couvertures des ailes et les deux pennes latérales de la queue d'un blanc pur; *la livrée d'été.*

Plumage d'hiver. Menton et devant du cou terminés vers la poitrine par un croissant noir plein; les plumes du dos et du manteau prennent une teinte noire légèrement cendrée ou couleur ardoise; les couvertures des ailes toujours bordées de blanc pur.

PIED WAGTAIL FROM ENGLAND. Gould. *Birds of Europ. vol.* 2, *les deux livrées.* — MOTACILLA YARRELLII. Ch. Bonap. *Linn. Transact.*

Habite. On ne voit que cette race dans les trois royaumes unis de la Grande-Bretagne, où la race grise du continent ne se montre jamais. Les *bergeronnettes noires* visitent quelquefois le continent; on les trouve accidentellement dans le Nord de la France; je n'en vis jamais une seule en Hollande, où la *bergeronnette grise* est si commune partout. Elle émigre du midi de l'Angleterre, et y arrive à peu près aux mêmes époques de l'année que la race du continent choisit pour ses migrations périodiques.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE.— *M. FLAVA* (*).

Il est de fait que cette bergeronnette existe au Japon, dans l'Inde et dans les îles de la Sonde exactement sous le même plumage que nous la trouvons dans les parties septentrionales du continent de l'Europe; que la *flaveole* (**) n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Angleterre et sur les côtes de France, et qu'on voit, dans le midi de l'Europe deux autres *races moins constantes* dans les couleurs du plumage de la tête et du cou. Ces dernières sont indiquées par les auteurs italiens comme espèces; nous les signalons comme suit :

CUTTI COMMUNE (*M. flava*), absolument semblable à celle de nos climats septentrionaux. Bonap. *Faun. Ital. tab.*, *fig.* 1 ; c'est la *Neglecta* de Gould. États romains et Toscane ; le nord du continent, le Japon et l'Inde.

CUTTI CAPO-CERINO (*M. cinereo-capilia*). Tête plombée, sans aucune bande surciliaire ; gorge blanche ; le reste comme la précédente, *l'adulte.* — *Les jeunes*, d'un cendré verdâtre, jaunâtres en dessous; tête olivâtre ; une

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, page 181.

(**) Voyez *Manuel part.* 3, *p.* 183, *Brit. Birds*, *p.* 74, *tab.* 97.

bande jaunâtre au dessus des yeux ; gorge blanchâtre. Bonap. *Faun. Ital. tab.*, *fig.* 2. Commune en Italie ; jamais vers le nord de l'Europe.

CUTTI CAPO-NERO (*M. melano-cephala*). Tête noire, sans aucune bande surciliaire ; gorge jaune ; le reste comme les précédentes, *l'adulte*. — *Les jeunes* d'un cendré olivâtre, jaunâtres en dessous ; tête noirâtre ; gorge jaunâtre, légèrement blanchâtre sous le bec. Bonap. *Faun. Ital. tab.*, *fig.* 3. — Rupp. *Atlas Reis. Afri. tab.* 33, *f.* 6. Se trouve en Dalmatie, au Caucase et en Égypte ; rare en Italie.

La *M. Feldeggii* est intermédiaire entre les deux dernières races ; elle semble être le produit de leur mélange : ces accouplemens des différentes races doivent avoir lieu assez fréquemment parmi ces oiseaux erratiques, tels que le sont les bergeronnettes et autres espèces.

GENRE VINGT-CINQUIÈME. — *PIPIT*.

PIPIT SPIONCELLE (*).

ANTHUS AQUATICUS (BECHS).

Un large sourcil blanc partant de la base du

(*) Après avoir fait des recherches suivies et une multitude de comparaisons entre les individus des différentes parties

bec ; sur les deux pennes latérales de la queue une tache blanche, l'externe bordée de blanc ; bec semblable à celui du M. alba.

Parties supérieures d'un cendré brun, le centre de chaque plume étant d'une nuance plus fon-

---

de l'Europe, j'ai trouvé qu'en effet on a confondu, sous *Anthus aquaticus*, deux espèces distinctes de plumage, de mœurs, de nourriture et d'habitation, comme aussi par la couleur de leurs œufs. Ces deux espèces se trouvent confondues dans les articles *Pipit spioncelle*, des premier et troisième volumes du Manuel, p. 265 et 187 ; nous en fournissons ici des indications plus exactes. La troisième comme la quatrième, que les ornithologistes font valoir comme espèces, ne sont pas même admissibles sous la rubrique de race ; on peut tout au plus les considérer comme variétés locales, et sous ce point de vue minutieux, il est de fait que chaque espèce, dans la nature, peut compter, en plus ou moins grand nombre, de ces différences locales de la même valeur. Si on se décide en faveur de cette manière minutieuse d'étudier la nature, on fera bien de s'en rapporter au livre de Brehm ; toutefois, il faudra pour lors donner encore plus de latitude à son cadre, et former un bien plus grand nombre d'espèces qu'il n'en a fabriqué. Néanmoins, avant de s'adonner à cette nouvelle manière de voir, il sera bon de consulter les opuscules si pleins de faits et d'observations intéressantes de Faber et de Boié, mais surtout l'excellent ouvrage de Graba sur Féroë.

cée; au dessus des yeux une bande blanche large dans l'adulte et étendue jusqu'aux côtés de l'occiput; petites couvertures des ailes bordées et terminées de gris blanc; toutes les parties inférieures blanches, mais variées, sur le côté du cou, sur la poitrine et surtout le long des flancs, de mèches longitudinales brunes, d'autant plus grandes et plus nombreuses que l'époque du printemps est plus éloignée; les deux pennes du milieu de la queue sont de la couleur du dos, les suivantes noires; l'extérieure bordée de blanc et portant une grande tache blanche, sur la deuxième une tache plus petite; pieds et bec d'un brun noir. Longueur, 5 pouces 7 ou 8 lignes. *Les deux sexes en hiver.*

La femelle a des taches plus nombreuses que *le mâle; les jeunes* en ont de plus grandes et de plus confluentes; la base du bec et les pieds ont une teinte plus claire.

ANTHUS AQUATICUS. Bechst. *Naturg. Deuts. vol.* 3, *p.* 745. — ALAUDA CAMPESTRIS SPINOLETTA. Gmel. *Syst.* 1, *p.* 794, *sp.* 4, *var. B.* — Lath. *Ind. vol.* 2, *p.* 495, *sp.* 12, *var. B.* — Buff. *pl. enl.* 661, *f.* 2, *sous le faux nom* d'alouette pipi. — MEADOW LARK. Lath. *Syn. vol.* 4, *p.* 378, *var. A.* — WASSER PIEPER. Meyer. *Taschenb. Deuts. vol.* 1, *p.* 258. — PISPOLADA SPIONCELLA. *Stor. degli ucc. vol.* 4, *p.* 388, *f.* 2. — *Atlas du Manuel, pl. li-*

thog., le jeune.—Naum. *Naturg. neue ausg. tab.* 85, *f.* 3, *en habit d'hiver*, *f.* 4, *jeune de l'année.* — PIPIT SPIPOLETTE. Vieill. *Faun. franç. p.* 180, *pl.* 79, *fig.* 1 *et* 2.— Roux. *Orn. provenç. vol.* 1, *p.* 294, *tab.* 192, *en automne.* —BERG, WINTER und ALPENWASSERPIEPER, Brehm. *Vög. Deuts. p.* 328. — M. Gould, *Birds of Europ.* n'en a pas publié de figure ; celle sous le nom *aquaticus*, est le portrait exact de notre *obscurus*.

Les vieux mâles, pendant le court espace de temps des couvées, ont le devant du cou, la poitrine, la partie supérieure du ventre et les flancs colorés d'une teinte toute rose ou chamois ; pure et sans taches aucunes, ou bien plus ou moins variée de taches et de mèches brunes, *suivant leur habitat plus méridional ou selon l'époque de l'année*. Ceux qui nichent plus vers les régions du nord n'ont qu'une faible nuance de la teinte chamois, et sur cette teinte existe un plus grand nombre de mèches brunes. Les parties supérieures ont les mêmes distinctions en partage. Dans le Midi, il ne reste plus guère de bordures aux plumes de la tête, du cou et du dos, qui sont alors d'un cendré brun sans taches ; vers le Nord la bigarrure est plus marquée, quoique toujours dans les teintes brunes et cendrées pour les parties supérieures, et blanches ou chamois plus ou moins pures pour celles des parties inférieures.

Il est encore douteux s'il faut attribuer à *la femelle* le même plumage d'été qu'au *mâle*, ou bien, s'il est de fait que celle-ci conserve sa livrée d'hiver sous des nuances seulement plus pures; comme il semble que c'est le cas chez l'espèce suivante.

Les sujets en livrée de printemps ou d'été sont décrits sous les noms de ANTHUS MONTANUS. Koch. *Baierisch. Zool. p.* 179, n° 102. — ANTHUS AQUATICUS. Richards. *Ornith. boreal. Amer. p.* 231, *tab.* 44, *en livrée parfaite d'été.* — Meyer. *Ornith. Taschenb. vol.* 3, *p.* 102. — Naum. *Naturg. Neue Ausg. tab.* 85, *f.* 2, *mâle en habit des noces.*

Remarque. J'ai obtenu de M. Tcharner de Bellerive des individus mâles, tués en été, fin de mai, sur les Alpes suisses, dont un absolument dépourvu de taches, et de M. de Lamotte des sujets tués sur les Pyrénées, au printemps; ceux-ci varient par la quantité plus ou moins nombreuse de mèches brunes.

Habite particulièrement le Midi et l'Orient de l'Europe, où il niche dans les parties montueuses; jamais dans le Nord; seulement de passage dans les parties tempérées, le long des bords des eaux et des fleuves. Ceux de l'Amérique septentrionale diffèrent seulement par leurs teintes plus pures. Les sujets du Japon sont tous dans la livrée parfaite d'hiver; ils portent le nom de *Nohibara*.

Nourriture. Mouches, cousins, insectes aquatiques et leurs larves.

Propagation. Niche dans les pays de montagnes, sur les plateaux souvent très-élevés, comme les Pyrénées, les Alpes et les Apennins ; jamais le long des bords de la mer. Construit son nid entre les fentes des rochers ; pond quatre ou cinq œufs d'un gris sale, tout couvert de taches brunes lavées ou plus ou moins confluentes.

PIPIT OBSCUR OU MARITIME (*).

ANTHUS OBSCURUS (Mihi).

Une petite bande blanche jaunâtre derrière les yeux et au dessus, et une autre au dessous du méat auditif; penne latérale de la queue cendrée à fin bout blanchâtre; bec plus fort et plus élargi à la base que celui du M. alba.

Toutes les parties supérieures d'un olivâtre foncé tirant au verdâtre, mais d'un brun foncé sur le centre de chaque plume; au dessus des yeux une fine raie jaunâtre terne, souvent nuancée de verdâtre et s'étendant à peu de distance

---

(*) A classer, comme dans cet *Appendice*, après le *Pipit spioncelle*, vol. 3, page 189.

de l'orbite; au dessous du méat auditif une semblable bande plus ou moins distinctement marquée; ailes et queue noirâtres, toutes les pennes lisérées d'olivâtre; les couvertures bordées de cendré olivâtre; sur la penne extérieure de la queue une grande tache grise, bordure gris foncé et extrême pointe blanchâtre; sur la deuxième une fine tache blanchâtre; tout le dessous du corps d'un jaunâtre très-clair, sans taches au ventre et à l'abdomen, mais marqué sur le devant du cou, à la poitrine et tout le long des flancs de grandes mèches très-rapprochées d'un cendré olivâtre; bec noir, pieds bruns, iris d'un brun foncé. Longueur, six pouces, quelquefois une ou deux lignes de plus. *Les deux sexes en hiver.*

Les jeunes de l'année diffèrent peu de l'adulte en hiver; les teintes des parties supérieures sont d'un cendré verdâtre, et celles des parties inférieure jaunâtres avec un grand nombre de larges mèches d'un cendré verdâtre plus ou moins foncé; la tache et la bordure de la première penne caudale d'un cendré olivâtre foncé; base du bec d'une couleur claire.

ALAUDA OBSCURA. Gmel. *Syst.* 1, *p.* 801, *sp.* 33. — Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 494, *sp.* 7. — ALAUDA PE-

TROSA. *Linn. Transact. vol.* 13, *plumage d'hiver et jeune.* —ROCK OR SHORE PIPIT (A. aquaticus). Gould. *Birds of Europ. vol.* 2, *en automne.* — ROCK PIPIT (A. petrosus). Yarrel. *Brit. Birds. p.* 394.

La livrée d'été est plus ou moins variable, suivant la saison, l'habitat plus ou moins rapproché du pôle, et peut-être aussi l'influence de la température. Pourtant est-il sûr, qu'on trouve au printemps et en été des disparités assez marquées dans les teintes des parties inférieures de cette espèce et de la précédente, qu'on ne peut attribuer raisonnablement qu'à des causes purement locales, vu surtout que *la livree d'hiver et particulièrement celle du jeune âge est exactement la même partout, sous les glaces du pôle comme dans les climats tempérés.* Voici les trois livrées sous lesquelles on le trouve au printemps et en été.

A. Au dessus des yeux une petite bande d'un blanc jaunâtre terne; tête et toutes les autres parties supérieures olivâtre foncé, avec des taches brunes sur le centre des plumes; ailes et grandes couvertures bordées d'olivâtre clair; petites d'un brun noirâtre, terminées de gris; penne extérieure de la queue terminée par une tache conique cendrée, et bordée de cette cou-

leur ; sur la deuxième seulement une légère bordure terminale de cette teinte ; les autres frangées d'olivâtre clair ; gorge, devant du cou et poitrine d'un jaunâtre terne ; toutes les plumes de ces parties marquées dans la direction de la baguette et vers la pointe d'olivâtre foncé, mais nuancées à leurs bords de cendré olivâtre clair ; milieu du ventre, abdomen et couvertures du dessous de la queue d'un jaunâtre clair. *Tels sont les deux sexes pendant toute la durée de l'incubation.* Leur demeure est dans les parties septentrionales, à Féroë, en Norwége, aux Orcades et sur les côtes d'Angleterre (*). C'est alors,

ANTHUS RUPESTRIS (**). Nilss. *Orn. Suec. vol.* 1, *p.* 245, *sp.* 115. — Graba, *Tageb. Reise nach Färö*, *p.* 56 *et suivantes.* — Faber. *Tidssk. for Natur. Band.* 5, *p.* 58, *et dans l'Isis.*

B. Exactement comme la précédente, mais avec des teintes olivâtres moins pures aux par-

---

(*) J'ai reçu des individus de toutes ces localités, et M. de Lamotte en a tué sur les petites îles désertes de la Bretagne.

(**) M. Ménétrier décrit aussi dans son Catalogue de zoologie du Caucase, un *Anthus rupestris*. Cette espèce nouvelle ne doit pas être confondue avec la race de Nilsson.

ties supérieures, qui sont d'un ton cendré encore légèrement nuancé d'olivâtre et variant du plus au moins d'apparence de cette teinte, selon les individus et l'époque plus ou moins avancée du printemps; au bout cendré de la première penne une fine tache blanche et une très-petite à la deuxième; la petite bande surciliaire d'un blanc jaunâtre; bordure des ailes cendré clair; gorge légèrement teinte d'isabelle clair, qui se nuance sur la poitrine en une faible teinte chamois, marquée de quelques taches d'un cendré olivâtre; ventre, abdomen et couvertures jaunâtre clair; côtés de la poitrine et flancs marqués de larges mèches cendrées très-légèrement teintes d'olivâtre; sur la nuance chamois de la poitrine, des taches cendrées plus ou moins foncées ou bien à teintes pures, selon l'époque du printemps. — De passage en Hollande, en mars et avril, près de la mer ou le long de la côte; se montre aussi sous ce plumage sur les côtes de Danemarck et de Suède. C'est alors,

Felsen und Kustenwasserpieper (*A. littoralis*). Brehm. *Naturg. Vög. Deuts. p.* 330 *et* 331.

Remarque. Les individus qui ont été tués sous cette livrée, en Hollande, sont *des mâles;* il paraît que *les femelles* diffèrent un peu dans le plumage des parties in-

férieures, en ce qu'elles ont plus de taches cendrées olivâtres à la poitrine, au cou et le long des flancs ; qu'une faible teinte chamois est à peine visible à la poitrine, et que tout le reste est d'une teinte blanche jaunâtre. J'ai obtenu de ces femelles tuées, sur les œufs, dont le plumage est à bords usés, et sans aucune nuance chamois ; elles viennent des côtes de Norwége et du Danemarck.

C. Parties supérieures à peu près cendrées, ne conservant plus qu'une très-légère nuance olivâtre sur les plumes du manteau, dont le centre est brun cendré ; la bande surciliaire à peu près blanche ; gorge blanchâtre marquée latéralement de taches brunes ; sur le cou et partie de la poitrine une teinte chamois plus ou moins marquée de taches cendrées ; ventre et abdomen ne conservant tout au plus qu'une très-faible teinte jaunâtre ; les couvertures sous-caudaires se trouvent déjà toutes blanchies ; flancs plus ou moins marqués de cendré varié de mèches brunes ; pennes latérales cendrées à fin bout blanc. — Par l'obligeance de MM. Baillon et de Lamotte, j'ai obtenu des sujets dans cette livrée qui sont des côtes de Picardie.

Remarque. Je suis entré, dans ces deux articles de l'*aquaticus* des auteurs, dans plus de détails minutieux sur les individus, que ne le comporte le cadre de cet ouvrage ; parce que j'avais pris à tâche de les donner

comme types des variations que subit le plumage de quelques espèces très-erratiques, et qui ne sont pas sujettes à la double mue. Pour atteindre ce but, il m'a fallu rassembler en masse un grand nombre d'individus des différentes localités, afin de prouver, par des faits, que c'est à des causes purement locales qu'il faut attribuer le plus grand nombre de ces livrées disparates sous lesquelles on veut nous donner, comme espèce distincte, les individus d'une même souche.

Habite toujours les bords de la mer ou les lieux humides dans le voisinage des côtes maritimes; à partir du centre de l'Europe jusqu'aux plus grandes hauteurs vers le pôle; choisit de préférence les lieux montueux et rocailleux. Cette espèce ne nous est pas parvenue du Japon.

Nourriture. Vers et insectes marins, qu'il cherche le plus souvent dans les algues et autres plantes qui croissent sur les rochers baignés par la mer.

Propagation. Niche le long des bords de la mer ou non loin des côtes; entre les amas de pierres et les fentes des rochers, à peu d'élévation du sol. Pond quatre ou cinq œufs d'un gris blanc terne marqué partout de petits points distincts et ronds, surtout très-rapprochés vers le gros bout.

PIPIT-FARLOUSE. — *A. PRATENSIS* (*).

Voyez les deux articles, et ajoutez :

On peut fournir de cette espèce un très-grand nombre de variétés locales, dont certains auteurs forment jusqu'à onze ou douze espèces ; mais nous ne voyons pas de quelle utilité serait à l'étude cette série de noms pour désigner chaque légère différence locale, et pourquoi un oiseau erratique, qui vit à peu près partout en Europe, doit changer de nom spécifique à mesure qu'il pousse ses migrations vers le Midi ou sous les glaces du pôle?

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, pag. 190.

ORDRE QUATRIÈME. — *GRANIVORES.*

GENRE VINGT-SIXIÈME. — *ALOUETTE.*

ALOUETTE BIFASCIÉE. — *A. BIFASCIATA* (*).

Ajoutez à cet article :

Les jeunes ont la tête et le cou d'une teinte cendrée, et chaque plume est marquée le long de la baguette de brun ; les couvertures du méat auditif sont à peu près toutes totalement blanches; la bande derrière les yeux cendré noirâtre; le départ du cou et la poitrine plus ou moins nuancés de cendré, ces parties, de même que les côtés de la gorge, sont marquées de longues mèches noires occupant le milieu des plumes ; parties inférieures plus nuancées d'isabelle clair, et les supérieures d'un ton plus cendré que chez les vieux.

CERTHILAUDA BIFASCIATA. Gould. *Birds of Europ. v.* 3, *avec une très-bonne figure de l'adulte.* — MM. Swainson

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, pag. 199.

et Gould classent cet oiseau, de même que notre *Alouette Dupont*, le *Sirli* du Cap, et quelques autres espèces exotiques, dans un genre qu'ils désignent sous le nom de *Certhilauda*.

Habite. Cette espèce est plus répandue en Europe qu'il n'est dit à son article dans le Manuel, vol. 3, p. 199; car on la trouve aussi en Andalousie.

ALOUETTE ISABELLINE (*).

ALAUDA ISABELLINA (Mihi).

Cette espèce nouvelle pour l'Europe ressemble, par la taille et la forme des pieds à doigts courts, à la *calandrelle;* mais son bec est un peu plus fort, il tient le milieu entre celui de cette espèce et la *calandre*. — La queue est faiblement échancrée dans le milieu, quoiqu'arrondie de chaque côté, la penne extérieure étant plus courte que celles qui suivent; les grandes couvertures ne recouvrent point le bout des rémiges; l'ongle postérieur est faiblement arqué. Un roux isabelle forme la teinte générale du plumage; elle est foncée, mais sans taches aux parties supé-

(*) A classer après l'*Alouette calandrelle*, vol. 3, p. 206.

rieures, un peu plus claire sur les parties inférieures, toutefois en omettant la gorge, qui est blanchâtre, faiblement marquée vers la poitrine de mèches isabelle foncé; les pennes des ailes et de la queue sont d'un brun foncé, mais bordées extérieurement de roux isabelle : le bec est blanchâtre à sa base et cendré au bout; les pieds sont d'un brun clair. Longueur, 5 pouces 7 lignes. *Les deux sexes.*

ALOUETTE ISABELLINE *de mes pl. col.*, 244, *f.* 2, *sur un sujet d'Arabie.* — On devra probablement ajouter encore ici, ALAUDA LUSITANIA. Lath. *Ind. Orn. vol.* 2, *p.* 500, *sp.* 30, et ALAUDA DESERTI. Licht., *dans un catal. des doub. du Mus. de Berl.*

Habite. Assez commune en Grèce, où elle vit en plaine. On la trouve en Arabie, en Égypte, et dans les environs de Tripoli.

Nourriture et propagation. Inconnues.

GENRE VINGT-HUITIÈME. — *BRUANT.*

BBUANT DE MARAIS. — *E. PALUSTRIS* (*).

Ajoutez aux synonymes :

EMBERIZA PALUSTRIS. Savi. *Orn. Tosc. vol.* 2, *p.* 91, et *vol.* 3, *p.* 225.—MONACHINO DI PADULE. *Stor. degli ucc. vol.* 3, *p.* 69, *tab.* 336. — ORTOLANO DI PALUDE. Bonap. *Faun. Ital., avec une figure des deux sexes, du jeune et du nid.* — MARSH BUNTIG. Gould. *Birds of Europ. vol.* 3, *avec une figure.*

Propagation. Les auteurs italiens assurent que la migration de cette espèce est très-limitée ; elle peuple les marais jusqu'à l'approche de l'hiver ; à cette époque le *B. des roseaux* a déjà opéré sa migration. Le nid est placé dans les joncs; il contient cinq œufs, d'un blanc terne, marqué à claire voie de marbrures brunes.

Remarque. M. Sélys de Longchamps me marque, au sujet de cet oiseau, que M. Linder, préparateur du Musée de Genève, assure que l'intérieur du bec offre les caractères d'une *Fringilla* et non d'une *Emberiza.*

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, p. 220.

BRUANT STRIOLÉ (*).

EMBERIZA STRIOLATA (RUPP.).

Toute la tête, les joues, le cou et le haut de la poitrine d'un gris pur, marqué sur toutes les plumes de longues stries noires; sur l'orbite des yeux, au dessous et à la base de la mâchoire inférieure trois petites stries longitudinales et blanches; manteau, dos et couvertures supérieures et intérieures des ailes d'un roux rougeâtre, marqué sur le centre des plumes du manteau d'une strie brune; ventre, abdomen et couvertures sous-caudaires, d'un roux grisâtre; ailes et queue noirâtres, barbes intérieures des pennes des premières, ainsi que de larges bordures à toutes d'un roux vif. Mandibule supérieure du bec et iris bruns; l'inférieure et les pieds jaunâtres. Longueur à peu près 5 pouces. *Le vieux mâle.*

La femelle et *le jeune* ont à la tête et au cou, au lieu de la teinte grise pure striée de noir, une nuance cendrée roussâtre marquée de stries brunes plus ou moins lavées; toutes les autres parties sont comme dans le vieux, mais les teintes

(*) A classer après le *Bruant cendrillard*, vol. 3, p. 227.

sont moins vives et moins pures. *Voyez sous l'une de ces livrées, qui peut aussi être celle du mâle en hiver :*

EMBERIZA STRIOLATA. Cretsh. *Atlas du voy. de Rupp. en Égyp. p.* 15, *tab.* 10, *a.* —GESTREIFTER AMMER. *Loco cit.* —FRINGILLA STRIOLATA. Licht. *Cat. des doub.*

Habite l'Andalousie, où il est assez commun; peut-être aussi quelques autres parties du midi de l'Europe; ce qui est d'autant plus probable qu'on vient de trouver *Emberiza cæsia* en Grèce, où ce dernier bruant est très-commun. Le *bruant striolé* se trouve en hiver sur les côtes barbaresques, et a été rapporté d'Égypte par Ehrenberg et Ruppell; l'espèce s'y montre *en hiver* dans les environs d'Abukol et Schendi; elle se tient dans les buissons.

Nourriture et propagation. Inconnues.

Remarque. On peut voir dans le troisième volume des oiseaux d'Europe de M. Gould des figures très soignées de tous les bruans nouveaux décrits jusqu'ici dans les parties du Manuel; celui du présent article ne s'y trouve pas encore.

GENRE TRENTE-UNIÈME. — *GROS-BEC.*

GROS-BEC INCERTAIN. — *F. INCERTA* (*).

Ajoutez :

Les jeunes de l'année sont rayés par flammèches brunes longitudinales sur les parties inférieures, à peu près comme le jeune du bec-croisé.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons le fascicule 24 de la *Faun. Ital.* du prince de Musignano, où ce gros-bec est décrit et figuré sous le nom de *Erythrospiza incerta.*

Habite : de passage accidentel dans une grande partie de l'Italie.

GROS-BEC ISLANDAIS (**)

FRINGILLA ISLANDICA (FAB.).

Taille intermédiaire entre les gros-becs Verdier et Serin; bec fort, gros; queue très-faiblement fourchue; pennes caudales acuminées.

En dessus d'un vert grisâtre, avec des stries brunes le long des baguettes; joues d'un roux brun nuancé de cendré; gorge, devant du cou

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, p. 254.

(**) A classer avant le *Gros-bec serin*, vol. 3, p. 259.

et partie supérieure de la poitrine d'un jaunâtre pâle marqué de mèches brunes; partie inférieure de la poitrine, le ventre et l'abdomen blancs; rémiges brunes lisérées de verdâtre; couvertures alaires marquées de verdâtre sur leurs barbes extérieures et d'un jaune blanchâtre à la pointe; la queue faiblement découpée; les pennes acuminées, brunes, à bords extérieurs verdâtres, mais blanches sur les barbes intérieures et à la pointe. Bec gros et fort, de couleur de corne; iris brun; pieds bruns. Longueur totale, 5 pouces. *Les deux sexes.*

FRINGILLA ISLANDICA. Faber, *in Isis supp. Prod. Isl. ann.* 1824, *p.* 792, *et ann.* 1826, *p.* 1058. — LOXIA SERINUS. Id. *Prodrom. Island. Orn. p.* 14.

Habite. Cette espèce n'a été trouvée jusqu'ici qu'en Islande; elle paraît ne pas s'éloigner beaucoup des régions comprises sous les soixante-sixième et soixante-septième degrés de lat. Nord; M. Faber, qui en fit la découverte, en vit venir en septembre 1819, de petites compagnies dans les jardins près de Husavik, mais ne la vit en aucune autre localité de l'Islande. N'ayant point d'objets pour établir quelque comparaison entre cet oiseau et les espèces méridionales du *chloris* et du *serinus*, I crut que ce pouvait être une légère variété de cette dernière espèce; plus tard il reconnut son gros-bec islandais comme devant former une espèce distincte.

Nourriture et propagation. Encore peu ou point connues.

GROS-BEC BORÉAL. — *F. BOREALIS* (*).

Ajoutez aux synonymes.

M. Gould a décrit et fait figurer cette espèce sous le nom de MEALY REDPOLE (linaria canescens), *Birds of Europ.*, *vol.* 3, *avec une bonne figure.* Voyez aussi Yarrell. *Brit. birds*, *p.* 508.

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, p. 264.

ORDRE SIXIÈME. — *ANISODACTYLES.*

GENRE TRENTE-CINQUIÈME. — *SITELLE.*

SITELLE SOYEUSE (*).

SITTA SERICEA (Mihi).

Moins grande que le Torchepot; bec long et grêle; plumage long et soyeux; point de roux aux flancs.

Sommet de la tête, nuque, toutes les autres parties supérieures et les deux pennes du milieu de la queue d'un cendré bleuâtre très-clair; front, de larges sourcils au dessus et derrière les yeux, d'un blanc pur; une bande noire couvre le lorum, vient couvrir l'orifice de l'ouïe et descend en croissant sur les côtés du cou; joues et toutes les parties inférieures, à partir du bec jusqu'aux couvertures de la queue, d'un blanc éclatant et lustré; couvertures sous-caudaires rousses, mais terminées de blanc; pennes des ailes d'un beau

(*) A classer après la *Sitelle torchepot*, vol. 3, p. 285.

cendré, lisérées de cendré clair ; pennes latérales de la queue noires à la base, puis marquées d'une tache blanche et terminées de cendré clair. Bec long et grêle, bleuâtre, de même que les pieds. Longueur, 4 pouces 8 lignes.

Les jeunes ont, à la base des pennes caudales, un peu de blanc; puis elles sont d'un brun noirâtre, avec une tache blanche et à bout cendré. L'abdomen est très-légèrement teint de roussâtre clair chez *la femelle*.

SITTA EUROPEA, *var* (asiatica). Pall. *Zoog. Ross. asiat. v.* 1, *p.* 547.—ASIATIC. NUTHATCH. Gould. *Birds of Europ. vol.* 3, *avec une bonne figure d'après le sujet de Dalmatie, que j'envoyai à M. Gould.*

Habite. Se montre accidentellement en Dalmatie, d'où M. de Feldegg a rapporté l'individu que je dois à sa complaisance. Pallas trouva l'espèce en Sibérie, et elle nous vient aussi du Caucase. J'ai reçu par les soins de M. le professeur Brandt, un sujet qui a été tué au Kamtschatka.

Nourriture et propagation. Inconnues.

GENRE TRENTE-SEPTIÈME.

TICHODROME. — *TICHODROMA.*

Voyez *Manuel*, *vol.* 1, *pag.* 411, *et vol.* 3, *pag.* 290; ajoutez :

M. de Verneuil a constaté que ces oiseaux cherchent leur nourriture le matin et le soir ; principalement le matin avant que le soleil n'ait échauffé le rocher au point d'éloigner les insectes ; alors ils s'élèvent verticalement depuis le bas au sommet, en battant des ailes par saccades comme pour trouver un point d'appui sur les aspérités des rochers, et ils passent ainsi en revue toutes les anfractuosités.

TICHODROME ÉCHELETTE. — *T. PHŒNICOPTERA.*

Ainsi que je l'avais soupçonné depuis peu, MM. Tcharner de Bellerive et de Verneuil m'ont fait la remarque que cet oiseau, quoique sujet à la double mue, ne prend pas régulièrement du noir à la gorge. Ce ne sont que les vieux mâles chez lesquels on observe cette grande plaque d'un noir profond sur le devant du cou; la nuque, le dos et les scapulaires sont alors d'une teinte cen-

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, p. 290.

drée, légèrement rose. M. de Verneuil dit : J'ai tué plus de 30 de ces oiseaux difficiles à approcher, et sur ce nombre je n'en ai obtenu que deux à gorge noire; plusieurs mâles tués entre le 15 avril et le 16 juillet avaient la gorge grise absolument comme les femelles; quelques individus avaient le bec plus long de 2 lignes qu'ils ne l'ont ordinairement.

Les jeunes de l'année se distinguent des vieux par un bec plus court, presque droit; les taches des ailes et de la queue sont, en grande partie, roussâtres au lieu d'être blanches; le rose des ailes est aussi moins étendu et plus terne.

ORDRE SEPTIÈME.—*ALCYONS.*

GENRE TRENTE-NEUVIÈME. — *GUÊPIER.*

GUÊPIER SAVIGNY (*).

MEROPS SAVIGNII (VEILL.).

Au front, une petite bandelette blanche suivie d'une autre du double plus large, d'une belle teinte aigue-marine marbrée d'azur; cette bande est prolongée en large sourcil; une autre bande de cette belle nuance va de la commissure du bec et passe sous les yeux, dont l'orbite est comprise dans un large trait noir qui s'étend de la base du bec à l'oreille; toutes les autres parties supérieures d'un beau vert, nuancé de bleuâtre ou légèrement teint d'olivâtre, cette dernière teinte est plus apparente sur les pennes de la queue, dont les deux du milieu, terminées en pointe, dépassent les autres qui sont égales; le bout de ces deux pennes intermédiaires et celles

(*) A classer après le *Guêpier vulgaire*, vol. 3, p. 294.

des rémiges sont noirâtres ; le menton est jaune ; mais cette teinte se nuance en brun, puis en marron vif et couvre la gorge ; toutes les autres parties inférieures sont d'un vert tendre plus ou moins vif et pur ; le dessous des ailes et les grandes couvertures sont couleur de rouille. Bec grêle, pointu et noir ; pieds couleur de corne. Longueur jusqu'aux pennes latérales de la queue, 9 pouces 6 lignes à 10 pouces ; les filets dépassent les autres pennes de 2 ou 3 pouces. *Les deux sexes à l'état adulte.*

Les jeunes de l'année ne nous sont pas connus.

MEROPS PERSICUS. Pall. *Itin. vol.* 2, *p.* 708, *tab. d.* — Id. *Zoog. Ross. asiat. vol.* 1, *p.* 440, *sp.* 82. — MEROPS ÆGYPTIUS. Torck. *Descr. Anim. Itin. orn. p.* 1, *sp.* 2. — GUÊPIER SAVIGNY. Vaill. *Hist. nat. Promer. tab.* 6 *et* 6 *bis.* — BLUE CHOBKED BEEATER. Swains. *Zool. ill. tab.* 76. — MEROPA EGIZIANO. Bonap. *Faun. Ital., avec une bonne figure.*

On ne peut comprendre sous les indications de cette espèce tout le composé sous *Merops superciliaris* qui est le *Patiriche* de Buffon ; plus deux guêpiers très-différens de *Madagascar*, dont l'un pourrait bien appartenir à notre espèce ; ce que je ne saurais décider, n'ayant pas vu d'individu de cette contrée.

Var. A. Les individus qui nous viennent du Sénégal diffèrent un peu par les teintes du plumage, par les filets qui sont un peu plus longs, dépassant de 3 pouces les autres pennes, et par les ailes qui sont plus courtes. Le prince de Musignano a figuré un semblable individu dans sa *Fauna Italica*. Voyez aussi Vaillant, *pl.* 6 *bis*.

Var. B. Les individus de Nubie et d'Égypte ont moins de teintes bleues dans le vert des parties supérieures; les deux filets sont un peu plus courts, et les ailes un peu plus longues atteignent vers le bout des pennes latérales de la queue. C'est Vaillant. *Guêpiers*, *pl.* 6.

Remarque. L'espèce qu'on trouve à Java est différente. M. Horsfield en a fait mention sous *Merops Javanicus*. On la reconnaît facilement à son croupion d'un bleu vif.

Habite. Repose, comme espèce européenne, sur les deux sujets, le mâle et la femelle, pris dans les environs de Gènes; ils font partie de la collection du marquis Durazzo, et ont servi à la description et à la figure fournies dans la Fauna Italica. On la trouve en grand nombre en Perse, en Égypte, à Tripoli, et jusqu'au Sénégal.

Nourriture et propagation. Inconnues.

ORDRE HUITIÈME.—*CHÉLIDONS.*

GENRE QUARANTE-UNIÈME.—*HIRONDELLE.*

HIRONDELLE ROUSSELINE.—*H. RUFULA* (*).

Ajoutez :

M. du Seuil m'apprend que cette espèce visite aussi les environs de Nîmes; on la prend à Saint-Gilles chaque année dans le courant de mai ; en visitant les marchés il en a trouvé constamment trois ou quatre à chaque printemps, mais je n'ai, dit-il, rencontré que des mâles. M. le marquis Durazzo possède dans sa collection le mâle et la femelle, tués dans les environs de Gènes.

HIRONDELLE BOISSONNEAU (**).

HIRUNDO BOISSONNEAUTI (Mihi).

Queue peu fourchue, la penne latérale ne dépassant l'aile que de 2 *à* 3 *lignes.*

Au front une très-petite bande marron; tout

(*) Addition à cette espèce. *Voir* vol. 3, pag. 298.

(**) A classer après l'*Hirondelle de rocher*, vol. 3, p. 303.

le reste des parties supérieures d'un noir bleuâtre très-lustré ; ailes et queue d'un noir bronzé verdâtre. Sur chaque penne, les quatre du milieu exceptées, existe sur la barbe intérieure, une tache plus ou moins ronde d'un blanc légèrement roussâtre; gorge d'un marron foncé et vif; un large ceinturon de la couleur du dos couvre toute la poitrine; la totalité des autres parties inférieures, de même que le dessous des ailes, sont d'un roux de rouille vif. Bec noir; pieds bruns. Longueur, 5 pouces 6 ou 9 lignes. *L'adulte des deux sexes.*

Les jeunes de l'année ont une petite tache brune au front; toutes les autres parties supérieures d'un brun sombre légèrement nuancé de bleuâtre métallique; les ailes et la queue faiblement bronzées; la gorge roux foncé ; le large ceinturon brun à légers reflets de bronze; tout le reste des parties intérieures d'un roux rougeâtre terne; les taches aux barbes intérieures des pennes caudales, plus petites et roussâtres.

Remarque. Je dois deux individus de cette espèce nouvelle aux soins de M. Boissonneau de Paris. C'est en son nom, et d'après l'assurance qu'il m'a donnée de les avoir obtenus du midi de l'Espagne que je place ici cette espèce, dont j'ai vainement cherché la citation dans les

catalogues méthodiques. L'adulte me vient de Tripoli, et un autre sujet de la Grèce.

Habite l'Andalousie et la Grèce, et doit probablement se trouver aussi dans différentes parties du nord de l'Afrique.

Nourriture et propagation. Inconnues.

NOUVEAUX AUTEURS CITÉS

ET ABRÉVIATIONS DES TITRES

DANS LES DEUX DERNIÈRES PARTIES.

Bew. *Brit. Birds.*—Bewick, History of British Birds, nouvelle édition.

Boié. *Reis. Norw.* — F. Boié, Tagebuch gehalten auf einer Reise durch Norwegen.

Bonap. *Faun. Ital.* — C. L. Bonaparte, prince de Musignano, Iconografia della Fauna Italica.

Bonelli. *Catalogue du Musée zoologique de Turin.*

Brandt. *Anim. rossico-nov. Icones.* — Brandt, Descriptiones et icones animalium rossicorum novorum.

Brehm. *Vögelk.*—Brehm, Beiträge zur deutschen Vögelkunde.

Breh. *Orn.*—Brehm, Ornis, oder das neueste und wichtigste der Vögelkunde.

Breh. *Naturg. Deuts.*—Brehm, Handbuch der Naturgeschichte aller Vögel Deutschlands.—Und Lehrbuch der

Naturgeschichte aller Europäischen Vögel.

Calv. *Cat. orn. Gen.* — CALVI, Catalogo d'ornitologia di Genova.

Catesb. *Carol.* — CATESBY, Natural history of Carolina, *etc.*, 2 vol.

Choris. *Voyage pittoresque autour du monde.*

Fab. *Prod. orn. isl.* — FABER, Prodromus der Isländischen Ornithologie. — Und Uber das Leben der hochnordischen Vögel.

Fabricius (O.) *Fauna Groënlandica.*

Géné. *Mémoires* ou *Annales de l'Académie de Turin.*

Glog. *Vög. Schl.* — GLOGER, Ubersicht der Säugethiere, Vögel, Amphibien und Fische Schlesiens.

Gould. *Birds of Eur.* — SYKES et GOULD, The Birds of Europe, 5 volumes, et les belles planches lithographiées de cet ouvrage.

Grab. *Reis. Färö.* — C. J. GRABA, Tagebuch geführt auf einer reise nach Farö. Hambourg, 1828.

Horsf. *Zool. Res.* — HORSFIELD, Zoological researches in Java.

Horsf. *Syst. cat. of Javan birds.*

Horsfield. *Linnean transactions, vol.* 13.

Koch. *Bairische Zoologie.*

Lew. *Brit. Birds.* — LEWIN, The Birds of Great Britain with their eggs.

Ménét. *Cat. cauc.* — MÉNÉTRIER, Catalogue raisonné des objets de zoologie recueillis au Caucase.

Meyer. *Zusätz. orn. Taschenb.* — MEYER, Zusätze zum ornithologischen Taschenbuch.

Naum. *Vög. Deut. Neu. Ausg.* — NAUMANN, Naturgeschichte der Vögel Deutschlands, neue Ausgabe, avec planches.

Nilss. *Skand. Faun.* — NILSSON, Skandinavische Fauna. — Et Illuminerade figurer till Skandinaviens fauna.

Otto. *Deutschl. Ubers. von Buff. naturg.*

Pall. *Faun. ross.* —PALLAS, Fauna rosso-asiatica.

Richard. *Faun. Amer.*—RICHARDSON, Fauna borealiAmericana.

Roux. *Orn. prov.* — P. ROUX, Ornithologie provençale. Ouv. non achevé.

Rupp. *Atlas.* —RUPPELL, Atlas zu der Reise im nördlichen Afrika und in Abyssinien.

Sab. *Birds Greenl.* —SABINE, A memoir of the Birds of Greenland.

Savi. *Orn. Tosc.* — P. SAVI, Ornitologia Toscana e catalogo degli uccelli della provincia pisana.

Savigny. *Grand ouvrage des ois. de l'Egypte.*

Selb. *Brit. Orn.* —SELBY, The Birds of Great Britain, avec atlas in-folio.

Stoll. *Faune de la Moselle.*

Swains. *Zool. ill.* — SWAINSON, Zoological illustrations, 3 vol.

Temm. *Atl. Manuel, pl.* — WERNER, Atlas des oiseaux d'Europe pour servir de complément au Manuel d'ornithologie.

Temm. *pl. col.* —TEMMINCK et LAUGIER, Nouveau recueil de planches coloriées d'oiseaux, 5 volumes.

Vieill. *Faun. franç.* — VIEILLOT, Faune française, ou Histoire générale et particulière des animaux qui se trouvent en France.

Walter. *Nord. ornit.* — WALTER, Nordisk ornithologie. Copenhague, 1829.

Yarr. *Brit. Orn.*—YARRELL, A history of British birds, avec figures en bois.

Je n'ai pas fait mention de cette multitude de citations, d'indications diagnostiques et de ces courtes phrases descriptives à la manière de Linné, dont les écrits périodiques, tels que certaines annales, les bulletins, les revues zoologiques, les associations scientifiques, *proceedings*, isis, mémoires et actes de tout genre, qui se publient aujourd'hui en si grand nombre dans toutes les villes un peu marquantes, depuis la partie méridionale de l'Australie jusque sous les glaces du pôle, se trouvent être les dépositaires, et qui rivalisent puérilement entre eux pour avoir la priorité des citations. Lorsque de semblables phrases indicatives ne sont pas accompagnées d'une figure, fût-elle seulement passable, elles seront toujours destinées à faire le tourment du naturaliste et ne pourront manquer de fournir ample matière à l'inextricable confusion qui s'alimente et se propage de plus en plus dans les *species* et les catalogues méthodiques, dont l'en-

combrement des coupes génériques, joint à la réunion indigeste des citations en double et quintuple emploi, ne peut tendre finalement qu'à augmenter les entraves dans les études, et finira toujours par rebuter complétement cette classe de naturalistes qui s'occupent de la science par goût et comme délassement d'occupations plus abstraites; aussi est-il bien certain que ce n'est pas là le moyen de rendre l'étude agréable et populaire. *Mais tout le monde s'en mêle! il faut bien le laisser faire avant de s'en occuper!*

FIN.

TABLE CORRÉLATIVE

DES MATIÈRES CONTENUES DANS LES QUATRE PARTIES DE CET OUVRAGE.

NOTA. *Les grands chiffres romains désignent le volume ; les petits chiffres romains et les chiffres arabes indiquent la pagination.*

	I	III	IV
Introduction à la seconde édition. . . .	i		
Avant-propos de la première édition. .	xxix		
Auteurs cités et abréviations des titres.	xliv		655
Analyse du système général d'ornithologie	xlvij		
Introduction à la troisième partie. . .		i	
ORDRE PREMIER. RAPACES, *Rapaces.*	1	1	
GENRE PREMIER. VAUTOUR, *Vultur.* .	2	*id.*	
Vautour oricou, *Vu. auricularis.* .			585
— arrian, *Vu. cinereus.* . .	4	2	
— griffon, *Vu. fulvus.* . .	5	3	
— chassefiente, *Vu. Kolbii.*			587
GENRE DEUXIÈME. CATHARTE, *Cathartes.*	7	6	
Catharte alimoche, *Ca. Perenopterus.*	8	*id.*	
GENRE TROISIÈME. GYPAÈTE, *Gypaetus.*	10	7	
Gypaëte barbu, *Gy. Barbatus.* .	11	8	
GENRE QUATRIÈME. FAUCON, *Falco.* . .	13	*id.*	
I^re^ *Division. Faucons proprement dits.*	16	9	

	I	III	IV
Faucon gerfaut, *Fa. Islandicus.* .	17	*id.*	
— lanier, *Fa. Lanarius.* . .	20	10	
— pélerin, *Fa. Peregrinus.* .	22	11	
— hobereau, *Fa. Subuteo.* .	25	12	
— émérillon, *Fa. Æsalon.* .	27	13	
— cresserelle, *Fa. Tinnunculus.*	29	14	
— cresserellette, *Fa. Tinnuncoloïdes.*	31	15	
— Kobez, *Fa. Rufipes.* . . .	33	17	
— concolore, *Fa. concolor.* .			589
— Éléonore, *Fa. Eleonoræ* .			593
II^e *Division. Aigles proprement dits.*	35	18	
Aigle impérial, *Fa. Imperialis.* . .	36	*id.*	
— royal, *Fa. Fulvus.*	38	19	
- Bonnelli, *Fa. Bonnelli* . . .		*id.*	
— Criard, *Fa. Nœvius*	42	23	
— botté, *Fa. Pennatus*	44	*id.*	
— Jean-le-blanc, *Fa. Brachydactylus*	46	24	
— balbuzard, *Fa. Haliætus.* .	47	25	
— pygargue, *Fa. Albicilla.* . .	49	26	
— à tête blanche, *Fa. Leucocephalus.*	52	27	
III^e *Division. Autours.*	54	*id.*	
Autour, *Fa. Palumbarius.*	55	*ibid.*	
Épervier, *Fa. Nisus.*	56	28	
IV^e *Division. Milans.*	58	30	
Milan royal, *Fa. Milvus.*	59	*id.*	
— noir *ou* étolien, *Fa. Ater.* .	60	*ibid.*	

	I	III	IV
V^e *Division. Élanions.*		32	
Élanion Martinet, *Fa. Furcatus.* .			590
— blac, *Fa. Melanopterus.* .		33	592
VI^e *Division. Buses.*	62	35	
Buse commune, *Fa. Buteo.* . . .	63	*id.*	
— pattue, *Fa. Lagopus.* . . .	65	37	
— bondrée, *Fa. Apivorus.* . .	67	38	
VII^e *Division. Busards.*	68	39	
Busard harpaye *ou* de marais, *Fa. Rufus.*	69	*id.*	
— St-Martin, *Fa. Cyaneus.* . .	72	41	
— Montagu, *Fa. Cineraceus.*	76	42	
— blafard, *Fa. Pallidissimus.*			594
GENRE CINQUIÈME. CHOUETTE, *Strix.* .	78	43	
I^re *Division. Chouettes proprement dites*	80	44	
1^re *Section. Chouettes accipitrines.*	81	*id.*	
Chouette lapone, *St. Lapponica.*	*id.*	*ibid.*	
— harfang, *St. Nyctea.* .	82	45	
— de l'Oural, *St. Uralensis.*	84	46	
— caparacoch, *St. Funerea.*	86	47	
2^e *Section. Chouettes nocturnes.* .	88	*id.*	
Chouette nébuleuse, *St. Nebulosa*	*id.*	*ibid.*	
— hulotte, *St. Aluco.* .	89	48	
— effraie, *St. Flammea.*	91	*id.*	
— chevêche, *St. Passerina*	92	49	

	I	III	IV
Chouette Tengmalm, *St. Tengmalmi.*	94	49	
— chevêchette, *St. Acadica*	96	50	
II^e *Division. Hibous.*	98	51	
Hibou brachyote, *St. Brachyotos.* .	99	*id.*	
— Ascalaphe, *St. Ascalaphus.*		52	
— grand-duc, *St. Bubo.* . . .	100	53	
— moyen-duc, *St. Otus.* . . .	102	54	
— Scops, *St. Scops.*	103	*id.*	
ORDRE DEUXIÈME. OMNIVORES, *Omnivores.*	105	55	
GENRE SIXIÈME. CORBEAU, *Corvus.* . .	106	*id.*	
Corbeau proprement dit.	*id.*	56	
Corbeau noir, *Co. Corax.*	107	*id.*	
— Leucophée, *Co. Leucophæus.*		*ibid.*	597
Corneille noire, *Co. Corone.* . .	108	58	
— mantelée, *Co. Cornix.* .	109	59	
Corbeau Freux, *Co. Frugilegus.* .	110	*id.*	
— choucas, *Co. Monedula.* .	111	60	
— chouc, *Co. Spermologus.*		61	
GENRE SEPTIÈME. GARRULE, *Garrulus.*	113	63	
I^re *Division. Pies proprement dites.* .	*id.*	*id.*	
Pie, *Ga. Picus.*	*ibid.*	*ibid.*	
— turdoïde, *Ga. Cyanus.* . . .		64	
II^e *Division. Geais.*	114	65	
Geai glandivore, *Ga. glandarius.*	*id.*	*id.*	
— à calotte noire, *Ga. melanocephalus.*			598

	I	III	IV
Geai imitateur, *Ga. Jufaustus.* . .	115	66	
GENRE HUITIÈME. CASSENOIX, *Nucifraga.*	116	67	
Cassenoix, *Nu. Caryocatactes.* . .	117	*id.*	
GENRE NEUVIÈME. PYRRHOCORAX, *Pyrrhocorax*	119	68	
Pyrrhocorax chocard, *Py. Pyrrhocorax.*	121	*id.*	
— coracias, *Py. Graculus.*	122	69	
GENRE DIXIÈME. JASEUR, *Bombycilla.* .	123	70	
Grand-jaseur, *Bo. Garrula.* . . .	124	71	
GENRE ONZIÈME. ROLLIER, *Coracias.* .	126	72	
Rollier vulgaire, *Co. Garrula.* . .	127	*id.*	
GENRE DOUZIÈME. LORIOT, *Oriolus.* . .	128	73	
Loriot vulgaire, *Or. Galbula.* . .	129	*id.*	
GENRE TREIZIÈME. ÉTOURNEAU, *Sturnus.*	130	74	
Étourneau vulgaire, *St. Vulgaris.*	132	*id.*	
— unicolore, *St. Unicolor.*	133	75	
GENRE QUATORZIÈME. MARTIN, *Pastor.*	135	76	
Martin roselin, *Pa. Roseus.*	136	*id.*	
ORDRE TROISIÈME. INSECTIVORES, *Insectivores.*	139	79	
GENRE QUINZIÈME. PIE GRIÈCHE, *Lanius.*	140	*id.*	
Pie grièche grise, *La. Excubitor.* .	142	80	
— méridionale, *La. Meridionalis.*	143	*id.*	
— à poitrine rose, *La. Minor.*	144	81	
— à capuchon, *La. Cucullatus*			600
— rousse, *La. Rutilus.* .	146	82	

	I	III	IV
Pie grièche écorcheur, *La. Collu-ris.*	147	82	
GENRE SEIZIÈME. GOBE-MOUCHE, *Musci-capa*	150	83	
Gobe-mouche gris, *Mu. Grisola.*	152	*id.*	
— à collier, *Mu. Albi-collis.*	153	84	
— bec-figue, *Mu. Luc-tuosa*	155	*id.*	
— rougeâtre, *Mu. Par-va*	158	85	
GENRE DIX-SEPTIÈME. MERLE, *Turdus.*	160	86	
1re *Section. Sylvains.*	161	87	
Merle varié ou de Withe, *Tu. Varius* seu *Withei.*			602
— draine, *Tu. Viscivorus.*	*id.*	*id.*	
— litorne, *Tu. Pilaris.*	163	88	
— grive, *Tu. Musicus.*	164	*id.*	
— mauvis, *Tu. Iliacus.*	165	89	
— à plastron, *Tu. Torquatus.*	166	*id.*	
— noir, *Tu. Merula.*	168	90	
— erratique, *Tu. Migrato-rius.*		91	
— à gorge noire, *Tu. Atro-gularis.*	169	93	
— Naumann, *Tu. Nau-mannii.*	170	96	604
— blafard, *Tu. Pallidus.*		97	605
— à sourcils blancs, *Tu. Si-biricus*		98	

	I	III	IV
2e *Section. Saxicoles.*	172	102	
Merle de roche, *Tu. Saxatilis.*	*id.*	*id.*	
— bleu, *Tu. Cyaneus.* . .	173	103	
GENRE DIX-SEPTIÈME (*bis*). TURDOÏDE, *Ixos.*			606
Turdoïde obscur, *Ix. Obscurus.* .			608
GENRE DIX-HUITIÈME. CINCLE, *Cinclus.*	176	104	
Cincle plongeur, *Ci. Aquaticus.* .	177	105	
— à ventre noir, *Ci. Melanogaster*		106	609
— de Pallas, *Ci. Pallasii.* . .		107	
GENRE DIX-NEUVIÈME. BEC-FIN, *Sylvia.*	178	109	
1re *Section. Riverains.*	181	*id.*	
Bec-fin rousserolle, *Sy. Turdoïdes.*	*id.*	*ibid.*	
— des oliviers, *Sy. Olivetorum.*			611
— rubigineux, *Sy. Rubiginosa.* (Voy. 2e *Section*, aux *Sylvains.*)			
— riverain, *Sy. Fluviatilis.*	183	111	
— locustelle, *Sy. Locustella.*	184	112	613
— trapu, *Sy. Certhiola.* .	186	113	
— aquatique, *Sy. Aquatica.*	188	114	
— phragmite, *Sy. Phragmitis*	189	115	
— de roseaux, *Sy. Arundinacea.*	191	*id.*	
— verderolle, *Sy. Palustris*	192	116	

	I	III	IV
Bec-fin bouscarle *ou* Cetti, *Sy. Cetti*	194	118	
— des saules, *Sy. Luscinoïdes*		119	
— à moustaches noires, *Sy. Melanopogon*.		121	
— cisticole, *Sy. Cisticola.*	228	123	
— lancéolé, *Sy. lanceolata.*			614
2e *Section. Sylvains*.	195	125	
Bec-fin-rossignol, *Sy. Luscinia*	*id.*	*id.*	
— philomèle, *Sy. Philomela*.	196	126	
— soyeux, *Sy. Sericea*. . .	197	*id.*	
— orphée, *Sy. Orphea* . .	198	127	
— rayé, *Sy. Nisoria*. . . .	200	128	
— rubigineux, *Sy. Rubiginosa*.	182	129	615
— de Ruppel, *Sy. Ruppellii*.		*id.*	
— à tête noire, *Sy. Atricapilla*.	201	131	
— mélanocéphale, *Sy. Melanocephala*.	203	132	
— sarde, *Sy. Sarda*. . . .	204	133	
— fauvette, *Sy. Hortensis.*	206	*id.*	
— grisette, *Sy. Cinerea*. .	207	*ibid.*	
— babillard, *Sy. Curruca.*	209	134	
— à lunettes, *Sy. Conspicillata*.	210	*id.*	617
— pitchou, *Sy. Provincialis.*	211	137	

	I	III	IV
Bec-fin passerinette, *Sy. Passerina.*	213	138	
— subalpin, *Sy. Subalpina.*	214		
— rouge-gorge, *Sy. Rubecula.*	215	142	
— gorge-bleue, *Sy. Suecica*	216	143	
— rouge-queue, *Sy. Tythis*	218	145	
— de murailles, *Sy. Phœnicurus.*	220	146	
3e *Section. Muscivores.*	222	147	
Bec-fin à poitrine jaune, *Sy. Hippolaïs.*	*id.*	148	
— siffleur, *Sy. Sibilatrix.*	223	149	
— ictérine, *Sy. Icterina.*		150	
— pouillot, *Sy. Trochilus.*	224	152	
— véloce, *Sy. Rufa.*	225	154	
— Natterer, *Sy. Nattereri.*	227	*id.*	
GENRE VINGTIÈME. ROITELET, *Regulus.*	229	156	
Roitelet ordinaire, *Re. Cristatus.*	*id.*	157	
— triple bandeau, *Re. Ignicapillus.*	231	158	
— modeste, *Re. Modestus.*			618
GENRE VINGT-UNIÈME. TROGLODYTE, *Troglodytes.*	233	*id.*	
Troglodyte ordinaire, *Tr. Vulgaris.*	*id.*	160	
— enfumé, *Tr. Fumigatus.*			161
GENRE VINGT-DEUXIÈME. TRAQUET, *Saxicola.*	235	162	
Traquet rieur, *Sa. Cachinnans.*	236	163	
— moteux, *Sa. Œnanthe.*	237	164	

	I	III	IV
Traquet stapazin, *Sa. Stapazina.*	239	164	
— oreillard, *Sa. Aurita.* . .	241	165	
— leucomèle, *Sa. Leucomela.*	243	166	
— tarier, *Sa. Rubetra.* . . .	244	167	
— rubicole, *Sa. Rubicola.* .	246	168	
GENRE VINGT-TROISIÈME. ACCENTEUR, *Accentor.*	247	171	
Accenteur pégot *ou* des Alpes, *Ac. Alpinus.* . . .	248	*id.*	
— calliope, *Ac. Calliope.*		172	
— mouchet, *Ac. Modularis.*	249	174	
— montagnard, *Ac. Montanellus.*	251	*id.*	
GENRE VINGT-QUATRIÈME. BERGERONNETTE, *Motacilla.*	252	175	
Bergeronnette lugubre, *Mo. Lugubris.*	253	*id.*	
— grise, *Mo. Alba.* . .	255	178	
— Yarrell, *Mo. Yarrelli.*			620
— jaune *ou* boarule, *Mo. Boarula.* .	257	179	
— citrine, *Mo. Citreola*	259	1 80	
— printanière, *Mo. Flava.*	260	181	622
— flavéole, *Mo. Flaveola.*		183	
GENRE VINGT-CINQUIÈME. PIPIT, *Anthus.*	261	185	
Pipit Richard, *An. Richardi.* . .	263	*id.*	

	I	III	IV
Pipit spioncelle, *An. Aquaticus.*	265	187	623
— obscur *ou* maritime, *An. Obscurus.*			628
— rousseline, *An. Rufescens.*	267	289	
— farlouse, *An. Pratensis.*	269	190	635
— à gorge rousse, *An. Rufogularis.*		192	
— des buissons, *An. Arboreus.*	271	194	
ORDRE QUATRIÈME. GRANIVORES, *Granivores.*	273	196	
GENRE VINGT-SIXIÈME. ALOUETTE, *Alauda.*	274	*id.*	
1re *Section.*		197	
Alouette Dupont. *Al. Duponti.*		*id.*	
— bifasciée, *Al. Bifasciata.*		199	636
2e *Section.*	279	200	
Alouette à hausse-col noir, *Al. Alpestris.*	279	201	
— Kolly, *Al. Kollyi.*		202	
— des champs, *Al. Arvensis.*	281	203	
— lulu, *Al. Arborea.*	282	*id.*	
— cochevis, *Al. Cristata.*	277	204	
— Calandrelle, *Al. Brachydactyla.*	284	205	
— Isabelline, *Al. Isabellina.*			637
3e *Section*		206	
Alouette Calandre, *Al. Calandra.*	276	*id.*	
— nègre, *Al. Tartarica.*	275	207	
GENRE VINGT-SEPTIÈME. MÉSANGE, *Parus.*	286	*id.*	
1re *Section. Sylvains*	287	208	

	I	III	IV
Mésange charbonnière, *Pa. Major.*	287	208	
— petite charbonnière, *Pa. Ater*	288	209	
— bleue, *Pa. Cæruleus.* . .	289	*id.*	
— bicolore, *Pa. Bicolor.* .		210	
— huppée, *Pa. Cristatus.*	290	211	
— nonnette, *Pa. Palustruis.*	291	212	
— lugubre, *Pa. Lugubris.*	293	*id.*	
— à ceinture blanche, *Pa. Sibiricus*	294	213	
— azurée, *Pa. Cyanus.* .	295	*id.*	
— à longue queue, *Pa. Caudatus*	296	214	
2e *Section. Riverains.*	298	*id.*	
Mésange moustache, *Pa. Biarmicus*	*id.*	*ibid.*	
3e *Section. Pendulines*	300	216	
Mésange rémiz, *Pa. Pendulinus.*	*id.*	*id.*	
GENRE VINGT-HUITIÈME. BRUANT, *Emberiza*	302	*ibid.*	
1re *Section. Bruyans proprement dits*	303	217	
Bruant crocote, *Em. Melanocephala.*	*id.*	*id.*	
— jaune, *Em. Citrinella.* .	304	218	
— proyer, *Em. Miliaria.* .	306	219	
— de roseaux, *Em. Schœniclus.*	307	*id.*	
— de marais, *Em. Palustris.*		220	639

	I	III	IV
Bruant à couronne lactée, *Em. Pythornus.*	340	224	
— ortolan, *Em. Hortulana.*	341	225	
— cendrillard. *Em. Cœsia.*		*id.*	
— striolé, *Em. Striolata.*			640
— zizi ou de haie, *Em. Cirlus*	343	227	
— fou *ou* de pré, *Em. Cia.*	215	*id.*	
— rustique, *Em. Rustica.*		229	
— auréole, *Em. Aureola.*		232	
— jacobin, *Em. Hyemalis.*		234	
— mytilène, *Em. Lesbia.*	317	235	
— gavoué, *Em. Provincialis*		237	
2e *Section. Bruans plectrophanes.*	318	238	
Bruant de neige, *Em. Nivalis.*	319	*id.*	
— montain, *Em. Calcarata.*	322	339	
GENRE VINGT-NEUVIÈME. BEC-CROISÉ, *Loxia*	324	241	
Bec-croisé perroquet, *Lo. Pittiopsittacus*	325	242	
— des pins, *Lo. Curvirostra*	328	*id.*	
— leucoptère, *Lo. Leucoptera.*		243	
GENRE TRENTIÈME. BOUVREUIL. *Pyrrhula*	331	246	
Bouvreuil dur-bec, *Py. Enucleator*	333	*id.*	
— pallax, *Py. Rosea.*	335	*ibid.*	

	I	III	IV
Bouvreuil cramoisi, *Py. Erythrina*	336	247	
— commun, *Py. Vulgaris.*	338	248	
— githagine, *Py. Githagina.*		249	
— à longue queue, *Py. Longicauda.* . . .	340	251	
GENRE TRENTE-UNIÈME. GROS-BEC, *Fringilla*	341	253	
1re *Section. Laticones.*	344	*id.*	
Gros-bec vulgaire, *Fr. Coccothraustes*	*id.*	*ibid.*	
— verdier, *Fr. Chloris.*	346	254	
— incertain, *Fr. Incerta*		*id.*	642
— soulcie, *Fr. Petronia.*	348	255	
— moineau, *Fr. Domestica*	350	256	
— cisalpin, *Fr. Cisalpina.*	351	*id.*	
— espagnol, *Fr. Hispaniolensis.*	353	257	
— friquet, *Fr. Montana.*	354	259	
— islandais, *Fr. Islandica.*			642
— serin *ou* Cini, *Fr. Serinus*	356	*id.*	
2e *Section. Brévicones*	357	260	
Gros-bec pinson, *Fr. Cœlebs.* .	*id.*	*id.*	

	I	III	IV
Gros-bec des Ardennes, *Fr. Montifringilla*. . .	360	261	
— niverolle, *Fr. Nivalis*	362	*id.*	
— linotte, *Fr. Cannabina*.	364	262	
— de montagne, *Fr. Montium*	368	*id.*	
3e *Section. Longicones*.	370	263	
Gros-bec venturon, *Fr. Citrinella*	*id.*	*id.*	
— tarin, *Fr. Spinus*. .	371	264	
— boréal, *Fr. Borealis*.		*id.*	644
— sizerin, *Fr. Linaria*.	373	267	
— chardonneret, *Fr. Carduelis*.	376	269	
ORDRE CINQUIÈME. ZYGODACTYLES, *Zygodactyli*	378	270	
GENRE TRENTE-DEUXIÈME. COUCOU. *Cuculus*.	380	*id.*	
Coucou gris, *Cu. Canorus*. . .	381	272	
— geai, *Cu. Glandarius*.		274	
— cendrillard, *Cu. Cinerosus*		277	
GENRE TRENTE-TROISIÈME. PIC, *Picus*.	388	280	
Pic noir, *Pi. Martius*.	390	*id.*	
— vert, *Pi. Viridis*	391	*ibid.*	
— cendré, *Pi. Canus*	393	281	
— épeiche, *Pi. Major*	395	*id.*	
— leuconote, *Pi. Leuconotus*. . .	396	282	

	I	III	IV
Pic mar, *Pi. Medius*.	398	282	
— épeichette, *Pi. Minor*.	399	283	
— tridactyle, *Pi. Tridactylus*. . .	401	*id.*	
GENRE TRENTE-QUATRIÈME. TORCOL, *Yrenx*.	403	284	
Torcol ordinaire, *Yr. Torquilla*.	*id.*	*id.*	
ORDRE SIXIÈME. ANISODACTYLES, *Anisodactyli*	405	285	
GENRE TRENTE-CINQUIÈME. SITELLE, *Sitta*.	406	*id.*	
Sitelle torchepot, *Si. Europæa*. .	407	*ibid.*	
— soyeuse, *Si. Soriaca*. . . .			645
— syriaque *ou* des rochers, *Si. Syriaca*.		286	
GENRE TRENTE-SIXIÈME. GRIMPEREAU, *Certhia*	408	288	
Grimpereau familier, *Ce. Familiaris*	410	*id.*	
GENRE TRENTE-SEPTIÈME. TICHODROME, *Tichodroma*.	411	290	647
Tichodrome échelette, *Ti. Phœnicoptera*	412	*id.*	*id.*
GENRE TRENTE-HUITIÈME. HUPPE, *Upupa*.	414	291	
Huppe puput, *Up. Epops*.	415	*id.*	
ORDRE SEPTIÈME. ALCYONS, *Alcyones*	418	293	
GENRE TRENTE-NEUVIÈME. GUÉPIER, *Merops*.	*id.*	*id.*	
Guépier vulgaire, *Me. Apiaster*. .	420	*ibid.*	
— Savigny, *Me. Savignii*. . .			649

	I	III	IV
GENRE QUARANTIÈME. MARTIN-PÊCHEUR, *Alcedo*	421	294	
Martin-pêcheur pie, *Al. Rudis.*		*id.*	
— Alcyon, *Al. Ispida*	423	296	
ORDRE HUITIÈME. CHÉLIDONS, *Chelidones*	425	297	
GENRE QUARANTE-UNIÈME. HIRONDELLE, *Hirundo*	*id.*	*id.*	
Hirondelle de cheminée, *Hi. Rustica*	427	*ibid.*	
— rousseline, *Hi. Rufula.*		298	652
— de fenêtre, *Hi. Urbica.*	428	300	
— de rivage, *Hi. Riparia.*	429	*id.*	
— de rocher, *Hi. Rupestris.*	430	*ibid.*	
— Boissonneau, *Hi. Boissonneauti*			652
GENRE QUARANTE-DEUXIÈME. MARTINET, *Cypselus*	432	303	
Martinet à ventre blanc, *Cy. Alpinus*	433	*id.*	
— de muraille, *Cy. Murarius*	434	*id.*	
GENRE QUARANTE-TROISIÈME. ENGOULEVENT, *Caprimalgus*	435	304	
Engoulevent ordinaire, *Ca. Europæus*	436	*id.*	
— à collier roux, *Ca. Ruficollis*	438	*ibid.*	

	II	IV
ORDRE NEUVIÈME. PIGEONS, *Columbæ.*	441	307
GENRE QUARANTE-QUATRIÈME. PIGEON, *Columba.*	442	*id.*
Colombe ramier, *Co. Palumbus.*	444	*ibid.*
— colimbin, *Co. Œnas*	445	308
— biset, *Co. Livia.*	446	*id.*
— voyageuse, *Co. Migratoria.*		309
— tourterelle, *Co. Turtur.*	448	312
ORDRE DIXIÈME. GALLINACÉS, *Gallinæ.*	450	313
GENRE QUARANTE-CINQUIÈME. DINDON SAUVAGE, *Meleagris Gallopavo*		*id.*
GENRE QUARANTE-SIXIÈME. FAISAN, *Phasianus.*	452	314
Faisan vulgaire, *Ph. Colchicus.*	453	*id*
— tricolore, *Ph. Pictus.*		*ibid*
GENRE QUARANTE-SEPTIÈME. TÉTRAS, *Tetrao.*	455	317
Tétras auerhan, *Te. Urogallus.*	457	*id.*
— rakkelhan *ou* hibride, *Te. medius.*	459	318
— birkhan, *Te. Tetrix.*	460	320
— gélinotte, *Te. Bonasia.*	463	321
— rouge, *Te. Scoticus.*	465	*id.*
— ptarmigan, *Te. Lagopus.*	468	322
— hyperboré, *Te. Islandorum.*		323
— des saules, *Te. Saliceti.*	471	327
— à doigts courts, *Te. Brachydactylus*		328
GENRE QUARANTE-HUITIÈME. GANGA, *Pterocles*	474	329
Ganga unibande, *Pt. Arenarius.*	476	330
— cata, *Pt. Setarius.*	478	*id.*
GENRE QUARANTE-NEUVIÈME. PERDRIX, *Perdix.*	480	331

	II	IV
1re *Section. Francolins.*	482	331
Francolin à collier roux, *Pe. Francolinus.*	*id.*	*ibid.*
2e *Section. Perdrix proprement dites.*	484	332
Perdrix bartavelle, *Pe. Saxatilis.*	*id.*	*id.*
— rouge, *Pe. Rubra.*	485	*ibid.*
— gambra, *Pe. Petrosa.*	487	333
— grise, *Pe. Cinerea.*	488	334
3e *Section. Cailles.*	491	*id.*
La Caille, *Pe. Coturnix.*	*id.*	*ibid.*
4e *Section. Colins.*		335
Colin colenicui, *Pe. Borealis.*		*id.*
GENRE CINQUANTIÈME. TURNIX, *Hemipodius.*	493	338
Turnix tachydrome, *He. Tachydromus.*	494	340
— à croissans, *He. Lunatus.*	495	
ORDRE ONZIÈME. ALECTORIDES. *Alectorides.*	497	341
GENRE CINQUANTE-UNIÈME. GLARÉOLE, *Glareola.*	498	*id.*
Glaréole à collier, *Gl. Torquata.*	500	*ibid.*
— échasse, *Gl. Grallaria.*	503	
— lacté, *Gl. Lactea.*	*id.*	
ORDRE DOUZIÈME. COUREURS, *Cursores.*	504	342
GENRE CINQUANTE-DEUXIÈME. OUTARDE, *Otis.*	505	*id.*
1re *Section.*	506	*ibid.*
Outarde barbue, *Ot. Tarda.*	*id.*	*ibid.*
— canepetière, *Ot. Tetras.*	507	343
2e *Section.*	509	344
Outarde hubara, *Ot. Hubara.*	*id.*	*id.*

	II	IV
GENRE CINQUANTE-TROISIÈME. COURE-VITE, *Cursorius*	511	345
Coure-vite isabelle, *Cu. Isabellinus*	513	*id.*
— de Coromandel, *Cu. Asiaticus*	514	
— à double collier, *Cu. Bicinctus*	515	
ORDRE TREIZIÈME. GRALLES, *Grallatores*	516	347
1re *Division. Gralles à trois doigts*	519	*id.*
GENRE CINQUANTE-QUATRIÈME. ŒDICNÈME, *Œdicnemus*	*id.*	348
Œdicnème criard, *Œd. Crepitans*	521	*id.*
GENRE CINQUANTE-CINQUIÈME. SANDERLING, *Calidris*	522	*ibid.*
Sanderling variable, *Ca. Arenaria*	524	*ibid.*
GENRE CINQUANTE-SIXIÈME. ECHASSE, *Himantopus*	527	350
Echasse à manteau noir, *Hi. Melanopterus*	528	*id.*
GENRE CINQUANTE-SEPTIÈME. HUITERIER, *Hæmatopus*	530	351
Huiterier pie, *Hæ. Ostralegus*	531	*id.*
— à manteau, *Hæ. Palliatus*	532	
— noir, *Hæ. Niger*	533	
GENRE CINQUANTE-HUITIÈME. PLUVIER, *Charadrius*	*id.*	352
Pluvier doré, *Ch. Pluvialis*	535	*id.*
— armé, *Ch. Spinosus*		353
— guignard, *Ch. Morinellus*	537	355

	II	IV
Pluvier à plastron roux, *Ch. Pyrrhothorax.*		255
Grand pluvier à collier, *Ch. Hiaticula.*	539	357
Petit pluvier à collier, *Ch. Minor.*	542	*id.*
Pluvier à collier interrompu, *Ch. Cautianus.*	544	358
2e *Division. Gralles à quatre doigts.*	546	*id.*
GENRE CINQUANTE-NEUVIÈME. VANNEAU, *Vanellus.*	*id.*	*ibid.*
1re *Section.*	547	359
Vanneau pluvier, *Va. Melanogaster.*	*id.*	*id.*
— keptusckha, *Va. Keptuskha.*		360
2e *Section.*	550	362
Vanneau huppé, *Va. Cristatus.*	*id.*	*id.*
GENRE SOIXANTIÈME. TOURNE-PIERRE, *Strepsilas.*	552	*ibid.*
Tourne-pierre à collier, *St. Collaris.*	553	*ibid.*
GENRE SOIXANTE-UNIÈME. GRUE, *Grus.*	556	364
Grue leucogérane, *Gr. Leucogeranos.*		365
— cendrée, *Gr. Cinerea.*	557	366
— demoiselle, *Gr. Virgo.*		367
GENRE SOIXANTE-DEUXIÈME. CIGOGNE, *Ciconia.*	559	369
Cigogne Maguari, *Ci. Maguari.*	563	*id.*
— blanche, *Ci. Alba.*	560	*ibid.*
— noire, *Ci. Nigra.*	561	370
GENRE SOIXANTE-TROISIÈME. HÉRON, *Ardea.*	564	*id.*
1re *Section. Héron proprement dit.*	567	371

	II	IV
Héron cendré, *Ar. Cinerea.*	567	371
— pourpré, *Ar. Purpurea.* . . .	570	372
— aigrette, *Ar. Egretta.*	572	*id.*
— aigrettoïde, *Ar. Egrettoïdes.*		374
— garzette, *Ar. Garzetta.* . . .	574	376
— aigrette dorée, *Ar. Russata.* .		377
— Vérany, *Ar. Verany.*		379
2e *Section. Butor.*	577	381
Héron grand butor, *Ar. Stellaris.* . .	580	*id.*
— lentigineux, *Ar. Lentiginosa.* .		*ibid.*
— crabier, *Ar. Ralloïdes.*	581	383
— blongios, *Ar. Minuta.*	584	*id.*
GENRE SOIXANTE-QUATRIÈME. NYCTICORAX. *Nycticorax.*		384
Bihoreau à manteau, *Ny. Ardeola.* .	577	*id.*
GENRE SOIXANTE-CINQUIÈME. FLAMMANT, *Phœnicopterus.*	586	385
Flammant rose, *Ph. Antiquorum.* . .	587	386
GENRE SOIXANTE-SIXIÈME. AVOCETTE, *Recurvirostra.*	589	387
Avocette à nuque noire, *Re. Avocetta.*	590	*id.*
— isabelle, *Re. Americana.* .	592	
— à cou marron, *Re. Rubricollis.*	*id.*	
— orientale, *Re. Orientalis.* .	593	
GENRE SOIXANTE-SEPTIÈME. SPATULE, *Platalea.*	593	387
Spatule blanche, *Pl. Leucorodia.*	595	*id.*
GENRE SOIXANTE-HUITIÈME. IBIS, *Ibis.* . . .	597	389
Ibis falcinelle, *Ib. Falcinellus.* . . .	598	*id.*

	II	IV
Ibis sacré, *Ib. Religiosa.*		390
GENRE SOIXANTE-NEUVIÈME. COURLIS, *Neumenius.*	601	393
Courlis cendré, *Ne. Arquatus.*	603	*id.*
— corlieu, *Ne. Phœopus.*	604	394
— à bec grêle, *Ne. Tenuirostris.*		*id.*
GENRE SOIXANTE-DIXIÈME. BÉCASSEAU, *Tringa.*	606	396
Bécasseau cocorli, *Tr. Subarquata.* .	609	397
— pectoral, *Tr. Pectoralis.* .		*id.*
— brunette *ou* variable, *Tr. Variabilis.*	612	399
— de Schinz, *Tr. Schinzii.* .		401
— platyrhynque, *Tr. Platyrhyncha.*	616	403
— violet, *Tr. Maritima.* . . .	619	404
— Temmia, *Tr. Temminckii.* .	622	405
— échasses, *Tr. Minuta.* . . .	624	407
— rousset, *Tr. Rufescens.* . .		408
— canut *ou* Maubèche, *Tr. Cinerea.*	627	409
GENRE SOIXANTE-ONZIÈME. COMBATTANT, *Machetes.*	631	411
Combattant variable, *Ma. Pugnax.* . .	*id.*	*id.*
GENRE SOIXANTE-DOUZIÈME. CHEVALIER, *Totanus.*	635	412
1re *Section. Chevaliers proprement dits.*	637	*id.*
Chevalier semi-palmé, *To. Semipalmata.*	*id.*	*ibid.*
— arlequin, *To. Fuscus.*	639	413
— gambette, *To. Calidris.* . . .	643	*id.*
— stagnatile, *To. Stagnatilis.* .	647	414

	II	IV
Chevalier à longue queue, *To. Bartramia.*	650	415
— cul-blanc, *To. Ochropus.* .	651	*id.*
— sylvain, *To. Glareola.* . . .	654	416
— perlé, *To. Macularia.*	656	417
— guignette, *To. Hypoleucos.* .	657	419
2e *Section. Chevalier à bec retroussé.* .	658	420
Chevalier aboyeur, *To. Glottis.* . . .	659	*id.*
GENRE SOIXANTE-TREIZIÈME. BARGE, *Limosa.*	662	*ibid.*
Barge à nuque noire, *Li. Melanura.*	664	421
— de Meyer, *Li. Meyeri.*		422
— rousse, *Li. Rufa.*	668	424
— Terek, *Li Terek.*		426
GENRE SOIXANTE-QUATORZIÈME. BÉCASSE, *Scopolax.*	672	428
1re *Section. Bécasse proprement dite.* .	673	429
Bécasse ordinaire, *Sc. Rusticola.* . .	*id.*	*id.*
2e *Section. Bécassine.*	675	430
Bécassine double, *Sc. Major.*	*id.*	*id.*
— sabine, *Sc. Sabinii.*		432
— ordinaire, *Sc. Gallinago.* .	676	433
— erratique, *Sc. Peregrina.* .		435
— sourde, *Sc. Gallinula.* . . .	678	436
3e *Section. Bécassine chevalier.*	679	437
Bécassine ponctuée, *Sc. Grisea.* . .	*id.*	*id.*
GENRE SOIXANTE-QUINZIÈME. RALE, *Rallus.*	682	438
Rale d'eau vulgaire, *Ra. Aquaticus.* .	683	*id.*
GENRE SOIXANTE-SEIZIÈME. POULE-D'EAU, *Gallinula.*	685	439
1re *Section.*	686	*id.*
Poule-d'eau de genet, *Ga. Crex.* . .	*id.*	*ibid.*

	II	IV
Poule-d'eau marouette, *Ga. Porzana.*	688	440
— poussin, *Ga. Pusilla.* . . .	690	*il.*
— Baillon, *Ga. Baillonii.* . . .	692	*ibid.*
2e *Section.*	693	441
Poule-d'eau ordinaire, *Ga. Chloropus.*	*id.*	*id.*
GENRE SOIXANTE-DIX-SEPTIÈME. TALÈVE, *Porphyrio.*	696	422
Talève porphyrion, *Po. Hyacinthinus.* .	698	*id.*
— à manteau vert, *Po. Smaragnotus.*	700	
— à manteau noir, *Po. Melanotus.*	701	
ORDRE QUATORZIÈME. PINNATIPÈDES, *Pinnatipedes.*	703	444
GENRE SOIXANTE-DIX-HUITIÈME. FOULQUE, *Fulica.*	705	*id.*
Foulque macroule, *Fu. Atra.*	706	*ibid.*
GENRE SOIXANTE-DIX-NEUVIÈME. PHALAROPE, *Phalaropus.*	708	445
1re *Section.*	709	*id.*
Phalarope hyperboré, *Ph. Hyperboreus.*	*id.*	*ibid.*
2e *Section.*	712	446
Phalarope platyrhinque, *Ph. Platyrhinchus.*	*id.*	*id.*
GENRE QUATRE-VINGTIÈME. GRÈBES, *Podiceps.*	716	448
Grèbe huppé, *Po. Cristatus.*	717	*id.*
— jou-gris, *Po. Rubricollis* . . .	720	*ibid.*
— arctique, *Po. Articus.*		449
— cornu *ou* esclavon, *Po. Cornutus.*	721	450
— oreillard, *Po. Auritus.* . . .	725	451
— castagneux, *Po. Minor.* . . .	727	452

	II	IV
ORDRE QUINZIÈME. PALMIPÈDES, *Palmipedes*	730	453
GENRE QUATRE-VINGT-UNIÈME. HIRONDELLE DE MER, *Sterna*	731	*id.*
Hirondelle de mer tschegrava, *St. Caspia.*	733	454
— Caugek, *St. Cantiaca.*	735	*id.*
— voyageuse, *St. Affinis.*		*ibid.*
— Dougall, *St. Dougalli.*	738	457
— Pierre Garin, *St. Hirundo*	740	458
— arctique. *St. Arctica.*	742	*id.*
— hansel, *St. Anglica.*	744	460
— noddy, *St. Stolida.*		461
— moustac, *St. Leucopareia*	746	463
— leucoptère, *St. Leucoptera*	747	*id.*
— épouvantail, *St. Nigra.*	749	464
Petite hirondelle de mer, *St. Minuta.*	752	*id.*
GENRE QUATRE-VINGT-DEUXIÈME. MOUETTE, *Larus*	754	465
Mouette burgermeister, *La. Glaucus.*	757	467
— leucoptère, *La. Leucopterus.*		*id.*
— à manteau bleu, *La. Argentatus.*	764	470
— à manteau noir, *La. Marinus.*	760	471
— à pieds jaunes, *La. Flavipes.*	767	*id.*
— ichthyaète, *La. Ichthyaetus.*		472
— blanche *ou* sénateur, *La. Eburneus*	769	474
— Audouin, *La. Audouini.*		475

	II	IV
Mouette à pieds bleus, *La. Canus* . . .	771	477
— tridactyle, *La. Tridactylus.* . .	774	478
— à bec grêle, *La. Tenuirostris.*		*id.*
— à capuchon noir, *La. Melanocephalus*	777	480
— à capuchon plombé, *La. Atricilla.*	779	483
— rieuse *ou* à capuchon brun, *La. Ridibundus*	780	485
— à masque brun, *La. Capistratus.*	785	*id.*
— à iris blanc, *La. Leucophthalmus.*		486
— de Sabine, *La. Sabinei*		488
— pygmée, *La. Minutus.*	787	490
GENRE QUATRE-VINGT-TROISIÈME. STERCORAIRE, *Lestris.*	790	491
Stercoraire cataracte, *Le. Cataractes.* .	792	494
— pomarin, *Le. Pomarina.* . .	793	495
— Richardson, *Le. Richardsonii.*		499
— parasite *ou* labbe, *Le. Parasitica.*	796	501
GENRE QUATRE-VINGT-QUATRIÈME. PÉTREL, *Procellaria.*	800	504
Pétrel fulmar, *Pr. Glacialis.*	802	505
GENRE QUATRE-VINGT-CINQUIÈME. PUFFIN, *Puffinus.*	804	506
Pétrel cendré *ou* Puffin, *Pu. Cinereus.* .	805	*id.*
— majeur *ou* arctique, *Pu. Major.* .		507
— manks, *Pu. Anglorum.*	806	509
— obscur, *Pu. Obscura.*	808	510
GENRE QUATRE-VINGT-SIXIÈME. THALASSI-		

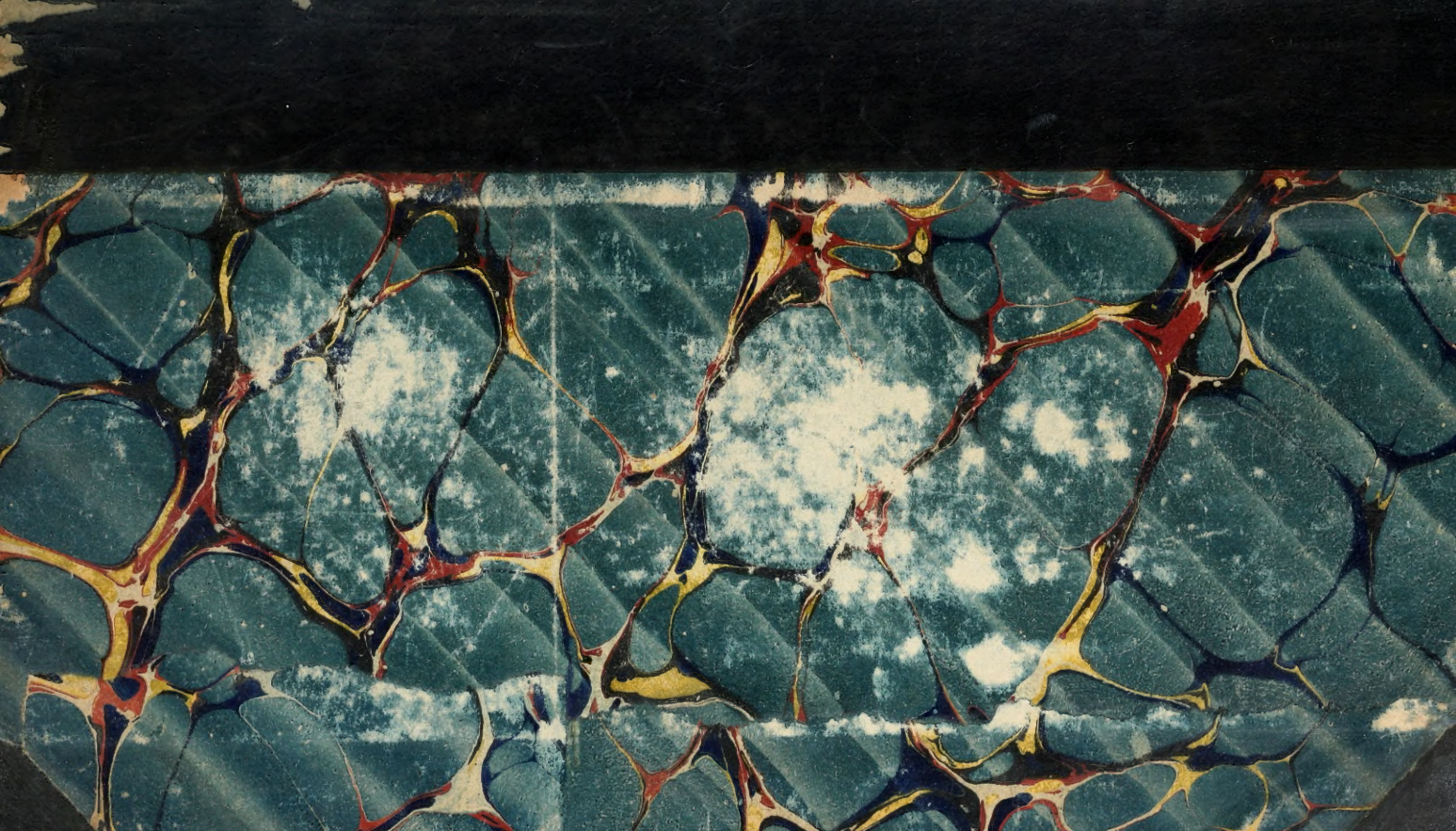
	II	IV
DROME, *Thalassidroma*.	809	511
Thalassidrome de Leach, *Th. Leachii*. .	812	512
— de Wilson, *Th. Wilsonii*.		*id.*
— tempête, *Th. Pelagica*. .	810	514
GENRE QUATRE-VINGT-SEPTIÈME. *Oie*, *Anser*.	816	516
Oie hyperborée *ou* de neige, *An. Hyperboreus*	*id.*	*id.*
— cendrée *ou* première, *An. Ferus*	818	517
— vulgaire *ou* sauvage, *An. Segetum*.	820	*id.*
— rieuse *ou* à front blanc, *An. Albifrons*.	821	518
— bernache, *An. Leucopsis*.	823	520
— à bec court, *An. Brachyrhynchus*.		*id.*
— cravant, *An. Bernicla*.	824	522
— à cou roux, *An. Ruficollis*.	826	*id.*
— égyptienne, *An. Ægyptiacus*. . . .		523
GENRE QUATRE-VINGT-HUITIÈME. CYGNE, *Cycnus*	828	526
Cygne à bec jaune *ou* sauvage, *Cy. Musicus*.	*id.*	*id.*
— de Bewick, *Cy. Bewickii*		527
— tuberculé *ou* domestique, *Cy. Olor*.	830	529
GENRE QUATRE-VINGT-NEUVIÈME. CANARD, *Anas*.	831	*id.*
Canard kasarka, *An. Rutila*.	832	531
— tadorne, *An. Tadorna*.	833	*id.*
— sauvage, *An. Boschas*.	835	*ibid.*

	II	IV
Canard chipeau *ou* ridenne, *An. Strepera*	837	532
— à longue queue *ou* pilet, *An. Acuta*	838	*id.*
— siffleur, *An. Penelope*	840	533
— glousseur, *An. Glocitans*		*id.*
— sponsa, *An. Sponsa*		536
— sarcelle d'été, *An. Querquedula*	844	539
— sarcelle d'hiver, *An. Crecca*	846	*id.*
— souchet, *An. Clypeata*	842	540
— eider, *An. Mollissima*	848	541
— à tête grise, *An. Spectabilis*	851	*id.*
— marchand, *An. Perspicillata*	853	542
— double macreuse, *An. Fusca*	854	543
— macreuse, *An. Nigra*	856	*id.*
— siffleur huppé, *An. Rufina*	864	544
— marbré, *An. Marmorata*		*id.*
— milouinan, *An. Marila*	865	545
— milouin, *An. Ferina*	868	546
— à iris blanc *ou* Nyroca, *An. Leucophthalmos*	876	*id.*
— morillon, *An. Fuligula*	873	547
— de Steller, *An. Dispar*		*id.*
— à collier *ou* histrion, *An. Histrionica*	878	549
— garrot, *An. Clangula*	870	550
— de Barrow, *An. Barrowii*		551
— de Miclon, *An. Glacialis*	860	553
— couronné, *An. Leucocephala*	859	554

	II	IV
GENRE QUATRE-VINGT-DIXIÈME. HARLE, *Mergus*	880	556
Grand harle, *Me. Merganser.*	881	*id.*
Harle huppé, *Me. Serrator.*	884	*ibid.*
— couronné, *Me. Cucullatus.*		557
— piette, *Me. Albellus.*	847	559
GENRE QUATRE-VINGT-ONZIÈME. PÉLICAN, *Pelecanus*	889	560
Pélican blanc, *Pe. Onocrotalus.*	891	*id.*
— frisé, *Pe. Crispus.*		561
GENRE QUATRE-VINGT-DOUZIÈME. CORMORAN, *Carbo.*	593	563
Grand cormoran, *Ca. Cormoranus.*	894	*id.*
Cormoran nigaud, *Ca. Graculus.*	897	565
— largup, *Ca. Cristatus.*	900	*id.*
— pygmée, *Ca. Pygmæus.*	901	568
GENRE QUATRE-VINGT-TREIZIÈME. FOU, *Sula.*	904	569
Fou blanc *ou* de Bassan, *Su. Bassana.*	905	*id.*
GENRE QUATRE-VINGT-QUATORZIÈME. PLONGEON, *Colymbus*	908	571
Plongeon imbrin, *Co. Glacialis*	910	*id.*
— lumme *ou* à gorge noire, *Co. Arcticus*	913	*ibid.*
— cat-marin *ou* à gorge rouge, *Co. Septentrionalis*	916	572
GENRE QUATRE-VINGT-QUINZIÈME. GUILLEMOT, *Uria.*	919	573
1re *Section*	921	*id.*
Guillemot à capuchon, *Ur. Troile.*	*id.*	*ibid.*
— à gros bec, *Ur. Brunnichii.*	924	576

	II	IV
Guillemot à miroir blanc, *Ur. Grylles.* .	925	577
2e *Section.*	928	578
Guillemot nain, *Ur. Alle.*	*id.*	*id.*
GENRE QUATRE-VINGT-SEIZIÈME. MACAREUX, *Mormon*	931	579
Macareux glacial, *Mo. Glacialis.* . . .		*id.*
— moine, *Mo. Fratercula.* . .	933	580
GENRE QUATRE-VINGT-DIX-SEPTIÈME. PINGOUIN, *Alca.*	935	581
Pingouin macroptère, *Al. Corda.* . . .	936	*id.*
— brachyptère, *Al. Impennis.* .	939	582
Appendice à la troisième partie (voir en outre chaque espèce à son *ordre* et à son *genre*).		583
Addition à divers articles des 3e et 4e parties.	940	
Table alphabétique des espèces contenues dans les deux premières parties.	941	

FIN DE LA TABLE CORRÉLATIVE.

ERRATA.

Page 310,	ligne	25,	au lieu de :	*Teutschl*, lisez : *Deutschl.*
— 316,	—	11 et 12,	—	PINTED, lisez : PAINTED.
— 333,	—	15,	—	*chez les oiseaux*, lisez : *chez tous les oiseaux*, etc.
— 338,	—	7,	—	*Yarrel*, lisez : *Yarrell.*
— 363,	—	18,	—	STEINWÆLZER, lisez : STEINWALZER.
— 397,	—	1,	—	SUBARCUATA, lisez : SUBARQUATA.
— 398,	—	26,	—	PELIDNA, lisez : PELDINA.
— 404,	—	5 et 6,	—	BREITSCHNÆBLIGE, lisez : BREITSCHNABLIGE.
— 415,	—	11,	—	*Actitis*, lisez : *Actilis.*
— 420,	—	9,	—	GRAWE, lisez : GRAUE.
— 440,	—	7,	—	ROHSHUHN, lisez : ROHRHUHN.
— 473,	—	21,	—	*Zustza*, lisez : *Zusatze.*
— 489,	—	12,	—	SABINES, lisez : SABINE'S.
— *id.*	—	18,	—	*Commun*, lisez : *Commune.*
— 512,	—	13,	—	THALASSIDROMI, lisez : THALASSIDROMA.
— 515,	—	16,	—	*Thalassidomar*, lisez : *Thalassidroma.*
— 517,	—	4 et 5,	—	SCHNEGANSENTE, lisez : SCHNEEGANSSENTE.
— 518,	—	10,	—	BLÆSSENGANS, lisez : BLAESSENGANS.
— 522,	—	14,	—	KLEINFUSSIG, lisez : KLEINFUSSIGE.
— 525,	—	23,	—	*yanse grau*, lisez : *yansegrau.*
— 547,	—	5,	—	TUFTED, lisez : TUSTED.
— 549,	—	7 et 8,	—	*Faschenb*, lisez : *Taschenb.*
— *id.*,	—	23. *même observation.*		
— 574,	—	25,	au lieu de :	*Uriatroile*, lisez : *Uria troile.*
— 577,	—	23,	—	*nache*, lisez : *nach.*
— 622,	—	18,	—	*cinereo-capilia*, lisez : *cinereo-capila.*
— 642,	—	8,	—	*le fascicule* 24, lisez : *la fascicule* 22.